BnF Gallica

Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

> Thucydide (0460?-0395? av. J.-C.). Auteur du texte. Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtalinéaire... l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des arguments et des notes... Thucydide. Morceaux choisis. 1882.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

THUCYDIDE

MORCEAUX CHOISIS

EXPLIQUÉS LITTÉRALEMENT

PAR F. DE PARNAJON

TRADUITS EN FRANÇAIS

PAR E. A. BÉTANT

Conserver la couverture

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

3-34

BIBLIOTHÈQUE DES LYCÉES

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
32o (499)

8° Z
320

Ces Morceaux ont été expliqués littéralement par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

La traduction française est extraite de la traduction complète de l'*Histoire de la guerre du Péloponèse* par M. Bétant.

PARIS. — IMPRIMERIE EMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

THUCYDIDE

MORCEAUX CHOISIS

4194

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

©

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans l'allemand.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE

I. Préface de Thucydide.

La guerre du Péloponnèse est l'événement le plus important de l'histoire jusqu'à Thucydide. — Revue de l'histoire grecque antérieure destinée à démontrer la thèse de Thucydide. — Méthode historique adoptée par Thucydide. — Idée sommaire de la guerre du Péloponnèse.

II. Périclès conseille aux Athéniens de faire la guerre.

Les Athéniens doivent résister aux prétentions des Lacédémoniens. — Désavantage des Péloponnésiens si la guerre éclate. — Situation favorable des Athéniens. — Conclusion de l'orateur. — Les Athéniens votent des résolutions conformes à l'avis de Périclès.

III. Attaque des Thébains contre Platée.

Trois cents Thébains surprennent Platée pendant la nuit. — Les habitants s'apercevant bientôt du petit nombre des agresseurs se jettent sur eux, font les uns prisonniers, repoussent les autres hors de la ville. — Les Platéens massacrent leurs prisonniers.

IV. Première invasion de l'Attique.

Archidamus assiège inutilement Œnoé. — Il ravage le territoire de l'Attique. — Il est obligé de se retirer sans avoir pu attirer l'ennemi en rase campagne.

V. Périclès prononce l'oraison funèbre des soldats athéniens tués dans la première année de la guerre.

Exorde. — Difficultés de la tâche que la loi impose à l'orateur. — Bref éloge des générations antérieures. — Exposition et

division du sujet. — Tableau de la constitution politique et des mœurs d'Athènes. — Éloge des morts. — Exhortations et consolations adressées à leurs parents. — Péroraison.

VI. La peste d'Athènes.

Ses origines. — Thucydide se propose de la décrire. — Symptômes caractéristiques de la maladie. — Impuissance des remèdes. — Découragement de la population. — Aggravation du fléau par l'encombrement de la ville, où l'invasion lacédémonienne refoule les habitants des campagnes. — Désordres de toutes sortes. — Morts laissés sans sépulture. — Violation de toutes les lois. — Application d'un ancien oracle à cette peste.

VII. Portrait de Périclès.

La sagesse de ses conseils démontrée après sa mort. — Son ascendant sur le peuple, fondé sur l'élévation de son caractère, la profondeur de ses vues, son désintéressement sans bornes. — Ses successeurs perdent le peuple par leurs flatteries.

VIII. Discours de Phormion aux équipages de la flotte athénienne.

Comparaison de la force des deux partis. — Plan de Phormion. — La victoire est assurée si les équipages font leur devoir. — Importance décisive de la lutte.

IX. Épisode du siège de Platée.

Les Platéens, assiégés par les Péloponnésiens et les Béotiens, forment le projet de percer les lignes ennemies. — Une nuit obscure et pluvieuse favorise l'exécution de leur dessein. — Ils gagnent Athènes au nombre de deux cent douze.

X. Discours de Diodote sur les affaires de Mytilène.

Diodote commence par répondre aux insinuations perfides de Cléon et par établir la nécessité d'une discussion libre et approfondie. — Il ne s'agit point de savoir si la vengeance, au point de vue de la justice, serait légitime ; la question est toute politique et doit être examinée au point de vue de l'intérêt d'Athènes. — La peine de mort est moins efficace qu'on ne croit. — Danger de la mesure votée, au point de vue des relations futures avec les démocraties. — Brève conclusion. — Conséquence du discours de Diodote.

XI. Les troubles de Corcyre et l'état moral de la Grèce.

Atrocités commises par les Corcyréens sur les ennemis présumés de la démocratie. — Troubles dans toute la Grèce. — Division de toutes les villes en deux factions. — Crimes qui en sont la conséquence. — Perversion du sens moral. — Triomphe de l'ambition brutale sur l'intelligence.

XII. Prise de Sphactérie.

Prolongation indéfinie du blocus de l'île. — Nicias et ses collègues accusés de lenteur et d'incapacité par Cléon. — Celui-ci est chargé du commandement de l'armée. — Il exécute avec Démosthène une descente dans l'île. — Vaillante résistance des Spartiates. — A la fin ils cèdent au nombre et se rendent aux vainqueurs. — Effet produit dans la Grèce par la prise de Sphactérie.

XIII. Cléon et Brasidas a Amphipolis.

Cléon exécutant une reconnaissance contre Amphipolis est attaqué par Brasidas. — Défaite des Athéniens. — Brasidas périt dans l'action, Cléon dans la fuite. — Honneurs décernés à Brasidas par les Amphipolitains.

XIV. Délibération sur la guerre de Sicile.

Nicias monte à la tribune pour détourner le peuple de cette expédition. — Exorde. — Nicias n'est pas partisan de la guerre. — Il est déraisonnable d'aller provoquer de nouveaux ennemis dans l'état actuel de la Grèce. — La guerre de Sicile ne peut produire pour Athènes que des dangers sans compensation ; ce n'est pas de ce côté-là que l'attention des Athéniens doit se tourner, mais du côté de Lacédémone. — La guerre ne peut profiter qu'aux Égestains et à Alcibiade. — L'orateur fait appel à la prudence de ceux qui ont l'expérience de l'âge. — Que le Prytane remette aux voix la question de savoir s'il faut faire la guerre. — Alcibiade combat la proposition de Nicias. — Réponse aux attaques personnelles dirigées contre lui. — État véritable de la Sicile. — Les dispositions de la Grèce ne doivent pas être une cause d'alarmes pour Athènes. — La politique d'Athènes doit être une politique d'expansion hardie et d'action incessante. — Conclusion : les jeunes gens, quoi qu'en dise Nicias, ont un rôle utile à jouer dans le gouvernement des affaires publiques.

XV. Départ de la flotte athénienne pour la Sicile.

Toute la ville assiste à l'embarquement des troupes. — Immenses préparatifs faits pour cette expédition. — La flotte se dirige sur Corcyre.

XVI. Arrivée de Gylippe a Syracuse.

Il relève le courage des Syracusains. — Battu dans une première rencontre avec les Athéniens, il s'accuse lui-même devant les soldats d'avoir pris de mauvaises dispositions. — Plus heureux une seconde fois, il culbute les Athéniens et perce leurs lignes d'investissement.

XVII. Efforts désespérés d'Athènes.

Occupation permanente de Décélie par les Lacédémoniens. — Difficulté des transports pour les denrées alimentaires, la voie de terre étant fermée aux Athéniens. — Presque assiégés par les Péloponnésiens, ils n'en continuent pas moins le siège de Syracuse.

XVIII. Sac de Mycalesse.

Des Thraces au service d'Athènes surprennent Mycalesse en Béotie, saccagent les maisons et les temples, et font main basse sur toute la population.

XIX. Bataille des Épipoles.

Renforts amenés aux Athéniens par Démosthène et Eurymédon. — Assauts tentés inutilement sur différents points de la ville. — Attaque contre les Épipoles. — Les Syracusains surpris sont d'abord enfoncés. — La résistance d'un corps de Béotiens permet aux Syracusains de se rallier. — Confusion dans laquelle tombent les Athéniens. — Leur déroute. — Trophées élevés par les Syracusains.

XX. Dernière bataille navale devant Syracuse.

Exhortations de Nicias aux triérarques. — Déploiement de la flotte athénienne. — Les Athéniens, du premier choc, enfoncent la division qui leur fermait la sortie du grand port. — Acharnement de la lutte. — Perplexité des armées de terre qui suivent du rivage les péripéties du combat. — Désastre des Athéniens. — Nicias et Démosthène se proposent de recommencer la lutte le lendemain. — Leurs équipages s'y refusent.

XXI. Préparatifs de retraite des Athéniens.

Leur détresse. — Tentatives pour se retirer par terre.

XXII. Désastre final de l'expédition.

Nicias et Démosthène se mettent en marche. — Poursuite acharnée des Syracusains. — L'arrière-garde sous les ordres de Démosthène est enveloppée et forcée de mettre bas les armes. L'avant-garde commandée par Nicias est contrainte le jour suivant de se rendre à discrétion. — Nicias et Démosthène sont égorgés malgré l'opposition de Gylippe. — Les prisonniers athéniens dans les carrières.

XXIII. État des esprits en Grèce après les événements de Sicile.

Désespoir des Athéniens. — Leur irritation contre les instigateurs de l'expédition. — Nouveaux efforts pour résister jusqu'au bout aux Lacédémoniens. — Les villes jusqu'alors neutres se déclarent contre les Athéniens. — Révolte de toutes les nations sujettes d'Athènes.

XXIV. La conjuration des Quatre-Cents.

Pisandre et ses collègues abolissent la démocratie, suppriment les anciennes magistratures et les emplois salariés. — Rôle joué par Antiphon et Phrynichos. — Dissolution du sénat. — Installation des Quatre-Cents. — Ils envoient à Décélie pour traiter avec Archidamos.

MORCEAUX CHOISIS

DE THUCYDIDE

I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

(Livre I, §§ 1-23.)

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος[1] ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους ἀρξάμενος εὐθὺς καθισταμένου καὶ ἐλπίσας μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον τῶν προγεγενημένων, τεκμαιρόμενος ὅτι ἀκμάζοντές τε ἦσαν ἐς αὐτὸν ἀμφότεροι παρασκευῇ τῇ πάσῃ καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὁρῶν ξυνιστάμενον πρὸς ἑκατέρους, τὸ μὲν εὐθύς, τὸ δὲ καὶ διανοούμενον. Κίνησις γὰρ αὕτη μεγίστη δὴ τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο καὶ μέρει τινὶ τῶν βαρβάρων, ὡς δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων. Τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα σαφῶς μὲν εὑρεῖν διὰ χρόνου πλῆθος

I

I. Thucydide, citoyen d'Athènes, a écrit l'histoire de la guerre que se sont faite les Péloponnésiens et les Athéniens. Il s'est mis à l'œuvre dès le début de cette guerre, en présumant qu'elle surpasserait en grandeur et en importance toutes celles qui ont précédé. Ce qui le lui faisait croire, c'est que ces deux nations étaient alors au faîte de leur puissance, et qu'il voyait le reste des Grecs ou prendre parti dès l'origine pour l'une ou pour l'autre, ou en former le projet. C'est en effet le plus vaste conflit qui ait jamais ébranlé la Grèce, une partie des pays barbares et, pour ainsi dire, le monde entier. La distance des temps ne permet pas de discerner bien clairement les événements antérieurs ou d'une

MORCEAUX CHOISIS

DE THUCYDIDE

I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος	I. Thucydide Athénien
ξυνέγραψε τὸν πόλεμον	a écrit la guerre
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
καὶ Ἀθηναίων	et des Athéniens
ὡς ἐπολέμησαν	comment ils firent-la-guerre
πρὸς ἀλλήλους	les uns contre les autres
ἀρξάμενος εὐθὺς	ayant commencé aussitôt
καθισταμένου	*la guerre* s'établissant
καὶ ἐλπίσας ἔσεσθαι	et ayant prévu *elle* devoir être
μέγαν τε	et grande
καὶ ἀξιολογώτατον	et la plus importante
τῶν προγεγενημένων,	de *celles* ayant précédé,
τεκμαιρόμενος	*le* conjecturant
ὅτι ἀμφότεροί τε	parce que et les-deux *peuples*
ἦσαν ἀκμάζοντες	étaient florissants
ἐς αὐτὸν	pour elle (pour cette guerre)
πάσῃ τῇ παρασκευῇ,	par tous leurs préparatifs,
καὶ ὁρῶν	et voyant
τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν	le reste *du monde* grec
ξυνιστάμενον	s'adjoignant
πρὸς ἑκατέρους,	à chacun-des-deux,
τὸ μὲν εὐθύς,	une partie aussitôt,
τὸ δὲ καὶ διανοούμενον.	une autre aussi *le* méditant.
Αὕτη γὰρ ἐγένετο	Car ce *mouvement* fut
μεγίστη κίνησις δὴ	le plus grand mouvement certes
τοῖς Ἕλλησι	pour les Grecs
καί τινι μέρει τῶν βαρβάρων,	et pour une partie des barbares,
ὡς δὲ εἰπεῖν,	et pour *ainsi* dire, [des hommes.
καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων.	aussi pour la plus grande *partie*
Εὑρεῖν μὲν γὰρ σαφῶς	Car d'un côté découvrir clairement
τὰ πρὸ αὐτῶν	les *événements* avant ceux-ci
καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα	et ceux encore plus anciens
ἦν ἀδύνατα	était *choses* impossibles

ἀδύνατα ἦν, ἐκ δὲ τεκμηρίων ὧν[1] ἐπὶ μακρότατον σκοποῦντί μοι πιστεῦσαι ξυμβαίνει οὐ μέγαλα νομίζω γενέσθαι οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.

II. Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη, ἀλλὰ μεταναστάσεις τε οὖσαι[2] τὰ πρότερα καὶ ῥᾳδίως ἕκαστοι τὴν ἑαυτῶν[3] ἀπολείποντες, βιαζόμενοι ὑπό τινων ἀεὶ πλειόνων. Τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδ' ἐπιμιγνύντες ἀδεῶς ἀλλήλοις οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ αὑτῶν ἕκαστοι ὅσον[4] ἀποζῆν, καὶ περιουσίαν χρημάτων οὐκ ἔχοντες οὐδὲ γῆν φυτεύοντες, ἄδηλον ὂν[5] ὁπότε τις ἐπελθὼν καὶ ἀτειχίστων ἅμα ὄντων[6] ἄλλος ἀφαιρήσεται, τῆς τε καθ' ἡμέραν ἀναγκαίου τροφῆς πανταχοῦ ἂν ἡγούμενοι ἐπικρατεῖν, οὐ χαλεπῶς ἀπανίσταντο, καὶ δι' αὐτὸ οὔτε μεγέθει πόλεων ἴσχυον οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ. Μάλιστα

époque plus reculée; néanmoins, d'après les indices que mes investigations m'ont mis à même de recueillir en remontant jusqu'à la plus haute antiquité, j'ai lieu de croire que ces événements furent peu considérables sous le rapport militaire, comme à tout autre égard.

II. Le pays qui porte aujourd'hui le nom de Grèce ne fut pas primitivement habité d'une manière stable, mais il fut le théâtre de fréquentes migrations. On abandonnait sans peine ses demeures pour faire place à de nouveaux flots d'arrivants. Comme il n'y avait aucun commerce, aucune communication assurée ni par terre ni par mer; que chacun exploitait le sol uniquement dans la mesure de ses besoins, sans penser à s'enrichir, sans même faire de plantations (car avec des villes ouvertes, on ne savait jamais si les récoltes ne seraient pas enlevées par des ravisseurs étrangers); enfin, comme on espérait trouver partout la subsistance journalière, on émigrait sans difficulté. Aussi la Grèce n'avait-elle ni grandes villes ni aucun des éléments essentiels de la puissance. La meilleure terre était celle qui

διὰ πλῆθος χρόνου,
ἐκ δὲ τεκμηρίων
ὧν μοι σκοποῦντι
ἐπὶ μακρότατον
ξυμβαίνει πιστεῦσαι,
νομίζω οὐ γενέσθαι μέγαλα
οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους
οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.
II. Ἡ γὰρ
καλουμένη νῦν Ἑλλὰς
φαίνεται οἰκουμένη
βεβαίως
οὐ πάλαι,
ἀλλὰ μεταναστάσεις τε
οὖσαι τὰ πρότερα
καὶ ἕκαστοι
ἀπολείποντες ῥᾳδίως
τὴν ἑαυτῶν,
βιαζόμενοι ὑπό τινων
ἀεὶ πλειόνων.
Τῆς γὰρ ἐμπορίας
οὐκ οὔσης,
οὐδὲ ἐπιμιγνύντες
ἀδεῶς
ἀλλήλοις
οὔτε κατὰ γῆν
οὔτε διὰ θαλάσσης,
νεμόμενοί τε
ἕκαστοι τὰ αὑτῶν
ὅσον ἀποζῆν,
καὶ οὐκ ἔχοντες
περιουσίαν χρημάτων
οὐδὲ φυτεύοντες γῆν,
ὂν ἄδηλον
ὁπότε τις ἄλλος
ἐπελθὼν
ἀφαιρήσεται,
ὄντων καὶ ἄμα
ἀτειχίστων,
ἡγούμενοί τε
ἐπικρατεῖν ἂν
πανταχοῦ
τῆς τροφῆς ἀναγκαίου
κατὰ ἡμέραν,
ἀπανίσταντο οὐ χαλεπῶς,
καὶ διὰ αὐτὸ
ἴσχυον
οὔτε μεγέθει πόλεων
οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ.
Μάλιστα δὲ

à-cause-de la longueur du temps,
d'autre part d'après les preuves
auxquelles à moi *les* examinant
au plus loin
il arrive de croire,
je pense *eux* n'avoir été grands
ni par rapport aux guerres
ni pour le reste.
II. Car la *contrée*
appelée maintenant Hellade
est-évidente étant habitée
d'une-manière-stable
non anciennement,
mais et des migrations [ment
sont évidentes étant antérieure-
et chacun
abandonnant facilement
la *terre* d'eux-mêmes,
étant contraints par quelques-uns
successivement plus nombreux.
Car le commerce
n'existant pas,
eux ne communiquant même-pas
sans-crainte
les uns-avec-les-autres
ni sur terre
ni par mer,
et cultivant
chacun les *champs* d'eux-mêmes
autant que *pour* subsister,
et n'ayant pas
abondance de richesses
ne plantant même-pas la terre,
étant incertain
quand quelque autre
survenant
ravira *leurs biens*,
étant aussi en-même-temps
sans-remparts,
et pensant
pouvoir se-rendre-maîtres
partout
de la nourriture nécessaire
jour par jour,
ils émigraient non difficilement,
et à-cause-de cela même
ils *n'*étaient-forts
ni par la grandeur des villes
ni par les autres arrangements
Mais surtout

δὲ τῆς γῆς ἡ ἀρίστη ἀεὶ τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων εἶχεν, ἥ τε νῦν Θεσσαλία καλουμένη καὶ Βοιωτία, Πελοποννήσου τε τὰ πολλὰ πλὴν Ἀρκαδίας, τῆς τε ἄλλης ὅσα ἦν κράτιστα. Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς αἵ τε δυνάμεις τισὶ μείζους ἐγγιγνόμεναι στάσεις ἐνεποίουν ἐξ ὧν ἐφθείροντο, καὶ ἅμα ὑπὸ ἀλλοφύλων μᾶλλον ἐπεβουλεύοντο. Τὴν γοῦν Ἀττικὴν ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον [1] διὰ τὸ λεπτόγεων ἀστασίαστον οὖσαν ἄνθρωποι ᾤκουν οἱ αὐτοὶ ἀεί. Καὶ παράδειγμα τόδε τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστόν ἐστι, διὰ τὰς μετοικήσεις τὰ ἄλλα μὴ ὁμοίως αὐξηθῆναι· ἐκ γὰρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος οἱ πολέμῳ ἢ στάσει ἐκπίπτοντες παρ' Ἀθηναίους οἱ δυνατώτατοι [2] ὡς βέβαιον ὂν ἀνεχώρουν, καὶ πολῖται γιγνόμενοι εὐθὺς ἀπὸ παλαιοῦ μείζω ἔτι ἐποίησαν πλήθει ἀνθρώπων τὴν πόλιν, ὥστε καὶ ἐς Ἰωνίαν ὕστερον, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὔσης τῆς Ἀττικῆς, ἀποικίας ἐξέπεμψαν.

changeait le plus souvent de maîtres : par exemple la Thessalie et la Béotie actuelles, la majeure partie du Péloponnèse, à la réserve de l'Arcadie, et en général les cantons les plus fertiles. C'est que la richesse du sol, en accroissant les forces de quelques individus, donnait naissance à des dissensions qui ruinaient le pays, plus exposé d'ailleurs à la convoitise des étrangers. Voilà pourquoi l'Attique, préservée des factions par son infertilité, a toujours eu les mêmes habitants depuis l'antiquité la plus reculée. Et ce qui prouve combien j'ai raison de dire que les migrations continuelles empêchèrent les autres contrées de prendre un semblable développement, c'est que, dans tout le reste de la Grèce, les plus puissants de ceux que chassaient les guerres ou les séditions se retirèrent à Athènes, comme en un asile assuré. Devenus citoyens, ils augmentèrent, à d'anciennes époques, la population de cette ville, au point que dans la suite elle fut en état d'envoyer des colonies en Ionie, l'Attique ne pouvant plus suffire à ses habitants.

ἡ ἀρίστη τῆς γῆς	la meilleure *partie* de la terre
εἶχεν ἀεὶ	avait toujours
τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων,	les changements des habitants,
ἥ τε καλουμένη	*à savoir* et la *terre* appelée
νῦν	maintenant
Θεσσαλία	Thessalie
καὶ Βοιωτία,	et Béotie,
τά τε πολλὰ Πελοποννήσου	et la grande *partie* du Pélopon- [nèse
πλὴν Ἀρκαδίας,	excepté l'Arcadie,
ὅσα τε τῆς ἄλλης	et tout-ce-qui du reste *du pays*
ἦν κράτιστα.	était le plus excellent.
Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς	Car à-cause-de la qualité du sol
αἵ τε δυνάμεις	et les forces
ἐγγιγνόμεναι μείζους	devenant plus grandes
τισὶν	à quelques-uns
ἐνεποίουν στάσεις	occasionnaient des dissensions
ἐξ ὧν	par-suite desquelles
ἐφθείροντο,	ils étaient détruits,
καὶ ἅμα	et en-même-temps [davantage
ἐπεβουλεύοντο μᾶλλον	étaient environnés-d'embûches
ὑπὸ ἀλλοφύλων.	par des étrangers.
Ἄνθρωποι	Des hommes
οἱ αὐτοὶ ἀεὶ	les mêmes toujours
ᾤκουν	habitaient [loin
ἀπ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον	depuis le *temps remontant* au plus
οὐν γοῦν Ἀττικὴν	l'Attique du moins
τθισαν ἀστασίαστον	étant sans-dissensions
διὰ τὸ λεπτόγεων.	à-cause-de la maigreur-du-sol.
Καὶ τόδε ἐστὶ παράδειγμα	Et ceci est une preuve
ἐοῦ λόγου	du raisonnement
οὐκ ἐλάχιστον,	non la moindre,
τὰ ἄλλα	les autres *peuples*
μὴ αὐξηθῆναι ὁμοίως	ne s'être pas accrus semblablement
διὰ τὰς μετοικήσεις·	à cause des déplacements ;
οἱ γὰρ ἐκπίπτοντες	car ceux étant expulsés
ἐκ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος	du reste de la Grèce
πολέμῳ ἢ στάσει	par guerre ou sédition
οἱ δυνατώτατος ἀνεχώρουν	les plus puissants se retiraient
παρὰ Ἀθηναίους	chez les Athéniens
ὡς ὂν βέβαιον,	comme *cela* étant sûr,
καὶ γιγνόμενοι πολῖται	et devenant citoyens
εὐθὺς ἀπὸ παλαίου	aussitôt dès l'ancien *temps*
ἐποίησαν τὴν πόλιν	ils firent la ville
ἔτι μείζω	encore plus grande
πλήθει ἀνθρώπων,	par la multitude des hommes,
ὥστε καὶ ὕστερον	de-sorte-que aussi plus-tard
ἐξέπεμψαν ἀποικίας	ils envoyèrent des colonies
ἐς Ἰωνίαν,	en Ionie,
ὡς τῆς Ἀττικῆς	comme l'Attique
οὐκ οὔσης ἱκανῆς.	n'étant pas suffisante.

III. Δηλοῖ δέ μοι καὶ τόδε τῶν παλαιῶν ἀσθένειαν οὐχ ἥκιστα[1]· πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν οὐδὲν φαίνεται πρότερον κοινῇ ἐργασαμένη ἡ Ἑλλάς· δοκεῖ δέ μοι, οὐδὲ τοὔνομα τοῦτο ξύμπασά πω εἶχεν, ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸ Ἕλληνος τοῦ Δευκαλίωνος καὶ πάνυ οὐδὲ εἶναι ἡ ἐπίκλησις αὕτη, κατὰ ἔθνη δὲ ἄλλα τε καὶ τὸ Πελασγικὸν ἐπὶ πλεῖστον ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ἐπωνυμίαν παρέχεσθαι, Ἕλληνος δὲ καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ ἐν τῇ Φθιώτιδι ἰσχυσάντων, καὶ ἐπαγομένων[2] αὐτοὺς ἐπ' ὠφελίᾳ ἐς τὰς ἄλλας πόλεις, καθ' ἑκάστους μὲν ἤδη τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον[3] καλεῖσθαι Ἕλληνας, οὐ μέντοι πολλοῦ γε χρόνου ἐδύνατο καὶ ἅπασιν ἐκνικῆσαι. Τεκμηριοῖ δὲ μάλιστα Ὅμηρος· πολλῷ γὰρ ὕστερον ἔτι καὶ τῶν Τρωικῶν γενόμενος οὐδαμοῦ τοὺς ξύμπαντας ὠνόμασεν οὐδ' ἄλλους ἢ τοὺς μετ' Ἀχιλλέως ἐκ τῆς

III. Ce qui achève de me démontrer la faiblesse de l'ancienne Grèce, c'est qu'avant la guerre de Troie on ne voit pas qu'elle ait rien entrepris en commun. Je crois même qu'elle ne portait pas encore tout entière le nom d'*Hellade*, mais qu'avant Hellen, fils de Deucalion, ce nom était complètement inconnu. Chaque peuplade, et notamment celle des Pélasges, donnait son propre nom au sol qu'elle occupait. Mais lorsque Hellen et ses fils furent devenus puissants en Phthiotide et que diverses villes commencèrent à les appeler à leur aide, alors des relations plus fréquentes propagèrent le nom d'Hellènes, bien que de longtemps il ne pût prévaloir. La preuve en est surtout dans Homère : quoique ce poète soit bien postérieur à la guerre de Troie, nulle part il ne donne aux Grecs un nom collectif; il n'appelle *Hellènes* que les

III. Καὶ τόδε δὲ
δηλοῖ μοι
οὐχ ἥκιστα
ἀσθένειαν
τῶν παλαιῶν·
πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν
ἡ Ἑλλὰς φαίνεται
ἐργασαμένη πρότερον
οὐδὲν κοινῇ·
δοκεῖ δέ μοι,
οὐδέπω εἶχε
ξύμπασα
τὸ ὄνομα τοῦτο,
ἀλλὰ τὰ μὲν
πρὸ Ἕλληνος
τοῦ Δευκαλίωνος
αὕτη ἡ ἐπίκλησις
οὐδὲ εἶναι
καὶ πάνυ,
κατὰ ἔθνη δὲ
ἄλλα τε
καὶ τὸ Πελασγικὸν
ἐπὶ πλεῖστον
παρέχεσθαι ἀπὸ ἑαυτῶν
τὴν ἐπωνυμίαν,
Ἕλληνος δὲ
καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ
ἰσχυσάντων
ἐν τῇ Φθιώτιδι,
καὶ ἐπαγομένων αὐτοὺς
ἐπὶ ὠφελίᾳ
ἐς τὰς ἄλλας πόλεις,
καλεῖσθαι ἤδη
κατὰ ἑκάστους μὲν
Ἕλληνας
τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον,
οὐ μέντοι ἐδύνατο
πολλοῦ γε χρόνου
ἐκνικῆσαι
καὶ ἅπασιν.
Ὅμηρος δὲ
τεκμηριοῖ μάλιστα·
γενόμενος γὰρ
ἔτι πολλῷ ὕστερον
καὶ τῶν Τρωϊκῶν
ὠνόμασεν οὐδαμοῦ
τοὺς ξύμπαντας
οὐδὲ ἄλλους
ἢ τοὺς μετὰ Ἀχιλλέως
ἐκ τῆς Φθιώτιδος,

III. Et ceci d'autre part
montre à moi
non le moins
la faiblesse [état);
des anciennes choses (de l'ancien
car avant les *évènements* de-Troie
la Grèce est-évidente
n'ayant exécuté auparavant
rien en-commun;
d'autre part *à ce qu*'il semble à moi,
elle n'avait pas-encore
tout-entière
ce nom-là,
mais d'une part
avant Hellen,
le *fils* de Deucalion
cette dénomination
semble ne pas-même exister
même du tout,
mais *il semble peuple* par peuple
et d'autres
et le *peuple* pélasgique
pour le plus
fournir d'eux-mêmes
le nom *au sol*,
d'autre part Hellen
et les fils de lui
étant devenus-puissants
dans la Phthiotide,
et *certains* appelant eux
pour l'aide
dans les autres villes,
être appelés dès-lors
les uns après les autres à la vérité
Hellènes [*lieu* davantage,
par l'*effet du* commerce *qui avait*
cependant *ce nom* ne put
de longtemps du moins
prévaloir
aussi pour tous.
Et Homère
le prouve surtout:
car ayant existé
encore beaucoup plus-tard
même que les *évènements* de-Troie,
il n'a nommé *ainsi* nulle-part
les *Grecs* tous-ensemble
ni d'autres
que ceux avec Achille
venus de la Phthiotide,

Φθιώτιδος, οἵπερ καὶ πρῶτοι Ἕλληνες ἦσαν, Δαναοὺς δὲ ἐν τοῖς ἔπεσι καὶ Ἀργείους καὶ Ἀχαιοὺς ἀνακαλεῖ. Οὐ μὴν οὐδὲ βαρβάρους εἴρηκε, διὰ τὸ μηδὲ Ἕλληνάς πω, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἀντίπαλον ἐς ἓν ὄνομα ἀποκεκρίσθαι. Οἱ δ' οὖν ὡς ἕκαστοι Ἕλληνες κατὰ πόλεις τε ὅσοι ἀλλήλων ξυνίεσαν καὶ ξύμπαντες ὕστερον κληθέντες οὐδὲν πρὸ τῶν Τρωϊκῶν δι' ἀσθένειαν καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων ἀθρόοι ἔπραξαν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν στρατείαν θαλάσσῃ ἤδη πλείῳ[1] χρώμενοι ξυνῆλθον.

IV. Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς[2] θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· τό τε λῃστικὸν, ὡς εἰκὸς, καθῄρει ἐκ

soldats d'Achille, venus de Phthiotide, et les seuls à qui cette qualification appartînt primitivement; mais il spécifie dans ses vers les Danaens, les Argiens et les Achéens. Il n'emploie pas non plus le nom de *barbares*, sans doute parce que les Grecs ne se distinguaient pas encore par une dénomination commune, en opposition aux autres peuples. Quoi qu'il en soit, ces Hellènes, dont le nom, borné d'abord à quelques peuplades parlant le même langage, s'étendit plus tard à toute la nation, ne firent, grâce à leur isolement et à leur faiblesse, aucune entreprise commune avant la guerre de Troie; encore ne se réunirent-ils pour cette expédition que lorsqu'ils furent plus familiarisés avec la mer.

IV. D'après la tradition, Minos est le plus ancien roi qui se soit créé une marine. Il étendit son empire sur la plus grande partie de la mer présentement appelée Grecque. Il domina sur les Cyclades, colonisa le premier la plupart de ces îles, dont il chassa les Cariens, et où il établit pour chefs ses propres fils; enfin il

οἵπερ καὶ ἦσαν
πρῶτοι Ἕλληνες,
ἀναλαλεῖ δὲ
ἐν τοῖς ἔπεσι
Δαναοὺς καὶ Ἀργείους
καὶ Ἀχαιούς.
Οὐ μὴν εἴρηκεν
οὐδὲ βαρβάρους
διὰ τὸ
Ἕλληνας
μηδέπω ἀποκεκρίσθαι,
ὡς δοκεῖ ἐμοὶ
ἓς ἓν ὄνομα ἀντίπαλον.
Οἱ δὲ οὖν
κληθέντες ὕστερον Ἕλληνες
ὡς ἕκαστοι
κατὰ πόλεις τε
ὅσοι ξυνίεσαν
ἀλλήλων,
καὶ ξύμπαντες
ἔπραξαν οὐδὲν
ἀθρόοι
πρὸ τῶν Τρωϊκῶν
διὰ ἀσθένειαν
καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων.
Ἀλλὰ καὶ ξυνῆλθον
ταύτην τὴν στρατείαν
χρώμενοι ἤδη πλείω
θαλάσσῃ.

IV. Μίνως γὰρ
παλαίτατος ὧν ἴσμεν
ἀκοῇ
ἐκτήσατο ναυτικὸν
καὶ ἐκράτησεν
ἐπὶ πλεῖστον
τῆς θαλάσσης
νῦν Ἑλληνικῆς,
καὶ ἦρξέ τε
τῶν νήσων Κυκλάδων
καὶ ἐγένετο
πρῶτος οἰκιστὴς
τῶν πλείστων,
ἐξελάσας Κᾶρας
καὶ ἐγκαταστήσας
τοὺς παῖδας ἑαυτοῦ
ἡγεμόνας·
καθήρει τε,
ὡς εἰκός,
τὸ λῃστικὸν
ἐκ τῆς θαλάσσης

lesquels étaient aussi
les premiers Hellènes,
mais il nomme-distinctement
dans ses vers
Danaens et Argiens
et Achéens.
Certes il n'a dit
non-plus barbares
à-cause de ceci
les Hellènes
n'avoir pas-encore été distingués,
comme il me semble,
en un seul nom opposé *aux autres*.
Or ces *peuples* donc
appelés plus tard Hellènes
comme un à un
et par villes
tous-ceux-qui *se* comprenaient
les-uns-les-autres,
puis tous-ensemble
*n'*exécutèrent rien
réunis
avant les *événements* de-Troie
à-cause-de la faiblesse
et de l'isolement les uns-des-autres
Mais encore ils vinrent-ensemble
à cette expédition
se servant déjà davantage
de la mer.

IV. Car Minos |connaissons
le plus ancien de ceux que nous
par tradition
acquit une *force* navale
et il se-rendit-maître
pour la plus grande *partie*
de la mer
appelée maintenant hellénique,
et aussi il domina
sur les îles Cyclades
et il devint
premier colonisateur
de la plupart *d'elles*,
ayant chassé les Cariens
et ayant établi
les fils de lui-même
chefs :
et il faisait-disparaître,
comme *il était* naturel,
la piraterie
de la mer

τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ[1] τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ.

V. Οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι[2] τροφῆς, καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις[3] ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον. Δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινες ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν, τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,

purgea cette mer, autant qu'il le put, de la piraterie, afin de s'assurer le recouvrement des tributs.

V. Jadis les Grecs et ceux des barbares qui habitaient les îles ou les côtes du continent, ne surent pas plus tôt communiquer entre eux à l'aide de vaisseaux, que, guidés par des hommes puissants, ils se mirent à exercer la piraterie, autant pour leur gain particulier, que pour procurer de la nourriture aux faibles. Fondant à l'improviste sur des villes ouvertes, composées de bourgades séparées, ils les pillaient et tiraient de là leur principale subsistance. Cette industrie, loin d'être ignominieuse, procurait plutôt de l'honneur; témoin certains peuples continentaux qui, encore aujourd'hui, se font gloire d'y exceller; témoin encore les anciens poètes qui ne manquent jamais de faire demander à ceux qui abordent, s'ils sont des pirates, montrant ainsi que les hommes auxquels cette question est adressée ne désavouent pas

ἐπὶ ὅσον ἐδύνατο,	autant qu'il pouvait,
τοῦ	*pour* ceci
τὰς προσόδους	les revenus
ἰέναι μᾶλλον αὐτῷ.	venir mieux à lui.
V. Τὸ γὰρ πάλαι	V. Car *dans* le *temps d'*autrefois
οἱ Ἕλληνες	les Grecs
καὶ τῶν βαρβάρων	et parmi les barbares [mer
οἵ τε παραθαλάσσιοι	et ceux *vivant* sur-le-bord-de-la-
ἐν τῇ ἠπείρῳ	dans le continent
καὶ ὅσοι	et tous-ceux-qui
εἶχον νήσους,	occupaient des îles,
ἐπειδὴ ἤρξαντο	après qu'ils eurent commencé
περαιοῦσθαι μᾶλλον	de passer plus *souvent*
ναυσὶν	avec des vaisseaux
ἐπὶ ἀλλήλους,	les uns vers les autres,
ἐτράποντο	se tournèrent
πρὸς λῃστείαν,	vers la piraterie,
ἀνδρῶν	des hommes
οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων	non les moins-puissants
ἡγουμένων	*les* conduisant
ἕνεκα κέρδους	pour le profit
τοῦ σφετέρου αὐτῶν	le leur d'eux-mêmes
καὶ τροφῆς	et *pour* la nourriture
τοῖς ἀσθενέσι,	en faveur des faibles,
καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν	et tombant-sur des villes
ἀτειχίστοις	sans-murailles
καὶ οἰκουμέναις	et habitées
κατὰ κώμας	par bourgades
ἥρπαζον	ils *les* pillaient
καὶ ἐποιοῦντο ἐντεῦθεν	et ils se-faisaient de-là
τὸν πλεῖστον	la majeure *partie*
τοῦ βίου,	de leur vie (leur subsistance),
τούτου τοῦ ἔργου	cet acte
οὐκ ἔχοντός πω	n'ayant pas encore
αἰσχύνην,	de honte,
μᾶλλον δὲ φέροντός	mais plutôt apportant
τι καὶ δόξης·	quelque chose même de gloire :
δηλοῦσι δέ	et *de cela* donnent-la-preuve
τινές τε τῶν ἠπειρωτῶν	et quelques-uns des continentaux
ἔτι καὶ νῦν,	encore même aujourd'hui,
οἷς δρᾶν τοῦτο καλῶς	à qui faire cela bien
κόσμος,	*est* un honneur,
καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν	et les anciens des poètes
ἐρωτῶντες τὰς πύστεις	interrogeant (faisant) ces questions
πανταχοῦ ὁμοίως	partout semblablement
τῶν καταπλεόντων	*auprès* de ceux qui-abordent
εἴ εἰσι λῃσταί,	s'ils sont pirates,
ὡς οὔτε ὧν	comme ni *ceux* que
πυνθάνονται	ils interrogent
ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,	ne désavouant la chose,

οἷς τ' ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων. Ἐλήζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους· καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον· τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκε.

VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφράκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο, ὥσπερ οἱ βάρβαροι. Σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτε καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων. Ἐν τοῖς πρῶτοι[1] δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττίγων[2] ἐνέρσει κρωβύλον[3] ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν·

un tel métier, et qu'elle n'est point injurieuse de la part de ceux qui ont leurs raisons pour la faire. Même sur terre on se pillait réciproquement. De nos jours encore, plusieurs peuples de la Grèce continentale, tels que les Locriens-Ozoles, les Étoliens, les Acarnaniens et presque tous leurs voisins, conservent ces anciennes mœurs. L'habitude qu'ils ont d'aller toujours armés est un reste de l'antique brigandage.

VI. Toute la Grèce portait le fer, parce que les habitations étaient sans défense et les communications peu sûres; on imitait les barbares, qui ne quittent jamais leurs armes. Les contrées de la Grèce où cette coutume s'est maintenue jusqu'à ce jour prouvent qu'autrefois elle était générale. Les Athéniens furent des premiers à déposer le fer, pour adopter des mœurs plus douces et plus polies. Il n'y a pas longtemps que, chez eux, les vieillards de la classe aisée ont renoncé au luxe des tuniques de lin et des cigales d'or dont ils relevaient le nœud de leur chevelure;

οὔτε οἷς
εἴη ἐπιμελὲς
εἰδέναι
ὀνειδιζόντων.
Ἐλήζοντο δὲ καὶ
κατὰ ἤπειρον
ἀλλήλους·
καὶ μέχρι τοῦδε
πολλὰ τῆς Ἑλλάδος
νέμεται
τῷ παλαιῷ τρόπῳ
περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας
καὶ Αἰτωλοὺς
καὶ Ἀκαρνᾶνας
καὶ τὴν ἤπειρον ταύτῃ·
τό τε σιδηροφορεῖσθαι
ἐμμεμένηκεν
ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας
τούτοις τοῖς ἠπειρώταις.

VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς
ἐσιδηροφόρει
διά τε τὰς οἰκήσεις
ἀφράκτους
καὶ ἐφόδους
παρὰ ἀλλήλους
οὐκ ἀσφαλεῖς,
καὶ ἐποιήσαντο
τὴν δίαιταν ξυνήθη
μετὰ ὅπλων,
ὥσπερ οἱ βάρβαροι.
Ταῦτα δὲ τῆς Ἑλλάδος
νεμόμενα οὕτω ἔτι
ἐστὶ σημεῖον
τῶν διαιτημάτων ποτὲ
καὶ ὁμοίων ἐς πάντας.
Ἀθηναῖοι δὲ
πρῶτοι ἐν τοῖς
κατέθεντό τε τὸν σίδηρον
καὶ μετέστησαν
τῇ διαίτῃ ἀνειμένῃ
ἐς τὸ τρυφερώτερον·
καὶ οὐ πολὺς χρόνος
ἐπειδὴ οἱ πρεσβύτεροι
τῶν εὐδαιμόνων
ἐπαύσαντο αὐτοῖς
φοροῦντές τε
διὰ τὸ ἀβροδίαιτον
χιτῶνας λινοῦς
καὶ ἀναδούμενοι
κρωβύλον τῶν τριχῶν

ni *ceux* à qui
il pouvait-être intéressant
de *le* savoir
ne la blâmant.
D'autre part ils *se* pillaient aussi
sur le continent
les-uns-les-autres;
et jusqu'à ce *temps*-ci
beaucoup *de lieux* de la Grèce
sont habités
d'après l'ancienne mode
et chez les Locriens les Ozoles,
et *chez* les Etoliens
et *chez* les Acarnaniens
et *dans* le continent par-là;
et le porter-le-fer
est resté
de l'ancienne piraterie
à ces continentaux.

VI. Car toute la Grèce
portait-le-fer
et à-cause des habitations
non-fortifiées
et des allées
les uns vers les autres
non sûres,
et ils s'étaient fait
la vie habituelle
avec des armes,
comme les barbares.
D'ailleurs ces *parties* de la Grèce
habitées ainsi encore
sont une marque
de *ces* genres-de-vie *d'*autrefois
et semblables pour tous.
Or les Athéniens
premiers parmi les *premiers*
et déposèrent le fer
et passèrent
par la vie relâchée
à l'*existence* plus délicate;
et *il* n'*y a* pas un long temps
depuis que les plus vieux
des fortunés
cessèrent pour eux (parmi eux
et portant
par-suite-du luxe
des tuniques de-lin
et s'attachant
une touffe de leurs cheveux

ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχε. Μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο, καὶ ἐς τἆλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν. Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο. Τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται. Ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσι. Πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.

VII. Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωϊμωτέρων ὄντων [1], περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς

usage qui s'est perpétué longtemps chez les vieillards ioniens, à cause de l'affinité des deux peuples. Les premiers qui prirent un costume simple et tel à peu près qu'on le porte aujourd'hui furent les Lacédémoniens; à cet égard, comme dans toute leur manière de vivre, les plus riches d'entre eux ne se distinguèrent pas de la multitude. Ils furent aussi les premiers à se dépouiller de leurs vêtements et à se livrer en public aux exercices du gymnase, nus et frottés d'huile. Autrefois, dans les jeux Olympiques, les athlètes luttaient les reins entourés d'une ceinture, et il y a peu d'années que cette habitude a cessé; actuellement encore, chez certains peuples barbares, surtout en Asie, on propose des prix de lutte et de pugilat, et les combattants portent des ceintures. Ce n'est pas le seul exemple par lequel on pourrait prouver que la Grèce ancienne avait des mœurs assez conformes à celles des barbares de nos jours.

VII. Les villes fondées plus récemment, à une époque où la navigation était plus sûre et la richesse plus générale, furent construites au bord de la mer et environnées de remparts; elles

ἐν τῇ κεφαλῇ — sur la tête
ἐνέρσει τεττίγων χρυσῶν· — par une agrafe de cigales d'or :
ἀπὸ οὗ αὕτη ἡ σκευὴ — par-suite-de quoi cet arrangement
κατέσχεν ἐπὶ πολὺ — a retenu pour longtemps
τοὺς πρεσβυτέρους τῶν Ἰώνων — les plus vieux des Ioniens
κατὰ τὸ ξυγγενές. — en-raison-de la parenté.
Λακεδαιμόνιοι δὲ αὖ — Mais les Lacédémoniens au contraire
ἐχρήσαντο πρῶτοι — se servirent les premiers
ἐσθῆτι μετρίᾳ — d'un vêtement modeste
καὶ ἐς τὸν τρόπον νῦν, — et selon la mode de-maintenant,
καὶ οἱ κεκτημένοι — et ceux qui-possédaient
τὰ μείζω — les plus grands *biens*
κατέστησαν μάλιστα — s'établirent le plus
ἰσοδίαιτοι — ayant-le-même-genre-de-vie
ἐς τὰ ἄλλα — pour les autres choses
πρὸς τοὺς πολλούς. — avec la multitude.
Πρῶτοί τε ἐγυμνώθησαν — Et les premiers ils se mirent-nus
καὶ ἀποδύντες ἐς τὸ φανερὸν — et s'étant dépouillés en public
ἠλείψαντο λίπα — ils s'oignirent de graisse
μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι. — avec le faire-de-la-gymnastique.
Τὸ δὲ πάλαι — Mais *dans* le *temps d'*autrefois
οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο — les athlètes luttaient
καὶ ἐν τῷ ἀγῶνι Ὀλυμπιακῷ — même dans la lutte Olympique
ἔχοντες διαζώματα, — ayant des ceintures,
καὶ οὐ πολλὰ ἔτη — et *il* n'*y a* pas beaucoup d'années
ἐπειδὴ πέπαυται. — depuis-que *cela* a cessé.
Ἔτι δὲ καὶ — Et encore même
ἐν τοῖς βαρβάροις — chez les barbares
ἔστιν οἷς νῦν, — il *en* est auxquels maintenant,
καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, — et surtout aux Asiatiques,
ἆθλα τίθεται — des prix sont proposés
πυγμῆς καὶ πάλης, — de pugilat et de lutte,
καὶ δρῶσι τοῦτο — et ils font cela
διεζωμένοι. — ayant-des-ceintures.
Τὶς δὲ ἀποδείξειεν ἂν — D'ailleurs on pourrait montrer
τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν — l'ancien *monde* grec
διαιτώμενον — réglant-sa-vie
πολλὰ καὶ ἄλλα — en choses nombreuses et autres
ὁμοιότροπα — d'une-manière-semblable
τῷ βαρβαρικῷ νῦν. — à la *race* barbare *d'*aujourd'hui.

VII. Τῶν δὲ πόλεων — VII. Mais d'*entre* les villes
ὅσαι μὲν ᾠκίσθησαν — toutes-celles-qui d'une part furent
νεώτατα — le plus nouvellement fondées
καὶ ὄντων ἤδη — et les choses étant déjà
πλωϊμωτέρων, — plus favorables-à-la-navigation,
ἔχουσαι μᾶλλον — ayant davantage
περιουσίας χρημάτων, — abondances de richesses,
ἐκτίζοντο τείχεσιν — étaient bâties avec des murs
ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς αὐτοῖς — sur les rivages mêmes
καὶ ἀπελάμβανον — et elles occupaient

ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι[1] ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντισχοῦσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἀνῳκισμένοι[2] εἰσί.

VIII. Καὶ οὐχ ἧσσον λῃσταὶ ἦσαν οἱ νησιῶται, Κᾶρές τε ὄντες καὶ Φοίνικες· οὗτοι γὰρ δὴ τὰς πλείστας τῶν νήσων ᾤκησαν. Μαρτύριον δέ· Δήλου γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν ὅσαι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἥμισυ Κᾶρες ἐφάνησαν[3], γνωσθέντες τῇ τε σκευῇ τῶν ὅπλων ξυντεθαμμένῃ καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ νῦν ἔτι θάπτουσι. Καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωϊμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτε περ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν

occupèrent les isthmes, pour mieux assurer leur commerce et être plus fortes contre leurs voisins. Au contraire, comme la piraterie se maintint pendant de longues années, les villes anciennes, soit dans les îles, soit sur le continent, s'étaient bâties à distance de la mer : car les pirates se pillaient entre eux et désolaient les peuples qui, sans être marins, habitaient les côtes; et maintenant encore nous voyons bon nombre de villes situées loin de la mer.

VIII. La piraterie n'était pas moins en honneur chez les insulaires, Cariens et Phéniciens, race d'hommes qui colonisa jadis la plupart des îles, comme l'atteste le fait suivant : lorsque, dans la guerre actuelle, Délos fut purifiée par les Athéniens, et que toutes les tombes qui s'y trouvaient furent enlevées, on constata que plus de la moitié appartenaient à des Cariens, à en juger par la forme des armes qu'elles renfermaient, et par la manière dont encore aujourd'hui ce peuple enterre les morts. Quand la marine de Minos fut organisée, la navigation devint plus libre; il expulsa des îles les pirates qui les infestaient, et établit des colonies dans la plupart d'entre elles. Dès lors les habitants des

τοὺς ἰσθμοὺς — les isthmes
ἕνεκα ἐμπορίας τε — à-cause et du commerce
καὶ τῆς ἰσχύος — et de la force
ἕκαστοι — chacun
πρὸς τοὺς προσοίκους· — à-l'égard-de ses voisins ;
αἱ δὲ παλαιαὶ — d'autre part les anciennes *villes*
διὰ τὴν λῃστείαν — à-cause-de la piraterie
ἀντισχοῦσαν — s'étant maintenue
ἐπὶ πολὺ — pendant longtemps
ᾠκίσθησαν μᾶλλον — furent bâties plus
ἀπὸ θαλάσσης, — loin de la mer,
αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις — et celles dans les îles
καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις — et *celles* dans les continents
(ἔφερον γὰρ — (car ils (les pirates) *se* pillaient
ἀλλήλους τε — et les-uns-les-autres
καὶ τῶν ἄλλων — et parmi les autres
ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι — tous-ceux-qui étant non marins
ᾤκουν κάτω), — habitaient en-bas),
καὶ μέχρι τοῦδε — et jusqu'à ce *temps*-ci (térieur).
εἰσὶν ἀνῳκισμένοι. — ils sont établis-en-haut (dans l'in-

VIII. Καὶ οὐχ ἧσσον λῃσταὶ — VIII. Et non moins pirates
ἦσαν οἱ νησιῶται — étaient les insulaires
ὄντες Κᾶρές τε — qui-étaient et Cariens
καὶ Φοίνικες· — et Phéniciens ;
οὗτοι γὰρ δὴ ᾤκησαν — car ceux-ci certes avaient
τὰς πλείστας τῶν νήσων. — la plupart des îles.
Μαρτύριον δέ· — Et *voici* une preuve :
Δήλου γὰρ καθαιρομένης — car Délos étant purifiée
ὑπὸ Ἀθηναίων — par les Athéniens
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ — dans cette guerre-ci
καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν — et les tombes ayant été enlevées
ὅσαι ἦσαν — toutes-celles-qui étaient
τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, — de ceux morts dans l'île,
Κᾶρες ἐφάνησαν — des Cariens furent-vus
ὑπὲρ ἥμισυ, — au-dessus de la moitié,
γνωσθέντες — ayant été reconnus
τῇ τε σκευῇ τῶν ὅπλων — et par l'appareil des armes
ξυντεθαμμένῃ — enterré-avec *eux*
καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ — et par la manière avec laquelle
θάπτουσιν ἔτι νῦν. — ils enterrent encore aujourd'hui.
Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Μίνω — D'autre part la marine de Minos
καταστάντος — s'étant organisée,
ἐγένετο — *les choses* devinrent
πλωϊμώτερα — plus favorables-à-la-navigation
παρὰ ἀλλήλους — des uns vers les autres
(οἱ γὰρ κακοῦργοι ἐκ τῶν νήσων — (car les malfaiteurs des îles
ἀνέστησαν ὑπὸ αὐτοῦ, — furent expulsés par lui,
ὅτε περ καὶ κατ�ᾴκιζε — vu qu'aussi il colonisait
τὰς πολλὰς αὐτῶν), — la plupart d'elles),
καὶ οἱ ἄνθρωποι παρὰ θάλασσαν — et les hommes auprès de la mer

κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ὤχουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.

IX. Ἀγαμέμνων τέ μοι δοκεῖ τῶν τότε δυνάμει προύχων καὶ οὐ τοσοῦτον τοῖς Τυνδάρεω ὅρκοις[1] κατειλημμένους τοὺς Ἕλληνας μνηστῆρας ἄγων τὸν στόλον ἀγεῖραι. Λέγουσι δὲ καὶ οἱ τὰ σαφέστατα Πελοποννησίων[2] μνήμῃ παρὰ τῶν πρότερον δεδεγμένοι Πέλοπά τε πρῶτον πλήθει χρημάτων, ἃ ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας ἔχων ἐς ἀνθρώπους ἀπόρους, δύναμιν περιποιησάμενον τὴν ἐπωνυμίαν[3] τῆς χώρας ἔπηλυν ὄντα ὅμως σχεῖν, καὶ ὕστερον τοῖς ἐκγόνοις ἔτι μείζω ξυνενεχθῆναι, Εὐρυσθέως[4] μὲν ἐν τῇ Ἀττικῇ ὑπὸ Ἡρακλειδῶν ἀποθανόντος, Ἀτρέως δὲ

côtes commencèrent à s'enrichir et à posséder des habitations moins précaires; quelques-uns même, dont l'aisance s'était accrue, environnèrent leurs villes de remparts. L'intérêt engagea les faibles à accepter la domination des forts, et les plus puissants s'aidèrent de leurs richesses pour assujettir les petites cités. Tel était l'état de la Grèce, lorsque plus tard elle fit l'expédition de Troie.

IX. Si Agamemnon parvint à rassembler une flotte, ce fut bien plutôt, à mon avis, grâce à la supériorité de ses forces qu'en vertu des serments prêtés à Tyndare par les prétendants d'Hélène. Ceux qui ont recueilli sur le Péloponnèse les traditions les plus vraisemblables assurent que ce fut au moyen des trésors apportés d'Asie chez des populations indigentes que d'abord Pélops établit son autorité parmi elles et, quoique étranger, donna son nom au pays. Ses fils virent encore s'accroître leur puissance. Avant de partir pour l'Attique, où il fut tué par les Héraclides, Eurysthée

ποιούμενοι ἤδη μᾶλλον
τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων
ᾤκουν βεβαιότερον,
καί τινες καὶ
περιεβάλλοντο τείχη
ὡς γιγνόμενοι πλουσιώτεροι
ἑαυτῶν·
ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν
οἵ τε ἥσσους
ὑπέμενον τὴν δουλείαν
τῶν κρεισσόνων,
οἵ τε δυνατώτεροι
ἔχοντες περιουσίας
προσεποιοῦντο ὑπηκόους
τὰς πόλεις ἐλάσσους.
Καὶ ὄντες ἤδη μᾶλλον
ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ
ὕστερον χρόνῳ
ἐστράτευσαν ἐπὶ Τροίαν.

faisant déjà davantage
l'acquisition des richesses [ble,
habitaient d'une-manière-plus-sta-
et quelques-uns même
mettaient-autour-d'-eux des murs
comme devenant plus-riches
qu'eux-mêmes (qu'ils n'étaient au-
car désirant les profits [paravant);
et les moins-forts
supportaient la servitude
des plus-forts,
et ceux plus puissants
ayant abondances *de biens*
s'appropriaient *comme* sujettes
les villes plus faibles.
Et étant déjà davantage
dans ce genre *de vie*
plus tard par le temps
ils firent-expédition contre Troie.

IX. Ἀγαμέμνων τε δοκεῖ μοι
προύχων δυνάμει
τῶν τότε
καὶ οὐ τοσοῦτον ἄγων
τοὺς μνηστῆρας Ἑλένης
κατειλημμένους τοῖς ὅρκοις
Τυνδάρεω
ἀγεῖραι τὸν στόλον.
Οἱ δὲ δεδεγμένοι μνήμῃ
παρὰ τῶν πρότερον
τὰ σαφέστατα
Πελοποννησίων
λέγουσι καὶ
Πέλοπά τε πρῶτον
πλήθει χρημάτων,
ἃ ἔχων
ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας
ἐς ἀνθρώπους ἀπόρους,
περιποιησάμενον δύναμιν
ὄντα ἔπηλυν
σχεῖν ὅμως
τὴν ἐπωνυμίαν
τῆς χώρας,
καὶ ὕστερον
ἔτι μείζω
ξυνενεχθῆναι
τοῖς ἐκγόνοις,
Εὐρυσθέως μὲν ἀποθανόντος
ἐν τῇ Ἀττικῇ
ὑπὸ Ἡρακλειδῶν,
Ἀτρέως δὲ ὄντος ἀδελφοῦ

IX. Et Agamemnon semble à moi
étant-supérieur en puissance
à ceux d'alors
et non pas tant conduisant
les prétendants d'Hélène
liés par les serments
de (prêtés à) Tyndare
avoir rassemblé la flotte.
D'autre part ceux qui ont reçu par
de ceux *d'*auparavant [tradition
les choses les plus évidentes
des (sur les) Péloponnésiens
disent aussi
et Pélops d'abord
par la quantité des richesses,
lesquelles ayant
il était venu de l'Asie
chez des hommes indigents,
s'étant entouré de pouvoir
étant étranger
avoir obtenu cependant
le titre-de-héros-éponyme
du pays,
et plus tard
des *avantages* encore plus grands
être échus
à ses descendants,
Eurysthée d'une part ayant péri
dans l'Attique
par-le-fait des Héraclides,
d'autre part Atrée étant frère

μητρὸς ἀδελφοῦ ὄντος αὐτῷ, καὶ ἐπιτρέψαντος Εὐρυσθέως, ὅτ' ἐστράτευε, Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ οἰκεῖον Ἀτρεῖ, τυγχάνειν δὲ αὐτὸν[1] φεύγοντα τὸν πατέρα διὰ τὸν Χρυσίππου θάνατον, καὶ ὡς οὐκέτι ἀνεχώρησεν Εὐρυσθεὺς, βουλομένων καὶ τῶν Μυκηναίων φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν, καὶ ἅμα δυνατὸν δοκοῦντα εἶναι καὶ τὸ πλῆθος τεθεραπευκότα τῶν Μυκηναίων τε καὶ ὅσων Εὐρυσθεὺς ἦρχε, τὴν βασιλείαν Ἀτρέα παραλαβεῖν, καὶ τῶν Περσειδῶν τοὺς Πελοπίδας μείζους καταστῆναι. Ἃ μοι δοκεῖ Ἀγαμέμνων παραλαβὼν, καὶ ναυτικῷ δὲ ἅμα ἐπὶ πλέον τῶν ἄλλων ἰσχύσας, τὴν στρατείαν οὐ χάριτι τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ ξυναγαγὼν ποιήσασθαι· φαίνεται γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος καὶ Ἀρκάσι προσπαρασχὼν, ὡς Ὅμηρος τοῦτο δεδήλωκεν[2] εἴ τῳ ἱκανὸν μαρτύριον· καὶ ἐν τοῦ σκήπτρου ἅμα τῇ παραδόσει[3] εἴρηκεν αὐτὸν « πολλῇσι νήσοισι καὶ Ἀργεῖ παντὶ ἀνάσσειν » · οὐκ ἂν οὖν νήσων ἔξω τῶν περιοικίδων (αὗται δὲ οὐκ ἂν πολλαὶ

avait confié le gouvernement de Mycènes et tout son royaume à son oncle maternel Atrée, exilé par son père à cause du meurtre de Chrysippos. Comme Eurysthée ne revint pas, Atrée, accepté par les Mycéniens, qui redoutaient les Héraclides, fort d'ailleurs de son crédit et de la faveur populaire qu'il avait su gagner, prit en mains la souveraineté de Mycènes et de tous les peuples qu'Eurysthée avait eus pour sujets. Dès lors les Pélopides effacèrent les descendants de Persée. Héritier de cet empire et possesseur d'une marine plus considérable que celle des autres princes, Agamemnon dut à la crainte, plutôt qu'à la complaisance, de pouvoir rassembler l'expédition. C'est lui qui arma le plus grand nombre de navires; il en fournit même aux Arcadiens, s'il faut s'en rapporter au témoignage d'Homère. Dans la transmission du sceptre, ce poète dit encore de lui :

Il régnait sur des îles nombreuses et sur tout le pays d'Argos.

Habitant le continent, s'il n'avait pas eu de marine, les seules îles sur lesquelles il aurait pu régner eussent été celles de son

μητρὸς αὐτῷ,
καὶ Εὐρυσθέως ἐπιτρέψαντος,
ὅτε ἐστράτευε,
Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν
Ἀτρεῖ κατὰ τὸ οἰκεῖον,
αὐτὸν δὲ τυγχάνειν
φεύγοντα τὸν πατέρα
διὰ τὸν θάνατον Χρυσίππου,
καὶ ὡς Εὐρυσθεὺς
οὐκέτι ἀνεχώρησεν,
καὶ τῶν Μυκηναίων βουλομένων
φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν,
καὶ ἅμα Ἄτρεα
δοκοῦντα εἶναι δυνατὸν
καὶ τεθεραπευκότα τὸ πλῆθος,
παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν
τῶν Μυκηναίων τε
καὶ ὅσων Εὐρυσθεὺς
ἦρχε,
καὶ τοὺς Πελοπίδας
καταστῆναι μείζους
τῶν Περσειδῶν.
Ἃ Ἀγαμέμνων
παραλαβὼν
καὶ ἅμα
ἰσχύσας ναυτικῷ
ἐπὶ πλέον τῶν ἄλλων
δοκεῖ μοι
ποιήσασθαι τὴν στρατείαν
ξυναγαγὼν
οὐ χάριτι
τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ·
φαίνεται γὰρ
ἀφικόμενός τε αὐτὸς
ναυσὶ πλείσταις
καὶ προσπαρασχὼν
Ἀρκάσιν,
ὡς Ὅμηρος
δεδήλωκε τοῦτο,
εἰ ἱκανός τῳ
τεκμηριῶσαι.
Καὶ ἅμα ἐν τῇ παραδόσει
τοῦ σκήπτρου
εἴρηκεν αὐτὸν
ἀνάσσειν πολλῇσι νήσοισι
καὶ παντὶ Ἄργεϊ·
ὧν οὖν ἠπειρώτης
οὐκ ἐκράτει ἂν νήσων
ἔξω τῶν περιοικίδων
(αὗται δὲ οὐκ ἂν εἴησαν

de la mère à lui,
et Eurysthée ayant confié,
quand il faisait-*cette*-expédition,
et Mycènes et le royaume
à Atrée à-cause-de la parenté,
or lui se-trouver
fuyant (banni par) son père
pour la mort de Chrysippos,
et comme Eurysthée
ne revint plus,
et aussi les Mycéniens *le* voulant
par crainte des Héraclides,
et en-même-temps Atrée
paraissant être puissant
et ayant courtisé la multitude,
avoir hérité de la souveraineté
et des Mycéniens
et de tous-ceux-que Eurysthée
gouvernait,
et les Pélopides
être devenus plus-grands
que les Perséides.
Desquels *biens* Agamemnon
ayant hérité
et en-même-temps
ayant-été-puissant en marine
jusqu'à plus que les autres
semble à moi
avoir fait l'expédition
ayant rassemblé *la flotte*
non par bonne-grâce
plus que par crainte ;
car il est-évident
et étant parti lui-même
avec des vaisseaux très nombreux
et *en* ayant fourni-en-outre
aux Arcadiens,
comme Homère
a montré cela,
s'il *est* suffisant à quelqu'un
pour témoigner.
Et aussi dans la transmission
du sceptre
il (Homère) a dit lui (Agamemnon)
régner *sur* beaucoup d'îles
et *sur* tout Argos :
donc étant continental,
il n'aurait pas été-maître d'îles
hors des circonvoisines
(et celles-ci ne sauraient être

εἴησαν) ἠπειρώτης ὢν ἐκράτει, εἰ μή τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν. Εἰκάζειν δὲ χρὴ καὶ ταύτῃ τῇ στρατείᾳ οἵα ἦν τὰ πρὸ αὐτῆς.

X. Καὶ ὅτι μὲν Μυκῆναι μικρὸν ἦν, ἢ εἴ τι τῶν τότε πόλισμα νῦν μὴ ἀξιόχρεων δοκεῖ εἶναι, οὐκ ἀκριβεῖ ἄν τις σημείῳ χρώμενος ἀπιστοίη μὴ γενέσθαι[1] τὸν στόλον τοσοῦτον ὅσον οἵ τε ποιηταὶ εἰρήκασι καὶ ὁ λόγος κατέχει. Λακεδαιμονίων γὰρ εἰ ἡ πόλις ἐρημωθείη, λειφθείη δὲ τά τε ἱερὰ καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη, πολλὴν ἂν οἶμαι ἀπιστίαν τῆς δυνάμεως προελθόντος πολλοῦ χρόνου τοῖς ἔπειτα πρὸς τὸ κλέος αὐτῶν εἶναι (καίτοι Πελοποννήσου τῶν πέντε τὰς δύο μοίρας[2] νέμονται τῆς τε ξυμπάσης ἡγοῦνται καὶ τῶν ἔξω ξυμμάχων πολλῶν· ὅμως δὲ, οὔτε ξυνοικισθείσης πόλεως οὔτε ἱεροῖς καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένης, κατὰ κώμας δὲ τῷ παλαιῷ τῆς Ἑλλάδος τρόπῳ οἰκισθείσης, φαίνοιτ' ἂν ὑποδεεστέρα), Ἀθηναίων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο παθόντων διπλασίαν ἂν τὴν δύναμιν εἰκάζεσθαι ἀπὸ τῆς

voisinage, naturellement peu nombreuses. Cette expédition de Troie suffit pour donner une idée des temps antérieurs.

X. De ce que Mycènes ou telle autre des villes d'alors paraît peu considérable aujourd'hui, il ne s'ensuit pas qu'on doive révoquer en doute l'importance attachée à la guerre de Troie par les poètes et par la tradition. Supposé que Lacédémone devînt déserte et qu'il n'en restât d'autres vestiges que les temples et les fondements des édifices publics, la postérité, je pense, aurait bien de la peine à se persuader que la puissance de cette ville ait été à la hauteur de sa réputation. Et pourtant Lacédémone possède les deux cinquièmes du Péloponnèse, elle commande au reste, ainsi qu'à un grand nombre d'alliés au dehors; mais, comme elle ne forme pas un ensemble, qu'elle ne brille pas par l'éclat de ses temples ou de ses monuments, qu'elle est composée d'un amas de villages à la manière des anciennes cités grecques, elle paraîtrait bien inférieure à sa renommée. Si au contraire le même sort atteignait la ville d'Athènes, le seul aspect de ses ruines ferait présumer que sa puissance était

πολλαί),
εἰ μὴ εἶχε
καί τι ναυτικόν.
Χρὴ δὲ εἰκάζειν
καὶ ταύτῃ τῇ στρατείᾳ
οἷα ἦν
τὰ πρὸ αὐτῆς.

X. Καὶ ὅτι Μυκῆναι μὲν
ἦν μικρὸν,
ἢ εἴ τι πόλισμα
τῶν τότε
νῦν μὴ δοκεῖ εἶναι
ἀξιόχρεων,
τὶς οὐκ ἂν ἀπιστοίη
χρώμενος
σημείῳ ἀκριβεῖ
τὸν στόλον
μὴ γενέσθαι τοσοῦτον ὅσον
οἵ τε ποιηταὶ εἰρήκασι
καὶ ὁ λόγος κατέχει.
Εἰ γὰρ ἡ πόλις Λακεδαιμονίων
ἐρημωθείη,
τά τε ἱερὰ δὲ
καὶ τὰ ἐδάφη τῆς κατασκευῆς
λειφθείη,
οἶμαι ἀπιστίαν πολλὴν
τῆς δυνάμεως αὐτῶν
πρὸς τὸ κλέος
εἶναι ἄν
τοῖς ἔπειτα
πολλοῦ χρόνου προελθόντος
(καίτοι νέμονται
τὰς δύο μοίρας
τῶν πέντε Πελοποννήσου
ἡγοῦνταί τε τῆς ξυμπάσης
καὶ τῶν ξυμμάχων ἔξω πολλῶν·
ὅμως δὲ, πόλεως
οὔτε ξυνοικισθείσης
οὔτε χρησαμένης ἱεροῖς
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσιν,
οἰκισθείσης δὲ κατὰ κώμας
τῷ παλαιῷ τρόπῳ
τῆς Ἑλλάδος,
φαίνοιτο ἄν
ὑποδεεστέρα),
Ἀθηναίων δὲ παθόντων
τοῦτο τὸ αὐτὸ
τὴν δύναμιν
εἰκάζεσθαι ἄν
ἀπὸ τῆς ὄψεως φανερᾶς

nombreuses),
s'il n'avait
aussi quelque marine.
Or il faut conjecturer
aussi par cette expédition
quelles étaient
les choses avant elle.

X. Et de-ce-que Mycènes d'une
était peu *de chose*,
ou si quelque bourgade
de celles *d'*alors
maintenant ne semble pas être
importante, [*cela*
on ne refuserait-pas-de croire *pour*
comme usant
d'une preuve exacte
la flotte
avoir été aussi-grande que
et les poètes *l'*ont dit
et la tradition s'*en* maintient.
Car si la ville des Lacédémoniens
était dépeuplée,
et *que* les temples d'autre part
et les fondements de la construction
fussent laissés,
je pense une incrédulité grande
de la puissance d'eux
eu-égard-à leur renommée
devoir être
à ceux *d'*ensuite [(écoulé)
beaucoup de temps s'étant avancé
(quoiqu'ils cultivent
les deux parties
des cinq du Péloponnèse
et *le* gouvernent tout-entier
et les alliés du dehors nombreux;
mais cependant, la ville
et n'ayant pas été bâtie-d'ensemble,
et n'ayant pas usé de temples
et de constructions somptueuses,
mais ayant été bâtie par bourgs
selon l'ancienne manière
de la Grèce,
elle paraîtrait
inférieure à *sa réputation*),
mais les Athéniens ayant souffert
ce même *sort*
je crois leur puissance
devoir être conjecturée
d'après l'aspect apparent

φανερᾶς ὄψεως τῆς πόλεως ἢ ἔστιν. Οὔκουν ἀπιστεῖν εἰκὸς οὐδὲ τὰς ὄψεις τῶν πόλεων μᾶλλον σκοπεῖν ἢ τὰς δυνάμεις, νομίζειν δὲ τὴν στρατείαν ἐκείνην μεγίστην μὲν γενέσθαι τῶν πρὸ αὐτῆς, λειπομένην δὲ τῶν νῦν, τῇ Ὁμήρου αὖ ποιήσει εἴ τι χρὴ κἀνταῦθα πιστεύειν, ἣν εἰκὸς ἐπὶ τὸ μεῖζον μὲν ποιητὴν ὄντα κοσμῆσαι ὅμως δὲ φαίνεται καὶ οὕτως ἐνδεεστέρα. πεποίηκε γὰρ χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν [1] τὰς μὲν Βοιωτῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν, τὰς δὲ Φιλοκτήτου πεντήκοντα, δηλῶν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὰς μεγίστας καὶ ἐλαχίστας· ἄλλων γοῦν μεγέθους πέρι ἐν νεῶν καταλόγῳ οὐκ ἐμνήσθη. Αὐτερέται [2] δὲ ὅτι ἦσαν καὶ μάχιμοι πάντες, ἐν ταῖς Φιλοκτήτου ναυσὶ δεδήλωκε· τοξότας γὰρ πάντας πεποίηκε τοὺς προσκώπους. Περίνεως [3] δὲ οὐκ εἰκὸς πολλοὺς ξυμπλεῖν ἔξω τῶν βασιλέων καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει, ἄλλως τε καὶ μέλλοντας [4] πέλαγος περαιώσεσθαι μετὰ σκευῶν πολεμικῶν, οὐδ' αὖ τὰ πλοῖα κατά-

double de ce qu'elle est effectivement. Le doute serait donc mal fondé. On doit envisager, non pas tant l'apparence des villes que leurs forces réelles, et penser que l'expédition de Troie, bien qu'au-dessous des entreprises qui ont eu lieu par la suite, fut néanmoins plus considérable que toutes celles qui avaient précédé. S'il faut encore s'en référer sur ce point aux vers d'Homère, qui, en sa qualité de poète, a dû nécessairement amplifier et embellir, l'infériorité dont je parle n'en demeure pas moins démontrée. Il compte douze cents vaisseaux, montés, ceux des Béotiens par cent vingt hommes, ceux de Philoctète par cinquante : ce qui est apparemment une manière d'indiquer les plus grands et les plus petits; car ce sont les seuls dont il mentionne la force dans le *Catalogue des navires*. Tous les hommes d'équipage étaient à la fois soldats et matelots; c'est du moins ce qu'il donne à entendre en parlant des vaisseaux de Philoctète, dont il représente les rameurs comme autant d'archers; d'ailleurs il n'est pas vraisemblable qu'à part les rois et les principaux personnages, il y eût à bord beaucoup de gens inoccupés, surtout quand on se disposait à traverser la grande mer, avec un attirail de guerre,

διπλασίαν ἢ ἔστιν
Οὔκουν εἰκὸς
ἀπιστεῖν
οὐδὲ σκοπεῖν μᾶλλον
τὰς ὄψεις τῶν πόλεων
ἢ τὰς δυνάμεις,
νομίζειν δὲ
τὴν στρατείαν ἐκείνην
γενέσθαι μὲν μεγίστην
τῶν πρὸ αὐτῆς,
λειπομένην δὲ
τῶν νῦν,
εἰ αὖ χρὴ
πιστεύειν τι καὶ ἐνταῦθα
τῇ ποιήσει Ὁμήρου,
ἦν εἰκὸς
ὀνταποιητὴν
κοσμῆσαι μὲν
ἐπὶ τὸ μεῖζον,
ὅμως δὲ καὶ οὕτω
φαίνεται ἐνδεεστέρα.
Πεποίηκε γὰρ
χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν
τὰς μὲν Βοιωτῶν
ἑκατὸν καὶ εἴκοσιν ἀνδρῶν,
τὰς δὲ Φιλοκτήτου
πεντήκοντα,
δηλῶν, ὡς δοκεῖ ἐμοί,
τὰς μεγίστας
καὶ ἐλαχίστας·
οὐκ ἐμνήσθη γοῦν
περὶ μεγέθους ἄλλων
ἐν καταλόγῳ νεῶν.
Δεδήλωκε δὲ
ἐν ταῖς ναυσὶ Φιλοκτήτου,
ὅτι πάντες ἦσαν
αὐτερέται καὶ μάχιμοι·
πεποίηκε γὰρ
πάντας τοὺς προσκώπους
τοξότας.
Οὐκ εἰκὸς δὲ
πολλοὺς περίνεως
ξυμπλεῖν
ἔξω τῶν βασιλέων
καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει,
ἄλλως τε καὶ
μέλλοντας
περαιώσεσθαι πέλαγος
μετὰ σκευῶν πολεμικῶν,
οὐδὲ αὖ ἔχοντας

double *de ce* qu'elle est.
Donc-*il*-n'*est*-pas juste
d'être-incrédule
ni de considérer plutôt
les aspects des villes
que leurs puissances,
mais *il est juste de* penser
cette expédition-là
avoir été d'une part la plus grande
de celles avant elle,
d'autre part étant-au-dessous
de celles *d'*à-présent,
si derechef il faut
croire quelque-chose encore ici
au poème d'Homère,
laquelle *expédition il est* naturel
lui étant poète
avoir embellie d'une part
pour le plus grand (pour l'agrandir),
d'autre part cependant même ainsi
elle paraît inférieure.
Car il a fait [seaux
de (sur) mille et deux cents vais-
d'une part ceux des Béotiens
de cent et vingt hommes,
d'autre part ceux de Philoctète
de cinquante,
montrant, comme il semble à moi,
les plus grands
et les plus petits;
il n'a pas fait-mention du-moins
de la grandeur d'autres
dans le catalogue des navires.
D'autre part il a montré
dans les (à propos des) vaisseaux de
que tous étaient [Philoctète
ensemble-rameurs et combattants;
car il fait
tous les rameurs
archers. [blable
D'autre part *il* n'*est* pas vraisem-
beaucoup de passagers
naviguer-avec *eux*
en dehors des rois
et de ceux le plus en dignité,
et d'ailleurs et (surtout)
devant
traverser la mer
avec des appareils de-guerre,
et d'un autre côté n'ayant pas

φρακτα [1] ἔχοντας, ἀλλὰ τῷ παλαιῷ τρόπῳ λῃστικώτερον παρεσκευασμένα. Πρὸς τὰς μεγίστας δ' οὖν καὶ ἐλαχίστας ναῦς τὸ μέσον σκοποῦντι οὐ πολλοὶ φαίνονται ἐλθόντες, ὡς ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος κοινῇ πεμπόμενοι.

XI. Αἴτιον δ' ἦν οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία τοσοῦτον ὅσον ἡ ἀχρηματία. Τῆς γὰρ τροφῆς ἀπορίᾳ τόν τε στρατὸν ἐλάσσω ἤγαγον καὶ ὅσον ἤλπιζον αὐτόθεν πολεμοῦντα βιοτεύσειν, ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι μάχῃ ἐκράτησαν (δῆλον δέ· τὸ γὰρ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ οὐκ ἂν ἐτειχίσαντο), φαίνονται δ' [2] οὐδ' ἐνταῦθα πάσῃ τῇ δυνάμει χρησάμενοι, ἀλλὰ πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου τραπόμενοι καὶ λῃστείαν τῆς τροφῆς ἀπορίᾳ. Ἦι καὶ μᾶλλον οἱ Τρῶες αὐτῶν διεσπαρμένων τὰ δέκα ἔτη ἀντεῖχον βίᾳ, τοῖς ἀεὶ ὑπολειπομένοις ἀντίπαλοι ὄντες. Περιουσίαν δὲ εἰ ἦλθον ἔχοντες τροφῆς καὶ ὄντες ἀθρόοι ἄνευ λῃστείας καὶ γεωργίας ξυνεχῶς τὸν πόλεμον διέφερον, ῥᾳδίως

sur des bâtiments non pontés et construits d'après l'ancien système, comme des barques armées en course. Si donc on prend une moyenne entre les plus grands vaisseaux et les plus petits, on reconnaît que le nombre des troupes réunies n'était pas fort considérable, pour une entreprise formée par le concours de la Grèce entière.

XI. C'était moins le manque d'hommes que le manque d'argent qui en était la cause. Faute d'approvisionnements, on n'amena qu'une armée médiocre, proportionnée aux ressources que l'on espérait trouver sur le territoire ennemi. Arrivés devant Troie et vainqueurs dans un premier combat (autrement ils n'auraient pu s'établir dans un camp retranché), les Grecs n'usèrent pas même alors de la totalité de leurs forces; mais la nécessité de se procurer des vivres les contraignit de cultiver la Chersonèse et de courir le pays. Leur dispersion permit aux Troyens de tenir tête à ceux qui se succédaient autour de leurs murs et d'endurer un siège de dix années. Si au contraire les Grecs fussent partis bien approvisionnés, et que, sans recourir au brigandage et à l'agriculture, ils eussent poussé la guerre avec vigueur, nul doute qu'ils

τὰ πλοῖα κατάφρακτα,
ἀλλὰ παρεσκευασμένα
λῃστικώτερον
τῷ τρόπῳ παλαιῷ.
Σκοποῦντι δὲ οὖν
τὸ μέσον
πρὸς τὰς μεγίστας
καὶ ἐλαχίστας
φαίνονται ἐλθόντες
οὐ πολλοί,
ὡς πεμπόμενοι κοινῇ
ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος.
XI. Αἴτιον δὲ ἦν
οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία
τοσοῦτον ὅσον
ἡ ἀχρηματία.
Ἀπορίᾳ γὰρ τῆς τροφῆς
ἦγαγον τὸν στρατὸν
ἐλάσσω τε
καὶ ὅσον ἤλπιζον
βιοτεύσειν
αὐτόθεν
πολεμοῦντα,
ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι
ἐκράτησαν μάχῃ
(δῆλον δέ·
οὐ γὰρ ἐτειχίσαντο ἄν
τὸ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ),
φαίνονται δὲ
οὐδὲ ἐνταῦθα χρησάμενοι
πάσῃ τῇ δυνάμει,
ἀλλὰ τραπόμενοι
πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου
καὶ λῃστείαν
ἀπορίᾳ τῆς τροφῆς.
Ἥι καὶ οἱ Τρῶες
αὐτῶν διεσπαρμένων
ἀντεῖχον βίᾳ μᾶλλον
τὰ δέκα ἔτη,
ὄντες ἀντίπαλοι
τοῖς ἀεὶ ὑπολειπομένοις.
Εἰ δὲ ἦλθον
ἔχοντες περιουσίαν τροφῆς
καὶ ὄντες ἀθρόοι
διέφερον τὸν πόλεμον
συνεχῶς
ἄνευ λῃστείας καὶ γεωργίας,
κρατοῦντες ἄν
ῥᾳδίως
μάχῃ

les navires pontés,
mais ayant été disposés
plutôt-à-la-façon-des-pirates
d'après la manière ancienne.
Or donc, pour celui considérant
la moyenne
par-rapport aux plus grands
et aux plus petits,
ils (les Grecs) paraissent étant venus
non nombreux,
en-tant-qu'envoyés en commun
de toute la Grèce.
XI. Or la cause était
non le petit-nombre-d'hommes
autant que
le manque-d'-argent.
Car par-suite-du-manque de vivres
ils conduisirent l'armée
et moindre [raient
et aussi-nombreuse-qu'ils espé-
elle devoir subsister
du-pays-même
en faisant-la-guerre,
et après-que étant arrivés
ils eurent-eu-le-dessus dans-un-
(or *cela est* évident; [combat
car ils n'auraient pas construit
le retranchement pour le camp),
ils sont-visibles certes
pas-même alors ayant usé
de toute leur puissance,
mais s'étant tournés
vers la culture de la Chersonèse
et le brigandage
par-le-manque de vivres.
Par quoi aussi les Troyens,
eux (les Grecs) étant dispersés,
résistèrent par force mieux
pendant les dix ans,
étant égaux-en-forces
à ceux successivement laissés.
Mais s'ils étaient venus
ayant abondance de vivres
et *si* étant réunis
ils poussaient la guerre
p'une-manière-continue
sans brigandage et (ni) culture,
l'emportant (comme ils l'auraient
facilement [emporté)
dans le combat

ἂν μάχῃ κρατοῦντες (οἵ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι, ἀλλὰ μέρει τῷ ἀεὶ παρόντι ἀντεῖχον), πολιορκίᾳ δ' ἂν προσκαθεζόμενοι ἐν ἐλάσσονί τε χρόνῳ καὶ ἀπονώτερον τὴν Τροίαν εἷλον. Ἀλλὰ δι' ἀχρηματίαν τά τε πρὸ τούτων ἀσθενῆ ἦν καὶ αὐτά γε δὴ ταῦτα ὀνομαστότατα τῶν πρὶν γενόμενα δηλοῦται τοῖς ἔργοις ὑποδεέστερα ὄντα τῆς φήμης καὶ τοῦ νῦν περὶ αὐτῶν διὰ τοὺς ποιητὰς λόγου κατεσχηκότος.

XX. Τὰ μὲν οὖν παλαιὰ τοιαῦτα ηὗρον, χαλεπὰ ὄντα παντὶ ἐξῆς τεκμηρίῳ πιστεῦσαι. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι τὰς ἀκοὰς τῶν προγεγενημένων, καὶ ἢν ἐπιχώρια σφίσιν ᾖ, ὁμοίως ἀβασανίστως παρ' ἀλλήλων δέχονται. Ἀθηναίων γοῦν τὸ πλῆθος Ἵππαρχον οἴονται ὑφ' Ἁρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν καὶ οὐκ ἴσασιν ὅτι Ἱππίας μὲν πρεσβύτατος ὢν ἦρχε τῶν Πεισιστράτου υἱέων, Ἵππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς ἀδελφοὶ ἦσαν αὐτοῦ, ὑποτοπήσαντες δέ τι ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ

n'eussent emporté la ville, puisque, tout disséminés qu'ils étaient et n'ayant devant Troie qu'une partie de leur monde, ils ne laissèrent pas de se maintenir. En l'assiégeant avec plus de suite, ils l'auraient prise en moins de temps et avec moins de difficulté. C'est ainsi que, faute d'argent, les entreprises antérieures à cette expédition n'eurent qu'une faible importance, et que, à juger par les faits, la guerre de Troie elle-même, quoique plus célèbre comparativement, ne répond pas à sa renommée et à l'opinion que les poètes nous en ont transmise.

XX. Voilà ce que j'ai découvert sur l'antiquité. D'ailleurs, il est difficile d'admettre l'enchaînement de tous ces témoignages; car les hommes se transmettent de main en main, sans jamais les vérifier, les traditions anciennes, même celles qui concernent leur patrie. C'est ainsi que les Athéniens sont persuadés qu'Hipparque exerçait la tyrannie lorsqu'il fut tué par Harmodios et Aristogiton; ils ignorent que c'était Hippias qui avait succédé à Pisistrate son père, comme plus âgé que ses frères Hipparque et Thessalos; qu'au jour et à l'instant marqués pour l'exécution de leur complot, Harmodios et Aristogiton, s'imaginant qu'Hippias

(οἵ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι
ἀλλὰ μέρει
τῷ ἀεὶ παρόντι
ἀντεῖχον),
προσκαθεζόμενοι δὲ πολιορκίᾳ
εἷλον ἂν τὴν Τροίαν
ἐν ἐλασσονί τε χρόνῳ
καὶ ἀπονώτερον.
Ἀλλὰ διὰ ἀχρηματίαν
τά τε πρὸ τούτων
ἦν ἀσθενῆ
καὶ ταῦτα αὐτά γε δὴ
γενόμενα ὀνομαστότατα
τῶν πρὶν
δηλοῦται τοῖς ἔργοις
ὄντα ὑποδεέστερα
τῆς φήμης
καὶ τοῦ λόγου
κατεσχηκότος νῦν περὶ αὐτῶν
διὰ τοὺς ποιητάς.
XX. Ηὗρον μὲν οὖν
τὰ παλαιὰ τοιαῦτα,
ὄντα χαλεπὰ πιστεῦσαι
πάντι τεκμηρίῳ
ἐξῆς.
Οἱ γὰρ ἄνθρωποι
δέχονται παρὰ ἀλλήλων
τὰς ἀκοὰς
τῶν προγεγενημένων,
καὶ ἣν ἧ σφίσιν
ἐπιχώρια,
ὁμοίως ἀβασανίστως.
Τὸ γοῦν πλῆθος Ἀθηναίων
οἴονται Ἵππαρχον ἀποθανεῖν
ὑπὸ Ἁρμοδίου
καὶ Ἀριστογείτονος
ὄντα τύραννον,
καὶ οὐκ ἴσασιν
ὅτι Ἱππίας μὲν
ὢν πρεσβύτατος
τῶν υἱέων Πεισιστράτου
ἦρχεν,
Ἵππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς
ἦσαν ἀδελφοὶ αὐτοῦ,
Ἁρμόδιος δὲ
καὶ Ἀριστογείτων
ὑποτοπήσαντές
τι μεμηνῦσθαι
Ἱππίᾳ
ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ

(*eux* qui certes même non réunis
mais avec-une-partie *de l'armée*
celle successivement présente
résistaient *à l'ennemi*),
d'autre part étant assidus au siège
ils auraient pris Troie
et dans un moindre temps
et avec-moins-de-peine.
Mais par manque-d'argent
et les *entreprises* avant celle-ci
étaient faibles
et celle-ci elle-même certes
ayant été la-plus-renommée
de celles *d'*auparavant
est montrée par les faits
étant inférieure
à la réputation
et à l'opinion
établie maintenant sur elle
grâce aux poètes.
XX. J'ai trouvé donc
les *événements* anciens tels,
étant choses difficiles de croire
à tout témoignage
venant à-la-suite.
Car les hommes
reçoivent les uns des autres.
les traditions
des *faits* antérieurs,
même s'ils sont pour eux
nationaux,
également sans-examen. [niens
Par-exemple la multitude des Athé-
pense Hipparque avoir péri
du-fait-d'Harmodios
et d'Aristogiton
étant tyran,
et ils ne savent pas
qu'Hippias d'une part
étant le plus âgé
des fils de Pisistrate
commandait, [Thessalos
que d'autre part Hipparque et
étaient frères de lui,
mais *qu'*Harmodios
et Aristogiton
ayant soupçonné
quelque-chose avoir été dénoncé
à Hippias
ce jour-là

παραχρῆμα Ἁρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐκ τῶν ξυνειδότων σφίσιν Ἱππίᾳ μεμηνῦσθαι, τοῦ μὲν ἀπέσχοντο ὡς προειδότος, βουλόμενοι δὲ πρὶν ξυλληφθῆναι δράσαντές τι καὶ κινδυνεῦσαι, τῷ Ἱππάρχῳ περιτυχόντες περὶ τὸ Λεωκόριον [1] καλούμενον τὴν Παναθηναϊκὴν πομπὴν διακοσμοῦντι ἀπέκτειναν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔτι καὶ νῦν ὄντα καὶ οὐ χρόνῳ ἀμνηστούμενα καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες οὐκ ὀρθῶς οἴονται, ὥσπερ τούς τε Λακεδαιμονίων βασιλέας μὴ μιᾷ ψήφῳ προστίθεσθαι ἑκάτερον, ἀλλὰ δυοῖν, καὶ τὸν Πιτανάτην λόχον [2] αὐτοῖς εἶναι, ὃς οὐδ' ἐγένετο πώποτε. Οὕτως ἀταλαίπωρος τοῖς πολλοῖς ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας καὶ ἐπὶ τὰ ἑτοῖμα μᾶλλον τρέπονται.

XXI. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τεκμηρίων ὅμως τοιαῦτα ἄν τις νομίζων μάλιστα ἃ διῆλθον οὐχ ἁμαρτάνοι, καὶ οὔτε ὡς ποιηταὶ ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν ἐπὶ τὸ μεῖζον κοσμοῦντες μᾶλλον πιστεύων, οὔτε ὡς λογογράφοι [3] ξυνέθεσαν ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον τῇ ἀκροάσει ἢ ἀληθέστερον, ὄντα ἀνεξέλεγκτα καὶ τὰ

avait été averti par un de leurs affidés et se tenait sur ses gardes, renoncèrent à le frapper, mais voulurent au moins faire quelque coup d'éclat avant d'être saisis; et qu'ayant rencontré Hipparque à l'endroit appelé *Léocorion*, au moment où il organisait la procession des Panathénées, ils lui donnèrent la mort. Sans remonter à des temps effacés de la mémoire, on peut citer plusieurs faits rapprochés sur lesquels la Grèce entière s'est formé les idées les plus fausses: par exemple que les rois de Lacédémone donnent chacun deux suffrages au lieu d'un, et que les Lacédémoniens ont un bataillon nommé *Pitanates*, lequel n'a jamais existé. Tant la plupart des hommes se montrent insouciants dans la recherche de la vérité et disposés à recevoir les opinions toutes faites!

XXI. Néanmoins, d'après les preuves que je viens d'exposer, on ne risque pas de s'égarer en admettant mes assertions, plutôt que les brillantes exagérations des poètes ou les récits plus attrayants qu'avérés des *logographes*. Ce sont des choses qui échap-

καὶ παραχρῆμα
ἐκ τῶν ξυνειδότων σφίσι >
ἀπέσχοντο τοῦ μὲν
ὡς προειδότος,
βουλόμενοι δὲ
καὶ κιν δυνεῦσαι
δράσαντές τι
πρὶν ξυλ ληφθῆναι,
περιτυχόντες
περὶ τὸ καλούμενον
Λεωκόριον
τῷ Ἱππάρχῳ
διακοσμοῦντι τὴν πομπὴν
Παναθηναϊκὴν
ἀπέκτειναν.
Καὶ δὲ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες
οἴονται οὐκ ὀρθῶς
πολλὰ καὶ ἄλλα
ὄντα ἔτι καὶ νῦν
καὶ οὐκ ἀμνηστούμενα χρόνῳ,
ὥσπερ
τούς τε βασιλέας Λακεδαιμονίων
μὴ προστίθεσθαι
ἑκάτερον μίᾳ ψήφῳ,
ἀλλὰ δυοῖν,
καὶ τὸν λόχον Πιτανάτην
εἶναι αὐτοῖς,
ὃς οὐδὲ ἐγένετο πώποτε.
Οὕτως ἡ ζήτησις
τῆς ἀληθείας
ἀταλαίπωρος
τοῖς πολλοῖς
καὶ τρέπονται μᾶλλον
ἐπὶ τὰ ἑτοῖμα.
XXI. Ὅμως δέ
τις νομίζων
ἐκ τῶν τεκμηρίων εἰρημένων
ἃ διῆλθον
τοιαῦτα μάλιστα
οὐχ ἁμαρτάνοι ἄν,
καὶ πιστεύων μᾶλλον
οὔτε ὡς ποιηταὶ
ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν
κοσμοῦντες ἐπὶ τὸ μεῖζον,
οὔτε ὡς λογογράφοι
ξυνέθεσαν
ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον
τῇ ἀκροάσει
ἢ ἀληθέστερον,
ὄντα

et à-l'instant-même
de(par)ceux étant-complices à eux
s'abstinrent de lui d'une part
comme prévenu,
que d'autre part voulant
même risquer
en ayant fait quelque chose
avant d'être arrêtés,
ayant rencontré
vers l'*endroit* appelé
Léocorion
Hipparque
organisant la procession
des-Panathénées
ils *le* tuèrent.
Et d'autre part les autres Grecs
pensent non avec-raison
des choses nombreuses et autres
existant même encore à-présent
et non effacées par le temps,
comme
et les rois des Lacédémoniens
ne pas voter [frage,
l'un-et-l'autre avec un seul suf-
mais avec deux,
et le bataillon Pitanatès
être à eux,
lequel ne fut même jamais.
Tant la recherche
de la vérité
est sans-fatigue
pour la plupart
et ils se tournent plutôt
vers les choses toutes-prêtes !
XXI. D'ailleurs cependant
quelqu'un pensant
d'après les témoignages susdits
les *événements* que j'ai racontés
être tels à très-peu-près
ne se tromperait pas,
et *ne* croyant de-préférence
ni comme les poètes
ont chanté sur ces *événements*
ornant en-vue du plus grand,
ni comme les logographes
ont composé
en-vue-du plus attrayant
pour l'audition
plutôt qu'*en-vue* du plus vrai,
ces événements étant

πολλὰ ὑπὸ χρόνου αὐτῶν ἀπίστως ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνενικηκότα, εὑρῆσθαι δὲ ἡγησάμενος ἐκ τῶν ἐπιφανεστάτων σημείων ὡς παλαιὰ εἶναι ἀποχρώντως. Καὶ ὁ πόλεμος οὗτος, καίπερ τῶν ἀνθρώπων ἐν ᾧ μὲν ἂν πολεμῶσι τὸν παρόντα ἀεὶ μέγιστον κρινόντων, παυσαμένων δὲ τὰ ἀρχαῖα μᾶλλον θαυμαζόντων, ἀπ' αὐτῶν τῶν ἔργων σκοποῦσι δηλώσει ὅμως μείζων γεγενημένος αὐτῶν.

XXII. Καὶ ὅσα μὲν λόγῳ εἶπον ἕκαστοι ἢ μέλλοντες πολεμήσειν ἢ ἐν αὐτῷ ἤδη ὄντες, χαλεπὸν τὴν ἀκρίβειαν αὐτὴν τῶν λεχθέντων διαμνημονεῦσαι ἦν ἐμοί τε ὧν αὐτὸς ἤκουσα καὶ τοῖς ἄλλοθέν ποθεν ἐμοὶ ἀπαγγέλλουσιν· ὡς δ' ἂν ἐδόκουν ἐμοὶ ἕκαστοι περὶ τῶν ἀεὶ παρόντων τὰ δέοντα μάλιστ' εἰπεῖν, ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα τῆς ξυμπάσης γνώμης τῶν ἀληθῶς λεχθέντων, οὕτως εἴρηται· τὰ δ' ἔργα τῶν πραχθέντων ἐν τῷ

pent à une démonstration rigoureuse, et qui, pour la plupart, ont perdu toute créance, parce qu'elles sont tombées à la longue dans le domaine des fables. En matières si anciennes, on doit se contenter des résultats que j'ai obtenus en consultant les témoignages les plus authentiques; et bien que les hommes aient une tendance constante à regarder la guerre dans laquelle ils sont engagés comme la plus importante de toutes, puis, lorsqu'elle est finie, à admirer plutôt celles d'autrefois, il suffit d'examiner les faits pour se convaincre que celle-ci a surpassé toutes les précédentes.

XXII. Quant aux discours tenus avant ou pendant la guerre, les reproduire textuellement était difficile, soit pour moi lorsque je les avais entendus, soit pour ceux qui m'en rendaient compte. J'ai prêté à chacun le langage qui m'a paru le plus en harmonie avec les circonstances où il se trouvait placé, tout en me tenant, pour le fond des idées, aussi près que possible des discours réellement prononcés. Pour ce qui est des faits, je ne m'en suis pas

ἀνεξέλεγκτα
καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν
ἐκνενικηκότα
ἀπίστως
ἐπὶ τὸ μυθῶδες
ὑπὸ χρόνου,
ἡγησάμενος δὲ
εὑρῆσθαι
ἀποχρώντως
ὡς εἶναι παλαιὰ,
ἐκ τῶν σημείων
ἐπιφανεστάτων.
Καὶ οὗτος ὁ πόλεμος,
καίπερ τῶν ἀνθρώπων
κρινόντων μὲν ἀεὶ
μέγιστον
τὸν παρόντα
ἐν ᾧ πολεμῶσιν ἄν,
παυσαμένων δὲ
θαυμαζόντων μᾶλλον
τὰ ἀρχαῖα,
δηλώσει ὅμως
σκοποῦσιν
ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτῶν
γεγενημένος
μείζων αὐτῶν.

XXII. Καὶ
ὅσα μὲν
εἶπον ἕκαστοι λόγῳ
ἢ μέλλοντες πολεμήσειν
ἢ ὄντες ἤδη ἐν αὐτῷ,
ἦν χαλεπὸν
διαμνημονεῦσαι
τὴν ἀκρίβειαν αὐτὴν
τῶν λεχθέντων
ἐμοί τε
ὧν αὐτὸς ἤκουσα,
καὶ τοῖς ἀπαγγέλλουσιν ἐμοί
ποθεν ἄλλοθεν·
εἴρηται δὲ οὕτως
ὡς ἐδοκοῦν ἐμοὶ ἕκαστοι
εἰπεῖν ἂν μάλιστα
τὰ δέοντα
περὶ τῶν
ἀεὶ παρόντων,
ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα
τῆς γνώμης ξυμπάσης
τῶν ἀληθῶς λεχθέντων·
ἠξίωσα δὲ γράφειν
τὰ ἔργα

impossibles-à vérifier
et la plupart d'entre eux
ayant abouti
d'une-manière-incroyable
au fabuleux
par-suite du temps,
mais ayant jugé
eux avoir été trouvés
suffisamment [antiquité)
pour être anciens (eu égard à leur
d'après les marques
les plus manifestes.
Et cette guerre-ci,
bien que les hommes
jugeant d'une part toujours
la plus grande
la *guerre* actuelle [la-guerre,
pendant laquelle ils auront fait-
d'autre part-ayant cessé
admirant davantage
les *faits* anciens,
montrera cependant
à *ceux* qui-examinent
d'après les faits eux-mêmes
ayant été (qu'elle a été)
plus grande que celles-là.

XXII. Et
quant aux choses que d'une part
ils dirent chacun en discours
ou sur-le-point-de faire-la-guerre
ou étant déjà dans elle,
il était difficile
de reproduire
l'exactitude même
des *paroles* dites
et pour moi [tendues,
de celles que moi-même j'avais en-
et pour ceux *les* rapportant à moi
de-quelque-part ailleurs;
mais il a été dit ainsi
comme ils semblaient à moi chacun
avoir dû dire à peu près
les *paroles* qu'il fallait
sur les *circonstances*
successivement présentes,
me tenant le plus près possible
de la pensée générale
des choses véritablement dites;
j'ai cru-devoir d'autre part écrire
les actions

πολέμῳ οὐκ ἐκ τοῦ παρατυχόντος πυνθανόμενος ἠξίωσα γράφειν οὐδ' ὡς ἐμοὶ ἐδόκει, ἀλλ' οἷς τε αὐτὸς παρῆν καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ὅσον δυνατὸν ἀκριβείᾳ περὶ ἑκάστου ἐπεξελθών. Ἐπιπόνως δὲ ηὑρίσκετο, διότι οἱ παρόντες τοῖς ἔργοις ἑκάστοις οὐ ταὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλ' ὡς ἑκατέρων τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι. Καὶ ἐς μὲν ἀκρόασιν ἴσως τὸ μὴ μυθῶδες[1] αὐτῶν ἀτερπέστερον φανεῖται· ὅσοι δὲ βουλήσονται τῶν τε γενομένων τὸ σαφὲς σκοπεῖν καὶ τῶν μελλόντων ποτὲ αὖθις κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τοιούτων καὶ παραπλησίων ἔσεσθαι, ὠφέλιμα κρίνειν αὐτὰ ἀρκούντως ἕξει. Κτῆμά τε ἐς ἀεὶ μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα ἐς τὸ παραχρῆμα ἀκούειν ξύγκειται[2].

XXIII. Τῶν δὲ πρότερον ἔργων μέγιστον ἐπράχθη τὸ Μηδικὸν, καὶ τοῦτο ὅμως δυοῖν ναυμαχίαιν καὶ πεζομαχίαιν[3] ταχεῖαν τὴν κρίσιν ἔσχε. Τούτου δὲ τοῦ πολέμου μῆκός τε μέγα προύβη, παθήματά τε ξυνηνέχθη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῇ

rapporté au dire du premier venu ou à mes impressions personnelles; je n'ai raconté que ceux dont j'avais moi-même été spectateur ou sur lesquels je m'étais procuré des renseignements précis et d'une entière exactitude. Or j'avais de la peine à y parvenir, parce que les témoins oculaires n'étaient pas toujours d'accord sur le même événement et variaient suivant leurs sympathies ou la fidélité de leur mémoire. Peut-être mes récits, dénués du prestige des fables, perdront-ils de leur intérêt; il me suffit qu'ils soient trouvés utiles par quiconque voudra se faire une juste idée des temps passés, et préjuger les incidents plus ou moins semblables dont le jeu des passions humaines doit amener le retour. J'ai voulu laisser à la postérité un monument durable, et non offrir un morceau d'apparat à des auditeurs d'un instant.

XXIII. De toutes les guerres précédentes la plus considérable fut celle des Mèdes; cependant deux combats sur terre et autant sur mer en décidèrent promptement l'issue. Celle-ci au contraire a été très longue; et, pendant sa durée, la Grèce a éprouvé des désastres tels, qu'il n'y en eut jamais de pareils dans un même

τῶν πραχθέντων
ἐν τῷ πολέμῳ
οὐ πυνθανόμενος
ἐκ τοῦ παρατυχόντος
οὐδὲ ὡς ἐδόκει ἐμοὶ,
ἀλλα οἷς τε
αὐτὸς παρῆν,
καὶ ἐπεξελθὼν
ἀκριβείᾳ ὅσον δυνατὸν
περὶ ἑκάστου
παρὰ τῶν ἄλλων.
Ηὑρίσκετο δὲ
ἐπιπόνως,
διότι οἱ παρόντες
ἑκάστοις τοῖς ἔργοις
οὐκ ἔλεγον τὰ αὐτὰ
περὶ τῶν αὐτῶν,
ἀλλὰ ὡς τις ἑκατέρων
ἔχοι εὐνοίας ἢ μνήμης.
Καὶ μὲν τὸ μὴ μυθῶδες
αὐτῶν
φανεῖται ἴσως
ἀτερπέστερον
ἐς ἀκρόασιν·
ἔξει δὲ ἀρκούντως
ὅσοι βουλήσονται
σκοπεῖν τὸ σαφὲς
τῶν τε γενομένων
καὶ τῶν μελλόντων
ἔσεσθαί ποτε αὖθις
τοιούτων
καὶ παραπλησίων
κατὰ τὸ ἀνθρώπειον
κρίνειν αὐτὰ ὠφέλιμα.
Κτῆμά τε ἐς ἀεὶ
μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα
ξύγκειται.

XXIII. Τῶν δὲ ἔργων πρότερον
τὸ Μηδικὸν
ἐπράχθη μέγιστον,
καὶ τοῦτο ὅμως ἔσχε
τὴν κρίσιν ταχεῖαν
δυοῖν ναυμαχίαιν
καὶ πεζομαχίαιν.
Τούτου δὲ τοῦ πολέμου
μῆκός τε
προύβη μέγα
παθήματά τε
ξυνηνέχθη γενέσθαι
ἐν αὐτῷ

de celles qui ont été faites
dans la guerre
non en m'informant [mier venu)
de celui s'étant rencontré (du pre-
ni comme il semblait à moi,
mais j'*ai écrit* et *celles* auxquelles
moi-même j'assistais
et m'étant enquis
avec exactitude autant-que possible
sur chacune *d'elles*
auprès des autres.
Mais *cela* était trouvé
péniblement,
parce-que ceux assistant
à chacun des faits
ne disaient pas les mêmes choses
sur les mêmes *faits*, [*partis*
mais comme chacun des-deux
avait de partialité ou de mémoire.
Et d'une part le non fabuleux
de ces *récits*
paraîtra peut-être
moins-agréable
pour l'audition ; [suffira)
d'autre part il sera assez (il me
que tous-ceux-qui voudront
examiner l'évidence
et des faits ayant-eu-lieu
et de ceux devant
être un jour derechef
tels
et (ou) analogues,
selon les *choses* humaines,
jugent eux (ces récits) utiles.
Et un bien pour toujours
plutôt qu'une-œuvre-de-concours
a été composé *par moi*. [ravant

XXIII. Or des actions d'-aupa-
la médique
a été faite la plus grande,
et celle-là pourtant eut
la décision prompte
par deux batailles-navales,
et deux-combats-sur-terre.
Mais de cette guerre-ci
et la longueur [grande
s'est avancée (de manière à être)
et des souffrances
se sont rencontrées avoir-eu-lieu
en elle

Ἑλλάδι οἷα οὐχ ἕτερα ἐν ἴσῳ χρόνῳ. Οὔτε γὰρ πόλεις τοσαίδε ληφθεῖσαι ἠρημώθησαν, αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων, αἱ δ' ὑπὸ σφῶν αὐτῶν ἀντιπολεμούντων (εἰσὶ δὲ αἱ καὶ οἰκήτορας μετέβαλον ἁλισκόμεναι), οὔτε φυγαὶ τοσαίδε ἀνθρώπων καὶ φόνος, ὁ μὲν κατ' αὐτὸν τὸν πόλεμον, ὁ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν. Τά τε πρότερον ἀκοῇ μὲν λεγόμενα, ἔργῳ δὲ σπανιώτερον βεβαιούμενα οὐκ ἄπιστα κατέστη σεισμῶν τε πέρι, οἳ ἐπὶ πλεῖστον ἅμα μέρος γῆς καὶ ἰσχυρότατοι οἱ αὐτοὶ ἐπέσχον, ἡλίου τε ἐκλείψεις, αἳ πυκνότεραι παρὰ τὰ ἐκ τοῦ πρὶν χρόνου μνημονευόμενα ξυνέβησαν, αὐχμοί τε ἔστι παρ' οἷς[1] μεγάλοι καὶ ἀπ' αὐτῶν καὶ λιμοὶ, καὶ ἡ οὐχ ἥκιστα βλάψασα καὶ μέρος τι φθείρασα ἡ λοιμώδης νόσος· ταῦτα γὰρ πάντα μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου ἅμα ξυνεπέθετο. Ἤρξαντο δὲ αὐτοῦ Ἀθηναῖοι καὶ Πελοποννήσιοι λύσαντες τὰς τριακοντούτεις σπονδὰς αἳ αὐτοῖς ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἅλωσιν[2]. Διότι δ' ἔλυσαν, τὰς αἰτίας προέγραψα πρῶτον καὶ τὰς διαφορὰς, τοῦ μή τινα ζητῆσαί ποτε ἐξ ὅτου

espace de temps. Jamais tant de villes prises et dévastées par les barbares ou par les Grecs armés les uns contre les autres : il en est même qui changèrent d'habitants par suite de la conquête; jamais tant de proscriptions, tant de massacres dans les combats ou les émeutes. Des événements jadis célébrés par la renommée, mais rarement attestés par les faits, ont cessé d'être incroyables : violentes secousses ébranlant à la fois une immense étendue de terre, éclipses de soleil plus fréquentes qu'en aucun autre temps connu; en certains endroits sécheresses excessives accompagnées de famine; enfin le plus terrible des fléaux, la peste, qui dépeupla une partie de la Grèce. Toutes ces calamités se réunirent pour aggraver les maux de cette guerre. Les Athéniens et les Péloponnésiens la commencèrent en rompant la paix de trente ans, conclue après la conquête de l'Eubée. J'ai exposé d'abord les démêlés avant-coureurs de cette rupture, afin qu'on ne fût pas à

τῇ Ἑλλάδι
οἷα οὐχ ἕτερα
ἐν χρόνῳ ἴσῳ.
Οὔτε γὰρ τοσαίδε πόλεις
ληφθεῖσαι
ἠρημώθησαν,
αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων,
αἱ δὲ ὑπὸ σφῶν αὐτῶν
ἀντιπολεμούντων
(εἰσὶ δὲ αἱ ἁλισκόμεναι
μετέβαλον οἰκήτορας),
οὔτε τοσαίδε φυγαὶ
ἀνθρώπων,
καὶ φόνος,
ὁ μὲν κατὰ τὸν πόλεμον αὐτὸν,
ὁ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν.
Τά τε πρότερον
λεγόμενα μὲν ἀκοῇ,
βεβαιούμενα δὲ ἔργῳ
σπανιώτερον
κατέστη οὐχ ἅπιστα
περί τε σεισμῶν
οἳ ἐπέσχον
ἐπὶ πλεῖστον μέρος γῆς ἅμα
καὶ οἱ αὐτοὶ ἰσχυρότατοι,
ἐκλείψεις τε ἡλίου
αἳ ξυνέβησαν
πυκνότεραι
παρὰ
τὰ μνημονευόμενα
ἐκ τοῦ χρόνου πρίν,
ἔστι τε παρὰ οἷς
αὐχμοὶ μεγάλοι
καὶ λιμοὶ καὶ ἀπὸ αὐτῶν,
καὶ ἡ νόσος λοιμώδης
ἠ βλάψασα οὐχ ἥκιστα
καὶ φθείρασά
τι μέρος·
πάντα γὰρ ταῦτα
ξυνεπέθετο ἅμα
μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου.
Ἀθηναῖοι δὲ
καὶ Πελοποννήσιοι
ἦρξαντο αὐτοῦ
λύσαντες τὰς σπονδὰς
τριακοντούτεις
αἳ ἐγένοντο αὐτοῖς
μετὰ Ἄλωσιν Εὐβοίας.
Προέγραψα δὲ πρῶτον
τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαφορὰς

pour la Grèce
telles que pas d'autres *semblables*
n'ont été dans un temps égal.
Car ni tant de villes
ayant été prises
ne furent dévastées,
les unes par les barbares,
les autres par *les Grecs* eux-mêmes
combattant-les-uns-contre-les-
(et il *en* est qui étant prises [autres
changèrent d'habitants),
ni *il n'y eut* tant de bannissements
d'hommes,
et (ni) un *si grand* massacre,
l'un dans la guerre elle-même,
l'autre par le être-en-dissensions.
Et les *événements d'*auparavant
dits d'une part par tradition,
confirmés d'autre part par le fait
plus rarement
devinrent non incroyables
et au-sujet-de tremblements
qui eurent-lieu [à-la-fois
sur la majeure partie de la terre
et les mêmes très violents,
et des éclipses de soleil
qui arrivèrent
plus fréquentes
en-comparaison
des *faits* mentionnés
du temps *d'*auparavant, [uns)
et il *en* est chez qui (chez quelques-
des sécheresses grandes
et des famines aussi *résultant* d'elles
et la maladie pestilentielle
celle qui nuisit non le moins
et qui détruisit
une partie *des hommes;*
car tous ces *fléaux*
fondirent à-la-fois
avec cette guerre-ci.
Or les Athéniens
et les Péloponnésiens
commencèrent elle
ayant rompu les trêves
de-trente-ans
qui avaient été à eux
après la conquête de l'Eubée.
Or j'ai exposé-en-tête d'abord
les causes et les différends

τοσοῦτος πόλεμος τοῖς Ἕλλησι κατέστη. Τὴν μὲν γὰρ ἀληθεστάτην πρόφασιν, ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ τοὺς Ἀθηναίους ἡγοῦμαι μεγάλους γιγνομένους καὶ φόβον παρέχοντας τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν· αἱ δ' ἐς τὸ φανερὸν λεγόμεναι αἰτίαι αἵδ' ἦσαν ἑκατέρων, ἀφ' ὧν λύσαντες τὰς σπονδὰς ἐς τὸν πόλεμον κατέστησαν.

II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

(Liv. I, §§ 140-145.)

CXL. « Τῆς μὲν γνώμης, ὦ Ἀθηναῖοι, ἀεὶ τῆς αὐτῆς ἔχομαι μὴ εἴκειν Πελοποννησίοις, καίπερ εἰδὼς τοὺς ἀνθρώπους οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ ἀναπειθομένους τε πολεμεῖν καὶ ἐν τῷ ἔργῳ πράσσοντας, πρὸς δὲ τὰς ξυμφορὰς καὶ τὰς γνώμας τρεπομένους. Ὁρῶ δὲ καὶ νῦν ὁμοῖα καὶ παραπλήσια ξυμβουλευτέα μοι ὄντα, καὶ τοὺς ἀναπειθομένους ὑμῶν δικαιῶ τοῖς κοινῇ

se demander un jour quelle avait été l'origine d'un si grand conflit. La cause la plus réelle, quoique la moins avouée, celle qui rendit la guerre inévitable, fut, selon moi, la crainte qu'inspirait aux Lacédémoniens l'accroissement de la puissance d'Athènes. Au surplus je vais énoncer les prétextes qui furent allégués de part et d'autre pour rompre la paix et pour entamer les hostilités.

II

CXL. « Je persiste toujours, Athéniens, dans la pensée qu'il ne faut pas céder aux Péloponnésiens, quoique je sache que les hommes ne mettent pas à poursuivre la guerre la même ardeur qu'à la décréter, et que leurs opinions varient au gré des circonstances. Je suis donc obligé de vous répéter encore une fois les mêmes conseils; et j'espère que ceux de vous que j'aurai persuadés main-

διότι ἔλυσαν,
τοῦ
τινά ποτε
μὴ ζητῆσαι ἐξ ὅτου
τοσοῦτος πόλεμος
κατέστη τοῖς Ἕλλησιν.
Ἡγοῦμαι γὰρ
τὴν μὲν πρόφασιν
ἀληθεστάτην,
ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ
τοὺς Ἀθηναίους
γιγνομένους μεγάλους
καὶ παρέχοντας φόβον
τοῖς Λακεδαιμονίοις
ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν·
αἱ δὲ αἰτίαι
λεγόμεναι ἐς τὸ φανερὸν
ἀπὸ ων
λύσαντες τὰς σπονδὰς
κατέστησαν ἐς τὸν πόλεμον
ἦσαν αἵδε
ἑκατέρων.

pourquoi ils rompirent,
en vue de ceci,
quelqu'un un-jour
ne pas chercher pour quelle *cause*
une si-grande guerre
s'est établie entre les Grecs.
Car je pense
la cause d'une part
la plus véritable, [parole
d'autre part la moins évidente en
être les Athéniens
devenant grands
et causant de la crainte
aux Lacédémoniens
les avoir forcés à faire-la-guerre
d'autre part les causes
dites ouvertement
par-suite desquelles
ayant rompu les trêves
ils se mirent en guerre
étaient celles-ci.
de (pour) chacun-des-deux-côtés.

II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

CXL. Ὦ Ἀθηναῖοι,
ἔχομαι μὲν τῆς γνώμης
τῆς αὐτῆς ἀεὶ
μὴ εἴκειν
Πελοποννησίοις,
καίπερ εἰδὼς
τοὺς ἀνθρώπους
ἀναπειθομένους τε
πολεμεῖν,
καὶ πράσσοντας
ἐν τῷ ἔργῳ
οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ,
τρεπομένους δὲ
τὰς γνώμας
πρὸς τὰς ξυμφοράς.
Ὁρῶ δὲ
καὶ νῦν
ὁμοῖα καὶ παραπλήσια
ὄντα ξυμβουλευτέα μοι,
καὶ δικαιῶ
τοὺς ὑμῶν
ἀναπειθομένους

CXL. O Athéniens, [nion
je me tiens d'une part à cette opi-
la même toujours
de ne pas céder
aux Péloponnésiens,
bien-que sachant
les hommes
et étant (être) persuadés
de faire-la-guerre,
et agissant (agir)
dans l'action,
non avec la même ardeur,
mais étant (être) changés
quant aux opinions
d'après les événements.
D'autre part je vois
aussi maintenant
des choses pareilles et semblables
étant (être) à-conseiller à (par) moi,
et je crois-juste
ceux d'entre vous
qui sont persuadés

δόξασιν, ἢν ἄρα τι καὶ σφαλλώμεθα, βοηθεῖν, ἢ μηδὲ κατορθοῦντας τῆς ξυνέσεως μεταποιεῖσθαι. Ἐνδέχεται γὰρ τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων οὐχ ἧσσον ἀμαθῶς χωρῆσαι ἢ καὶ τὰς διανοίας τοῦ ἀνθρώπου· διόπερ καὶ τὴν τυχὴν, ὅσα ἂν παρὰ λόγον ξυμβῇ, εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι.

« Λακεδαιμόνιοι δὲ πρότερόν τε δῆλοι ἦσαν ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν καὶ νῦν οὐχ ἥκιστα. Εἰρημένον [1] γὰρ δίκας μὲν τῶν διαφόρων ἀλλήλοις διδόναι καὶ δέχεσθαι, ἔχειν δὲ ἑκατέρους ἃ ἔχομεν, οὔτε αὐτοὶ δίκας πω ἤτησαν οὔτε ἡμῶν διδόντων δέχονται, βούλονται δὲ πολέμῳ μᾶλλον ἢ λόγοις τὰ ἐγκλήματα διαλύεσθαι, καὶ ἐπιτάσσοντες ἤδη καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι πάρεισι. Ποτειδείας [2] τε γὰρ ἀπανίστασθαι κελεύουσι καὶ Αἴγιναν αὐτόνομον ἀφιέναι καὶ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα [3] καθαιρεῖν· οἱ δὲ τελευταῖοι οἵδε ἥκοντες καὶ τοὺς Ἕλληνας προαγορεύουσιν

tiendront, en cas de revers, nos résolutions communes, à moins que, en cas de succès, ils ne s'abstiennent de s'en attribuer la gloire. Les événements, ainsi que les pensées de l'homme, ne suivent pas toujours une marche rationnelle; c'est pour cela que nous imputons à la fortune tous les mécomptes qu'il nous arrive d'éprouver.

« Le mauvais vouloir dont les Lacédémoniens nous ont précédemment donné des preuves est plus évident aujourd'hui que jamais. Bien que le traité porte qu'on règlera les différends à l'amiable, chacun demeurant en possession de ses droits, ils n'ont point encore demandé d'arbitrage, et ils refusent celui que nous offrons; ils préfèrent vider la querelle par les armes et nous apportent non plus des réclamations, mais des ordres. Ils nous enjoignent de lever le siège de Potidée, de rendre à Égine son indépendance, de retirer le décret relatif à Mégare; enfin leurs derniers am-

τοῖς δόξασι κοινῇ
βοηθεῖν,
ἢν ἄρα καὶ
σφαλλώμεθά τι,
ἢ κατορθοῦντας
μηδὲ μεταποιεῖσθαι
τῆς ξυνέσεως.
Ἐνδέχεται γὰρ
τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων
χωρῆσαι
οὐχ ἧσσον ἀμαθῶς
ἢ καὶ τὰς διανοίας
τοῦ ἀνθρώπου·
διόπερ καὶ
εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι
τὴν τύχην
ὅσα ξυμβῇ ἂν
παρὰ λόγον.
Λακεδαιμόνιοι δὲ
πρότερόν τε ησαν δῆλοι
ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν
καὶ νῦν
οὐχ ἥκιστα,
Εἰρημένον γὰρ
διδόναι μὲν ἀλλήλοις
καὶ δέχεσθαι
δίκας τῶν διαφόρων,
ἑκατέρους δὲ ἔχειν
ἃ ἔχομεν,
οὔτε αὐτοί πω
ἤτησαν δίκας
οὔτε δέχονται
ἡμῶν διδόντων,
βούλονται δὲ
τὰ ἐγκλήματα
διαλύεσθαι πολέμῳ
μᾶλλον ἢ λόγοις,
καὶ πάρεισιν
ἐπιτάσσοντες ἤδη
καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι.
Κελεύουσι γὰρ
ἀπανίστασθαί τε
Ποτιδαίας
καὶ ἀφιέναι
Αἴγιναν αὐτόνομον
καὶ καθαιρεῖν
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων
οἵδε δὲ ἥκοντες
οἱ τελευταῖοι
καὶ προαγορεύουσιν

par les choses ayant paru *bonnes*
venir-en-aide, [en commun,
si par-hasard même
nous échouons en quelque chose,
ou réussissant
de ne pas non-plus participer
à l'intelligence (à la gloire-d'avoir
Car il est-possible [bien vu).
les succès des choses
marcher
non moins aveuglément
que aussi les pensées
de l'homme :
c'est pourquoi aussi
nous avons-coutume d'accuser
la fortune,
dans tout ce qui peut arriver
contre le raisonnement.
Or les Lacédémoniens
et auparavant étaient évidents
tendant-des-embûches à nous
et maintenant
ils ne *le sont* pas le moins.
Car ayant été dit [*tres*
d'une part de donner *les uns* aux *au-*
et de recevoir *les uns des autres*
arbitrages des différends,
d'autre part chacun-des-deux avoir
ce que nous avons,
ni eux encore
n'ont réclamé d'arbitrages
ni ils n'*en* acceptent [offrons),
nous *en* offrant (quand nous en
mais ils veulent
les griefs
être résolus par guerre
plutôt que par paroles,
et ils se présentent
imposant dès-à-présent
et ne réclamant plus.
Car ils ordonnent
et de se retirer
de *devant* Potidée
et de laisser
Égine indépendante
et d'abolir
le décret des (sur les) Mégariens ;
et ceux-ci étant venus
les derniers
prescrivent même

αὐτονόμους ἀφιέναι. Ὑμῶν δὲ μηδεὶς νομίσῃ περὶ βραχέος ἂν πολεμεῖν, εἰ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα μὴ καθέλοιμεν, ὅπερ μάλιστα προύχονται εἰ καθαιρεθείη, μὴ ἂν γίγνεσθαι τὸν πόλεμον, μηδ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς αἰτίαν ὑπολίπησθε ὡς διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε. Τὸ γὰρ βραχύ τι τοῦτο πᾶσαν ὑμῶν ἔχει τὴν βεβαίωσιν καὶ πεῖραν τῆς γνώμης, οἷς εἰ ξυγχωρήσετε, καὶ ἄλλο τι μεῖζον εὐθὺς ἐπιταχθήσεσθε ὡς φόβῳ καὶ τοῦτο ὑπακούσαντες· ἀπισχυρισάμενοι δὲ σαφὲς ἂν καταστήσαιτε αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἴσου ὑμῖν μᾶλλον προσφέρεσθαι.

CXLI. « Αὐτόθεν δὴ διανοήθητε ἢ ὑπακούειν πρίν τι βλαβῆναι, ἢ, εἰ πολεμήσομεν, ὡς ἔμοιγε ἄμεινον δοκεῖ εἶναι, καὶ ἐπὶ μεγάλῃ καὶ ἐπὶ βραχείᾳ ὁμοίως προφάσει μὴ εἴξοντες μηδὲ ξὺν φόβῳ ἕξοντες ἃ κεκτήμεθα. Τὴν γὰρ αὐτὴν δύναται δού-

bassadeurs nous somment de laisser les Grecs indépendants. N'allez pas vous imaginer que, si nous faisons la guerre ce sera pour cause aussi légère que le maintien du décret contre Mégare, ce qui est leur éternel refrain, et qu'il suffirait de rapporter ce décret pour éviter une rupture. Ne conservez pas l'arrière-pensée d'avoir pris les armes pour si peu. Cette prétention, minime en apparence, n'est au fond qu'un moyen de vous sonder et de reconnaître vos dispositions; si vous cédez aujourd'hui, demain vous recevrez quelque injonction plus forte; car ils attribueront votre condescendance à la peur; tandis qu'en tenant ferme, vous leur ferez clairement comprendre qu'ils doivent traiter avec vous d'égal à égal.

CXLI. « Cela étant, disposez-vous ou bien à obtempérer avant d'avoir souffert aucun dommage, ou bien, si vous prenez le bon parti, celui de la guerre, à ne fléchir sous aucun prétexte, afin de ne pas éprouver des craintes continuelles au sujet de vos possessions; car c'est toujours se laisser asservir que subir une préten-

ἀφιέναι τοὺς Ἕλληνας
αὐτονόμους.
Μηδεὶς δὲ ὑμῶν
νομίσῃ πολεμεῖν ἂν
περὶ βραχέος,
εἰ μὴ καθέλοιμεν
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων,
ὅπερ προύχονται
μάλιστα,
τὸν πόλεμον
μὴ γίγνεσθαι ἂν
εἰ καθαιρεθείη,
μηδὲ ὑπολίπησθε
ἐν ὑμῖν αὐτοῖς
αἰτίαν,
ὡς ἐπολεμήσατε
διὰ μικρόν.
Τοῦτο γάρ τι τὸ βραχὺ
ἔχει πᾶσαν
τὴν βεβαίωσιν
καὶ πεῖραν τῆς γνώμης
ὑμῶν,
οἷς εἰ ξυγχωρήσετε,
καὶ ἐπιταχθήσεσθε
εὐθὺς
ἄλλο τι μεῖζον
ὡς ὑπακούσαντες
καὶ τοῦτο
φόβῳ·
ἀπισχυρισάμενοι δὲ
καταστήσαιτε ἂν σαφὲς
αὐτοῖς
προσφέρεσθαι ὑμῖν
μᾶλλον ἀπὸ τοῦ ἴσου.

CXLI. Διανοήθητε δὴ
αὐτόθεν
ἢ ὑπακούειν
πρὶν βλαβῆναί τι,
ἢ εἰ πολεμήσομεν,
ὡς δοκεῖ ἔμοιγε
εἶναι ἄμεινον,
μὴ εἴξοντες
ἐπὶ μεγάλῃ προφάσει
καὶ ἐπὶ βραχείᾳ
ὁμοίως,
μηδὲ ἔξοντες
ξὺν φόβῳ
ἃ κεκτήμεθα.
Ἡ γὰρ δικαίωσις
μεγίστη τε

de laisser les Grecs
indépendants.
D'ailleurs qu'aucun de vous
ne pense qu'il ferait la-guerre
pour un *motif* léger,
si nous n'abolissions pas
le décret des Mégariens,
ce qu'ils mettent-en-avant
surtout,
disant la guerre
ne devoir pas être
s'il était aboli,
et ne laissez pas
en vous-mêmes
le reproche (le remords), [guerre
comme-quoi vous avez fait-la-
pour peu de chose.
Car ce quelque chose de léger
a *en lui* tout-entière
l'assurance
et l'épreuve de la décision
de vous, [cédez,
auxquels *Lacédémoniens* si vous
vous recevrez-injonction encore
sur-le-champ
pour quelque chose de plus grand
comme ayant écouté (cédé)
aussi cela
par crainte;
d'autre part ayant résisté
vous établiriez nettement
pour eux [vous
la nécessité de se comporter-avec
davantage d'après l'égalité.

CXLI. Décidez-vous donc
sur-le-champ
ou à obéir [chose,
avant d'avoir été lésés en quelque
ou si nous ferons-la-guerre,
comme il semble à moi-du-moins
être meilleur,
ne devant pas céder
pour un grand prétexte
et pour un petit
semblablement,
et ne devant pas avoir
avec crainte
ce que nous avons acquis.
Car la revendication
et très grande

λωσιν ἥ τε μεγίστη καὶ ἐλαχίστη δικαίωσις ἀπὸ τῶν ὁμοίων πρὸ δίκης τοῖς πέλας ἐπιτασσομένη.

« Τὰ δὲ τοῦ πολέμου καὶ τῶν ἑκατέροις ὑπαρχόντων ὡς οὐκ ἀσθενέστερα ἔξομεν γνῶτε καθ' ἕκαστον ἀκούοντες. Αὐτουργοί τε γάρ εἰσι Πελοποννήσιοι καὶ οὔτε ἰδίᾳ οὔτε ἐν κοινῷ χρήματά ἐστιν αὐτοῖς, ἔπειτα χρονίων πολέμων καὶ διαποντίων ἄπειροι διὰ τὸ βραχέως αὐτοὶ ἐπ' ἀλλήλους ὑπὸ πενίας ἐπιφέρειν. Καὶ οἱ τοιοῦτοι οὔτε ναῦς πληροῦν οὔτε πεζὰς στρατιὰς πολλάκις ἐκπέμπειν δύνανται, ἀπὸ τῶν ἰδίων τε ἅμα ἀπόντες καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν δαπανῶντες καὶ προσέτι καὶ θαλάσσης εἰργόμενοι[1]· αἱ δὲ περιουσίαι τοὺς πολέμους μᾶλλον ἢ αἱ βίαιοι ἐσφοραὶ ἀνέχουσι. Σώμασί τε ἑτοιμότεροι οἱ αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ χρήμασι πολεμεῖν, τὸ μὲν πιστὸν ἔχοντες ἐκ τῶν κινδύνων κἂν περιγενέσθαι, τὸ δὲ οὐ βέβαιον μὴ οὐ

tion, exorbitante ou légère, imposée avant jugement par des égaux.

« Quant à ce qui concerne cette guerre et les ressources des deux partis, apprenez par le détail que je vais vous faire que nous n'aurons pas l'infériorité. Les Péloponnésiens cultivent eux-mêmes leurs terres; ils ne possèdent ni richesses privées ni richesses publiques; ils n'ont pas l'expérience des guerres longues et transmarines, parce que leurs luttes entre eux sont de courte durée, à raison de leur pauvreté. De tels peuples ne peuvent ni équiper des flottes ni expédier fréquemment des armées de terre, parce qu'ils se trouvent dans la double obligation de s'éloigner de leurs champs et de vivre de leurs récoltes, sans compter que la mer leur sera fermée. Or ce sont les trésors amassés qui soutiennent la guerre, bien plus que les contributions forcées. Les hommes qui travaillent de leurs mains sont plus disposés à payer de leur personne que de leurs deniers; car ils ont au moins l'espérance d'échapper aux périls, tandis qu'ils ne sont pas sûrs de ne

καὶ ἐλαχίστη
ἐπιτασσομένη τοῖς πέλας
ἀπὸ τῶν ὁμοίων
πρὸ δίκης
δύναται
τὴν αὐτὴν δούλωσιν.
Γνῶτε δὲ
ἀκούοντες κατὰ ἕκαστον
ὡς οὐχ ἕξομεν
ἀσθενέστερα
τὰ τοῦ πολέμου
καὶ τῶν ὑπαρχόντων
ἑκατέροις.
Πελοποννήσιοι γὰρ
εἰσί τε αὐτουργοὶ
καὶ οὔτε ἰδίᾳ
οὔτε ἐν κοινῷ
χρήματά ἐστιν αὐτοῖς,
ἔπειτα ἄπειροι
πολέμων χρονίων
καὶ διαποντίων
διὰ τὸ
αὐτοὶ ἐπιφέρειν
ἐπὶ ἀλλήλους
βραχέως
ὑπὸ πενίας.
Καὶ οἱ τοιοῦτοι
δύνανται
οὔτε πληροῦν ναῦς
οὔτε ἐκπέμπειν πολλάκις
στρατιὰς πεζάς,
ἅμα ἀπόντες τε
ἀπὸ τῶν ἰδίων
καὶ δαπανῶντες
ἀπὸ τῶν αὐτῶν,
καὶ προσέτι
εἰργόμενοι καὶ θαλάσσης·
αἱ δὲ περιουσίαι
μᾶλλον ἢ
αἱ ἐσφοραὶ βίαιοι
ἀνέχουσι τοὺς πολέμους.
Οἵ τε αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων
ἑτοιμότεροι
πολεμεῖν σώμασιν
ἢ χρήμασιν,
ἔχοντες
τὸ μὲν πιστὸν
περιγενέσθαι ἂν καὶ
ἐκ τῶν κινδύνων,
τὸ δὲ οὐ βέβαιον

et très petite [sins)
imposée à ceux d'auprès (aux voi-
de-la-part des égaux
avant débat
vaut
la même servitude.
D'autre part sachez
en entendant chose par chose
que nous n'aurons pas
plus faibles (moindres) *qu'eux*
les ressources de (pour) la guerre
et *ceux* des *avantages* étant
à chacun-des-deux *partis*.
Car les Péloponnésiens
et sont manouvriers
et ni en particulier
ni en commun
argent n'est à eux,
ensuite *ils sont* sans-expérience
de guerres longues
et d'outre-mer
à-cause-de ceci
eux-mêmes porter *la guerre*
les uns contre les autres
pendant-peu-de-temps
par pauvreté.
Et les peuples *étant* tels
ne peuvent
ni remplir (armer) des vaisseaux
ni envoyer-dehors souvent
des armées de-terre,
à-la-fois et étant absents
de leurs propres *terres*
et dépensant
des *biens* d'eux-mêmes,
et en-outre
étant exclus aussi de la mer :
or les réserves *d'argent*
plutôt que
les contributions forcées
soutiennent les guerres. [hommes
Et les manouvriers d'entre les
sont plus disposés [nes
à faire-la-guerre de *leurs* person-
que de *leurs* richesses,
ayant
l'une *des deux choses* sûre
devoir échapper même
des dangers,
l'autre non sûre

προαναλώσειν [1], ἄλλως τε κἂν παρὰ δόξαν, ὅπερ εἰκὸς, ὁ πόλεμος αὐτοῖς μηκύνηται. Μάχῃ μὲν γὰρ μιᾷ πρὸς ἅπαντας Ἕλληνας δυνατοὶ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἀντισχεῖν, πολεμεῖν δὲ μὴ πρὸς ὁμοίαν ἀντιπαρασκευὴν ἀδύνατοι, ὅταν μήτε βουλευτηρίῳ ἑνὶ χρώμενοι παραχρῆμά τι ὀξέως ἐπιτελῶσι, πάντες τε ἰσόψηφοι ὄντες καὶ οὐχ ὁμόφυλοι [2] τὸ ἐφ' ἑαυτὸν ἕκαστος σπεύδῃ· ἐξ ὧν φιλεῖ μηδὲν ἐπιτελὲς γίγνεσθαι. Καὶ γὰρ οἱ μὲν ὡς μάλιστα τιμωρήσασθαί τινα βούλονται, οἱ δὲ ὡς ἥκιστα τὰ οἰκεῖα φθεῖραι. Χρόνιοί τε ξυνιόντες ἐν βραχεῖ μὲν μορίῳ σκοποῦσί τι τῶν κοινῶν, τῷ δὲ πλέονι τὰ οἰκεῖα πράσσουσι· καὶ ἕκαστος οὐ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀμέλειαν οἴεται βλάψειν, μέλειν δέ τινι καὶ ἄλλῳ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τι προϊδεῖν,

pas voir leurs ressources prématurément épuisées, surtout, si la guerre, comme il est probable, se prolonge au-delà de leurs prévisions. Dans un seul combat, les Péloponnésiens et leurs alliés sont en état de faire tête au reste de la Grèce, mais ils ne sauraient soutenir la guerre contre une puissance qui la fait autrement qu'eux. L'absence d'un conseil unique les empêche de rien exécuter avec célérité. Égaux par le droit de suffrage, mais différents d'origine, ils poursuivent chacun leur avantage particulier. Il en résulte que rien ne s'achève; car les uns veulent avant tout satisfaire leur vengeance, les autres nuire le moins possible à leurs propriétés. Assemblés avec lenteur, ils donnent peu de temps aux affaires générales et beaucoup aux intérêts locaux. Chacun se figure que sa propre négligence est sans inconvénient qu'un autre avisera à sa place; et, comme ils font tous le même

μὴ οὐ
προαναλώσειν,
ἄλλως τε καὶ
ἂν παρὰ δόξαν
ὁ πόλεμος
ὅπερ εἰκὸς,
μηκύνηται αὐτοῖς.
Πελοποννήσιοι γὰρ
καὶ οἱ ξύμμαχοι
δυνατοὶ ἀντισχεῖν
πρὸς Ἕλληνας ἅπαντας
μιᾷ μάχῃ μὲν,
ἀδύνατοι δὲ
πολεμεῖν
πρὸς ἀντιπαρασκευὴν
μὴ ὁμοίαν,
ὅταν μήτε χρώμενοι
βουλευτηρίῳ ἑνὶ
ἐπιτελῶσί τι
παραχρῆμα
ὀξέως,
πάντες τε ὄντες
ἰσόψηφοι
καὶ οὐχ ὁμόφυλοι
ἕκαστος σπεύδῃ
τὸ ἐπὶ ἑαυτόν·
ἐξ ὧν
μηδὲν φιλεῖ
γίγνεσθαι ἐπιτελές.
Καὶ γὰρ οἱ μὲν
βούλονται ὡς μάλιστα
τιμωρήσασθαί τινα,
οἱ δὲ ὡς ἥκιστα
φθεῖραι τὰ οἰκεῖα.
Ξυνιόντες τε
χρόνιοι
σκοποῦσι μὲν
ἐν μορίῳ βραχεῖ
τι τῶν κοινῶν,
πράσσουσι δὲ
τῷ πλέονι
τὰ οἰκεῖα.
Καὶ ἕκαστος οἴεται
οὐ βλάψειν
παρὰ τὴν ἀμέλειαν
ἑαυτοῦ,
μέλειν δὲ
καί τινι ἄλλῳ
προϊδεῖν τι
ὑπὲρ ἑαυτοῦ,

ne devoir pas
épuiser-leurs-ressources-avant,
et autrement et (surtout)
si contre *leur* attente
la guerre,
ce qui *est* probable,
se prolonge pour eux.
Car les Péloponnésiens
et leurs alliés
sont capables de résister
aux Grecs tous-ensemble
pour une seule bataille d'une part,
d'autre part incapables
de faire-la-guerre
contre des préparatifs-de-défense
non semblables (tout différents),
lorsque et n'usant pas
d'un conseil unique
ils auront à exécuter quelque chose
sur-le-champ
avec-vivacité,
et *que* tous étant
égaux-par-les-suffrages
et non de-même-race
chacun recherchera
ce *qui est bon* pour lui-même :
par-suite-de quoi
rien n'a-coutume
d'être achevé.
Et en-effet les uns
veulent le plus possible
se venger de quelqu'un,
les autres le moins possible
laisser-périr leurs *biens* propres.
Et se réunissant
longs (longuement)
ils examinent d'une part
dans un instant court
quelqu'un des *intérêts* communs,
ils traitent d'autre part
dans *le temps* le plus long
leurs *affaires* privées.
Et chacun pense
ne devoir pas nuire
par la négligence
de lui-même,
mais soin-être
à quelque autre aussi
de prévoir quelque chose
pour lui-même,

ὥστε τῷ αὐτῷ ὑπὸ ἁπάντων ἰδίᾳ δοξάσματι λανθάνειν τὸ κοινὸν ἀθρόον φθειρόμενον.

CXLII. « Μέγιστον δὲ τῇ τῶν χρημάτων σπάνει κωλύσονται, ὅταν σχολῇ αὐτὰ ποριζόμενοι διαμέλλωσι· τοῦ δὲ πολέμου οἱ καιροὶ οὐ μενετοί. Καὶ μὴν οὐδ' ἡ ἐπιτείχισις[1] οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν ἄξιον φοβηθῆναι. Τὴν μὲν[2] γὰρ χαλεπὸν καὶ ἐν εἰρήνῃ πόλιν ἀντιπάλου παρασκευάσασθαι, ἦπου δὴ ἐν πολεμίᾳ τε καὶ οὐχ ἧσσον ἐκείνοις ἡμῶν ἀντεπιτετειχισμένων· φρούριον δ' εἰ ποιήσονται, τῆς μὲν γῆς βλάπτοιεν ἄν τι μέρος καταδρομαῖς καὶ αὐτομολίαις, οὐ μέντοι ἱκανόν γε ἔσται ἐπιτειχίζειν τε κωλύειν ἡμᾶς πλεύσαντας ἐς τὴν ἐκείνων καὶ, ἥπερ ἰσχύομεν, ταῖς ναυσὶν ἀμύνεσθαι. Πλέον γὰρ ἡμεῖς ἔχομεν τοῦ κατὰ γῆν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ ἐμπειρίας ἢ ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ κατ' ἤπειρον ἐς τὰ

calcul, il s'ensuit que, sans qu'on s'en doute, l'utilité commune est sacrifiée.

CLXII. « Mais rien ne les arrêtera plus que le manque d'argent et le temps qu'ils perdront à s'en procurer; or, à la guerre, les occasions n'attendent pas. Les fortifications dont ils nous menacent sont aussi peu redoutables que leur marine. Il est difficile, même en temps de paix, à une ville puissante, de construire de semblables fortifications; à plus forte raison, en pays ennemi, et quand nous leur opposerons la même tactique. S'ils bâtissent un fort, ils pourront bien par des incursions ravager une partie de nos terres et provoquer des désertions; mais ils ne nous empêcheront pas de cingler vers leur territoire pour y élever des forts à notre tour, et de diriger contre eux cette marine qui fait notre puissance. L'habitude de la mer nous assure plus d'habileté sur terre, que leur expérience continentale ne leur en donne pour la navi-

ὥστε τῷ αὐτῷ δοξάσματι
ὑπὸ ἁπάντων ἰδίᾳ
τὸ κοινὸν
λανθάνειν
φθειρόμενον ἀθρόον.

CXLII. Μέγιστον δὲ
κωλύσονται
τῇ σπάνει τῶν χρημάτων,
ὅταν ποριζόμενοι αὐτὰ
σχολῇ
διαμέλλωσιν·
οἱ δὲ καιροὶ
τοῦ πολέμου
οὐ μενετοί.
Καὶ μὴν
οὐδὲ ἡ ἐπιτείχισις
οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν
ἄξιον φοβηθῆναι.
Τὴν μὲν γὰρ
χαλεπὸν
καὶ ἐν εἰρήνῃ
παρασκευάσασθαι
πόλιν ἀντίπαλον,
ἦπου δὴ
ἐν πολεμίᾳ τε
καὶ ἡμῶν
ἀντεπιτετειχισμένων ἐκείνοις
οὐχ ἧσσον·
εἰ δὲ ποιήσονται
φρούριον,
βλάπτοιεν ἂν μέν
τι μέρος τῆς γῆς
καταδρομαῖς
καὶ αὐτομολίαις,
οὐ μέντοι ἔσται
ἱκανόν γε
κωλύειν ἡμᾶς
πλεύσαντας
ἐς τὴν ἐκείνων
ἐπιτειχίζειν τε
καὶ ἀμύνεσθαι
ταῖς ναυσὶν
ἢπερ ἰσχύομεν.
Ἡμεῖς γὰρ ἔχομεν
πλέον ἐμπειρίας
τοῦ κατὰ γῆν
ἐκ τοῦ ναυτικοῦ
ἢ ἐκεῖνοι
ἐς τὰ ναυτικά
ἐκ τοῦ κατὰ ἤπειρον.

de sorte que par la même opinion
de-la-part de tous en particulier
l'*intérêt* commun
échapper (n'être pas vu)
étant perdu en-masse.

CXLII. D'ailleurs chose très-grande
ils seront empêchés
par la rareté de l'argent,
lorsque se le procurant
à loisir (lentement)
ils auront-du-retard :
or les occasions
de la guerre
ne *sont* pas pouvant-attendre.
Et d'ailleurs
ni la construction-de-forteresses
ni la marine d'eux
n'*est* digne d'être redoutée.
Car *pour* l'une d'une-part
il est difficile
même dans la paix
de préparer
une ville d'égale-force,
à-plus-forte-raison donc
et sur la *terre* ennemie
et nous
étant fortifiés-contre eux
non moins;
si d'autre part ils feront
un fort,
ils pourraient nuire il-est-vrai
à une partie du territoire
par des incursions
et des désertions,
cependant il ne sera pas
suffisant du-moins
pour empêcher nous
ayant fait-voile
pour le *pays* d'eux
et de construire-des-forts
et de nous-défendre
avec nos vaisseaux
par-où nous sommes-forts.
Car nous nous avons
plus d'expérience
de la *guerre* sur terre
par la marine
que ceux-là *n'-ont d'expérience*
pour les choses de-la-mer
par la *guerre* sur le continent.

ναυτικά. Τὸ δὲ τῆς θαλάσσης ἐπιστήμονας γενέσθαι οὐ ῥᾳδίως αὐτοῖς προσγενήσεται. Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς, μελετῶντες αὐτὸ εὐθὺς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν, ἐξείργασθέ πω· πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ καὶ οὐ θαλάσσιοι, καὶ προσέτι οὐδὲ μελετῆσαι ἐασόμενοι διὰ τὸ ὑφ' ἡμῶν πολλαῖς ναυσὶν ἀεὶ ἐφορμεῖσθαι, ἄξιον ἄν τι δρῷεν; πρὸς μὲν γὰρ ὀλίγας ἐφορμούσας κἂν διακινδυνεύσειαν πλήθει τὴν ἀμαθίαν θρασύνοντες, πολλαῖς δὲ εἰργόμενοι ἡσυχάσουσι, καὶ ἐν τῷ μὴ μελετῶντι ἀξυνετώτεροι ἔσονται καὶ δι' αὐτὸ καὶ ὀκνηρότεροι. Τὸ δὲ ναυτικὸν τέχνης ἐστὶν, ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται, ὅταν τύχῃ, ἐκ παρέργου μελετᾶσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον μηδὲν ἐκείνῳ πάρεργον ἄλλο γίγνεσθαι.

CXLIII. « Εἴ τε καὶ κινήσαντες τῶν Ὀλυμπίασιν ἢ Δελφοῖς χρημάτων, μισθῷ μείζονι πειρῷντο ἡμῶν ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους τῶν ναυτῶν, μὴ ὄντων μὲν ὑμῶν ἀντιπάλων ἐσβάντων

gation. Quant à la science navale, il ne leur sera pas facile de l'acquérir. Vous-mêmes, qui vous y êtes appliqués depuis les guerres médiques, vous ne l'avez pas encore portée à sa perfection; comment donc des peuples agricoles et nullement maritimes, qui d'ailleurs, toujours maintenus en respect par nos escadres, n'auront pas la liberté de s'exercer, obtiendraient-ils quelque résultat? S'ils n'avaient affaire qu'à de faibles croisières, peut-être, le nombre enhardissant leur ignorance, se hasarderaient-ils à livrer bataille; mais, bloqués par des forces supérieures, ils resteront en repos; dès lors le défaut d'exercice augmentera leur maladresse, et conséquemment leur timidité. Or la marine est un art comme un autre, elle ne souffre pas qu'on la cultive accidentellement et comme un accessoire; c'est elle au contraire qui ne comporte aucun accessoire.

CXLIII. « Supposons qu'ils mettent la main sur les trésors de Delphes et d'Olympie, et qu'à l'aide d'une forte solde ils cherchent à débaucher nos matelots étrangers : si, nous embarquant nous et nos *métèques*, nous n'étions pas capables de leur tenir tête,

Τὸ δὲ γενέσθαι
ἐπιστήμονας τῆς θαλάσσης
οὐ προσγενήσεται αὐτοῖς
ῥαδίως.
Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς,
μελετῶντες αὐτὸ
εὐθὺς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν
ἐξείργασθέ πω·
πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ
καὶ οὐ θαλάσσιοι,
καὶ προσέτι
οὐδὲ ἐασόμενοι
μελετῆσαι
διὰ τὸ ἐφορμεῖσθαι ἀεὶ
ὑπὸ ἡμῶν
πολλαῖς ναυσὶν
δρῷεν ἄν τι
ἄξιον;
Καὶ γὰρ μὲν
διακινδυνεύσειαν ἄν
πρὸς ὀλίγας
ἐφορμούσας
θρασύνοντες τὴν ἀμαθίαν
πλήθει,
εἰργόμενοι δὲ πολλαῖς
ἡσυχάσουσι,
καὶ ἔσονται ἀξυνετώτεροι
ἐν τῷ μὴ μελετῶντι
καὶ διὰ αὐτὸ
καὶ ὀκνηρότεροι.
Τὸ δὲ ναυτικόν
ἐστι τέχνης,
ὥσπερ καί τι ἄλλο,
καὶ οὐκ ἐνδέχεται
μελετᾶσθαι ἐκ παρέργου,
ὅταν τύχῃ,
ἀλλὰ μᾶλλον
μηδὲν ἄλλο γίγνεσθαι
πάρεργον ἐκείνῳ.

CXLIII. Εἴ τε καὶ κινήσαντες
τῶν χρημάτων
Ὀλυμπίασιν
ἢ Δελφοῖς
πειρῷντο
μισθῷ μείζονι
ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους
τῶν ναυτῶν ἡμῶν,
ἦν ἄν δεινόν,
ὑμῶν μὲν μὴ ὄντων
ἀντιπάλων

Or le devenir
savants de la mer
n'arrivera-pas-de-surcroît à eux
facilement.
Car pas-même vous
exerçant cela même
dès après les *guerres* médiques
vous ne *l'*avez achevé encore :
comment donc des hommes labou-
et non marins, [reurs
et en-outre
ne devant pas-même être laissés
s'exercer
à-cause-du être bloqués toujours
par nous
avec de nombreux vaisseaux
feraient-ils quelque chose
ayant-de-la-valeur ?
Et en-effet d'une part
ils se-risqueraient
contre peu de *vaisseaux*
les bloquant (qui les bloqueraient)
enhardissant leur ignorance
par le nombre,
mais empêchés par beaucoup
ils resteront-en-repos,
et seront plus malhabiles
dans (par) le ne s'exerçant pas
et par cela même
aussi plus timides.
Or la marine
est *affaire* de métier
comme aussi toute autre chose,
et elle n'admet point
d'être pratiquée par accessoire,
quand *cela* se trouve,
mais plutôt [trouver
aucune autre chose ne *doit* se
accessoire à celle-là. [placé

CXLIII. Et si même ayant dé-
une partie de l'argent
à Olympie
ou à Delphes,
ils essayaient
par un salaire plus grand
de débaucher les étrangers
d'entre les matelots de nous,
la chose serait terrible,
vous d'une part n'étant pas
capables-de-lutter

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων δεινὸν ἂν ἦν· νῦν δὲ τόδε τε ὑπάρχει καὶ, ὅπερ κράτιστον, κυβερνήτας ἔχομεν πολίτας καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν πλείους καὶ ἀμείνους ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ οὐδεὶς ἂν δέξαιτο τῶν ξένων τήν τε αὑτοῦ φεύγειν [1] καὶ μετὰ τῆς ἥσσονος ἅμα ἐλπίδος ὀλίγων ἡμερῶν ἕνεκα μεγάλου μισθοῦ δόσεως ἐκείνοις ξυναγωνίζεσθαι.

« Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων ἔμοιγε τοιαῦτα καὶ παραπλήσια δοκεῖ εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων τε ὥνπερ ἐκείνοις ἐμεμψάμην ἀπηλλάχθαι καὶ ἄλλα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου μεγάλα ἔχειν. Ἤν τ' ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν πεζῇ ἴωσιν, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἐκείνων πλευσούμεθα, καὶ οὐκέτι ἐκ τοῦ ὁμοίου ἔσται Πελοποννήσου μέρος τι τμηθῆναι [2] καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν· οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἕξουσιν ἄλλην ἀντιλαβεῖν ἀμαχεί, ἡμῖν δέ ἐστι γῆ πολλὴ καὶ ἐν νήσοις καὶ κατ' ἤπειρον· μέγα γὰρ τὸ τῆς θαλάσσης κράτος. Σκέψασθε δέ· εἰ μὲν γὰρ ἦμεν νησιῶται,

nous serions bien malheureux. Mais nous possédons en réalité cet avantage; et puis — ce qui est capital — nous avons des pilotes citoyens, des équipages plus nombreux et meilleurs que n'en possède tout le reste de la Grèce; sans compter que, outre le danger auquel il s'exposerait, aucun étranger ne voudra, pour quelques jours de haute paye, se joindre à eux avec moins d'espérance et au risque de se voir exilé de son pays.

« Telle me paraît être, ou à peu près, la situation des Péloponnésiens; la nôtre, loin de donner prise aux mêmes critiques, se trouve infiniment préférable. S'ils attaquent notre pays par terre, nous ferons voile contre le leur, et le ravage de l'Attique entière sera plus que compensé par celui d'une partie du Péloponnèse. Ils n'auront pas la ressource d'occuper un autre territoire sans combat, tandis que nous, nous possédons beaucoup de terres, soit dans les îles, soit sur le continent; car c'est une grande force que l'empire de la mer. Je vous le demande, si nous étions in-

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων
ἐσβάντων·
νῦν δὲ τόδε τε
ὑπάρχει,
καὶ, ὅπερ κράτιστον,
ἔχομεν κυβερνήτας
πολίτας,
καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν
πλείους καὶ ἀμείνους
ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς.
Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ
οὐδεὶς τῶν ξένων
δέξαιτο ἂν
φεύγειν τε τὴν αὐτοῦ
καὶ ξυναγωνίζεσθαι ἐκείνοις
ἕνεκα δόσεως
μεγάλου μισθοῦ
ὀλίγων ἡμερῶν
μετὰ τῆς ἐλπίδος ἅμα
ἥσσονος.
Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων
δοκεῖ ἔμοιγε
εἶναι τοιαῦτα
καὶ παραπλήσια,
τὰ δὲ ἡμέτερα
ἀπηλλάχθαι τε τούτων
ὧνπερ ἐμεμψάμην
ἐκείνοις
καὶ ἔχειν ἄλλα μεγάλα
οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου.
Ἤν τε ἴωσι πεζῇ
ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν,
ἡμεῖς πλευσούμεθα
ἐπὶ τὴν ἐκείνων,
καὶ οὐκέτι ἔσται
ἐκ τοῦ ὁμοίου
τι μέρος Πελοποννήσου
τμηθῆναι
καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν·
οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἕξουσιν
ἄλλην ἀντιλαβεῖν
ἀμαχεί,
ἔστι δὲ ἡμῖν
γῆ πολλὴ
καὶ ἐν νήσοις
καὶ κατὰ ἤπειρον·
τὸ γὰρ κράτος τῆς θαλάσσης
μέγα.
Σκέψασθε δέ·
εἰ μὲν γὰρ ἦμεν

et vous-mêmes et les métèques
vous étant embarqués;
d'autre part en-fait et cet *avantage*
est *à nous*,
et, ce qui *est* le principal,
nous avons des pilotes
citoyens,
et le reste de l'équipage
plus nombreux et meilleurs
que tout le reste de la Grèce.
Et outre le danger
aucun des étrangers
n'accepterait
et de fuir le *pays* de lui-même
et de combattre-avec ceux-là
pour le don
d'un grand salaire
de quelques jours
avec l'espérance en-même-temps
moindre.
Et les *affaires* des Péloponnésiens semblent à moi-du-moins
être telles
et (ou) approchant,
les nôtres d'autre part
et être-exemptes de ces *inconvénients*
que j'ai reprochés
à ceux-là
et avoir d'autres *avantages* grands
non de *manière* égale.
Et s'ils viennent par terre
contre le pays de nous,
nous nous mettrons-à-la-voile
vers celui d'eux,
et il ne sera plus
d'égale *importance*
une partie du Péloponnèse
avoir été ravagée
et l'Attique tout-entière:
car eux d'une part n'auront pas
un autre *pays* à occuper-en-échange
sans-combat,
d'autre part il est à nous
de la terre en-quantité
et dans les îles
et sur le continent:
car l'empire de la mer
est un grand *avantage*
D'ailleurs examinez:
car si certes nous étions

τίνες ἂν ἀληπτότεροι ἦσαν ; καὶ νῦν χρὴ ὅτι ἐγγύτατα τούτου διανοηθέντας τὴν μὲν γῆν καὶ οἰκίας ἀφεῖναι, τῆς δὲ θαλάσσης καὶ πόλεως φυλακὴν ἔχειν, καὶ Πελοποννησίοις ὑπὲρ αὐτῶν ὀργισθέντας πολλῷ πλείοσι μὴ διαμάχεσθαι (κρατήσαντές τε γὰρ αὖθις οὐκ ἐλάσσοσι μαχούμεθα, καὶ, ἢν σφαλῶμεν, τὰ τῶν ξυμμάχων ὅθεν ἰσχύομεν προσαπόλλυται· οὐ γὰρ ἡσυχάσουσι μὴ ἱκανῶν ἡμῶν ὄντων ἔπ' αὐτοὺς στρατεύειν), τήν τε ὀλόφυρσιν μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς ποιεῖσθαι, ἀλλὰ τῶν σωμάτων· οὐ γὰρ τάδε τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' οἱ ἄνδρες ταῦτα κτῶνται, καὶ εἰ ὤμην πείσειν ὑμᾶς, αὐτοὺς ἂν ἐξελθόντας ἐκέλευον αὐτὰ δηῶσαι καὶ δεῖξαι Πελοποννησίοις ὅτι τούτων γε ἕνεκα οὐχ ὑπακούσεσθε.

CXLIV. « Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔχω ἐς ἐλπίδα τοῦ περιέσεσθαι, ἢν ἐθέλητε ἀρχήν [1] τε μὴ ἐπικτᾶσθαι ἅμα πολεμοῦντες

sulaires, quel peuple serait plus inexpugnable que nous? Eh bien, il faut nous rapprocher le plus possible de cette hypothèse, en abandonnant nos campagnes et nos habitations, pour nous borner à la défense de la mer et de notre ville, sans que la perte du reste nous inspire assez de colère pour nous faire livrer bataille aux forces supérieures des Péloponnésiens. Vainqueurs, nous ne les empêcherions pas de revenir en aussi grand nombre; vaincus, nous perdrions du même coup ce qui constitue notre force, je veux dire nos alliés, qui ne se tiendraient pas en repos du moment qu'ils nous verraient hors d'état de marcher contre eux. Ce qu'il faut déplorer, ce n'est pas la perte des maisons ni des terres, mais celle des hommes; car ce ne sont pas ces choses-là qui acquièrent les hommes, mais les hommes qui acquièrent ces choses. Si je m'étais flatté de vous persuader, je vous aurais dit : sortez et ravagez vous-mêmes vos campagnes, montrez aux Péloponnésiens que ce n'est pas pour de tels objets que vous vous humilierez devant eux.

CXLIV. « J'ai encore bien d'autres motifs d'espérer la victoire, pourvu que vous renonciez à étendre votre domination durant

νησιῶται,
τίνες ησαν ἂν
ἀληπτότεροι;
Καὶ νῦν χρὴ
διανοηθέντας
ὅτι ἐγγύτατα τούτου
ἀφεῖναι τὴν μὲν γῆν
καὶ οἰκίας,
ἔχειν δὲ φυλακὴν
τῆς θαλάσσης
καὶ πόλεως,
καὶ ὀργισθέντας ὑπὲρ αὐτῶν
μὴ διαμάχεσθαι
Πελοποννησίοις
πολλῷ πλείοσι
(κρατήσαντές τε γὰρ
μαχούμεθα αὖθις
οὐκ ἐλάσσοσι,
καὶ ἢν σφαλῶμεν,
τὰ τῶν ξυμμάχων
ὅθεν ἰσχύομεν,
προσαπόλλυται·
οὐ γὰρ ἡσυχάσουσιν
ἡμῶν ὄντων
μὴ ἱκανῶν
στρατεύειν ἐπὶ αὐτούς),
ποιεῖσθαί τε
τὴν ὀλόφυρσιν
μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς,
ἀλλὰ τῶν σωμάτων·
οὐ γὰρ τάδε
κτῶνται τοὺς ἄνδρας,
ἀλλὰ οἱ ἄνδρες
ταῦτα.
Καὶ εἰ ὤμην
πείσειν ὑμᾶς,
ἐκέλευον ἂν αὐτοὺς
ἐξελθόντας
δηῶσαι αὐτὰ
καὶ δεῖξαι
Πελοποννησίοις
ὅτι οὐχ ὑπακούσεσθε
ἕνεκά γε τούτων.

CXLIV. Ἔχω δὲ
πολλὰ καὶ ἄλλα
ἐς ἐλπίδα
τοῦ περιέσεσθαι,
ἢν ἐθέλητε
μὴ τε ἐπικτᾶσθαι ἀρχὴν
ἅμα πολεμοῦντες

insulaires,
quels *hommes* seraient
plus insaisissables ?
Et de-fait il faut
nous rapprochant-par-la-pensée
le plus près possible de cet *état*
laisser-de-côté d'une part le pays
et les maisons,
d'autre part avoir la garde
de la mer
et de la ville,
et étant fâchés pour ces *biens*
ne pas combattre
avec les Péloponnésiens
qui sont beaucoup plus nombreux,
(car et ayant été-vainqueurs
nous combattrons de-nouveau
contre *eux* non moins nombreux
et si nous avons échoué,
les *forces* des alliés
d'où nous sommes-puissants
sont perdues-en-outre ;
car ils ne resteront-pas-en-repos
nous étant
non capables
de faire-expédition contre eux),
et *il faut* faire
la lamentation (déplorer la perte)
non des maisons et du pays,
mais des personnes :
car non ces choses
acquièrent les hommes,
mais les hommes
acquièrent ces choses.
Et si je pensais (j'avais pensé)
devoir persuader vous,
j'aurais invité vous-mêmes
étant sortis *de la ville*
à ravager ces *biens*
et à montrer
aux Péloponnésiens
que vous ne vous soumettrez pas
pour ces *biens*-là du-moins.

CXLIV. D'ailleurs j'ai
des *raisons* nombreuses et autres
pour l'espoir
du devoir l'-emporter,
si vous voulez
et ne pas acquérir-encore de l'em- [pire
tout en faisant-la-guerre

καὶ κινδύνους αὐθαιρέτους μὴ προστίθεσθαι· μᾶλλον γὰρ πεφόβημαι τὰς οἰκείας ἡμῶν ἁμαρτίας ἢ τὰς τῶν ἐναντίων διανοίας. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν καὶ ἐν ἄλλῳ λόγῳ ἅμα τοῖς ἔργοις δηλωθήσεται· νῦν δὲ τούτοις ἀποκρινάμενοι ἀποπέμψωμεν, Μεγαρέας μὲν ὅτι ἐάσομεν ἀγορᾷ καὶ λιμέσι χρῆσθαι, ἢν καὶ Λακεδαιμόνιοι ξενηλασίας μὴ ποιῶσι μήτε ἡμῶν μήτε τῶν ἡμετέρων ξυμμάχων (οὔτε γὰρ ἐκεῖνο κωλύει[1] ἐν ταῖς σπονδαῖς οὔτε τόδε), τάς τε πόλεις ὅτι αὐτονόμους ἀφήσομεν, εἰ καὶ αὐτονόμους ἔχοντες ἐσπεισάμεθα καὶ ὅταν κἀκεῖνοι ταῖς αὑτῶν ἀποδῶσι πόλεσι μὴ σφίσι [τοῖς Λακεδαιμονίοις] ἐπιτηδείως αὐτονομεῖσθαι, ἀλλὰ αὐτοῖς ἑκάστοις ὡς βούλονται· δίκας δὲ ὅτι ἐθέλομεν δοῦναι κατὰ τὰς ξυνθήκας, πολέμου δὲ οὐκ ἄρξομεν, ἀρχομένους δὲ ἀμυνούμεθα. Ταῦτα γὰρ δίκαια καὶ πρέποντα ἅμα τῇδε τῇ πόλει ἀποκρίνασθαι. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὅτι ἀνάγκη πολεμεῖν· ἢν

la guerre, et que vous ne vous jetiez pas de gaieté de cœur dans un surcroît de dangers. J'appréhende bien plus nos propres fautes que les plans de nos adversaires. Mais je traiterai ce sujet dans un autre discours, quand les opérations auront commencé; pour le moment, renvoyons ces ambassadeurs en leur répondant que nous permettrons aux Mégariens d'user de notre marché et de nos ports quand les Lacédémoniens cesseront d'expulser de chez eux nous et nos alliés — l'un n'est pas plus contraire au traité que l'autre; — que nous laisserons l'indépendance aux villes, si elles en jouissaient lors de la conclusion de la paix, et si les Lacédémoniens permettent aux cités de leur ressort de se gouverner non pas selon les intérêts de Lacédémone, mais chacune comme elle l'entend; que nous sommes prêts à accepter l'arbitrage selon la teneur du traité; qu'enfin nous ne commencerons pas la guerre, mais que si l'on nous attaque, nous nous défendrons. Voilà une réponse à la fois juste et digne de notre ville. Au surplus, dites-vous bien que la guerre est inévitable; que, si nous

καὶ μὴ προστίθεσθαι
κινδύνους αὐθαιρέτους·
πεφόβημαι γὰρ μᾶλλον
τὰς ἁμαρτίας οἰκείας
ἡμῶν
ἢ τὰς διανοίας
τῶν ἐναντίων.
Ἀλλὰ ἐκεῖνα μὲν
καὶ δηλωθήσεται
ἐν ἄλλῳ λόγῳ
ἅμα τοῖς ἔργοις·
νῦν δὲ ἀποπέμψωμεν
ἀποκρινάμενοι τούτοις,
ὅτι ἐάσομεν
Μεγαρέας μὲν χρῆσθαι
ἀγορᾷ καὶ λιμέσιν,
ἣν καὶ Λακεδαιμόνιοι
μὴ ποιῶσι ξενηλασίας
μήτε ἡμῶν
μήτε τῶν ἡμετέρων ξυμμάχων
(οὔτε γὰρ ἐκεῖνο
οὔτε τόδε κωλύει
ἐν ταῖς σπονδαῖς),
ὅτι τε ἀφήσομεν
τὰς πόλεις αὐτονόμους,
εἰ καὶ ἐσπεισάμεθα
ἔχοντες αὐτονόμους
καὶ ὅταν καὶ ἐκεῖνοι
ἀποδῶσι
ταῖς πόλεσιν αὐτῶν
αὐτονομεῖσθαι
μὴ ἐπιτηδείως
σφίσι τοῖς Λακεδαιμονίοις,
ἀλλὰ ἑκάστοις αὐτοῖς
ὡς βούλονται·
ὅτι δὲ
ἐθέλομεν
δοῦναι δίκας
κατὰ τὰς ξυνθήκας,
οὐκ ἄρξομεν δὲ
πολέμου,
ἀμυνούμεθα δὲ
ἀρχομένους.
Ταῦτα γὰρ δίκαια
καὶ πρέποντα ἅμα
τῇδε τῇ πόλει
ἀποκρίνασθαι.
Χρὴ δὲ εἰδέναι
ὅτι ἀνάγκη
πολεμεῖν·

et ne pas ajouter . [ment;
des dangers cherchés-volontaire-
car je crains plus
les fautes propres
de nous
que les pensées
des adversaires.
Mais ces choses-là d'une part
seront démontrées aussi
dans un autre discours
en-même-temps-que les faits; [*les*
maintenant d'autre part renvoyons-
ayant répondu à ceux-ci,
que nous laisserons
les Mégariens d'une part user
du marché et des ports,
si les Lacédémoniens aussi [gers
ne font pas d'expulsions-d'étran-
ni de nous
ni de nos alliés
(car ni cela
ni ceci n'est empêché
dans les traités),
et que nous laisserons
les villes indépendantes,
si aussi nous avons traité
trouvant *elles* indépendantes
et lorsque ceux-là aussi
auront rendu
aux villes d'eux-mêmes
de se gouverner-elles-mêmes
non d'une-manière-avantageuse
à eux les Lacédémoniens,
mais *auront rendu* à chacun *d'*eux
de se gouverner comme ils veu-
d'autre part que lent :
nous voulons-bien
donner des satisfactions
selon les conventions [rons pas
que d'ailleurs nous ne commence-
la guerre
mais *que* nous repousserons
eux la commençant.
Car ces choses *sont* justes
et convenables en-même-temps
pour cette ville-ci
à répondre.
D'ailleurs il faut savoir
que nécessité *est*
de faire-la-guerre;

δὲ ἐκούσιοι μᾶλλον δεχώμεθα, ἧσσον ἐγκεισομένους τοὺς ἐναντίους ἕξομεν· ἔκ τε τῶν μεγίστων κινδύνων ὅτι καὶ πόλει καὶ ἰδιώτῃ μέγισται τιμαὶ περιγίγνονται. Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν ὑποστάντες Μήδους καὶ οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε ὁρμώμενοι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐκλιπόντες, γνώμῃ τε πλείονι ἢ τύχῃ καὶ τόλμῃ μείζονι ἢ δυνάμει τόν τε βάρβαρον ἀπεώσαντο καὶ ἐς τάδε προήγαγον αὐτά· ὧν οὐ χρὴ λείπεσθαι, ἀλλὰ τούς τε ἐχθροὺς παντὶ τρόπῳ ἀμύνεσθαι καὶ τοῖς ἐπιγιγνομένοις πειρᾶσθαι αὐτὰ μὴ ἐλάσσω παραδοῦναι. »

CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς τοιαῦτα εἶπεν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι νομίσαντες ἄριστα σφίσι παραινεῖν αὐτὸν ἐψηφίσαντο ἃ ἐκέλευε, καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀπεκρίναντο τῇ ἐκείνου γνώμῃ, καθ' ἕκαστά τε ὡς ἔφρασε, καὶ τὸ ξύμπαν οὐδὲν κελευόμενοι ποιήσειν, δίκῃ δὲ κατὰ τὰς ξυνθήκας ἑτοῖμοι εἶναι διαλύεσθαι περὶ

l'acceptons résolument, nos adversaires pèseront moins sur nous; d'ailleurs, pour les États comme pour les particuliers, ce sont les plus grands périls qui procurent le plus de gloire. C'est ainsi que dans la lutte contre les Mèdes, nos pères, qui étaient loin de nous égaler en ressources et qui sacrifièrent le peu qu'ils possédaient, trouvèrent dans leur bon sens plus que dans leur fortune, et dans leur audace plus que dans leur force, les moyens de repousser le barbare et d'élever Athènes au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Ne dégénérons pas de leur vertu; défendons-nous à outrance contre nos ennemis, et faisons en sorte de ne pas transmettre cette puissance amoindrie à nos descendants. »

CXLV. Ainsi parla Périclès. Les Athéniens, convaincus que son avis était le meilleur, votèrent ce qu'il proposait et firent aux Lacédémoniens la réponse qu'il avait dictée. Ils déclarèrent qu'ils n'obéiraient point à des ordres, mais qu'ils étaient prêts,

ἢν δὲ δεχώμεθα
μᾶλλον ἑκούσιοι,
ἕξομεν τοὺς ἐναντίους
ἐγκεισομένους ησσον·
ὅτι τε ἐκ τῶν κινδύνων
μεγίστων
τιμαὶ μεγίσται
γίγνονται καὶ πόλει
καὶ ἰδιώτῃ.
Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν
ὑποστάντες Μήδους
καὶ ὁρμώμενοι
οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε,
ἀλλὰ καὶ
ἐκλιπόντες
τὰ ὑπάρχοντα,
ἀπεώσαντό τε τὸν βάρβαρον
καὶ προήγαγον αὐτὰ
ἐς τάδε
πλείονί τε γνώμῃ
ἢ τύχῃ
καὶ μείζονι τόλμῃ
ἢ δυνάμει.
Ὧν οὐ χρὴ
λείπεσθαι,
ἀλλὰ ἀμύνεσθαί τε
παντὶ τρόπῳ
τοὺς ἐχθροὺς
καὶ πειρᾶσθαι
μὴ παραδοῦναι αὐτὰ
ἐλάσσω
τοῖς ἐπιγιγνομένοις. »

CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς
εἶπε τοιαῦτα·
οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
νομίσαντες
αὐτὸν παραινεῖν σφίσιν
ἄριστα
ἐψηφίσαντο
ἃ ἐκέλευε,
καὶ ἀπεκρίναντο
τοῖς Λακεδαιμονίοις
τῇ γνώμῃ ἐκείνου
κατὰ ἕκαστά τε
ὡς ἔφρασε,
καὶ τὸ ξύμπαν
ποιήσειν οὐδὲν
κελευόμενοι,
εἶναι δὲ ἑτοῖμοι
διαλύεσθαι δίκῃ

or si nous *l'*acceptons
plutôt volontairement,
nous aurons les adversaires
devant peser moins;
et *il faut savoir* que des dangers
les plus grands
les honneurs les plus grands
arrivent et à une ville
et à un particulier.
Ainsi les pères de nous
ayant résisté aux Mèdes
et s'élançant
non de *ressources* si-grandes,
mais même
ayant abandonné
les *biens* étant *à eux*,
et repoussèrent le barbare
et avancèrent ces *biens*
à ce *point*-ci
et avec plus de bon-sens
que de fortune
et avec plus d'audace
que de puissance.
Auxquels *pères* il ne faut pas
rester-inférieurs,
mais *il faut* et repousser
de toute manière
les ennemis
et essayer
de ne pas transmettre ces *biens*
moindres
à nos descendants. »

CXLV. Périclès d'une part
dit de telles choses;
d'autre part les Athéniens
ayant pensé
lui conseiller à eux
les meilleures choses
votèrent
ce qu'il ordonnait,
et répondirent
aux Lacédémoniens,
d'après l'avis de lui
et sur chaque chose
comme il avait expliqué,
et le tout-ensemble (en substance)
eux ne devoir faire rien
recevant-un-ordre,
mais être prêts
à s'-accorder par jugement

τῶν ἐγκλημάτων ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ [1]. Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου καὶ οὐκέτι ὕστερον ἐπρεσβεύοντο.

III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

(Liv. II, §§ 2-6.)

II. Τέσσαρα μὲν καὶ δέκα ἔτη ἐνέμειναν αἱ τριακοντούτεις σπονδαὶ αἱ ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἅλωσιν· τῷ δὲ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει, ἐπὶ Χρυσίδος ἐν Ἄργει τότε πεντήκοντα δυοῖν δέοντα ἔτη ἱερωμένης καὶ Αἰνησίου ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ καὶ Πυθοδώρου [2] ἔτι τέσσαρας μῆνας ἄρχοντος Ἀθηναίοις, μετὰ τὴν ἐν Ποτειδαίᾳ μάχην μηνὶ ἕκτῳ, καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, Θηβαίων ἄνδρες ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων (ἦγοῦντο δὲ αὐτῶν βοιωταρχοῦντες [3] Πυθάγγελός τε ὁ Φυλείδου καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου) ἐσῆλθον περὶ πρῶτον ὕπνον ξὺν ὅπλοις ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας, οὖσαν Ἀθηναίων ξυμμαχίδα. Ἐπηγάγοντο δὲ καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας Πλαταιῶν ἄνδρες Ναυκλείδης τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι ἰδίας ἕνεκα δυνάμεως ἄνδρας τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσιν ὑπεναντίους

conformément au traité, à régler leurs contestations par les voies légales et sur un pied d'égalité. Les députés se retirèrent, et dès lors on n'en renvoya plus.

II

II. La paix de trente ans, conclue après la conquête de l'Eubée, n'en subsista que quatorze. La quinzième année, alors que Chrysis était prêtresse à Argos depuis quarante-huit ans, Énésias, éphore à Sparte, Pythodoros encore pour quatre mois archonte à Athènes, le sixième mois après la bataille de Potidée et au commencement du printemps, des Thébains, au nombre d'un peu plus de trois cents, conduits par les béotarques Pythangélos, fils de Phylidès, et Diemporos, fils d'Onétoridès, environ l'heure du premier sommeil, entrèrent en armes à Platée, ville de Béotie, alliée d'Athènes. Ce furent des Platéens, Nauclidès et ses adhérents, qui les appelèrent et leur ouvrirent les portes. Ils voulaient, pour s'assurer l'autorité, se défaire de leurs antagonistes et

περὶ τῶν ἐγκλημάτων
κατὰ τὰς ξυνθήκας
ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ.
Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν
ἐπὶ οἴκου
καὶ οὐκέτι ἐπρεσβεύοντο
ὕστερον.

au-sujet des griefs
selon les conventions
à *titre* égal et pareil.
Et ceux-ci d'une part se retirèrent
à la maison [sade
et ils ne venaient-plus-en-ambas-
dans-la-suite.

III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

II. Αἱ μὲν σπονδαὶ
τριακοντούτεις,
αἳ ἐγένοντο
μετὰ ἅλωσιν Εὐβοίας,
ἐνέμειναν
τέσσαρα καὶ δέκα ἔτη·
τῷ δὲ ἔτει
πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ,
ἐπὶ Χρυσίδος ἱερωμένης
ἐν Ἄργει
τότε πεντήκοντα ἔτη
δέοντα δυοῖν,
καὶ Αἰνησίου
ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ
καὶ Πυθοδώρου
ἄρχοντος Ἀθηναίοις
ἔτι τέσσαρας μῆνας,
ἕκτῳ μηνὶ
μετὰ τὴν μάχην ἐν Ποτειδαίᾳ,
καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ,
ἄνδρες Θηβαίων
ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων
(Πυθάγγελος δέ τε
ὁ Φυλείδου
καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου
βοιωταρχοῦντες
ἠγοῦντο αὐτῶν)
ἐσῆλθον ξὺν ὅπλοις
περὶ πρῶτον ὕπνον
ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας,
οὖσαν ξυμμαχίδα Ἀθηναίων.
Ἄνδρες δὲ Πλαταιῶν
ἐπηγάγοντο
καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας,
Ναυκλείδης τε
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ,
βουλόμενοι
ἕνεκα δυνάμεως ἰδίας
διαφθεῖραί τε τῶν πολιτῶν

II. D'une part les trêves
de-trente-ans,
qui avaient eu-lieu
après la prise de l'Eubée,
durèrent
quatre et dix ans;
d'autre part l'année
cinquième et dixième,
sous Chrysis étant-prêtresse
à Argos
alors depuis cinquante ans
manquant de deux,
et Enésias
étant éphore à Sparte
et Pythodoros
étant-archonte chez les Athéniens
encore pour quatre mois,
le sixième mois
après la bataille *livrée* à Potidée,
et avec le printemps commençant,
des hommes des Thébains
un peu plus nombreux que trois-
(or et Pythangélos [cents
le *fils* de Phylidès
et Diemporos le *fils* d'Onétoridès
étant-béotarques
commandaient eux)
entrèrent avec armes
vers le premier sommeil
dans Platée *ville* de la Béotie,
étant alliée des Athéniens.
Or des hommes des Platéens
les avaient appelés
et *leur* avaient ouvert les portes,
et Nauclidès
et ceux avec lui (de son parti),
voulant
en-vue d'un pouvoir propre *à eux*
et faire-périr d'entre les citoyens

διαφθεῖραι καὶ τὴν πόλιν Θηβαίοις προσποιῆσαι. Ἔπραξαν δὲ ταῦτα δι' Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου ἀνδρὸς Θηβαίων δυνατωτάτου. Προϊδόντες γὰρ οἱ Θηβαῖοι ὅτι ἔσοιτο ὁ πόλεμος, ἐβούλοντο τὴν Πλάταιαν, ἀεὶ σφίσι διάφορον οὖσαν, ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε καὶ τοῦ πολέμου μήπω φανεροῦ καθεστῶτος προκαταλαβεῖν. Ἧι καὶ ῥᾷον ἔλαθον ἐσελθόντες, φυλακῆς οὐ προκαθεστηκυίας. Θέμενοι δὲ ἐς τὴν ἀγορὰν τὰ ὅπλα[1], τοῖς μὲν ἐπαγομένοις οὐκ ἐπείθοντο ὥστ' εὐθὺς ἔργου ἔχεσθαι καὶ ἰέναι ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν, γνώμην δὲ ἐποιοῦντο κηρύγμασί τε χρήσασθαι ἐπιτηδείοις καὶ ἐς ξύμβασιν μᾶλλον καὶ φιλίαν τὴν πόλιν ἀγαγεῖν (καὶ ἀνεῖπεν ὁ κῆρυξ, εἴ τις βούλεται κατὰ τὰ πάτρια τῶν πάντων Βοιωτῶν ξυμμαχεῖν, τίθεσθαι παρ' αὐτοὺς τὰ ὅπλα), νομίζοντες σφίσι ῥᾳδίως τούτῳ τῷ τρόπῳ προσχωρήσειν τὴν πόλιν.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς ὡς ἤσθοντο ἔνδον τε ὄντας τοὺς Θηβαίους καὶ ἐξαπιναίως κατειλημμένην τὴν πόλιν, καταδεί-

livrer la ville aux Thébains. Le complot avait été ourdi entre eux et Eurymachos, fils de Léontiadès, un des hommes les plus marquants de Thèbes. Les Thébains, qui voyaient venir la guerre, désiraient avant qu'elle eût éclaté, se saisir de Platée, leur éternelle ennemie. Il ne leur fut pas difficile d'entrer sans être aperçus; car on ne faisait pas encore la garde. Ils prirent position sur la place publique; mais, au lieu de se mettre aussitôt à l'œuvre, comme l'auraient voulu les meneurs, et d'aller droit aux maisons de leurs adversaires, ils préférèrent user de proclamations conciliantes, afin d'amener la ville à composition. Le héraut publia que, si quelqu'un voulait entrer dans l'alliance, suivant les institutions nationales de la confédération béotienne, il eût à venir en armes se ranger auprès d'eux. Ils espéraient que, par ce moyen, Platée se soumettrait sans peine.

III. Quand les Platéens surent les Thébains dans leurs murs la ville occupée inopinément, ils eurent un moment de frayeur;

τοὺς ἄνδρας ὑπεναντίους σφίσιν,
καὶ προσποιῆσαι τὴν πόλιν
Θηβαίοις.
Ἔπραξαν δὲ ταῦτα
διὰ Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου,
ἀνδρὸς δυνατωτάτου
Θηβαίων.
Οἱ γὰρ Θηβαῖοι προϊδόντες
ὅτι ὁ πόλεμος ἔσοιτο,
ἐβούλοντο
προκαταλαβεῖν τὴν Πλάταιαν,
οὖσαν ἀεὶ διάφορον σφίσιν,
ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε,
καὶ τοῦ πολέμου
μήπω καθεστῶτος φανεροῦ.
Ἧι καὶ
ἔλαθον
ῥᾷον
ἐσελθόντες,
φυλακῆς
οὐ προκαθεστηκυίας.
Θέμενοι δὲ τὰ ὅπλα
ἐς τὴν ἀγοράν,
οὐκ ἐπείθοντο μὲν
τοῖς ἐπαγομένοις
ὥστε ἔχεσθαι ἔργου
εὐθὺς
καὶ ἰέναι
ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν,
ἐποιοῦντο δὲ γνώμην
χρήσασθαί τε
κηρύγμασιν ἐπιτηδείοις
καὶ ἀγαγεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν
ἐς ξύμβασιν
καὶ φιλίαν
(καὶ ὁ κήρυξ ἀνεῖπεν,
εἴ τις βούλεται ξυμμαχεῖν
κατὰ τὰ πάτρια
παντῶν τῶν Βοιωτῶν,
τίθεσθαι τὰ ὅπλα
παρὰ αὐτούς),
νομίζοντες
τὴν πόλιν προσχωρήσειν
ῥᾳδίως σφίσι
τούτῳ τῷ τρόπῳ.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς,
ὡς ᾔσθοντο
τούς τε Θηβαίους ὄντας ἔνδον
καὶ τὴν πόλιν
κατειλημμένην ἐξαπιναίως,

les hommes opposés à eux,
et adjoindre (soumettre) la ville
aux Thébains.
Or ils avaient négocié cela [tiadès,
par Eurymachos, le *fils* de Léon-
homme le plus puissant
des Thébains.
Car les Thébains ayant prévu
que la guerre serait,
voulaient
s'emparer-d'avance de Platée,
étant toujours opposée à eux,
et *tandis qu'on était* encore en paix
et la guerre
n'étant pas-encore établie ouverte.
Par quoi aussi
ils échappèrent (furent ignorés)
plus facilement
étant entrés-dans *la ville*,
une garde
n'ayant pas été établie-devant.
Mais ayant posé leurs armes
sur la place,
ils n'obéissaient pas d'une part
à ceux qui *les* appelaient
de-manière-à se mettre à l'œuvre
sur-le-champ
et à marcher
sur les maisons de leurs ennemis,
d'autre part ils adoptaient l'idée
et de se servir
de proclamations bienveillantes
et d'amener plutôt la ville
à un arrangement
et à un traité-d'amitié
(et le héraut publia,
si quelqu'un veut être-allié
selon les *institutions* nationales
de tous les Béotiens,
de poser *ses* armes
à côté d'eux),
pensant
la ville devoir s'arranger
facilement avec eux
de cette manière-là.

III. Mais les Platéens,
dès qu'ils apprirent
et les Thébains étant à-l'-intérieur
et la ville
ayant été prise inopinément,

σαντες καὶ νομίσαντες πολλῷ πλείους ἐσεληλυθέναι (οὐ γὰρ ἐώρων ἐν τῇ νυκτί), πρὸς ξύμβασιν ἐχώρησαν καὶ τοὺς λόγους δεξάμενοι ἡσύχαζον, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ ἐς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον. Πράσσοντες δέ πως ταῦτα κατενόησαν οὐ πολλοὺς τοὺς Θηβαίους ὄντας καὶ ἐνόμισαν ἐπιθέμενοι ῥᾳδίως κρατήσειν· τῷ γὰρ πλήθει τῶν Πλαταιῶν οὐ βουλομένῳ ἦν τῶν Ἀθηναίων ἀφίστασθαι. Ἐδόκει οὖν ἐπιχειρητέα εἶναι καὶ ξυνελέγοντο διορύσσοντες τοὺς κοινοὺς τοίχους παρ' ἀλλήλους, ὅπως μὴ διὰ τῶν ὁδῶν φανεροὶ ὦσιν ἰόντες, ἁμάξας τε ἄνευ τῶν ὑποζυγίων ἐς τὰς ὁδοὺς καθίστασιν, ἵν' ἀντὶ τείχους ᾖ, καὶ τἆλλα ἐξήρτυον ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο πρὸς τὰ παρόντα ξύμφορον ἔσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν ἑτοῖμα ἦν, φυλάξαντες ἔτι νύκτα [1] κατ' αὐτὸ τὸ περίορθρον ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπ' αὐτούς, ὅπως μὴ κατὰ φῶς θαρσαλεωτέροις

ils les croyaient plus nombreux, car la nuit empêchait de les voir. Ils entrèrent donc en accommodement, reçurent les propositions qui leur étaient faites et demeurèrent en repos, d'autant plus aisément qu'aucun d'eux n'était inquiété; mais, durant ces pourparlers, ils s'aperçurent du petit nombre des Thébains et pensèrent qu'en les assaillant ils en auraient bon marché. La grande majorité des Platéens n'avait nulle envie de se détacher d'Athènes; l'attaque fut donc résolue. De peur d'être découverts en circulant dans la ville, ils se rassemblèrent en perçant les murs mitoyens des maisons; ils barricadèrent les rues à l'aide de chariots dételés et firent de leur mieux toutes les dispositions convenables; puis, leurs préparatifs terminés, profitant d'un reste de nuit et sans attendre le lever de l'aurore, ils sortirent des maisons et marchèrent aux Thébains. En plein jour, ceux-ci eussent été plus

καταδείσαντες — ayant craint
καὶ νομίσαντες — et ayant pensé
πολλῷ πλείους — de beaucoup plus nombreux
ἐσεληλυθέναι — être entrés
(οὐ γὰρ ἐώρων — (car ils ne *les* voyaient pas
ἐν τῇ νυκτί), — dans la nuit),
ἐχώρησαν πρὸς ξύμβασιν — en vinrent à un accommodement
καὶ δεξάμενοι τοὺς λόγους — et ayant accueilli les propositions
ἡσύχαζον, — ils se tenaient-tranquilles,
ἄλλως τε καὶ — et autrement encore (surtout)
ἐπειδὴ — vu que *les Thébains*
ἐνεωτέριζον οὐδὲν — n'innovaient (ne tentaient) rien
ἐς οὐδένα. — contre personne.
Πράσσοντες δέ πως ταῦτα, — Or, en faisant à-peu-près cela,
κατενόησαν τοὺς Θηβαίους — ils remarquèrent les Thébains
οὐκ ὄντας πολλούς, — n'étant pas nombreux,
καὶ ἐνόμισαν — et ils pensèrent [*eux*);
ἐπιθέμενοι — étant tombés (s'ils tombaient-sur
κρατήσειν ῥᾳδίως· — devoir l'emporter facilement;
οὐ γὰρ ἦν — car il n'était pas
τῷ πλήθει τῶν Πλαταιῶν — à la multitude des Platéens [gré)
ἀφίστασθαι βουλομένῳ — de se détacher *le* voulant (de bon
τῶν Ἀθηναίων. — des Athéniens.
Ἐδόκει οὖν — Il *leur* paraissait donc
εἶναι ἐπιχειρητέα — être à (qu'il fallait)-attaquer
καὶ ξυνελέγοντο — et ils se réunissaient
παρὰ ἀλλήλους — les uns chez les autres
διορύσσοντες — en perçant
τοὺς τοίχους κοινούς, — les murs communs (mitoyens),
ὅπως μὴ ὦσι φανεροὶ — afin qu'ils ne fussent pas en-vue
ἰόντες διὰ τῶν ὁδῶν, — allant par les rues,
καθίστασίν τε ἐς τὰς ὁδοὺς — et ils placent dans les rues
ἁμάξας ἄνευ τῶν ὑποζυγίων, — des charrettes sans les attelages,
ἵνα ᾖ — pour que *cela* fût *pour eux*
ἀντὶ τείχους, — en-guise-de rempart,
καὶ ἐξήρτυον τὰ ἄλλα, — et ils disposaient les autres choses
ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο — selon-que chacune paraissait
ἔσεσθαι ξύμφορον — devoir être avantageuse
πρὸς τὰ παρόντα. — pour les *circonstances* présentes.
Ἐπεὶ δὲ — Et après que
ἦν ἑτοῖμα — *toutes choses* furent prêtes
ὡς — comme *elles pouvaient l'être*
ἐκ τῶν δυνατῶν, — d'après les *ressources* possibles,
φυλάξαντες — ayant observé *pour en profiter*
νύκτα ἔτι — la nuit encore
κατὰ τὸ περίορθρον αὐτὸ — vers le point-du-jour même
ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν — ils marchaient de leurs maisons
ἐπὶ αὐτούς, — contre eux,
ὅπως μὴ προσφέρωνται — afin qu'ils n'attaquassent pas
οὖσι θαρσαλεωτέροις — *eux* étant plus hardis

οὖσι προσφέρωνται καὶ σφίσιν ἐκ τοῦ ἴσου γίγνωνται, ἀλλ' ἐν νυκτὶ φοβερώτεροι ὄντες ἥσσους ὦσι τῆς σφετέρας ἐμπειρίας τῆς κατὰ τὴν πόλιν. Προσέβαλλόν τε εὐθὺς καὶ ἐς χεῖρας ἦσαν κατὰ τάχος.

IV. Οἱ δ' ὡς ἔγνωσαν ἠπατημένοι, ξυνεστρέφοντό τε ἐν σφίσιν αὐτοῖς καὶ τὰς προσβολὰς ἦ προσπίπτοιεν ἀπεωθοῦντο. Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς ἀπεκρούσαντο, ἔπειτα πολλῷ θορύβῳ αὐτῶν τε προσβαλόντων καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν οἰκετῶν ἅμα ἀπὸ τῶν οἰκιῶν κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ χρωμένων λίθοις τε καὶ κεράμῳ βαλλόντων, καὶ ὑετοῦ ἅμα διὰ νυκτὸς πολλοῦ ἐπιγενομένου, ἐφοβήθησαν καὶ τραπόμενοι ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως, ἄπειροι μὲν ὄντες οἱ πλείους ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ τῶν διόδων ἦ χρὴ σωθῆναι (καὶ γὰρ τελευτῶντος τοῦ μηνὸς [1] τὰ γιγνόμενα ἦν), ἐμπείρους δὲ ἔχοντες τοὺς διώκοντας τοῦ μὴ ἐκφεύγειν, ὥστε διεφθείροντο

hardis et la partie moins inégale; tandis que, de nuit, les Platéens devaient les trouver intimidés et avoir sur eux l'avantage de la connaissance des localités. Ils les assaillirent donc sans retard et en vinrent immédiatement aux mains.

IV. Les Thébains, se voyant trompés, serrèrent leurs rangs, firent front de tous côtés et repoussèrent deux ou trois attaques. Mais quand les Platéens se ruèrent sur eux en grand tumulte; quand, du haut des maisons, les femmes et les valets avec des cris et des hurlements, firent voler les pierres et les tuiles; quand une pluie battante vint encore augmenter l'obscurité, ils furent saisis d'épouvante; et, prenant la fuite, ils se mirent à courir à la débandade, par la boue, dans les ténèbres, — la lune était sur son déclin, — la plupart ignorant les détours qui auraient pu les sauver, tandis que leurs ennemis, plus expérimentés, leur coupaient la retraite: aussi leur perte fut-elle con-

κατὰ φῶς,
καὶ γίγνωνται
ἐκ τοῦ ἴσου σφίσιν,
ἀλλὰ
ὄντες φοβερώτεροι
ἐν νυκτὶ
ὡσιν ἥσσους
τῆς σφετέρας ἐμπειρίας
τῆς κατὰ τὴν πόλιν.
Εὐθύς τε προσέβαλλον,
καὶ ἦσαν ἐς χεῖρας κατὰ τάχος.
IV. Οἱ δέ
ὡς ἔγνωσαν
ἡπατημένοι,
ξυνεστρέφοντό τε
ἐν σφίσιν αὐτοῖς
καὶ ἀπεωθοῦντο τὰς προσβολὰς
ἧ
προσπίπτοιεν.
Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς
ἀπεκρούσαντο,
ἔπειτα αὐτῶν τε
προσβαλόντων
πολλῷ θορύβῳ,
καὶ ἅμα τῶν γυναικῶν
καὶ τῶν οἰκετῶν
χρωμένων τε ἀπὸ τῶν οἰκιῶν
κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ,
βαλλόντων τε
λίθοις καὶ κεράμῳ,
καὶ ἅμα
ὑετοῦ πολλοῦ
ἐπιγενομένου
διὰ νυκτὸς,
ἐφοβήθησαν,
καὶ τραπόμενοι
ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως,
ὄντες μὲν ἄπειροι
οἱ πλείους
ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ
τῶν διόδων
ἧ χρὴ σωθῆναι
(καὶ γὰρ τὰ γιγνόμενα
ἦν
τοῦ μηνὸς τελευτῶντος),
ἔχοντες δὲ
τοὺς διώκοντας
ἔμπειρους
τοῦ μὴ ἐκφεύγειν·
ὥστε πολλοὶ

pendant la lumiere (de jour),
et qu'ils *ne* fussent *pas*
à égalité avec eux,
mais *que les ennemis*
étant plus épouvantés
pendant la nuit
fussent inférieurs à (vaincus par)
leur expérience *des lieux*
celle dans la ville.
Et aussitôt ils fondaient-sur *eux*,
et en venaient aux mains en hâte.
IV. Mais ceux-ci (les Thébains)
dès qu'ils reconnurent
ayant été (qu'ils avaient été) trom-
et se resserraient [pés,
sur eux-mêmes
et repoussaient les attaques
là où *les ennemis*
tombaient-sur *eux*.
Et d'une part deux ou trois-fois
ils *les* refoulèrent,
puis et *les Platéens* eux-mêmes
ayant fondu-sur *eux*
avec un grand tumulte,
et en-même-temps les femmes
et les domestiques
et usant du *haut* des maisons
et de cri et de hurlement,
et *leur* lançant-des-projectiles
de pierres et de briques,
et en-même-temps
une pluie abondante
étant survenue
au milieu de la nuit (de l'obscurité),
ils furent épouvantés,
et ayant tourné-le-dos
ils s'enfuirent par la ville,
étant d'une part sans-connaissance
la plupart
dans l'obscurité et la boue
des passages
par-où il faut (il fallait) se sauver
(et en effet *ces* événements
avaient-lieu
le mois *lunaire* finissant),
trouvant d'autre part
ceux qui *les* poursuivaient
expérimentés per;
pour le *les ennemis* ne pas échap-
de-sorte-que beaucoup

πολλοί. Τῶν δὲ Πλαταιῶν τις τὰς πύλας ᾗ ἐσῆλθον καὶ αἵπερ ἦσαν ἀνεῳγμέναι μόναι, ἔκλῃσε στυρακίῳ ἀκοντίου ἀντὶ βαλάνου χρησάμενος ἐς τὸν μοχλὸν, ὥστε μηδὲ ταύτῃ ἔτι ἔξοδον εἶναι. Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν οἱ μέν τινες αὐτῶν ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναβάντες ἔρριψαν ἐς τὸ ἔξω σφᾶς αὐτοὺς καὶ διεφθάρησαν οἱ πλείους, οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους γυναικὸς δούσης πέλεκυν λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μοχλὸν ἐξῆλθον οὐ πολλοὶ (αἴσθησις γὰρ ταχεῖα ἐπεγένετο), ἄλλοι δὲ ἄλλῃ τῆς πόλεως σποράδην ἀπώλλυντο. Τὸ δὲ πλεῖστον καὶ ὅσον μάλιστα ἦν ξυνεστραμμένον ἐσπίπτουσιν ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ τείχους καὶ αἱ πλησίον θύραι ἀνεῳγμέναι ἔτυχον αὐτοῦ, οἰόμενοι πύλας τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος εἶναι καὶ ἄντικρυς διόδον ἐς τὸ ἔξω. Ὁρῶντες δὲ οἱ Πλαταιῆς αὐτοὺς ἀπειλημμένους ἐβουλεύοντο εἴτε κατακαύσωσιν ὥσπερ ἔχουσιν, ἐμπρή-

sidérable. Un Platéen ferma la porte par où ils étaient entrés et qui seule était ouverte; à cet effet, il se servit d'un fer de javelot, qu'il inséra dans la barre en guise de boulon; ainsi, pas même de ce côté, il n'y avait d'issue. Poursuivis par la ville, quelques-uns escaladèrent la muraille, sautèrent dehors et se tuèrent presque tous; d'autres avisèrent une porte non gardée, rompirent furtivement la barre au moyen d'une hache qu'une femme leur prêta, et s'échappèrent, mais en petit nombre, car on s'en aperçut bientôt; d'autres périrent çà et là dans Platée. Le gros de la troupe, ceux qui étaient demeurés en corps, alla donner dans un grand édifice adossé à la muraille et dont l'entrée était ouverte; ils la prirent pour une des portes de la ville et crurent qu'elle communiquait directement avec l'extérieur. Les Platéens, les voyant traqués, délibérèrent s'ils ne les brûleraient pas tous

διεφθείροντο.
Τὶς δὲ τῶν Πλαταιῶν
ἔκλησε τὰς πύλας
ἦ ἐσῆλθον
καὶ αἵπερ ἦσαν μόναι ἀνεῳγμέναι,
χρησάμενος
ἐς τὸν μοχλὸν
στυρακίῳ ἀκοντίου
ἀντὶ βαλάνου,
ὥστε ἔξοδον
μηδὲ εἶναι ἔτι ταύτῃ.
Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν
οἱ μέν τινες αὐτῶν
ἀναβάντες
ἐπὶ τὸ τεῖχος
ἔρριψαν σφᾶς αὐτοὺς
ἐς τὸ ἔξω,
καὶ οἱ πλείους διεφθάρησαν·
οἱ δὲ
γυναικὸς
δούσης πέλεκυν
λαθόντες
καὶ διακόψαντες τὸν μοχλὸν,
ἐξῆλθον
κατὰ πύλας ἐρήμους
οὐ πολλοὶ
(αἴσθησις γὰρ ταχεῖα
ἐπεγένετο),
ἄλλοι δὲ ἀπώλλυντο σποράδην
ἄλλῃ τῆς πόλεως.
Τὸ δὲ πλεῖστον
καὶ ὅσον ἦν ξυνεστραμμένον
μάλιστα
ἐσπίπτουσιν
ἐς μέγα οἴκημα,
ὃ ἦν τοῦ τείχους
καὶ αἱ θύραι αὐτοῦ
πλησίον
ἔτυχον ἀνεῳγμέναι,
οἰόμενοι
τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος
εἶναι πύλας,
καὶ ἄντικρυς
δίοδον ἐς τὸ ἔξω.
Οἱ δὲ Πλαταιῆς
ὁρῶντες αὐτοὺς ἀπειλημμένους,
ἐβουλεύοντο
εἴτε καταυσωσιν
ὥσπερ ἔχουσιν,
ἐμπρήσαντες τὸ οἴκημα,

étaient détruits.
D'autre part un des Platéens
ferma la porte
par-où ils étaient entrés
et qui était seule ouverte,
s'étant servi
pour l'introduire dans la barre
d'un fer de lance
en-guise-de verrou,
de-façon-qu'une issue
ne-plus être *non* plus par-là.
Et étant poursuivis dans la ville
quelques-uns d'entre eux
ayant monté
sur le rempart [rent)
jetèrent eux-mêmes (se précipitè-
à l'extérieur (hors de la ville),
et les plus nombreux se tuèrent ;
les autres
une femme
leur ayant donné une hache
ayant été-inaperçus
et ayant brisé la barre,
sortirent
par une porte abandonnée
non nombreux
(car découverte prompte
eut-lieu),
et d'autres étaient tués çà-et-là
dans-d'autres-endroits de la ville.
Mais le plus grand nombre
et tout-ce-qui s'était resserré
le plus
tombe
dans un grand bâtiment,
qui était *partie* du rempart
et les portes de lui
qui étaient auprès
se trouvèrent-par-hasard ouvertes,
croyant
les portes du bâtiment
être portes *de la ville*
et en-face (droit devant eux)
être un passage vers le dehors.
Or les Platéens
voyant eux pris,
délibéraient
s'il *les* auront brûlés
comme ils se trouvent (sur l'heure),
ayant incendié le bâtiment,

σαντες τὸ οἴκημα, εἴτε τι ἄλλο χρήσωνται. Τέλος δὲ οὗτοί τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν Θηβαίων περιῆσαν κατὰ τὴν πόλιν πλανώμενοι, ξυνέβησαν τοῖς Πλαταιεῦσι παραδοῦναι σφᾶς αὐτούς καὶ τὰ ὅπλα χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται. Οἱ μὲν δὴ ἐν τῇ Πλαταίᾳ οὕτως ἐπεπράγεσαν.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι οὓς ἔδει ἔτι τῆς νυκτὸς παραγενέσθαι πανστρατιᾷ, εἴ τι ἄρα μὴ προχωροίη τοῖς ἐσεληλυθόσι, τῆς ἀγγελίας ἅμα καθ' ὁδὸν αὐτοῖς ῥηθείσης περὶ τῶν γεγενημένων ἐπεβοήθουν. Ἀπέχει δ' ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς ἐποίησε βραδύτερον αὐτοὺς ἐλθεῖν· ὁ γὰρ Ἀσωπὸς ποταμὸς ἐρρύη μέγας καὶ οὐ ῥᾳδίως διαβατὸς ἦν. Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ καὶ τὸν ποταμὸν μόλις διαβάντες ὕστερον παρεγένοντο, ἤδη τῶν ἀνδρῶν τῶν μὲν διεφθαρμένων, τῶν δὲ ζώντων ἐχομένων. Ὡς δ' ἤσθοντο οἱ Θηβαῖοι τὸ γεγενημένον, ἐπεβούλευον τοῖς ἔξω τῆς πόλεως τῶν Πλαταιῶν (ἦσαν γὰρ καὶ ἄνθρωποι κατὰ τοὺς ἀγροὺς καὶ κατασκευὴ, οἷα ἀπροσδοκήτου

sur l'heure en mettant le feu à l'édifice, ou s'ils prendraient un autre parti. Finalement ces Thébains et tous ceux qui étaient épars dans la ville se rendirent à discrétion et mirent bas les armes. Tel fut le sort des Thébains entrés dans Platée.

V. D'autres devaient, cette nuit même, arriver de Thèbes en corps d'armée pour les soutenir au besoin. Ils apprirent en route ce qui se passait et pressèrent le pas. Platée est à soixante-dix stades de Thèbes; l'orage de la nuit retarda leur marche; le fleuve Asopos s'enfla et devint difficile à franchir; ils cheminèrent par la pluie, traversèrent le fleuve à grand'peine, et n'arrivèrent qu'après la prise ou la mort de leurs gens. En conséquence ils se mirent en devoir de dresser des embûches à ceux des Platéens qui étaient hors de la ville; car il y avait dans la

εἴτε χρήσωνταί
τι ἄλλο.
Τέλος δὲ οὗτοί τε
καὶ ὅσοι ἄλλοι Θηβαίων
περιῆσαν
πλανώμενοι κατὰ τὴν πόλιν,
ξυνέβησαν
τοῖς Πλαταιεῦσι
παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς
καὶ τὰ ὅπλα
χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται.
Οἱ μὲν δὴ
ἐν τῇ Πλαταίᾳ
ἐπεπράγεσαν οὕτως.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι,
οὓς ἔδει παραγενέσθαι
τῆς νυκτὸς ἔτι
πανστρατιᾷ,
εἴ τι ἄρα
μὴ προχωροίη
τοῖς ἐσεληλυθόσιν,
ἅμα
τῆς ἀγγελίας ῥηθείσης αὐτοῖς
κατὰ ὁδὸν
περὶ τῶν γεγενημένων,
ἐπεβοήθουν.
Ἡ δὲ Πλάταια
ἀπέχει τῶν Θηβῶν
ἑβδομήκοντα σταδίους,
καὶ τὸ ὕδωρ
τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς
ἐποίησεν αὐτοὺς ἐλθεῖν
βραδύτερον·
ὁ γὰρ ποταμὸς Ἀσωπὸς
ἐρρύη μέγας
καὶ οὐκ ἦν διαβατὸς ῥᾳδίως.
Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ
καὶ διαβάντες μόλις
τὸν ποταμὸν
παρεγένοντο ὕστερον,
ἤδη τῶν ἀνδρῶν
τῶν μὲν διεφθαρμένων,
τῶν δὲ ἐχομένων ζώντων.
Ὡς δὲ οἱ Θηβαῖοι
ἤσθοντο τὸ γεγενημένον,
ἐπεβούλευον
τοῖς τῶν Πλαταιῶν
ἔξω τῆς πόλεως
(ἦσαν γὰρ κατὰ τοὺς ἀγροὺς
καὶ ἄνθρωποι καὶ κατασκευὴ,

ou s'ils auront usé *d'eux*
de quelque autre *manière*.
Mais enfin et ceux-là [Thébains
et tous-ceux-qui autres parmi les
restaient
errant dans la ville,
convinrent
avec les Platéens [sonnes)
de livrer eux-mêmes (leurs per-
et leurs armes
pour en user en ce qu'ils voudraient.
Donc ceux d'une part
qui étaient à Platée
avaient-un-sort ainsi. [bains,

V. D'autre part les autres Thé-
qu'il fallait (qui devaient) survenir
étant la nuit encore
avec-toute-l'armée,
si quelque chose par hasard
ne réussissait pas
à ceux qui-étaient-entrés,
en-même-temps (de plus)
la nouvelle ayant été dite à eux
en route [passées,
au sujet-des choses qui s'étaient
venaient-au-secours.
Or Platée
est-éloignée de Thèbes
de soixante-dix stades,
et l'eau (la pluie)
qui était survenue la nuit
fit eux marcher
plus lentement;
car le fleuve Asopos
coulait gros (était grossi)
et n'était pas guéable facilement.
Et marchant dans (par) la pluie
et ayant passé avec-peine
le fleuve,
ils arrivèrent trop tard,
déjà les hommes
les uns ayant été détruits, [vants.
les autres étant-prisonniers vi-
Or dès que les Thébains
eurent appris ce qui était arrivé,
ils dressaient-des-embuscades
à ceux des Platéens
qui étaient hors de la ville
(car il y avait dans la campagne
et hommes et mobiliers,

τοῦ κακοῦ ἐν εἰρήνῃ γενομένου)· ἐβούλοντο γὰρ σφίσιν, εἴ τινα λάβοιεν, ὑπάρχειν ἀντὶ τῶν ἔνδον, ἢν ἄρα τύχωσί τινες ἐξωγρημένοι. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα διενοοῦντο· οἱ δὲ Πλαταιῆς, ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν, ὑποτοπήσαντες τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω, κήρυκα ἐξέπεμψαν παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι οὔτε τὰ πεποιημένα ὁσίως[1] δράσειαν ἐν σπονδαῖς σφῶν πειραθέντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ ἀδικεῖν· εἰ δὲ μή, καὶ αὐτοὶ ἔφασαν αὐτῶν τοὺς ἄνδρας ἀποκτενεῖν οὓς ἔχουσι ζῶντας· ἀναχωρησάντων δὲ πάλιν ἐκ τῆς γῆς, ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας. Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς· Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἄνδρας εὐθὺς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων ἤν τι ξυμβαίνωσι, καὶ ἐπομόσαι οὔ φασιν. Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι

campagne bon nombre d'hommes, avec tout l'attirail qui s'y trouve en temps de paix et de sécurité. Ils voulaient que ceux qu'ils réussiraient à prendre leur répondissent des captifs. Comme ils délibéraient, les Platéens, soupçonnant leurs intentions et alarmés pour ceux du dehors, envoyèrent un héraut pour dire aux Thébains que c'était une impiété à eux d'avoir cherché à s'emparer de leur ville en pleine paix; qu'ils se gardassent bien de toucher à ceux de l'extérieur, s'ils ne voulaient pas que les Platéens missent à mort les prisonniers tombés entre leurs mains; s'engageant d'ailleurs à les rendre si les Thébains évacuaient le territoire. C'est là du moins ce que disent les Thébains, et ils ajoutent que cette convention fut confirmée par serment. Les Platéens, au contraire, soutiennent qu'ils n'avaient pas promis de rendre immédiatement les prisonniers, mais qu'ils étaient entrés simplement en pourparlers, pour essayer d'en venir à un accord, et ils affirment n'avoir rien juré. Quoi qu'il en soit,

οια
κακοῦ ἀπροσδοκήτου
γενομένου ἐν εἰρήνῃ)·
ἐβούλοντο γὰρ,
εἰ λάβοιέν τινα,
ὑπάρχειν σφίσιν
ἀντὶ
τῶν ἔνδον,
ἤν ἄρα τινὲς
τύχωσιν
ἐζωγρημένοι.
Καὶ οἱ μὲν διενοοῦντο ταύτα·
οἱ δὲ Πλαταιῆς,
αὐτῶν διαβουλευομένων ἔτι,
ὑποτοπήσαντές
τι τοιοῦτον ἔσεσθαι
καὶ δείσαντες
περὶ τοῖς ἔξω,
ἐξέπεμψαν κήρυκα
παρὰ τοὺς Θηβαίους,
λέγοντες ὅτι
οὔτε δράσειαν ὁσίως
τὰ πεποιημένα,
πειραθέντες ἐν σπονδαῖς
καταλαβεῖν τὴν πόλιν σφῶν,
ἔλεγόν τε αὐτοῖς
μὴ ἀδικεῖν
τὰ ἔξω·
εἰ δὲ μὴ,
ἔφασαν καὶ αὐτοὶ
ἀποκτενεῖν τοὺς ἄνδρας αὐτῶν
οὓς ἔχουσι ζῶντας·
ἀναχωρησάντων δὲ
πάλιν
ἐκ τῆς γῆς,
ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας.
Θηβαῖοι μὲν
λέγουσι ταῦτα,
καὶ φασὶν αὐτοὺς
ἐπομόσαι·
Πλαταιῆς δὲ
οὐχ ὁμολογοῦσιν ὑποσχέσθαι
ἀποδώσειν τοὺς ἄνδρας
εὐθὺς,
ἀλλὰ λόγων
γενομένων πρῶτον
ἢν ξυμβαίνωσί τι,
καί φασιν
οὐκ ἐπομόσαι.
Οἱ δὲ Θηβαῖοι

tels *qu'il était naturel*
un malheur inattendu
étant arrivé pendant la paix);
car ils voulaient,
s'ils pouvaient prendre quelqu'un,
celui-là être à eux *comme otage*
en-échange [*ville*,
des *Thébains qui étaient* dans *la*
si toutefois quelques-uns
se trouvaient,
ayant-été-pris-vivants.
Et eux d'une part projetaient cela;
d'autre part les Platéens, [core,
eux (les ennemis) délibérant en-
ayant soupçonné
quelque chose de tel devoir être
et ayant craint
au-sujet-de ceux *qui étaient* dehors,
envoyèrent un héraut
vers les Thébains,
disant que
et ils n'avaient pas fait pieusement
les choses qui avaient été faites,
ayant tenté pendant une trêve
de prendre la ville d'eux,
et ils disaient à eux [ment
de ne pas se-conduire-injuste-
quant aux choses du dehors;
mais sinon,
ils disaient aussi eux-mêmes
devoir tuer les hommes d'eux
qu'ils ont vivants;
mais *eux* s'étant retirés
en-arrière (étant sortis)
de la contrée,
devoir rendre à eux les hommes.
Les Thébains d'un côté
disent cela,
et affirment eux (les Platéens)
avoir ajouté-un-serment;
les Platéens de l'autre côté
ne conviennent pas d'avoir promis
devoir rendre les hommes
sur-le-champ,
mais des pourparlers
ayant eu-lieu d'abord
pour voir s'ils s'accordaient en
et ils déclarent [quelque chose,
ne pas avoir ajouté-un-serment.
Or les Thébains

οὐδὲν ἀδικήσαντες· οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐπειδὴ τὰ ἐκ τῆς χώρας κατὰ τάχος ἐσεκομίσαντο, ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς. Ἦσαν δὲ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν οἱ ληφθέντες, καὶ Εὐρύμαχος εἷς αὐτῶν ἦν, πρὸς ὃν ἔπραξαν οἱ προδιδόντες.

VI. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες ἔς τε τὰς Ἀθήνας ἄγγελον πέμπουσι καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις, τά τ' ἐν τῇ πόλει καθίσταντο πρὸς τὰ παρόντα ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς. Τοῖς δ' Ἀθηναίοις ἠγγέλθη εὐθὺς τὰ περὶ τῶν Πλαταιῶν γεγενημένα, καὶ Βοιωτῶν τε παραχρῆμα ξυνέλαβον ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ καὶ ἐς τὴν Πλάταιαν ἔπεμψαν κήρυκα, κελεύοντες εἰπεῖν μηδὲν νεώτερον ποιεῖν περὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς ἔχουσι Θηβαίων, πρὶν ἄν τι καὶ αὐτοὶ βουλεύσωσι περὶ αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς ὅτι τεθνηκότες εἶεν. Ἅμα γὰρ τῇ ἐσόδῳ γιγνομένῃ τῶν Θηβαίων ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῆλθε, ὁ δὲ δεύτερος ἄρτι νενικημένων τε καὶ ξυνειλημμένων· καὶ τῶν ὕστερον

les Thébains quittèrent le pays sans y avoir fait aucun mal, tandis que les Platéens n'eurent pas plus tôt retiré dans leurs murs ce qui était dans les campagnes, qu'ils massacrèrent tous les prisonniers, au nombre de cent quatre-vingts. Parmi ces derniers se trouvait Eurymachos, avec qui les traîtres avaient négocié.

VI. Là-dessus ils dépêchèrent un courrier à Athènes, permirent aux Thébains d'enlever leurs morts, et firent dans leur ville toutes les dispositions que réclamaient les circonstances. Les Athéniens n'avaient pas tardé à être informés des événements de Platée. A l'instant ils mirent en arrestation tous les Béotiens qui étaient en Attique; puis ils envoyèrent aux Platéens un héraut pour leur dire de ne rien statuer sur les Thébains prisonniers avant qu'ils en eussent délibéré eux-mêmes. Ils ne savaient pas encore qu'ils fussent morts. Un premier courrier était parti de Platée au moment de l'entrée des Thébains; un second lorsqu'ils venaient d'être vaincus et pris; là s'arrêtaient les informations reçues à Athènes, et ce fut dans cette ignorance

ἀνεχώρησαν οὖν
ἐκ τῆς γῆς
ἀδικήσαντες οὐδέν·
οἱ δὲ Πλαταιῆς,
ἐπειδὴ ἐσεκομίσαντο
κατὰ τάχος
τὰ ἐκ τῆς χώρας,
ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς.
Οἱ δὲ ληφθέντες
ἦσαν ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν,
καὶ Εὐρύμαχος ἦν εἷς αὐτῶν,
πρὸς ὃν ἔπραξαν
οἱ προδιδόντες.

VI. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο
ἔπεμπόν τε ἄγγελον
ἐς τὰς Ἀθήνας
καὶ ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις
τοὺς νεκροὺς
ὑποσπόνδους,
καθίσταντό τε
τὰ ἐν τῇ πόλει
πρὸς τὰ παρόντα,
ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς.
Τὰ δὲ γεγενημένα
περὶ τῶν Πλαταιῶν
ἠγγέλθη εὐθὺς
τοῖς Ἀθηναίοις,
καὶ ξυνέλαβόν τε παραχρῆμα
Βοιωτῶν
ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ
καὶ ἔπεμψαν κήρυκα
ἐς τὴν Πλάταιαν,
κελεύοντες εἰπεῖν
ποιεῖν μηδὲν νεώτερον
περὶ τῶν ἀνδρῶν
οὓς ἔχουσι
Θηβαίων,
πρὶν ἂν καὶ αὐτοὶ
βουλεύσωσί τι
περὶ αὐτῶν.
Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς
ὅτι εἶεν τεθνηκότες.
Ἅμα γὰρ
τῇ ἐσόδῳ τῶν Θηβαίων
γιγνομένῃ
ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῄει,
ὁ δὲ δεύτερος
νενικημένων τε
καὶ ξυνειλημμένων ἄρτι·
καὶ ᾔδεσαν οὐδὲν

se retirèrent en-conséquence
du pays
n'ayant fait-de-tort en rien;
mais les Platéens,
après qu'ils eurent fait-rentrer
en hâte
les choses de la campagne,
tuèrent les hommes aussitôt.
Or ceux qui-avaient-été-pris
étaient quatre-vingts et cent,
et Eurymachos était l'un d'eux,
avec lequel avaient négocié
ceux qui trahissaient.

VI. D'autre part ayant fait cela
et ils envoyaient un député
à Athènes
et ils rendirent aux Thébains
les morts
remis-en-vertu-d'un-armistice,
et ils établissaient
les choses dans la ville
selon les *exigences* présentes,
comme il semblait-bon à eux.
Mais les événements
concernant les Platéens
avaient été annoncés aussitôt
aux Athéniens,
alors et ils saisirent sur-le-champ
des Béotiens [que
tous-ceux-qui étaient dans l'Atti-
et ils envoyèrent un héraut
à Platée,
lui enjoignant de dire *aux Platéens*
de ne faire rien de plus nouveau
au-sujet des hommes
qu'ils ont
d'entre les Thébains,
avant que aussi eux-mêmes
aient délibéré en quelque chose
sur eux.
Car il n'avait pas été annoncé à eux
qu'ils étaient morts.
Car avec (en même temps que)
l'entrée des Thébains
ayant-lieu
le premier messager était sorti,
et le second *était parti*
les Thébains et ayant été vaincus
et ayant été pris récemment;
et ils ne savaient rien

οὐδὲν ἤδεσαν. Οὕτω δὴ οὐκ εἰδότες οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέστελλον· ὁ δὲ κῆρυξ ἀφικόμενος ηὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν σῖτόν τε ἐσήγαγον καὶ φρουροὺς ἐγκατέλιπον, τῶν τε ἀνθρώπων τοὺς ἀχρειοτάτους ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐξεκόμισαν[1].

IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

(Liv. II, § 18-23.)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν ἐν τούτῳ παρασκευῆς ἦσαν· ὁ δὲ στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προϊὼν ἀφίκετο τῆς Ἀττικῆς ἐς Οἰνόην[2] πρῶτον, ἥπερ ἔμελλον ἐσβαλεῖν, καὶ ὡς ἐκαθέζοντο, προσβολὰς παρεσκευάζοντο τῷ τείχει ποιησόμενοι μηχαναῖς τε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ· ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας ἐτετείχιστο, καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, ὁπότε πόλεμος καταλάβοι· τάς τε οὖν προσβολὰς ηὐτρεπίζοντο, καὶ ἄλλως ἐνδιέτριψαν χρόνον περὶ αὐτήν. Αἰτίαν τε οὐκ ἐλαχίστην Ἀρχίδαμος ἔλαβεν ἀπ' αὐτοῦ, δοκῶν καὶ ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου μαλακὸς εἶναι καὶ τοῖς Ἀθηναίοις ἐπιτήδειος, οὐ παραινῶν προθύμως πολεμεῖν·

qu'on expédia le héraut. A son arrivée, il trouva les prisonniers massacrés. Les Athéniens firent passer des troupes et des vivres à Platée, y laissèrent garnison et emmenèrent les hommes les moins valides, ainsi que les femmes et les enfants.

IV

XVIII. Pendant ces préparatifs, l'armée des Péloponnésiens, continuant sa marche, arriva devant Œnoé, première ville de l'Attique du côté où ils voulaient opérer l'invasion. Après avoir assis leur camp, ils se disposèrent à attaquer la muraille avec des machines et par d'autres moyens. Œnoé, située sur les confins de l'Attique et de la Béotie, était fortifiée et servait aux Athéniens de place d'armes en temps de guerre. Les Péloponnésiens firent le siège de cette ville et y perdirent beaucoup de temps. L'armée en prit occasion de murmurer contre Archidamos. On lui reprochait son irrésolution, toute en faveur des Athéniens, lorsqu'on avait agité la question de la guerre,

τῶν ὕστερον.
Οὕτω δὴ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐπέστελλον
οὐκ εἰδότες·
ὁ δὲ κήρυξ ἀφικόμενος
ηὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους.
Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι,
στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν
ἐσήγαγόν τε σῖτον
καὶ ἐγκατέλιπον φρουροὺς,
ἐξεκόμισάν τε
τοὺς ἀχρειοτάτους τῶν ἀνθρώπων
ξὺν γυναιξὶ καὶ παισίν.

des *événements arrivés* plus tard.
Ainsi donc les Athéniens
mandaient *ces choses aux Platéens*
ne sachant pas *ce qui s'était fait;*
or le héraut étant arrivé
trouva les hommes tués.
Et après cela les Athéniens
ayant fait-une-expédition à Platée
et introduisirent des vivres
et laissèrent des gardes,
et emmenèrent
les plus inutiles d'entre les hommes
avec les femmes et les enfants.

IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν
ἦσαν ἐν τούτῳ παρασκευῆς·
ὁ δὲ στρατὸς
τῶν Πελοποννησίων
προϊὼν ἀφίκετο πρῶτον
εἰς Οἰνόην τῆς Ἀττικῆς,
ἥπερ ἔμελλον ἐσβαλεῖν,
καὶ ὡς ἐκαθέζοντο,
παρεσκευάζοντο
ποιησόμενοι προσβολὰς
τῷ τείχει
μηχαναῖς τε
καὶ ἄλλῳ τρόπῳ·
ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις
τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας
ἐτετείχιστο,
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐχρῶντο αὐτῷ
φρουρίῳ,
ὁπότε πόλεμος καταλάβοι.
Ἠὐτρεπίζοντό τε οὖν
τὰς προσβολὰς,
καὶ ἐνδιέτριψαν ἄλλως
χρόνον
περὶ αὐτήν.
Ἀρχίδαμός τε ἔλαβεν ἀπὸ αὐτοῦ
αἰτίαν οὐκ ἐλαχίστην,
δοκῶν εἶναι καὶ μαλακὸς
ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου
καὶ ἐπιτήδειος τοῖς Ἀθηναίοις,
οὐ παραινῶν προθύμως
πολεμεῖν·

XVIII. Et ceux-ci (les Athéniens)
en étaient à ce point de préparatifs;
d'autre part l'armée
des Péloponnésiens
s'avançant arriva d'abord
à Œnoé *bourg* de l'Attique,
par-où ils devaient faire-invasion,
et comme ils asseyaient-leur-camp,
ils se préparaient
devant faire des attaques
contre le mur
et avec des machines
et d'autre manière;
car Œnoé étant sur les frontières
de l'Attique et de la Béotie
avait été fortifiée,
et les Athéniens
se servaient d'elle
comme de citadelle,
quand la guerre survenait.
Et ils préparaient donc
les attaques,
et ils consumèrent inutilement
le temps
autour d'elle (d'Œnoé).
Et Archidamos recueillit de cela
blâme non très-petit,
paraissant être et mou
dans les préparatifs de la guerre
et bienveillant pour les Athéniens,
ne conseillant pas chaleureuse-
de faire-la-guerre; [ment

ἐπειδή τε ξυνελέγετο ὁ στρατὸς ἥ τε ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπιμονὴ γενομένη καὶ κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν ἡ σχολαιότης διέβαλεν αὐτὸν, μάλιστα δὲ ἡ ἐν τῇ Οἰνόῃ ἐπίσχεσις. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ, καὶ ἐδόκουν οἱ Πελοποννήσιοι ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους πάντα ἔτι ἔξω καταλαβεῖν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μέλλησιν. Ἐν τοιαύτῃ μὲν ὀργῇ ὁ στρατὸς τὸν Ἀρχίδαμον ἐν τῇ καθέδρᾳ εἶχεν, ὁ δὲ, προσδεχόμενος, ὡς λέγεται, τοὺς Ἀθηναίους τῆς γῆς ἔτι ἀκεραίου οὔσης ἐνδώσειν τι καὶ κατοκνήσειν περιιδεῖν αὐτὴν τμηθεῖσαν, ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ καὶ πᾶσαν ἰδέαν πειράσαντες οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν, οἵ τε Ἀθηναῖοι οὐδὲν ἐπεκηρυκεύοντο, οὕτω δὴ ὁρμήσαντες ἀπ' αὐτῆς, μετὰ τὰ ἐν Πλαταίᾳ γενόμενα ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα, τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου ἀκμάζοντος, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοi ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον

son séjour prolongé à l'isthme, la lenteur de sa marche, enfin sa temporisation devant OEnoé. On prétendait que les Athéniens, en avaient profité pour retirer leurs effets dans la ville, au lieu que, par un mouvement rapide, les Péloponnésiens auraient tout surpris hors des murs. Sans s'émouvoir de ce mécontentement, Archidamos patientait, dans l'espoir, dit-on, que les Athéniens seraient plus traitables, leur territoire étant encore intact, et qu'ils ne se résigneraient pas à en contempler froidement le ravage.

XIX. Après avoir assailli sans résultat OEnoé et tout mis en œuvre pour s'en rendre maîtres, les Péloponnésiens, ne voyant venir d'Athènes aucun héraut, levèrent le siège et pénétrèrent en Attique quatre-vingts jours environ après l'entrée des Thébains à Platée, et au moment où la moisson était en pleine maturité. Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi de Lacédémone, les commandait. Ils campèrent d'abord près d'Éleusis, dans la plaine

ἐπειδή τε ὁ στρατὸς
ξυνελέγετο
ἥ τε ἐπιμονὴ
γενομένη ἐν τῷ ἰσθμῷ
καὶ ἡ σχολαιότης
κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν
διέβαλεν αὐτὸν,
μάλιστα δὲ
ἡ ἐπίσχεσις ἐν τῇ Οἰνόῃ.
Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι
ἐσεκομίζοντο
ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ,
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἐδόκουν
ἐπελθόντες διὰ τάχους
καταλαβεῖν ἂν πάντα
ἔτι ἔξω,
εἰ μὴ
διὰ τὴν μέλλησιν ἐκείνου.
Ὁ μὲν στρατὸς
ἐν τῇ καθέδρᾳ
εἶχεν Ἀρχίδαμον
ἐν τοιαύτῃ ὀργῇ,
ὁ δὲ προσδεχόμενος,
ὡς λέγεται,
τοὺς Ἀθηναίους
ἐνδώσειν τι,
τῆς γῆς οὔσης ἔτι ἀκεραίου
καὶ κατοκνήσειν
περιιδεῖν
αὐτὴν τμηθεῖσαν,
ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι
προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ
καὶ πειράσαντες
πᾶσαν ἰδέαν
οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν,
οἵ τε Ἀθηναῖοι
ἐπεκηρυκεύοντο οὐδὲν,
οὕτω δὴ
ὁρμήσαντες ἀπὸ αὐτῆς,
ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα
μετὰ τὰ γενόμενα ἐν Πλαταίᾳ,
τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου
ἀκμάζοντος,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·
Ἀρχίδαμος δὲ ὁ Ζευξιδάμου,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,
ἦγεῖτο.
Καὶ καθεζόμενοι
ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα

et depuis que l'armée
était rassemblée
et le séjour
qui avait-eu-lieu dans l'isthme
et la lenteur
dans le reste de la marche
avaient décrié lui (Archidamos),
mais surtout
le temps-d'arrêt à Œnoé.
Car les Athéniens
rentraient *leurs effets*
pendant ce temps,
et les Péloponnésiens paraissaient
ayant fait-invasion avec vitesse
avoir pu surprendre tout
encore dehors,
si *ce* n'*avait été*
à cause du retard de celui-ci.
L'armée d'une part
pendant ce temps-d'arrêt
avait Archidamos
dans une telle colère,
lui d'autre part comptant
comme il est dit,
les Athéniens
devoir céder en quelque chose,
leur territoire étant encore intact
et devoir hésiter
à voir-tranquillement
lui (le territoire) ravagé,
restait-en-repos.

XIX. Comme toutefois
ayant attaqué Œnoé
et ayant essayé
toute espèce *d'attaque*
ils ne pouvaient *la* prendre,
et *que* les Athéniens
ne faisaient rien dire-par-héraut,
ainsi (alors) donc
étant partis d'elle (d'Œnoé),
le jour quatre-vingtième au plus
après les choses arrivées à Platée,
l'été et le blé
étant-dans-leur-maturité,
ils se jetèrent sur l'Attique; [mos,
et Archidamos le *fils* de Zeuxida-
roi des Lacédémoniens,
les commandait.
Et asseyant-leur-camp
ils ravagaient d'abord Éleusis

πεδίον, καὶ τροπήν τινα τῶν Ἀθηναίων ἱππέων περὶ τοὺς Ῥείτους[1] καλουμένους ἐποιήσαντο· ἔπειτα προυχώρουν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ Αἰγάλεων ὄρος, διὰ Κρωπιᾶς, ἕως ἀφίκοντο ἐς Ἀχαρνάς, χῶρον μέγιστον τῆς Ἀττικῆς τῶν δήμων[2] καλουμένων καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸν, στρατόπεδόν τε ἐποιήσαντο, χρόνον τε πολὺν ἐμμείναντες ἔτεμνον.

XX. Γνώμῃ δὲ τοιᾷδε λέγεται τὸν Ἀρχίδαμον περί τε τὰς Ἀχαρνὰς ὡς ἐς μάχην ταξάμενον μεῖναι, καὶ ἐς τὸ πεδίον ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ οὐ καταβῆναι. Τοὺς γὰρ Ἀθηναίους ἤλπιζεν, ἀκμάζοντάς τε νεότητι πολλῇ καὶ παρεσκευασμένους ἐς πόλεμον ὡς οὔπω πρότερον, ἴσως ἂν ἐπεξελθεῖν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἂν περιδεῖν τμηθῆναι. Ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ἐς Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον οὐκ ἀπήντησαν, πεῖραν ἐποιεῖτο περὶ τὰς Ἀχαρνὰς καθήμενος εἰ ἐπεξίασιν· ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ ὁ χῶρος ἐπιτήδειος ἐφαίνετο ἐνστρατοπεδεῦσαι, ἅμα δὲ καὶ οἱ Ἀχαρνῆς, μέγα μέρος ὄντες τῆς πόλεως (τρισχίλιοι γὰρ ὁπλῖται ἐγένοντο),

de Thria, ravagèrent la contrée et remportèrent un léger avantage sur la cavalerie athénienne dans l'endroit appelé les Rhites. Ensuite ils s'avancèrent en laissant à droite le mont Égaléos, traversèrent Cropie et atteignirent Acharnes, le plus grand des dèmes de l'Attique. Ils y campèrent et étendirent leurs ravages sur les environs.

XX. En prenant position près d'Acharnes en ordre de bataille, sans descendre encore dans la plaine, Archidamos espérait, dit-on, que les Athéniens, fiers de leur nombreuse jeunesse et parfaitement préparés, sortiraient peut-être et n'assisteraient pas de sang-froid à la dévastation de leur territoire. Ne les ayant rencontrés ni à Éleusis ni dans la plaine de Thria, il voulut voir si, en s'établissant près d'Acharnes, il ne les attirerait pas en rase campagne. L'endroit lui paraissait favorable pour y asseoir un camp. Il pensait que les Acharniens, formant une portion notable de l'État, puisqu'ils fournissaient trois mille

καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,
καὶ ἐποιήσαντό τινα τροπὴν
τῶν ἱππέων Ἀθηναίων
περὶ τοὺς καλουμένους Ῥείτους·
ἔπειτα προυχώρουν,
ἔχοντες ἐν δεξιᾷ
τὸ ὄρος Αἰγάλεων,
διὰ Κρωπιᾶς,
ἕως ἀφίκοντο
ἐς Ἀχαρνάς,
χῶρον μέγιστον
τῆς Ἀττικῆς
τῶν καλουμένων δήμων.
Καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸ
ἐποιήσαντό τε στρατόπεδον,
ἐμμείναντές τε χρόνον πολὺν
ἔτεμνον.
XX. Λέγεται δὲ
τὸν Ἀρχίδαμον
μεῖναί τε περὶ τὰς Ἀχαρνὰς
ταξάμενον
ὡς ἐς μάχην,
καὶ οὐ καταβῆναι ἐς τὸ πεδίον
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,
γνώμῃ τοιᾷδε.
Ἤλπιζε γὰρ τοὺς Ἀθηναίους,
ἀκμάζοντάς τε
νεότητι πολλῇ
καὶ παρεσκευασμένους
ἐς πόλεμον
ὡς οὔπω πρότερον,
ἴσως ἐπεξελθεῖν ἂν
καὶ οὐ περιδεῖν ἂν
τὴν γῆν τμηθῆναι.
Ἐπειδὴ οὖν
οὐκ ἀπήντησαν αὐτῷ
ἐς Ἐλευσῖνα
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,
καθήμενος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς
ἐποιεῖτο πεῖραν,
εἰ ἐπεξίασιν·
ἅμα μὲν γὰρ
ὁ χῶρος
ἐφαίνετο αὐτῷ ἐπιτήδειος
ἐνστρατοπεδεῦσαι,
ἅμα δὲ καὶ
οἱ Ἀχαρνῆς,
ὄντες μέγα μέρος
τῆς πόλεως
(ἐγένοντο γὰρ

et la plaine de-Thria,
et ils accomplirent une déroute
des cavaliers athéniens
près des *lieux* appelés Ruisseaux;
ensuite ils allaient-en-avant,
ayant à droite
le mont Ægaléos,
à travers Cropie,
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent
à Acharnes,
endroit le plus considérable
de l'Attique
parmi les *endroits* appelés dèmes.
Et venant-s'arrêter à ce *lieu*
et ils *y* firent un camp,
et y-étant-restés un temps long
ils saccageaient *le pays*.
XX. Il est dit d'autre part
Archidamos
et avoir demeuré près d'Acharnes
s'étant rangé
comme pour un combat, [plaine
et n'avoir pas descendu dans la
pendant cette invasion,
dans un esprit tel.
Car il espérait les Athéniens,
et florissants
par une jeunesse nombreuse
et préparés
pour la guerre
comme pas-encore précédemment,
peut-être devoir sortir
et ne pas devoir regarder-tranquil-
leur pays être ravagé. [lement,
Comme donc [de lui
ils ne vinrent-pas-à-la-rencontre
à Éleusis
et dans la plaine de-Thria,
assis (campé) près d'Acharnes
il faisait un essai,
pour voir s'ils sortiront-contre *lui* ;
car en-même-temps d'une part
l'endroit
paraissait à lui convenable
pour y-camper,
en-même-temps d'autre part
les Acharniens
étant (formant) une grande partie
de l'État
(car ils étaient

οὐ περιόψεσθαι ἐδόκουν τὰ σφέτερα διαφθαρέντα, ἀλλ' ὁρμήσειν καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην· εἴ τε καὶ μὴ ἐπεξέλθοιεν ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ οἱ Ἀθηναῖοι, ἀδεέστερον ἤδη ἐς τὸ ὕστερον τὸ πεδίον τεμεῖν καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν χωρήσεσθαι· τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας, ἐστερημένους τῶν σφετέρων, οὐχ ὁμοίως προθύμους ἔσεσθαι ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων κινδυνεύειν, στάσιν δὲ ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ. Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ ὁ Ἀρχίδαμος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς ἦν.

XXI. Ἀθηναῖοι δὲ, μέχρι μὲν οὗ περὶ Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον ὁ στρατὸς ἦν, καί τινα ἐλπίδα εἶχον ἐς τὸ ἐγγυτέρω αὐτοὺς μὴ προϊέναι, μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα τὸν Παυσανίου, Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτε ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς ἐς Ἐλευσῖνα καὶ Θριῶζε[1] στρατῷ Πελοποννησίων, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀνεχώρησε πάλιν ἐς τὸ πλεῖον οὐκέτι προελθὼν (διὸ δὴ καὶ ἡ φυγὴ αὐτῷ ἐγένετο ἐκ Σπάρτης, δόξαντι χρήμασι πεισθῆναι τὴν ἀναχώ-

hoplites, ne laisseraient pas dévaster leurs terres, mais qu'ils entraîneraient la masse au combat. Enfin, si les Athéniens ne s'opposaient pas à cette invasion, rien n'empêcherait de ravager la plaine et de pousser même jusqu'à la ville; car il était peu probable que les Acharniens, après la ruine de leurs propriétés, missent la même ardeur à défendre celles des autres: il en résulterait de la désunion. C'est là ce qui retenait Archidamos aux environs d'Acharnes.

XXI. Tant que l'armée était restée près d'Éleusis et dans la plaine de Thria, les Athéniens avaient espéré qu'elle n'irait pas plus loin. Ils se souvenaient que Plistoanax, fils de Pausanias et roi des Lacédémoniens, lorsqu'il avait envahi l'Attique quatorze ans avant la guerre actuelle, s'était avancé jusqu'à Éleusis et à Thria, mais qu'il avait rebroussé sans passer outre, ce qui l'avait fait bannir de Sparte, parce qu'on croyait qu'il avait

τρισχίλιοι ὁπλῖται),
οὐκ ἐδόκουν
περιόψεσθαι
τὰ σφέτερα διαφθαρέντα,
ἀλλὰ ὁρμήσειν
καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην·
εἴ τε καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
μὴ ἐπεξέλθοιεν
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,
ἀδεέστερον ἤδη
ἐς τὸ ὕστερον
τεμεῖν τὸ πεδίον
καὶ χωρήσεσθαι
πρὸς τὴν πόλιν αὐτήν·
τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας,
ἐστερημένους τῶν σφετέρων,
οὐκ ἔσεσθαι
ὁμοίως προθύμους
κινδυνεύειν
ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων,
στάσιν δὲ
ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ.
Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ
ὁ Ἀρχίδαμος
ἦν περὶ τὰς Ἀχαρνάς.

XXI. Ἀθηναῖοι δὲ,
μέχρι μὲν οὗ ὁ στρατὸς
ἦν περὶ Ἐλευσῖνα
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,
εἶχον καί τινα ἐλπίδα
αὐτοὺς
μὴ προϊέναι
ἐς τὸ ἐγγυτέρω,
μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα
τὸν Παυσανίου,
βασιλέα Λακεδαιμονίων,
ὅτε ἐσβαλὼν
ἐς Ἐλευσῖνα
καὶ Θρίωζε
τῆς Ἀττικῆς
στρατῷ Πελοποννησίων
τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσι
πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου,
ἀνεχώρησε πάλιν,
οὐκέτι προελθὼν ἐς τὸ πλεῖον
(διὸ δὴ καὶ
ἡ φυγὴ ἐκ Σπάρτης
ἐγένετο αὐτῷ,
δόξαντι
πεισθῆναι χρήμασι

trois-mille hoplites),
ne semblaient pas
devoir regarder-tranquillement
leurs *possessions* ravagées,
mais devoir pousser
aussi tous les *autres* au combat;
et si aussi les Athéniens
ne marchaient pas
contre cette invasion,
il croyait plus sûrement dès-lors
pour la suite
devoir ravager la plaine
et devoir marcher
contre la ville même;
car *il pensait* les Acharniens,
dépouillés de leurs *possessions*,
ne pas devoir être
également portés-de-cœur
à s'-exposer
pour le *territoire* des autres,
mais une division
devoir être-dans les esprits.
D'une part d'après un tel calcul
Archidamos
était aux environs d'Acharnes.

XXI. D'autre part les Athéniens,
tant-d'un côté que l'armée
était près d'Éleusis
et de la plaine de-Thria,
avaient encore quelque espérance
eux (les ennemis)
ne pas devoir s'avancer
vers le *pays* plus près,
se souvenant aussi de Plistoanax
le *fils* de Pausanias,
roi des Lacédémoniens,
quand ayant fait-invasion
jusqu'à Éleusis
et jusqu'à-Thria
de l'Attique (en Attique)
avec une armée de Péloponnésiens
quatre et dix (quatorze) ans
avant cette guerre-ci,
il s'était retiré en-arrière,
ne s'étant plus avancé davantage
(*action* pour laquelle certes aussi
le bannissement de Sparte
avait été à lui,
ayant paru
avoir été persuadé par de l'argent

ρησιν)· ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἑξήκοντα σταδίους τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο, ἀλλ' αὐτοῖς ὡς εἰκὸς γῆς τεμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ, ὃ οὔπω ἑωράκεσαν οἵ γε νεώτεροι, οὐδ' οἱ πρεσβύτεροι πλὴν τὰ Μηδικά, δεινὸν ἐφαίνετο, καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις, καὶ μάλιστα τῇ νεότητι, ἐπεξιέναι καὶ μὴ περιορᾶν. Κατὰ ξυστάσεις τε γιγνόμενοι ἐν πολλῇ ἔριδι ἦσαν, οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι, οἱ δέ τινες οὐκ ἐῶντες· χρησμολόγοι τε ἦδον χρησμοὺς παντοίους, ὧν ἀκροᾶσθαι εἷς ἕκαστος ὤργητο· οἵ τε Ἀχαρνῆς οἰόμενοι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν εἶναι Ἀθηναίων, ὡς αὐτῶν ἡ γῆ ἐτέμνετο, ἐνῆγον τὴν ἔξοδον μάλιστα· παντί τε τρόπῳ ἀνηρέθιστο ἡ πόλις, καὶ τὸν Περικλέα ἐν ὀργῇ εἶχον, καὶ ὧν παρήνεσε πρότερον ἐμέμνηντο οὐδέν, ἀλλ' ἐκάκιζον ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι, αἴτιόν τε σφίσιν ἐνόμιζον πάντων ὧν ἔπασχον.

reçu de l'argent pour battre en retraite; quand ils virent l'ennemi campé devant Acharnes, à soixante stades d'Athènes, ils perdirent patience. Le spectacle de leurs campagnes ravagées sous leurs yeux, spectacle nouveau pour les jeunes gens et même pour les vieillards depuis les guerres médiques, les faisait naturellement frémir de rage. Tous, et principalement la jeunesse, demandaient à venger cet affront. Des groupes se formaient, on disputait avec vivacité, les uns pour, les autres contre l'appel aux armes. Les devins chantaient toute sorte d'oracles, que chacun écoutait sous l'empire de sa passion. Les Acharniens, qui se considéraient comme une fraction importante de la république, voyant leur territoire dévasté, demandaient à grands cris qu'on se mît en campagne. L'exaspération était au comble; on jetait feu et flammes contre Périclès; on oubliait ses avis précédents, on le taxait de lâcheté, parce qu'étant général il refusait de combattre; enfin on le regardait comme l'auteur de tous les maux.

τὴν ἀναχώρησιν)·	quant à la retraite) :
ἐπειδὴ δὲ εἶδον	d'un autre côté quand ils virent
τὸν στρατὸν	l'armée
περὶ Ἀχαρνὰς	près d'Acharnes
ἀπέχοντα τῆς πόλεως	éloignée de la ville
ἑξήκοντα σταδίους,	de soixante stades,
ἐποιοῦντο	ils considéraient-*la-chose*-comme
οὐκέτι ἀνασχετὸν,	n'*étant* plus tolérable,
ἀλλὰ ἐφαίνετο δεινὸν αὐτοῖς,	mais elle paraissait indigne à eux
ὡς εἰκὸς,	comme *il était* naturel,
γῆς τεμνομένης	le pays étant ravagé
ἐν τῷ ἐμφανεῖ,	à découvert (sous leurs yeux),
ὃ οὔπω ἑωράκεσαν	*ce* que n'avaient pas-encore vu
οἵ γε νεώτεροι,	les plus jeunes du moins,
οὐδὲ οἱ πρεσβύτεροι,	ni-même les plus âgés,
πλὴν τὰ Μηδικὰ,	excepté les *guerres* médiques,
καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις,	et il paraissait-bon aux autres aussi
καὶ μάλιστα τῇ νεότητι,	et principalement à la jeunesse,
ἐπεξιέναι	de faire-une-sortie
καὶ μὴ περιορᾶν.	et de ne pas regarder-tranquille-
Γιγνόμενοί τε	Et se formant ment *les ravages*.
κατὰ ξυστάσεις	en rassemblements
ἦσαν ἐν πολλῇ ἔριδι,	ils étaient en grande discorde,
οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι,	les uns ordonnant de sortir,
οἱ δέ τινες	les autres quelques-uns
οὐκ ἐῶντες·	ne *le* permettant (voulant) pas ;
χρησμολόγοι τε	et les devins
ἦδον χρησμοὺς	chantaient des oracles
παντοίους,	de-toute-sorte,
ὧν εἷς ἕκαστος	que chacun
ὤργητο ἀκροᾶσθαι,	était passionné à entendre ;
οἵ τε Ἀχαρνῆς	et les Acharniens
οἰόμενοι μοῖραν οὐκ ἐλαχίστην	pensant une partie non la plus petite
Ἀθηναίων	des Athéniens
εἶναι	être
παρὰ σφίσιν αὐτοῖς,	chez eux-mêmes (consister en eux),
ἐνῆγον μάλιστα τὴν ἔξοδον,	conseillaient le plus la sortie,
ὡς ἡ γῆ αὐτῶν ἐτέμνετο·	vu-que le pays d'eux était ravagé ;
ἥ τε πόλις ἀνηρέθιστο	et la ville était excitée
παντὶ τρόπῳ,	de toute manière,
καὶ εἶχον τὸν Περικλέα	et ils avaient Périclès
ἐν ὀργῇ,	en (objet de leur) colère,
καὶ ἐμέμνηντο οὐδὲν	et ils ne se souvenaient en rien
ὧν παρήνεσε	de *ce* qu'il avait conseillé
πρότερον,	précédemment,
ἀλλὰ ἐκάκιζον	mais ils *le* blâmaient
ὅτι ὢν στρατηγὸς	de ce qu'étant général
οὐκ ἐπεξάγοι,	il ne faisait-pas-sortir *les troupes*,
ἐνόμιζόν τε αἴτιον σφίσιν	et ils *le* croyaient cause pour eux
πάντων ὧν ἔπασχον.	de tous *les maux* qu'ils souffraient.

XXII. Περικλῆς δὲ ὁρῶν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονοῦντας, πιστεύων δὲ ὀρθῶς γιγνώσκειν περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκκλησίαν τε οὐκ ἐποίει αὐτῶν οὐδὲ ξύλλογον [1] οὐδένα, τοῦ μὴ ὀργῇ τι μᾶλλον ἢ γνώμῃ ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν, τήν τε πόλιν ἐφύλασσε καὶ δι' ἡσυχίας μάλιστα ὅσον ἐδύνατο εἶχεν. Ἱππέας μέντοι ἐξέπεμπεν ἀεὶ, τοῦ μὴ προδρόμους ἀπὸ τῆς στρατιᾶς ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως, κακουργεῖν· καὶ ἱππομαχία τις ἐνεγένετο βραχεῖα ἐν Φρυγίοις [2] τῶν τε Ἀθηναίων τέλει ἑνὶ τῶν ἱππέων, καὶ Θεσσαλοῖς μετ' αὐτῶν, πρὸς τοὺς Βοιωτῶν ἱππέας, ἐν ᾗ οὐκ ἔλασσον ἔσχον οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ, μέχρι οὗ προσβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς τῶν ὁπλιτῶν τροπὴ ἐγένετο αὐτῶν, καὶ ἀπέθανον τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων οὐ πολλοί· ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς αὐθημερὸν ἀσπόνδους. Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον τῇ

XXII. Périclès, s'apercevant que les Athéniens étaient aigris par les événements et que l'opinion était égarée, convaincu d'ailleurs qu'il avait raison de s'opposer à toute sortie, ne convoquait ni assemblée ni réunion quelconque, de peur que le peuple ne fît quelque imprudence, s'il ne prenait conseil que de son courroux. Il se contentait de garder la ville et d'y maintenir autant qu'il le pouvait la tranquillité; mais il expédiait journellement des cavaliers, pour empêcher les coureurs ennemis d'infester les environs d'Athènes. Il y eut même à Phrygies un léger engagement entre la cavalerie béotienne et un escadron athénien, appuyé par des Thessaliens. Les Athéniens soutinrent le combat sans désavantage, jusqu'au moment où l'ennemi reçut un renfort d'hoplites, qui les força de se replier avec quelque perte; toutefois ils enlevèrent leurs morts le jour même sans composition. Le lendemain, les Péloponnésiens érigèrent un trophée.

XXII. Περικλῆς δὲ
ὁρῶν μὲν αὐτοὺς
χαλεπαίνοντας πρὸς τὸ παρὸν
καὶ οὐ φρονοῦντας
τὰ ἄριστα,
πιστεύων δὲ
γιγνώσκειν ὀρθῶς
περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι,
οὐκ ἐποίει τε ἐκκλησίαν αὐτῶν
οὐδὲ οὐδένα ξύλλογον,
τοῦ μὴ
ξυνελθόντας
ὀργῇ μᾶλλον ἢ γνώμῃ
ἐξαμαρτεῖν τι,
ἐφύλασσέ τε τὴν πόλιν,
καὶ εἶχε διὰ ἡσυχίας
μάλιστα ὅσον
ἐδύνατο.
Ἐξέπεμπε μέντοι ἀεὶ
ἱππέας,
τοῦ μὴ
προδρόμους
ἀπὸ τῆς στρατιᾶς,
ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς
τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως,
κακουργεῖν·
καί τις βραχεῖα ἱππομαχία
ἐνεγένετο ἐν Φρυγίοις
ἐνί τε τέλει
τῶν ἱππέων τῶν Ἀθηναίων,
καὶ Θεσσαλοῖς
μετὰ αὐτῶν,
πρὸς τοὺς ἱππέας Βοιωτῶν,
ἐν ᾗ
οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ
οὐκ ἔσχον ἔλασσον,
μέχρι οὗ τῶν ὁπλιτῶν
προσβοηθησάντων
τοῖς Βοιωτοῖς,
τροπὴ αὐτῶν
ἐγένετο,
καὶ οὐ πολλοὶ
τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων
ἀπέθανον·
ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς
αὐθημερὸν
ἀσπόνδους.
Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι
ἔστησαν τροπαῖον
τῇ ὑστεραίᾳ.

XXII. Mais Périclès
voyant d'un côté eux
aigris contre le présent
et ne pensant pas
les meilleures choses,
d'un autre côté croyant
lui-même penser droit (sagement)
au-sujet du ne pas sortir,
et ne faisait pas d'assemblée d'eux
ni aucun rassemblement
pour le ne pas (pour empêcher ceci)
eux s'étant réunis
avec colère plutôt qu'avec jugement
pécher en quelque chose,
et il gardait la ville,
et *la* maintenait en repos
le plus autant-que (le plus que)
il pouvait. [sans-cesse
Il envoyait-au-dehors cependant
des cavaliers,
pour le ne pas (pour empêcher ceci)
des soldats courant-en-avant
partant de l'armée,
tombant sur les campagnes
celles *situées* près de la ville,
leur faire-du-mal;
et un petit combat-de-cavalerie
eut lieu à Phrygies
et pour un corps
des cavaliers athéniens,
et pour les Thessaliens
qui étaient avec eux
contre les cavaliers des Béotiens,
dans lequel *combat*
les Athéniens et les Thessaliens
n'eurent pas moins (le dessous),
jusqu'à ce que les hoplites
ayant secouru
les Béotiens,
une déroute d'eux (des Athéniens)
eut-lieu,
et non de nombreux
des Thessaliens et des Athéniens
moururent; [morts)
ils enlevèrent cependant eux (les
le-même-jour
sans-composition.
Et les Péloponnésiens
dressèrent un trophée
le *jour* suivant.

ὑστεραίᾳ ἔστησαν. Ἡ δὲ βοήθεια αὕτη τῶν Θεσσαλῶν κατα τὸ παλαιὸν ξυμμαχικὸν ἐγένετο τοῖς Ἀθηναίοις· καὶ ἀφίκοντο παρ' αὐτοὺς Λαρισσαῖοι, Φαρσάλιοι, Κρανώνιοι, Πυράσιοι, Γυρτώνιοι, Φεραῖοι· ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν ἐκ μὲν Λαρίσσης, Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους, ἀπὸ τῆς στάσεως ἑκάτερος, ἐκ δὲ Φαρσάλου Μένων· ἦσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κατὰ πόλεις ἄρχοντες.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ οὐκ ἐπεξῆσαν αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐς μάχην, ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν ἐδήουν τῶν δήμων τινὰς ἄλλους τῶν μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὄρους. Ὄντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ γῇ οἱ Ἀθηναῖοι ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς περὶ Πελοπόννησον ἅσπερ παρεσκευάζοντο, καὶ χιλίους ὁπλίτας ἐπ' αὐτῶν καὶ τοξότας τετρακοσίους· ἐστρατήγει δὲ Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους. Καὶ οἱ μὲν ἄραντες τῇ παρασκευῇ ταύτῃ περιέπλεον, οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, χρόνον ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ ὅσου εἶχον τὰ ἐπιτήδεια, ἀνεχώρησαν

Ces auxiliaires thessaliens étaient venus en vertu de l'ancien pacte avec Athènes; leur troupe se composait de Larisséens, de Pharsaliens, de Cranoniens, de Pyrasiens, de Gyrtoniens et de Phéréens. A leur tête se trouvaient Polymédès et Aristonoüs, tous deux de Larisse, mais de factions opposées, et Ménon de Pharsale. Chaque ville avait son chef particulier.

XXIII. Les Péloponnésiens, voyant les Athéniens déterminés à refuser le combat, partirent d'Acharnes et ravagèrent quelques autres dèmes situés entre les monts Parnès et Brilessos. Ils étaient encore en Attique, lorsque les Athéniens envoyèrent autour du Péloponnèse les cent vaisseaux qu'ils avaient équipés, et qui portaient mille hoplites et quatre cents archers. Les commandants de cette flotte étaient Carcinos, fils de Xénotimos, Protéas, fils d'Épiclès, et Socratès, fils d'Antigénès. Ils mirent à la voile avec cet armement pour faire le tour du Péloponnèse. Les Péloponnésiens restèrent en Attique aussi longtemps qu'ils eurent des vivres; ensuite ils opérèrent leur retraite par la Béotie,

Αὕτη δὲ ἡ βοήθεια
τῶν Θεσσαλῶν
ἐγένετο
τοῖς Ἀθηναίοις
κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικόν·
καὶ Λαρισσαῖοι,
Φαρσάλιοι,
Κρανώνιοι, Πυράσιοι,
Γυρτώνιοι, Φεραῖοι,
ἀφίκοντο
παρὰ αὐτούς.
Ἐκ μὲν Λαρίσσης δὲ
Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους,
ἑκάτερος
ἀπὸ τῆς στάσεως,
ἐκ δὲ Φαρσάλου
Μένων,
ἡγοῦντο αὐτῶν·
ἦσαν δὲ καὶ ἄρχοντες τῶν ἄλλων
κατὰ πόλεις.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,
ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι
οὐκ ἐπεξήσαν αὐτοῖς
ἐς μάχην,
ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν
ἐδήουν τινὰς ἄλλους
τῶν δήμων,
τῶν μεταξὺ ὄρους Πάρνηθος
καὶ Βριλήσσου.
Αὐτῶν δὲ ὄντων ἐν τῇ γῇ
οἱ Ἀθηναῖοι
ἀπέστειλαν περὶ Πελοπόννησον
τὰς ἑκατὸν ναῦς,
ἅσπερ παρεσκευάζοντο,
καὶ ἐπὶ αὐτῶν χιλίους ὁπλίτας
καὶ τετρακοσίους τοξότας·
Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου
ἐστρατήγει
καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους,
καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους.
Καὶ οἱ μὲν ἄραντες
ταύτῃ τῇ παρασκευῇ
περιέπλεον·
οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,
ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ
χρόνον ὅσου
εἶχον τὰ ἐπιτήδεια,
ἀνεχώρησαν
διὰ Βοιωτῶν,
οὐχ ἥπερ

Or ce secours
des Thessaliens
avait-eu-lieu (avait été fourni)
aux Athéniens
en vertu de l'ancienne alliance ;
et des Larisséens,
des Pharsaliens,
des Cranoniens, des Pyrasiens,
des Gyrtoniens, des Phéréens,
étaient arrivés
chez eux (chez les Athéniens).
Et de Larisse d'un côté
Polymédès et Aristonoüs
chacun-des-deux
envoyé de son parti,
de Pharsale d'un autre côté
Ménon,
commandaient eux ; [tres
or il y avait aussi des chefs des au-
par villes (ville par ville).

XXIII. Mais les Péloponnésiens,
comme les Athéniens
ne sortaient-pas-contre eux
pour un combat,
ayant levé le *camp* d'Acharnes
dévastaient quelques autres
des dèmes
de ceux entre le mont Parnès
et le *mont* Brilessos.
Et eux étant sur le territoire,
les Athéniens [nèse
expédièrent autour du Pélopon-
les cent vaisseaux,
qu'ils équipaient,
et sur ces *vaisseaux* mille hoplites
et quatre-cents archers ;
et Carcinos le *fils* de Xénotimos
commandait-l'expédition [piclès,
et (ainsi que) Protéas le *fils* d'E-
et Socratès le *fils* d'Antigène.
Et ceux-ci ayant levé *l'ancre*
avec ces préparatifs [*nèse* ;
naviguaient-autour *du Pélopon-*
d'autre part les Péloponnésiens,
ayant séjourné dans l'Attique
le temps pour lequel
ils avaient les choses nécessaires,
se retirèrent
par *le pays des* Béotiens,
non par-où

διὰ Βοιωτῶν, οὐχ ἥπερ ἐσέβαλον · παριόντες δὲ Ὠρωπὸν, τὴν γῆν τὴν Γραϊκὴν [1] καλουμένην, ἣν νέμονται Ὠρώπιοι Ἀθηναίων ὑπήκοοι, ἐδήωσαν. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον διελύθησαν κατὰ πόλεις ἕκαστοι.

V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

(Liv. II, §§ 34-46.)

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειμῶνι [2] οἱ Ἀθηναῖοι τῷ πατρίῳ νόμῳ [3] χρώμενοι δημοσίᾳ ταφὰς ἐποιήσαντο τῶν ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ πρῶτον ἀποθανόντων τρόπῳ τοιῷδε. Τὰ μὲν ὀστᾶ [4] προτίθενται τῶν ἀπογενομένων πρότριτα σκηνὴν ποιήσαντες, καὶ ἐπιφέρει τῷ αὐτοῦ ἕκαστος ἤν τι βούληται. Ἐπειδὰν δὲ ἡ ἐκφορὰ ᾖ, λάρνακας κυπαρισσίνας ἄγουσιν ἅμαξαι φυλῆς ἑκάστης μίαν · ἔνεστι δὲ τὰ ὀστᾶ ἧς ἕκαστος ἦν φυλῆς, μία δὲ κλίνη κενὴ φέρεται ἐστρωμένη τῶν ἀφανῶν, οἳ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν ἐς ἀναίρεσιν. Ξυνεκφέρει δὲ ὁ βουλόμενος καὶ ἀστῶν καὶ

et non par la route qu'ils avaient suivie au moment de l'invasion. En passant devant Oropos, ils ravagèrent la contrée qui porte le nom de Graïque et qui appartient aux Oropiens, sujets des Athéniens. De retour dans le Péloponnèse, ils se séparèrent, et chacun regagna ses foyers.

V

XXXIV. Le même hiver, les Athéniens, conformément à la coutume du pays, célébrèrent aux frais de l'État les funérailles des premières victimes de cette guerre. Voici en quoi consiste la cérémonie. On expose les ossements des morts sous une tente dressée trois jours d'avance, et chacun apporte ses offrandes à celui qu'il a perdu. Quand vient le moment du convoi, des chars amènent des cercueils de cyprès, un pour chaque tribu; les ossements y sont placés d'après la tribu dont les morts faisaient partie. Un lit vide, couvert de tentures, est porté en l'honneur des *invisibles*, c'est-à-dire de ceux dont les corps n'ont pu être retrouvés. Tout citoyen ou étranger est libre de se joindre

ἐσέβαλον·	ils avaient-fait-invasion;
παριόντες δὲ Ὠρωπὸν,	et passant-devant Oropos,
ἐδῄωσαν τὴν γῆν	ils ravagèrent le territoire
τὴν καλουμένην Γραϊκὴν,	celui appelé Graïque,
ἣν νέμονται Ὠρώπιοι	que cultivent les Oropiens
ὑπήκοοι Ἀθηναίων.	sujets des Athéniens. [nèse
Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον,	Et étant arrivés dans le Pélopon-
διελύθησαν κατὰ πόλεις	ils se dispersèrent par villes
ἕκαστοι.	chacun *retournant dans la sienne.*

V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ	XXXIV. Or dans le même
χειμῶνι	hiver
οἱ Ἀθηναῖοι χρώμενοι	les Athéniens usant
τῷ νόμῳ πατρίῳ	de la loi nationale
ἐποιήσαντο δημοσίᾳ	firent aux-frais-publics
τρόπῳ τοιῷδε	d'une manière telle
ταφὰς	les funérailles
τῶν ἀποθανόντων πρῶτον	de ceux morts d'abord
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.	dans cette guerre.
Ποιήσαντες γὰρ σκηνὴν	Car ayant fait une tente
προτίθενται μὲν	ils exposent d'une part
πρότριτα	trois-jours-avant
τὰ ὀστᾶ	les os [morts),
τῶν ἀπογενομένων,	de ceux qui s'en sont allés (des
καὶ ἕκαστος ἐπιφέρει	et chacun apporte
τῷ ἑαυτοῦ	au *mort* de lui
ἤν βούληταί τι.	s'il veut *apporter* quelque chose.
Ἐπειδὰν δὲ	Lorsque d'autre part.
ἡ ἐκφορὰ ᾖ,	l'enlèvement *des corps* est (a lieu),
ἅμαξαι ἄγουσι	des chars apportent
λάρνακας κυπαρισσίνας,	des cercueils de-cyprès
μίαν ἑκάστης φυλῆς·	un de chaque tribu;
τὰ δὲ ὀστᾶ	et les os
ἔνεστιν	sont-dans *le cercueil de la tribu*
ἧς φυλῆς ἕκαστος ἦν.	de laquelle tribu chacun était.
Μία δὲ κλίνη φέρεται κενὴ	Et un seul lit est porté vide
ἐστρωμένη	couvert-d'un-tapis
τῶν ἀφανῶν,	*lit* de ceux qui-ont-disparu,
οἳ μὴ εὑρεθῶσιν ἂν	qui n'auront pas été trouvés
ἐς ἀναίρεσιν.	pour l'enlèvement.
Ὁ δὲ βουλόμενος	Or celui qui veut
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων	et des citoyens et des étrangers

ξένων, καὶ γυναῖκες πάρεισιν αἱ προσήκουσαι ἐπὶ τὸν τάφον ὀλοφυρόμεναι. Τιθέασιν οὖν ἐς τὸ δημόσιον σῆμα, ὅ ἐστιν ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου τῆς πόλεως [1], καὶ ἀεὶ ἐν αὐτῷ θάπτουσι τοὺς ἐκ τῶν πολέμων, πλήν γε τοὺς ἐν Μαραθῶνι· ἐκείνων δὲ διαπρεπῆ τὴν ἀρετὴν κρίναντες, αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν. Ἐπειδὰν δὲ κρύψωσι γῇ, ἀνὴρ ἠρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως ὃς ἂν γνώμῃ τε δοκῇ μὴ ἀξύνετος εἶναι καὶ ἀξιώματι προήκῃ, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα· μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται. Ὧδε μὲν θάπτουσι· καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου, ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς, ἐχρῶντο τῷ νόμῳ. Ἐπὶ δ' οὖν τοῖς πρώτοις τοῖσδε Περικλῆς ὁ Ξανθίππου ἠρέθη λέγειν, καὶ ἐπειδὴ καιρὸς ἐλάμβανε, προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν πεποιημένον, ὅπως ἀκούοιτο ὡς ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ὁμίλου, ἔλεγε τοιάδε.

XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε εἰρηκότων ἤδη ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε [2], ὡς καλὸν ἐπὶ

au cortège. Les parentes viennent auprès du tombeau faire entendre leurs lamentations. Les cercueils sont déposés au monument public, dans le plus beau faubourg de la ville. C'est toujours là qu'on enterre ceux qui ont perdu la vie dans les combats; les guerriers de Marathon furent seuls exceptés : leur vaillance incomparable les fit juger dignes d'être inhumés dans le lieu même où ils avaient trouvé la mort. Dès que les ossements ont été recouverts de terre, un orateur, choisi par la république parmi les hommes les plus habiles et les plus considérés, prononce un éloge digne de la circonstance; après quoi l'on se sépare. Telle est la cérémonie des funérailles; l'usage en fut régulièrement observé dans tout le cours de la guerre, à mesure que l'occasion s'en présenta. Cette fois, ce fut Périclès fils de Xanthippos qui fut chargé de porter la parole. Quand le moment fut venu, il s'avança vers une estrade élevée, d'où sa voix pouvait s'entendre au loin, et il prononça le discours suivant :

XXXV. « La plupart des orateurs qui m'ont précédé à cette tribune ont fait l'éloge du citoyen qui a ajouté à la loi ce discours

ξυνεκφέρει,
καὶ γυναῖκες,
αἱ προσήκουσαι,
πάρεισιν ἐπὶ τὸν τάφον
ὀλοφυρόμεναι.
Τιθέασιν οὖν
ἐς τὸ σῆμα δημόσιον,
ὅ ἐστιν
ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου
τῆς πόλεως,
καὶ θάπτουσιν ἀεὶ
ἐν αὐτῷ
τοὺς ἐκ τῶν πολέμων,
πλήν γε
τοὺς ἐν Μαραθῶνι·
κρίναντες δὲ
τὴν ἀρετὴν ἐκείνων διαπρεπῆ,
ἐποίησαν καὶ τὸν τάφον
αὐτοῦ.
Ἐπειδὰν δὲ
κρύψωσι γῇ,
ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως,
ὃς δοκῇ ἄν τε
μὴ εἶναι ἀξύνετος
γνώμῃ
καὶ προήκῃ
ἀξιώματι,
λέγει ἐπὶ αὐτοῖς
τὸν ἔπαινον πρέποντα·
μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται.
Θάπτουσι μὲν ὧδε·
καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου,
ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς,
ἐχρῶντο τῷ νόμῳ.
Περικλῆς δὲ οὖν
ὁ Ξανθίππου
ᾑρέθη λέγειν
ἐπὶ τοῖσδε τοῖς πρώτοις.
Καὶ ἐπειδὴ καιρὸς
ἐλάμβανε,
προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος
ἐπὶ βῆμα
πεποιημένον ὑψηλόν,
ὅπως ἀκούοιτο τοῦ ὁμίλου
ὡς ἐπὶ πλεῖστον
ἔλεγε τοιάδε.

XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ
τῶν εἰρηκότων ἐνθάδε ἤδη
ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ
τόνδε τὸν λόγον,

aide-à-*les*-emporter (est du con-
et des femmes, [voi),
celles qui sont-parentes,
sont-présentes près du tombeau
poussant-des-gémissements.
Ils déposent donc *les corps*
dans le monument public,
qui est *situé*
sur le plus beau faubourg
de la ville,
et ils enterrent successivement
dans ce *monument*
les *morts rapportés* des guerres,
excepté toutefois
ceux *morts* à Marathon ;
mais ayant jugé
le courage de ceux-là insigne,
ils firent aussi la sépulture
là-même (à Marathon).
Or après que
ils *les* ont cachés dans la terre,
un homme choisi par la ville,
qui et aura paru
ne pas être incapable
par l'intelligence
et *l'*aura emporté sur *les autres*
par la dignité,
dit au-sujet-d'eux
l'éloge qui convient;
et après cela ils s'en vont.
D'une part ils ensevelissent ainsi ;
et durant toute la guerre, [eux,
quand *l'occasion* se présentait à
ils usaient de cette loi.
D'autre part Périclès donc
le *fils* de Xanthippos
fut choisi pour parler
sur ces premiers *morts*.
Et comme le moment
arrivait,
s'étant avancé du monument
sur une tribune
qui avait été faite élevée,
afin qu'il fût entendu de la foule
le plus *loin* possible,
il prononçait des *paroles* telles.

XXXV. « D'un côté la plupart
de ceux qui ont parlé ici déjà
louent celui qui a ajouté à la céré-
ce discours, [monie

τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. Ἐμοὶ δ' ἀρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμὰς, οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον τόνδε ὀημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὁρᾶτε, καὶ μὴ ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυνεύεσθαι εὖ τε καὶ χεῖρον εἰπόντι πιστευθῆναι. Χαλεπὸν γὰρ τὸ μετρίως εἰπεῖν ἐν ᾧ μόλις καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας βεβαιοῦται. Ὁ τε γὰρ ξυνειδὼς καὶ εὔνους ἀκροατὴς τάχ' ἄν τι ἐνδεεστέρως πρὸς ἃ βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται νομίσειε δηλοῦσθαι, ὅ τε ἄπειρος ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ φθόνον, εἴ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀκούοι. Μέχρι γὰρ τοῦδε ἀνεκτοὶ οἱ ἔπαινοί εἰσι περὶ ἑτέρων λεγόμενοι, ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς ἕκαστος οἴηται ἱκανὸς εἶναι δρᾶσαί τι ὧν ἤκουσε· τῷ δ' ὑπερ-

sur les victimes de la guerre, comme étant un hommage rendu à leur tombeau. Quant à moi, il m'eût semblé préférable qu'une vaillance qui s'est manifestée par des faits fût seulement honorée par des faits, comme sont les pompes déployées par l'État pour ces funérailles, plutôt que d'exposer la renommée d'un si grand nombre d'hommes au talent oratoire d'un seul. Rien n'est plus malaisé que de garder une juste mesure dans un sujet où la vérité est appréciée si diversement. L'auditeur bien informé et favorablement prévenu trouve le discours peu d'accord avec ce qu'il sait et ce qu'il désire, tandis que celui qui ignore les faits, estime par jalousie qu'il y a exagération dans tout ce qui excède sa propre portée. On ne tolère la louange d'autrui qu'autant qu'on se croit capable de faire soi-même ce qu'on entend louer; passé

ὡς καλὸν	comme *étant* une chose belle
αὐτὸν ἀγορεύεσθαι	lui (ce discours) être prononcé
ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων	au sujet des *morts rapportés* des
θαπτομένοις.	qui sont ensevelis. [guerres
Ἐδόκει δὲ ἐμοὶ	D'autre part il paraissait à moi
εἶναι ἂν ἀρκοῦν	pouvoir être suffisant
τὰς τιμὰς ἀνδρῶν	les honneurs d'hommes
γενομένων ἀγαθῶν ἔργῳ	qui ont été bons (vertueux) par le fait
καὶ δηλοῦσθαι	être montrés aussi
ἔργῳ,	par le fait
οἷα καὶ νῦν	*telles* que aussi maintenant
ὁρᾶτε	vous voyez *des pompes*
παρασκευασθέντα	ayant été disposées
δημοσίᾳ	aux-frais-publics
περὶ τόνδε τὸν τάφον,	autour de cette sépulture,
καὶ μὴ ἀρετὰς	et non pas les vertus
πολλῶν	de beaucoup *d'hommes*
κινδυνεύεσθαι πιστευθῆναι	être risquées à être crues *ou non*
ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ	dans *la personne* d'un seul homme
εἰπόντι ευ τε	ayant parlé et (ou) bien
καὶ χεῖρον.	et (ou) plus mal. [sure
Τὸ γὰρ εἰπεῖν μετρίως	Car le parler avec-une-juste-me-
χαλεπὸν,	*est* chose difficile,
ἐν ᾧ	*sur un sujet* sur lequel
καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας	même l'appréciation de la vérité
βεβαιοῦται μόλις.	est affermie avec-peine.
Ὁ γὰρ ἀκροατὴς	Car l'auditeur
ξυνειδώς τε	et sachant *les faits*
καὶ εὔνους	et bienveillant
νομίσειεν ἂν τάχα	pourrait penser peut-être
τι δηλοῦσθαι	quelque chose être montré
ἐνδεεστέρως	d'une-manière-insuffisante
πρὸς ἃ	en-comparaison-de *ce* que
βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται,	et il veut et il sait,
ἔστι τε ἃ	et il est des choses que
ὁ ἄπειρος	l'*auditeur* ignorant *des faits*
καὶ διὰ φθόνον	*pourrait croire* aussi par envie,
πλεονάζεσθαι,	être exagérées,
εἴ ἀκούοι τι	s'il entendait quelque chose
ὑπὲρ τὴν φύσιν ἑαυτοῦ.	au-dessus de la nature de lui-même,
Οἱ γὰρ ἔπαινοι	Car les louanges
λεγόμενοι περὶ ἑτέρων	dites sur d'autres
εἰσὶν ἀνεκτοὶ	sont supportables
μέχρι τοῦδε,	jusqu'à ce *point*-ci,
ἐς ὅσον ἕκαστος	jusqu'autant que chacun
οἴηται ἂν	aura cru
καὶ αὐτὸς εἶναι ἱκανὸς	aussi lui-même être capable
δρᾶσαί τι	de faire quelqu'une
ὧν ἤκουσε·	*des choses* qu'il a entendues ;
φθονοῦντες δὲ	mais étant-envieux

βάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες, ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πάλαι οὕτως ἐδοκιμάσθη ταῦτα καλῶς ἔχειν, χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ πειρᾶσθαι ὑμῶν τῆς ἑκάστου βουλήσεώς τε καὶ δόξης τυχεῖν ὡς ἐπὶ πλεῖστον.

XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον· δίκαιον γὰρ αὐτοῖς καὶ πρέπον δὲ ἅμα ἐν τῷ τοιῷδε τὴν τιμὴν ταύτην τῆς μνήμης δίδοσθαι. Τὴν γὰρ χώραν ἀεὶ οἱ αὐτοὶ οἰκοῦντες διαδοχῇ τῶν ἐπιγιγνομένων μέχρι τοῦδε ἐλευθέραν δι' ἀρετὴν παρέδοσαν. Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν [1]· κτησάμενοι γὰρ πρὸς οἷς ἐδέξαντο ὅσην ἔχομεν ἀρχὴν οὐκ ἀπόνως ἡμῖν τοῖς νῦν προσκατέλιπον. Τὰ δὲ πλείω αὐτῆς αὐτοὶ ἡμεῖς οἵδε οἱ νῦν ἔτι ὄντες μάλιστα ἐν τῇ καθεστηκυίᾳ ἡλικίᾳ ἐπηυξήσαμεν, καὶ τὴν πόλιν τοῖς πᾶσι παρεσκευάσαμεν καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ὧν ἐγὼ τὰ μὲν κατὰ πολέμους ἔργα, οἷς ἕκαστα

cette limite, l'envie provoque l'incrédulité. Néanmoins, puisque cette institution a été jugée bonne par nos pères, je dois me conformer à la loi et tâcher de répondre de mon mieux aux vœux et à l'attente de chacun de vous.

XXXVI. « Je commencerai par nos ancêtres ; c'est à eux qu'appartient la première place dans ces augustes souvenirs. Cette contrée que la même race d'hommes a toujours habitée, ils nous l'ont transmise constamment libre, grâce à leur valeur. Aussi ont-ils droit à nos éloges, mais nos pères encore plus; car à l'héritage qu'ils avaient reçu ils ont ajouté la puissance que nous possédons et, à force de travaux, l'ont léguée à la génération présente; et nous, dans la vigueur de l'âge, nous avons encore étendu cet empire et mis notre ville sur le pied le plus respectable pour la guerre comme pour la paix. Les combats et les exploits qui nous ont valu ces conquêtes, le courage avec lequel,

τῷ αὐτῶν
ὑπερβάλλοντι,
ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν.
Ἐπειδὴ δὲ ἐδοκιμάσθη οὕτω
τοῖς πάλαι
ταῦτα ἔχειν καλῶς,
χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ
πειρᾶσθαι
τυχεῖν
ὡς ἐπὶ πλεῖστον
τῆς βουλήσεώς τε καὶ δόξης
ἑκάστου ὑμῶν.

XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ
ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον·
δίκαιον γὰρ
καὶ δὲ πρέπον
ἅμα
ἐν τῷ τοιῷδε
ταύτην τὴν τιμὴν τῆς μνήμης
δίδοσθαι αὐτοῖς.
Οἱ γὰρ αὐτοὶ
οἰκοῦντες ἀεὶ τὴν χώραν
παρέδοσαν ἐλευθέραν διὰ ἀρετὴν
μέχρι τοῦδε
διαδοχῇ
τῶν ἐπιγιγνομένων.
Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου
καὶ ἔτι μᾶλλον
οἱ πατέρες ἡμῶν·
κτησάμενοι γὰρ
πρὸς οἷς ἐδέξαντο
ἀρχὴν
ὅσην ἔχομεν,
προσκατέλιπον οὐκ ἀπόνως
ἡμῖν τοῖς νῦν.
Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ
οἵδε,
οἱ ὄντες ἔτι νῦν
μάλιστα
ἐν τῇ ἡλικίᾳ καθεστηκυίᾳ
ἐπηυξήσαμεν
τὰ πλείω
αὐτῆς,
καὶ παρεσκευάσαμεν
τὴν πόλιν αὐταρκεστάτην
τοῖς πᾶσι
καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην.
Ὧν
ἐγὼ ἐάσω μὲν
τὰ ἔργα κατὰ πολέμους,

de celle de ces choses
qui *les* dépasse, [croire.
dès-lors aussi ils refusent-*d'y*-
Mais puisqu'il a été estimé ainsi
par ceux d'autrefois (nos ancêtres)
ces choses être bien,
il faut aussi moi suivant la loi
m'efforcer
de rencontrer (satisfaire)
le plus possible
et la volonté et l'opinion
de chacun de vous.

XXXVI. « Or je commencerai
par nos ancêtres d'abord :
car *il est* juste
et de plus convenable
en-même-temps
dans la *circonstance* telle
cet honneur du souvenir
être accordé à eux.
Car les mêmes
habitant toujours le pays
*l'*ont transmis libre par *leur* courage
jusqu'à ce *temps*-ci
à la succession
de ceux qui-naissaient-après *eux*.
Et ceux-là aussi *sont* dignes d'éloge
et encore plus
les pères de nous :
car ayant acquis
outre *ce* qu'ils avaient reçu
un empire
aussi grand que nous *l'*avons,
ils *l'*ont laissé non sans-peine
à nous ceux d'à-présent.
D'autre part nous-mêmes
ceux-ci (qui sommes ici)
ceux qui sont encore maintenant
à peu près
dans l'âge posé (viril)
nous avons accru
les *possessions* plus grandes
de cet *empire*,
et nous avons rendu
la ville très-capable-de-se-suffire
en toutes choses
et pour la guerre et pour la paix.
Desquels (de nos pères et de nous)
moi je laisserai-de-côté d'une part
les actions dans les guerres,

ἐκτήθη, ἢ εἴ τι αὐτοὶ ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν βάρβαρον ἢ Ἕλληνα πολέμιον ἐπιόντα προθύμως ἠμυνάμεθα, μακρηγορεῖν ἐν εἰδόσιν οὐ βουλόμενος, ἐάσω· ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως ἦλθον ἐπ' αὐτὰ καὶ μεθ' οἵας πολιτείας καὶ τρόπων ἐξ οἵων μεγάλα ἐγένετο, ταῦτα δηλώσας πρῶτον εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν τῶνδε ἔπαινον, νομίζων ἐπί τε τῷ παρόντι οὐκ ἂν ἀπρεπῆ λεχθῆναι αὐτὰ καὶ τὸν πάντα ὅμιλον καὶ ἀστῶν καὶ ξένων ξύμφορον εἶναι αὐτῶν ἐπακοῦσαι.

XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ πολιτείᾳ οὐ ζηλούσῃ τοὺς τῶν πέλας νόμους, παράδειγμα δὲ μᾶλλον αὐτοὶ ὄντες τινὶ ἢ μιμούμενοι ἑτέρους. Καὶ ὄνομα μὲν, διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν, δημοκρατίᾳ κέκληται, μέτεστι δὲ κατὰ μὲν τοὺς νόμους πρὸς τὰ ἴδια διάφορα πᾶσι τὸ ἴσον, κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν, ὡς ἕκαστος ἔν τῳ εὐδοκιμεῖ, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλεῖον

nous ou nos pères, nous avons repoussé les agressions des barbares ou des Grecs, je les passerai sous silence, ne voulant pas m'étendre sur un sujet qui vous est connu. Mais le régime qui nous a fait parvenir à ce degré de puissance, les institutions et les mœurs qui ont rendu notre ville si florissante, c'est là ce que j'exposerai d'abord, avant de passer à l'éloge de nos guerriers, persuadé qu'un tel examen n'est point ici hors de saison, et que la foule entière des citoyens et des étrangers est intéressée à l'entendre.

XXXVII. « La constitution qui nous régit n'a rien à envier aux autres peuples; elle leur sert de modèle et ne les imite point. Elle a reçu le nom de démocratie, parce que son but est l'utilité du plus grand nombre et non celle d'une minorité. Pour les affaires privées tous sont égaux devant la loi; mais la considération ne s'accorde qu'à ceux qui se distinguent par quelque talent. C'est le mérite personnel, bien plus que les distinctions sociales,

οἷς ἕκαστα
ἐκτήθη,
ἢ
εἰ αὐτοὶ
ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν
ἠμυνάμεθα προθύμως
πόλεμον βάρβαρον
ἢ Ἕλληνα
ἐπιόντα,
οὐ βουλόμενος μακρηγορεῖν
ἐν εἰδόσιν·
ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως
ἦλθον ἐπὶ αὐτὰ,
καὶ μετὰ οἵας πολιτείας
καὶ ἐξ οἵων τρόπων
ἐγένετο μεγάλα,
δηλώσας πρῶτον ταῦτα,
εἶμι καὶ
ἐπὶ τὸν ἔπαινον τῶνδε,
νομίζων αὐτά τε
οὐ λεχθῆναι ἂν ἀπρεπῆ
ἐπὶ τῷ παρόντι
καὶ εἶναι ξύμφορον
πάντα τὸν ὅμιλον
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων
ἐπακοῦσαι αὐτῶν.

XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ
πολιτείᾳ
οὐ ζηλούσῃ τοὺς νόμους
τῶν πέλας,
ὄντες δὲ αὐτοὶ
παράδειγμά τινι
μᾶλλον ἢ μιμούμενοι
ἑτέρους.
Καὶ ὄνομα μὲν,
διὰ τὸ μὴ οἰκεῖν
ἐς ὀλίγους,
ἀλλὰ ἐς πλείονας,
κέκληται δημοκρατία·
τὸ δὲ ἴσον
μέτεστι πᾶσι
κατὰ μὲν τοὺς νόμους
πρὸς τὰ διάφορα ἴδια,
κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν,
ὡς ἕκαστος
εὐδοκιμεῖ
ἔν τῳ,
προτιμᾶται ἐς τὰ κοινὰ
οὐχ ἀπὸ μέρους
τὸ πλεῖον ἢ ἀπὸ ἀρετῆς,

par lesquelles chaque chose
a été acquise,
ou-bien (je ne dirai pas non plus)
si *nous*-mêmes
ou les pères de nous
nous avons repoussé vaillamment
une guerre étrangère
ou grecque
venant-contre *nous*, [ment
ne voulant pas *en* parler-longue-
devant *des gens* qui *le* savent;
mais et au-moyen de-quelle con-
ils sont arrivés à ces choses, [duite
et avec quel gouvernement
et par suite de quelles mœurs
elles sont devenues grandes,
ayant montré d'abord cela,
j'arriverai aussi
à l'éloge de ceux-ci,
croyant et cela [nance
ne pas devoir être dit sans-conve-
dans la *circonstance* présente
et être utile
toute la foule
et de citoyens et d'étrangers
entendre cela.

XXXVII. « Car nous usons
d'un gouvernement
qui n'imite pas les lois [sins),
de ceux près-de *nous* (de nos voi-
mais étant nous-mêmes
un modèle à quelque *autre*
plutôt qu'imitant
d'autres *peuples*.
Et de nom d'une part,
à cause du ne pas être-administré
en-vue-de *l'intérêt* de peu-nom-
mais des plus nombreux, [breux
il est appelé démocratie;
d'autre part l'égalité *de droits*
appartient à tous
selon les lois d'une part
pour les différends particuliers,
d'autre part quant à la considéra-
selon que chacun [tion,
a-une-bonne-réputation
en quelque chose, [blics
il est préféré pour les *emplois* pu-
non d'après la classe *dont il est*
plutôt que d'après *son* mérite,

ἐς τὰ κοινὰ ἢ ἀπ' ἀρετῆς προτιμᾶται, οὐδ' αὖ κατὰ πενίαν, ἔχων δέ τι ἀγαθὸν δρᾶσαι τὴν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανείᾳ κεκώλυται. Ἐλευθέρως δὲ τά τε πρὸς τὸ κοινὸν πολιτεύομεν καὶ ἐς τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν καθ' ἡμέραν ἐπιτηδευμάτων ὑποψίαν, οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας, εἰ καθ' ἡδονήν τι δρᾷ, ἔχοντες, οὐδὲ ἀζημίους μὲν, λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει ἀχθηδόνας προστιθέμενοι[1]. Ἀνεπαχθῶς δὲ τὰ ἴδια προσομιλοῦντες, τὰ δημόσια διὰ δέος μάλιστα οὐ παρανομοῦμεν, τῶν τε ἀεὶ ἐν ἀρχῇ ὄντων ἀκροάσει καὶ τῶν νόμων, καὶ μάλιστα αὐτῶν ὅσοι τε ἐπ' ὠφελίᾳ τῶν ἀδικουμένων κεῖνται καὶ ὅσοι ἄγραφοι ὄντες αἰσχύνην ὁμολογουμένην φέρουσι.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ τῶν πόνων πλείστας ἀναπαύλας τῇ γνώμῃ ἐπορισάμεθα, ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις διετησίοις νομίζοντες, ἰδίαις δὲ κατασκευαῖς εὐπρεπέσιν, ὧν καθ' ἡμέραν ἡ

qui fraye la voie des honneurs. Aucun citoyen capable de servir la patrie n'en est empêché par l'indigence ou par l'obscurité de sa condition. Libres dans notre vie publique, nous ne scrutons pas avec une curiosité soupçonneuse la conduite particulière de nos concitoyens; nous ne les blâmons pas de rechercher quelque plaisir; nous n'avons pas pour eux de ces regards improbateurs qui blessent, s'ils ne frappent pas. Malgré cette tolérance dans le commerce de la vie, nous savons respecter ce qui touche à l'ordre public; nous sommes pleins de soumission envers les autorités établies, ainsi qu'envers les lois, surtout envers celles qui ont pour objet la protection des faibles, et celles qui, pour n'être pas écrites, ne laissent pas d'attirer à ceux qui les transgressent un blâme universel.

XXXVIII. « Nous avons ménagé à l'esprit des délassements sans nombre, soit par des jeux et des sacrifices périodiques, soit, dans l'intérieur de nos maisons, par une élégance dont le charme

οὐδὲ αὖ
κατὰ πενίαν,
ἔχων δέ τι ἀγαθὸν
δρᾶσαι τὴν πόλιν,
κεκώλυται
ἀφανείᾳ ἀξιώματος.
Πολιτεύομεν δέ τε
ἐλευθέρως
τὰ
πρὸς τὸ κοινὸν
καὶ ἐς τὴν ὑποψίαν
πρὸς ἀλλήλους
τῶν ἐπιτηδευμάτων
κατὰ ἡμέραν,
οὐκ ἔχοντες διὰ ὀργῆς
τὸν πέλας,
εἰ δρᾷ τι
κατὰ ἡδονήν,
οὐδὲ προστιθέμενοι
ἀχθηδόνας
ἀζημίους μὲν,
λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει.
Προσομιλοῦντες δὲ
ἀνεπαχθῶς
τὰ ἴδια,
τὰ δημόσια
οὐ παρανομοῦμεν,
μάλιστα διὰ δέος,
ἀκροάσει τε
τῶν ὄντων ἀεὶ
ἐν ἀρχῇ
καὶ τῶν νόμων,
καὶ μάλιστα αὐτῶν
ὅσοι τε κεῖνται ἐπὶ ὠφελίᾳ
τῶν ἀδικουμένων,
καὶ ὅσοι
ὄντες ἄγραφοι
φέρουσιν αἰσχύνην
ὁμολογουμένην.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ
ἐπορισάμεθα τῇ γνώμῃ
πλείστας ἀναπαύλας
τῶν πόνων,
νομίζοντες
ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις
διετησίοις,
κατασκευαῖς δὲ
ἰδίαις
εὐπρεπέσιν,
ὧν

ni d'un autre côté
pour-cause-de pauvreté,
mais ayant quelque chose de bon
à faire à la ville,
il *n'en* est empêché
par l'obscurité de *son* rang.
Mais et nous vivons-en-citoyens
librement
dans les choses
concernant *l'intérêt* commun
et pour le soupçon
des uns envers les autres
des habitudes
par jour (de chaque jour),
n'ayant (ne voyant) pas avec colère
celui d'auprès (autrui),
s'il fait quelque chose
en-vue du plaisir,
n'appliquant pas non-plus
des chagrins (des humiliations)
sans-dommage il est vrai,
mais affligeants par le spectacle.
D'autre part ayant-des-rapports
sans-importunité
dans les *affaires* privées,
dans les *affaires* publiques
nous ne transgressons-pas-les-lois,
surtout par crainte-respectueuse,
et par obéissance
de (à) ceux qui sont successivement
en charge
et des (aux) lois,
et surtout *à celles* d'entre ces *lois*
et qui sont établies pour secours
de ceux injustement-traités,
et *à* toutes-celles-qui
étant non-écrites
apportent *à qui les viole* une honte
convenue (qui vient de l'opinion).

XXXVIII. « Et certes aussi
nous avons procuré à l'esprit
de très-nombreux délassements
des travaux,
usant-communément [crifices
d'une part de jeux certes et de sa-
qui-se-succèdent-toute-l'année,
d'autre part de préparatifs (de fêtes)
particuliers
de-belle-apparence (magnifiques
dont

τέρψις τὸ λυπηρὸν ἐκπλήσσει. Ἐπεσέρχεται δὲ διὰ μέγεθος τῆς πόλεως ἐκ πάσης γῆς τὰ πάντα, καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν μηδὲν οἰκειοτέρᾳ τῇ ἀπολαύσει τὰ αὐτοῦ ἀγαθὰ γιγνόμενα καρποῦσθαι ἢ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ καὶ ταῖς τῶν πολεμικῶν μελέταις τῶν ἐναντίων τοῖσδε. Τήν τε γὰρ πόλιν κοινὴν παρέχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε ξενηλασίαις ἀπείργομέν τινα ἢ μαθήματος ἢ θεάματος ὃ μὴ κρυφθὲν ἄν τις τῶν πολεμίων ἰδὼν ὠφεληθείη, πιστεύοντες οὐ ταῖς παρασκευαῖς τὸ πλέον καὶ ἀπάταις ἢ τῷ ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐς τὰ ἔργα εὐψύχῳ· καὶ ἐν ταῖς παιδείαις οἱ μὲν ἐπιπόνῳ ἀσκήσει εὐθὺς νέοι ὄντες τὸ ἀνδρεῖον μετέρχονται, ἡμεῖς δὲ ἀνειμένως διαιτώμενοι οὐδὲν ἧσσον ἐπὶ τοὺς ἰσοπαλεῖς κινδύνους χωροῦμεν. Τεκμήριον δέ· οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι καθ' ἑαυτοὺς, μετὰ πάντων δ' ἐς τὴν γῆν ἡμῶν στρατεύουσι,

journalier dissipe les tristesses de la vie. La grandeur de notre ville fait affluer dans son sein les trésors de toute la terre, et nous jouissons aussi complètement des produits étrangers que de ceux de notre sol.

XXXIX. « Quant à l'apprentissage de la guerre, nous l'emportons en plusieurs points sur nos rivaux. Notre ville n'est fermée à personne; il n'y a point de loi qui, chez nous, écarte les étrangers d'une étude ou d'un spectacle dont nos ennemis pourraient profiter. C'est qu'à l'heure du danger, nous comptons moins sur des préparatifs, sur des stratagèmes prémédités, que sur notre courage naturel. D'autres, par un laborieux exercice commencé dès l'enfance, se font de la bravoure une vertu d'éducation; nous, au contraire, sans nous astreindre à de rudes fatigues, nous n'affrontons pas avec moins de courage qu'eux les dangers proportionnés à notre puissance. Et la preuve, c'est que les Lacédémoniens ne se mettent jamais en campagne contre nous sans se faire

ἡ τέρψις — l'agrément
κατὰ ἡμέραν — *jour* par jour (chaque jour)
ἐκπλήσσει τὸ λυπηρόν. — bannit le chagrin.
Τὰ δὲ πάντα — D'autre part toutes les choses
ἐπεσέρχεται — entrent chez *nous*
ἐκ πάσης γῆς — de toute la terre
διὰ μέγεθος τῆς πόλεως, — à-cause-de la grandeur de la ville,
καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν — et il arrive à nous
καρποῦσθαι — de recueillir
τὰ ἀγαθὰ γιγνόμενα αὐτοῦ — les biens *de la terre* qui naissent ici
τῇ ἀπολαύσει — avec la (une) jouissance
μηδὲν οἰκειοτέρᾳ — en rien plus propre
ἢ καὶ — que *nous ne recueillons* aussi
τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. — ceux des autres hommes. [portons

XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ — XXXIX. « D'autre part nous l'em-
καὶ ταῖς μελέταις — aussi par les exercices
τῶν πολεμικῶν — des choses de-la-guerre
τῶν ἐναντίων — sur *nos* adversaires
τοῖσδε. — en ces *points*-ci.
Παρέχομέν τε γὰρ τὴν πόλιν — Car et nous offrons la ville
κοινὴν, — commune (ouverte) *à tous*,
καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε — et il n'est pas *de cas* où
ξενηλασίαις — par des bannissements-d'étrangers
ἀπείργομέν τινα — nous excluions quelqu'un
ἢ μαθήματος ἢ θεάματος, — ou d'une étude ou d'un spectacle,
ὃ μὴ κρυφθέν — lequel non caché
τις τῶν πολεμίων — quelqu'un de *nos* ennemis
ἰδὼν — ayant vu
ὠφεληθείη ἄν, — pourrait *en* tirer-profit,
πιστεύοντες — ayant-confiance
οὐ ταῖς παρασκευαῖς — non dans les préparatifs
καὶ ἀπάταις — et les tromperies
τὸ πλέον ἢ — plus que
τῷ εὐψύχῳ — dans la bonne-disposition
ἀπὸ ἡμῶν αὐτῶν — *qui vient* de nous-mêmes
ἐς τὰ ἔργα· — aux actions ;
καὶ ἐν ταῖς παιδείαις — et dans les éducations-des-enfants,
οἱ μὲν — les uns [âge)
εὐθὺς ὄντες νέοι — aussitôt étant jeunes (dès le jeune
μετέρχονται τὸ ἀνδρεῖον — atteignent le courage
ἀσκήσει ἐπιπόνῳ, — par un exercice pénible,
ἡμεῖς δὲ — nous d'autre part,
διαιτώμενοι ἀνειμένως — vivant avec-relâchement
χωροῦμεν οὐδὲν ἧσσον — nous ne marchons en rien moins
ἐπὶ τοὺς κινδύνους ἰσοπαλεῖς. — aux dangers égaux.
Τεκμήριον δέ· — Or *en voici* une preuve :
οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι — car ni les Lacédémoniens
στρατεύουσιν — *ne* font-une-expédition
ἐς τὴν γῆν ἡμῶν — dans le pays de nous
κατὰ ἑαυτοὺς, — par eux-mêmes (eux seuls),

τήν τε τῶν πέλας αὐτοὶ ἐπελθόντες οὐ χαλεπῶς ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ τοὺς περὶ τῶν οἰκείων ἀμυνομένους μαχόμενοι τὰ πλείω κρατοῦμεν. Ἀθρόᾳ τε τῇ δυνάμει ἡμῶν οὐδείς πω πολέμιος ἐνέτυχε διὰ τὴν τοῦ ναυτικοῦ τε ἅμα ἐπιμέλειαν καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ ἐπὶ πολλὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐπίπεμψιν· ἢν δέ που μορίῳ τινὶ προσμίξωσι, κρατήσαντές τέ τινας ἡμῶν πάντας αὐχοῦσιν ἀπεῶσθαι καὶ νικηθέντες ὑφ' ἁπάντων ἠσσῆσθαι. Καίτοι εἰ ῥᾳθυμίᾳ μᾶλλον ἢ πόνων μελέτῃ καὶ μὴ μετὰ νόμων τὸ πλεῖον ἢ τρόπων ἀνδρίας ἐθέλομεν κινδυνεύειν, περιγίγνεται ἡμῖν τοῖς τε μέλλουσιν ἀλγεινοῖς μὴ προκάμνειν, καὶ ἐς αὐτὰ ἐλθοῦσι μὴ ἀτολμοτέρους τῶν ἀεὶ μοχθούντων φαίνεσθαι, καὶ ἔν τε τούτοις τὴν πόλιν ἀξίαν εἶναι θαυμάζεσθαι καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

suivre de tous leurs alliés; tandis que nous, pénétrant seuls chez nos ennemis, nous triomphons, sans trop de peine, de peuples qui défendent leurs propres foyers. D'ailleurs aucun ennemi ne s'est encore mesuré contre toutes nos forces, dont une partie est toujours distraite par les exigences de notre marine et par l'envoi de nos troupes sur divers points du continent. Et néanmoins, nos adversaires ont-ils quelque engagement avec une fraction de notre armée : vainqueurs, ils se vantent de nous avoir tous défaits; vaincus, ils prétendent n'avoir cédé qu'à nos forces réunies. Et quand il serait vrai que nous aimions mieux nous former à la vaillance par une vie facile que par un exercice pénible, à l'aide des mœurs plutôt que des lois, toujours est-il que nous avons l'avantage de ne pas nous tourmenter d'avance des peines à venir, et que, au moment de l'épreuve, nous ne nous montrons pas pour cela moins braves que ceux dont la vie est un travail sans fin. Mais ce ne sont pas là nos seuls titres de gloire.

μετὰ πάντων δὲ,
ἐπελθόντες τε αὐτοὶ
τὴν
τῶν πέλας,
κρατοῦμεν οὐ χαλεπῶς
τὰ πλείω
μαχόμενοι ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ
τοὺς ἀμυνομένους
περὶ τῶν οἰκείων.
Οὐδείς τε πολέμιος
ἐνέτυχέ πω
τῇ δυνάμει ἀθρόᾳ ἡμῶν,
διὰ τήν τε ἐπιμέλειαν
ἅμα
τοῦ ναυτικοῦ,
καὶ τὴν ἐπίπεμψιν
ἡμῶν αὐτῶν
ἐπὶ πολλὰ ἐν τῇ γῇ·
ἢν δὲ
προσμίξωσί που
τινὶ μορίῳ,
κρατήσαντές τέ
τινας ἡμῶν
αὐχοῦσι
πάντας ἀπεῶσθαι,
καὶ νικηθέντες
ἡσσῆσθαι ὑπὸ ἁπάντων.
Καίτοι εἰ ἐθέλομεν
κινδυνεύειν
ῥᾳθυμίᾳ
μᾶλλον ἢ
μελέτῃ πόνων
καὶ μὴ μετὰ νόμων
τὸ πλεῖον ἢ
τρόπων
ἀνδρίας,
περιγίγνεται
ἡμῖν
μὴ προκάμνειν τε
τοῖς ἀλγεινοῖς
μέλλουσιν,
καὶ ἐλθοῦσιν
ἐς αὐτὰ
μὴ φαίνεσθαι
ἀτολμοτέρους
τῶν μοχθούντων ἀεὶ,
καὶ τὴν πόλιν
εἶναι ἀξίαν θαυμάζεσθαι
ἐν τούτοις τε,
καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

mais avec tous *leurs auxiliaires*,
et *nous* ayant envahi nous-mêmes
le *pays*
de ceux d'-auprès (de nos voisins),
nous vainquons non difficilement
dans la plupart *des cas*
en combattant sur le *sol* d'-autrui
ceux qui se défendent
pour leurs propres *possessions*.
Et aucun ennemi
ne s'est rencontré encore
avec les forces réunies de nous,
à cause et du soin
que nous prenons en-même-temps
de la marine,
et de l'envoi
de citoyens tirés de nous-mêmes
vers plusieurs *points* sur la terre;
mais si [quelque-part
ils (nos adversaires) se sont engagés
avec une portion *de nos troupes*,
et ayant vaincu
quelques-uns de nous
ils disent-en-se-vantant
nous tous avoir été repoussés,
et ayant été vaincus [réunis.
avoir été battus par *nous* tous-
Et certes si nous voulons
courir-les-dangers
avec nonchalance
plutôt que [gues
avec exercice (habitude) des fati-
et non pas avec (d'après) des lois
plus que
d'après des mœurs (un caractère)
de bravoure,
il *en* résulte-comme-avantage
pour nous
et de ne pas nous-fatiguer-d'avance
des choses pénibles (des maux)
devant-arriver,
et étant venus
à elles (en présence de ces maux)
de ne pas nous montrer
plus-dépourvus-d'audace
que ceux qui se fatiguent toujours,
et la ville
être digne d'être admirée
et dans ces choses,
et encore dans d'autres

XL. « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ μετ' εὐτελείας καὶ φιλοσοφοῦμεν ἄνευ μαλακίας· πλούτῳ τε ἔργου μᾶλλον καιρῷ ἢ λόγου κόμπῳ χρώμεθα, καὶ τὸ πένεσθαι οὐχ ὁμολογεῖν τινι αἰσχρὸν, ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν ἔργῳ αἴσχιον. Ἔνι τε τοῖς αὐτοῖς οἰκείων ἅμα καὶ πολιτικῶν ἐπιμέλεια, καὶ ἕτερα πρὸς ἔργα τετραμμένοις τὰ πολιτικὰ μὴ ἐνδεῶς γνῶναι· μόνοι γὰρ τόν τε μηδὲν τῶνδε μετέχοντα οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλ' ἀχρεῖον νομίζομεν, καὶ αὐτοὶ[1] ἤτοι κρίνομέν γε ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς τὰ πράγματα, οὐ τοὺς λόγους τοῖς ἔργοις βλάβην ἡγούμενοι, ἀλλὰ μὴ προδιδαχθῆναι μᾶλλον λόγῳ πρότερον ἢ ἐπὶ ἃ δεῖ ἔργῳ ἐλθεῖν. Διαφερόντως γὰρ δὴ καὶ τόδε ἔχομεν ὥστε τολμᾶν τε οἱ αὐτοὶ μάλιστα καὶ περὶ ὧν ἐπιχειρήσομεν ἐκλογίζεσθαι· ὃ τοῖς ἄλλοις ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ

XL. « Nous excellons à concilier le goût de l'élégance avec la simplicité, la culture de l'esprit avec l'énergie. Nous nous servons de nos richesses, non pour briller, mais pour agir. Chez nous, ce n'est pas une honte que d'avouer sa pauvreté; ce qui en est une, c'est de ne rien faire pour en sortir. On voit ici les mêmes hommes soigner à la fois leurs propres intérêts et ceux de l'État, des gens occupés d'autres travaux entendre suffisamment les questions politiques. C'est que nous regardons le citoyen étranger aux affaires publiques, non comme un ami du repos, mais comme un être inutile. Nous savons et découvrir par nous-mêmes et juger sainement ce qui convient à l'État, nous ne croyons pas que la parole nuise à l'action; ce qui nous paraît nuisible, c'est de ne pas s'éclairer par la discussion. Avant que d'agir nous savons allier admirablement le calme de la réflexion avec la témérité de l'audace; chez d'autres, la hardiesse est l'effet de l'i-

XL « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ
μετὰ εὐτελείας,
καὶ φιλοσοφοῦμεν
ἄνευ μαλακίας·
χρώμεθά τε πλούτῳ
μᾶλλον
καιρῷ ἔργου
ἢ κόμπῳ λόγου,
καὶ ὁμολογεῖν
τὸ πένεσθαι
οὐχ αἰσχρόν τινι,
ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν
ἔργῳ
αἴσχιον.
Ἐπιμέλειά τε
ἅμα οἰκείων
καὶ πολιτικῶν
ἔνι τοῖς αὐτοῖς,
καὶ τετραμμένοις
πρὸς ἕτερα ἔργα
γνῶναι τὰ πολιτικὰ
μὴ ἐνδεῶς·
μόνοι γὰρ νομίζομέν τε
τὸν μετέχοντα μηδὲν
τῶνδε
οὐχ ἀπράγμονα, ἀλλὰ ἀχρεῖον,
καὶ αὐτοὶ
ἤτοι κρίνομέν γε
ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς
τὰ πράγματα,
ἡγούμενοι οὐ τοὺς λόγους
βλάβην
τοῖς ἔργοις,
ἀλλὰ μᾶλλον
μὴ προδιδαχθῆναι
λόγῳ
πρότερον ἢ ἐλθεῖν ἔργῳ
ἐπὶ ἃ δεῖ.
Ἔχομεν γὰρ δὴ
καὶ τόδε,
διαφερόντως,
ὥστε οἱ αὐτοὶ
τολμᾶν τε
μάλιστα
καὶ ἐκλογίζεσθαι
περὶ ὧν
ἐπιχειρήσομεν·
ὃ τοῖς ἄλλοις
ἀμαθία μὲν φέρει θράσος,
λογισμὸς δὲ

XL. « Car nous sommes-élégants
avec économie (simplicité),
et nous aimons-le-savoir
sans mollesse;
et nous faisons-usage de la richesse
plutôt
comme occasion (moyen) d'action
que *comme* jactance de discours,
et avouer
le être-pauvre (la pauvreté)
n'est *pas* honteux pour quelqu'un,
mais ne pas éviter *la pauvreté*
par l'action (le travail)
est plus honteux
Et le soin
à-la-fois des *affaires* domestiques
et des *affaires* politiques
est dans les mêmes *hommes*,
et *il est dans* des gens tournés
vers d'autres travaux
de connaître les *affaires politiques*
non d'une-manière-insuffisante;
car seuls et nous jugeons
celui qui ne prend-part en rien
à ces *affaires*
non oisif, mais inutile,
et nous-mêmes
ou nous décidons certes
ou nous concevons bien
les affaires,
pensant non pas les discours
être un dommage (nuire)
aux actions,
mais plutôt *ceci être un dommage*
ne pas avoir été instruits-d'-a-
par le discours [vance
avant de venir par l'action
aux choses qu'il faut *faire*.
Nous sommes en effet certes
encore en ceci
d'une-manière-supérieure,
de-sorte-que les mêmes (à la fois)
et être-hardis
le plus,
et réfléchir *le mieux*
sur *les choses* que
nous entreprendrons :
tandis que chez les autres
l'ignorance d'un côté apporte l'au-
la réflexion de l'autre côté [dace,

ὄκνον φέρει. Κράτιστοι δ' ἂν τὴν ψυχὴν δικαίως κριθεῖεν οἱ τά τε δεινὰ καὶ ἡδέα σαφέστατα γιγνώσκοντες καὶ διὰ ταῦτα μὴ ἀποτρεπόμενοι ἐκ τῶν κινδύνων. Καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν ἡναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς· οὐ γὰρ πάσχοντες εὖ, ἀλλὰ δρῶντες κτώμεθα τοὺς φίλους· βεβαιότερος δὲ ὁ δράσας τὴν χάριν ὥστε ὀφειλομένην δι' εὐνοίας ᾧ δέδωκε σώζειν· ὁ δ' ἀντοφείλων ἀμβλύτερος, εἰδὼς οὐκ ἐς χάριν, ἀλλ' ἐς ὀφείλημα τὴν ἀρετὴν ἀποδώσων. Καὶ μόνοι οὐ τοῦ ξυμφέροντος μᾶλλον λογισμῷ ἢ τῆς ἐλευθερίας τῷ πιστῷ ἀδεῶς τινα ὠφελοῦμεν.

XLI. « Ξυνελών τε λέγω τήν τε πᾶσαν πόλιν τῆς Ἑλλάδος παίδευσιν εἶναι καὶ καθ' ἕκαστον δοκεῖν ἄν μοι τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρ' ἡμῶν ἐπὶ πλεῖστ' ἂν εἶδη καὶ μετὰ χαρίτων

gnorance, et l'irrésolution celui du raisonnement. Or il est juste de décerner la palme du courage à ceux qui, connaissant mieux que personne les charmes de la paix, ne reculent cependant point devant les hasards de la guerre. Pour ce qui tient aux bons offices, nous offrons encore un frappant contraste avec les autres nations. Ce n'est pas en recevant, c'est en accordant des bienfaits, que nous acquérons des amis. Or l'amitié du bienfaiteur est plus solide, parce qu'il est intéressé à ne pas laisser perdre le fruit d'une reconnaissance qui lui est due; tandis que l'obligé a moins d'ardeur, parce qu'il sait que, de sa part, un service rendu est l'acquittement d'une dette plutôt qu'un mérite. Nous obligeons sans calcul ni arrière-pensée, mais avec une confiante générosité.

XLI. « En résumé, j'ose le dire, Athènes, prise dans son ensemble, est l'école de la Grèce; et, si l'on considère les individus, on reconnaîtra que, chez nous, le même homme se prête avec une extrême souplesse et beaucoup de grâce aux situations

ὄκνον.
Κριθεῖεν δὲ ἂν δικαίως
κράτιστοι τὴν ψυχὴν
οἱ γιγνώσκοντες
σαφέστατα
τά τε δεινὰ
καὶ ἡδέα,
καὶ μὴ ἀποτρεπόμενοι
διὰ ταῦτα
ἐκ τῶν κινδύνων.
Καὶ τὰ
ἐς ἀρετὴν
ἡναντιώμεθα
τοῖς πολλοῖς·
κτώμεθα γὰρ τοὺς φίλους
οὐ
πάσχοντες εὖ,
ἀλλὰ
δρῶντες.
Ὁ δὲ δράσας
βεβαιότερος,
ὥστε σῴζειν
διὰ εὔνοίας
τὴν χάριν ὀφειλομένην
ᾧ δέδωκε·
ὁ δὲ
ἀντοφείλων
ἀμβλύτερος,
εἰδὼς
ἀποδώσων
τὴν ἀρετὴν
οὐκ ἐς χάριν,
ἀλλὰ ἐς ὄφλημα.
Καὶ μόνοι
ὠφελοῦμέν τινα ἀδεῶς
οὐ λογισμῷ τοῦ ξυμφέροντος
μᾶλλον ἢ τῷ πιστῷ
τῆς ἐλευθερίας.

XLI. « Ξυνελών τε λέγω
πᾶσάν τε τὴν πόλιν
εἶναι παίδευσιν
τῆς Ἑλλάδος
καὶ κατὰ ἕκαστον
τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρὰ ἡμῶν
δοκεῖν μοι
παρέχεσθαι ἂν τὸ σῶμα
αὔταρκες
ἐπὶ εἴδη
πλεῖστα ἂν
μάλιστα ἂν εὐτραπέλως

apporte la timidité.
Or ils seraient jugés justement
les meilleurs par l'âme
ceux qui connaissent
très clairement
et les choses pénibles
et les choses douces,
et qui ne sont pas détournés
pour cela
des dangers.
Et quant aux choses [sance)
concernant la vertu (la bienfai-
nous sommes-dans-une-situation
à la plupart; [contraire
car nous acquérons les amis
non pas [bienfaits),
en éprouvant bien (en recevant des
mais
en faisant *bien* (en les traitant bien).
Or celui qui a fait (*du bien*)
est un ami plus sûr
pour conserver
par une bienveillance *durable*
la faveur (reconnaissance) due
par celui à qui il a donné;
mais celui
qui-doit-en-retour *d'un bienfait*
est plus émoussé (plus nonchalant),
sachant
devant rendre (qu'il rendra)
la vertu (le bienfait) [sance,
non pour *gagner* de la reconnais-
mais pour une dette.
Et seuls
nous aidons quelqu'un sans-crainte
non par calcul de l'intérêt
plutôt que par la confiance
de la liberté (des âmes libérales).

XLI. « Et abrégeant je dis
et toute la ville (Athènes en masse)
être un enseignement (l'école)
de la Grèce [ment)
et *chacun* par chacun (individuelle-
le même homme *sorti* de chez nous
paraître à moi
pouvoir présenter son corps
suffisant
pour les espèces *de travaux*
les plus nombreuses
avec le plus de souplesse

μάλιστ' ἂν εὐτραπέλως τὸ σῶμα αὔταρκες παρέχεσθαι. Καὶ ὡς οὐ λόγων ἐν τῷ παρόντι κόμπος τάδε μᾶλλον ἢ ἔργων ἐστὶν ἀλήθεια, αὐτὴ ἡ δύναμις τῆς πόλεως, ἣν ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων ἐκτήσαμεθα, σημαίνει. Μόνη γὰρ τῶν νῦν ἀκοῆς κρείσσων ἐς πεῖραν ἔρχεται καὶ μόνη οὔτε τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι ἀγανάκτησιν ἔχει ὑφ' οἵων κακοπαθεῖ, οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν ὡς οὐχ ὑπ' ἀξίων ἄρχεται. Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων καὶ οὐ δή τοι ἀμάρτυρόν γε τὴν δύναμιν παρασχόμενοι τοῖς τε νῦν καὶ τοῖς ἔπειτα θαυμασθησόμεθα, καὶ οὐδὲν προσδεόμενοι οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου οὔτε ὅστις ἔπεσι μὲν τὸ αὐτίκα τέρψει, τῶν δ' ἔργων τὴν ὑπόνοιαν ἡ ἀλήθεια βλάψει, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν ἐσβατὸν τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ καταναγκάσαντες γενέσθαι, πανταχοῦ δὲ μνημεῖα κακῶν τε κἀγαθῶν ἀίδια ξυγκατοικίσαντες. Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως οἵδε τε γενναίως δικαιοῦντες μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτὴν

plus diverses. Pour se convaincre que mon langage n'est pas dicté par une vaine jactance, mais qu'il est l'expression de la vérité, il suffit d'envisager la puissance que ces qualités diverses nous ont acquise. Seule de toutes les villes existantes, Athènes, mise à l'épreuve, se trouve supérieure à sa renommée; seule elle peut combattre un ennemi sans qu'il s'irrite de sa défaite, et commander à des sujets sans qu'ils se plaignent d'avoir d'indignes souverains. Cette grandeur de notre république est attestée par les plus éclatants témoignages, qui nous vaudront l'admiration de la postérité aussi bien que de la génération présente, sans qu'il soit besoin pour cela ni des louanges d'un Homère, ni d'une poésie qui pourra charmer passagèrement les oreilles, mais dont les mensonges seront démentis par la réalité des faits. Nous avons forcé toutes les terres et toutes les mers à devenir accessibles à notre audace; partout nous avons laissé des monuments impérissables de nos succès ou de nos revers. Telle est donc cette patrie, pour laquelle ces guerriers sont morts héroïquement plutôt que de se

καὶ μετὰ χαρίτων	et avec grâces.
Καὶ ἡ δύναμις αὐτὴ τῆς πόλεως	Et la puissance même de la ville
ἣν ἐκτησάμεθα	que nous avons acquise
ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων,	au-moyen-de ces mœurs,
σημαίνει ὡς τάδε	montre que ces choses
οὐκ ἐστὶ κόμπος λόγων	ne sont pas jactance de paroles
ἐν τῷ παρόντι,	dans le *moment* présent,
μᾶλλον ἢ ἀλήθεια ἔργων.	plutôt que vérité de faits.
Μόνη γὰρ τῶν νῦν	Car seule des *villes* d'-à-présent
ἔρχεται ἐς πεῖραν	elle vient à l'épreuve
κρείσσων	plus grande
ἀκοῆς,	que l'ouïe (que sa renommée),
καὶ μόνη ἔχει	et seule elle ne cause
οὔτε ἀγανάκτησιν	ni indignation
τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι	à l'ennemi qui est venu-contre *elle*
ὑπὸ οἵων	*se plaignant* par quels *hommes*
κακοπαθεῖ,	il souffre-du-mal (il est battu),
οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν	ni au *peuple* soumis reproche
ὡς οὐκ ἄρχεται	qu'il n'est pas commandé
ὑπὸ ἀξίων.	par des *hommes* dignes.
Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων,	Mais avec de grands monuments,
καὶ οὐ δή τοι παρασχόμενοι	et n'ayant certainement pas pré-
τὴν δύναμιν	notre puissance [senté
ἀμάρτυρόν γε,	sans-témoignages du moins,
θαυμασθησόμεθα	nous serons admirés
τοῖς τε νῦν	et par les *hommes* d'-à-présent
καὶ τοῖς ἔπειτα,	et par ceux d'-ensuite (à venir),
καὶ προσδεόμενοι οὐδὲν	et n'ayant-en-outre-besoin en rien
οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου	ni d'un Homère *pour* panégyriste
οὔτε	ni *d'un poète*
ὅστις τέρψει μὲν	qui charmera d'une part
τὸ αὐτίκα	dans le *moment* tout-de-suite
ἔπεσι,	par des poésies-épiques,
ἡ δὲ ἀλήθεια	d'autre part (tandis que) la vérité
βλάψει τὴν ὑπόνοιαν	nuira à (détruira) l'opinion-conçue
τῶν ἔργων,	des faits,
ἀλλὰ καταναγκάσαντες μὲν	mais ayant forcé d'une part
πᾶσαν θάλασσαν καὶ γῆν	toute mer et *toute* terre
γενέσθαι ἐσβατὸν	à devenir accessible,
τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ,	à notre audace,
ξυγκατοικίσαντες δὲ	d'autre part ayant établi
πανταχοῦ	partout
μνημεῖα ἀίδια	des monuments éternels
κακῶν τε	et de maux *faits à nos ennemis*
καὶ ἀγαθῶν.	et de biens *donnés à nos amis.*
Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως	Pour une telle ville donc [morts)
οἵδε τε ἐτελεύτησαν	et ceux-ci ont fini *leur vie* (sont
μαχόμενοι γενναίως,	en combattant noblement,
δικαιοῦντες	croyant-convenable
μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτὴν,	de ne pas être dépouillés d'elle,

μαχόμενοι ἐτελεύτησαν, καὶ τῶν λειπομένων πάντα τινὰ εἰκὸς ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτῆς κάμνειν.

XLII. « Διὸ δὴ καὶ ἐμήκυνα τὰ περὶ τῆς πόλεως, διδασκαλίαν τε ποιούμενος μὴ περὶ ἴσου ἡμῖν εἶναι τὸν ἀγῶνα καὶ οἷς τῶνδε μηδὲν ὑπάρχει ὁμοίως, καὶ τὴν εὐλογίαν ἅμα ἐφ' οἷς νῦν λέγω φανερὰν σημείοις καθιστάς. Καὶ εἴρηται αὐτῆς τὰ μέγιστα· ἃ γὰρ τὴν πόλιν ὕμνησα, αἱ τῶνδε καὶ τῶν τοιῶνδε ἀρεταὶ ἐκόσμησαν, καὶ οὐκ ἂν πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων ἰσόρροπος ὥσπερ τῶνδε ὁ λόγος τῶν ἔργων φανείη· δοκεῖ δέ μοι δηλοῦν ἀνδρὸς ἀρετὴν πρώτη τε μηνύουσα καὶ τελευταία βεβαιοῦσα ἡ νῦν τῶνδε καταστροφή. Καὶ γὰρ τοῖς τἆλλα χείροσι δίκαιον τὴν ἐς τοὺς πολέμους ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀνδραγαθίαν προτίθεσθαι· ἀγαθῷ γὰρ κακὸν ἀφανίσαντες κοινῶς μᾶλλον ὠφέλησαν ἢ ἐκ τῶν ἰδίων ἔβλαψαν. Τῶνδε δὲ οὔτε πλούτῳ τις τὴν ἔτι[1] ἀπόλαυσιν προτιμήσας ἐμαλακίσθη

la laisser ravir, et pour laquelle aussi tous ceux qui leur survivent doivent se dévouer et souffrir.

XLII. « Si je me suis étendu sur les louanges de notre ville, c'est pour bien constater que la partie n'est pas égale entre nous et les peuples qui ne jouissent pas de semblables avantages; c'est aussi pour appuyer sur des preuves non équivoques l'éloge des guerriers qui font l'objet de ce discours. A cet égard, ma tâche est à peu près accomplie; car tout ce que j'ai exalté dans notre république est dû à leurs vertus et à celles de leurs pareils. Il est bien peu de Grecs auxquels on puisse donner des louanges si légitimes. Rien n'est plus propre à mettre en relief le mérite d'un homme que cette fin glorieuse qui, chez eux, a été la révélation et le couronnement de la valeur. Ceux qui, à d'autres égards, sont moins recommandables, ont raison de s'immoler dans les combats pour leur pays; ils effacent ainsi le mal par le bien, ils rachètent par leurs services publics les torts de leur conduite privée. Mais tel n'a point été le mobile de nos héros. Nul d'entre eux n'a faibli par le désir de jouir plus longtemps de la fortune;

καὶ εἰκὸς
πάντα τινὰ τῶν λειπομένων
ἐθέλειν κάμνειν
ὑπὲρ αὐτῆς.

XLII. « Διὸ δὴ
καὶ ἐμήκυνα
τὰ περὶ τῆς πόλεως,
ποιούμενός τε διδασκαλίαν
τὸν ἀγῶνα μὴ εἶναι περὶ ἴσου
ἡμῖν καὶ οἷς
μηδὲν τῶνδε
ὑπάρχει ὁμοίως,
καὶ ἅμα
καθιστὰς φανερὰν
σημείοις
τὴν εὐλογίαν,
ἐπὶ οἷς λέγω νῦν.
Καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς
εἴρηται·
αἱ γὰρ ἀρεταὶ τῶνδε
καὶ τῶν τοιῶνδε
ἐκόσμησαν,
ἃ ὕμνησα τὴν πόλιν,
καὶ οὐ πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων
ὁ λόγος φανείη ἂν
ἰσόρροπος τῶν ἔργων,
ὥσπερ τῶνδε.
Ἡ δὲ καταστροφὴ νῦν
τῶνδε
δοκεῖ μοι
δηλοῦν ἀρετὴν ἀνδρὸς
πρώτη τε μηνύουσα
καὶ τελευταία
βεβαιοῦσα.
Καὶ γὰρ δίκαιον
τὴν ἀνδραγαθίαν
ὑπὲρ τῆς πατρίδος
ἐς τοὺς πολέμους
προτίθεσθαι
τοῖς χείροσι τὰ ἄλλα·
ἀφανίσαντες γὰρ
κακὸν ἀγαθῷ,
ὠφέλησαν μᾶλλον κοινῶς
ἢ ἔβλαψαν
ἐκ τῶν ἰδίων.
Τῶνδε δὲ
οὔτε τις ἐμαλακίθη
πλούτῳ,
προτιμήσας
τὴν ἀπόλαυσιν ἔτι,

et *il est* juste
un chacun de ceux qui-restent
vouloir supporter-des-travaux
pour elle.

XLII. « C'est pourquoi donc
j'ai traité-longuement aussi
les choses concernant la ville,
et faisant un enseignement
la lutte n'être pas pour un *objet* égal
à nous et *à ceux* à qui
aucun de ces *avantages*
n'appartient pareillement,
et en-même-temps
établissant manifeste
par des preuves
l'éloge *de ceux*,
sur lesquels je parle à présent.
Et les choses les plus grandes de
ont été dites; [cet *éloge*
car les vertus de ceux-ci
et des *hommes* tels
ont préparé *ces avantages*
pour lesquels j'ai loué la ville,
et non chez beaucoup des Grecs
le discours serait montré
équivalent des actes, [ci.
comme *il l'est des actes* de ceux-
Or la fin d'-à-présent (récente)
de ces *guerriers*
paraît à moi
montrer la vertu de l'homme
et la première (d'abord) *la* signalant
et la dernière (à la fin)
la confirmant.
Et en effet *il est* juste
la bravoure
pour la patrie
dans les guerres
être mise-en-avant
pour ceux inférieurs dans le reste;
car ayant fait-disparaître
le mal par le bien, [ment
ils ont plus servi *la ville* publique-
qu'ils ne *lui* ont nui
par leurs *torts* particuliers.
Or de ceux-ci
ni aucun n'a été amolli
par la richesse
ayant préféré
la jouissance encore (plus longue),

οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὡς κἂν ἔτι διαφυγὼν αὐτὴν πλουτήσειεν, ἀναβολὴν τοῦ δεινοῦ ἐποιήσατο· τὴν δὲ τῶν ἐναντίων τιμωρίαν ποθεινοτέραν αὐτῶν λαβόντες καὶ κινδύνων ἅμα τόνδε κάλλιστον νομίσαντες, ἐβουλήθησαν μετ' αὐτοῦ τοὺς μὲν τιμωρεῖσθαι, τῶν δὲ ἀφίεσθαι[1], ἐλπίδι μὲν τὸ ἀφανὲς τοῦ καθορθώσειν ἐπιτρέψαντες, ἔργῳ δὲ περὶ τοῦ ἤδη ὁρωμένου σφίσιν αὐτοῖς ἀξιοῦντες πεποιθέναι· καὶ ἑαυτῶν τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν μᾶλλον ἡγησάμενοι ἢ τὸ ἐνδόντες σῴζεσθαι, τὸ μὲν αἰσχρὸν τοῦ λόγου ἔφυγον, τὸ δ' ἔργον τῷ σώματι ὑπέμειναν, καὶ δι' ἐλαχίστου καιροῦ τύχης, ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους, ἀπηλλάγησαν.

XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν προσηκόντως τῇ πόλει τοιοίδε ἐγένοντο· τοὺς δὲ λοιποὺς χρὴ ἀσφαλεστέραν μὲν εὔχεσθαι, ἀτολμοτέραν δὲ μηδὲν ἀξιοῦν τὴν ἐς τοὺς πολεμίους διάνοιαν ἔχειν, σκοποῦντας μὴ λόγῳ μόνῳ τὴν ὠφελίαν, ἣν ἄν τις

nul, dans l'espoir d'échapper à l'indigence et de s'enrichir, n'a voulu ajourner l'heure du danger; mais, désirant par-dessus tout punir d'injustes adversaires, et regardant cette lutte comme la plus glorieuse, ils ont voulu, à ce prix, satisfaire leur vengeance en renonçant aux autres biens. Ils ont livré à l'espérance la perspective incertaine de la victoire, mais pour le présent, ils n'ont eu confiance qu'en eux-mêmes. Préférant se venger et mourir, plutôt que de céder pour sauver leur vie, ils ont repoussé la flétrissure de leur mémoire, bravé les chances du combat; et, par le hasard d'un instant ils sont sortis de la vie au plus fort de la gloire, non à l'instant de la crainte.

XLIII. « C'est ainsi que ces guerriers se sont montrés les dignes enfants de la patrie. Quant à vous qui leur survivez, souhaitez que vos jours soient plus heureusement préservés, et déployez contre les ennemis le même héroïsme. Ne vous bornez pas à

οὔτε ἐλπίδι πενίας,
ὡς καὶ ἔτι
διαφυγὼν αὐτὴν
πλουτήσειεν ἄν,
ἐποιήσατο ἀναβολὴν
τοῦ δεινοῦ·
λαβόντες δὲ
τὴν τιμωρίαν τῶν ἐναντίων
ποθεινοτέραν αὐτῶν,
καὶ νομίσαντες ἅμα
τόνδε κάλλιστον
κινδύνων,
ἐβουλήθησαν
μετὰ αὐτοῦ
τιμωρεῖσθαι τοὺς μέν,
ἁφίεσθαι τῶν δὲ,
ἐπιτρέψαντες μὲν ἐλπίδι
τὸ ἀφανὲς
τοῦ κατορθώσειν,
ἔργῳ δὲ
ἀξιοῦντες
πεποιθέναι σφίσιν αὐτοῖς
περὶ
τοῦ ὁρωμένου ἤδη·
καὶ ἡγησάμενοι
τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν
μᾶλλον ἑαυτῶν
ἢ τὸ σῴζεσθαι
ἐνδόντες,
ἔφυγον μὲν
τὸ αἰσχρὸν τοῦ λόγου,
ὑπέμειναν δὲ
τὸ ἔργον
τῷ σώματι,
καὶ διὰ τύχης
ἐλαχίστου καιροῦ
ἅμα ἀκμῇ
τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους
ἀπηλλάγησαν.

XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν
ἐγένοντο τοιοίδε τῇ πόλει
προσηκόντως·
χρὴ δὲ τοὺς λοιποὺς
εὔχεσθαι μὲν ἔχειν
τὴν διάνοιαν ἐς τοὺς πολεμίους
ἀσφαλεστέραν,
ἀξιοῦν δὲ
μηδὲν ἀτολμοτέραν,
σκοποῦντας
μὴ λόγῳ μόνῳ

ni par l'espérance de la pauvreté,
à savoir que désormais aussi
ayant échappé à elle
il deviendrait-riche, [ter)
n'a fait de délai (n'a hésité à affron-
du danger (le danger);
mais ayant pris (jugé)
la vengeance contre ennemis
être plus désirable que ces *biens*,
et ayant pensé en-même-temps
ce *danger être* le plus beau
des dangers
ils ont voulu
avec lui (en s'y exposant)
se venger des uns (des ennemis),
se détacher des autres (des biens),
d'une part ayant abandonné à l'es-
l'incertitude [pérance
du devoir réussir (du succès),
d'autre part par le fait (en réalité)
jugeant-digne [mêmes
de *n'*avoir-confiance *qu'*en eux-
au sujet
de ce qui était vu déjà (du présent);
et ayant considéré
le combattre et souffrir (mourir)
comme plus *digne* d'eux-mêmes
que le être sauvés
ayant cédé,
ils ont évité d'un côté
la honte du mot *de lâche*,
d'un autre côté ils ont supporté
la chose (la mort)
avec leur corps,
et par le hasard
d'un très court moment
avec le plus-haut-degré
de la gloire plutôt que de la crainte,
ils furent délivrés *de la vie*.

XLIII. « Et ceux-ci d'un côté
furent tels pour la ville
comme-il-convenait; [restent
d'un autre côté il faut ceux qui-
souhaiter d'une part d'avoir
la disposition envers les ennemis
plus sûre (moins funeste),
d'autre part juger-convenable
de ne l'avoir en rien moins-coura-
ayant-en-vue [geuse
non pas dans le discours seul

πρὸς οὐδὲν χεῖρον αὐτοὺς ὑμᾶς εἰδότας μηκύνοι, λέγων ὅσα ἐν τῷ τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι ἀγαθὰ ἔνεστιν· ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς πόλεως δύναμιν καθ' ἡμέραν ἔργῳ θεωμένους καὶ ἐραστὰς γιγνομένους αὐτῆς, καὶ ὅταν ὑμῖν μεγάλη δόξῃ εἶναι, ἐνθυμουμένους ὅτι τολμῶντες καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχυνόμενοι ἄνδρες αὐτὰ ἐκτήσαντο, καὶ ὁπότε καὶ πείρᾳ του σφαλεῖεν, οὔκουν καὶ τὴν πόλιν γε τῆς σφετέρας ἀρετῆς ἀξιοῦντες στερίσκειν, κάλλιστον δὲ ἔρανον αὐτῇ προϊέμενοι. Κοινῇ γὰρ τὰ σώματα διδόντες, ἰδίᾳ τὸν ἀγήρων ἔπαινον ἐλάμβανον καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον, οὐκ ἐν ᾧ κεῖνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα αὐτῶν παρὰ τῷ ἐντυχόντι ἀεὶ καὶ λόγου καὶ ἔργου καιρῷ ἀείμνηστος καταλείπεται. Ἀνδρῶν γὰρ ἐπιφανῶν πᾶσα γῆ τάφος, καὶ οὐ στηλῶν μόνον ἐν τῇ οἰκείᾳ σημαίνει ἐπιγραφή, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ ἄγραφος μνήμη παρ' ἑκάστῳ τῆς γνώμης μᾶλλον ἢ τοῦ ἔργου

exalter en paroles les biens attachés à la défense du pays et au châtiment de ceux qui l'attaquent, — biens qu'il est superflu d'exposer ici, puisque vous les connaissez de reste, — mais contemplez chaque jour dans toute sa splendeur la puissance de notre république; nourrissez-en votre enthousiasme: et, quand vous en serez bien pénétrés, songez que c'est à force d'intrépidité, de prudence et de dévouement, que ces héros l'ont élevée si haut. Bien que le succès n'ait pas toujours couronné leurs efforts, ils n'ont pas voulu frustrer Athènes de leur vaillance, mais ils lui ont payé le plus magnifique tribut. En s'immolant pour la patrie, ils ont acquis une gloire immortelle et trouvé un superbe mausolée, moins dans la tombe où ils reposent, que dans le souvenir toujours vivant de leurs exploits. Les hommes illustres ont pour tombeau la terre entière. Non seulement leur pays conserve leurs noms gravés sur des colonnes, mais, jusque dans les régions les plus lointaines, à défaut d'épitaphe, la renommée élève à leur mémoire un monument imma-

τὴν ὠφελίαν,
ἤν τις μηχύνοι ἂν
πρὸς ὑμᾶς εἰδότας
οὐδὲν χεῖρον,
λέγων ὅσα ἀγαθὰ
ἔνεστιν
ἐν τῷ ἀμύνεσθαι τοὺς πολεμίους,
ἀλλὰ μᾶλλον θεωμένους ἔργῳ
κατὰ ἡμέραν
τὴν δύναμιν τῆς πόλεως,
καὶ γιγνομένους ἐραστὰς αὐτῆς,
καὶ ὅταν δόξῃ ὑμῖν
εἶναι μεγάλη,
ἐνθυμουμένους
ὅτι ἄνδρες τολμῶντες
καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα
καὶ αἰσχυνόμενοι
ἐν τοῖς ἔργοις
ἐκτήσαντο αὐτὰ,
καὶ ὁπότε καὶ σφαλεῖεν
πείρᾳ του,
οὔκουν ἀξιοῦντες
στερίσκειν
καὶ τὴν πόλιν γε
τῆς σφετέρας ἀρετῆς,
προϊέμενοι δὲ αὐτῇ
κάλλιστον ἔρανον.
Διδόντες γὰρ κοινῇ
τὰ σώματα,
ἐλάμβανον ἰδίᾳ
τὸν ἔπαινον ἀγήρων
καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον,
οὐ μᾶλλον ἐν ᾧ
κεῖνται,
ἀλλὰ ἐν ᾧ
ἡ δόξα αὐτῶν
καταλείπεται ἀείμνηστος
παρὰ τῷ καιρῷ
ἐντυχόντι ἀεὶ
καὶ λόγου καὶ ἔργου.
Πᾶσα γὰρ γῆ
τάφος ἀνδρῶν ἐπιφανῶν,
καὶ οὐ μόνον
ἐπιγραφὴ στηλῶν
ἐν τῇ οἰκείᾳ
σημαίνει,
ἀλλὰ καὶ
ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ
μνήμη ἄγραφος
ἐνδιαιτᾶται παρὰ ἑκάστῳ

l'utilité,
que quelqu'un pourrait développer
auprès de vous qui *la* connaissez
en rien moins-bien *que lui*,
disant combien-de biens
sont
dans le repousser les ennemis,
mais plutôt considérant par le fait
jour par jour (tous les jours)
la puissance de la ville,
et devenant épris d'elle,
et quand elle aura paru à vous
être grande,
réfléchissant
que des hommes pleins-de-courage
et connaissant ce qu'il-fallait *faire*
et craignant-la-honte
dans les actions
ont acquis ces *biens*,
et quand aussi ils avaient échoué
dans la tentative de quelque-chose
pour cela ne jugeant pas-convenable
de priver
aussi la ville du moins
de leur vertu,
mais offrant *cette vertu* à elle
comme la plus belle contribution.
Car donnant publiquement
leurs corps,
ils recevaient en-particulier
la louange qui-ne-vieillit-pas
et la sépulture la plus glorieuse,
non pas plutôt *celle* dans laquelle
ils sont couchés,
mais *celle* dans laquelle
la gloire d'eux
est laissée éternelle-de-souvenir
dans l'occasion
qui se présente successivement
et de parole et d'action.
Car toute la terre
est la sépulture d'hommes illustres,
et non pas seulement
l'inscription des stèles
dans leur propre *pays*
indique (sert de témoignage),
mais encore
dans celui qui n'appartient pas *à eux*
le souvenir non-écrit
subsiste dans chacun

ἐνδιαιτᾶται. Οὓς νῦν ὑμεῖς ζηλώσαντες καὶ τὸ εὔδαιμον τὸ ἐλεύθερον τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον κρίναντες, μὴ περιορᾶσθε τοὺς πολεμικοὺς κινδύνους. Οὐ γὰρ οἱ κακοπραγοῦντες δικαιότερον ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου, οἷς ἐλπὶς οὐκ ἔστ' ἀγαθοῦ, ἀλλ' οἷς ἡ ἐναντία μεταβολὴ ἐν τῷ ζῆν ἔτι κινδυνεύεται καὶ ἐν οἷς μάλιστα μεγάλα τὰ διαφέροντα, ἤν τι πταίσωσιν. Ἀλγεινοτέρα γὰρ ἀνδρί γε φρόνημα ἔχοντι ἡ μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι κάκωσις ἢ ὁ μετὰ ῥώμης καὶ κοινῆς ἐλπίδος ἅμα γιγνόμενος ἀναίσθητος θάνατος.

XLIV. « Διόπερ καὶ τοὺς τῶνδε νῦν τοκέας, ὅσοι παρέστε, οὐκ ὀλοφύρομαι μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι. Ἐν πολυτρόποις γὰρ ξυμφοραῖς ἐπίστανται τραφέντες, τὸ δ' εὐτυχὲς, οἳ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσιν ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν τελευτῆς ὑμεῖς δὲ λύπης, καὶ οἷς ἐνευδαιμονῆσαί τε ὁ βίος ὁμοίως καὶ ἐντελευτῆσαι ξυνεμετρήθη. Χαλεπὸν μὲν οὖν οἶδα πείθειν ὄν, ὧν [1]

tériel. Les prenant donc aujourd'hui pour modèle et plaçant le bonheur dans la liberté, la liberté dans le courage, ne reculez pas devant les hasards des combats. Ce ne sont pas les malheureux, privés de l'espérance d'un meilleur sort, qui ont le plus de raison de sacrifier leur vie, mais ceux qui ont encore à perdre et à qui un revers peut ravir de précieux avantages. Pour l'homme de cœur, l'humiliation qui suit un acte de faiblesse est plus poignante que cette mort qu'on ne sent pas, lorsqu'elle vient frapper dans sa force le guerrier animé par l'espérance commune.

XLIV. « Aussi n'est-ce pas des larmes, mais plutôt des encouragements que je veux offrir aux pères qui m'écoutent. Ils savent, qu'ils ont été nourris au milieu des vicissitudes de toute sorte, et que le bonheur est pour ceux qui obtiennent, comme vos fils, la fin la plus glorieuse ou, comme vous, le deuil le plus glorieux, et dont la vie a été mesurée de telle sorte que la limite du bonheur et l'heure de la mort y coïncident Je n'ignore pas qu'il est difficile de vous

μᾶλλον τῆς γνώμης
ἢ τοῦ ἔργου.
Οὓς ὑμεῖς νῦν
ζηλώσαντες
καὶ κρίναντες τὸ εὔδαιμον
τὸ ἐλεύθερον
τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον,
μὴ περιορᾶσθε
τοὺς κινδύνους πολεμικούς.
Οἱ γὰρ κακοπραγοῦντες
οὐκ ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου
δικαιότερον,
οἷς ἐλπὶς ἀγαθοῦ
οὐκ ἐστὶν,
ἀλλὰ οἷς
ἡ μεταβολὴ ἐναντία
κινδυνεύεται ἔτι
ἐν τῷ ζῆν
καὶ ἐν οἷς μάλιστα
τὰ διαφέροντα μεγάλα,
ἢν πταίσωσί τι.
Ἡ γὰρ κάκωσις
μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι
ἀλγεινοτέρα
ἀνδρί γε ἔχοντι φρόνημα
ἢ ὁ θάνατος
γιγνόμενος ἀναίσθητος
μετὰ ῥώμης
καὶ ἅμα
ἐλπίδος κοινῆς.

XLIV. « Διόπερ καὶ
νῦν οὐκ ὀλοφύρομαι
τοὺς τοκέας τῶνδε,
ὅσοι πάρεστε,
μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι
Ἐπίστανται γὰρ
τραφέντες
ἐν ξυμφοραῖς
πολυτρόποις·
τὸ δὲ εὐτυχὲς,
οἳ λάχωσιν ἂν
τῆς εὐπρεπεστάτης τελευτῆς
ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν
ὑμεῖς δὲ
λύπης,
καὶ οἷς ὁ βίος ξυνεμετρήθη
ἐνευδαιμονῆσαί τε
καὶ ἐντελευτῆσαι ὁμοίως.
Οἶδα μὲν οὖν
ὃν χαλεπὸν

plutôt *souvenir* de la pensée
que de l'ouvrage (du tombeau).
Lesquels vous maintenant
ayant pris-pour-modèle
et ayant jugé le bonheur
être la liberté
et la liberté *être* la grandeur-d'âme,
ne négligez (ne refusez) pas
les dangers de-la-guerre.
Car ceux qui-sont-malheureux
ne prodigueraient pas leur vie
avec plus de raison *que les autres*
eux à qui l'espérance d'un bien
n'est pas,
mais *ceux* pour qui
le changement contraire [encore
est risqué (est un risque à courir)
dans le vivre
et *ceux* pour qui surtout
les différences *sont* grandes,
s'ils viennent à échouer en quelque-
Car l'amoindrissement [chose.
avec le se-conduire-mollement
est plus affligeant [cœur
pour un homme du moins ayant du
que la mort
qui arrive insensible
avec courage
et en-même-temps
avec espérance publique.

XLIV. « C'est pourquoi aussi
à présent je ne gémis pas
sur les parents de ceux-ci,
ô vous tous-*pères*-qui êtes-présents,
plutôt que je ne *les* consolerai.
Car ils savent
ayant (qu'ils ont) été nourris
au milieu d'accidents
de-toute-sorte;
et *ils savent* le bonheur *être à ceux*,
qui auront eu-en-partage
la plus glorieuse fin [nant
comme ceux-ci d'un côté mainte-
et *comme* vous de l'autre côté
la douleur *la plus glorieuse*,
et *à ceux* à qui la vie a été mesurée
et *de manière à* être-heureuse
et à finir pareillement.
Je sais bien certes
étant (qu'il est) difficile

καὶ πολλάκις ἔξετε ὑπομνήματα ἐν ἄλλων εὐτυχίαις, αἷς ποτε καὶ αὐτοὶ ἠγάλλεσθε· καὶ λύπη οὐχ ὧν ἄν τις μὴ πειρασάμενος ἀγαθῶν στερίσκηται, ἀλλ' οὗ ἂν ἐθὰς γενόμενος ἀφαιρεθῇ. Καρτερεῖν δὲ χρὴ καὶ ἄλλων παίδων ἐλπίδι οἷς ἔτι ἡλικία τέκνωσιν ποιεῖσθαι· ἰδίᾳ τε γὰρ τῶν οὐκ ὄντων, λήθη οἱ ἐπιγιγνόμενοί τισιν ἔσονται, καὶ τῇ πόλει διχόθεν, ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι καὶ ἀσφαλείᾳ, ξυνοίσει· οὐ γὰρ οἷόν τε ἴσον τι ἢ δίκαιον βουλεύεσθαι οἱ ἂν μὴ καὶ παῖδας ἐκ τοῦ ὁμοίου παραβαλλόμενοι κινδυνεύωσιν. Ὅσοι δ' αὖ παρηβήκατε, τόν τε πλείονα κέρδος ὂν ηὐτυχεῖτε βίον ἡγεῖσθε καὶ τόνδε[1] βραχὺν ἔσεσθαι, καὶ τῇ τῶνδε εὐκλείᾳ κουφίζεσθε· τὸ γὰρ φιλότιμον ἀγήρων μόνον, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀχρείῳ τῆς ἡλικίας τὸ κερ-

persuader; car souvent le bonheur d'autrui vous rappellera celui dont vous jouissiez naguère. Je sais que la douleur n'est pas dans l'absence des biens qu'on n'a pas connus, mais dans la privation de ceux dont on s'était fait une douce habitude. Reprenez donc courage dans l'espoir d'avoir d'autres enfants, vous à qui l'âge le permet encore. De nouveaux fils remplaceront dans les familles ceux qui ne sont plus; l'État y gagnera à la fois de réparer ses pertes et de voir garantir sa sûreté; car on ne saurait apporter dans les délibérations le même patriotisme et la même sagesse, lorsqu'on n'a pas, comme les autres, des enfants à exposer au danger. Et vous qui approchez du terme de la carrière, considérez comme un gain d'en avoir passé la plus grande partie dans le bonheur. Songez que le reste sera court et allégé par la gloire de vos enfants. La passion de l'honneur est la seule qui jamais ne vieillisse; et, dans la caducité de l'âge, le seul plaisir n'est

πείθειν,
ὧν καὶ πολλάκις
ἔξετε ὑπομνήματα
ἐν εὐτυχίαις ἄλλων,
αἷς ποτε
καὶ αὐτοὶ
ἠγάλλεσθε·
καὶ λύπη
οὐκ ἀγαθῶν
ὧν τις στερίσκηται ἄν
μὴ πειρασάμενος,
ἀλλὰ
οὗ ἀφαιρέθη ἄν
γενόμενος ἐθάς.
Χρὴ δὲ καρτερεῖν
ἐλπίδι
καὶ ἄλλων παίδων,
οἷς ἡλικία ἔτι
ποιεῖσθαι τέκνωσιν·
ἰδίᾳ γάρ τε
τῶν οὐκ ὄντων,
οἱ ἐπιγιγνόμενοι
ἔσονταί τισι
λήθη,
καὶ ξυνοίσει τῇ πόλει
διχόθεν,
ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι
καὶ ἀσφαλείᾳ·
οὐ γὰρ οἷόν τε
βουλεύεσθαί τι
ἴσον ἢ δίκαιον,
οἳ μὴ κινδυνεύωσιν ἂν
παραβαλλόμενοι καὶ παῖδας
ἔκ τοῦ ὁμοίου.
Ὅσοι δὲ αὖ
παρηβήκατε,
ἡγεῖσθέ τε
τὸν πλείονα βίον,
ὃν ηὐτυχεῖτε,
κέρδος,
καὶ τόνδε
ἔσεσθαι βραχὺν,
καὶ κουφίζεσθε
τῇ εὐκλείᾳ τῶνδε·
τὸ γὰρ φιλότιμον μόνον
ἀγήρων,
καὶ οὐ τὸ κερδαίνειν,
ὥσπερ τινές φασιν,
ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι
τέρπει μᾶλλον

de persuader *à vous* cela
au sujet de ceux dont souvent aussi
vous aurez des souvenirs
dans les félicités d'autres,
desquelles autrefois
vous-mêmes aussi
vous vous glorifiiez;
et douleur *est*
non *à cause* des biens
dont quelqu'un aura été privé
ne *les* ayant pas éprouvés,
mais *à cause de celui*
dont il aura été dépouillé
ayant été habitué à *le posséder*.
Mais il faut *ceux-là* se résigner
dans l'espérance
d'avoir encore d'autres enfants,
ceux à qui l'âge *est* encore
de faire procréation (de procréer);
car et en-particulier
ceux-ci n'étant plus,
les *enfants* survenant
seront pour quelques-uns
*une cause d'*oubli,
et *cela* sera-utile à la ville
de-deux-côtés,
et par le ne pas être dépeuplée
et par la sécurité;
car *il* n'*est* pas possible
ceux-là délibérer en quelque chose
également ou justement, [ques
qui n'auront pas à courir-des-ris-
en exposant aussi des enfants
de la même *manière que les autres*.
Et d'autre part *vous* tous-qui
avez passé-l'âge-viril,
et qui estimez
la plus grande partie de *votre* vie,
pendant laquelle vous étiez-heu-
être un gain, [reux,
et celle-ci *qui reste*
devoir être courte,
et soyez soulagés
par la gloire de ceux-ci;
car l'amour-de-l'honneur seul
est exempt-de-vieillesse,
et non le faire-du-gain,
comme quelques-uns *le* disent,
mais le être honoré
réjouit davantage

δαίνειν, ὥσπερ τινές φασι, μᾶλλον τέρπει, ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι.

XLV. « Παισὶ δ' αὖ, ὅσοι τῶνδε πάρεστε, ἢ ἀδελφοῖς ὁρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα· τὸν γὰρ οὐκ ὄντα ἅπας εἴωθεν ἐπαινεῖν, καὶ μόλις ἂν καθ' ὑπερβολὴν ἀρετῆς οὐχ ὁμοῖοι, ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθεῖτε· φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον, τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τενίμηται. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, βραχείᾳ παραινέσει ἅπαν σημανῶ· τῆς τε γὰρ ὑπαρχούσης φύσεως μὴ χείροσι γενέσθαι ὑμῖν μεγάλη ἡ δόξα καὶ ἧς ἂν ἐπ' ἐλάχιστον ἀρετῆς πέρι ἢ ψόγου ἐν τοῖς ἄρσεσι κλέος ᾖ.

XLVI. « Εἴρηται καὶ ἐμοὶ λόγῳ κατὰ τὸν νόμον ὅσα εἶχον πρόσφορα, καὶ ἔργῳ οἱ θαπτόμενοι τὰ μὲν ἤδη κεκόσμηνται, τὰ δὲ αὐτῶν τοὺς παῖδας τὸ ἀπὸ τοῦδε δημοσίᾳ ἡ πόλις μέχρι ἥβης θρέψει, ὠφέλιμον στέφανον[1] τοῖσδέ τε καὶ

pas, comme on le prétend, d'amasser des richesses, mais de commander le respect.

XLV. « Quant à vous ici présents, fils et frères de ces guerriers, j'entrevois pour vous une grande lutte. Chacun aime à louer celui qui n'est plus; et c'est à peine si, à force de vaillance vous serez placés, je ne dis pas à leur niveau, mais un peu au-dessous. L'envie s'attache au mérite vivant, tandis que la vertu qui a cessé de faire ombrage devient l'objet d'un culte universel. Peut-être convient-il de rappeler aux femmes réduites au veuvage quels seront désormais leurs devoirs. Un seul mot me suffira : qu'elles mettent leur gloire à ne pas se montrer inférieures à ce que comporte la faiblesse de leur nature, et à acquérir auprès des hommes le moins de célébrité possible, soit en bien soit en mal.

XLVI. « J'ai satisfait à la loi en disant ce que je croyais utile. Des honneurs plus réels sont réservés à ceux qu'on ensevelit aujourd'hui. Ils viennent d'en recevoir une partie; de plus, leurs enfants seront, dès ce jour et jusqu'à leur adolescence, élevés aux dépens de la république. C'est une glorieuse couronne,

ἐν τῷ ἀχρείῳ
τῆς ἡλικίας.
XLV. « Ὁρῶ δὲ αὖ
τὸν ἀγῶνα μέγαν
παισὶν ἢ ἀδελφοῖς,
ὅσοι παρέστε
τῶνδε·
ἅπας γὰρ εἴωθεν
ἐπαινεῖν τὸν οὐκ ὄντα,
καὶ κατὰ ὑπερβολὴν ἀρετῆς
κριθείητε ἂν μόλις
οὐχ ὅμοιοι,
ἀλλὰ χείρους ὀλίγῳ.
Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι
πρὸς τὸ ἀντίπαλον·
τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν
τετίμηται
εὐνοίᾳ ἀνανταγωνίστῳ.
Εἰ δὲ δεῖ με
μνησθῆναι καί τι
ἀρετῆς γυναικείας,
ὅσαι ἔσονται νῦν
ἐν χηρείᾳ,
σημανῶ ἅπαν
βραχείᾳ παραινέσει·
ἡ γὰρ δόξα μεγάλη ὑμῖν
μὴ γενέσθαι τε χείροσι
τῆς φύσεως
ὑπαρχούσης,
καὶ
περὶ ἀρετῆς ἢ ψόγου ἧς
ἢ ἂν ἐπὶ ἐλάχιστον
κλέος
ἐν τοῖς ἄρσεσιν.
XLVI. « Ὅσα εἶχον
πρόσφορα
εἴρηται καὶ ἐμοὶ
λόγῳ
κατὰ τὸν νόμον,
καὶ ἔργῳ
τὰ μέν οἱ θαπτόμενοι
κεκόσμηνται ἤδη,
τὰ δὲ ἡ πόλις
θρέψει δημοσίᾳ
τοὺς παῖδας αὐτῶν
τὸ ἀπὸ τοῦδε
μέχρι ἥβης,
προτιθεῖσα τοῖσδέ τε
καὶ τοῖς λειπομένοις
στέφανον ὠφέλιμον

dans la *partie* inactive
de l'âge (de la vie).
XLV. « Je vois d'autre-part en-[core
la lutte *être* grande
pour les enfants ou les frères,
qui êtes-présents,
enfants ou frères de ceux-ci :
car tout *homme* a-coutume
de louer celui qui n'est *plus*,
et avec une supériorité de vertu
vous pourrez être jugés avec-peine
non pas égaux *à eux*,
mais inférieurs de peu.
Car l'envie *est* à ceux qui vivent
contre ce qui *est* émule;
mais ce qui n'*est* pas à-obstacle
est-habituellement-honoré
avec une bienveillance non-rivale.
D'autre part s'il faut moi [chose
faire-mention aussi en quelque-
de la vertu des-femmes, [nant
de toutes-celles-qui seront mainte-
dans le veuvage,
j'exprimerai tout
dans une courte exhortation;
car la gloire *sera* grande à vous
et de ne pas être inférieures
à la nature
qui *vous* appartient (qui est vôtre),
et *elle sera grande à celle de vous*
sur la vertu ou le blâme de laquelle
il y aura le moins *possible*
une renommée (de bruit)
parmi les mâles (les hommes).
XLVI. « Tout-ce-que j'avais
d'utile
a été dit aussi par moi
dans un discours
selon la loi,
et par le fait
d'un côté ceux qui sont ensevelis
ont été honorés déjà,
de l'autre côté la ville
nourrira aux-frais-publics
les enfants d'eux
à-partir-de ce *moment*
jusqu'à la puberté,
proposant et à ceux-ci
et à ceux qui restent (à ceux à venir)
une couronne avantageuse

τοῖς λειπομένοις τῶν τοιῶνδε ἀγώνων προτιθεῖσα· ἆθλα γὰρ οἷς[1] κεῖται ἀρετῆς μέγιστα, τοῖς δὲ καὶ ἄνδρες ἄριστοι πολιτεύουσι. Νῦν δὲ, ἀπολοφυράμενοι ὃν προσήκει ἕκαστος, ἀποχωρεῖτε. »

VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

(Liv. II, §§ 47-54.)

XLVII. Τοιόσδε μὲν ὁ τάφος ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ· καὶ διελθόντος αὐτοῦ πρῶτον ἔτος τοῦ πολέμου τοῦδε ἐτελεύτα. Τοῦ δὲ θέρους εὐθὺς ἀρχομένου Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τὰ δύο μέρη, ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἐδῄουν τὴν γῆν, καὶ ὄντων αὐτῶν οὐ πολλάς πω ἡμέρας ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἡ νόσος[2] πρῶτον ἤρξατο γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, λεγόμενον[3] μὲν καὶ πρότερον πολλαχόσε ἐγκατασκῆψαι, καὶ περὶ Λῆμνον καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις, οὐ μέντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς οὐδὲ φθορὰ οὕτως[4] ἀνθρώπων οὐδαμοῦ ἐμνημονεύετο γενέσθαι.

offerte par elle aux victimes de la guerre et à ceux qui leur survivent; car là où les plus grands honneurs sont décernés à la vaillance, là aussi se produisent les hommes les plus vaillants. Maintenant que chacun de vous se retire, après avoir donné des larmes à ceux qu'il a perdus. »

VI

XLVII. Telles furent les funérailles célébrées dans cet hiver, avec lequel finit la première année de la guerre. Dès le commencement de l'été, les Péloponnésiens et leurs alliés, avec les deux tiers de leurs contingents, envahirent, comme l'année précédente, le territoire de l'Attique, sous la conduite d'Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi des Lacédémoniens. Ils y campèrent et y commirent quelques dégâts. Ils étaient en Attique depuis peu de jours seulement, lorsque la peste se déclara dans Athènes. Elle avait, dit-on frappé déjà plusieurs contrées, entre autres Lemnos; mais jamais on n'avait entendu parler d'une si

τῶν ἀγώνων τοιῶνδε·
οἷς γὰρ
μέγιστα ἆθλα
ἀρετῆς
κεῖται,
τοῖς δὲ καὶ
ἄνδρες ἄριστοι
πολιτεύουσι.
Νῦν δὲ ἀπολοφυράμενοι
ἕκαστος
ὃν προσήκει,
ἀποχωρεῖτε. »

des luttes de-cette-sorte :
car *chez les peuples* chez lesquels
les plus grandes récompenses
de la vertu
sont proposées,
chez ceux-là certes aussi
les hommes les meilleurs
vivent-dans-la-cité.
Or maintenant ayant déploré
chacun
celui qu'il *lui* convient *de pleurer*,
retirez-vous. »

VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

XLVII. Τοιόσδε μὲν
ὁ τάφος ἐγένετο
ἐν τούτῳ τῷ χειμῶνι·
καὶ αὐτοῦ διελθόντος,
πρῶτον ἔτος τοῦδε τοῦ πολέμου
ἐτελεύτα.
Εὐθὺς δὲ
τοῦ θέρους ἀρχομένου
Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,
τὰ δύο μέρη,
ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·
Ἀρχίδαμος δὲ
ὁ Ζευξιδάμου,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,
ἦγεῖτο.
Καὶ καθεζόμενοι
ἐδῄουν τὴν γῆν.
Καὶ αὐτῶν ὄντων ἐν τῇ Ἀττικῇ
οὔπω
πολλὰς ἡμέρας,
ἡ νόσος ἤρξατο πρῶτον
γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις,
λεγόμενον μὲν
καὶ πρότερον
ἐγκατασκῆψαι
πολλαχόσε,
καὶ περὶ Λῆμνον
καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις,
οὐ μέντοι
τοσοῦτός γε λοιμὸς
οὐδὲ φθορὰ ἀνθρώπων
οὕτως

XLVII. Telle d'une part
la cérémonie funèbre eut-lieu
dans cet hiver ;
et cet *hiver* étant passé,
la première année de cette guerre
finissait.
D'autre part aussitôt
l'été commençant
les Péloponnésiens et leurs alliés,
les deux parts (tiers) *seulement*,
comme aussi la première *fois*,
firent-invasion en Attique ;
or Archidamos
le *fils* de Zeuxidamos,
roi des Lacédémoniens,
les commandait.
Et étant campés
ils ravageaient le territoire.
Et eux étant dans l'Attique
pas-encore
depuis beaucoup de jours,
la maladie commença d'abord
à être (se déclarer) aux Athéniens,
cela étant dit à la vérité
elle précédemment aussi
s'être abattue
dans-beaucoup-d'endroits,
et aux-environs-de Lemnos
et dans d'autres contrées,
cependant *certes*
une si-grande peste du moins
ni une destruction d'hommes
tellement (si grande)

Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἤρκουν, τὸ πρῶτον θεραπεύοντες ἀγνοίᾳ, ἀλλ' αὐτοὶ μάλιστα ἔθνῃσκον ὅσῳ καὶ μάλιστα προσῇσαν, οὔτε ἄλλη ἀνθρωπεία τέχνη οὐδεμία· ὅσα τε πρὸς ἱεροῖς ἱκέτευσαν ἢ μαντείοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἐχρήσαντο, πάντα ἀνωφελῆ ἦν, τελευτῶντές τε αὐτῶν ἀπέστησαν ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικώμενοι.

XLVIII. Ἤρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται, ἐξ Αἰθιοπίας τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου, ἔπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην κατέβη καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν. Ἐς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναίως ἐνέπεσε, καὶ τὸ πρῶτον ἐν τῷ Πειραῖει ἥψατο τῶν ἀνθρώπων, ὥστε καὶ ἐλέχθη ὑπ' αὐτῶν ὡς οἱ Πελοποννήσιοι φάρμακα ἐσβεβλήκοιεν ἐς τὰ φρέατα· κρῆναι[1] γὰρ οὔπω ἦσαν αὐτόθι. Ὕστερον δὲ καὶ ἐς τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκετο καὶ ἔθνῃσκον πολλῷ μᾶλλον ἤδη. Λεγέτω μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ ὡς ἕκαστος γιγνώσκει

terrible épidémie. Les médecins n'étaient d'aucun secours, parce que, dans le principe, ils traitaient le mal sans le connaître. Ils en étaient eux-mêmes les premières victimes, à cause de leurs communications avec les malades. Tous les moyens humains furent également impuissants; en vain on fit des prières dans les temples, on consulta les oracles, on eut recours à d'autres pratiques, tout fut inutile. On finit par y renoncer et par céder à la violence du fléau.

XLVIII. Cette maladie commença, dit-on, dans l'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte; de là elle étendit ses ravages sur l'Égypte, la Libye et la majeure partie des États du roi; puis elle fondit sur la ville d'Athènes et d'abord sur le Pirée, si brusquement qu'on accusa les Péloponnésiens d'avoir empoisonné les citernes, — il n'y avait pas encore de fontaines en ce lieu, — mais ce fut dans la ville haute que la mortalité fut la plus grande. Je laisse à chacun, médecin ou non, le soin d'expliquer l'origine probable

ἐμνημονεύετο γενέσθαι
οὐδαμοῦ.
Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἦρχουν,
θεραπεύοντες τὸ πρῶτον
ἀγνοίᾳ,
ἀλλὰ αὐτοὶ ἔθνῃσκον μάλιστα,
ὅσῳ καὶ
προσῇσαν
μάλιστα,
οὔτε
οὐδεμία ἄλλη τέχνη ἀνθρωπεία·
ὅσα τε
ἱκέτευσαν πρὸς ἱεροῖς
ἢ ἐχρήσαντο μαντείαις
καὶ τοῖς τοιούτοις,
πάντα ἦν ἀνωφελῆ,
τελευτῶντές τε
ἀπέστησαν αὐτῶν
νικώμενοι ὑπὸ τοῦ κακοῦ.

XLVIII. Ἤρξατο δὲ
τὸ μὲν πρῶτον,
ὡς λέγεται,
ἐξ Αἰθιοπίας
τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου,
ἔπειτα δὲ κατέβη
καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην
καὶ ἐς τὴν γῆν βασιλέως
τὴν πολλήν.
Ἐνέπεσε δὲ ἐξαπιναίως
ἐς τὴν πόλιν Ἀθηναίων,
καὶ τὸ πρῶτον
ἥψατο τῶν ἀνθρώπων
ἐν τῷ Πειραιεῖ,
ὥστε καὶ
ἐλέχθη ὑπὸ αὐτῶν
ὡς οἱ Πελοποννήσιοι
ἐσβεβλήκοιεν φάρμακα
ἐς τὰ φρέατα·
κρῆναι γὰρ
οὔπω ἦσαν αὐτόθι.
Ὕστερον δὲ
ἀφίκετο καὶ
ἐς τὴν πόλιν ἄνω,
καὶ ἔθνῃσκον
πολλῷ μᾶλλον
ἤδη.
Καὶ ἰατρὸς μὲν οὖν
καὶ ἰδιώτης
λεγέτω περὶ αὐτοῦ,
ἕκαστος ὡς γιγνώσκει,

n'était rapportée avoir eu-lieu
nulle-part. [raient,
Car ni les médecins ne secou-
soignant d'abord
avec ignorance,
mais eux-mêmes mouraient le plus,
d'autant plus que aussi
ils s'approchaient *des malades*
le plus,
ni [*rait* :
aucun autre art humain *ne secou-*
et tout-ce-en-quoi
ils avaient prié près des temples
ou avaient-usé de divinations
et des *moyens* tels,
tous *ces recours* étaient inutiles,
et finissant (et enfin)
ils s'abstinrent d'eux
étant vaincus par le mal.

XLVIII. Or elle (la maladie)
d'une part d'abord, [commença
comme il est dit,
de (dans) l'Éthiopie
celle au-dessus de l'Égypte,
d'autre part ensuite elle descendit
et en Égypte et en Libye,
et dans le pays du roi *de Perse*
dans la plus grande *partie*.
Et elle tomba subitement
dans la ville des Athéniens,
et d'abord
elle toucha (attaqua) les hommes
dans le Pirée,
de-sorte-que même
il fut dit par eux
que les Péloponnésiens
avaient jeté des poisons
dans les citernes ;
car des fontaines
n'étaient pas-encore là (au Pirée).
Et plus tard
elle arriva aussi
dans la ville d'-en-haut,
et *les hommes* mouraient [bre)
beaucoup plus (en plus grand nom-
déjà.
Que d'une part donc et le médecin
et le particulier
disent au sujet de cela,
chacun comme il pense,

καὶ ἰατρὸς καὶ ἰδιώτης ἀφ' ὅτου εἰκὸς ἦν γενέσθαι αὐτὸ, καὶ τὰς αἰτίας ἅστινας νομίζει τοσαύτης μεταβολῆς ἱκανὰς εἶναι, ἐγὼ δὲ οἷόν τε ἐγίγνετο λέξω, καὶ ἀφ' ὧν ἄν τις σκοπῶν, εἴ ποτε καὶ αὖθις ἐπιπέσοι, μάλιστ' ἂν ἔχοι τι προειδὼς μὴ ἀγνοεῖν, ταῦτα δηλώσω αὐτός τε νοσήσας καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας.

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, ὡς ὡμολογεῖτο ἐκ πάντων, μάλιστα δὴ ἐκεῖνο ἄνοσον ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας ἐτύγχανεν ὄν· εἰ δέ τις καὶ προέκαμνέ τι, ἐς τοῦτο πάντα ἀπεκρίθη. Τοὺς δ' ἄλλους ἀπ' οὐδεμιᾶς προφάσεως, ἀλλ' ἐξαίφνης ὑγιεῖς ὄντας πρῶτον μὲν τῆς κεφαλῆς θέρμαι ἰσχυραὶ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθήματα καὶ φλόγωσις ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἐντὸς, ἥ τε φάρυγξ καὶ ἡ γλῶσσα, εὐθὺς αἱματώδη ἦν καὶ πνεῦμα ἄτοπον καὶ δυσῶδες ἦφίει[1]· ἔπειτα ἐξ αὐτῶν πταρμὸς καὶ

de ce fléau et de rechercher les causes capables d'opérer une telle perturbation ; je me bornerai à décrire les caractères et les symptômes de cette maladie, afin qu'on puisse se mettre sur ses gardes, si jamais elle reparaît. J'en parlerai en homme qui fut atteint lui-même et qui vit souffrir d'autres personnes.

XLIX. On s'accordait à reconnaître que cette année avait été particulièrement exempte des maladies ordinaires; celles qui venaient à se produire finissaient toutes par celle-là. En général on était frappé sans aucun signe précurseur, mais à l'improviste et en pleine santé. D'abord on ressentait de vives chaleurs de tête; les yeux devenaient rouges et enflammés; à l'intérieur, le pharynx et la langue paraissaient couleur de sang; la respiration était irrégulière, l'haleine fétide. Venaient ensuite l'éternument

ἀπὸ ὅτου — par-suite-de quoi
ἦν εἰκὸς — il était vraisemblable
αὐτὸ γενέσθαι, — cela arriver,
καὶ τὰς αἰτίας — et les causes
τοσαύτης μεταβολῆς — d'un aussi-grand changement
ἄστινας νομίζει — *celles* qu'il croit
εἶναι ἱκανὰς, — être suffisantes,
ἐγὼ δὲ λέξω — moi d'autre part je dirai
οἷόν τε ἐγίγνετο — et quel était *ce mal*,
καὶ δηλώσω ταῦτα, — et j'exposerai ces *indices*,
ἀπὸ ὧν — d'après lesquels
τις σκοπῶν ἂν — quelqu'un pouvant examiner,
εἴ ποτε καὶ αὖθις — si quelque-jour encore de-nou-
ἐπιπέσοι, — il survenait, [veau
ἔχοι ἂν μάλιστά — pourrait avoir le plus
τι — quelque *donnée*
προειδὼς — sachant (qu'il saurait)-d'avance
μὴ ἀγνοεῖν, — *pour* ne pas *le* méconnaître,
αὐτός τε νοσήσας, — et moi-même ayant été-malade,
καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους — et moi-même ayant vu d'autres
πάσχοντας. — qui souffraient. [née,

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, — XLIX. Car d'une part cette an-
ὡς ὡμολογεῖτο — comme cela était reconnu
ἐκ πάντων, — de tous,
ἐτύγχανεν ὂν — se trouvait étant
μάλιστα δὴ ἐκεῖνο — le plus elle certes
ἄνοσον — exempte-de-maladies
ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας· — relativement aux autres malaises;
εἴ δέ τις καὶ — d'autre part si quelqu'un encore
προέκαμνέ τι, — était-malade-auparavant de quel-
πάντα — tous *les maux* [que *mal*,
ἀπεκρίθη ἐς τοῦτο. — se ramenèrent à celui-là.
Πρῶτον δὲ μὲν — Mais d'une part d'abord
θέρμαι ἰσχυραὶ — des chaleurs fortes
τῆς κεφαλῆς — de la tête
καὶ ἐρυθήματα — et des rougeurs
καὶ φλόγωσις τῶν ὀφθαλμῶν — et une inflammation des yeux
ἐλάμβανεν ἄλλους — saisissaient les autres
ἀπὸ οὐδεμιᾶς προφάσεως, — d'après nulle cause apparente,
ἀλλὰ ἐξαίφνης, — mais subitement,
ὄντας ὑγιεῖς, — *eux* étant en-bonne-santé,
καὶ τὰ ἐντὸς, — et les *organes* du-dedans,
ἥ τε φάρυγξ — et le gosier
καὶ ἡ γλῶσσα, — et la langue,
ἦν εὐθὺς — étaient (devenaient) aussitôt
αἱματώδη — sanguinolents
καὶ ἠφίει πνεῦμα — et envoyaient une haleine
ἄτοπον καὶ δυσῶδες· — étrange et fétide ;
ἔπειτα ἐξ αὐτῶν — puis à la suite de ces *symptômes*
πταρμὸς καὶ βράγχος — éternument et enrouement

βράγχος ἐπεγίγνετο, καὶ ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη ὁ πόνος μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ· καὶ ὁπότε ἐς τὴν καρδίαν στηρίξειεν, ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρσεις χολῆς πᾶσαι ὅσαι ὑπὸ ἰατρῶν ὠνομασμέναι εἰσὶν ἐπῆσαν, καὶ αὗται μετὰ ταλαιπωρίας μεγάλης. Λύγξ τε τοῖς πλείοσιν ἐνέπεσε κενὴ, σπασμὸν ἐνδιδοῦσα ἰσχύρον, τοῖς μὲν μετὰ ταῦτα λωφήσαντα, τοῖς δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον. Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν ἁπτομένῳ σῶμα οὔτ' ἄγαν θερμὸν ἦν οὔτε χλωρὸν, ἀλλ' ὑπέρυθρον, πελιτνὸν, φλυκταίναις μικραῖς καὶ ἕλκεσιν ἐξηνθηκός· τὰ δὲ ἐντὸς οὕτως ἐκάετο ὥστε μήτε τῶν πάνυ λεπτῶν ἱματίων καὶ σινδόνων τὰς ἐπιβολὰς μήδ' ἄλλο τι ἢ γυμνοὶ ἀνέχεσθαι[1], ἥδιστά τε ἂν ἐς ὕδωρ ψυχρὸν σφᾶς αὐτοὺς ῥιπτεῖν· καὶ πολλοὶ τοῦτο τῶν ἠμεληκότων ἀνθρώπων καὶ ἔδρασαν ἐς φρέατα, τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ ξυνεχόμενοι· καὶ ἐν τῷ ὁμοίῳ καθειστήκει τό τε πλέον καὶ ἔλασσον ποτόν. Καὶ ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν

et l'enrouement. Bientôt le mal descendait dans la poitrine, accompagné d'une toux violente; lorsqu'il atteignait l'estomac, il le soulevait avec des douleurs aiguës et déterminait toutes les évacuations bilieuses qui ont été spécifiées par les médecins. La plupart des malades étaient saisis d'un hoquet sans vomissements et de fortes convulsions, qui chez les uns ne tardaient pas à se calmer et qui se prolongeaient chez d'autres. A l'extérieur, le corps n'était ni brûlant au toucher ni blême; il était rougeâtre, livide, couvert de petites phlyctènes et d'ulcères; mais la chaleur interne était telle, qu'on ne supportait pas même les vêtements les plus légers, les couvertures les plus fines. Les malades restaient nus et se seraient volontiers plongés dans l'eau froide, comme le firent quelques malheureux qui, abandonnés à eux-mêmes et dévorés d'une soif ardente, se précipitèrent dans des puits. Cette soif était toujours la même, qu'on bût peu ou beaucoup. Le malaise, résultant de l'agitation et de l'insomnie, ne

ἐπεγίγνετο,
καὶ ἐν χρόνῳ οὐ πολλῷ
ὁ πόνος κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη
μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ·
καὶ ὁπότε στηρίξειε
ἐς τὴν καρδίαν,
ἀνέστρεφέ τε αὐτήν,
καὶ πᾶσαί ἀποκαθάρσεις χολῆς,
ὅσαι εἰσὶν ὠνομασμέναι
ὑπὸ ἰατρῶν,
ἐπῆσαν,
καὶ αὗται
μετὰ μεγάλης ταλαιπωρίας·
λύγξ τε κενὴ
ἐνέπεσε τοῖς πλείοσιν,
ἐνδιδοῦσα σπασμὸν ἰσχυρὸν,
λωφήσαντα τοῖς μὲν
μετὰ ταῦτα,
τοῖς δὲ
καὶ πολλῷ ὕστερον.
Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν
σῶμα
ἦν ἁπτομένῳ
οὔτε ἄγαν θερμὸν, οὔτε χλωρὸν,
ἀλλὰ ὑπέρυθρον, πελιτνὸν,
ἐξηνθηκὸς μικραῖς φλυκταίναις
καὶ ἕλκεσι·
τὰ δὲ ἐντὸς
ἐκάετο οὕτως,
ὥστε
ἀνέχεσθαι
μήτε τὰς ἐπιβολὰς
τῶν ἱματίων πάνυ λεπτῶν
καὶ σινδόνων,
μηδὲ ἄλλο τι ἢ γυμνοὶ,
ῥιπτεῖν τε ἄν σφᾶς αὐτοὺς
ἥδιστα
ἐς ὕδωρ ψυχρόν.
Καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
ἠμεληκότων
ἔδρασαν καὶ τοῦτο
ἐς φρέατα,
ξυνεχόμενοι
τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ·
καὶ τὸ ποτὸν πλέον τε
καὶ ἔλασσον
καθειστήκει
ἐν τῷ ὁμοίῳ.
Καὶ ἡ ἀπορία
τοῦ μὴ ἡσυχάζειν

survenaient,
et dans un temps non long
le mal descendait dans la poitrine
avec une toux violente ;
et quand il s'appesantissait
sur l'estomac,
et il retournait lui (l'estomac),
et toutes les évacuations de bile,
toutes-celles-qui ont été nommées
par les médecins,
survenaient,
et ces *évacuations se faisaient*
avec une grande souffrance ;
et un hoquet vide (sans vomisse-
arriva à la plupart, [ments)
causant une convulsion violente,
qui s'apaisait chez les uns
après cela (bientôt),
chez les autres [*ment.*
même beaucoup plus tard *seule-*
Et d'une part à-l'-extérieur
le corps
*n'*était pour celui qui *le* touchait
ni trop chaud, ni pâle,
mais rougeâtre, livide,
pullulant de petites pustules
et de *petits* ulcères ;
d'autre part les *organes* du-dedans
étaient-brûlants tellement,
que *les malades*
ne supporter (n'enduraient)
ni l'imposition (le poids)
des vêtements tout à fait légers
et des toiles-fines,
ni autre chose que *d'être* nus,
et se jeter (se seraient jetés) eux-
avec-le-plus-grand-plaisir [mêmes
dans de l'eau froide.
Et beaucoup des hommes
négligés (non surveillés)
exécutèrent aussi cela
en se jetant dans des citernes,
étant possédés
de la (d'une) soif inextinguible ;
et la boisson et plus abondante
et moins abondante
se trouvaient (étaient)
à égalité (également insuffisantes).
Et le manque
de se reposer (de repos)

καὶ ἡ ἀγρυπνία ἐπέκειτο διὰ παντός. Καὶ τὸ σῶμα, ὅσονπερ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ δόξαν τῇ ταλαιπωρίᾳ, ὥστε ἢ διεφθείροντο οἱ πλεῖστοι ἐναταῖοι καὶ ἑβδομαῖοι ὑπὸ τοῦ ἐντὸς καύματος, ἔτι ἔχοντές τι δυνάμεως, ἢ εἰ διαφύγοιεν, ἐπικατιόντος τοῦ νοσήματος ἐς τὴν κοιλίαν καὶ ἑλκώσεώς τε αὐτῇ ἰσχυρᾶς ἐγγιγνομένης καὶ διαρροίας ἅμα ἀκράτου ἐπιπιπτούσης οἱ πολλοὶ ὕστερον δι' αὐτὴν ἀσθενείᾳ ἀπεφθείροντο. Διεξῄει γὰρ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἄνωθεν ἀρξάμενον τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ πρῶτον ἱδρυθὲν κακὸν, καὶ εἴ τις ἐκ τῶν μεγίστων περιγένοιτο, τῶν γε ἀκρωτηρίων ἀντίληψις αὐτοῦ ἐπεσήμαινε. Κατέσκηπτε γὰρ ἐς ἄκρας χεῖρας καὶ πόδας, καὶ πολλοὶ στερισκόμενοι τούτων διέφευγον, εἰσὶ δ' οἳ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοὺς δὲ καὶ λήθη ἐλάμβανε παραυτίκα ἀναστάντας τῶν πάντων ὁμοίως καὶ ἠγνόησαν σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.

laissait point de relâche. Tant que le mal était dans sa période d'intensité, le corps, loin de dépérir, opposait à ses atteintes une résistance inattendue; en sorte que la plupart des malades conservaient encore quelque vigueur lorsque, au bout de sept ou de neuf jours, ils étaient emportés par l'inflammation intérieure; ou bien, s'ils franchissaient ce terme, le mal descendait dans les intestins, et y déterminait de fortes ulcérations, suivies d'une diarrhée opiniâtre et d'une atonie à laquelle la plupart finissaient par succomber. Ainsi la maladie, qui d'abord avait son siège dans la tête, parcourait graduellement tout le corps du haut en bas. Si l'on échappait aux accidents les plus graves, le mal frappait les extrémités, qui, dans ce cas, gardaient les traces de son passage; il attaquait les doigts des mains et des pieds. Plusieurs en furent quittes pour la perte de ces membres, d'autres pour celle des yeux; d'autres enfin étaient totalement privés de mémoire et, en se relevant, ne reconnaissaient ni leurs proches ni eux-mêmes.

καὶ ἡ ἀγρυπνία	et l'insomnie
ἐπέκειτο	pesaient-sur *eux*
διὰ παντός.	pendant tout *le temps*.
Καὶ, ὅσονπερ χρόνον καὶ	Et, tout le temps que aussi
ἡ νόσος ἀκμάζοι,	la maladie était-dans-sa-force,
τὸ σῶμα οὐκ ἐμαραίνετο,	le corps ne se flétrissait pas,
ἀλλὰ ἀντεῖχε τῇ ταλαιπωρίᾳ	mais résistait à la souffrance
παρὰ δόξαν,	contre *toute* opinion,
ὥστε ἢ διεφθείροντο	de-sorte-que ou ils périssaient
οἱ πλεῖστοι	la plupart
ἐναταῖοι	le-neuvième-jour
καὶ ἑβδομαῖοι	et (ou) le-septième-jour .
ὑπὸ τοῦ καύματος ἐντὸς,	par la chaleur du-dedans,
ἔχοντες ἔτι	ayant encore
τι δυνάμεως,	quelque *peu* de force,
ἢ εἰ διαφύγοιεν,	ou bien s'ils échappaient *à ce terme*,
τοῦ νοσήματος ἐπικατιόντος	le mal descendant
ἐς τὴν κοιλίαν,	dans le bas-ventre
καὶ ἑλκώσεώς τε ἰσχυρᾶς	et aussi une ulcération violente
ἐγγιγνομένης αὐτῇ	se formant-dans *lui* (le bas-ventre)
καὶ ἅμα	et en-même-temps
διαρροίας ἀκράτου	une diarrhée excessive
ἐπιπιπτούσης,	survenant,
οἱ πολλοὶ ἀπεφθείροντο ὕστερον	la plupart périssaient plus tard
ἀσθενείᾳ διὰ αὐτήν.	de faiblesse par elle (la diarrhée).
Τὸ γὰρ κακὸν	Car le mal
ἱδρυθὲν πρῶτον	siégeant d'abord
ἐν τῇ κεφαλῇ	dans la tête
διεξῄει διὰ παντὸς τοῦ σώματος	allait à travers tout le corps
ἀρξάμενον ἄνωθεν,	commençant d'-en-haut,
καὶ εἴ τις περιγένοιτο	et si quelqu'un survivait [*cidents*,
ἐκ τῶν μεγίστων,	*ayant échappé* aux plus graves *ac*-
ἀντίληψις	l'invasion
τῶν γε ἀκρωτηρίων	du moins des extrémités *du corps*
αὐτοῦ	de lui
ἐπεσήμαινε.	révélait-après-coup *le mal*.
Κατέσκηπτε γὰρ	Car le *mal* se jetait
καὶ ἐς ἄκρας χεῖρας	et à l'extrémité des mains
καὶ πόδας,	et des pieds,
καὶ πολλοὶ διέφευγον	et beaucoup échappaient
στερισκόμενοι τούτων,	étant privés de ces *membres*,
εἰσὶ δὲ οἳ	et il en est qui *furent privés*
καὶ τῶν ὀφθαλμῶν.	aussi des yeux.
Καὶ λήθη	Et l'oubli
τῶν πάντων ὁμοίως	de toutes choses pareillement
ἐλάμβανε τοὺς δὲ	s'emparait des autres
παραυτίκα ἀναστάντας,	aussitôt rétablis,
καὶ ἠγνόησαν	et ils méconnurent
σφᾶς τε αὐτοὺς	et eux-mêmes
καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.	et leurs proches.

L. Γενόμενον γὰρ κρεῖσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου τά τε ἄλλα χαλεπωτέρως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν προσέπιπτεν ἑκάστῳ καὶ ἐν τῷδε ἐδήλωσε μάλιστα ἄλλο τι ὂν ἢ τῶν ξυντρόφων τι· τὰ γὰρ ὄρνεα καὶ τετράποδα ὅσα ἀνθρώπων ἅπτεται πολλῶν ἀτάφων γιγνομένων ἢ οὐ προσήει ἢ γευσάμενα διεφθείρετο. Τεκμήριον δέ· τῶν μὲν τοιούτων ὀρνίθων ἐπίλειψις σαφὴς ἐγένετο, καὶ οὐχ ἑωρῶντο οὔτε ἄλλως οὔτε περὶ τοιοῦτον οὐδέν· οἱ δὲ κύνες μᾶλλον αἴσθησιν παρεῖχον τοῦ ἀποβαίνοντος διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα, πολλὰ καὶ ἄλλα παραλιπόντι ἀτοπίας, ὡς ἑκάστῳ ἐτύγχανέ τι διαφερόντως ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον γιγνόμενον, τοιοῦτον ἦν ἐπὶ πᾶν τὴν ἰδέαν. Καὶ ἄλλο παρελύπει κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον οὐδὲν τῶν εἰωθότων· ὃ δὲ καὶ γένοιτο, ἐς τοῦτο ἐτελεύτα. Ἔθνῃσκον δὲ οἱ μὲν ἀμελείᾳ,

L. Il est impossible de dépeindre les ravages de ce fléau; il sévissait avec une violence irrésistible. Ce qui prouve qu'il différait de toutes les affections connues, c'est que les animaux carnassiers, oiseaux et quadrupèdes, n'approchaient point des cadavres, quoiqu'il y en eût une foule sans sépulture, ou périssaient dès qu'ils y avaient touché. On s'en aperçut clairement à la disparition de ces animaux; on n'en voyait aucun autour des corps morts ni ailleurs. Cette circonstance était surtout frappante à l'égard des chiens, accoutumés à vivre en société avec l'homme.

LI. Tel était, pour laisser de côté les accidents exceptionnels et les variétés dépendant des individus, le caractère général de cette épidémie. Aussi longtemps qu'elle régna, aucune des maladies ordinaires ne se fit sentir, ou bien elles aboutissaient toutes à celle-ci. Les uns mouraient sans secours, les autres

L. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς νόσου
γενόμενον κρεῖσσον
λόγου
προσέπιπτέ τε ἐκάστῳ
τὰ ἄλλα
χαλεπωτέρως
ἢ κατὰ τὴν φύσιν
ἀνθρωπείαν,
καὶ ἐδήλωσε μάλιστα ἐν τῷδε
ὂν ἄλλο τι
ἢ τι τῶν ξυντρόφων·
τὰ γὰρ ὄρνεα
καὶ τετράποδα,
ὅσα ἅπτεται
ἀνθρώπων,
πολλῶν,
γιγνομένων ἀτάφων,
ἢ οὐ προσήει,
ἢ γευσάμενα διεφθείρετο.
Τεκμήριον δέ·
ἐπίλειψις μὲν
τῶν ὀρνίθων τοιούτων
ἐγένετο σαφὴς,
καὶ οὐχ ἑωρῶντο
οὔτε ἄλλως
οὔτε περὶ
οὐδὲν τοιοῦτον·
οἱ δὲ κύνες
παρεῖχον μᾶλλον
αἴσθησιν τοῦ ἀποβαίνοντος
διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα,
παραλιπόντι
καὶ πολλὰ ἄλλα
ἀτοπίας,
ὥς τι
ἐτύγχανεν ἑκάστῳ
γιγνόμενον διαφερόντως
ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον,
ἦν ἐπὶ πᾶν τοιοῦτον
τὴν ἰδέαν.
Καὶ κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον
οὐδὲν ἄλλο τῶν εἰωθότων
παρελύπει·
ὃ δὲ καὶ
γένοιτο,
ἐτελεύτα
ἐς τοῦτο.
Ἔθνησκον δὲ
οἱ μὲν ἀμελείᾳ,

L. Car ce genre de maladie
ayant été plus fort
que la parole (qu'on ne peut le dire)
et tombait sur chacun
dans les autres choses
plus rigoureusement
que selon la nature (les forces)
humaine,
et fit-voir surtout en ceci
étant (qu'il était) autre chose
qu'aucune des *maladies* analogues;
car les oiseaux
et les quadrupèdes,
tous-ceux-qui touchent
aux *corps des* hommes,
beaucoup de *morts*
étant sans-sépulture,
ou ne s'*en* approchaient pas,
ou *en* ayant goûté périssaient.
Or *voici* la preuve :
d'une part le manque
des oiseaux de-cette-espèce
fut manifeste,
et ils n'étaient vus
ni autrement
ni autour [davres);
de rien de tel (de goûter des ca-
d'autre part les chiens [*core*
fournissaient (donnaient) plus *en-*
le sentiment de ce qui arrivait
à cause du *eux* vivre-avec *l'homme*.

LI. D'une part donc la maladie
à *moi* ayant omis (pour omettre)
encore beaucoup d'autres *cas*
d'étrangeté,
selon-que quelque-chose
arrivait à chacun
étant différemment
à l'un en-comparaison de-l'autre,
était en général telle
par l'apparence.
Et pendant ce temps-là
aucun autre des *maux* accoutumés
n'affligeait-en-même-temps;
d'ailleurs aussi *tout mal* qui
arrivait,
finissait *en aboutissant*
à celui-là (à la peste).
D'autre part *les hommes* mouraient
les uns par manque-de-soins,

οἱ δὲ καὶ πάνυ θεραπευόμενοι. Ἓν τε οὐδὲ ἓν κατέστη ἴαμα, ὡς εἰπεῖν, ὅ τι χρῆν προσφέροντας ὠφελεῖν· τὸ γάρ τῳ ξυνενεγκὸν ἄλλον τοῦτο ἔβλαπτε. Σῶμά τε αὔταρκες ὂν οὐδὲν διεφάνη πρὸς αὐτὸ ἰσχύος πέρι ἢ ἀσθενείας, ἀλλὰ πάντα ξυνήρει [1] καὶ τὰ πάση διαίτῃ θεραπευόμενα. Δεινότατον δὲ παντὸς ἦν τοῦ κακοῦ ἥ τε ἀθυμία, ὁπότε τις αἴσθοιτο κάμνων (πρὸς γὰρ τὸ ἀνέλπιστον εὐθὺς τραπόμενοι τῇ γνώμῃ, πολλῷ μᾶλλον προΐεντο σφᾶς αὐτοὺς καὶ οὐκ ἀντεῖχον), καὶ ὅτι ἕτερος ἀφ' ἑτέρου θεραπείας ἀναπιμπλάμενοι ὥσπερ τὰ προβάτα [2] ἔθνῃσκον· καὶ τὸν πλεῖστον φθόρον τοῦτο ἐνεποίει. Εἴτε γὰρ μὴ θέλοιεν δεδιότες ἀλλήλοις προσιέναι, ἀπώλλυντο ἐρῆμοι, καὶ οἰκίαι πολλαὶ ἐκενώθησαν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύσοντος· εἴτε προσίοιεν, διεφθείροντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετῆς τι μεταποιούμενοι· αἰσχύνῃ γὰρ ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν, ἐσιόντες παρὰ φίλους, ἐπεὶ καὶ τὰς ὀλοφύρσεις τῶν ἀπογιγνο-

entourés de soins. On ne trouva, pour ainsi dire, pas un seul remède d'une efficacité reconnue; ce qui avait fait du bien à l'un faisait du mal à l'autre. Aucune constitution forte ou faible ne mettait à l'abri du fléau; il enlevait tout, quel que fût le traitement suivi. Rien n'était plus fâcheux que l'abattement de ceux qui se sentaient frappés. Au lieu de se raidir contre le mal, ils tombaient aussitôt dans le désespoir et dans une prostration complète. La contagion se propageait par les soins mutuels, et les hommes périssaient comme des troupeaux. C'est là ce qui fit le plus de victimes. Ceux qui, par crainte, voulaient se séquestrer, mouraient dans l'abandon; plusieurs maisons se dépeuplèrent ainsi, faute de secours. Si au contraire on approchait des malades, on était soi-même atteint. Tel fut surtout le sort de ceux qui se piquaient de courage; ils avaient honte de s'épargner et allaient soigner leurs amis; car les parents eux-mêmes, vaincus

οἱ δὲ
καὶ πάνυ θεραπευόμενοι.
Ἓν τε οὐδὲ ἓν ἴαμα
κατέστη,
ὡς εἰπεῖν,
ὅ τι χρῆν ὠφελεῖν
προσφέροντας·
τὸ γὰρ ξυνενεγκόν
τῳ
τοῦτο ἔβλαπτεν ἄλλον.
Οὐδέν τε σῶμα διεφάνη
ὂν αὔταρκες πρὸς αὐτὸ
περὶ ἰσχύος ἢ ἀσθενείας,
ἀλλὰ ξυνήρει
πάντα,
καὶ τὰ θεραπευόμενα
πάσῃ διαίτῃ.
Δεινότατον δὲ παντὸς τοῦ κακοῦ
ἦν ἥ τε ἀθυμία,
ὁπότε τις αἴσθοιτο
κάμνων
(τραπόμενοι γὰρ εὐθὺς τῇ γνώμῃ
πρὸς τὸ ἀνέλπιστον,
προΐεντο πολλῷ μᾶλλον
σφᾶς αὐτοὺς,
καὶ οὐκ ἀντεῖχον),
καὶ ὅτι
ἀναμπιπλάμενοι
ἕτερος ἀπὸ θεραπείας ἑτέρου
ἔθνῃσκον·
ὥσπερ τὰ πρόβατα·
καὶ τοῦτο ἐνεποίει
τὸν πλεῖστον φθόρον.
Εἴτε γὰρ δεδιότες
μὴ θέλοιεν
προσιέναι ἀλλήλοις,
ἀπώλλυντο ἐρῆμοι,
καὶ πολλαὶ οἰκίαι
ἐκενώθησαν
ἀπορίᾳ
τοῦ θεραπεύσοντος·
εἴτε προσίοιεν,
διεφθείροντο,
καὶ μάλιστα
οἱ μεταποιούμενοί τι
ἀρετῆς·
αἰσχύνῃ γὰρ
ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν
ἐσιόντες παρὰ τοὺς φίλους,
ἐπεὶ καὶ

les autres
même étant tout à fait soignés.
Un, pas-même un remède
n'exista,
pour *ainsi* dire,
qui dût être-utile
à ceux qui *l'*appliquaient ;
car ce qui avait fait-du-bien
à quelqu'un
cela nuisait à un autre.
Et aucun corps ne se montra
étant capable-de-résister à ce *fléau*
pour cause de force ou de faiblesse,
mais *le mal* enlevait-à-la-fois
tous *les corps*,
même ceux qui étaient soignés
par tout *genre de* régime.
Mais le plus terrible de tout le mal
était et le découragement,
quand quelqu'un se sentait
étant-malade
(car se tournant aussitôt par l'esprit
vers le désespoir,
ils s'abandonnaient beaucoup plus
eux-mêmes,
et ne résistaient pas),
et *ceci* que
étant remplis (atteints) *du mal*
l'un par le soin de (donné à) l'autre
ils mouraient
comme les brebis ;
et cela causait
la plus grande destruction.
Car et-si ayant-peur
ils ne voulaient pas
s'approcher les-uns-des-autres,
ils périssaient abandonnés,
et beaucoup de maisons
furent vidées (éteintes)
par manque [gnerait ;
de celui (d'un homme) qui soi-
et-s'ils s'approchaient *des malades*,
ils étaient détruits (périssaient),
et principalement
ceux qui s'attribuaient quelque *peu*
de vertu :
car par pudeur [mêmes
ils ne-se-ménageaient-pas eux-
entrant chez leurs amis,
puisque aussi

μένων τελευτῶντες καὶ οἱ οἰκεῖοι ἐξέκαμνον, ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ νικώμενοι. Ἐπὶ πλέον δὲ ὅμως οἱ διαπεφευγότες τόν τε θνήσκοντα καὶ τὸν πονούμενον ᾠκτίζοντο, διὰ τὸ προειδέναι τε καὶ αὐτοὶ ἤδη ἐν τῷ θαρσαλέῳ εἶναι· δὶς γὰρ τὸν αὐτὸν, ὥστε καὶ κτείνειν, οὐκ ἐπελάμβανε· καὶ ἐμακαρίζοντό τε ὑπὸ τῶν ἄλλων, καὶ αὐτοὶ τῷ παραχρῆμα περιχαρεῖ καὶ ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον ἐλπίδος τι εἶχον κούφης, μηδ' ἂν ὑπ' ἄλλου νοσήματός ποτε ἔτι διαφθαρῆναι.

LII. Ἐπίεσε δ' αὐτοὺς μᾶλλον πρὸς τῷ ὑπάρχοντι πόνῳ καὶ ἡ ξυγκομιδὴ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ, καὶ οὐχ ἧσσον τοὺς ἐπελθόντας. Οἰκιῶν γὰρ οὐχ ὑπαρχουσῶν, ἀλλ' ἐν καλύβαις πνιγηραῖς ὥρᾳ ἔτους διαιτωμένων ὁ φθόρος ἐγίγνετο οὐδενὶ κόσμῳ, ἀλλὰ καὶ νεκροὶ ἐπ' ἀλλήλοις ἀποθνήσκοντες ἔκειντο, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐκαλινδοῦντο καὶ περὶ τὰς κρήνας ἅπάσας ἡμιθνῆτες, τοῦ ὕδατος ἐπιθυμίᾳ. Τά τε ἱερὰ ἐν οἷς

par l'excès du mal, avaient cessé d'être sensibles aux plaintes des mourants. Les plus compatissants pour les moribonds et pour les malades étaient ceux qui avaient échappé au trépas; ils avaient connu la souffrance et ils se trouvaient désormais à couvert, les rechutes n'étant pas mortelles. Objets de l'envie des autres, ils étaient, pour le moment, remplis de joie, et nourrissaient pour l'avenir une vague espérance de ne succomber à aucune autre maladie.

LII. Ce qui aggrava encore le fléau, ce fut l'entassement des campagnards dans la ville. Les nouveaux venus eurent particulièrement à souffrir. Ne trouvant plus de maisons disponibles, ils se logeaient, au cœur de l'été, dans des huttes privées d'air; aussi mouraient-ils en foule. Les corps inanimés gisaient pêle-mêle. On voyait des infortunés se rouler dans les rues, autour de toutes les fontaines, à demi morts et consumés par la soif.

καὶ οἱ οἰκεῖοι	même ceux de-la-maison
τελευτῶντες	finissant (à la fin,)
ἐξέκαμνον	étaient-insensibles-de-fatigue
τὰς ὀλοφύρσεις	aux lamentations
τῶν ἀπογιγνομένων,	des mourants,
νικώμενοι	étant vaincus
ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ.	par le grand (l'excès du) mal.
Ὅμως δὲ	D'autre part cependant
οἱ διαπεφευγότες	ceux qui avaient échappé
ᾠκτίζοντο ἐπὶ πλέον	avaient-pitié davantage
τόν τε θνήσκοντα	et de celui qui-mourait
καὶ τὸν πονούμενον,	et de celui qui-était-malade,
διὰ τὸ	à cause de ceci
προειδέναι τε,	et avoir connu-auparavant *le mal*
καὶ αὐτοὶ ἤδη	et eux-mêmes déjà
εἶναι ἐν τῷ θαρσαλέῳ·	être dans la sécurité ;
οὐκ ἐπελάμβανε γὰρ	car *la maladie* ne saisissait pas
δὶς τὸν αὐτόν,	deux-fois le même *homme*,
ὥστε καὶ κτείνειν·	au point même de *le* faire-périr ;
καὶ ἐμακαρίζοντό τε	et aussi ils étaient jugés-heureux
ὑπὸ τῶν ἄλλων,	par les autres,
καὶ αὐτοὶ	et eux-mêmes [ment
τῷ περιχαρεῖ παραχρῆμα	par la joie-excessive sur-le-mo-
εἶχον καὶ	ils avaient encore
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτά	pour le temps d'-ensuite
τι ἐλπίδος κούφης,	quelque *peu* d'un espoir léger
μηδὲ διαφθαρῆναι ἂν ἔτι	*eux* ne devoir plus-même être dé-
ποτὲ	un jour [truits
ὑπὸ ἄλλου νοσήματος.	par une autre maladie.
LII. Πρὸς δὲ	LII. D'autre part, outre
τῷ πόνῳ ὑπάρχοντι	le mal existant,
καὶ ἡ ξυγκομιδὴ	aussi l'affluence-d'arrivants
ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ	des champs à la ville
ἐπίεσεν αὐτούς,	pressa (accabla) eux,
καὶ οὐχ ἧσσον	et n'*accabla* pas moins
τοὺς ἐπελθόντας.	les survenants.
Οἰκιῶν γὰρ	Car des maisons
οὐχ ὑπαρχουσῶν,	n'étant pas,
ἀλλὰ διαιτωμένων	mais *eux* vivant
ὥρᾳ ἔτους	dans la chaleur de l'année (l'été)
ἐν καλύβαις πνιγηραῖς,	dans des baraques étouffantes,
ὁ φθόρος ἐγίγνετο	la destruction *d'eux* avait-lieu
οὐδενὶ κόσμῳ,	sans aucun ordre (confusément),
ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκοντες	mais encore (et de plus) mourant
ἔκειντο νεκροὶ	ils gisaient morts
ἐπὶ ἀλλήλοις,	les uns sur les autres,
καὶ ἐκαλινδοῦντο ἡμιθνῆτες	et ils se roulaient demi-morts
ἐν ταῖς ὁδοῖς	dans les rues
καὶ περὶ ἁπάσας τὰς κρήνας,	et autour de toutes les fontaines
ἐπιθυμίᾳ τοῦ ὕδατος.	par désir de l'eau.

ἐσκήνηντο νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ ἐναποθνῃσκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἔχοντες ὅ τι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων ὁμοίως. Νόμοι τε πάντες ξυνεταράχθησαν οἷς ἐχρῶντο πρότερον περὶ τὰς ταφάς, ἔθαπτον δὲ ὡς ἕκαστος ἐδύνατο. Καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχύντους θήκας[1] ἐτράποντο σπάνει τῶν ἐπιτηδείων, διὰ τὸ συχνοὺς ἤδη προτεθνάναι σφίσιν· ἐπὶ πυρὰς γὰρ ἀλλοτρίας, φθάσαντες τοὺς νήσαντας, οἱ μὲν ἐπιθέντες τὸν ἑαυτῶν νεκρὸν ὑφῆπτον, οἱ δὲ καομένου ἄλλου ἄνωθεν ἐπιβάλοντες ὃν φέροιεν ἀπῆσαν.

LIII. Πρῶτον τε ἦρξε καὶ ἐς τἆλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλέον ἀνομίας τὸ νόσημα. Ῥᾷον γὰρ ἐτόλμα τις ἃ πρότερον ἀπεκρύπτετο μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν, ἀγχίστροφον τὴν μεταβολὴν ὁρῶντες τῶν τ' εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνῃσκόντων,

Les lieux saints où l'on campait étaient jonchés de cadavres; car les hommes, atterrés par l'immensité du mal, avaient perdu le respect des choses divines et sacrées. Toutes les coutumes observées jusqu'alors pour les inhumations furent violées; on enterrait comme on pouvait. Les objets nécessaires aux funérailles étant devenus rares dans quelques familles, il y eut des gens qui eurent recours à des moyens infâmes : les uns allaient déposer leurs morts sur des bûchers qui ne leur appartenaient pas, et, devançant ceux qui les avaient dressés, ils y mettaient le feu; d'autres, pendant qu'un premier cadavre brûlait, jetaient le leur par-dessus et s'enfuyaient.

LIII. Cette maladie donna dans la ville le signal d'un autre genre de désordres. Chacun se livra plus librement à des excès qu'il cachait naguère. A la vue de si brusques vicissitudes, de riches qui mouraient subitement, de pauvres subitement enri-

Τά τε ἱερὰ ἐν οἷς
ἐσκήνηντο
ην πλέα νεκρῶν,
ἐναποθνῃσκόντων αὐτοῦ·
τοῦ γὰρ κακοῦ
ὑπερβιαζομένου,
οἱ ἄνθρωποι,
οὐκ ἔχοντες
ὅ τι γένωνται,
ἐτράποντο ἐς ὀλιγωρία›
καὶ ἱερῶν
καὶ ὁσίων ὁμοίως.
Πάντες τε νόμοι,
οἷς ἐχρῶντο πρότερον
περὶ τὰς ταφάς,
ξυνεταράχθησαν,
ἔθαπτον δὲ
ὡς ἕκαστος ἐδύνατο.
Καὶ πολλοὶ ἐτράποντο
ἐς θήκας
ἀναισχύντους
σπάνει τῶν ἐπιτηδείων,
διὰ τὸ
συχνοὺς ἤδη
προτεθνάναι σφίσιν·
οἱ μὲν γὰρ ἐπιθέντες
τὸν νεκρὸν ἑαυτῶν
ἐπὶ πυρὰς ἀλλοτρίας,
φθάσαντες
τοὺς νήσαντας,
ὑφῆπτον,
οἱ δὲ
ἄλλου καομένου,
ἐπιβαλόντες ἄνωθεν
ὃν φέροιεν,
ἀπῆσαν.

LIII. Τό τε νόσημα
πρῶτον ἦρξε
τῇ πόλει
καὶ ἐς τὰ ἄλλα
ἀνομίας
ἐπὶ πλέον.
Τὶς γὰρ ἑτοίμα ῥᾷον
ἃ πρότερον
ἀπεκρύπτετο μὴ ποιεῖν
κατὰ ἡδονὴν,
ὁρῶντες
τὴν μεταβολὴν ἀγχίστροφον
τῶν τε εὐδαιμόνων
καὶ θνῃσκόντων αἰφνιδίως,

Et les temples dans lesquels
ils avaient-fait-des-tentes
étaient pleins de morts,
les malades mourant là;
car le mal
triomphant-par-la-violence,
les hommes,
n'ayant (ne sachant) pas
ce qu'ils deviendraient,
se tournaient vers le mépris
et des choses sacrées
et des *choses justes* pareillement.
Et toutes les lois,
dont ils usaient précédemment
concernant les sépultures,
furent bouleversées (violées),
et ils ensevelissaient *les morts*
comme chacun *le* pouvait.
Et beaucoup se tournèrent
vers des ensevelissements
impudents
par manque des *objets* nécessaires,
à cause de ceci
de nombreux déjà
être-morts-antérieurement à eux;
car les uns ayant posé
le mort d'eux-mêmes
sur des bûchers d'-autrui,
ayant devancé
ceux qui *les* avaient élevés,
mettaient-le-feu-dessous,
les autres
un autre *mort* brûlant,
ayant jeté d'en-haut (par-dessus)
celui qu'ils portaient,
s'en allaient.

LIII. Et cette maladie
la première fut-le-principe
pour la ville
aussi pour d'autres choses
d'une illégalité
pour davantage (plus grande).
Car on osait plus facilement
ce que précédemment
on se cachait de faire
en-vue-du plaisir,
voyant
le changement soudain
et des *hommes* heureux (fortunés
et mourant subitement,

καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων εὐθὺς δὲ τἀκείνων ἐχόντων. Ὥστε ταχείας τὰς ἐπαυρέσεις καὶ πρὸς τὸ τερπνὸν ἠξίουν ποιεῖσθαι, ἐφήμερα τά τε σώματα καὶ τὰ χρήματα ὁμοίως ἡγούμενοι. Καὶ τὸ μὲν προταλαιπωρεῖν τῷ δόξαντι καλῷ οὐδεὶς πρόθυμος ἦν, ἄδηλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπ' αὐτὸ ἐλθεῖν διαφθαρήσεται· ὅ τι δὲ ἥδη τε ἡδὺ καὶ πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸ κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέστη. Θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος οὐδεὶς ἀπεῖργε, τὸ μὲν κρίνοντες[1] ἐν ὁμοίῳ καὶ σέβειν καὶ μή, ἐκ τοῦ πάντας ὁρᾶν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους, τῶν δὲ ἁμαρτημάτων οὐδεὶς ἐλπίζων[2] μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιοὺς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι, πολὺ δὲ μείζω τὴν ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν ἐπικρεμασθῆναι, ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν εἰκὸς εἶναι τοῦ βίου τι ἀπολαῦσαι.

LIV. Τοιούτῳ μὲν πάθει οἱ Ἀθηναῖοι περιπεσόντες

chis, on ne pensait qu'à jouir et à jouir vite; la vie et la fortune paraissaient également précaires. Nul ne prenait la peine de poursuivre un but honorable; car on ne savait si l'on vivrait assez pour y parvenir. Allier le plaisir et le profit, voilà ce qui devint beau et utile. On n'était retenu ni par la crainte des dieux ni par celle des lois. Depuis qu'on voyait tant de monde périr indistinctement, on ne mettait plus aucune différence entre la piété et l'impiété; d'ailleurs personne ne croyait prolonger ses jours jusqu'à la punition de ses crimes. Chacun redoutait bien davantage l'arrêt déjà prononcé contre lui et suspendu sur sa tête; avant d'être atteint, on voulait goûter au moins de la volupté.

LIV. Tels étaient les fléaux qui s'appesantissaient sur Athènes :

καὶ τῶν κεκτημένων οὐδὲν
πρότερον,
ἐχόντων δὲ εὐθὺς
τὰ ἐκείνων.
Ὥστε ἠξίουν
ποιεῖσθαι τὰς ἐπαυρέσεις
ταχείας
καὶ πρὸς τὸ τερπνόν,
ἡγούμενοι τά τε σώματα
καὶ τὰ χρήματα
ἐφήμερα.
Καὶ οὐδεὶς μὲν ἦν πρόθυμος
τὸ προταλαιπωρεῖν
τῷ δόξαντι καλῷ,
νομίζων ἄδηλον
εἰ διαφθαρήσεται
πρὶν ἐλθεῖν ἐπὶ αὐτό·
ὅ τι δὲ ἡδύ τε
ἦδη
καὶ πανταχόθεν
τὸ κερδαλέον
ἐς αὐτὸ,
τοῦτο κατέστη
καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον.
Οὐδεὶς δὲ φόβος θεῶν
ἢ νόμος ἀνθρώπων
ἀπεῖργε,
τὸ μὲν κρίνοντες
ἐν ὁμοίῳ
καὶ σέβειν καὶ μὴ,
ἐκ τοῦ ὁρᾶν
πάντας ἀπολλυμένους ἐν ἴσῳ,
οὐδεὶς δὲ
ἐλπίζων,
ἀντιδοῦναι ἂν τὴν τιμωρίαν
τῶν ἁμαρτημάτων
βιοὺς
μέχρι τοῦ δίκην
γενέσθαι,
τὴν δὲ
ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν
πολὺ μείζω
ἐπικρεμασθῆναι,
ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν,
εἶναι εἰκὸς
ἀπολαῦσαί τι
τοῦ βίου.

LIV. Οἱ Ἀθηναῖοι
περιπεσόντες
τοιούτῳ μὲν πάθει

et de ceux qui ne possédaient rien auparavant,
d'autre part qui avaient tout à coup les *biens* de ceux-là (des morts).
De-sorte-qu'ils jugeaient-à-propos de se-faire les jouissances *de ces* promptes [*biens*
et en-vue-de la volupté,
estimant et leurs corps
et leurs biens
être éphémères. [disposé
Et personne d'une part n'était à se donner-du-mal-d'avance pour la chose qui paraissait belle,
jugeant incertain,
s'il *ne* sera *pas* détruit (mort) avant d'être arrivé à elle ;
mais et ce qui *était* agréable sur-le-champ,
et de-tous-côtés (absolument) ce qui *était* profitable pour cela (pour le plaisir),
cela fut établi (regardé comme) et beau et avantageux. [dieux
D'autre part aucune crainte des ou (ni) *aucune* loi des hommes n'écartait (ne retenait) *eux*,
d'un côté jugeant *être* à un *degré* égal [*les dieux*,
et d'honorer et *de* ne pas *honorer* par suite du voir (en voyant) tous périssant également,
de l'autre côté personne ne présumant devoir subir le châtiment de ses fautes ayant vécu jusqu'à ce que jugement avoir lieu (eût lieu),
mais celui déjà voté (prononcé)-contre eux beaucoup plus grand être suspendu-au-dessus *d'eux*,
lequel avant d'être (qu'il fût) tombé être raisonnable [*sur eux*,
de jouir en quelque chose de la vie.

LIV. Les Athéniens
ayant rencontré (étant en butte à) un tel malheur d'une part

ἐπιέζοντο, ἀνθρῶπων τε ἔνδον θνῃσκόντων καὶ γῆς ἔξω δῃουμένης. Ἐν δὲ τῷ κακῷ, οἷα εἰκὸς, ἀνεμνήσθησαν καὶ τοῦδε τοῦ ἔπους φάσκοντες οἱ πρεσβύτεροι πάλαι ᾄδεσθαι, « ἥξει Δωριακὸς πόλεμος καὶ λοιμὸς ἅμ' αὐτῷ. » Ἐγένετο μὲν οὖν ἔρις τοῖς ἀνθρώποις μὴ λοιμὸν ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει ὑπὸ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ λιμὸν, ἐνίκησε δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰκότως λοιμὸν εἰρῆσθαι· οἱ γὰρ ἄνθρωποι πρὸς ἃ ἔπασχον τὴν μνήμην ἐποιοῦντο. Ἦν δέ γε οἶμαί ποτε ἄλλος πόλεμος καταλάβῃ Δωρικὸς τοῦδε ὕστερος καὶ ξυμβῇ γενέσθαι λιμὸν, κατὰ τὸ εἰκὸς οὕτως ᾄσονται. Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ τοῦ Λακεδαιμονίων χρηστηρίου τοῖς εἰδόσιν, ὅτε ἐπερωτῶσιν αὐτοῖς τὸν θεὸν εἰ χρὴ πολεμεῖν ἀνεῖλε[1] κατὰ κράτος πολεμοῦσι νίκην ἔσεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήψεσθαι. Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου τὰ γιγνόμενα ἥκαζον[2] ὁμοῖα εἶναι, ἐσβεβληκότων δὲ τῶν Πελοποννησίων ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·

au dedans la mortalité, au dehors la dévastation. Dans le malheur, selon l'usage, on se rappela une prédiction que les vieillards prétendaient avoir été chantée jadis :

Viendra la guerre dorienne et la peste avec elle.

A ce sujet, il s'éleva une contestation; quelques-uns soutenaient que, dans ce vers, il y avait anciennement, non pas *la peste*, mais *la famine*. Cependant le premier de ces mots prévalut, comme de raison, à cause de la circonstance : les hommes mettaient leurs souvenirs en harmonie avec leurs maux. Mais que jamais il s'allume une nouvelle guerre dorienne, accompagnée de famine, on ne manquera pas, je pense, de préférer l'autre leçon. Les gens qui en avaient connaissance se rappelaient aussi l'oracle rendu aux Lacédémoniens par le dieu de Delphes, lorsque, interrogé par eux sur l'opportunité de la guerre, il avait répondu que, s'ils la faisaient à outrance, ils auraient la victoire et que lui-même les seconderait. C'est ainsi qu'on cherchait à faire concorder l'oracle avec les événements. Au reste la maladie commença immédiatement après l'entrée des

ἐπιέζοντο,
ἀνθρώπων τε
θνησκόντων ἔνδον
καὶ γῆς
δῃουμένης ἔξω.
Ἐν δὲ τῷ κακῷ,
ἀνεμνήσθησαν καὶ,
οἷα εἰκὸς,
τοῦδε τοῦ ἔπους,
οἱ πρεσβύτεροι φάσκοντες
ᾄδεσθαι πάλαι·
« Πόλεμος Δωριακὸς ἥξει
καὶ λοιμὸς ἅμα αὐτῷ. »
Ἔρις μὲν οὖν ἐγένετο
τοῖς ἀνθρώποις,
μὴ λοιμὸν
ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει
ὑπὸ τῶν παλαιῶν,
ἀλλὰ λιμόν,
ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος
λοιμὸν εἰρῆσθαι
ἐνίκησεν εἰκότως·
οἱ γὰρ ἄνθρωποι
ἐποιοῦντο τὴν μνήμην
πρὸς ἃ ἔπασχον.
Ἦν δέ γέ ποτε
ἄλλος πόλεμος Δωρικὸς
ὕστερος τοῦδε
καταλάβῃ,
καὶ ξυμβῇ
λιμὸν γενέσθαι,
κατὰ τὸ εἰκὸς
ᾄσονται οὕτως,
οἶμαι.
Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ
τοῖς εἰδόσι
τοῦ χρηστηρίου
Λακεδαιμονίων,
ὅτε αὐτοῖς ἐπερωτῶσι τὸν θεὸν
εἰ χρὴ πολεμεῖν,
ἀνεῖλε νίκην ἔσεσθαι
πολεμοῦσι
κατὰ κράτος,
καὶ ἔφη αὐτὸς ξυλλήψεσθαι.
Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου
ἠικαζον τὰ γιγνόμενα
εἶναι ὁμοῖα·
τῶν δὲ Πελοποννησίων
ἐσβεβληκότων,
ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·

étaient pressés (accablés) *par lui*,
et les hommes
mourant au-dedans
et le territoire
étant ravagé au-dehors.
D'autre part dans le malheur,
ils se rappelèrent aussi,
comme *il était* naturel,
ce vers-ci,
les plus vieux disant
lui être chanté autrefois :
« Une guerre dorienne viendra
et une peste avec elle. »
Or donc une discussion eut-lieu
entre les hommes,
non pas la peste
avoir été nommée dans le vers
par les anciens,
mais la famine,
toutefois dans le présent
la peste avoir été dite
prévalut naturellement;
car les hommes [souvenir
se faisaient (arrangeaient, leur
d'après *les maux* qu'ils souffraient.
Mais certes si un jour
une autre guerre dorienne
postérieure à celle-ci
survient,
et *qu'*il arrive-en-même-temps
une famine avoir-lieu,
selon la vraisemblance
ils chanteront ainsi,
je crois.
D'ailleurs mention fut faite aussi
par ceux qui *le* savaient
de l'oracle
des Lacédémoniens,
quand à eux interrogeant le dieu
s'il faut (s'il fallait) faire-la-guerre,
il répondit victoire devoir être
à *eux* combattant
de toutes *leurs* forces,
et dit lui-même devoir *les* aider.
D'une part donc au sujet de l'oracle
ils conjecturaient ce qui arrivait
être conforme *à l'oracle ;*
d'autre part les Péloponnésiens
ayant fait-invasion,
la maladie commença aussitôt;

καὶ ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσῆλθεν, ὅ τι καὶ ἄξιον εἰπεῖν, ἐπενείματο δὲ Ἀθήνας μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων τὰ πολυανθρωπότατα. Ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν νόσον γενόμενα.

VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

(Liv. II, § 65.)

LXV. Τοιαῦτα ὁ Περικλῆς λέγων ἐπειρᾶτο τοὺς Ἀθηναίους τῆς τε ἐπ' αὐτὸν ὀργῆς παραλύειν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἀπάγειν τὴν γνώμην. Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν τοῖς λόγοις ἀνεπείθοντο καὶ οὔτε πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔτι ἔπεμπον ἔς τε τὸν πόλεμον μᾶλλον ὥρμηντο, ἰδίᾳ δὲ τοῖς παθήμασιν ἐλυποῦντο, ὁ μὲν δῆμος ὅτι ἀπ' ἐλασσόνων ὁρμώμενος ἐστέρητο καὶ τούτων, οἱ δὲ δυνατοὶ καλὰ κτήματα κατὰ τὴν χώραν οἰκοδομίαις τε καὶ πολυτελέσι κατασκευαῖς ἀπολωλεκότες, τὸ δὲ μέγιστον, πόλεμον ἀντ' εἰρήνης ἔχοντες. Οὐ

Péloponnésiens en Attique; elle n'attaqua pas le Péloponnèse, au moins d'une manière sérieuse; mais elle désola principalement Athènes et les endroits de l'Attique les plus peuplés. Telles furent les particularités relatives à la peste.

VII

LXV. Telles étaient les paroles par lesquelles Périclès cherchait à désarmer le courroux des Athéniens et à détourner leurs esprits des calamités présentes. Le peuple céda à ses discours et, renonçant à toute nouvelle ambassade auprès des Lacédémoniens, se passionna plus que jamais pour la guerre. Mais les particuliers ne pouvaient prendre leur parti de leur état de malaise. Le pauvre s'affligeait d'être privé du peu qu'il possédait; les riches d'avoir perdu leurs superbes domaines, leurs maisons, leurs meubles somptueux; tous d'avoir la guerre au lieu de la paix. L'irritation ne s'apaisa que lorsqu'on eut mis

καὶ οὐκ ἐσῆλθε μὲν
ἐς Πελοπόννησον,
ὅ τι
ἄξιον καὶ εἰπεῖν,
ἐπενείματο δὲ
Ἀθήνας μὲν μάλιστα,
ἔπειτα δὲ
καὶ τῶν ἄλλων χωρίων
τὰ πολυανθρωπότατα.
Τὰ γενόμενα
κατὰ τὴν νόσον.
ταῦτα μέν.

et elle n'entra pas à la vérité
dans le Péloponnèse,
en quelque chose qui *soit*
valant *la peine* aussi de *le* dire,
mais elle ravagea
d'une part Athènes surtout,
d'autre part ensuite
aussi des autres pays
les plus populeux.
Les choses qui-arrivèrent
pendant la maladie
sont celles-là certes.

VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

LXV. Ὁ Περικλῆς
λέγων τοιαῦτα
ἐπειρᾶτο
παραλύειν τε
τοὺς Ἀθηναίους
τῆς ὀργῆς ἐπὶ αὐτὸν
καὶ ἀπάγειν τὴν γνώμην
ἀπὸ τῶν δεινῶν παρόντων.
Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν
ἀνεπείθοντο τοῖς λόγοις,
καὶ οὔτε ἔπεμπον ἔτι
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους,
ὥρμηντό τε μᾶλλον
ἐς τὸν πόλεμον,
ἰδίᾳ δὲ
ἐλυποῦντο
τοῖς παθήμασιν,
ὁ μὲν δῆμος
ὅτι ὁρμώμενος
ἀπὸ ἐλασσόνων
ἐστέρητο
καὶ τούτων,
οἱ δὲ δυνατοὶ
ἀπολωλεκότες
κτήματα
κατὰ τὴν χώραν
καλὰ οἰκοδομίαις τε
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι,
τὸ δὲ μέγιστον,
ἔχοντες πόλεμον
ἀντὶ εἰρήνης.
Οὐ μέντοι
οἱ ξύμπαντες

LXV. Périclès
disant de telles *paroles*
s'efforçait
et de détacher (faire revenir)
les Athéniens
de la colère contre lui
et de détourner leur pensée
des maux présents.
Or eux en-public d'une part
étaient persuadés par ses discours,
et n'envoyaient plus *de députés*
vers les Lacédémoniens,
et se portaient davantage
à la guerre,
d'autre part en-particulier
ils étaient affligés
de leurs souffrances,
le peuple d'un côté
parce que partant
de *ressources* plus petites
il avait été dépouillé
même de ces *ressources*,
les puissants d'un autre côté
ayant (parce qu'ils avaient) perdu
des possessions
dans la campagne
belles et par des constructions
et par des installations coûteuses,
et *ce qui était* le plus grand *chagrin*
ayant (parce qu'ils avaient) la guerre
au-lieu-de la paix.
Ni certes
les *citoyens* tous-ensemble

μέντοι πρότερόν γε οἱ ξύμπαντες ἐπαύσαντο ἐν ὀργῇ ὄντες αὐτὸν πρὶν ἐζημίωσαν χρήμασιν. Ὕστερον δ' αὖθις οὐ πολλῷ, ὅπερ φιλεῖ ὅμιλος ποιεῖν, στρατηγὸν εἵλοντο καὶ πάντα τὰ πράγματα ἐπέτρεψαν, ὧν μὲν περὶ τὰ οἰκεῖα ἕκαστος ἤλγει ἀμβλύτεροι ἤδη ὄντες, ὧν δὲ ἡ ξύμπασα πόλις προσεδεῖ ὁ πλείστου ἄξιον νομίζοντες εἶναι. Ὅσον τε γὰρ χρόνον προύστη τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρήνῃ, μετρίως ἐξηγεῖτο καὶ ἀσφαλῶς διεφύλαξεν αὐτήν, καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐκείνου μεγίστη, ἐπεί τε ὁ πόλεμος κατέστη, ὁ δὲ [1] φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ προγνοὺς τὴν δύναμιν [2]. Ἐπεβίω δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας ἕξ· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐπὶ πλέον ἔτι ἐγνώσθη ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον. Ὁ μὲν γὰρ ἡσυχάζοντάς τε καὶ τὸ ναυτικὸν θεραπεύοντας καὶ ἀρχὴν μὴ ἐπικτωμένους ἐν τῷ πολέμῳ μηδὲ τῇ πόλει κινδυνεύοντας [3] ἔφη περιέσεσθαι· οἱ δὲ ταῦτά τε πάντα ἐς τοὐναντίον ἔπραξαν καὶ ἄλλα ἔξω τοῦ πολέμου δοκοῦντα εἶναι [4] κατὰ τὰς ἰδίας

Périclès à l'amende; mais bientôt, par une inconséquence naturelle à la multitude, on le réélut général et on lui confia le pouvoir suprême. C'est que les douleurs particulières commençaient à s'amortir et qu'on le regardait comme le seul homme capable de faire face aux nécessités publiques. Tout le temps qu'il fut à la tête des affaires, durant la paix, il gouverna avec modération, pourvut à la sûreté de l'État et le fit parvenir au faîte de la puissance; quand la guerre éclata, ce fut encore lui qui révéla aux Athéniens le secret de leurs forces. Il survécut deux ans et demi. Sa mort fit voir plus clairement encore la justesse de ses calculs. Il avait dit aux Athéniens que, s'ils restaient en repos et se contentaient de soigner leur marine, sans chercher à étendre leur empire pendant la guerre et sans exposer l'existence de la république, ils finiraient par triompher. Sur tous ces points, ils firent exactement l'inverse. Pour satisfaire des ambitions et des cupidités privées, ils formèrent, en

ἐπαύσαντο	ne cessèrent
ἔχοντες αὐτὸν ἐν ὀργῇ	ayant (de traiter) lui avec colère
πρότερόν γε	précédemment au moins
πρὶν ἐζημίωσαν	avant qu'ils *l'*eussent puni
χρήμασιν.	par de l'argent (par une amende).
Οὐ δὲ πολλῷ ὕστερον,	Mais non beaucoup après,
ὅπερ ὅμιλος	*ce* que la multitude
φιλεῖ ποιεῖν,	aime à (a coutume de) faire,
εἵλοντο αὖθις στρατηγὸν,	ils *l'*élurent de nouveau stratège
καὶ ἐπέτρεψαν	et *lui* remirent
πάντα τὰ πράγματα,	toutes les affaires, [sés
ὄντες μὲν ἤδη ἀμβλύτεροι,	étant d'une part déjà plus émous-
ὧν ἕκαστος	*au sujet des choses* dont chacun
ἤλγει	était-affligé [ques,
περὶ τὰ οἰκεῖα,	concernant ses *affaires* domesti-
νομίζοντες δὲ	d'autre part pensant
εἶναι ἄξιον πλείστου	*lui* être digne du plus grand *cas*,
ὧν ἡ πόλις	pour *les choses* dont la ville
ξύμπασα	tout-entière
προσεδεῖτο.	avait-besoin.
Ὅσον τε γὰρ χρόνον	Car et tout le temps que
προύστη τῆς πόλεως	il fut-à-la-tête-de la ville
ἐν τῇ εἰρήνῃ,	pendant la paix,
ἐξηγεῖτο μετρίως	il *la* gouvernait modérément
καὶ διεφύλαξεν αὐτὴν ἀσφαλῶς,	et il conserva elle en-sûreté,
καὶ ἐγένετο μεγίστη ἐπὶ ἐκείνου·	et elle devint très-grande sous lui ;
ἐπεί τε ὁ πόλεμος	et quand la guerre
κατέστη,	fut établie (eut lieu),
ὃ δὲ φαίνεται	lui certes est-évident
καὶ ἐν τούτῳ	encore dans cette *guerre*
προγνοὺς τὴν δύναμιν.	ayant prévu la force *de l'État*.
Ἐπεβίω δὲ	Or il vécut-encore
δύο ἔτη καὶ ἓξ μῆνας·	deux ans et six mois ;
καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν,	et après qu'il fut mort,
ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον	la prévoyance de lui pour la guerre
ἐγνώσθη ἐπὶ πλέον ἔτι.	fut connue davantage encore.
Ὁ μὲν γὰρ ἔφη	Car lui d'une part disait
περιέσεσθαι	*eux* devoir être-supérieurs
ἡσυχάζοντάς τε	et demeurant-tranquilles,
καὶ θεραπεύοντας τὸ ναυτικὸν	et soignant la marine
καὶ μὴ ἐπικτωμένους	et n'acquérant-pas-en-plus
ἀρχὴν	de l'empire
ἐν τῷ πολέμῳ	dans (pendant) la guerre
μηδὲ κινδυνεύοντας	ni ne courant-pas-de-risque
τῇ πόλει·	*du-côté*-de la ville ;
οἱ δὲ ἔπραξάν τε	eux d'autre part et firent
πάντα ταῦτα	toutes ces choses
ἐς τὸ ἐναντίον	dans le *sens* contraire [tres
καὶ ἐπολίτευσαν ἄλλα	et *en* administrèrent (firent) d'au-
δοκοῦντα	paraissant

φιλοτιμίας καὶ ἴδια κέρδη κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς ξυμμάχους ἐπολίτευσαν, ἃ κατορθούμενα μὲν τοῖς ἰδιώταις τιμὴ καὶ ὠφελία μᾶλλον ἦν, σφαλέντα δὲ τῇ πόλει ἐς τὸν πόλεμον βλάβη καθίστατο. Αἴτιον δ' ἦν ὅτι ἐκεῖνος μὲν δυνατὸς ὢν τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ, χρημάτων τε διαφανῶς ἀδωρότατος γενόμενος, κατεῖχε τὸ πλῆθος ἐλευθέρως, καὶ οὐκ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἢ αὐτὸς ἦγε, διὰ τὸ μὴ κτώμενος ἐξ οὐ προσηκόντων τὴν δύναμιν πρὸς ἡδονήν τι λέγειν, ἀλλ' ἔχων ἐπ' ἀξιώσει καὶ πρὸς ὀργήν τι ἀντειπεῖν. Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτό τι αὐτοὺς παρὰ καιρὸν ὕβρει θαρσοῦντας, λέγων κατέπλησσεν ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ δεδιότας αὖ ἀλόγως ἀντικαθίστη πάλιν ἐπὶ τὸ θαρσεῖν· ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς ἀρχή. Οἱ δὲ ὕστερον, ἴσοι αὐτοὶ μᾶλλον πρὸς ἀλλήλους

dehors de la guerre, des entreprises non moins funestes pour eux que pour leurs alliés. Les succès n'auraient tourné qu'au profit et à l'honneur de quelques individus, tandis que les revers entraînaient nécessairement la ruine de l'État. La raison en est simple. Grâce à l'élévation de son caractère, à la profondeur de ses vues, à son désintéressement sans bornes, Périclès exerçait sur Athènes un incontestable ascendant. Il restait libre tout en dirigeant la multitude. Ne devant son crédit qu'à des moyens honnêtes, il n'avait pas besoin de flatter les passions populaires; sa considération personnelle lui permettait de les braver avec autorité. Voyait-il les Athéniens se livrer à une audace intempestive, il les terrifiait par sa parole; étaient-ils abattus sans motif, il avait l'art de les ranimer. En un mot la démocratie subsistait de nom; mais en réalité c'était le gouvernement du premier citoyen. Ceux qui lui succédèrent, n'ayant pas la même

εἶναι ἔξω	être en-dehors-de (étrangères à)
τοῦ πολέμου	la guerre
κατὰ τὰς φιλοτιμίας ἰδίας	en-vue-des ambitions privées
καὶ κέρδη ἴδια	et des gains privés,
κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς	mal et envers eux-mêmes
καὶ τοὺς ξυμμάχους,	et envers les alliés,
ἃ κατορθούμενα μὲν	*choses* qui d'une part réussissant
ἦν μᾶλλον	étaient (auraient été) plutôt
τιμὴ καὶ ὠφελία	honneur et utilité
τοῖς ἰδιώταις,	aux particuliers,
σφαλέντα δὲ	d'autre part ayant échoué
καθίστατο	devenaient
βλάβη τῇ πόλει	un dommage *fait* à la ville
ἐς τὸν πόλεμον.	pour la guerre.
Ἦν δὲ αἴτιον,	Or *ceci en* était cause,
ὅτι ἐκεῖνος μὲν	que celui-là (Périclès) d'une part
ὢν δυνατὸς	étant puissant
τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ,	et par sa dignité et par sa sagesse,
γενόμενός τε διαφανῶς	et ayant été manifestement
ἀδωρότατος	le plus-incapable-de-recevoir-des-
χρημάτων,	d'argent, [présents
κατεῖχε τὸ πλῆθος	contenait la multitude
ἐλευθέρως,	par-des-moyens-libéraux,
καὶ οὐκ ἤγετο ὑπὸ αὐτοῦ	et n'était pas conduit par elle
μᾶλλον ἢ αὐτὸς ἦγε,	plus que lui-même ne *la* conduisait,
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
μὴ λέγειν τι	ne pas dire quelque chose
πρὸς ἡδονὴν	en-vue-du plaisir *du peuple*
κτώμενος	*en* cherchant à acquérir
τὴν δύναμιν	la puissance [bles,
ἐξ οὐ προσηκόντων,	à l'aide de *moyens* non convena-
ἀλλὰ ἔχων ἐπὶ ἀξιώσει	mais pouvant à-cause-de *sa* dignité
ἀντειπεῖν τι	contredire en quelque chose
καὶ πρὸς ὀργήν.	même avec colère.
Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτο αὐτοὺς	Quand donc il remarquait eux
θαρσοῦντάς τι	étant-audacieux en quelque chose
ὕβρει	avec insolence
παρὰ καιρὸν,	contre le temps (mal à propos),
λέγων κατέπλησσεν	en parlant il *les* abattait
ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι,	jusqu'à être effrayés,
καὶ αὖ	et derechef
ἀντικαθίστη πάλιν	il relevait de-nouveau
ἐπὶ τὸ θαρσεῖν	vers le avoir-confiance
δεδιότας ἀλόγως·	*eux* craignant sans-raison ;
ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν	et *c'*était de nom à la vérité
δημοκρατία,	une démocratie,
ἔργῳ δὲ ἀρχὴ	mais de fait une autorité-absolue
ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός.	sous le premier homme. [près lui)
Οἱ δὲ ὕστερον,	D'autre part ceux de plus tard (d'a-
ὄντες αὐτοὶ μᾶλλον ἴσοι	étant eux-mêmes plus égaux

ὄντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρῶτος ἕκαστος γίγνεσθαι, ἐτράποντο καθ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. Ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλὰ, ὡς[1] ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἡμαρτήθη καὶ ὁ ἐς Σικελίαν πλοῦς, ὃς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἁμάρτημα ἦν πρὸς οὓς[2] ἐπῆσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμψαντες[3] οὐ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαβολὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προστασίας τά τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποίουν καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν. Σφαλέντες δ' ἐν Σικελίᾳ ἄλλῃ τε παρασκευῇ καὶ τοῦ ναυτικοῦ τῷ πλείονι μορίῳ, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἤδη ἐν στάσει ὄντες, ὅμως δέκα μὲν ἔτη ἀντεῖχον τοῖς τε πρότερον ὑπάρχουσι πολεμίοις, καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας μετ' αὐτῶν, καὶ τῶν ξυμμάχων ἔτι τοῖς πλείοσιν ἀφεστηκόσι,

supériorité et aspirant tous au premier rôle, se mirent à flatter le peuple et à lui abandonner la conduite des affaires. De là toutes les fautes qu'on peut attendre d'une grande cité placée à la tête d'un empire; de là entre autres l'expédition de Sicile : elle échoua bien moins par une fausse appréciation des forces ennemies que par l'ignorance de ceux qui la décrétèrent, et qui ne fournirent pas à l'armée les moyens dont elle avait besoin. Uniquement occupés de leurs luttes d'amour-propre ou d'influence, ils paralysèrent les opérations et suscitèrent dans Athènes des discordes civiles, inconnues jusqu'alors. Cependant, même après le désastre de Sicile et l'anéantissement presque total de leur flotte, les Athéniens, tout divisés qu'ils étaient entre eux, ne laissèrent pas de résister pendant trois années à leurs anciens ennemis, renforcés par l'adjonction des Siciliens et de leurs propres sujets révoltés pour la plupart, enfin à Cyrus fils

πρὸς ἀλλήλους,	les uns envers les autres,
καὶ ὀρεγόμενοι	et ambitionnant
ἕκαστος τοῦ γίγνεσθαι πρῶτος,	chacun le devenir le premier,
ἐτράποντο	se tournèrent (en vinrent)
καὶ ἐνδιδόναι τὰ πράγματα	même à livrer les affaires
τῷ δήμῳ	au peuple
κατὰ ἡδονάς.	selon *son* plaisir.
Ἐξ ὧν	Par suite de quoi
ἄλλα τε πολλὰ	et d'autres choses nombreuses
ἡμαρτήθη,	furent faites-fautivement
ὡς	comme *il arrive*
ἐν πόλει μεγάλῃ	dans une ville grande
καὶ ἐχούσῃ ἀρχήν,	et qui a la suprématie,
καὶ ὁ πλοῦς ἐς Σικελίαν,	et l'expédition-navale en Sicile,
ὃς οὐκ ην τοσοῦτον	qui n'était pas autant
ἁμάρτημα γνώμης	une faute de jugement
πρὸς οὓς	*relativement aux forces de ceux*
ἐπῆσαν,	ils allaient [contre lesquels
ὅσον	qu'*une faute de ceux*
οἱ ἐκπέμψαντες	qui avaient envoyé
οὐκ ἐπιγιγνώσκοντες	ne connaissant pas
τὰ πρόσφορα	les choses utiles
τοῖς οἰχομένοις,	à ceux qui partaient,
ἀλλὰ	mais *qui*
κατὰ τὰς διαβολὰς ἰδίας	à-cause-de leurs inimitiés privées
περὶ τῆς προστασίας τοῦ δήμου	au-sujet-de la domination du peu-
ἐποίουν τε	et rendaient [ple
ἀμβλύτερα	plus émoussées (plus faibles)
τὰ ἐν τῷ στρατοπέδῳ,	les *opérations faites* à l'armée,
καὶ πρῶτον	et pour la-première-fois
ἐταράχθησαν ἐν ἀλλήλοις	furent agités-de-troubles entre eux
τὰ περὶ τὴν πόλιν.	dans les *affaires* concernant la ville.
Σφαλέντες δὲ ἐν Σικελίᾳ	D'autre part ayant échoué en Sicile
ἄλλῃ τε παρασκευῇ	et par le reste de *leur* appareil
καὶ τῷ πλείονι μορίῳ	et par la plus grande partie
τοῦ ναυτικοῦ,	de *leur* marine *perdue*,
καὶ ὄντες ἤδη ἐν στάσει	et étant déjà en sédition
κατὰ τὴν πόλιν,	dans la ville,
ὅμως ἀντεῖχον μὲν	cependant ils résistaient certes
τρία ἔτη	trois ans
τοῖς τε πολεμίοις	et aux ennemis
ὑπάρχουσι πρότερον	qui étaient *à eux* précédemment
καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας	et à ceux *venus* de Sicile
μετὰ αὐτῶν,	avec eux (unis aux premiers),
καὶ ἔτι	et de-plus
τοῖς πλείοσι	aux plus nombreux
τῶν ξυμμάχων	de *leurs* alliés
ἀφεστηκόσιν,	qui firent-défection,
ὕστερόν τε Κύρῳ	et plus tard à Cyrus
παιδὶ βασιλέως	fils du roi

Κύρῳ τε ὕστερον βασιλέως παιδὶ προσγενομένῳ, ὃς παρεῖχε χρήματα Πελοποννησίοις ἐς τὸ ναυτικόν· καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν ἢ αὐτοὶ ἐν σφίσι κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περιπεσόντες ἐσφάλησαν. Τοσοῦτον τῷ Περικλεῖ ἐπερίσσευσε τότε ἀφ' ὧν αὐτὸς προέγνω καὶ πάνυ ἂν ῥᾳδίως περιγενέσθαι τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν τῷ πολέμῳ.

VIII. DISCOURS DE PHORMION.

(Liv. II, § 89.)

LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, πεφοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων ξυνεκάλεσα, οὐκ ἀξιῶν τὰ μὴ δεινὰ ἐν ὀρρωδίᾳ ἔχειν. Οὗτοι γὰρ πρῶτον μὲν διὰ τὸ προνενικῆσθαι [1] καὶ μηδὲ αὐτοὶ οἴεσθαι ὁμοῖοι ἡμῖν εἶναι, τὸ πλῆθος τῶν νεῶν καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου παρεσκευάσαντο· ἔπειτα ᾧ μάλιστα πιστεύοντες προσέρχονται, ὡς προσῆκον σφίσιν ἀνδρείοις εἶναι, οὐ δι' ἄλλο τι θαρσοῦσιν ἢ διὰ τὴν ἐν τῷ πεζῷ ἐμπειρίαν τὰ πλείω κατορθοῦντες, καὶ οἴονται σφίσι καὶ

du roi, qui fournit aux Péloponnésiens de l'argent pour leur marine. S'ils succombèrent, ce ne fut qu'après s'être épuisés par leurs dissensions intestines. Tant Périclès avait la parfaite intelligence des ressources d'Athènes, qui lui paraissaient assurer le triomphe facile de sa patrie sur les Péloponnésiens réduits à eux-mêmes !

VIII

LXXXIX. « Soldats, le nombre de vos ennemis, je le vois, vous inspire de l'inquiétude ; aussi vous ai-je convoqués pour dissiper une crainte mal fondée. D'abord, c'est à cause de leur première défaite et dans le sentiment de leur infériorité, qu'ils ont réuni ce grand nombre de navires, au lieu de se mesurer avec nous à forces égales. Ensuite, ce qui leur inspire cette confiance audacieuse, c'est uniquement leur habitude des combats sur terre ; comme ils y sont ordinairement vainqueurs, ils se figurent que

προσγενομένῳ,
ὃς παρεῖχε χρήματα
Πελοποννησίοις
ἐς τὸ ναυτικόν·
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν
πρότερον ἢ αὐτοὶ
περιπεσόντες ἐν σφίσι
κατὰ τὰς διαφορὰς ἰδίας
ἐσφάλησαν.
Τοσοῦτον τότε
ἐπερίσσευσε τῷ Περικλεῖ
ἀπὸ ὧν
αὐτὸς προέγνω
περιγενέσθαι ἄν
καὶ πάνυ ῥᾳδίως
τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν
τῷ πολέμῳ.

qui s'adjoignit *à leurs ennemis*,
lequel fournissait de l'argent
aux Péloponnésiens
pour leur marine ;
et ils ne cédèrent pas
avant que eux-mêmes
s'étant affaissés sur eux-mêmes
par-suite-de leurs différends privés
furent renversés.
Tant alors
fut-en-abondance à Périclès
de ces ressources par lesquelles
lui-même avait prévu
eux pouvoir triompher
même tout à fait facilement
des Péloponnésiens eux-mêmes
dans la guerre. [(seuls)

VIII. DISCOURS DE PHORMION.

LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς,
ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
πεφοβημένους τὸ πλῆθος
τῶν ἐναντίων
ξυνεκάλεσα,
οὐκ ἀξιῶν
ἔχειν ἐν ὀρρωδίᾳ
τὰ μὴ δεινά.
Οὗτοι γὰρ πρῶτον μὲν
διὰ τὸ
προνενικῆσθαι
καὶ μηδὲ οἴεσθαι αὐτοὶ
εἶναι ὁμοῖοι ἡμῖν,
παρεσκευάσαντο
τὸ πλῆθος τῶν νεῶν
καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου·
ἔπειτα, ᾧ πιστεύοντες μάλιστα
προσέρχονται,
ὡς προσῆκον σφίσιν
εἶναι ἀνδρείοις,
θαρσοῦσιν
οὐ διά τι ἄλλο
ἢ κατορθοῦντες
τὰ πλείω
διὰ τὴν ἐμπειρίαν
ἐν τῷ πεζῷ,
καὶ οἴονται
ποιήσειν σφίσι

LXXXIX. « Voyant vous,
ô hommes soldats,
effrayés de la multitude
de *vos* adversaires,
je *vous* ai convoqués
ne trouvant-pas-juste
vous avoir en épouvante [bles.
les choses *qui* ne *sont* pas terri-
Car ceux-ci d'une part d'abord
à-cause-de ceci
avoir été précédemment-vaincus
et *ne pas* croire non-plus eux-mê-
être égaux à nous, [mes
ont préparé
la multitude des vaisseaux
et non d'après l'égalité *de nombre* ;
ensuite, *pour ce* en quoi se fiant le
ils s'avancent, [plus
comme appartenant à eux
d'être courageux,
ils ont-confiance *en cela*
non pour quelque autre *cause*
que réussissant
dans la plupart *des occasions*
à-cause-de leur expérience
dans le *combat* par-terre,
et ils croient *cette expérience*
devoir produire pour eux

ἐν τῷ ναυτικῷ ποιήσειν τὸ αὐτό. Τὸ δ' ἐκ τοῦ δικαίου ἡμῖν μᾶλλον νῦν περιέσται, εἴπερ καὶ τούτοις ἐν ἐκείνῳ, ἐπεὶ εὐψυχίᾳ γε οὐδὲν προφέρουσι, τῷ δὲ ἑκάτεροι ἐμπειρότεροι εἶναι θρασύτεροί ἐσμεν. Λακεδαιμόνιοί τε ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων διὰ τὴν σφετέραν δόξαν ἄκοντας προσάγουσι τοὺς πολλοὺς ἐς τὸν κίνδυνον, ἐπεὶ οὐκ ἄν ποτε ἐπεχείρησαν ἡσσηθέντες παρὰ πολὺ αὖθις ναυμαχεῖν. Μὴ δὴ αὐτῶν τὴν τόλμαν δείσητε. Πολὺ δὲ ὑμεῖς ἐκείνοις πλέω φόβον παρέχετε καὶ πιστότερον κατά τε τὸ προνενικηκέναι καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἡγοῦνται μὴ μέλλοντάς τι ἄξιον τοῦ παρὰ πολὺ πράξειν ἀνθίστασθαι ἡμᾶς. Ἀντίπαλοι μὲν γὰρ οἱ πλείους, ὥσπερ οὗτοι, τῇ δυνάμει τὸ πλέον πίσυνοι ἢ τῇ γνώμῃ ἐπέρχονται· οἱ δ' ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων καὶ ἅμα οὐκ ἀναγκαζόμενοι, μέγα τι τῆς διανοίας τὸ βέβαιον ἔχοντες ἀντιτολμῶσιν. Ἃ λογιζόμενοι

sur mer il en sera de même. Mais ici c'est à nous qu'appartient l'avantage, s'il est vrai que sur terre il leur soit acquis. Nous ne leur cédons point en bravoure, et l'audace est toujours en proportion de l'expérience. Les Lacédémoniens, qui n'ont en vue que leur propre gloire, mènent au combat leurs alliés pour la plupart malgré eux. Autrement ils ne reviendraient pas d'eux-mêmes à la charge après une si rude défaite. Ne redoutez point leur valeur. C'est vous qui leur inspirez une terreur bien plus forte et plus motivée, soit à cause de votre première victoire, soit par la pensée que vous n'accepteriez pas la bataille si vous n'étiez résolus à montrer un courage qui compense l'infériorité du nombre. A la guerre, on cherche communément à s'assurer l'avantage du nombre plutôt que de la valeur. Il n'y a que les braves qui, malgré leur infériorité numérique, résistent sans y être forcés. Cette remarque n'échappe point à nos adversaires.

τὸ αὐτὸ
καὶ ἐν τῷ ναυτικῷ.
Τὸ δὲ περιέσται
ἡμῖν μᾶλλον νῦν
ἐκ τοῦ δικαίου,
εἴπερ καὶ τούτοις
ἐν ἐκείνῳ,
ἐπεὶ προφέρουσιν οὐδὲν
εὐψυχίᾳ γε,
ἐσμὲν δὲ
θρασύτεροι
ἑκάτεροι
τῷ εἶναι ἐμπειρότεροι.
Λακεδαιμόνιοί τε
ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων
διὰ τὴν σφέτεραν δόξαν
προσάγουσιν
ἐς τὸν κίνδυνον,
τοὺς πολλοὺς ἄκοντας,
ἐπεὶ ἡσσηθέντες
παρὰ πολὺ
οὔ ποτε ἐπεχείρησαν ἂν
ναυμαχεῖν αὖθις.
Μὴ δὴ δείσητε
τὴν τόλμαν αὐτῶν.
Ὑμεῖς δὲ παρέχετε ἐκείνοις
φόβον πολὺ πλέω
καὶ πιστότερον,
κατά τε τὸ
προνενικηκέναι
καὶ ὅτι οὐχ ἡγοῦνται
ἡμᾶς ἀνθίστασθαι ἄν,
μὴ μέλλοντας πράξειν
τι ἄξιον
τοῦ παρὰ πολύ.
Οἱ μὲν γὰρ πλείους
ἀντίπαλοι
ἐπέρχονται,
ὥσπερ οὗτοι,
πίσυνοι τῇ δυνάμει
τὸ πλέον ἢ τῇ γνώμῃ·
οἱ δὲ
ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων,
καὶ ἅμα
οὐκ ἀναγκαζόμενοι,
ἔχοντές
τι μέγα
τὸ βέβαιον τῆς διανοίας
ἀντιτολμῶσιν.
Ἃ λογιζόμενοι

le même *effet*
même dans le *combat* naval. [plus
Mais ceci (cet avantage) sera-en-
à nous plutôt maintenant
d'après la justice,
s'il *est* aussi à ceux-ci
dans cela (dans le combat de terre),
puisqu'ils ne sont-supérieurs en
par le courage du moins, [rien
mais *que* nous sommes
plus hardis *dans notre élément*
les-uns-et-les-autres
par le être plus expérimentés.
Et les Lacédémoniens
commandant leurs alliés
en-vue-de leur propre gloire,
les amènent
au danger,
la plupart malgré-eux,
puisque ayant été vaincus
de beaucoup [sayé
jamais ils (les alliés) n'auraient es-
de combattre-sur-mer de-nou-
Ne craignez donc pas [veau.
l'audace d'eux.
Mais vous, vous causez à eux
une crainte beaucoup plus grande
et plus fondée,
et à-cause du
avoir vaincu-précédemment
et parce qu'ils ne pensent pas
nous devoir résister, [faire
ne devant (si nous ne devions) pas
quelque chose de digne
du *être inférieurs* de beaucoup.
Car d'un côté la plupart
étant ennemis
marchent-contre *l'ennemi*,
comme ceux-ci,
confiants en leur force [rage);
plus qu'en leur sentiment (cou-
mais ceux *qui marchent contre lui*
avec *des moyens* beaucoup plus
et en-même-temps [faibles
n'étant pas forcés,
ayant [point élevé)
en quelque-chose de grand (à un
la fermeté de la résolution
osent-résister.
Choses auxquelles réfléchissant

οὗτοι τῷ οὐκ εἰκότι πλέον πεφόβηνται ἡμᾶς ἢ τῇ κατὰ λόγον παρασκευῇ. Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα ἤδη ἔπεσεν ὑπ' ἐλασσόνων τῇ ἀπειρίᾳ, ἔστι δὲ ἃ καὶ τῇ ἀτολμίᾳ· ὧν οὐδετέρου ἡμεῖς νῦν μετέχομεν.

« Τὸν δὲ ἀγῶνα οὐκ ἐν τῷ κόλπῳ[1] ἐκὼν εἶναι ποιήσομαι οὐδ' ἐσπλεύσομαι ἐς αὐτόν. Ὁρῶ γὰρ ὅτι πρὸς πολλὰς ναῦς ἀνεπιστήμονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείροις καὶ ἄμεινον πλεούσαις ἡ στενοχωρία οὐ ξυμφέρει. Οὔτε γὰρ ἂν ἐπιπλεύσειέ τις ὡς χρὴ ἐς ἐμβολὴν μὴ ἔχων τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων ἐκ πολλοῦ, οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν ἐν δέοντι πιεζόμενος· διέκπλοι τε οὐκ εἰσὶν οὐδὲ ἀναστροφαὶ[2], ἅπερ νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν ἔργα ἐστίν, ἀλλ' ἀνάγκη ἂν εἴη τὴν ναυμαχίαν πεζομαχίαν καθίστασθαι, καὶ ἐν τούτῳ αἱ πλείους νῆες κρείσσους γίγνονται. Τούτων μὲν οὖν ἐγὼ ἕξω τὴν πρόνοιαν κατὰ τὸ δυνατόν·

Ils sont plus effrayés de notre attitude imprévue qu'ils ne le seraient d'un armement moins disproportionné. Que de fois n'a-t-on pas vu des armées plier devant des forces comparativement moindres, par défaut de tactique ou de valeur! A ce double égard, nous sommes sans inquiétude.

« A moins d'absolue nécessité, je n'engagerai pas le combat dans le golfe; je me garderai même d'y entrer. A des vaisseaux peu nombreux, mais exercés et agiles, ayant affaire à une flotte considérable et peu habile à la manœuvre, une mer rétrécie n'est pas ce qui convient. Faute d'espace et de perspective, on ne peut ni heurter de l'avant, ni reculer à propos si l'on est serré de trop près, ni faire des trouées ou virer de bord, évolutions qui supposent des vaisseaux fins marcheurs. Le combat naval se transforme alors en une lutte de pied ferme; et, dans ce cas, l'avantage est au plus grand nombre. C'est mon affaire à moi d'y pourvoir autant que possible. Quant à vous, demeurez

οὗτοι πεφόβηνται ἡμᾶς
τῷ οὐκ εἰκότι
πλέον ἢ
τῇ παρασκευῇ
κατὰ λόγον.
Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα
ἔπεσεν ἤδη
ὑπὸ ἐλασσόνων
τῇ ἀπειρίᾳ,
ἔστι δὲ καὶ
ἃ
τῇ ἀτολμίᾳ·
ὧν ἡμεῖς νῦν
μετέχομεν
οὐδετέρου.
« Οὐ ποιήσομαι δὲ
εἶναι ἑκὼν
τὸν ἀγῶνα ἐν τῷ κόλπῳ
οὐδὲ ἐσπλεύσομαι
ἐς αὐτόν.
Ὁρῶ γὰρ
ὅτι ἡ στενοχωρία
οὐ ξυμφέρει
ναυσὶν ὀλίγαις
ἐμπείροις καὶ πλεούσαις ἄμεινον
πρὸς πολλὰς ναῦς
ἀνεπιστήμονας.
Οὔτε γάρ τις
ἐπιπλεύσειε
ὡς χρὴ ἐς ἐμβολὴν
μὴ ἔχων ἐκ πολλοῦ,
τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων,
οὔτε ἀποχωρήσειεν ἂν
ἐν δέοντι
πιεζόμενος·
διέκπλοι τε
οὐκ εἰσίν,
οὐδὲ ἀναστροφαί,
ἅπερ ἐστὶν ἔργα
νεῶν πλεουσῶν ἄμεινον,
ἀλλὰ ἀνάγκη εἴη ἂν
τὴν ναυμαχίαν
καθίστασθαι πεζομαχίαν,
καὶ ἐν τούτῳ
αἱ νῆες πλείους
γίγνονται κρείσσους.
Ἐγὼ μὲν οὖν ἔξω
τὴν πρόνοιαν τούτων
κατὰ τὸ δυνατόν·
ὑμεῖς δὲ

ceux-ci redoutent nous [*solution*
par l'invraisemblance *de notre ré-*
plus qu'ils ne *le feraient*
d'après les préparatifs
selon la proportion.
D'ailleurs beaucoup d'armées aussi
sont tombées déjà
sous de moins-nombreuses
par l'inexpérience,
d'autre part il *en* est aussi
qui *sont tombées*
par le manque-de-courage;
desquels *vices* nous à-présent
nous ne participons
ni-à-l'un-ni-à-l'autre.
« D'ailleurs je ne ferai pas
agissant de-mon-gré
le combat dans le golfe, [viguant
et je n'entrerai-même-pas-en-na-
dans celui-ci.
Car je vois
que la place-resserrée
n'est-pas-avantageuse
à des vaisseaux en-petit-nombre
expérimentés et naviguant mieux
contre de nombreux vaisseaux
inhabiles.
Car ni quelqu'un
ne pourrait-naviguer-contre *eux*
comme il faut pour le choc
n'ayant pas de loin
la vue des ennemis,
ni il ne pourrait se retirer
en *temps* convenable
étant pressé; [*ennemie*
et des passages-à-travers *la flotte*
ne sont pas *possibles*,
ni des retours,
choses qui sont manœuvres
de vaisseaux qui naviguent mieux,
mais nécessité serait
le combat-naval
devenir combat-de-terre,
et en cela
les vaisseaux plus nombreux
deviennent les plus forts.
Moi d'une part donc j'aurai
la prévoyance de ces choses
selon le possible,
vous d'autre part

ὑμεῖς δὲ εὔταχτοι [παρὰ ταῖς τε ναυσὶ[1]] μένοντες τά τε παραγγελλόμενα ὀξέως δέχεσθε, ἄλλως τε καὶ ὀι' ὀλίγου τῆς ἐφορμήσεως οὔσης, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ κόσμον καὶ σιγὴν περὶ πλείστου ἡγεῖσθε, ὃ ἔς τε τὰ πολλὰ τῶν πολεμικῶν ξυμφέρει καὶ ναυμαχίᾳ οὐχ ἥκιστα, ἀμύνασθε δὲ τούσδε ἀξίως τῶν προειργασμένων. Ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν, ἢ καταλῦσαι Πελοποννησίων τὴν ἐλπίδα τοῦ ναυτικοῦ ἢ ἐγγυτέρω καταστῆσαι Ἀθηναίοις τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. Ἀναμιμνήσκω δ' αὖ ὑμᾶς ὅτι νενικήκατε αὐτῶν τοὺς πολλούς. Ἡσσημένων δὲ ἀνδρῶν οὐκ ἐθέλουσιν αἱ γνῶμαι πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους ὁμοῖαι εἶναι. »

IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

(Liv. III, §§ 20-24.)

XX. Τοῦ δ' αὐτοῦ χειμῶνος[2] οἱ Πλαταιῆς (ἔτι γὰρ ἐπολιορκοῦντο ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων καὶ Βοιωτῶν) ἐπειδὴ τῷ τε σιτῷ ἐπιλιπόντι ἐπιέζοντο καὶ ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν οὐδεμία ἐλπὶς ἦν τιμωρίας οὐδὲ ἄλλη σωτηρία ἐφαίνετο,

en bon ordre, chacun à son bord. Soyez attentifs à saisir les commandements; cela est d'autant plus nécessaire que l'ennemi est plus rapproché. Observez dans l'action la discipline et le silence; rien n'est plus essentiel dans les batailles, surtout navales. Enfin montrez-vous dignes de vos précédents exploits. Le moment est décisif: il s'agit ou de ravir aux Péloponnésiens toute espérance maritime ou de faire craindre aux Athéniens la perte prochaine de leur empire sur la mer. Encore un coup, je vous rappelle que vous avez déjà battu la plupart de ceux que vous allez combattre; or des vaincus n'affrontent pas deux fois de suite avec une ardeur égale les mêmes dangers. »

IX

XX. Le même hiver, les Platéens, toujours assiégés par les Péloponnésiens et par les Béotiens, pressés d'ailleurs par la famine et sans espoir de secours ni d'Athènes ni d'autre part, for-

μένοντες εὔταχτοι	restant en-bon-ordre
παρὰ ταῖς ναυσὶ	auprès des vaisseaux
δέχεσθέ τε ὀξέως	et recevez attentivement
τὰ παραγγελλόμενα,	les commandements,
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (surtout)
τῆς ἐφορμήσεως	l'attaque
οὔσης διὰ ὀλίγου,	ayant-lieu à peu de *distance*,
καὶ ἐν τῷ ἔργῳ	et dans l'action
ἡγεῖσθε περὶ πλείστου	estimez au plus haut *prix*
κόσμον καὶ σιγὴν,	l'ordre et le silence,
ὃ ξυμφέρει	*ce* qui est-utile
ἔς τε τὰ πολλὰ	et pour la plupart
τῶν πολεμικῶν,	des *actions* de-la-guerre,
καὶ οὐχ ἥκιστα	et non le moins
ναυμαχίᾳ,	dans un combat-naval,
ἀμύνασθε δὲ τούσδε	et repoussez ceux-ci (les ennemis)
ἀξίως	d'une-manière-digne
τῶν προειργασμένων.	des choses faites-précédemment.
Ὁ δὲ ἀγὼν	Or l'objet-de-la-lutte
μέγας ὑμῖν,	*est* grand pour vous,
ἢ καταλῦσαι τὴν ἐλπίδα	ou détruire l'espérance
Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
τοῦ ναυτικοῦ,	de (en) la marine,
ἢ καταστῆσαι ἐγγυτέρω	ou mettre plus près
Ἀθηναίοις	aux Athéniens
τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης.	la crainte au sujet de la mer.
Ἀναμιμνήσκω δὲ αὖ	D'ailleurs je rappelle de-nouveau
ὑμᾶς	à vous
ὅτι νενικήκατε	que vous avez vaincu
τοὺς πολλοὺς αὐτῶν.	la plupart d'entre eux.
Αἱ δὲ γνῶμαι	Or les sentiments
ἀνδρῶν ἡσσημένων	d'hommes vaincus
οὐκ ἐθέλουσιν εἶναι ὁμοῖαι	n'ont-pas-coutume d'être les mê-
πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους. »	contre les mêmes dangers. » [me

IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

XX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ χειμῶνος	XX. Or le même hiver
οἱ Πλαταιῆς	les Platéens
(ἐπολιορκοῦντο γὰρ ἔτι	(car ils étaient assiégés encore
ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων	par les Péloponnésiens
καὶ Βοιωτῶν),	et par les Béotiens),
ἐπειδὴ ἐπιέζοντο	comme ils étaient pressés
τῷ τε σίτῳ ἐπιλιπόντι,	et par le blé ayant manqué,
καὶ οὐδεμία ἐλπὶς τιμωρίας	et *que* nul espoir de vengeance
ἦν ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν	n'était de-la-part d'Athènes
οὐδὲ ἄλλη σωτηρία	ni *qu'*un autre salut
ἐφαίνετο,	n'était montré,

ἐπιβουλεύουσιν αὐτοί τε καὶ Ἀθηναίων οἱ ξυμπολιορκούμενοι πρῶτον μὲν πάντες ἐξελθεῖν καὶ ὑπερβῆναι τὰ τείχη [1] τῶν πολεμίων, ἢν δύνωνται βιάσασθαι, ἐσηγησαμένου τὴν πεῖραν αὐτοῖς Θεαινέτου τε τοῦ Τολμίδου, ἀνδρὸς μάντεως, καὶ Εὐπομπίδου τοῦ Δαϊμάχου, ὃς καὶ ἐστρατήγει· ἔπειτα οἱ μὲν ἡμίσεις ἀπώκνησάν πως τὸν κίνδυνον μέγαν ἡγησάμενοι, ἐς δὲ ἄνδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐνέμειναν τῇ ἐξόδῳ ἐθελονταὶ τρόπῳ τοιῷδε. Κλίμακας ἐποιήσαντο ἴσας τῷ τείχει τῶν πολεμίων· ξυνεμετρήσαντο δὲ ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων, ἥ ἔτυχε πρὸς σφᾶς οὐκ ἐξαληλιμμένον [2] τὸ τεῖχος αὐτῶν· ἠριθμοῦντο δὲ πολλοὶ ἅμα τὰς ἐπιβολὰς καὶ ἔμελλον οἱ μέν τινες ἁμαρτήσεσθαι, οἱ δὲ πλείους τεύξεσθαι τοῦ ἀληθοῦς λογισμοῦ, ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἀριθμοῦντες καὶ ἅμα οὐ πολὺ ἀπέχοντες, ἀλλὰ ῥᾳδίως καθορωμένου ἐς ὃ

mèrent, de concert avec les Athéniens enfermés dans Platée, le projet de sortir tous ensemble en franchissant de force, s'il était possible, la muraille des ennemis. Ce plan fut conçu par le devin Théénétos, fils de Tolmidas, et par le général Eupompidas, fils de Daïmachos. Plus tard la moitié d'entre eux y renoncèrent, intimidés par la grandeur du danger. Deux cent vingt volontaires persistèrent seuls dans ce projet d'évasion, qu'ils exécutèrent de la manière suivante. Ils firent des échelles de la hauteur du mur obsidional. La mesure en fut prise d'après le nombre des couches de briques placées dans la partie qui les regardait, et qu'on avait négligé de crépir. Plusieurs à la fois comptaient ces couches; si quelques-uns se trompaient, la plupart devaient rencontrer juste. D'ailleurs ils répétaient souvent l'opération, et la distance n'était pas si grande qu'on ne pût apercevoir distinctement

ἐπιβουλεύουσιν	méditent
αὐτοί τε	et eux-mêmes
καὶ οἱ Ἀθηναίων	et ceux des Athéniens
ξυμπολιορκούμενοι	assiégés-avec *eux*
πρῶτον μὲν ἐξελθεῖν πάντες	d'abord certes de sortir tous
καὶ ὑπερβῆναι	et de franchir [nemis,
τὰ τείχη τῶν πολεμίων,	les murs *d'investissement* des en-
ἢν δύνωνται βιάσασθαι,	s'ils peuvent *les* forcer,
Θεαινέτου τε	et Théénétos,
τοῦ Τολμίδου,	le *fils* de Tolmidas,
ἀνδρὸς μάντεως,	homme devin,
καὶ Εὐπομπίδου	et Eupompidas
τοῦ Δαϊμάχου,	le *fils* de Daïmachos,
ὃς καὶ ἐστρατήγει,	qui aussi était-stratège,
ἐσηγησαμένου αὐτοῖς	ayant conseillé à eux
τὴν πεῖραν·	cette tentative ;
ἔπειτα οἱ μὲν	ensuite ceux d'une part
ἡμίσεις	formant-la-moitié [manière
ἀπώκνησάν πως	reculèrent-par-peur en-quelque
ἡγησάμενοι τὸν κίνδυνον	ayant estimé le danger
μέγαν,	grand,
ἐς δὲ διακοσίους	d'autre part jusqu'à deux-cents
καὶ εἴκοσιν ἄνδρας	et vingt hommes
μάλιστα	environ
ἐνέμειναν ἑθελονταὶ	ils persistèrent volontaires
τῇ ἐξόδῳ	dans la sortie
τοιῷδε τρόπῳ.	*qu'ils firent* de cette manière-ci.
Ἐποιήσαντο κλίμακας	Ils se firent des échelles
ἴσας τῷ τείχει	égales *en hauteur* au mur
τῶν πολεμίων·	des ennemis ;
ξυνεμετρήσαντο δὲ	or ils *en* avaient mesuré *la hauteur*
ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων,	d'après les rangées des briques,
ᾗ	*dans la partie* où
τὸ τεῖχος αὐτῶν	le mur d'eux (des assiégeants)
οὐκ ἐξαλῃλιμμένον	n'ayant pas été crépi
ἔτυχε πρὸς σφᾶς·	se trouva en-face-d'eux-mêmes ;
πολλοὶ δὲ ἠριθμοῦντο	or beaucoup comptaient
ἅμα	en-même-temps
τὰς ἐπιβολὰς	les rangées [ques-uns
καὶ οἱ μέν τινες	et les uns *qui n'étaient que* quel-
ἔμελλον ἁμαρτήσεσθαι,	devaient se tromper,
οἱ δὲ πλείους	les autres plus nombreux
τεύξεσθαι τοῦ λογισμοῦ	trouver le compte
ἀληθοῦς,	vrai,
ἄλλως τε καὶ	et d'ailleurs aussi (surtout)
ἀριθμοῦντες πολλάκις	comptant plusieurs-fois
καὶ ἅμα	et en-même-temps
οὐκ ἀπέχοντες πολύ,	n'étant pas éloignés beaucoup,
ἀλλὰ τοῦ τείχους	mais le mur (la partie du mur)
εἰς ὃ ἐβούλοντο	vers lequel ils voulaient *regarder*

ἐβούλοντο τοῦ τείχους. Τὴν μὲν οὖν ξυμμέτρησιν τῶν κλιμάκων οὕτως ἔλαβον, ἐκ τοῦ πάχους τῆς πλίνθου εἰκάσαντες τὸ μέτρον.

XXI. Τὸ δὲ τεῖχος ἦν τῶν Πελοποννησίων τοιόνδε τῇ οἰκοδομήσει· εἶχε μὲν δύο τοὺς περιβόλους, πρός τε Πλαταιῶν καὶ εἴ τις ἔξωθεν ἀπ' Ἀθηνῶν ἐπίοι, διεῖχον δὲ οἱ περίβολοι ἐκκαίδεκα πόδας μάλιστα ἀπ' ἀλλήλων. Τὸ οὖν μεταξὺ τοῦτο [οἱ ἐκκαίδεκα πόδες] τοῖς φύλαξιν οἰκήματα διανενεμημένα ᾠκοδόμητο, καὶ ἦν ξυνεχῆ, ὥστε ἐν φαίνεσθαι τεῖχος παχύ, ἐπάλξεις ἔχον ἀμφοτέρωθεν. Διὰ δέκα δὲ ἐπάλξεων πύργοι ἦσαν μεγάλοι καὶ ἰσοπλατεῖς τῷ τείχει, διήκοντες ἔς τε τὸ ἔσω μέτωπον αὐτοῦ οἱ αὐτοὶ καὶ τὸ ἔξω, ὥστε πάροδον μὴ εἶναι παρὰ πύργον, ἀλλὰ δι' αὐτῶν μέσων διῆσαν. Τὰς οὖν νύκτας, ὁπότε χειμὼν εἴη νοτερὸς, τὰς μὲν ἐπάλξεις ἀπέλειπον, ἐκ δὲ τῶν πύργων, ὄντων δι' ὀλίγου καὶ

la partie du mur qu'il s'agissait d'examiner. C'est ainsi qu'ils mesurèrent la hauteur des échelles, en la calculant d'après l'épaisseur d'une brique.

XXI. La circonvallation consistait en une double enceinte. L'une de ses faces regardait Platée, l'autre était tournée vers l'extérieur pour s'opposer aux secours qui pouvaient venir d'Athènes. Entre les deux revers s'étendait un espace de seize pieds, distribué en logements pour l'armée de siège. Ces logements étaient contigus, de telle sorte que le tout ensemble présentait l'apparence d'un gros mur unique, crénelé des deux côtés. De dix en dix créneaux s'élevaient de grandes tours, d'une largeur égale à celle du mur et occupant tout l'intervalle compris entre les deux faces. On n'avait point réservé de chemin de ronde en dehors des tours; celles-ci communiquaient par des ouvertures pratiquées dans leur centre. La nuit, par les temps pluvieux, les sentinelles abandonnaient la garde des créneaux et se retiraient dans les tours, qui étaient couvertes

καθορωμένου ῥᾳδίως.
Ἔλαβον μὲν οὖν οὕτως
τὴν ξυμμέτρησιν
τῶν κλιμάκων,
εἰκάσαντες τὸ μέτρον
ἐκ τοῦ πάχους
τῆς πλίνθου.
XXI. Τὸ δὲ τεῖχος
τῶν Πελοποννησίων
ἦν τοιόνδε
τῇ οἰκοδομήσει·
εἶχε μὲν τοὺς περιβόλους
δύο,
πρός τε Πλαταιῶν
καὶ εἴ τις ἐπίοι ἔξωθεν
ἀπὸ Ἀθηνῶν,
οἱ δὲ περίβολοι
διεῖχον ἀπὸ ἀλλήλων
ἑκκαίδεκα πόδας μάλιστα.
Τοῦτο οὖν τὸ μεταξὺ
[οἱ ἑκκαίδεκα πόδες]
ᾠκοδόμητο,
οἰκήματα
διανεμεμημένα τοῖς φυλάξιν,
καὶ ἦν ξυνεχῆ,
ὥστε ἓν τεῖχος παχὺ
φαίνεσθαι,
ἔχον ἐπάλξεις
ἀμφοτέρωθεν·
Πύργοι δὲ μέγαλοι
καὶ ἰσοπλατεῖς τῷ τείχει
ἦσαν
διὰ δέκα
~~σταδίων~~, Σταλξεινι
οἱ αὐτοὶ διήκοντες
ἔς τε τὸ μέτωπον ἔσω
αὐτοῦ
καὶ τὸ ἔξω,
ὥστε πάροδον μὴ εἶναι
περὶ πύργον,
ἀλλὰ διῆσαν
διὰ αὐτῶν μέσων.
Τὰς οὖν νύκτας,
ὁπότε χείμων
εἴη νοτερός,
ἀπέλειπον μὲν
τὰς ἐπάλξεις,
ἐποιοῦντο δὲ τὴν φυλακὴν
ἐκ τῶν πύργων
ὄντων διὰ ὀλίγου

étant aperçue facilement.
D'une part donc ils prirent ainsi
la proportion-exacte
des échelles,
ayant conjecturé la mesure
d'après la grosseur
de la brique (des briques).
XXI. Or le mur
des Péloponnésiens
était tel
par la construction :
d'une part il avait ses enceintes
au nombre de deux,
et-du côté des Platéens
et si quelqu'un attaquait du-dehors
du-côté-d'Athènes,
d'autre part ces enceintes
étaient séparées l'une de l'autre
de seize pieds environ.
Or donc cet intervalle
[ces seize pieds]
avait été bâti,
logements (en logements)
distribués aux gardes,
et ils étaient contigus,
de-sorte-qu'un seul mur épais
se montrer,
ayant des créneaux
des-deux-côtés.
D'autre part des tours grandes
et égales-en-largeur au mur
étaient
par dix (de dix en dix)
~~stades~~, σταδιαιας
ces mêmes *tours* s'étendant
et vers la face à-l'-intérieur
de lui (du mur),
et vers celle à-l'-extérieur,
de sorte-que passage n'être pas
autour d'une tour,
mais on passait [d'elles).
par elles au-milieu (par le milieu
Pendant donc les nuits,
lorsque le temps-d'-hiver
était pluvieux,
d'une part ils abandonnaient
les créneaux,
d'autre part ils faisaient la garde
du *haut* des tours
étant à petite *distance*

ἄνωθεν στεγανῶν, τὴν φυλακὴν ἐποιοῦντο. Τὸ μὲν οὖν τεῖχος ᾧ περιεφρουροῦντο οἱ Πλαταιῆς τοιοῦτον ἦν.

XXII. Οἱ δ', ἐπειδὴ παρεσκεύαστο[1] αὐτοῖς, τηρήσαντες νύκτα χειμέριον ὕδατι καὶ ἀνέμῳ καὶ ἅμα ἀσέληνον, ἐξῆσαν· ἡγοῦντο δὲ οἵπερ καὶ τῆς πείρας αἴτιοι ἦσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν τάφρον διέβησαν ἣ περιεῖχεν αὐτοὺς, ἔπειτα προσέμιξαν τῷ τείχει τῶν πολεμίων λαθόντες τοὺς φύλακας, ἀνὰ τὸ σκοτεινὸν μὲν οὐ προϊδόντων αὐτῶν, ψόφῳ δὲ τῷ ἐκ τοῦ προσιέναι αὐτοὺς ἀντιπαταγοῦντος τοῦ ἀνέμου οὐ κατακουσάντων· ἅμα δὲ καὶ διέχοντες πολὺ ἦσαν, ὅπως τὰ ὅπλα μὴ κρουόμενα πρὸς ἄλληλα αἴσθησιν παρέχοι. Ἦσαν δὲ εὐσταλεῖς τε τῇ ὁπλίσει καὶ τὸν ἀριστερὸν πόδα μόνον ὑποδεδεμένοι ἀσφαλείας ἕνεκα τῆς πρὸς τὸν πηλόν[2]. Κατὰ οὖν μεταπύργιον προσέμισγον πρὸς τὰς ἐπάλξεις, εἰδότες ὅτι ἐρῆμοί εἰσι, πρῶτον μὲν οἱ τὰς κλίμακας φέροντες, καὶ προσέθεσαν· ἔπειτα ψιλοὶ δώδεκα ξὺν ξιφιδίῳ καὶ θώρακι ἀνέβαινον, ὧν ἡγεῖτο

et peu distantes l'une de l'autre. Telle était la circonvallation de Platée.

XXII. Quand tout fut prêt, les assiégés attendirent une nuit orageuse, où la pluie, le vent et l'absence de lune favorisassent leur évasion. A la tête marchaient les auteurs de l'entreprise. Ils franchirent premièrement le fossé qui les environnait ; puis ils atteignirent la circonvallation, sans être découverts par les sentinelles, qui ne pouvaient les apercevoir dans les ténèbres, ni les entendre à cause des mugissements du vent. D'ailleurs ils marchaient fort écartés les uns des autres, de peur que le choc de leurs armes ne les trahît. Ils étaient lestement équipés, et chaussés du pied gauche seulement, pour affermir leurs pas dans la glaise. Ils se dirigèrent vers une des courtines crénelées qui séparaient les tours et qu'ils savaient n'être pas gardées. D'abord ceux qui portaient les échelles les dressèrent contre la muraille ; ensuite montèrent douze hommes armés à la légère,

καὶ στεγανῶν ἄνωθεν.
Τὸ μὲν οὖν τεῖχος
ᾧ οἱ Πλαταιῆς
περιεφρουροῦντο
ἦν τοιοῦτον.
XXII. Οἱ δὲ,
ἐπειδὴ παρεσκεύαστο αὐτοῖς,
τηρήσαντες νύκτα
χειμέριον ὕδατι καὶ ἀνέμῳ
καὶ ἅμα ἀσέληνον,
ἐξῆσαν·
οἵπερ δὲ ἦσαν
καὶ αἴτιοι τῆς πείρας
ἡγοῦντο.
Καὶ πρῶτον μὲν
διέβησαν τὴν τάφρον
ἣ περιεῖχεν αὐτούς,
ἔπειτα προσέμιξαν
τῷ τείχει τῶν πολεμίων
λαθόντες τοὺς φύλακας,
αὐτῶν
οὐ προϊδόντων μὲν
ἀνὰ τὸ σκοτεινόν,
οὐ κατακουσάντων δὲ
τοῦ ἀνέμου ἀντιπαταγοῦντος
ψόφῳ
τῷ ἐκ τοῦ αὐτοὺς προσιέναι·
ἅμα δὲ καὶ
ἦσαν πολὺ διέχοντες,
ὅπως τὰ ὅπλα
μὴ κρουόμενα
πρὸς ἄλληλα
παρέχοι αἴσθησιν.
Ἦσαν δὲ
εὐσταλεῖς τε τῇ ὁπλίσει
καὶ ὑποδεδεμένοι
τὸν πόδα ἀρίστερον μόνον
ἕνεκα ἀσφαλείας
τῆς πρὸς τὸν πηλόν.
Προσέμισγον οὖν
κατὰ μεταπύργιον
πρὸς τὰς ἐπάλξεις,
εἰδότες ὅτι εἰσὶν ἐρῆμοι,
πρῶτον μὲν
οἱ φέροντες τὰς κλίμακας,
καὶ προσέθεσαν·
ἔπειτα δώδεκα ψιλοὶ
σὺν ξιφιδίῳ καὶ θώρακι
ἀνέβαινον,
ὧν ἦγεῖτο

et couvertes en-haut.
D'une part donc le mur
par lequel les Platéens
étaient investis
était tel.
XXII. Or ceux-ci,
après que *tout* fut préparé par eux,
ayant épié une nuit
orageuse par l'eau et le vent
et en-même-temps sans-lune
sortirent ;
et ceux qui étaient
aussi les auteurs de la tentative
les commandaient.
Et d'une part d'abord
ils franchirent le fossé
qui entourait eux,
puis ils s'approchèrent
du mur des ennemis [sentinelles,
ayant échappé-aux-regards des
eux (les assiégeants) [part
n'ayant pas vu-devant *eux* d'une
par l'obscurité,
d'autre part n'ayant pas entendu
le vent couvrant-de-son-bruit
le bruit
celui résultant du *eux* s'approcher ;
et en-même-temps aussi
ils marchaient fort écartés,
afin que leurs armes
n'étant pas choquées
les unes contre les autres [*chose*.
ne donnassent *pas* sensation *de la*
D'autre part ils étaient
et lestes par leur armure
et chaussés
du pied gauche seul
par précaution
celle contre la boue.
Ils s'approchaient donc
par l'intervalle-entre-les-tours
vers les créneaux,
sachant qu'ils sont abandonnés,
d'une part d'abord
ceux portant les échelles,
et il *les* appliquèrent ; [gère
puis douze *soldats* armés-à-la lé-
avec une courte-épée et une cui-
montaient, [rasse
lesquels commandait

Ἀμμέας ὁ Κοροίβου καὶ πρῶτος ἀνέβη· μετὰ δὲ αὐτὸν οἱ ἑπόμενοι ἓξ ἐφ' ἑκάτερον τῶν πύργων ἀνέβαινον· ἔπειτα ψιλοὶ ἄλλοι μετὰ τούτους ξὺν δορατίοις ἐχώρουν, οἷς ἕτεροι κατόπιν τὰς ἀσπίδας ἔφερον, ὅπως ἐκεῖνοι ῥᾷον προσβαίνοιεν, καὶ ἔμελλον δώσειν ὁπότε πρὸς τοῖς πολεμίοις εἶεν. Ὡς δὲ ἄνω πλείους ἐγένοντο, ἤσθοντο οἱ ἐκ τῶν πύργων φύλακες· κατέβαλε γὰρ τις τῶν Πλαταιῶν ἀντιλαμβανόμενος ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων κεραμίδα, ἡ πεσοῦσα δοῦπον ἐποίησε. Καὶ αὐτίκα βοὴ ἦν, τὸ δὲ στρατόπεδον ἐπὶ τὸ τεῖχος ὥρμησεν· οὐ γὰρ ἤδει ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν σκοτεινῆς νυκτὸς καὶ χειμῶνος ὄντος, καὶ ἅμα οἱ ἐν τῇ πόλει τῶν Πλαταιῶν ὑπολελειμμένοι ἐξελθόντες προσέβαλον τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων ἐκ τοὔμπαλιν ἢ οἱ ἄνδρες αὐτῶν ὑπερέβαινον, ὅπως ἥκιστα πρὸς αὐτοὺς τὸν νοῦν ἔχοιεν. Ἐθορυβοῦντο μὲν οὖν κατὰ χώραν μένοντες, βοηθεῖν δὲ οὐδεὶς ἐτόλμα ἐκ τῆς αὐτῶν φυλακῆς, ἀλλ' ἐν ἀπόρῳ ἦσαν εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον. Καὶ οἱ τριακόσιοι[1]

avec l'épée et la cuirasse, conduits par Amméas fils de Corébos, qui escalada le premier. Après lui montèrent ses douze compagnons, six vers chacune des deux tours. Ils étaient suivis par d'autres soldats armés à la légère et munis simplement de lances, afin de ne pas être gênés dans leur marche. D'autres, placés derrière eux, portaient leurs boucliers, qu'ils devaient leur passer lorsqu'on serait près de l'ennemi. La plupart étaient déjà parvenus sur la muraille, lorsqu'ils furent découverts par les sentinelles retirées dans les tours. Un Platéen, en saisissant un créneau, avait détaché une brique. Au bruit de la chute, un cri s'élève ; en un clin d'œil les assiégeants se précipitent sur le mur, sans savoir, dans cette nuit sombre et orageuse, d'où provenait l'alarme. En même temps, les Platéens demeurés dans la ville font une fausse attaque contre la partie du mur opposée à celle par où leurs gens montaient. Les Péloponnésiens déconcertés restent immobiles, nul n'osant quitter son poste dans l'ignorance de ce qui se passait. Cependant les trois cents hom-

Ἀμμέας ὁ Κοροίβου
καὶ ἀνέβη πρῶτος·
μετὰ δὲ αὐτὸν
οἱ ἑπόμενοι ἀνέβαινον
ἓξ ἐπὶ ἑκάτερον τῶν πυργῶν·
ἔπειτα μετὰ τούτους
ἐχώρουν ξὺν δορατίοις
ἄλλοι ψιλοὶ,
οἷς ἕτεροι κατόπιν
ἔφερον τὰς ἀσπίδας,
ὅπως ἐκεῖνοι προσβαίνοιεν
ῥᾷον,
καὶ ἔμελλον δώσειν
ὁπότε εἶεν
πρὸς τοῖς πολεμίοις.
Ὡς δὲ ἐγένοντο
πλείους ἄνω,
οἱ φύλακες ἐκ τῶν πύργων
ἤσθοντο·
τὶς γὰρ τῶν Πλαταιῶν
ἀντιλαμβανόμενος
κατέβαλε κεραμίδα
ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων,
ἣ πεσοῦσα
ἐποίησε δοῦπον.
Καὶ αὐτίκα βοὴ ἦν,
τὸ δὲ στρατόπεδον
ὥρμησεν ἐπὶ τὸ τεῖχος·
οὐ γὰρ ἤδει
ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν
νυκτὸς σκοτεινῆς
καὶ χειμῶνος ὄντος,
καὶ ἅμα
οἱ τῶν Πλαταιῶν
ὑπολελειμμένοι ἐν τῇ πόλει
ἐξελθόντες προσέβαλον
τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων
ἐκ τοῦ ἔμπαλιν
ἢ οἱ ἄνδρες αὐτῶν
ὑπερέβαινον,
ὅπως ἔχοιεν τὸν νοῦν
ἥκιστα πρὸς αὐτούς.
Ἐθορυβοῦντο μὲν οὖν
μένοντες κατὰ χώραν,
οὐδεὶς δὲ ἔτολμα
βοηθεῖν
ἐκ τῆς φυλακῆς αὐτῶν,
ἀλλὰ ἦσαν ἐν ἀπόρῳ
εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον.
Καὶ οἱ τριακόσιοι αὐτῶν

Amméas le *fils* de Corèbos
et il monta le premier ;
et après lui
ceux qui suivaient montaient
six sur chacune-des-deux tours ;
puis après ceux-là
marchaient avec des javelots
d'autres armés-à-la-légère,
auxquels d'autres par-derrière
portaient les boucliers,
afin que ceux-là s'approchassent
plus facilement,
et *auxquels* il devaient *les* donner
lorsqu'ils seraient
près des ennemis.
D'autre part quand ils furent
plus nombreux en haut,
les sentinelles *du haut* des tours
s'en aperçurent ;
car un des Platéens
en s'*y* attachant
fit-tomber une tuile
des créneaux,
laquelle en tombant
fit du bruit.
Et aussitôt un cri était (s'élevait),
d'autre part l'armée
s'élança vers le mur ;
car elle ne savait pas
ce qu'était le danger
une nuit obscure
et de l'orage étant ;
et en-même-temps
ceux des Platéens
restés dans la ville
étant sortis attaquèrent
le mur des Péloponnésiens
du *côté* opposé à celui
par-où les hommes d'eux
franchissaient,
afin que *les ennemis* eussent l'esprit
nullement *tourné* vers eux.
D'une part donc *ceux-ci* étaient
restant en place,
troublés
d'autre part personne n'osait
secourir,
hors du poste d'eux-mêmes,
mais ils étaient dans l'incertitude
pour conjecturer ce qui avait-lieu.
Et les trois cents d'entre eux

αὐτῶν, οἷς ἐτέταχτο παραβοηθεῖν εἴ τι δέοι, ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους πρὸς τὴν βοήν. Φρυκτοί τε ἤροντο ἐς τὰς Θήβας πολέμιοι [1]. Παρανῖσχον δὲ καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς ἀπὸ τοῦ τείχους φρυκτοὺς πολλοὺς πρότερον παρεσκευασμένους ἐς αὐτὸ τοῦτο, ὅπως ἀσαφῆ τὰ σημεῖα τῆς φρυκτωρίας τοῖς πολεμίοις ᾖ καὶ μὴ βοηθοῖεν, ἄλλο τι νομίσαντες τὸ γιγνόμενον εἶναι ἢ τὸ ὄν, πρὶν σφῶν οἱ ἄνδρες οἱ ἐξιόντες διαφύγοιεν καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀντιλάβοιντο.

XXIII. Οἱ δ' ὑπερβαίνοντες τῶν Πλαταιῶν ἐν τούτῳ, ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν ἀνεβεβήκεσαν καὶ τοῦ πύργου ἑκατέρου τοὺς φύλακας διαφθείραντες ἐκεκρατήκεσαν, τάς τε διόδους τῶν πύργων ἐνστάντες αὐτοὶ ἐφύλασσον μηδένα δι' αὐτῶν ἐπιβοηθεῖν, καὶ κλίμακας προσθέντες ἀπὸ τοῦ τείχους τοῖς πύργοις καὶ ἐπαναβιβάσαντες ἄνδρας πλείους, οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων τοὺς ἐπιβοηθοῦντας καὶ κάτωθεν καὶ ἄνωθεν εἶργον βάλλοντες, οἱ δ' ἐν τούτῳ οἱ πλείους πολλὰς προσθέντες

mes qui avaient ordre d'accourir en cas d'alerte, s'avancent en dehors du mur vers l'endroit d'où partent les cris. Des signaux sont élevés pour donner l'éveil à Thèbes ; mais les Platéens de la ville élèvent sur leurs murailles un grand nombre d'autres signaux préparés dans ce but. Ils voulaient donner le change à l'ennemi et prévenir son arrivée, jusqu'à ce que leurs gens eussent effectué leur sortie et gagné un lieu de sûreté.

XXIII. Pendant ce temps, les Platéens exécutaient leur escalade. Les premiers arrivés au sommet s'emparèrent des deux tours en massacrant les sentinelles, et occupèrent les passages pour les intercepter à l'ennemi. Ensuite ils appliquèrent des échelles de la plate-forme contre les tours et y firent monter quelques-uns des leurs, afin d'écarter à coups de traits, d'en haut comme d'en bas, les adversaires qui s'approchaient. Au même instant le reste des Platéens dresse à la fois beaucoup

οἷς ἐτέταχτο
παραβοηθεῖν
εἴ δέοι τι,
ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους
πρὸς τὴν βοήν.
Φρυκτοί τε πολέμιοι
ἤροντο
ἐς τὰς Θήβας.
Οἱ δὲ καὶ Πλαταιῆς
ἐκ τῆς πόλεως
παρανῖσχον
ἀπὸ τοῦ τείχους
πολλοὺς φρυκτοὺς
παρεσκευασμένους πρότερον
ἐς τοῦτο αὐτό,
ὅπως τὰ σημεῖα
τῆς φρυκτωρίας
ἢ ἀσαφῆ τοῖς πολεμίοις,
καὶ νομίσαντες τὸ γιγνόμενον
εἶναί τι ἄλλο
ἢ τὸ ὄν,
μὴ βοηθοῖεν
πρὶν οἱ ἄνδρες σφῶν
οἱ ἐξιόντες
διαφύγοιεν
καὶ ἀντιλάβοιντο τοῦ ἀσφαλοῦς.

XXIII. Οἱ δὲ τῶν Πλαταιῶν,
ὑπερβαίνοντες ἐν τούτῳ,
ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν
ἀνεβεβήκεσαν
καὶ διαφθείραντες τοὺς φύλακας
ἐκεκρατήκεσαν
τοῦ ἑκατέρου πύργου,
ἔνσταντές τε
ἐφύλασσον αὐτοὶ
τὰς διόδους τῶν πύργων
μηδένα ἐπιβοηθεῖν
δι' αὐτῶν,
καὶ προσθέντες κλίμακας
ἀπὸ τοῦ τείχους
τοῖς πυργοῖς
καὶ ἐπαναβιβάσαντες
πλείους ἄνδρας,
οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων
εἶργον βάλλοντες
καὶ κάτωθεν καὶ ἄνωθεν
τοὺς ἐπιβοηθοῦντας,
οἱ δὲ ἐν τούτῳ
οἱ πλείους
προσθέντες πολλὰς κλίμακας

auxquels il avait été enjoint
de venir-au-secours,
s'il *le* fallait en quelque chose,
marchaient hors du mur
vers le cri.
Et des torches signalant-l'-ennemi
étaient élevées
dans-la-direction-de Thèbes.
D'autre part les Platéens aussi
de la ville
élevaient-auprès
du haut de leur mur
beaucoup de torches
préparées auparavant
pour cela même,
afin que les signaux
de l'allumage-des-torches [mis,
fussent non-clairs pour les enne-
et *qu'*ayant pensé ce qui avait-lieu
être quelque autre chose
que celle qui était,
ils ne secourussent pas [mes
avant que les hommes d'eux-mê-
ceux sortant
eussent échappé
et eussent atteint le *lieu* sûr.

XXIII. Or ceux des Platéens
franchissant *le mur* pendant cela,
comme les premiers d'entre eux
étaient montés
et *qu'*ayant tué les gardes
ils s'étaient emparés
de l'une-et-l'autre tour,
et *que* s'étant placés-là
ils gardaient eux-mêmes
les passages des tours [cours
pour personne n'arriver-au-se-
par eux (par ces passages),
et ayant appliqué des échelles
du haut du mur
contre les tours
et *y* ayant fait-monter
plusieurs hommes,
les uns *du haut* des tours
repoussaient en-lançant-des-traits
et d'en-bas et d'en-haut
ceux venant-au-secours,
les autres pendant cela,
les plus nombreux [les
ayant appliqué beaucoup d'échel-

κλίμακας ἅμα καὶ τὰς ἐπάλξεις ἀπώσαντες διὰ τοῦ μεταπυργίου ὑπερέβαινον. Ὁ δὲ διακομιζόμενος ἀεὶ ἵστατο ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐντεῦθεν ἐτόξευόν τε καὶ ἠκόντιζον, εἴ τις παραβοηθῶν παρὰ τὸ τεῖχος κωλυτὴς γίγνοιτο τῆς διαβάσεως. Ἐπεὶ δὲ πάντες διεπεπεραίωντο, οἱ ἀπὸ τῶν πύργων χαλεπῶς οἱ τελευταῖοι καταβαίνοντες ἐχώρουν ἐπὶ τὴν τάφρον, καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι αὐτοῖς ἐπεφέροντο λαμπάδας ἔχοντες. Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς ἐκείνους ἑώρων μᾶλλον ἐκ τοῦ σκότους ἑστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐτόξευόν τε καὶ ἐσηκόντιζον ἐς τὰ γυμνά, αὐτοὶ δὲ ἐν τῷ ἀφανεῖ ὄντες ἧσσον διὰ τὰς λαμπάδας καθεωρῶντο, ὥστε φθάνουσι τῶν Πλαταιῶν καὶ οἱ ὕστατοι διαβάντες τὴν τάφρον, χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως· κρύσταλλός τε γὰρ ἐπεπήγει οὐ βέβαιος ἐν αὐτῇ ὥστ' ἐπελθεῖν, ἀλλ' οἷος ἀπηλιώτου [1] ὑδατώδης μᾶλλον, καὶ ἡ νὺξ τοιούτῳ ἀνέμῳ ὑπονιφομένη πολὺ τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῇ ἐπε-

d'échelles, arrache les créneaux et franchit la plate-forme. A mesure qu'ils traversaient, ils s'arrêtaient sur le bord du fossé, d'où ils lançaient des flèches et des javelots contre les ennemis qui longeaient le mur pour s'opposer à leur passage. Quand tous eurent traversé, ceux qui étaient dans les tours descendirent les derniers, non sans peine, et gagnèrent le fossé. En ce moment les trois cents s'avançaient contre eux avec des torches. Mais les Platéens, qui se trouvaient dans l'obscurité, les discernaient mieux et, du bord du fossé, les perçaient de flèches et de javelots, en visant aux endroits découverts, tandis que l'ennemi, ébloui par la lueur des flambeaux, avait peine à les distinguer eux-mêmes au milieu des ténèbres. Ainsi tous les Platéens jusqu'au dernier parvinrent à franchir le fossé. Ce ne fut pas sans difficulté ni sans efforts ; car il s'y était formé une glace mince et sans consistance, comme il arrive par un vent d'est plutôt que de nord. La neige tombée pendant la nuit avait telle-

ἅμα καὶ	et en-même-temps aussi
ἀπώσαντες τὰς ἐπάλξεις	ayant renversé les créneaux
ὑπερέβαινον	passaient
διὰ τοῦ μεταπυργίου.	par l'intervalle-des-tours.
Ὁ δὲ διακομιζόμενος ἀεὶ	Or celui qui passait successivement
ἵστατο ἐπὶ τοῦ χείλους	s'arrêtait sur le bord
τῆς τάφρου,	du fossé
καὶ ἐντεῦθεν	et de-là
ἐτόξευόν τε	et on lançait-des-flèches
καὶ ἠκόντιζον,	et on lançait-des-javelots,
εἴ τις παραβοηθῶν	si quelqu'un venant-au-secours
παρὰ τὸ τεῖχος	le-long du mur
γίγνοιτο κωλυτὴς	était empêchement
τῆς διαβάσεως.	du passage.
Ἐπεὶ δὲ πάντες	Or, après que tous
διεπεπεραίωντο,	eurent passé,
οἱ ἀπὸ τῶν πύργων	ceux *du haut* des tours
καταβαίνοντες	descendant
ἐχώρουν οἱ τελευταῖοι	marchaient les derniers
χαλεπῶς	difficilement
ἐπὶ τὴν τάφρον,	vers le fossé,
καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι	et pendant cela les trois-cents
ἐπεφέροντο αὐτοῖς	se portaient-contre eux
ἔχοντες λαμπάδας.	ayant des torches.
Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς	D'une part donc les Platéens
ἑστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους	se-tenant sur le bord
τῆς τάφρου	du fossé
ἑώρων μᾶλλον ἐκείνους	voyaient mieux eux
ἐκ τοῦ σκότους	du-milieu-de l'obscurité,
καὶ ἐτόξευόν τε	et aussi lançaient-des-flèches
καὶ ἐσηκόντιζον	et lançaient-des-javelots,
ἐς τὰ γυμνά,	contre les *parties* nues,
αὐτοὶ δὲ	d'autre part eux-mêmes
ὄντες ἐν τῷ ἀφανεῖ	étant dans l'obscurité
καθεώρωντο ἧσσον	étaient aperçus moins
διὰ τὰς λαμπάδας,	à cause des torches,
ὥστε καὶ οἱ ὕστατοι	de-sorte-que même les derniers
τῶν Πλαταιῶν	des Platéens
φθάνουσι διαβάντες	*les* préviennent en passant
τὴν τάφρον,	le fossé,
χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως·	mais difficilement et par-force;
κρύσταλλός τε γὰρ	car et de la glace
ἐπεπήγει ἐν αὐτῇ	s'était figée (formée) dans lui
οὐ βέβαιος	non solide
ὥστε ἐπελθεῖν,	au-point-de marcher-dessus,
ἀλλὰ μᾶλλον ὑδατωδὴς	mais plutôt aqueuse
οἷος ἀπηλιώτου,	telle *qu'elle est* par un vent-d'-est,
καὶ ἡ νὺξ ὑπονιφομένη	et la nuit accompagnée-de-neige
ἀνέμῳ τοιούτῳ,	par un vent tel
ἐν αὐτῇ ἐπεποίηκει	y avait fait (rendu)

ποιήκει, ὃ μόλις ὑπερέχοντες ἐπεραιώθησαν. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡ διάφευξις αὐτοῖς μᾶλλον διὰ τοῦ χειμῶνος τὸ μέγεθος.

XXIV. Ὁρμήσαντες δὲ ἀπὸ τῆς τάφρου οἱ Πλαταιῆς ἐχώρουν ἀθρόοι τὴν ἐς Θήβας φέρουσαν ὁδὸν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ τοῦ Ἀνδροκράτους[1] ἡρῷον, νομίζοντες ἥκιστ' ἂν σφᾶς ταύτην αὐτοὺς ὑποτοπῆσαι τραπέσθαι τὴν ἐς τοὺς πολεμίους· καὶ ἅμα ἑώρων τοὺς Πελοποννησίους τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα καὶ Δρυὸς κεφαλὰς[2] τὴν ἐπ' Ἀθηνῶν φέρουσαν μετὰ λαμπάδων διώκοντας. Καὶ ἐπὶ μὲν ἓξ ἢ ἑπτὰ σταδίους οἱ Πλαταιῆς τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν ἐχώρησαν, ἔπειθ' ὑποστρέψαντες ἦσαν τὴν πρὸς τὸ ὄρος φέρουσαν ὁδὸν ἐς Ἐρύθρας καὶ Ὑσιὰς[3], καὶ λαβόμενοι τῶν ὀρῶν διαφεύγουσιν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι ἀπὸ πλειόνων· εἰσὶ γάρ τινες αὐτῶν οἳ ἀπετράποντο ἐς τὴν πόλιν πρὶν ὑπερβαίνειν, εἷς δ' ἐπὶ τῇ ἔξω τάφρῳ τοξότης ἐλήφθη. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι κατὰ χώραν ἐγένοντο τῆς βοηθείας παυσάμενοι· οἱ δ' ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς τῶν μὲν γεγενημένων εἰδότες οὐδὲν, τῶν δὲ ἀποτραπομένων σφίσιν ἀπαγγειλάντων

ment rempli d'eau le fossé qu'ils en eurent jusqu'aux aisselles. Au reste, la violence de l'orage facilita leur évasion.

XXIV. A partir du fossé, les Platéens en colonne serrée prirent le chemin de Thèbes, en laissant à main droite le monument du héros Androcratès. Ils pensaient bien qu'on ne les soupçonnerait pas de tenir la route qui menait chez leurs ennemis. Cependant ils voyaient les Péloponnésiens les poursuivre avec des flambeaux sur le chemin qui conduit à Athènes par le Cithéron et les Têtes-de-chêne. Durant six ou sept stades, les Platéens suivirent la route de Thèbes ; ensuite ils la quittèrent pour se jeter dans la montagne du côté d'Érythres et d'Hysies. Une fois sur les hauteurs, ils gagnèrent Athènes, où ils arrivèrent au nombre de deux cent douze. Ils étaient partis plus nombreux ; mais quelques-uns étaient rentrés dans la ville avant l'escalade ; un seul archer avait été pris sur le bord du fossé extérieur. Après une poursuite inutile, les Péloponnésiens reprirent leurs positions. Les Platéens restés dans la ville étaient dans une ignorance absolue ; et, sur le rapport de ceux qui avaient

τὸ ὕδωρ πολὺ,
ὃ ἐπεραιώθησαν
ὑπερέχοντες μόλις.
Ἡ δὲ διάφευξις
ἐγένετο καὶ αὐτοῖς
μᾶλλον
διὰ τὸ μέγεθος τοῦ χειμῶνος.

XXIV. Οἱ δὲ Πλαταιῆς
ὁρμήσαντες ἀπὸ τῆς τάφρου
ἐχώρουν ἀθρόοι
τὴν ὁδὸν φέρουσαν
ἐς Θήβας,
ἔχοντες ἐν δεξίᾳ τὸ ἡρῷον
τοῦ Ἀνδροκράτους
νομίζοντες αὐτοὺς
ὑποτοπῆσαι ἂν ἥκιστα
σφᾶς τραπέσθαι
ταύτην
τὴν ἐς τοὺς πολεμίους·
καὶ ἅμα ἑώρων
τοὺς Πελοποννησίους
διώκοντας μετὰ λαμπάδων
τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα
καὶ Κεφαλὰς δρυὸς
τὴν φέρουσαν ἐπὶ Ἀθηνῶν.
Καὶ ἐπὶ μὲν ἓξ
ἢ ἑπτὰ σταδίους
οἱ Πλαταιῆς ἐχώρησαν
τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν,
ἔπειτα ὑποστρέψαντες
ἦσαν τὴν ὁδὸν
φέρουσαν πρὸς τὸ ὄρος
ἐς Ἐρύθρας καὶ Ὑσίας,
καὶ λαβόμενοι τῶν ὀρῶν
διαφεύγουσιν ἐς Ἀθήνας,
ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι
ἀπὸ πλειόνων·
τινὲς γὰρ αὐτῶν εἰσιν
οἳ ἀπετράποντο ἐς τὴν πόλιν
πρὶν ὑπερβαίνειν,
εἷς δὲ τοξότης ἑλήφθη
ἐπὶ τῇ τάφρῳ ἔξω.
Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι
ἐγένοντο κατὰ χώραν
παυσάμενοι τῆς βοηθείας·
οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐκ τῆς πόλεως
εἰδότες μὲν οὐδὲν
τῶν γεγενημένων,
τῶν δὲ ἀποτραπομένων
ἀπαγγειλάντων σφίσιν

l'eau abondante,
laquelle ils traversèrent
la dépassant à peine.
Or l'évasion
avait eu lieu aussi pour eux
plus *facilement*
à cause de la grandeur de l'orage.

XXIV. Or les Platéens
s'étant élancés du fossé
marchaient serrés
par la route conduisant
à Thèbes,
ayant à droite la tombe-de-héros
d'Androcratès,
pensant eux
devoir soupçonner le moins
eux-mêmes se diriger
par cette *route*
celle vers les ennemis ;
et en-même-temps ils voyaient
les Péloponnésiens
les poursuivant avec des torches
par celle vers le Cithéron
et les Têtes de chêne
celle qui-conduisait à Athènes.
Et d'une part sur six
ou sept stades
les Platéens marchèrent
par celle *menant* à Thèbes,
puis s'étant détournés
ils allèrent par la route
conduisant à la montagne
vers Érythres et Hysies ; [gnes
et ayant saisi (atteint) les monta-
ils se réfugient à Athènes,
hommes douze et deux cents
de plus *qu'ils avaient été ;*
car quelques-uns d'eux sont
qui retournèrent dans la ville,
avant de franchir *le mur*,
d'autre part un archer avait été pris
sur le mur à-l'extérieur.
D'une part donc les Péloponnésiens
furent (restèrent) en place
ayant cessé le secours ;
d'autre part les Platéens de la ville
d'un côté ne sachant rien
des *faits* ayant eu-lieu, [retournés
d'un autre côté ceux qui étaient
ayant annoncé à eux

ὡς οὐδεὶς περίεστι, κήρυκα ἐκπέμψαντες, ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο, ἐσπένδοντο ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς, μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς ἐπαύσαντο. Οἱ μὲν δὴ τῶν Πλαταιῶν ἄνδρες οὕτως ὑπερβάντες ἐσώθησαν.

X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

(Livre III, §§ 42-49.)

XLII. « Οὔτε τοὺς προθέντας τὴν διαγνώμην αὖθις[1] περὶ Μυτιληναίων αἰτιῶμαι οὔτε τοὺς μεμφομένους μὴ πολλάκις περὶ τῶν μεγίστων βουλεύεσθαι ἐπαινῶ, νομίζω τε δύο τὰ ἐναντιώτατα εὐβουλίᾳ εἶναι, τάχος τε καὶ ὀργήν, ὧν τὸ μὲν μετὰ ἀνοίας φιλεῖ γίγνεσθαι, τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας καὶ βραχύτητος γνώμης. Τούς τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίγνεσθαι, ἢ ἀξύνετός ἐστιν ἢ ἰδίᾳ τι αὐτῷ διαφέρει· ἀξύνετος μὲν, εἰ ἄλλῳ τινὶ ἡγεῖται περὶ τοῦ μέλλοντος δυνατὸν εἶναι καὶ μὴ ἐμφανοῦς φράσαι, διαφέρει δ' αὐτῷ, εἰ βουλόμενός τι αἰσχρὸν πεῖσαι εὖ μὲν

rebroussé chemin, ils croyaient que personne n'était échappé. Dès qu'il fit jour, ils envoyèrent un héraut pour l'enlèvement des morts; mieux informés, ils se tinrent tranquilles. C'est ainsi que les Platéens s'évadèrent en traversant les lignes des ennemis.

X

XLII. « Ce n'est pas moi qui me plaindrai de ce qu'on a remis en discussion l'affaire des Mytiléniens, ou qui désapprouverai jamais qu'on délibère plus d'une fois sur des causes majeures. Deux défauts me paraissent surtout contraires à la sagesse des délibérations, savoir la précipitation et la colère. L'une provient de légèreté, l'autre d'entêtement et d'ignorance. Quant à celui qui soutient que le langage n'est pas l'inspirateur des actions, il faut qu'il soit ou aveugle ou intéressé : aveugle, s'il croit qu'il existe un autre moyen de jeter du jour sur les questions obscures ; intéressé, si, voulant proposer quelque turpitude et désespérant d'appuyer par de bonnes raisons une mauvaise cause, il cherche

ὡς οὐδεὶς περίεστι,
ἐκπέμψαντες κήρυκα,
ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο,
ἐσπένδοντο
ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς,
μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς
ἐπαύσαντο.
Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες
τῶν Πλαταιῶν
ὑπερβάντες οὕτως
ἐσώθησαν.

qu'aucun ne survit,
ayant envoyé un héraut,
après que le jour fut arrivé,
négociaient-par-une-trêve
l'enlèvement pour les (des) morts,
d'autre part ayant appris la vérité
ils cessèrent.
Or donc les hommes
des Platéens
ayant passé ainsi
furent sauvés.

X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

XLII. « Οὔτε αἰτιῶμαι
τοὺς προθέντας αὖθις
τὴν διαγνώμην
περὶ Μυτιληναίων
οὔτε ἐπαινῶ
τοὺς μεμφομένους
μὴ βουλεύεσθαι πολλάκις
περὶ τῶν μεγίστων,
νομίζω τε
τὰ ἐναντιώτατα
εὐβουλίᾳ
εἶναι δύο,
τάχος τε καὶ ὀργήν,
ὧν τὸ μὲν φιλεῖ
γίγνεσθαι μετὰ ἀνοίας,
τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας
καὶ βραχύτητος γνώμης.
Ὅστις τε διαμάχεται
τοὺς λόγους μὴ εἶναι
διδασκάλους
τῶν πραγμάτων,
ἢ ἔστιν ἀξύνετος,
ἢ τι διαφέρει αὐτῷ
ἰδίᾳ·
ἀξύνετος μὲν,
εἰ ἡγεῖται εἶναι δυνατὸν
φράσαι τινὶ ἄλλῳ
περὶ τοῦ μέλλοντος
καὶ μὴ ἐμφανοῦς,
διαφέρει δὲ αὐτῷ,
εἰ βουλόμενος πεῖσαί
τι αἰσχρὸν

XLII. « Ni je n'accuse [veau
ceux qui ont mis-en-avant de-nou-
la décision
au-sujet des Mytilénieus
ni je n'approuve
ceux qui demandent-avec-blâme
de ne pas délibérer plusieurs-fois
sur les *affaires* les plus grandes,
et je pense
les choses les plus contraires
à une bonne-délibération
être deux,
et précipitation et colère,
dont l'une a-coutume
de se-trouver avec la sottise,
l'autre avec l'ignorance
et l'insuffisance d'esprit.
Et quiconque soutient
les discours n'être pas
les maîtres (les inspirateurs)
des actions,
ou est inintelligent,
ou quelque chose importe à lui
en-particulier ;
inintelligent d'une part,
s'il pense être possible [*moyen*
de s'expliquer par quelque autre
sur la chose future
et non apparente, [à lui,
d'autre part il importe (intérêt-est)
si voulant persuader
quelque chose de honteux

εἰπεῖν οὐκ ἂν ἡγεῖται περὶ τοῦ μὴ καλοῦ δύνασθαι, εὖ δὲ διαβαλὼν ἐκπλῆξαι ἂν τούς τε ἀντεροῦντας καὶ τοὺς ἀκουσομένους. Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ ἐπὶ χρήμασι προσκατηγοροῦντες ἐπίδειξίν[1] τινα. Εἰ μὲν γὰρ ἀμαθίαν κατηγοροῦντο, ὁ μὴ πείσας ἀξυνετώτερος ἂν δόξας εἶναι ἢ ἀδικώτερος ἀπεχώρει· ἀδικίας δ' ἐπιφερομένης, πείσας τε ὕποπτος γίγνεται καὶ μὴ τυχὼν μετὰ ἀξυνεσίας καὶ ἄδικος. Ἥ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται ἐν τῷ τοιῷδε· φόβῳ γὰρ ἀποστερεῖται τῶν ξυμβούλων, καὶ πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο ἀδυνάτους λέγειν ἔχουσα τοὺς τοιούτους τῶν πολιτῶν· ἐλάχιστα γὰρ ἂν πεισθείη ξυναμαρτάνειν. Χρὴ δὲ τὸν μὲν ἀγαθὸν πολίτην μὴ ἐκφοβοῦντα τοὺς ἀντεροῦντας, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἴσου φαίνεσθαι ἄμεινον λέγοντα, τὴν δὲ σώφρονα πόλιν τῷ τε πλεῖστα εὖ βουλεύοντι μὴ προστιθέναι τιμὴν, ἀλλὰ μηδ' ἐλασσοῦν τῆς ὑπαρχούσης, καὶ τὸν μὴ τυχόντα

par d'adroites calomnies à intimider ses adversaires et ses auditeurs. Mais la pire espèce est celle des gens qui accusent leurs antagonistes de trafiquer de l'art de la parole. S'ils se bornaient à les taxer d'ineptie, la défaite ferait perdre la réputation d'habileté, non celle de probité ; mais, devant le reproche de corruption, l'on a beau triompher, le soupçon reste ; et, si l'on succombe, on paraît à la fois dénué de talent et de vertu. Tout cela ne fait pas le compte de la république ; car la crainte la prive de ses conseillers. Les choses iraient bien mieux pour elle, si de tels citoyens étaient de moins habiles orateurs ; ils ne l'entraîneraient pas dans tant de fautes. Le bon citoyen n'use pas d'intimidation envers ses adversaires ; il lutte contre eux à armes égales et ne doit son triomphe qu'à la supériorité de ses avis. De son côté, une sage république, sans refuser au meilleur conseiller les honneurs qu'il mérite, ne devrait pas les exagérer. Loin d'infliger

ἡγεῖται	il pense
οὐκ ἂν δύνασθαι	ne pas pouvoir (qu'il ne pourrait
εἰπεῖν μὲν εὖ	d'une part parler bien
περὶ τοῦ μὴ καλοῦ,	sur la chose non belle, [bien
διαβαλὼν δὲ εὖ	d'autre part *il pense* calomniant
ἐκπλῆξαι ἂν	pouvoir-intimider
τούς τε ἀντεροῦντας	et ceux devant *le* contredire
καὶ τοὺς ἀκουσομένους.	et ceux devant *l'*entendre. [ceux
Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ	Mais les plus fâcheux *sont* encore
προσκατηγοροῦντές	qui-accusent-en-outre
τινα ἐπίδειξιν	*de faire* une démonstration
ἐπὶ χρήμασιν.	moyennant de l'argent.
Εἰ μὲν γὰρ κατηγτιῶντο	Car si d'une part ils accusaient
ἀμαθίαν,	d'ignorance, [persuadé)
ὁ μὴ πείσας	celui n'ayant pas (qui n'aurait pas
ἀπεχώρει ἂν	se retirerait
δόξας εἶναι ἀξυνετώτερος	ayant paru être plus inintelligent
ἢ ἀδικώτερος·	que plus injuste (qu'injuste);
ἀδικίας δὲ ἐπιφερομένης,	mais l'injustice étant imputée
πείσας τε	et ayant persuadé
γίγνεται ὕποπτος	il devient suspect
καὶ μὴ τυχὼν	et n'ayant pas atteint *son but*
μετὰ ἀξυνεσίας	avec (outre) l'inintelligence
καὶ ἄδικος.	*il paraît* encore *être* injuste.
Ἥ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται	Et la ville n'est pas aidée
ἐν τῷ τοιῷδε·	dans le *cas* tel;
ἀποστερεῖται γὰρ	car elle est privée
τῶν ξυμβούλων	de ses conseillers
φόβῳ,	par la crainte,
καὶ ὀρθοῖτο ἂν	et elle serait relevée (elle réussirait)
πλεῖστα	dans des choses très nombreuses
ἔχουσα τοὺς τοιούτους	ayant (si elle avait) les tels
τῶν πολιτῶν	des citoyens (ceux qui accusent les
ἀδυνάτους λέγειν·	inhabiles à parler; [autres)
πεισθείη γὰρ ἂν ἐλάχιστα	car elle serait persuadée très peu
ξυναμαρτάνειν.	de commettre-des-fautes-avec *eux*.
Χρὴ δὲ	Or il faut
τὸν μὲν ἀγαθὸν πολιτὴν	d'une part le bon citoyen
φαίνεσθαι	se montrer
μὴ ἐκφοβοῦντα	n'intimidant pas
τοὺς ἀντεροῦντας,	ceux devant *le* contredire,
ἀλλὰ λέγοντα ἄμεινον	mais parlant mieux
ἀπὸ τοῦ ἴσου,	à égalité,
τὴν δὲ πόλιν σώφρονα	d'autre part la ville sage
μή τε προστιθέναι τιμὴν	et ne pas ajouter d'honneur
τῷ βουλεύοντι εὖ	à celui qui conseille bien
πλεῖστα,	des choses très nombreuses,
ἀλλὰ μηδὲ ἐλασσοῦν	mais-non plus ne diminuer
τῆς ὑπαρχούσης,	*de l'honneur* existant-déjà,
καὶ οὐχ ὅπως ζημιοῦν	et non-seulement *ne pas* punir

γνώμης οὐχ ὅπως[1] ζημιοῦν, ἀλλὰ μηδ' ἀτιμάζειν. Οὕτω γὰρ ὅ τε κατορθῶν ἥκιστα ἂν ἐπὶ τῷ ἔτι μειζόνων ἀξιοῦσθαι παρὰ γνώμην τι καὶ πρὸς χάριν λέγοι, ὅ τε μὴ ἐπιτυχὼν ὀρέγοιτο τῷ αὐτῷ, χαριζόμενός τε καὶ αὐτὸς, προσάγεσθαι τὸ πλῆθος.

XLIII. « Ὧν ἡμεῖς τἀναντία δρῶμεν, καὶ προσέτι ἤν τις καὶ ὑποπτεύηται κέρδους μὲν ἕνεκα τὰ βέλτιστα δ' ὅμως λέγειν, φθονήσαντες τῆς οὐ βεβαίου δοκήσεως τῶν κερδῶν τὴν φανερὰν ὠφελίαν τῆς πόλεως ἀφαιρούμεθα. Καθέστηκε δὲ τἀγαθὰ ἀπὸ τοῦ εὐθέος λεγόμενα μηδὲν ἀνυποπτότερα εἶναι τῶν κακῶν, ὥστε δεῖν ὁμοίως τόν τε τὰ δεινότατα βουλόμενον πεῖσαι ἀπάτῃ προσάγεσθαι τὸ πλῆθος καὶ τὸν τὰ ἀμείνω λέγοντα ψευσάμενον πιστὸν γενέσθαι. Μόνην τε πόλιν διὰ τὰς περινοίας εὖ ποιῆσαι ἐκ τοῦ προφανοῦς μὴ ἐξαπατήσαντα ἀδύνατον· ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς τι ἀγαθὸν

une peine à l'orateur qui succombe, elle devrait ne lui témoigner aucune défaveur. De cette façon, le vainqueur se laisserait moins aller, par le désir de nouvelles distinctions, à parler contre son sentiment et pour plaire à la multitude, comme aussi le vaincu n'aurait pas recours à la flatterie pour regagner la popularité.

XLIII. « Nous faisons précisément le contraire. Ce n'est pas tout : pour peu qu'un orateur soit soupçonné de vues intéressées, quelle que soit l'excellence de ses conseils, nous nous méfions de sa vénalité prétendue et nous privons ainsi l'État d'avantages réels. Les choses en sont venues au point que les meilleures idées, émises sans détour, ne sont pas moins suspectes que les pires. D'où il résulte que, non-seulement l'auteur de la plus dangereuse proposition est obligé de recourir à l'artifice pour convaincre la multitude, mais l'avis le plus utile a besoin du mensonge pour se faire accepter. Avec cette humeur ombrageuse, notre ville est la seule qu'on ne puisse servir ouvertement et sans la tromper. Faites franchement une offre profitable, et

τὸν μὴ τύχονταcelui qui n'a pas obtenu (fait triom-
γνώμης, *son* avis, [pher)
ἀλλὰ μηδὲ ἀτιμάζειν. mais ne-pas-même *le* mépriser.
Οὕτω γὰρ Car de-cette-façon
ὅ τε κατορθῶν et celui qui réussit
ἥκιστα λέγοι ἄν τι ne dirait nullement quelque chose
παρὰ γνώμην contre *son* avis
καὶ πρὸς χάριν et par flatterie
ἐπὶ τῷ ἀξιοῦσθαι pour le être jugé-digne
ἔτι μειζόνων, d'*honneurs* encore plus grands,
ὅ τε μὴ ἐπιτυχὼν et celui qui n'aurait pas atteint *son*
ὀρέγοιτο *ne* désirerait *nullement* [*but*
προσάγεσθαι τὸ πλῆθος attirer à soi la multitude
τῷ αὐτῷ, par le même *moyen*,
χαριζόμενός τι en flattant en quelque chose
καὶ αὐτός. lui aussi.

XLIII. « Ὧν ἡμεῖς XLIII. « Desquelles choses nous
δρῶμεν τὰ ἐναντία, faisons les choses contraires,
καὶ προσέτι et en-outre
ἤν τις καὶ ὑποπτεύηται si quelqu'un même est soupçonné
λέγειν μὲν de dire (de parler) d'une part
ἕνεκα κέρδους, en-vue-d'un profit,
ὅμως δὲ d'autre part pourtant
τὰ βέλτιστα, *de dire* les meilleures choses,
φθονήσαντες *l'*ayant vu-avec-malveillance
τῆς δοκήσεως τῶν κερδῶν *à cause* de l'opinion des profits
οὐ βεβαίου non certaine
ἀφαιρούμεθα τῆς πόλεως nous enlevons de (ôtons à) la ville
τὴν ὠφελίαν φανεράν. l'avantage manifeste.
Καθέστηκε δὲ Or il s'est établi
τὰ ἀγαθὰ λεγόμενα les bonnes choses dites
ἀπὸ τοῦ εὐθέος de la *manière* directe (sans détour)
εἶναι μηδὲν ἀνυποπτότερα *n'*être en rien moins-suspectes
τῶν κακῶν, que les mauvaises,
ὥστε δεῖν ὁμοίως de-sorte-qu'il faut également
τόν τε βουλόμενον et celui qui veut [gereuses
πεῖσαι τὰ δεινότατα persuader les choses les plus dan-
προσάγεσθαι ἀπάτῃ attirer-à-soi par la tromperie
τὸ πλῆθος la multitude [leures
καὶ τὸν λέγοντα τὰ ἀμείνω et celui qui dit les choses les meil-
γενέσθαι πιστὸν être cru
ψευσάμενον. ayant menti (en mentant).
Ἀδύνατόν τε Et il *est* impossible
ποιῆσαι εὖ de faire du bien
ἐκ τοῦ προφανοῦς de la *manière* manifeste [per)
μὴ ἐξαπατήσαντα *et* n'ayant pas trompé (sans trom-
μόνην πόλιν à *cette* ville seule
διὰ τὰς περινοίας. à cause de ces finesses.
Ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς Car celui qui donne visiblement
τι ἀγαθὸν quelque chose de bon

ἀνθυποπτεύεται ἀφανῶς πῃ πλέον ἔξειν. Χρὴ δὲ πρὸς τὰ μέγιστα καὶ ἐν τῷ τοιῷδε ἀξιοῦν τι ἡμᾶς περαιτέρω προνοοῦντας λέγειν ὑμῶν τῶν δι' ὀλίγου σκοποῦντων, ἄλλως τε καὶ ὑπεύθυνον τὴν παραίνεσιν ἔχοντας πρὸς ἀνεύθυνον τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν. Εἰ γὰρ ὅ τε πείσας καὶ ὁ ἐπισπόμενος ὁμοίως ἐβλάπτοντο, σωφρονέστερον ἂν ἐκρίνετε· νῦν δὲ πρὸς ὀργὴν ἥντινα τύχητε ἔστιν ὅτε σφαλέντες τὴν τοῦ πείσαντος μίαν γνώμην ζημιοῦτε καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας αὐτῶν, εἰ πολλαὶ οὖσαι ξυνεξήμαρτον.

XLIV. « Ἐγὼ δὲ παρῆλθον οὔτε ἀντερῶν περὶ Μυτιληναίων, οὔτε κατηγορήσων. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἐκείνων ἀδικίας ἡμῖν ὁ ἀγὼν, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμετέρας εὐβουλίας. Ἤν τε γὰρ ἀποφήνω πάνυ ἀδικοῦντας αὐτοὺς, οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀποκτεῖναι κελεύσω, εἰ μὴ ξυμφέρον· ἤν τε καὶ ἔχοντάς τι ξυγγνώμης, ἐᾶν, εἰ τῇ πόλει μὴ ἀγαθὸν φαίνοιτο.

aussitôt on vous soupçonne de rechercher secrètement quelque bénéfice personnel et plus grand. Vous devriez pourtant, quand les circonstances sont graves et dans un cas tel que celui-ci, trouver bon que nous autres, orateurs, nous mettions dans nos avis plus de prévoyance que vous-mêmes n'en pouvez avoir, vous qui n'étudiez les questions qu'au dernier moment ; d'autant plus que nous sommes responsables de nos avis et que vous ne l'êtes pas de vos votes. Si du moins l'auteur d'un projet et celui qui l'adopte avaient les mêmes risques à courir, vos jugements seraient plus équitables ; mais non : sous l'influence du premier mouvement de colère si l'affaire tourne mal, vous sévissez contre celui qui vous a persuadés et qui n'avait que sa propre opinion, et vous n'avez garde de vous en prendre à vous-mêmes, bien que votre faute ait été celle du grand nombre.

XLIV. « Pour moi, si j'ai pris la parole au sujet des Mytiléniens, ce n'est pour contredire ni pour accuser personne ; car, à considérer sagement les choses, ce n'est pas de leurs torts qu'il s'agit, mais du meilleur parti à prendre pour nous-mêmes. Me fût-il démontré qu'ils sont coupables au premier chef, ce ne serait pas pour moi une raison de conclure à la mort, si nous n'y trouvions pas notre avantage ; comme aussi je ne leur ferais grâce qu'en tant

ἀνθυποπτεύεται
ἔξειν ἀφανῶς πλέον
πῃ.
Χρὴ δὲ
πρὸς τὰ μέγιστα
καὶ ἐν τῷ τοιῷδε
ἀξιοῦν ἡμᾶς λέγειν
προνοοῦντάς τι
περαιτέρω
ὑμῶν τῶν σκοπούντων
διὰ ὀλίγου,
ἄλλως τε καὶ ἔχοντας
τὴν παραίνεσιν ὑπεύθυνον
πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν
ἀπεύθυνον.
Εἰ γὰρ ὅ τε πείσας
καὶ ὁ ἐπισπόμενος
ἐβλάπτοντο
ὁμοίως,
ἐκρίνετε ἂν σωφρονέστερον·
νῦν δὲ
πρὸς ὀργὴν
ἥντινα τύχητε
ἔστιν ὅτε σφαλέντες
ζημιοῦτε τὴν γνώμην μίαν
τοῦ πείσαντος
καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας ὑμῶν,
εἰ οὖσαι πολλαὶ
ξυνεξήμαρτον.
XLIV. « Ἐγὼ δὲ
παρῆλθον
οὔτε ἀντερῶν
οὔτε κατηγορήσων
περὶ Μυτιληναίων.
Ὁ γὰρ ἀγὼν ἐστιν ἡμῖν,
εἰ σωφρονοῦμεν,
οὐ περὶ τῆς ἀδικίας ἐκείνων,
ἀλλὰ περὶ
τῆς εὐβουλίας ἡμετέρας.
Ἦν τε γὰρ ἀποφήνω
αὐτοὺς πάνυ ἀδικοῦντας,
οὐ κελεύσω διὰ τοῦτο
καὶ ἀποκτεῖναι,
εἰ μὴ ξυμφέρον·
ἤν τε καὶ
ἔχοντάς τι ξυγγνώμης,
ἐᾶν,
εἰ
μὴ φαίνοιτο
ἀγαθὸν τῇ πόλει.

est soupçonné-en-retour [vantage
de devoir obtenir secrètement da-
de-quelque-manière.
Or il faut [tantes
pour *les affaires* les plus impor-
et dans le cas tel
trouver-bon nous parler
prévoyant en quelque chose
plus avant
que vous qui examinez
à petite *distance*,
et nous d'ailleurs ayant
l'action-de-conseiller responsable
contre votre-manière-d'-écouter
irresponsable.
Car si et celui qui a persuadé
et celui qui a suivi *le conseil*
éprouvaient-du-dommage
semblablement
vous décideriez plus sagement ;
mais maintenant
selon la colère [trouvés
dans laquelle vous vous serez
il arrive qu'ayant échoué
vous châtiez l'avis seul
de celui qui *vous* a persuadés
et non les *votes* de *vous*-mêmes,
même si étant nombreux
ils ont-concouru-à-la-faute.
XLIV. « Or moi
je me suis présenté
ni devant contredire
ni devant accuser
au-sujet des Mytiléniens.
Car la discussion est à nous,
si nous sommes-sages,
non sur l'injustice de ceux-là
mais sur
la bonne-délibération nôtre.
Car et si je démontre
eux tout à fait coupables,
je n'engagerai pas pour cela
de *les* tuer aussi,
si *cela* n'*est* pas utile ;
et si *je démontre* aussi,
eux ayant quelque peu d'excuse,
je n'engagerai pas pour cela de *les*
si [laisser,
cela ne paraissait pas
bon pour la ville.

Νομίζω δὲ περὶ τοῦ μέλλοντος ὑμᾶς μᾶλλον βουλεύεσθαι ἢ τοῦ παρόντος· καὶ τοῦτο ὃ μάλιστα Κλέων ἰσχυρίζεται, ἐς τὸ λοιπὸν ξυμφέρον ἔσεσθαι πρὸς τὸ ἧσσον ἀφίστασθαι θάνατον ζημίαν προθεῖσι, καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ ἐς τὸ μέλλον καλῶς ἔχοντος ἀντισχυριζόμενος τἀναντία γιγνώσκω. Καὶ οὐκ ἀξιῶ ὑμᾶς τῷ εὐπρεπεῖ τοῦ ἐκείνου λόγου τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ ἀπώσασθαι. Δικαιότερος γὰρ ὢν αὐτοῦ ὁ λόγος πρὸς τὴν νῦν ὑμετέραν ὀργὴν ἐς Μυτιληναίους τάχα ἂν ἐπισπάσαιτο· ἡμεῖς δὲ οὐ δικαζόμεθα πρὸς αὐτούς, ὥστε τῶν δικαίων δεῖν, ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν, ὅπως χρησίμως ἕξουσιν.

XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι πολλῶν θανάτου ζημία πρόκειται καὶ οὐκ ἴσων τῷδε, ἀλλ' ἐλασσόνων ἁμαρτημάτων· ὅμως δὲ τῇ ἐλπίδι ἐπαιρόμενοι κινδυνεύουσι, καὶ οὐδείς πω, καταγνοὺς ἑαυτοῦ μὴ περιέσεσθαι τῷ ἐπιβουλεύματι, ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν. Πόλις τε ἀφισταμένη τίς πω ἧσσω τῇ δοκήσει

que le bien de l'État l'exigerait. J'estime que nous avons à délibérer sur l'avenir encore plus que sur le présent. Cléon soutient que la peine capitale sera utile dans la suite, parce qu'elle diminuera les défections ; et moi, la considération de nos intérêts futurs me conduit à une conclusion diamétralement opposée. Ne vous laissez pas engager par ce que son argumentation peut avoir de spécieux, à repousser ce qu'il y a de vraiment utile dans la mienne. Son discours, motivé par votre colère contre les Mytiléniens, est de nature à vous persuader ; toutefois nous n'avons point ici à leur faire leur procès ni à peser la justice de leur conduite, mais à délibérer sur ce que réclame notre intérêt à leur égard.

XLV. « Dans la plupart des États, la peine de mort est établie contre plusieurs délits, dont quelques-uns sont loin d'égaler en gravité le crime des Mytiléniens. Cependant l'espérance induit à braver ce danger. C'est que tout homme qui s'y expose compte sur la réussite de ses desseins ; comme aussi toute ville qui entre-

Νομίζω δὲ
ἡμᾶς βουλεύεσθαι
περὶ τοῦ μέλλοντος
μᾶλλον ἢ τοῦ παρόντος·
καὶ τοῦτο ὃ Κλέων
ἰσχυρίζεται μάλιστα
ἔσεσθαι ξυμφέρον
ἐς τὸ λοιπὸν
προθεῖσι
θάνατον
ζημίαν
πρὸς τὸ ἧσσον ἀφίστασθαι,
καὶ αὐτὸς
ἀντισχυριζόμενος
γιγνώσκω τὰ ἐναντία
περὶ τοῦ ἔχοντος καλῶς
ἐς τὸ μέλλον.
Καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
οὐκ ἀπώσασθαι
τῷ εὐπρέπει
τοῦ λόγου ἐκείνου
τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ.
Ὁ γὰρ λόγος αὐτοῦ
ὢν δικαιότερος
πρὸς
τὴν ὑμετέραν ὀργὴν νῦν
ἐς Μυτιληναίους
ἐπισπάσαιτο ἂν τάχα·
ἡμεῖς δὲ οὐ δικαζόμεθα
πρὸς αὐτούς,
ὥστε δεῖν
τῶν δικαίων,
ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν
ὅπως ἔξουσιν
χρησίμως.

D'autre part je pense
nous délibérer
sur l'avenir
plutôt que sur le présent;
et *quant* à ce que Cléon
soutient très fort
devoir être utile
dans le reste (dans l'avenir)
à vous ayant proposé (si vous pro-
la mort [posez)
comme châtiment
pour le moins faire-défection,
moi-même aussi
soutenant-le-contraire
je pense les choses opposées,
sur ce qui est beau (avantageux)
pour l'avenir.
Et je trouve-juste vous
ne pas repousser
par *l'apparence* spécieuse
du discours de celui-là
l'utilité du (qu'offre le) mien.
Car le discours de lui
étant plus juste (de droit plus strict)
eu-égard-à
votre colère de-maintenant
contre les Mytiléniens
vous entraînerait peut-être;
mais nous, nous ne plaidons pas
contre eux,
de sorte que *nous* avons-besoin
des choses justes,
mais nous délibérons sur eux
comment ils seront
utilement (utiles) *pour nous*.

XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι
ζημία θανάτου πρόκειται
πολλῶν ἁμαρτημάτων
καὶ οὐκ ἴσων τῷδε
ἀλλὰ ἐλασσόνων·
ὅμως δὲ
ἐπαιρόμενοι τῇ ἐλπίδι
κινδυνεύουσι,
καὶ οὐδείς πω,
καταγοὺς ἑαυτοῦ
μὴ περιέσεσθαι
τῷ ἐπιβουλεύματι,
ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν.
Τίς τε πόλις
ἀφισταμένη

XLV. « Donc dans les villes
peine de mort est placée-avant
beaucoup de fautes
et non égales à celle-ci
mais moindres :
et pourtant
excités par l'espérance
des hommes s'exposent-au-danger,
et personne encore
s'étant condamné lui-même
à ne pas devoir survivre
à son entreprise, [danger.
n'est venu dans (n'a encouru) le
Et quelle ville
faisant-défection

ἔχουσα τὴν παρασκευὴν ἢ οἰκείαν ἢ ἄλλων ξυμμαχίᾳ τούτῳ ἐπεχείρησε; Πεφύκασί τε ἅπαντες καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ἁμαρτάνειν, καὶ οὐκ ἔστι νόμος ὅστις ἀπείρξει τούτου, ἐπεὶ διεξελήλυθασί γε διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν οἱ ἄνθρωποι προστιθέντες, εἴ πως ἧσσον ἀδικοῖντο ὑπὸ τῶν κακούργων. Καὶ εἰκὸς τὸ πάλαι τῶν μεγίστων ἀδικημάτων μαλακωτέρας κεῖσθαι αὐτάς, παραβαινομένων δὲ τῷ χρόνῳ ἐς τὸν θάνατον αἱ πολλαὶ ἀνήκουσι· καὶ τοῦτο ὅμως παραβαίνεται. Ἢ τοίνυν δεινότερόν τι τούτου δέος εὑρετέον ἐστὶν, ἢ τόδε γε οὐδὲν ἐπίσχει, ἀλλ' ἡ μὲν πενία ἀνάγκῃ τὴν τόλμαν παρέχουσα, ἡ δ' ἐξουσία ὕβρει τὴν πλεονεξίαν καὶ φρονήματι, αἱ δ' ἄλλαι ξυντυχίαι ὀργῇ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἑκάστη τις κατέχεται ὑπ' ἀνηκέστου τινὸς κρείσσονος, ἐξάγουσιν ἐς τοὺς κινδύνους. Ἥ τε ἐλπὶς καὶ ὁ ἔρως ἐπὶ παντὶ, ὁ μὲν ἡγούμενος, ἡ δ' ἐφεπομένη, καὶ ὁ

prend une révolte ne le fait qu'avec la pensée de trouver en elle-même ou dans des alliances étrangères les moyens de la soutenir. Il est naturel à tous les hommes de commettre des fautes, soit comme États, soit comme individus, et il n'y a pas de loi qui puisse y mettre obstacle. On a parcouru successivement toute l'échelle des peines, en les aggravant sans cesse pour se mettre en garde contre les malfaiteurs. Il est à croire qu'autrefois elles étaient plus douces pour les plus grands crimes; mais, comme on les bravait, elles ont fini avec le temps par aboutir pour la plupart à la mort; et néanmoins on brave la mort elle-même. Il faut donc ou trouver un meilleur système d'intimidation, ou convenir que la peine de mort est une barrière illusoire. Tous les hommes sont poussés vers les dangers : le pauvre par l'audace de la nécessité; le riche par l'orgueil de l'opulence; les autres par l'irrésistible entraînement des passions dont chacun dans sa position est possédé. A ces causes si fécondes en malheurs, ajoutez encore l'espérance et la convoitise. Celle-ci ouvre la voie, celle-là s'y engage sur ses traces. L'une forme des pro-

ἐπεχείρησέ πω τούτῳ	a entrepris encore (jusqu'ici) cela
ἔχουσα τῇ δοκήσει	ayant dans son appréciation
τὴν παρασκευὴν	ses préparatifs
ἢ οἰκείαν	ou domestiques [gers)
ἢ ξυμμαχίᾳ ἄλλων	ou par alliance d'autres (d'étran-
ἥσσω ;	insuffisants ?
Ἅπαντές τε πεφύκασιν	Et tous sont faits-naturellement
ἁμαρτάνειν	pour faillir
καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ,	et privément et publiquement,
καὶ οὐκ ἔστι νόμος	et il n'est pas de loi
ὅστις ἀπείρξει τούτου,	qui préservera de cela,
ἐπεὶ οἱ ἄνθρωποι	puisque les hommes
διεξεληλύθασί γε	ont passé certes
διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν	par toutes les peines
προστιθέντες,	en ajoutant de *nouvelles*,
εἴ πῶς	*pour voir* si en-quelque-manière
ἀδικοῖντο ἧσσον	ils seraient lésés moins
ὑπὸ τῶν κακουργῶν.	par les malfaiteurs.
Καὶ εἰκὸς	Et *il est* vraisemblable
αὐτὰς τῶν μεγίστων ἀδικημάτων	celles des plus grandes fautes
κεῖσθαι μαλακωτέρας	être établies plus douces
τὸ πάλαι,	dans le *temps* jadis, [(bravées)
παραβαινομένων δὲ	mais *ces peines* étant transgressées
αἱ πολλαὶ ἀνήκουσιν	la plupart aboutissent
ἐς τὸν θάνατον	à la mort
τῷ χρόνῳ ·	par le temps (à la longue);
καὶ τοῦτο ὅμως παραβαίνεται.	et cela pourtant est transgressé.
Ἦ τοίνυν τι δέος	Ou donc quelque crainte,
δεινότερον τούτου	plus terrible que celle-là
ἐστὶν εὑρετέον,	est à-trouver, [certes
ἢ τόδε γε	ou *il faut reconnaître que* celle-ci
ἐπίσχει οὐδὲν,	n'arrête rien,
ἀλλὰ ἡ μὲν πενία	mais la pauvreté d'une part
παρέχουσα τὴν τόλμαν	inspirant l'audace
ἀνάγκῃ,	par nécessité,
ἡ δὲ ἐξουσία	d'autre part la puissance
τὴν πλεονεξίαν	*inspirant* la cupidité
ὕβρει καὶ φρονήματι,	par insolence et orgueil,
αἱ δὲ ἄλλαι ξυντυχίαι	d'autre part les autres situations
ὀργῇ	par une violente-passion
ἐξάγουσι τὸν ἄνθρωπον	poussent l'homme
ἐς τοὺς κινδύνους,	dans les dangers,
ὡς ἑκάστη τις	selon-que chacune *de ces situations*
κατέχεται ὑπό τινος	est dominée par quelque *passion*
ἀνηκέστου	incurable
κρείσσονος.	*et* plus puissante.
Ἥ τε ἐλπὶς καὶ ὁ ἔρως	Et l'espérance et la convoitise
ἐπὶ παντὶ,	dessus le tout,
ὁ μὲν ἡγούμενος,	l'une conduisant,
ἡ δὲ ἑφεπομένη,	l'autre suivant,

μὲν τὴν ἐπιβολὴν ἐκφροντίζων, ἡ δὲ τὴν εὐπορίαν τῆς τύχης ὑποτιθεῖσα, πλεῖστα βλάπτουσι, καὶ ὄντα ἀφανῆ κρείσσω ἐστὶ τῶν ὁρωμένων δεινῶν. Καὶ ἡ τύχη ἐπ' αὐτοῖς οὐδὲν ἔλασσον ξυμβάλλεται ἐς τὸ ἐπαίρειν· ἀδοκήτως γὰρ ἔστιν ὅτε παριστα-μένη καὶ ἐκ τῶν ὑποδεεστέρων κινδυνεύειν τινὰ προάγει καὶ οὐχ ἧσσον τὰς πόλεις, ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων, ἐλευθερίας ἢ ἄλλων ἀρχῆς, καὶ μετὰ πάντων ἕκαστος ἀλογίστως ἐπὶ πλέον τι αὑτὸν ἐδόξασεν. Ἁπλῶς τε ἀδύνατον καὶ πολλῆς εὐηθείας, ὅστις οἴεται τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὁρμωμένης προθύμως τι πρᾶξαι ἀποτροπήν τινα ἔχειν ἢ νόμων ἰσχύϊ ἢ ἄλλῳ τῳ δεινῷ.

XLVI. « Οὐκ οὖν χρὴ οὔτε τοῦ θανάτου τῇ ζημίᾳ ὡς ἐχεγγύῳ πιστεύσαντας χεῖρον βουλεύσασθαι, οὔτε ἀνέλπιστον καταστῆσαι τοῖς ἀποστᾶσιν ὡς οὐκ ἔσται[1] μεταγνῶναι καὶ ὅτι ἐν βραχυτάτῳ τὴν ἁμαρτίαν καταλῦσαι. Σκέψασθε γὰρ ὅτι νῦν μὲν, ἤν τις καὶ ἀποστᾶσα πόλις γνῷ μὴ περιεσομένη, ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν δυνατὴ οὖσα ἔτι τὴν δαπάνην ἀποδοῦναι

jets, l'autre compte sur le hasard pour les réaliser ; et, comme elles agissent dans l'ombre, elles sont plus redoutables que les dangers manifestes. Enfin la fortune y joint ses excitations. Quelquefois elle surgit à l'improviste et précipite les faibles dans le péril. C'est surtout le cas pour les États, parce qu'il s'agit pour eux des plus grands intérêts, la liberté ou l'empire ; et que chaque citoyen, se voyant appuyé par la masse, s'exagère follement ses propres forces. En un mot, il est absurde, il serait d'une insigne naïveté de croire que la nature humaine, une fois lancée à la poursuite de quelque objet, se laissera maîtriser par le frein des lois ou par toute autre crainte.

XLVI. « Il ne faut donc pas, par trop de confiance en l'efficacité de la peine de mort, prendre une résolution fâcheuse, en ôtant aux insurgés toute idée de repentir et d'une prompte réparation de leur faute. Réfléchissez que, dans l'état actuel des choses, lorsqu'une ville révoltée se voit dans l'impossibilité de résister, elle capitule pendant qu'elle est encore à même de rembourser

καὶ ὁ μὲν ἐκφροντίζων
τὴν ἐπιβολήν,
ὁ δὲ ὑποτιθεῖσα
τὴν εὐπορίαν τῆς τυχῆς,
βλάπτουσι πλεῖστα,
καὶ ὄντα ἀφανῆ
ἐστι κρείσσω
τῶν δεινῶν ὁρωμένων.
Καὶ ἡ τύχη ἐπὶ αὐτοῖς
ξυμβάλλεται οὐδὲν ἔλασσον
ἐς τὸ ἐπαίρειν·
ἔστι γὰρ ὅτε
παρισταμένη ἀδοκήτως
προάγει τινὰ
κινδυνεύειν
καὶ ἐκ τῶν ὑποδεεστέρων
καὶ οὐχ ἧσσον τὰς πόλεις,
ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων,
ἐλευθερίας
ἢ ἀρχῆς ἄλλων,
καὶ ἕκαστος μετὰ πάντων
ἐδόξασεν αὐτὸν
ἀλογίστως
ἐπί τι πλέον.
Ἁπλῶς τε ἀδύνατον
καὶ πολλῆς εὐηθείας,
ὅστις οἴεται
τῆς φύσεως ἀνθρωπείας
ὁρμωμένης προθυμῶς
πρᾶξαί τι,
ἔχειν τινὰ ἀποτροπὴν
ἢ ἰσχύϊ νόμων
ἢ τῳ ἄλλῳ δεινῷ.
XLVI. « Οὐ χρὴ οὖν
οὔτε πιστεύσαντας
τῇ ζημίᾳ τοῦ θανάτου
ὡς ἐχεγγύῳ
βουλεύσασθαι χεῖρον,
οὔτε καταστῆσαι ἀνέλπιστον
τοῖς ἀποστᾶσιν
ὡς οὐκ ἔσται
μεταγνῶναι
καὶ καταλῦσαι τὴν ἁμαρτίαν
ἐν ὅτι βραχυτάτῳ.
Σκέψασθε γὰρ ὅτι
νῦν μὲν,
ἤν τις πόλις καὶ ἀποστᾶσα
γνῷ μὴ περιεσομένη,
ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν
οὖσα ἔτι δυνατὴ

et l'une méditant
le moyen-d'-entreprendre,
l'autre suggérant
la facilité du hasard,
nuisent très fort,
et *tout en* étant invisibles
sont plus puissantes
que les dangers qui sont vus.
Et la fortune outre ces choses,
ne contribue en rien moins
à exciter *les esprits* ;
car il arrive que
se présentant à-l'-improviste
elle pousse quelqu'un
à s'-exposer-au-danger [*sources*
même avec les plus faibles *res-*
et non moins les villes,
d'autant que *c'est* pour les plus
la liberté grandes choses,
ou l'empire d'autres *peuples*,
et *que* chacun avec (uni à) tous
s'est apprécié soi-même
sans-réflexion [*mérite.*
à quelque chose de plus *qu'il ne*
Et en-un-mot *il est* impossible
et d'une grande simplicité,
quiconque croit (que de croire)
la nature humaine
se-lançant avec-ardeur
à faire quelque chose, [tourner
avoir quelque moyen-de-*là*-dé-
ou par la force des lois
ou par quelque autre danger.
XLVI. « Il ne faut donc
ni *nous* étant fiés
à la peine de la mort
comme à une garantie
décider une chose pire,
ni rendre sans-espoir
pour ceux qui ont fait-défection
comme quoi il ne sera pas-possible
de se-repentir [(la possibilité)
et d'effacer leur faute
dans le *temps* le plus court possible.
Car examinez que
maintenant d'une part, [fection
si quelque ville aussi ayant fait-dé-
reconnaît ne devant pas avoir-le-
elle viendrait à composition [dessus,
étant encore capable

καὶ τὸ λοιπὸν ὑποτελεῖν· ἐκείνως δὲ τίνα οἴεσθε ἥντινα οὐκ ἄμεινον μὲν ἢ νῦν παρασκευάσεσθαι, πολιορκίᾳ τε παρατενεῖσθαι ἐς τοὔσχατον, εἰ τὸ αὐτὸ δύναται σχολῇ καὶ ταχὺ ξυμβῆναι; Ἡμῖν τε πῶς οὐ βλάβη δαπανᾶν καθημένοις διὰ τὸ ἀξύμβατον, καὶ ἣν ἕλωμεν πόλιν, ἐφθαρμένην παραλαβεῖν καὶ τῆς προσόδου τὸ λοιπὸν ἀπ' αὐτῆς στέρεσθαι; ἰσχύομεν δὲ πρὸς τοὺς πολεμίους τῷδε. Ὥστε οὐ δικαστὰς ὄντας δεῖ ἡμᾶς μᾶλλον τῶν ἐξαμαρτανόντων ἀκριβεῖς βλάπτεσθαι, ἢ ὁρᾶν ὅπως, ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον μετρίως κολάζοντες, ταῖς πόλεσιν ἔξομεν ἐς χρημάτων λόγον ἰσχυούσαις χρῆσθαι, καὶ τὴν φυλακὴν μὴ ἀπὸ τῶν νόμων τῆς δεινότητος ἀξιοῦν ποιεῖσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ἐπιμελείας. Οὗ νῦν τἀναντία δρῶντες, ἢν τινα ἐλεύθερον καὶ βίᾳ ἀρχόμενον εἰκότως πρὸς αὐτονομίαν ἀποστάντα χειρωσώμεθα, χαλεπῶς οἰόμεθα χρῆναι τιμωρεῖσθαι. Χρὴ δὲ τοὺς ἐλευθέρους οὐκ ἀφισταμένους σφόδρα κολάζειν, ἀλλὰ πρὶν ἀποστῆναι σφόδρα

les frais de la guerre et de payer le tribut pour l'avenir; mais, dans l'autre hypothèse, croyez-vous qu'il y en eût une seule qui ne fît les plus grands préparatifs et ne se défendît jusqu'à la dernière extrémité, s'il ne devait y avoir aucune différence entre une prompte soumission et une résistance désespérée? Et comment ne serait-ce pas un dommage pour nous de faire à grands frais le siège d'une place déterminée à ne pas se rendre, ou, si nous la prenons, de la trouver ruinée et de perdre pour toujours les subsides qu'elle nous fournissait? Ce sont pourtant ces tributs qui soutiennent notre puissance. Gardons-nous donc de nous nuire à nous-mêmes en frappant les coupables avec la dernière sévérité. Cherchons plutôt, par des punitions mitigées à laisser aux villes des ressources pécuniaires suffisantes. Plaçons notre sûreté, non dans la rigidité de nos lois, mais dans la vigilance de nos actes. Aujourd'hui nous faisons l'inverse. Si un peuple libre, assujetti à notre empire, essaye — comme c'est naturel — de s'y soustraire, et que nous parvenions à le réduire, nous nous croyons obligés de le punir sévèrement. Ce qu'il faudrait, ce n'est pas de châtier avec rigueur des hommes libres qui se ré-

ἀποδοῦναι τὴν δαπάνην
καὶ ὑποτελεῖν
τὸ λοιπόν·
ἐκείνως δὲ
τίνα οἴεσθε ἥντινα
οὐ μὲν παρασκευάσεσθαι
ἄμεινον ἢ νῦν,
παρατενεῖσθαί τε
πολιορκίᾳ
ἐς τὸ ἔσχατον,
εἰ ξυμβῆναι
σχολῇ καὶ ταχὺ
δύναται τὸ αὐτό;
Πῶς τε
οὐ βλάβη ἡμῖν
δαπανᾶν καθημένοις
διὰ τὸ ἀξύμβατον,
καὶ ἢν ἕλωμεν πόλιν,
παραλαβεῖν ἐφθαρμένην,
καὶ στέρεσθαι τὸ λοιπὸν
τῆς προσόδου ἀπὸ αὐτῆς;
ἰσχύομεν δὲ τῷδε
πρὸς τοὺς πολεμίους.
Ὥστε οὐ δεῖ
ἡμᾶς ὄντας δικαστὰς ἀκριβεῖς
τῶν ἐξαμαρτανόντων
βλάπτεσθαι μᾶλλον,
ἢ ὁρᾶν ὅπως,
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτα
κολάζοντες μετρίως,
ἐξόμεν χρῆσθαι ταῖς πόλεσιν
ἰσχυούσαις
ἐς λόγον χρημάτων,
καὶ μὴ ἀξιοῦν
ποιεῖσθαι τὴν φυλακὴν
ἀπὸ τῆς δεινότητος τῶν νόμων,
ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐπιμελείας
τῶν ἔργων.
Οὗ δρῶντες νῦν
τὰ ἐναντία,
ἢν χειρωσώμεθά
τινα ἐλεύθερον
καὶ ἀρχόμενον βίᾳ
ἀποστάντα εἰκότως
πρὸς αὐτονομίαν,
οἰόμεθα χρῆναι
τιμωρεῖσθαι χαλεπῶς.
Χρὴ δὲ
οὐ κολάζειν σφόδρα
τοὺς ἐλευθέρους ἀφισταμένους,

de rendre la dépense
et de payer-tribut
pour le reste (pour l'avenir);
mais de-cette-façon-là [qu'elle-soit
quelle *ville* croyez-vous quelle-
d'une part ne pas devoir se prépa-
mieux que maintenant, [rer
et *ne pas* devoir prolonger
le siège (la résistance)
jusqu'au dernier *moment*,
si traiter
tard et (ou) tôt [effet)?
vaut la même chose (a le même
Et comment
ne *serait-il* pas du dommage à nous
de dépenser *en* assiégeant [ter,
à cause de l'impossibilité-de-trai-
et si nous prenons une ville,
de *la* recevoir ruinée, [nir)
et d'être privés *pour* le reste (l'ave-
du revenu d'elle ? [(ces revenus)
or nous sommes-puissants par cela
contre les ennemis.
De-sorte-qu'il ne faut pas
nous étant juges rigoureux
de ceux commettant-des-fautes
être lésés plutôt
que de voir comment
dans le temps *d'*ensuite
châtiant modérément
nous pourrons nous servir des villes
étant-puissantes
au point-de-vue de l'argent,
et il ne *faut* pas croire devoir
faire la garde
par la rigueur des lois,
mais par la vigilance
des actes. [nant
De laquelle chose faisant mainte-
le contraire,
si nous soumettons
quelque *peuple* libre
et gouverné de force
ayant-fait-défection naturellement
pour *recouvrer son* indépendance,
nous pensons falloir
le punir durement.
Or il faut
ne pas châtier fort
les *hommes* libres faisant-défection,

φυλάσσειν καὶ προκαταλαμβάνειν ὅπως μηδ' ἐς ἐπίνοιαν τούτου ἴωσι, κρατήσαντάς τε ὅτι ἐπ' ἐλάχιστον τὴν αἰτίαν ἐπιφέρειν.

XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε ὅσον ἂν καὶ τοῦτο ἁμαρτάνοιτε Κλέωνι πειθόμενοι. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν εὔνους ἐστὶ καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται τοῖς ὀλίγοις ἢ, ἐὰν βιασθῇ, ὑπάρχει τοῖς ἀποστήσασι πολέμιος εὐθύς, καὶ τῆς ἀντικαθισταμένης πόλεως τὸ πλῆθος ξύμμαχον ἔχοντες ἐς πόλεμον ἐπέρχεσθε. Εἰ δὲ διαφθερεῖτε τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων, ὃς οὔτε μετέσχε τῆς ἀποστάσεως, ἐπειδή τε ὅπλων ἐκράτησεν, ἐκὼν παρέδωκε τὴν πόλιν[1], πρῶτον μὲν ἀδικήσετε τοὺς εὐεργέτας κτείνοντες, ἔπειτα καταστήσετε τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων ὃ βούλονται μάλιστα· ἀφιστάντες γὰρ τὰς πόλεις, τὸν δῆμον εὐθὺς ξύμμαχον ἕξουσι, προδειξάντων ὑμῶν τὴν αὐτὴν ζημίαν τοῖς τε ἀδικοῦσιν ὁμοίως κεῖσθαι καὶ τοῖς μή. Δεῖ δὲ, καὶ εἰ ἠδίκησαν, μὴ προσποιεῖσθαι[2], ὅπως ὃ μόνον ἡμῖν ἔτι ξύμμαχόν ἐστι μὴ πολέμιον

voltent, mais de les garder avec rigueur avant leur rébellion, afin de leur en ôter jusqu'à la pensée, ou, après les avoir soumis, de n'imputer leur crime qu'au petit nombre.

XLVII. « Considérez encore quelle énorme faute vous commettriez en suivant l'avis de Cléon. Pour le moment, dans toutes les villes, le peuple a de la sympathie pour vous ; il ne se joint pas aux soulèvements des aristocrates, ou, s'il y est contraint, il ne tarde pas à se tourner contre ceux qui l'y ont poussé ; en sorte que vous avez un auxiliaire dans la population des villes que vous allez combattre. Mais si vous frappez le peuple de Mytilène, qui n'a point trempé dans la rébellion, et qui n'a pas plutôt eu des armes qu'il s'est empressé de vous ouvrir les portes, d'abord vous commettrez une injustice en immolant des bienfaiteurs, ensuite vous donnerez beau jeu aux aristocrates. Sitôt qu'ils voudront insurger un État, ils auront le peuple pour eux, parce que vous aurez montré que la même punition attend les innocents comme les coupables. Et quand le peuple serait coupable, encore faudrait-il fermer les yeux, afin de ne pas nous

ἀλλὰ φυλάσσειν σφόδρα
πρὶν ἀποστῆναι
καὶ προκαταλαμβάνειν
ὅπως μηδὲ ἴωσιν
ἐς ἐπίνοιαν τούτου,
κρατήσαντάς τε
ἐπιφέρειν τὴν αἰτίαν
ἐπὶ ὅτι ἐλάχιστον.

mais veiller fort
avant *eux* faire-défection
et prévenir
afin qu'ils ne viennent même-pas
à la pensée de cela (de la défection),
et *il faut nous* étant-vainqueurs
imputer la faute
sur le plus petit *nombre* possible.

XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε
ὅσον ἁμαρτάνοιτε ἂν
καὶ τοῦτο
πειθόμενοι Κλέωνι.
Νῦν μὲν γὰρ
ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν
ἐστὶν εὔνους ὑμῖν
καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται
τοῖς ὀλίγοις
ἢ, ἐὰν βιασθῇ,
ὑπάρχει εὐθὺς
πολέμιος τοῖς ἀποστήσασι,
καὶ ἐπέρχεσθε ἐς πόλεμον
ἔχοντες ξύμμαχον
τὸ πλῆθος τῆς πόλεως
ἀντικαθισταμένης.
Εἰ δὲ διαφθερεῖτε
τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων,
ὃς οὔτε μετέσχε
τῆς ἀποστάσεως,
ἐπειδή τε ἐκράτησεν
ὅπλων,
παρέδωκεν ἑκὼν
τὴν πόλιν,
πρῶτον μὲν ἀδικήσετε
κτείνοντες τοὺς εὐεργέτας,
ἔπειτα καταστήσετε
τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων
ὃ βούλονται μάλιστα·
ἀφίσταντες γὰρ τὰς πόλεις,
ἕξουσιν εὐθὺς τὸν δῆμον
ξύμμαχον,
ὑμῶν προδειξάντων
τὴν αὐτὴν ζημίαν
κεῖσθαι ὁμοίως
τοῖς τε ἀδικοῦσι
καὶ τοῖς μή.
Δεῖ δὲ,
καὶ εἰ ἠδίκησαν.
προσποιεῖσθαι μὴ,
ὅπως ὃ μόνον
ἔστιν ἔτι ξύμμαχον ἡμῖν

XLVII. « Vous d'autre part con-
combien vous failliriez [sidérez
encore en ceci
en obéissant à Cléon.
Maintenant d'une part en effet
le peuple dans toutes les villes
est bienveillant pour vous
et ou ne fait-pas-défection-avec
les peu-nombreux (l'oligarchie)
ou, s'il *y* est contraint,
il devient aussitôt [fection,
ennemi à (de) ceux qui ont fait-dé-
et vous allez en guerre
ayant *pour* alliée
la multitude de la ville
qui-est-adversaire.
D'autre part si vous faites-périr
le peuple des Mytiléniens,
lequel et-n'a pas participé
à la défection,
et après qu'il s'est emparé
des armes,
a remis volontaire (volontairement)
la ville, [justement
d'une part d'abord vous agirez-in-
en tuant vos bienfaiteurs,
ensuite vous établirez (vous ferez)
pour les puissants d'entre les hom-
ce qu'ils veulent le plus : [mes
car poussant-à-la-défection les vil-
ils auront aussitôt le peuple [les,
comme allié,
vous ayant montré-antérieurement
la même peine
être établie semblablement
et pour ceux agissant-injustement
et pour ceux n'*agissant* pas *ainsi*.
D'autre part il faut,
même s'ils ont agi-injustement,
feindre *que* non,
afin que *ce qui* seul
est encore allié à nous

γένηται. Καὶ τοῦτο πολλῷ ξυμφορώτερον ἡγοῦμαι ἐς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς, ἑκόντας ἡμᾶς ἀδικηθῆναι ἢ δικαίως οὓς μὴ δεῖ διαφθεῖραι· καὶ τὸ Κλέωνος τὸ αὐτὸ δίκαιον καὶ ξύμφορον τῆς τιμωρίας οὐχ εὑρίσκεται ἐν αὐτῷ δυνατὸν ὂν ἅμα γίγνεσθαι.

XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες ἀμείνω τάδε εἶναι καὶ μήτε οἴκτῳ πλέον νείμαντες μήτ' ἐπιεικείᾳ, οἷς οὐδὲ ἐγὼ ἐῶ προσάγεσθαι, ἀπ' αὐτῶν δὲ τῶν παραινουμένων πείθεσθέ μοι Μυτιληναίων οὓς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν ὡς ἀδικοῦντας κρῖναι καθ' ἡσυχίαν, τοὺς δ' ἄλλους ἐᾶν οἰκεῖν. Τάδε γὰρ ἔς τε τὸ μέλλον ἀγαθὰ καὶ τοῖς πολεμίοις ἤδη φοβερά· ὅστις γὰρ εὖ βουλεύεται πρὸς τοὺς ἐναντίους κρείσσων ἐστὶν ἢ μετ' ἔργων ἰσχύος ἀνοίᾳ ἐπιών. »

XLIX. Τοιαῦτα δὲ ὁ Διόδοτος εἶπε. Ῥηθεισῶν δὲ τῶν γνωμῶν τούτων μάλιστα ἀντιπάλων πρὸς ἀλλήλας, οἱ Ἀθηναῖοι ἦλθον μὲν ἐς ἀγῶνα ὅμως τῆς δόξης καὶ ἐγένοντο ἐν τῇ

aliéner le seul allié qui nous reste. Enfin je crois qu'il est beaucoup plus avantageux pour le maintien de notre empire d'endurer patiemment une offense que de frapper, avec toute la rigueur du droit, des hommes que nous devons épargner. Cléon a beau dire, il est impossible que, dans ce châtiment, l'intérêt se rencontre avec la justice.

XLVIII. « Reconnaissez donc la supériorité de mon avis; et sans trop accorder à la pitié ni à l'indulgence, — contre lesquelles je serais le premier à vous prémunir, — écoutez uniquement la voix de la raison. Jugez de sang-froid ceux des Mytiléniens que Pachès a envoyés comme coupables, et laissez les autres dans leurs foyers. C'est pour l'avenir le parti le plus sage, et c'est celui qui dans le présent effrayera le plus nos ennemis. Contre des adversaires, la prudence est une arme plus sûre que la force aveugle. »

XLIX. Ainsi parla Diodote. Les Athéniens, après avoir entendu ces deux opinions contradictoires, demeurèrent indécis,

μὴ γένηται πολέμιον.
Καὶ ἡγοῦμαι τοῦτο
πολλῷ ξυμφορώτερον
ἐς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς,
ἡμᾶς ἀδικηθῆναι
ἑκόντας
ἢ διαφθεῖραι δικαίως
οὓς μὴ δεῖ·
καὶ τὸ Κλέωνος
τὸ αὐτὸ τῆς τιμωρίας
δίκαιον
καὶ ξύμφορον
οὐχ εὑρίσκεται
ὂν δύνατον γίγνεσθαι ἅμα
ἐν αὐτῷ.

XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες
τάδε εἶναι ἀμείνω
καὶ νείμαντες πλέον
μήτε οἴκτῳ
μήτε ἐπιεικείᾳ,
οἷς οὐδὲ ἐγὼ
ἐῶ προσάγεσθαι,
ἀπὸ δὲ αὐτῶν
παραινουμένων
πείθεσθέ μοι
κρῖναι κατὰ ἡσυχίαν
Μυτιληναίων
οὓς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν
ὡς ἀδικοῦντας,
ἐᾶν δὲ τοὺς ἄλλους
οἰκεῖν.
Τάδε γὰρ
ἀγαθά τε ἔς τὸ μέλλον
καὶ φοβερὰ ἤδη
τοῖς πολεμίοις·
ὅστις γὰρ βουλεύεται εὖ
πρὸς τοὺς ἐναντίους
ἐστὶν κρείσσων
ἢ ἐπιὼν ἀνοίᾳ
μετὰ ἰσχύος ἔργων. »

XLIX. Ὁ δὲ Διόδοτος
εἶπε τοιαῦτα·
τούτων δὲ τῶν γνωμῶν
μάλιστα ἀντιπάλων
πρὸς ἀλλήλας
ῥηθεισῶν,
οἱ Ἀθηναῖοι
ἦλθον μὲν ὅμως
ἐς ἀγῶνα τῆς δόξης
καὶ ἐγένοντο ἀγχώμαλοι

ne devienne pas ennemi.
Et je pense ceci
être beaucoup plus utile
pour le maintien de notre empire
à savoir nous être lésés
volontaires (volontairement)
que de faire-périr justement
ceux qu'il ne faut pas *faire périr* ;
et ce *mot* de Cléon
la même chose de la vengeance (la
être juste [même vengeance)
et utile
n'est pas trouvé [me-temps
étant susceptible d'exister en-même-
dans cela.

XLVIII. « Or vous ayant reconnu
ces choses-ci être meilleures [*faut*
et *n'*ayant accordé plus *qu'il ne*
ni à la compassion
ni à l'indulgence,
par lesquelles pas-même moi
je permets *vous* être attirés,
mais par-suite des choses mêmes
étant conseillées
obéissez à (écoutez) moi *conseillant*
de juger en repos (de sang-froid)
ceux d'entre les Mytiléniens
que d'une part Pachès a envoyés
comme agissant-injustement,
d'autre part de laisser les autres
habiter *leur patrie*.
Car ces choses *sont*
et bonnes pour l'avenir
et redoutables dès-maintenant
pour les ennemis :
car quiconque délibère bien
contre les ennemis
est plus puissant
qu'attaquant sans-intelligence
avec la force des actes (matériel-
XLIX. Or Diodote [le). »
dit des choses telles :
et ces avis
tout à fait égaux-en-force
l'un par rapport-à-l'autre
ayant été exprimés,
les Athéniens
vinrent d'une part pourtant
en lutte de l'opinion
et furent presque-égaux-en-nombre

χειροτονίᾳ ἀγχώμαλοι, ἐκράτησε δὲ ἡ τοῦ Διοδότου. Καὶ τριήρη εὐθὺς ἄλλην ἀπέστελλον κατὰ σπουδὴν, ὅπως μὴ φθασάσης τῆς προτέρας εὕρωσι διεφθαρμένην τὴν πόλιν· προεῖχε δὲ ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ μάλιστα. Παρασκευασάντων δὲ τῶν Μυτιληναίων πρέσβεων τῇ νηὶ οἶνον καὶ ἄλφιτα, καὶ μεγάλα ὑποσχομένων εἰ φθάσαιεν, ἐγένετο σπουδὴ τοῦ πλοῦ τοιαύτη ὥστε ἦσθιόν τε ἅμα ἐλαύνοντες οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ ἄλφιτα πεφυραμένα, καὶ οἱ μὲν ὕπνον ἥροῦντο κατὰ μέρος, οἱ δὲ ἤλαυνον. Κατὰ τύχην δὲ πνεύματος οὐδενὸς ἐναντιωθέντος καὶ τῆς μὲν προτέρας νεὼς οὐ σπουδῇ πλεούσης ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον, ταύτης δὲ τοιούτῳ τρόπῳ ἐπειγομένης, ἡ μὲν ἔφθασε τοσοῦτον ὅσον Πάχητα ἀνεγνωκέναι τὸ ψήφισμα καὶ μέλλειν δράσειν τὰ δεδογμένα, ἡ δ' ὑστέρα αὐτῆς ἐπικατάγεται καὶ διεκώλυσε μὴ [1] διαφθεῖραι. Παρὰ τοσοῦτον μὲν ἡ Μυτιλήνη ἦλθε κινδύνου.

et les voix se partagèrent presque à égalité. Néanmoins l'avis de Diodote prévalut. On expédia donc en toute hâte une nouvelle trirème, de peur que l'autre, qui avait un jour et une nuit d'avance, n'arrivât la première, et que les Mytiléniens ne fussent égorgés. Les députés de Mytilène approvisionnèrent le bâtiment de vin et de farine; ils promirent à l'équipage une forte récompense s'il arrivait à temps. Aussi les matelots firent-ils une telle diligence, que, tout en ramant, ils mangeaient de la farine délayée dans du vin et de l'huile, se relevant alternativement pour ramer et pour dormir. Par bonheur, aucun vent ne contraria leur marche. D'ailleurs le premier vaisseau, porteur d'un message de deuil, ne s'était guère pressé, tandis que l'autre faisait force de rames. Le premier ne devança donc le second que du temps nécessaire à Pachès pour lire le décret et se mettre en devoir de l'exécuter; l'arrivée du second l'arrêta. A cela tint que Mytilène ne fût détruite.

ἐν τῇ χειροτονίᾳ,
ἡ δὲ τοῦ Διοδότου
ἐκράτησε.
Καὶ εὐθὺς ἀπέστελλον
ἄλλην τριήρη
κατὰ σπουδὴν,
ὅπως τῆς προτέρας
μὴ φθασάσης
εὕρωσι τὴν πόλιν
διεφθαρμένην·
προεῖχε δὲ
ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ μάλιστα.
Τῶν δὲ πρέσβεων Μυτιληναίων.
παρασκευασάντων τῇ νηΐ
οἶνον καὶ ἄλφιτα,
καὶ ὑποσχομένων μεγάλα
εἰ φθάσαιεν,
σπουδὴ τοῦ πλοῦ
ἐγένετο τοιαύτη
ὥστε ἤσθιόν τε
ἅμα ἐλαύνοντες
ἄλφιτα πεφυραμένα
οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ,
καὶ οἱ μὲν ἠροῦντο ὕπνον
κατὰ μέρος,
οἱ δὲ ἤλαυνον.
Κατὰ τύχην δὲ
οὐδενὸς πνεύματος
ἐναντιωθέντος
καὶ τῆς μὲν προτέρας νεὼς
οὐ πλεούσης σπουδῇ
ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον,
ταύτης δὲ ἐπειγομένης
τοιούτῳ τρόπῳ,
ἡ μὲν ἔφθασε
τοσοῦτον ὅσον
Πάχητα ἀνεγνωκέναι
τὸ ψήφισμα
καὶ μέλλειν δράσειν
τὰ δεδογμένα,
ἡ δὲ ἐπικατάγεται
ὑστέρα αὐτῆς
καὶ διεκώλυσε μὴ διαφθεῖραι.
Ἡ μὲν Μυτιλήνη ἦλθε
παρὰ τοσοῦτον κινδύνου.

dans le vote,
cependant celui de Diodote
prévalut.
Et aussitôt ils envoyaient
une autre trière
en hâte,
afin que la première
n'ayant pas devancé
ils *ne* trouvassent *pas* la ville
détruite :
or la *première* précédait
d'un jour et d'une nuit environ.
D'autre part les députés mytilé-
ayant fourni au navire [niens
vin et farines, [*penses*
et ayant promis de grandes *récom-*
si ils (les matelots) devançaient,
l'ardeur de la navigation [*l'autre*,
fut telle
que et ils mangeaient [mant)
tout en poussant le *navire* (en ra-
des farines délayées
dans du vin et de l'huile,
et *que* les uns prenaient du sommeil
par partie (tour à tour),
et que les autres poussaient *le na-*
Et par hasard [*vire* (ramaient).
aucun souffle
ne s'étant opposé
et d'une part le premier navire
ne naviguant pas avec hâte
vers une affaire (mission) étrange,
et celui-là se pressant
d'une telle manière,
l'un devança
autant que (juste assez pour)
Pachès avoir lu
le décret
et s'apprêter à faire
les choses résolues,
l'autre arrive-après
postérieur à celui-ci
et il empêcha de détruire *la ville*.
Mytilène d'une part vint
auprès d'autant de danger.

XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

(Liv. III, §§ 81-83.)

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι τῆς νυκτὸς εὐθὺς κατὰ τάχος ἐκομίζοντο[1] ἐπ' οἴκου παρὰ τὴν γῆν· καὶ ὑπερενεγκόντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν[2] τὰς ναῦς, ὅπως μὴ περιπλέοντες ὀφθῶσιν, ἀποκομίζονται. Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι τάς τε Ἀττικὰς ναῦς προσπλεούσας τάς τε τῶν πολεμίων οἰχομένας, λαβόντες τούς τε Μησσηνίους[3] ἐς τὴν πόλιν ἤγαγον πρότερον ἔξω ὄντας, καὶ τὰς ναῦς περιπλεῦσαι κελεύσαντες ἃς ἐπλήρωσαν ἐς τὸν Ὑλλαϊκὸν λιμένα[4], ἐν ὅσῳ περιεκομίζοντο, τῶν ἐχθρῶν εἴ τινα λάβοιεν, ἀπέκτεινον[5]· καὶ ἐκ τῶν νεῶν ὅσους ἔπεισαν ἐσβῆναι ἐκβιβάζοντες ἀπεχρῶντο, ἐς τὸ Ἡραιόν τε ἐλθόντες, τῶν ἱκετῶν ὡς πεντήκοντα ἄνδρας δίκην ὑποσχεῖν ἔπεισαν καὶ κατέγνωσαν πάντων θάνατον. Οἱ δὲ πολλοὶ τῶν

XI

LXXXI. Les Péloponnésiens se hâtèrent donc de partir cette nuit même. Ils serrèrent la côte, firent passer leurs vaisseaux par-dessus l'isthme de Leucade, parce qu'ils craignaient d'être découverts en doublant le cap, et regagnèrent leurs foyers. Quand les Corcyréens connurent l'arrivée de la flotte athénienne et la retraite des ennemis, ils firent entrer dans la ville les Messéniens, qui jusque-là étaient restés dehors, et envoyèrent dans le port Hyllaïque les vaisseaux qu'ils avaient équipés. Pendant ce trajet, ils égorgèrent ceux de leurs adversaires qu'ils purent saisir. Quant à ceux qu'ils avaient engagés à monter sur les vaisseaux, ils les firent descendre à terre et les massacrèrent jusqu'au dernier; puis, allant au temple de Junon, ils obtinrent d'une cinquantaine de suppliants qu'ils se soumissent à un jugement et les condamnèrent tous à mort. Ceux qui n'avaient pas été leurs dupes,

XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν
Πελοποννήσιοι
εὐθὺς τῆς νυκτὸς
ἐκομίζοντο κατὰ τάχος
ἐπὶ οἴκου
παρὰ τὴν γῆν·
καὶ ὑπερενεγκόντες
τὸν ἰσθμὸν Λευκαδίων
τὰς ναῦς,
ὅπως μὴ ὀφθῶσιν
περιπλέοντες
ἀποκομίζονται.
Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι
τάς τε ναῦς Ἀττικὰς
προσπλεούσας
τάς τε τῶν πολεμίων
οἰχομένας,
λαβόντες τε τοὺς Μεσσηνίους
ἤγαγον ἐς τὴν πόλιν
ὄντας ἔξω πρότερον,
καὶ κελεύσαντες
τὰς ναῦς ἃς ἐπλήρωσαν
περιπλεῦσαι
ἐς τὸν λιμένα Ὑλλαϊκὸν,
ἐν ὅσῳ
περιεκομίζοντο,
ἀπέκτεινον εἴ λάβοιέν
τινα τῶν ἐχθρῶν·
καὶ ἐκβιβάζοντες ἐκ τῶν νεῶν
ὅσους ἔπεισαν
ἐσβῆναι,
ἀπεχρῶντο,
ἐλθόντες τε ἐς τὸ Ἥραιον,
ἔπεισαν
ὡς πεντήκοντα ἄνδρας
τῶν ἱκετῶν
ὑποσχεῖν δικὴν
καὶ κατέγνωσαν πάντων
θάνατον.
Οἱ δὲ πολλοὶ
τῶν ἱκετῶν,
ὅσοι οὐκ ἐπείσθησαν,

LXXXI. D'une part donc les
Péloponnésiens
aussitôt la nuit
étaient portés (allaient) en hâte
vers *leur* maison (chez eux)
le long-de (en serrant) la terre ;
et ayant transporté-par-dessus
l'isthme des Leucadiens
leurs vaisseaux,
afin qu'ils ne soient pas vus
naviguant-à-l'entour,
ils reviennent *chez eux*.
D'autre part les Corcyréens s'étant [aperçus
et les vaisseaux attiques
naviguant-(naviguer)-vers *eux*,
et ceux des ennemis
étant partis,
et ayant pris les Messéniens
conduisirent dans la ville
eux étant dehors précédemment,
et ayant ordonné [(équipés)
les navires qu'ils avaient remplis
naviguer-en-tournant-*la-ville*
vers le port Hyllaïque,
dans autant *de temps* que
les navires étaient portés-autour,
ils tuaient s'ils prenaient
quelqu'un de leurs ennemis:
et faisant-sortir des navires
tous-ceux-qu'ils avaient persuadés
d'*y* entrer,
ils *les* tuaient, [non,
et étant allés dans le *temple* de-Ju-
ils persuadèrent
environ à cinquante hommes
d'entre les suppliants
de subir un jugement
et prononcèrent-contre tous
la mort
D'autre part la plupart
des suppliants, [suadés,
tous-ceux-qui n'avaient pas été per-

ἱκετῶν, ὅσοι οὐκ ἐπείσθησαν, ὡς ἑώρων τὰ γιγνόμενα, διέφθειραν αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ ἀλλήλους καὶ ἐκ τῶν δένδρων τινὲς ἀπήγχοντο, οἱ δ' ὡς ἕκαστοι ἐδύναντο ἀνηλοῦντο. Ἡμέρας τε ἑπτὰ, ἃς ἀφικόμενος ὁ Εὐρυμέδων ταῖς ἑξήκοντα ναυσὶ παρέμεινε, Κερκυραῖοι σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς δοκοῦντας εἶναι ἐφόνευον, τὴν μὲν αἰτίαν ἐπιφέροντες τοῖς τὸν δῆμον καταλύουσιν, ἀπέθανον δέ τινες καὶ ἰδίας ἔχθρας ἕνεκα, καὶ ἄλλοι χρημάτων σφίσιν ὀφειλομένων ὑπὸ τῶν λαβόντων· πᾶσά τε ἰδέα κατέστη θανάτου, καὶ οἷον φιλεῖ ἐν τῷ τοιούτῳ γίγνεσθαι, οὐδὲν ὅ τι οὐ ξυνέβη καὶ ἔτι περαιτέρω. Καὶ γὰρ πατὴρ παῖδα ἀπέκτεινε, καὶ ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς αὐτοῖς ἐκτείνοντο, οἱ δέ τινες καὶ περιοικοδομηθέντες ἐν τοῦ Διονύσου τῷ ἱερῷ ἀπέθανον.

LXXXII. Οὕτως ὠμὴ ἡ στάσις προυχώρησε, καὶ ἔδοξε μᾶλλον, διότι ἐν τοῖς[1] πρώτη ἐγένετο· ἐπεὶ ὕστερόν γε καὶ πᾶν ὡς εἰπεῖν τὸ Ἑλληνικὸν ἐκινήθη, διαφορῶν οὐσῶν ἑκασταχοῦ τοῖς τε τῶν δήμων προστάταις τοὺς Ἀθηναίους ἐπάγε-

— c'était le plus grand nombre, — voyant ce qui se passait, se tuèrent mutuellement dans le temple même ; quelques-uns se pendirent aux arbres ; enfin chacun se donna la mort comme il put. Durant les sept jours que la flotte d'Eurymédon fut à Corcyre, les Corcyréens massacrèrent tous ceux qu'ils regardaient comme ennemis de la démocratie. Quelques-uns furent victimes d'inimitiés particulières ; des créanciers furent tués par leurs débiteurs. La mort parut sous mille formes. De toutes les horreurs communes en pareille circonstance, il n'y en eut point qui ne fût commise et même surpassée. Le père tuait son fils ; on arrachait des asiles sacrés les suppliants ou on les égorgeait au pied des autels. Enfin quelques-uns périrent murés dans le temple de Bacchus.

LXXXII. Tant fut atroce cette sédition ; elle le parut encore davantage, parce qu'elle fut la première. Plus tard la Grèce en totalité fut ébranlée. La division régnant partout, les chefs du parti populaire appelaient les Athéniens, l'aristocratie les Lacé-

ὡς ἑώρων
τὰ γιγνόμενα,
διέφθειραν ἀλλήλους
αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ
καί τινες ἀπήγχοντο
ἐκ τῶν δένδρων,
οἱ δὲ ἀνηλοῦντο
ὡς ἕκαστοι ἐδύναντο.
Ἑπτά τε ἡμέρας
ἃς ὁ Εὐρυμέδων
ἀφικόμενος
ταῖς ἑξήκοντα ναυσὶ
παρέμεινε,
Κερκυραῖοι ἐφόνευον
τοὺς σφῶν αὐτῶν
δοκοῦντας εἶναι ἐχθρούς,
ἐπιφέροντες μὲν τὴν αἰτίαν
τοῖς καταλύουσι
τὸν δῆμον,
τινὲς δὲ ἀπέθανον
καὶ ἕνεκα ἔχθρας ἰδίας,
καὶ ἄλλοι
ὑπὸ τῶν λαβόντων
χρημάτων ὀφειλομένων σφίσιν·
πᾶσά τε ἰδέα θανάτου
κατέστη,
καὶ οἷον φιλεῖ γίγνεσθαι
ἐν τῷ τοιούτῳ,
οὐδὲν ὅ τι οὐ ξυνέβη
καὶ ἔτι περαιτέρω.
Καὶ γὰρ πατὴρ ἀπέκτεινε παῖδα,
καὶ ἀπεσπῶντο
ἀπὸ τῶν ἱερῶν
καὶ ἐκτείνοντο πρὸς αὐτοῖς,
οἱ δέ τινες ἀπέθανον
περιοικοδομηθέντες
ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διονύσου.

LXXII. Οὕτως ἡ στάσις
προυχώρησεν ὠμή,
καὶ ἔδοξε μᾶλλον,
διότι ἐγένετο πρώτη
ἐν τοῖς·
ἐπεὶ ὕστερόν γε
καὶ πᾶν τὸ Ἑλληνικὸν
ὡς εἰπεῖν
ἐκινήθη,
διαφορῶν οὐσῶν ἑκασταχοῦ
τοῖς τε προστάταις
τῶν δήμων
ἐπάγεσθαι

comme ils voyaient
les choses ayant-lieu,
se tuèrent les uns-les autres
là-même dans le temple
et quelques-uns se pendaient
aux arbres,
les autres se détruisaient
comme chacun ils pouvaient.
Et pendant sept jours
pendant lesquels Eurymédon
étant arrivé
avec ses soixante vaisseaux
resta-auprès *de Corcyre*,
les Corcyréens assassinaient
ceux l 'entre-eux mêmes
paraissant être ennemis,
portant d'une part l'accusation
contre ceux détruisant (voulant dé-
le peuple (la démocratie), [truire)
d'autre part quelques-uns périrent
aussi à cause d'inimitié privée
et d'autres *périrent*
de *la main de* ceux qui *l'*avaient reçu
à cause de l'argent dû à eux ;
et toute forme de mort
s'établit (se présenta),
et comme il a-coutume d'advenir
dans le *cas* tel,
il n'*est* rien qui n'arrivât
et encore plus au delà.
Car le père tuait le fils,
et ils (les uns) étaient arrachés
des *lieux* sacrés
et étaient tués près d'eux,
les autres quelques-uns moururent
ayant été murés
dans le temple de Bacchus.

LXXII. Tant la sédition
s'avança cruelle,
et elle parut davantage,
parce qu'elle fut la première
parmi les choses *étant les premières*;
attendu que postérieurement certes
aussi tout le *monde* grec
pour *ainsi* dire
fut ébranlé, [lieu
des différends étant en-chaque-
et entre les chefs
des peuples (des démocraties)
pour faire-venir

σθαι, καὶ τοῖς ὀλίγοις τοὺς Λακεδαιμονίους· καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ οὐκ ἂν ἐχόντων[1] πρόφασιν, οὐδ' ἑτοίμων παρακαλεῖν αὐτούς, πολεμουμένων δὲ καὶ ξυμμαχίας ἅμα ἑκατέροις τῇ τῶν ἐναντίων κακώσει καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ προσποιήσει ῥᾳδίως αἱ ἐπαγωγαὶ τοῖς νεωτερίζειν τι βουλομένοις ἐπορίζοντο. Καὶ ἐπέπεσε πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατὰ στάσιν ταῖς πόλεσι, γιγνόμενα μὲν καὶ ἀεὶ ἐσόμενα, ἕως ἂν ἡ αὐτὴ φύσις τῶν ἀνθρώπων ᾖ, μᾶλλον δὲ[2] καὶ ἡσυχαίτερα καὶ τοῖς εἴδεσι διηλλαγμένα, ὡς ἂν ἕκασται αἱ μεταβολαὶ τῶν ξυντυχιῶν ἐφιστῶνται. Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ καὶ ἀγαθοῖς πράγμασιν αἵ τε πόλεις καὶ οἱ ἰδιῶται ἀμείνους τὰς γνώμας ἔχουσι διὰ τὸ μὴ ἐς ἀκουσίους ἀνάγκας πίπτειν· ὁ δὲ πόλεμος, ὑφελὼν τὴν εὐπορίαν τοῦ καθ' ἡμέραν, βίαιος διδάσκαλος, καὶ πρὸς τὰ παρόντα τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν ὁμοῖοι. Ἐστασίαζέ τε οὖν τὰ τῶν πόλεων, καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά που ἐπιπύστει τῶν προγε-

démoniens. En temps de paix, on n'aurait eu ni le prétexte ni l'idée d'attirer ces auxiliaires ; mais, une fois la guerre allumée et les deux partis acharnés à s'entre-détruire, le recours à l'intervention étrangère devint plus facile aux agitateurs. Ces déchirements occasionnèrent aux États des calamités sans nombre, calamités qui sont et seront toujours le partage de la nature humaine, quoique, selon les conjonctures, elles puissent varier de violence ou de caractère. Durant la paix et la prospérité, les États et les individus ont un meilleur esprit, parce qu'ils ne sont pas sous le joug d'une nécessité impérieuse ; mais la guerre, détruisant le bien-être journalier, est un maître brutal, qui règle les passions de la multitude sur les circonstances du moment. Les villes étaient en proie aux dissensions. Si l'une d'elles était restée en arrière des autres, elle aspirait à renchérir sur

τοὺς Ἀθηναίους,
καὶ τοῖς ὀλίγοις
τοὺς Λακεδαιμονίους·
καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ
οὐκ ἂν ἐχόντων πρόφασιν,
οὐδὲ ἑτοίμων
παρακαλεῖν αὐτούς,
πολεμουμένων δὲ
καὶ αἱ ἐπαγωγαὶ
ἐπορίζοντο ῥᾳδίως
τοῖς βουλομένοις νεωτερίζειν τι
ξυμμαχίας
ἑκατέροις ἅμα
τῇ κακώσει τῶν ἐναντίων
καὶ προσποιήσει
σφίσιν αὐτοῖς
ἐκ τοῦ αὐτοῦ.
Καὶ πολλὰ καὶ χαλεπὰ
ἐπέπεσε ταῖς πόλεσι
κατὰ στάσιν,
γιγνόμενα μὲν
καὶ ἐσόμενα ἀεί,
ἕως φύσις τῶν ἀνθρώπων
ἥ ἂν ἡ αὐτὴ,
μᾶλλον δὲ
καὶ ἡσυχαίτερα
καὶ διηλλαγμένα τοῖς εἴδεσιν,
ὡς ἕκασται αἱ μεταβολαὶ
τῶν ξυντυχιῶν
ἐφιστῶνται ἄν.
Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ
καὶ ἀγαθοῖς πράγμασι
αἵ τε πόλεις
καὶ οἱ ἰδιῶται ἔχουσι
τὰς γνώμας ἀμείνους
διὰ τὸ μὴ πίπτειν
ἐς ἀνάγκας
ἀκουσίους·
ὁ δὲ πόλεμος,
ὑφελὼν
τοῦ κατὰ ἡμέραν
τὴν εὐπορίαν,
διδάσκαλος βίαιος,
καὶ ὁμοιοῖ
τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν
πρὸς τὰ παρόντα.
Τὰ οὖν τῶν πόλεων
ἐστασίαζέ τε,
καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά
που

les Athéniens, [oligarques)
et entre les peu-nombreux (les
pourfaire venir les Lacédémoniens;
et dans la paix d'une part
eux ne pouvant avoir de prétexte
ni *ne pouvant être* disposés
à les appeler,
d'autre part étant-en-hostilité,
les appels *des étrangers* aussi
fournissaient facilement [chose
à ceux qui voulaient innover quelque
des secours [temps
aux-uns-et-aux-autres en-même
pour la perte de leurs adversaires
et *pour* l'attribution *du pouvoir*
à eux mêmes
du mème *coup*.
Et des maux nombreux et durs
fondirent-sur les villes
pendant *cette* division,
maux arrivant d'une part
et devant exister toujours,
tant que la nature des hommes
sera la même,
ou plutôt
et plus doux
et différents par les espèces,
selon-que chaque changement
des conjonctures
survient.
Car d'une part dans la paix [périté)
et *dans* les bonnes affaires (la pros-
et les villes
et les particuliers ont
les sentiments meilleurs
à-cause-de le ne pas tomber
dans des nécessités
qui-contraignent-la-volonté;
d'autre part la guerre
ayant retranché
de la *vie* de chaque jour
l'abondance,
est un maître violent,
et assimile (règle) [foule)
les passions de la plupart (de la
aux *circonstances* présentes.
Les *affaires* donc des villes (les
et étaient-en-sédition [villes)
et celles étant-en-retard
quelque-part

νομένων πολλὴν ἐπέφερε τὴν ὑπερβολὴν ἐς τὸ καινοῦσθαι τὰς διανοίας τῶν τ' ἐπιχειρήσεων περιτεχνήσει καὶ τῶν τιμωριῶν ἀτοπίᾳ. Καὶ τὴν εἰωθυῖαν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων ἐς τὰ ἔργα ἀντήλλαξαν τῇ δικαιώσει. Τόλμα μὲν γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρία φιλέταιρος ἐνομίσθη, μέλλησις δὲ προμηθὴς δειλία εὐπρεπὴς, τὸ δὲ σῶφρον τοῦ ἀνάνδρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν ξυνετὸν ἐπὶ πᾶν ἀργόν· τὸ δ' ἐμπλήκτως ὀξὺ ἀνδρὸς μοίρᾳ προσετέθη, ἀσφαλείᾳ δὲ τὸ ἐπιβουλεύσασθαι, ἀποτροπῆς πρόφασις εὔλογος. Καὶ ὁ μὲν χαλεπαίνων πιστὸς ἀεὶ, ὁ δ' ἀντιλέγων αὐτῷ ὕποπτος. Ἐπιβουλεύσας δέ τις τυχών τε, ξυνετός· καὶ ὑπονοήσας, ἔτι δεινότερος· προβουλεύσας δὲ ὅπως μηδὲν αὐτῶν δεήσει, τῆς τε ἑταιρίας διαλυτὴς καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπεπληγμένος. Ἁπλῶς τε ὁ φθάσας τὸν μέλλοντα κακόν τι

leur exemple à imaginer de nouveaux excès, à raffiner sur l'atrocité des vengeances. On en vint à changer arbitrairement l'acception des mots. L'audace irréfléchie passa pour courage et dévouement à ses amis; la lenteur prudente pour une lâcheté déguisée; la modération pour un prétexte de la timidité; une grande intelligence pour une grande inertie. L'emportement aveugle devint le trait distinct de l'homme de cœur; la circonspection, un spécieux subterfuge. L'homme le plus irascible fut regardé comme le plus sûr; celui qui osait lui tenir tête fut déclaré suspect. C'était faire preuve de finesse que d'attirer ses ennemis dans le piège et surtout de l'éluder. Prenait-on ses mesures pour se passer de ces artifices, on était taxé de trahison ou de pusillanimité. Rien ne valait plus d'éloges que de prévenir une

ἐπιπύστει τῶν προγενομένων	sur le bruit des choses ayant eu-
ἐπέφερε πολλὴν	apportaient grande [lieu-déjà
τὴν ὑπερβολὴν	l'exagération
ἐς τὸ	dans ceci
τὰς διανοίας καινοῦσθαι	leurs pensées être changées
περιτεχνήσει τε	et par l'invention
τῶν ἐπιχειρήσεων	des entreprises
καὶ ἀτοπίᾳ τῶν τιμωριῶν.	et par l'étrangeté des vengeances.
Καὶ ἀντήλλαξαν	Et ils changèrent (on changea)
τὴν ἀξίωσιν εἰωθυῖαν	la valeur habituelle
τῶν ὀνομάτων	des mots
ἐς τὰ ἔργα	par-rapport aux actes
τῇ δικαιώσει.	par la justification *d'actes coupables*.
Τόλμα μὲν γὰρ	Car d'une part l'audace
ἀλόγιστος	irréfléchie
ἐνομίσθη ἀνδρία	fut réputée courage
φιλέταιρος,	dévoué-à-ses-amis, [dente
μέλλησις δὲ προμηθὴς	d'autre part la temporisation pru-
δειλία εὐπρεπὴς,	*fut réputée* lâcheté spécieuse, [*tée*
τὸ δὲ σῶφρον	d'autre part la modération *fut répu-*
πρόσχημα τοῦ ἀνάνδρου,	prétexte de (dont se couvre) la timi-
καὶ τὸ ξυνετὸν πρὸς ἅπαν	et l'intelligence pour tout [dité,
ἀργὸν	*fut réputée* impropre-à-agir
ἐπὶ πᾶν·	pour tout; [violence)
τὸ δὲ ἐμπλήκτως ὀξὺ	et le follement violent (la folle
προσετέθη μοίρᾳ	fut attribué au compte
ἀνδρὸς,	de l'homme-de-cœur,
τὸ δὲ ἐπιβουλεύσασθαι	et le tendre-des-embûches
ἀσφαλείᾳ,	*fut attribué* à la précaution,
πρόφασις εὔλογος	prétexte honnête [l'agression).
ἀποτροπῆς.	du détournement (de détourner
Καὶ ὁ μὲν	Et d'une part celui
χαλεπαίνων	qui se-mettait-en-colère
ἀεὶ πιστὸς,	*était réputé* toujours sûr, [sait
ὁ δὲ ἀντιλέγων αὐτῷ	d'autre part celui qui le contredi-
ὕποπτος.	*était réputé* suspect. [bûches
Τὶς δὲ ἐπιβουλεύσας	Et quelqu'un ayant tendu-des-em-
τυχών τε,	et ayant atteint *le but*,
ξυνετός·	*était réputé* intelligent; [*dait*
καὶ ὑπονοήσας,	et ayant soupçonné *qu'on lui enten-*
ἔτι δεινότερος·	encore plus habile; [res
προβουλεύσας δὲ	et quelqu'un ayant pris-des-mesu-
ὅπως δεήσει	comment il n'aura besoin
μηδὲν	en rien
αὐτῶν	de ces *précautions* là
διαλυτής τε	*était réputé* et destructeur
τῆς ἑταιρίας	de l'amitié
καὶ ἐκπεπληγμένος	et craignant-extrêmement
τοὺς ἐναντίους.	ses adversaires.
Ἁπλῶς τε ὁ φθάσας	Et en-un-mot celui ayant prévenu

δρᾶν ἐπῃνεῖτο, καὶ ὁ ἐπικελεύσας τὸν μὴ διανοούμενον. Καὶ μὴν καὶ τὸ ξυγγενὲς τοῦ ἑταιρικοῦ ἀλλοτριώτερον ἐγένετο διὰ τὸ ἑτοιμότερον εἶναι ἀπροφασίστως τολμᾶν· οὐ γὰρ μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίᾳ αἱ τοιαῦται ξύνοδοι, ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξίᾳ. Καὶ τὰς ἐς σφᾶς αὐτοὺς πίστεις οὐ τῷ θείῳ νόμῳ μᾶλλον ἐκρατύνοντο ἢ τῷ κοινῇ τι παρανομῆσαι. Τά τε ἀπὸ τῶν ἐναντίων καλῶς λεγόμενα ἐνεδέχοντο ἔργων φυλακῇ, εἰ προύχοιεν, καὶ οὐ γενναιότητι. Ἀντιτιμωρήσασθαί τέ τινα περὶ πλείονος ἦν ἢ αὐτὸν μὴ προπαθεῖν. Καὶ ὅρκοι εἴ που ἄρα γένοιντο ξυναλλαγῆς, ἐν τῷ αὐτίκα πρὸς τὸ ἄπορον ἑκατέρῳ διδόμενοι ἴσχυον, οὐκ ἐχόντων ἄλλοθεν δύναμιν· ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι, ὁ φθάσας θαρσῆσαι, εἰ ἴδοι ἄφρακτον, ἥδιον διὰ τὴν πίστιν ἐτιμωρεῖτο

perfidie ou d'y exciter celui qui n'y songeait pas. Les liens du sang étaient moins forts que l'esprit de parti, parce que celui-ci inspirait plus de dévouements à toute épreuve; en effet, de telles associations n'étaient pas formées sous l'égide des lois, en vue d'une utilité légitime, mais plutôt contre elles et dans un but coupable; elles ne reposaient pas sur la crainte des dieux, mais sur la complicité du crime. Accueillait-on les ouvertures d'un adversaire, c'était par mesure de prudence et non par générosité. On attachait bien plus de prix à se venger d'une offense qu'à ne l'avoir pas reçue. Les serments de réconciliation qu'on prêtait quelquefois n'avaient qu'une force passagère, arrachés qu'ils étaient à l'embarras des partis; mais que l'occasion fût donnée, et le premier qui reprenait courage en voyant son rival sans défense l'attaquait plus volontiers en

τὸν μέλλοντα
δρᾶν τι κακὸν
ἐπῃνεῖτο,
καὶ
ὁ ἐπικελεύσας
τὸν μὴ διανοούμενον.
Καὶ μὴν
καὶ τὸ ξυγγενὲς ἐγένετο
ἀλλοτριώτερον τοῦ ἑταιρικοῦ
διὰ τὸ
εἶναι ἑτοιμότερον
τολμᾶν ἀπροφασίστως·
αἱ γὰρ ξύνοδοι τοιαῦται
οὐ μετὰ τῶν νόμων κειμένων
ὠφελίᾳ,
ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας
πλεονεξίᾳ.
Καὶ ἐκρατύνοντο
τὰς πίστεις
ἐς σφᾶς αὐτοὺς
οὐ τῷ νόμῳ θείῳ
μᾶλλον ἢ
τῷ παρανομῆσαί τι
κοινῇ.
Ἐνεδέχοντό τε
τὰ λεγόμενα καλῶς
ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν
φυλακῇ ἔργων,
εἰ προύχοιεν,
καὶ οὐ γενναιότητι.
Ἦν τε περὶ πλείονός
τινα ἀντιτιμωρήσασθαι
ἢ αὐτὸν
μὴ προπαθεῖν.
Καὶ εἴ που ἄρα
ὅρκοι ξυναλλαγῆς
γένοιντο,
διδόμενοι
ἑκατέρῳ
πρὸς τὸ ἄπορον
ἴσχυον
ἐν τῷ αὐτίκα,
οὐκ ἐχόντων δύναμιν
ἄλλοθεν·
ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι,
ὁ φθάσας
θαρσῆσαι,
εἰ ἴδοι ἄφρακτον,
ἐτιμωρεῖτο ἥδιον
διὰ τὴν πίστιν

celui qui s'apprêtait
à *lui* faire quelque mal
était loué,
et (ainsi que) [*à un autre*
celui ayant engagé *à faire du mal*
celui qui n'*y* songeait pas.
Et certes
et la parenté fut
plus étrangère que la camaraderie
à-cause-de ceci
la camaraderie être plus disposée
à oser sans-chercher-d'excuse ;
car les associations telles [blies
avaient-lieu non avec les lois éta-
pour une utilité,
mais contre celles établies
pour l'acquisition-de-plus.
Et ils affermissaient
leur confiance [les autres)
envers eux mêmes (les uns envers
non par la loi divine
plutôt que [quelque chose
par le avoir agi-illégalement en
en commun.
Et ils accueillaient [ment)
les choses dites bien (honorable-
par leurs adversaires
par précaution *contre* des actes,
si *ceux-ci* étaient-supérieurs,
et non par générosité.
Et il était d'un plus grand *prix*
quelqu'un se venger-à-son-tour
que *soi*-même
n'avoir pas souffert-le-premier.
Et si par hasard certes
des serments de réconciliation
avaient-lieu,
étant donnés
par chacun-des-deux-*partis*[rassée
à cause de leur *situation* embar-
ils avaient-de-la-force
dans le présent, [de force
eux (les contendants) n'ayant pas
d'ailleurs ;
mais dans l'*occasion* se présentant,
celui ayant été-le-premier
à s'enhardir, [fense,
s'il voyait *son adversaire* sans-dé-
s'*en* vengeait plus volontiers [*lui*
grâce à la confiance *de l'autre en*

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς, καὶ τό τε ἀσφαλὲς ἐλογίζετο καὶ ὅτι ἀπάτῃ περιγενόμενος ξυνέσεως ἀγώνισμα προσελάμβανε. Ῥᾷον δ' οἱ πολλοὶ κακοῦργοι ὄντες δεξιοὶ κέκληνται ἢ ἁμαθεῖς ἀγαθοί, καὶ τῷ μὲν αἰσχύνονται, ἐπὶ δὲ τῷ ἀγάλλονται. Πάντων δ' αὐτῶν αἴτιον ἀρχὴ ἡ διὰ πλεονεξίαν καὶ φιλοτιμίαν· ἐκ δ' αὐτῶν καὶ ἐς τὸ φιλονικεῖν καθισταμένων τὸ πρόθυμον. Οἱ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσι προστάντες μετ' ὀνόματος ἑκάτεροι εὐπρεποῦς, πλήθους τε ἰσονομίας πολιτικῆς καὶ ἀριστοκρατίας σώφρονος προτιμήσει, τὰ μὲν κοινὰ λόγῳ θεραπεύοντες ἆθλα ἐποιοῦντο, παντὶ δὲ τρόπῳ ἀγωνιζόμενοι ἀλλήλων περιγίγνεσθαι, ἐτόλμησάν τε τὰ δεινότατα, ἐπεξῆσάν τε τὰς τιμωρίας ἔτι μείζους, οὐ μέχρι τοῦ δικαίου καὶ τῇ πόλει ξυμφόρου προστιθέντες, ἐς δὲ τὸ ἑκατέροις που ἀεὶ ἡδονὴν ἔχον ὁρίζοντες, καὶ ἢ μετὰ ψήφου ἀδίκου καταγνώ-

trahison qu'à visage découvert. Il y trouvait deux avantages : l'un de frapper à coup sûr, l'autre de se faire une réputation d'habileté en ne devant son triomphe qu'à l'astuce. Or la plupart aiment mieux passer pour adroits que pour simples et honnêtes. On rougit de la maladresse ; on tire vanité de la méchanceté. Tous ces maux eurent leur source dans la fureur de dominer, inspirée par la cupidité et par l'ambition ; puis, les rivalités éveillées, la passion s'en mêla. Les chefs du parti prenaient pour mot d'ordre, ceux-ci l'égalité des droits, ceux-là une aristocratie tempérée ; et, sous le masque du bien public, ils ne travaillaient qu'à se supplanter mutuellement. Ils donnaient un libre cours à leur audace et à leurs vengeances, sans nul souci de la justice ou de l'intérêt commun, sans autre règle que leur caprice. Une fois au pouvoir à l'aide de sentences

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς,
καὶ ἐλογίζετο
τό τε ἀσφαλὲς
καὶ ὅτι περιγενόμενος
ἀπάτῃ
προσελάμβανε
ἀγωνίσμα ξυνέσεως.
Οἱ δὲ πολλοὶ
κέκληνται ῥᾷον
δεξιοὶ
ὄντες κακοῦργοι
ἢ ἀμαθεῖς ἀγαθοὶ,
καὶ αἰσχύνονται τῷ μὲν,
ἀγάλλονται ἐπὶ τῷ δέ.
Αἴτιον δὲ
πάντων αὐτῶν
ἀρχὴ
ἡ διὰ πλεονεξίαν
καὶ φιλοτιμίαν·
τὸ δὲ πρόθυμον
ἐξ αὐτῶν
καθισταμένων
ἐς τὸ φιλονικεῖν.
Οἱ γὰρ προστάντες
ἐν ταῖς πόλεσι
ἑκάτεροι
μετὰ ὀνόματος εὐπρεποῦς,
προτιμήσει
ἰσονομίας τε πολιτικῆς πλήθους
καὶ σώφρονος ἀριστοκρατίας,
θεραπεύοντες μὲν λόγῳ
τὰ κοινὰ
ἐποιοῦντο ἆθλα,
ἀγωνιζόμενοι δὲ
παντὶ τρόπῳ
περιγίγνεσθαι ἀλλήλων,
ἐτόλμησάν τε
τὰ δεινότατα,
ἐπεξῆσάν τε τὰς τιμωρίας
ἔτι μείζους,
προστιθέντες
οὐ μέχρι τοῦ δικαίου
καὶ ξυμφόρου τῇ πόλει,
ὁρίζοντες δὲ
ἐς τὸ ἔχον
που ἀεὶ ἡδονὴν
ἑκατέροις,
καὶ κτώμενοι
τὸ κρατεῖν
ἢ μετὰ καταγνώσεως

que de la *manière* ouverte,
et il songeait
et à la sûreté
et que ayant eu-le-dessus
par l'artifice
il recevait-en-outre
le prix de l'intelligence.
Or la plupart [volontiers)
sont appelés plus facilement (plus
adroits
en étant méchants
qu'ignorants *en* étant vertueux,
et ils rougissent de l'un,
se glorifient de l'autre.
Or la cause
de toutes *ces* choses mêmes
fut le pouvoir [pidité
celui *recherché* à-cause-de la cu-
et de l'ambition;
et l'ardeur
résultant de ces passions
les hommes étant disposés
à rivaliser.
Car ceux qui-commandaient
dans les villes
les uns-et-les-autres
avec un nom spécieux [préférence)
par la préférence (la déclaration de
et de l'égalité politique de la foule
et d'une sage aristocratie,
prenant-soin d'une part en parole
des *affaires* communes
en faisaient le prix-du-combat,
d'autre part luttant
de toute manière [tres,
pour se surpasser les-uns-les-au-
et ils osèrent
les choses les plus terribles,
et poursuivirent les vengeances
encore plus grandes
en ajoutant de *nouvelles*
non jusqu'à la *limite* utile
et avantageuse à la ville,
mais *les* limitant
à ce qui avait (offrait)
presque toujours du plaisir
aux-uns-et-aux-autres,
et acquérant
le être-puissant (le pouvoir)
ou avec (par) la condamnation

σεως, ἢ χειρὶ κτώμενοι τὸ κρατεῖν, ἑτοῖμοι ἦσαν τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐκπιμπλάναι. Ὥστε εὐσεβείᾳ μὲν οὐδέτεροι ἐνόμιζον, εὐπρεπείᾳ δὲ λόγου οἷς ξυμβαίη ἐπιφθόνως τι διαπράξασθαι ἄμεινον ἦκουον. Τὰ δὲ μέσα τῶν πολιτῶν ὑπ' ἀμφοτέρων ἢ ὅτι οὐ ξυνηγωνίζοντο ἢ φθόνῳ τοῦ περιεῖναι διεφθείροντο.

LXXXIII. Οὕτω πᾶσα ἰδέα κατέστη κακοτροπίας διὰ τὰς στάσεις τῷ Ἑλληνικῷ, καὶ τὸ εὔηθες, οὗ τὸ γενναῖον πλεῖστον μετέχει, καταγελασθὲν ἠφανίσθη, τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι ἀλλήλοις τῇ γνώμῃ ἀπίστως ἐπὶ πολὺ διήνεγκεν· οὐ γὰρ ἦν ὁ διαλύσων οὔτε λόγος ἐχυρὸς οὔτε ὅρκος φοβερὸς, κρείσσους δὲ ὄντες ἅπαντες λογισμῷ ἐς τὸ ἀνέλπιστον τοῦ βεβαίου, μὴ παθεῖν μᾶλλον προεσκόπουν ἢ πιστεῦσαι ἐδύναντο. Καὶ οἱ φαυλότεροι γνώμην ὡς τὰ πλείω περιεγίγνοντο· τῷ γὰρ δεδιέναι τό τε

ni ques ou à force ouverte, ils s'empressaient, de satisfaire leurs inimitiés actuelles. Ni les uns ni les autres ne respectaient la bonne foi; mais ceux qui, au mépris des lois divines, réussissaient à commettre quelque noirceur, palliée d'un nom honnête, étaient les plus estimés. Les citoyens qui se tenaient à l'écart tombaient sous les coups des deux partis, soit parce qu'ils refusaient de prendre part à la lutte, soit parce qu'on était jaloux de leur tranquillité.

LXXXIII. C'est ainsi que les dissensions remplirent la Grèce de toute sorte de crimes. La candeur, compagne de la droiture de caractère, devint un objet de risée et disparut; on éleva bien plus haut la duplicité cauteleuse. Ni langage ne fut assez fort ni serment assez terrible pour cimenter une réconciliation. Ne pouvant compter sur personne, on cherchait à se mettre à couvert plutôt qu'à faire preuve d'une confiante loyauté. Ceux qui avaient le plus d'avantages étaient les hommes d'une intelligence bornée. La conscience de leur inhabi-

ψήφου ἀδίκου,
ἢ χειρὶ,
ἦσαν ἑτοῖμοι
ἐκπιμπλάναι
τὴν φιλονικίαν αὐτίκα.
Ὥστε
οὐδέτεροι
ἐνόμιζον μὲν
εὐσεβείᾳ,
εὐπρεπείᾳ δὲ
λόγου
οἷς ξυμβαίη
διαπράξασθαί τι
ἐπιφθόνως
ἤκουον ἄμεινον.
Τὰ δὲ μέσα
τῶν πολιτῶν
διεφθείροντο ὑπὸ ἀμφοτέρων
ἢ ὅτι
οὐ ξυνηγωνίζοντο
ἢ φθόνῳ
τοῦ περιεῖναι.
LXXXIII. Οὕτω
πᾶσα ἰδέα κακοτροπίας
κατέστη τῷ Ἑλληνικῷ
διὰ τὰς στάσεις,
καὶ τὸ εὔηθες,
οὗ τὸ γενναῖον
μετέχει πλεῖστον,
καταγελασθὲν ἠφανίσθη,
τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι
ἀλλήλοις
τῇ γνώμῃ ἀπίστως
διήνεγκεν ἐπὶ πολύ·
οὐ γὰρ ἦν
οὔτε λόγος ἐχυρὸς
οὔτε ὅρκος φοβερὸς
ὁ διαλύσων,
ὄντες δὲ ἅπαντες κρείσσους
ἐς τὸ ἀνέλπιστον
λογίσμῳ
τοῦ βεβαίου,
προεσκόπουν μὴ παθεῖν
μᾶλλον ἢ ἐδύναντο
πιστεῦσαι.
Καὶ οἱ φαυλότεροι γνώμην
περιεγίγνοντο
ὡς τὰ πλείω·
τῷ γὰρ δεδιέναι
τό τε ἐνδεὲς αὐτῶν

d'un vote injuste,
ou par la main (par force),
ils étaient prêts
à remplir (à satisfaire)
leur jalousie du-moment.
De-sorte-que
ni-les-uns-ni-les-autres [part
n'-usaient-communément d'une
de la piété, [nête
d'autre part par l'apparence-hon-
du mot
ceux à qui il arrivait
de faire quelque chose
d'une-manière-odieuse
entendaient *parler d'eux* en mieux.
D'autre part les neutres
d'entre les citoyens
étaient détruits par les deux *partis*
ou parce que
ils ne luttaient-pas-avec *eux*,
ou par jalousie
du *eux* rester *ainsi*.
LXXXIII. Ainsi
toute forme de perversité
s'établit pour le *monde* grec
à-cause des factions,
et la simplicité,
de laquelle la générosité
participe le plus,
raillée disparut,
d'autre part le rester-rangé-en-face
les-uns-des-autres
par l'esprit avec-défiance
prévalut de beaucoup :
car il n'était
ni discours fort
ni serment terrible [fier),
le devant (qui dût) *les* séparer (paci-
mais étant tous plus forts
contre l'imprévu
par le raisonnement
que par l'*assurance* solide, [*mages*
ils avisaient à ne pas souffrir *de dom-*
plutôt qu'ils ne pouvaient
se fier *à quelque garantie*.
Et les plus nuls par l'esprit
avaient-le-dessus
comme le plus souvent ;
car par le craindre
et l'insuffisance d'eux-mêmes

αὐτῶν ἐνδεὲς καὶ τὸ τῶν ἐναντίων ξυνετὸν, μὴ λόγοις τε ἥσσους ὦσι καὶ ἐκ τοῦ πολυτρόπου αὐτῶν τῆς γνώμης φθάσωσι προεπιβουλευόμενοι, τολμηρῶς πρὸς τὰ ἔργα ἐχώρουν. Οἱ δὲ καταφρονοῦντες κἂν προαισθέσθαι, καὶ ἔργῳ οὐδὲν σφᾶς δεῖν λαμβάνειν ἃ γνώμῃ ἔξεστιν, ἄφρακτοι μᾶλλον διεφθείροντο.

XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

(Liv. IV, §§ 26-41.)

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ ἔτι ἐπολιόρκουν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ [1] Λακεδαιμονίους οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον τῶν Πελοποννησίων κατὰ χώραν ἔμενεν. Ἐπίπονος δ' ἦν τοῖς Ἀθηναίοις ἡ φυλακὴ σίτου τε ἀπορίᾳ καὶ ὕδατος· οὐ γὰρ ἦν κρήνη ὅτι μὴ μία ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει τῆς Πύλου καὶ αὕτη οὐ μεγάλη, ἀλλὰ διαμώμενοι τὸν κάχληκα [2], οἱ πλεῖστοι ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ ἔπινον οἷον εἰκὸς ὕδωρ. Στενοχωρία τε ἐν ὀλίγῳ στρατοπεδευομένοις ἐγίγνετο, καὶ τῶν νεῶν [3], οὐκ

leté et du talent de leurs adversaires leur faisant craindre d'être dupes des beaux discours de leurs ennemis ou de leur souplesse d'esprit, ils allaient droit au but; tandis que les autres, pleins de dédain pour leurs adversaires, pensaient prévoir leurs desseins et croyaient l'action superflue là où l'adresse semblait suffire, se trouvaient désarmés et succombaient.

XII

XXVI. Devant Pylos, les Athéniens tenaient toujours les Lacédémoniens bloqués dans l'île, tandis que l'armée péloponnésienne conservait ses positions sur le continent. Le manque de vivres et d'eau rendait aux Athéniens le blocus excessivement pénible. L'unique source, et encore peu abondante, était dans la citadelle même de Pylos; aussi la plupart creusaient des trous dans le sable sur le bord de la mer, et buvaient l'eau qu'on peut croire. Campés dans un espace étroit, ils étaient

καὶ τὸ ξυνετὸν
τῶν ἐναντίων,
μή τε ωσι
ἥσσους λόγοις,
καὶ φθάσωσι
προεπιβουλευόμενοι
ἐκ τοῦ πολυτρόπου
τῆς γνώμης αὐτῶν,
ἐχώρουν τολμηρῶς
πρὸς τὰ ἔργα.
Οἱ δὲ καταφρονοῦντες
καὶ ἂν προαισθέσθαι,
καὶ δεῖν
σφᾶς λαμβάνειν ἔργῳ
οὐδὲν ἃ ἔξεστι
γνώμῃ,
διεφθείροντο μᾶλλον ἄφρακτοι.

et l'intelligence
de leurs adversaires,
de peur que et ils ne fussent
inférieurs en paroles (éloquence),
et qu'ils ne fussent-les-premiers
étant (à être)attaqués
par suite de la souplesse [saires),
de l'esprit d'eux (de leurs adver-
ils allaient audacieusement
aux actes.
Mais les autres qui *les* niéprisaient
et même *pensaient* prévoir *leurs des-*
et falloir [*seins*
eux *ne* se procurer par l'action
aucune *des choses* qu'il est-permis
de *se procurer* par l'esprit,
étaient détruits plutôt sans-défense.

XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ
οἱ Ἀθηναῖοι
ἐπολιόρκουν ἔτι
τοὺς Λακεδαιμονίους
ἐν τῇ νήσῳ,
καὶ τὸ στρατόπεδον
τῶν Πελοποννησίων
ἐν τῇ ἠπείρῳ
ἔμενε κατὰ χώραν.
Ἡ δὲ φυλακὴ
ἦν ἐπίπονος τοῖς Ἀθηναίοις
ἀπορίᾳ
σίτου τε καὶ ὕδατος·
οὐ γὰρ ἦν κρήνη
ὅτι μὴ μία
ἐν τῇ ἀκροπόλει αὐτῇ
τῆς Πύλου
καὶ αὕτη οὐ μεγάλη,
ἀλλὰ διαμώμενοι
τὸν χάχληκα
οἱ πλεῖστοι ἔπινον
ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ
ὕδωρ οἷον εἰκός.
Στενοχωρία τε ἐγίγνετο
στρατοπεδευομένοις
ἐν ὀλίγῳ,
καὶ τῶν νεῶν,

XXVI. Or à (devant) Pylos
les Athéniens
assiégeaient encore
les Lacédémoniens
qui étaient dans l'île,
et l'armée
des Péloponnésiens
sur le continent
restait en place.
D'autre part la surveillance
était pénible pour les Athéniens
par manque
et de blé et d'eau;
car il n'était pas de source
sinon une seule
dans la citadelle même
de Pylos
et cette *source* non grande,
mais mettant-en-tas
le caillou (les cailloux du rivage)
la plupart buvaient
auprès de la mer [*qu'elle fût.*
de l'eau telle qu'*il était* naturel
Et étroitesse-du-lieu était
pour *eux* étant campés
dans un petit *espace*,
et des vaisseaux

ἐχουσῶν ὅρμον, αἱ μὲν σῖτον ἐν τῇ γῇ ἠροῦντο[1] κατὰ μέρος, αἱ δὲ μετέωροι ὥρμουν. Ἀθυμίαν τε πλείστην ὁ χρόνος παρεῖχε παρὰ λόγον ἐπιγιγνόμενος, οὓς ᾤοντο[2] ἡμερῶν ὀλίγων ἐκπολιορκήσειν, ἐν νήσῳ τε ἐρήμῃ καὶ ὕδατι ἁλμυρῷ χρωμένους. Αἴτιον δὲ ἦν οἱ Λακεδαιμόνιοι προειπόντες ἐς τὴν νῆσον ἐσάγειν σῖτόν τε τὸν βουλόμενον ἀληλεσμένον, καὶ οἶνον, καὶ τυρὸν, καὶ εἴ τι ἄλλο βρῶμα οἷον ἂν ἐς πολιορκίαν ξυμφέροι, τάξαντες ἀργυρίου πολλοῦ, καὶ τῶν Εἱλώτων τῷ ἐσαγαγόντι ἐλευθερίαν ὑπισχνούμενοι. Καὶ ἐσῆγον ἄλλοι τε παρακινδυνεύοντες καὶ μάλιστα οἱ Εἵλωτες, ἀπαίροντες ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου ὁπόθεν τύχοιεν καὶ καταπλέοντες ἔτι νυκτὸς[2] ἐς τὰ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς νήσου. Μάλιστα δὲ ἐτήρουν ἀνέμῳ καταφέρεσθαι· ῥᾷον γὰρ τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων ἐλάνθανον, ὁπότε πνεῦμα ἐκ πόντου εἴη· ἄπορον γὰρ ἐγίγνετο περιορμεῖν, τοῖς δὲ ἀφειδὴς ὁ κατόπλους καθειστήκει· ἐπώκελλον γὰρ τὰ πλοῖα τετιμημένα χρημάτων, καὶ

exposés à toutes les privations. Comme il n'y avait point de mouillage pour les vaisseaux, une partie des équipages prenait ses repas à terre, tandis que l'autre restait au large. Ce qui achevait de les décourager, c'était de voir le blocus se prolonger indéfiniment. Ils avaient cru qu'il suffirait de peu de jours pour avoir raison de gens enfermés dans une île déserte et réduits à s'abreuver d'eau saumâtre. Mais les Lacédémoniens avaient offert des prix très élevés à qui porterait dans l'île du blé moulu, du vin, du fromage ou toute autre espèce de comestibles nécessaires à des troupes assiégées; ils avaient même promis la liberté aux Hilotes, qui en introduiraient. Bien des gens, surtout des Hilotes, y parvenaient au péril de leur vie. Ils partaient de tous les points du Péloponnèse et abordaient de nuit dans la partie de l'île qui regarde la haute mer. Ils profitaient des temps d'orage, parce qu'alors les trirèmes ne pouvant croiser au large, il y avait chance d'échapper. Ils s'é-

οὐκ ἐχουσῶν ὅρμον,
αἱ μὲν ἠροῦντο σῖτον
ἐν τῇ γῇ
κατὰ μέρος,
αἱ δὲ ὥρμουν μετέωροι.
Ὅ τε χρόνος
ἐπιγιγνόμενος παρὰ λόγον
παρεῖχε
πλείστην ἀθυμίαν,
οὓς ὥοντο
ἐκπολιορκήσειν
ὀλίγων ἡμερῶν,
ἐν νήσῳ τε ἐρήμῃ
καὶ χρωμένους ὕδατι ἀλμυρῷ.
Αἴτιον δὲ ἦν
οἱ Λακεδαιμόνιοι
προειπόντες τὸν βουλόμενον
ἐσάγειν
σῖτόν τε ἀλῃλεσμένον,
καὶ οἶνον, καὶ τυρὸν,
καὶ εἴ τι ἄλλο βρῶμα
οἷον ξυμφέροι ἂν
ἐς πολιορκίαν,
τάξαντες
πολλοῦ ἀργυρίου,
καὶ ὑπισχνούμενοι ἐλευθερίαν
τῷ τῶν Εἱλώτων
ἐσαγαγόντι.
Καὶ ἄλλοι τε ἐσῆγον
παρακινδυνεύοντες
καὶ μάλιστα οἱ Εἵλωτες,
ἀπαίροντες
ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου
ὁπόθεν τύχοιεν
καὶ καταπλέοντες νυκτὸς ἔτι
ἐς τὰ τῆς νήσου
πρὸς τὸ πέλαγος.
Ἐτήρουν δὲ μάλιστα
καταφέρεσθαι
ἀνέμῳ·
ἐλάνθανον γὰρ
ῥᾷον
τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων,
ὁπότε πνεῦμα
εἴη ἐκ πόντου·
ἐγίγνετο γὰρ ἄπορον
περιορμεῖν,
τοῖς δὲ ὁ κατάπλους
καθειστήκει ἀφειδής·
ἐπώκελλον γὰρ τὰ πλοῖα

n'ayant pas de mouillage *dans l'île*,
les uns prenaient *leur* repas
à terre
tour à tour,
les autres mouillaient étant-au-large.
Et le temps (la prolongation) *du*
arrivant contre l'attente *siège*
causait
le plus grand découragement
à eux assiégeant des gens qu'ils croyaient
devoir prendre
en peu de jours,
et *étant* dans une île déserte
et usant d'eau salée.
Or la cause *en* était
les Lacédémoniens
ayant engagé celui qui *le* voudrait
à *y* introduire
et du blé moulu,
et du vin, et du fromage
et s'il *y avait* quelque autre aliment
tel qu'il pût être utile
pour un siège,
ayant taxé *ce service*
à beaucoup d'argent,
et promettant la liberté
à celui des Hilotes
y en ayant introduit.
Et d'autres aussi *en* introduisaient
s'exposant-au-danger
et surtout les Hilotes
partant
du Péloponnèse
de-là-où ils se-trouvaient,
et abordant de nuit encore
dans les *parties* de l'île
vers la haute-mer.
Mais ils guettaient surtout
d'être (le moment d'être) poussés
par le vent ;
car ils se-dérobaient
plus facilement
à la surveillance des trirèmes,
lorsque le vent
était (soufflait) de la mer ;
car il devenait *alors* impossible
de mouiller-autour-de-*l'île*,
mais pour eux l'action-d'-aborder
était sans-ménagement ;
car ils échouaient leurs barques

οἱ ὁπλῖται[1] περὶ τὰς κατάρσεις τῆς νήσου ἐφύλασσον. Ὅσοι δὲ γαλήνῃ κινδυνεύσειαν, ἡλίσκοντο. Ἐσένεον δὲ καὶ κατὰ τὸν λιμένα κολυμβηταὶ ὕφυδροι, καλῳδίῳ ἐν ἀσκοῖς ἐφέλκοντες μήκωνα μεμελιτωμένην καὶ λίνου σπέρμα κεκομμένον[2]· ὧν τὸ πρῶτον λανθανόντων φυλακαὶ ὕστερον ἐγένοντο. Παντί τε τρόπῳ ἑκάτεροι ἐτεχνῶντο, οἱ μὲν ἐσπέμπειν τὰ σιτία, οἱ δὲ μὴ λανθάνειν σφᾶς.

XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις πυνθανόμενοι περὶ τῆς στρατιᾶς ὅτι ταλαιπωρεῖται καὶ σῖτος τοῖς ἐν τῇ νήσῳ ὅτι ἐσπλεῖ, ἠπόρουν καὶ ἐδεδοίκεσαν μὴ σφῶν χειμὼν τὴν φυλακὴν ἐπιλάβοι, ὁρῶντες τῶν τε ἐπιτηδείων τὴν περὶ τὴν Πελοπόν-νησον κομιδὴν ἀδύνατον ἐσομένην ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ οὐδ' ἐν θέρει οἷοί τε ὄντες ἱκανὰ περιπέμπειν, τόν τε ἔφορμον χωρίων ἁλιμένων ὄντων[3] οὐκ ἐσόμενον, ἀλλ' ἢ σφῶν ἀνέντων τὴν φυλακὴν περιγενήσεσθαι τοὺς ἄνδρας, ἢ τοῖς πλοίοις ἃ τὸν

chouaient sans ménagement, certains d'être indemnisés pour la perte de leurs barques; d'ailleurs tous les abords de l'île étaient gardés par des hoplites; mais, lorsqu'ils se risquaient par un temps calme, ils étaient pris. Il y avait même des plongeurs qui traversaient le port en nageant entre deux eaux, et qui traînaient des outres pleines de pavot emmiellé ou de graine de lin pilée. D'abord ils passèrent inaperçus; mais ensuite on les surveilla. Bref, il n'y avait pas de stratagème que les deux partis n'imaginassent pour introduire des vivres ou pour en empêcher l'introduction.

XXVII. Lorsqu'on apprit à Athènes que l'armée était en souffrance et l'île ravitaillée, on fut dans un grand embarras. On craignait que la mauvaise saison ne surprît les troupes expéditionnaires, et qu'il ne devînt impossible de leur envoyer des vivres en faisant le tour du Péloponnèse, puisqu'en été même on ne pouvait leur en envoyer suffisamment dans un pays désert. La flotte ne saurait plus où mouiller sur cette côte sans port. Pour peu que la croisière fût moins active, les assiégés auraient moyen de se procurer des vivres ou même de s'échapper

τετιμημένα χρημάτων,
καὶ οἱ ὁπλῖται ἐφύλασσον
περὶ τὰς κατάρσεις
τῆς νήσου.
Ὅσοι δὲ κινδυνεύσειαν
γαλήνῃ
ἡλίσκοντο.
Ἐσένεον δὲ καὶ
κατὰ τὸν λιμένα
κολυμβηταὶ ὕφυδροι
ἑφέλκοντες καλῳδίῳ
ἐν ἀσκοῖς
μήκωνα μεμελιτωμένην
καὶ σπέρμα λίνου κεκομμένον·
ὧν λανθανόντων
τὸ πρῶτον
φυλακαὶ ἐγένοντο ὕστερον.
Ἑκάτεροι τε
ἐτεχνῶντο παντὶ τρόπῳ,
οἱ μὲν ἐσπέμπειν
τὰ σιτία,
οἱ δὲ
μὴ λανθάνειν σφᾶς.

XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις
πυνθανόμενοι
περὶ τῆς στρατιᾶς
ὅτι ταλαιπωρεῖται
καὶ ὅτι σῖτος ἐσπλεῖ
τοῖς ἐν τῇ νήσῳ,
ἠπόρουν,
καὶ ἐδεδοίκεσαν
μὴ χειμὼν ἐπιλάβοι
τὴν φυλακὴν σφῶν,
ὁρῶντες
τήν τε κομιδὴν
τῶν ἐπιτηδείων
περὶ τὴν Πελοπόννησον
ἐσομένην ἀδύνατον
ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ
καὶ οὐδὲ ὄντες οἷοί τε
ἐν θέρει
περιπέμπειν ἱκανὰ,
τόν τε ἔφορμον
οὐκ ἐσόμενον
χωρίων ὄντων ἁλιμένων,
ἀλλὰ ἢ σφῶν ἀνέντων
τὴν φυλακὴν
τοὺς ἄνδρας
περιγενήσεσθαι,
ἢ τηρήσαντας χειμῶνα

évaluées *à prix* d'argent,
et les hoplites veillaient
autour des endroits-abordables
de l'île.
Mais tous-ceux-qui s'exposaient
par le calme
étaient pris. [*l'île*
D'autre part nageaient aussi *vers*
par le port
des plongeurs allant-sous-l'eau,
traînant avec une corde
dans des outres
du pavot emmiellé
et de la graine de lin pilée;
desquels étant-inaperçus
d'abord
surveillances eurent-lieu ensuite.
Et les-uns-et-les-autres
s'ingéniaient de toute manière,
les uns à introduire
les vivres,
les autres [d'eux-mêmes]
à ce que *cela* ne fût-pas-inaperçu

XXVII. Or à Athènes
les citoyens apprenant
au-sujet-de l'armée
qu'elle souffre
et que des vivres arrivent-par-eau
à ceux *qui sont* dans l'île,
étaient-embarrassés,
et craignaient
que l'hiver ne surprît
la garde (le corps d'observation)
voyant [d'eux-mêmes,
et le transport
des choses nécessaires
autour du Péloponnèse
devant être *alors* impossible [nué
en-même-temps dans un pays dé-
et *eux* n'étant pas-même capables
dans l'été
d'envoyer les choses suffisantes,
et *voyant* le mouillage
ne devant pas être
ces parages étant sans-port,
mais ou eux-mêmes ayant relâché
la surveillance
les hommes (les ennemis)
devoir rester (subsister),
ou ayant épié un mauvais-temps

σῖτον αὐτοῖς ἦγε χειμῶνα τηρήσαντας ἐκπλεύσεσθαι. Πάντων δὲ ἐφοβοῦντο μάλιστα τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅτι ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν αὐτοὺς ἐνόμιζον οὐκέτι σφίσιν ἐπικηρυκεύεσθαι καὶ μετεμέλοντο τὰς σπονδάς οὐ δεξάμενοι[1]. Κλέων δὲ, γνοὺς αὐτῶν τὴν ἐς αὐτὸν ὑποψίαν περὶ τῆς κωλύμης τῆς ξυμβάσεως, οὐ τἀληθῆ ἔφη λέγειν τοὺς ἐξαγγέλλοντας. Παραινούντων δὲ τῶν ἀφιγμένων, εἰ μὴ σφίσι πιστεύουσι, κατασκόπους τινὰς πέμψαι, ἠρέθη κατάσκοπος αὐτὸς μετὰ Θεαγένους ὑπὸ Ἀθηναίων. Καὶ γνοὺς ὅτι ἀναγκασθήσεται ἢ ταὐτὰ λέγειν οἷς διέβαλλεν ἢ τἀναντία εἰπὼν ψευδὴς φανήσεσθαι, παρήνει τοῖς Ἀθηναίοις, ὁρῶν αὐτοὺς καὶ ὡρμημένους τι τὸ πλέον τῇ γνώμῃ στρατεύειν, ὡς χρὴ κατασκόπους μὲν μὴ πέμπειν μηδὲ διαμέλλειν καιρὸν παριέντας, εἰ δὲ δοκεῖ αὐτοῖς ἀληθῆ εἶναι τὰ ἀγγελλόμενα, πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας. Καὶ ἐς Νικίαν τὸν Νικηράτου στρατηγὸν ὄντα ἀπεσήμαινεν, ἐχθρὸς ὢν, καὶ ἐπιτιμῶν ῥᾴδιον εἶναι παρασκευῇ, εἰ ἄνδρες εἶεν οἱ

sur les embarcations qui leur en apportaient et à la faveur d'un gros temps. On appréhendait surtout que les Lacédémoniens rassurés ne songeassent plus à négocier, et l'on était aux regrets de n'avoir pas accepté leurs propositions pacifiques. Cléon s'apercevant qu'on lui en voulait pour s'être opposé à l'accommodement, prétendit que les nouvelles étaient fausses, et comme ceux qui arrivaient de Pylos demandaient, si on ne les croyait pas, qu'on envoyât sur les lieux pour faire une enquête, les Athéniens choisirent dans ce but Cléon lui-même et Théagène. Alors Cléon sentit qu'il serait obligé de confirmer le rapport de ceux qu'il calomniait ou que, s'il disait le contraire, il serait convaincu d'imposture. Voyant d'ailleurs les Athéniens incliner à la guerre, il leur conseilla de renoncer à une enquête qui entraînerait des longueurs; mais, si les nouvelles leur paraissaient vraies, de cingler immédiatement contre les ennemis. Lançant ensuite une insinuation contre le général Nicias, fils de Nicératos, le chef de l'armée, et dont il était l'ennemi, il déclara que, si les généraux étaient des hommes, il leur serait aisé, avec les forces dont ils disposaient, d'aller s'em-

ἐκπλεύσεσθαι τοῖς πλοίοις
ἃ ἦγεν αὐτοῖς τὸν σῖτον.
Ἐφοβοῦντο δὲ
μάλιστα πάντων
τοὺς Λακεδαιμονίους,
ὅτι ἐνόμιζον
αὐτοὺς ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν
οὐκέτι ἐπικηρυκεύεσθαι
σφίσιν
καὶ μετεμέλοντο
οὐ δεξάμενοι τὰς σπονδάς.
Κλέων δὲ,
γνοὺς τὴν ὑποψίαν αὐτῶν
ἐς αὐτὸν
περὶ τῆς κωλύμης
τῆς ξυμβάσεως,
ἔφη τοὺς ἐξαγγέλλοντας
οὐ λέγειν τὰ ἀληθῆ.
Τῶν δὲ ἀφιγμένων
παραινούντων,
εἰ μὴ πιστεύουσι σφίσι,
πέμψαι τινὰς κατασκόπους,
αὐτὸς ἠρέθη
ὑπὸ Ἀθηναίων
κατάσκοπος
μετὰ Θεαγένους.
Καὶ γνοὺς
ὅτι ἀναγκασθήσεται
λέγειν τὰ αὐτὰ
οἷς διέβαλλεν,
ἢ εἰπὼν τὰ ἐναντία
φανήσεσθαι ψευδὴς,
παρήνει τοῖς Ἀθηναίοις,
ὁρῶν αὐτοὺς
καὶ ὡρμημένους τῇ γνώμῃ
τι τὸ πλέον
στρατεύειν,
ὡς χρὴ
μὴ μὲν πέμπειν
κατασκόπους
μηδὲ διαμέλλειν
παριέντας καιρὸν,
εἰ δὲ τὰ ἀγγελλόμενα
δοκεῖ αὐτοῖς εἶναι ἀληθῆ,
πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας.
Καὶ ἀπεσήμαινεν ἐς Νικίαν
τὸν Νικηράτου
ὄντα στρατηγὸν,
ὢν ἐχθρὸς,
καὶ ἐπιτιμῶν εἶναι ῥᾴδιον

devoir s'embarquer sur les barques
qui apportaient à eux les vivres.
D'autre part ils redoutaient
le plus de tout
les Lacédémoniens,
parce qu'ils pensaient
eux ayant quelque *espoir* solide
ne-plus négocier
avec eux
et ils se-repentaient [trêve.
n'ayant (de n'avoir) pas accepté la
Cléon d'autre part,
ayant reconnu le soupçon d'eux
à-l'égard-de lui,
au sujet de l'obstacle [convention,
de la (qu'il avait apporté à la)
disait ceux qui annonçaient *cela*
ne pas dire les choses vraies.
Or ceux étant arrivés
conseillant,
si ils ne croient pas eux,
d'envoyer des inspecteurs,
lui-même (Cléon) fut choisi
par les Athéniens
comme inspecteur
avec Théagène.
Et ayant reconnu
qu'il sera forcé
de dire les mêmes choses
que ceux qu'il calomniait,
ou disant les choses contraires
devoir être-évidemment menteur,
il conseillait aux Athéniens,
voyant eux
poussés aussi par leur sentiment
en quelque chose plus (plutôt)
à faire-la-guerre,
qu'il faut
d'une part ne pas envoyer
des inspecteurs
ni différer
laissant-échapper l'occasion, [cées
d'autre part si les *nouvelles* annon-
paraissent à eux être vraies, [mis.)
naviguer vers les hommes (les enne-
Et il faisait-allusion à Nicias
le *fils* de Nicératos
qui était stratège,
lui, *Cléon*, étant *son* ennemi,
et disant-avec-reproche être facile

στρατηγοὶ, πλεύσαντας λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ, καὶ αὐτός γ' ἂν, εἰ ἦρχε, ποιῆσαι τοῦτο.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας, τῶν τε Ἀθηναίων τι ὑποθορυβησάντων ἐς τὸν Κλέωνα, ὅ τι[1] οὐ καὶ νῦν πλεῖ, εἰ ῥᾴδιόν γε αὐτῷ φαίνεται, καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν ἐπιτιμῶντα, ἐκέλευεν ἥντινα βούλεται δύναμιν λαβόντα τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι[2] ἐπιχειρεῖν. Ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον οἰόμενος αὐτὸν λόγῳ μόνον ἀφιέναι, ἑτοῖμος ἦν, γνοὺς δὲ τῷ ὄντι παραδωσείοντα, ἀνεχώρει, καὶ οὐκ ἔφη αὐτὸς ἀλλ' ἐκεῖνον στρατηγεῖν, δεδιὼς ἤδη καὶ οὐκ ἂν οἰόμενός οἱ αὐτὸν τολμῆσαι ὑποχωρῆσαι· αὖθις δὲ ὁ Νικίας ἐκέλευε, καὶ ἐξίστατο τῆς ἐπὶ Πύλῳ ἀρχῆς, καὶ μαρτύρας τοὺς Ἀθηναίους ἐποιεῖτο. Οἱ δὲ, οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν, ὅσῳ μᾶλλον ὁ Κλέων ὑπέφευγε τὸν πλοῦν καὶ ἐξανεχώρει τὰ εἰρημένα, τόσῳ ἐπεκελεύοντο τῷ Νικίᾳ

parer des guerriers de l'île ; ajoutant que lui-même, s'il était général, il n'hésiterait pas à le faire.

XXVIII. Les Athéniens murmuraient contre Cléon et disaient : « Que ne part-il sur-le-champ, si la chose lui paraît facile ? » Nicias, attaqué directement, répondit que les généraux l'autorisaient pour leur part à prendre toutes les troupes qu'il voudrait et à tenter l'entreprise. Cléon, ne croyant pas d'abord que cette offre fût sérieuse, y donnait les mains ; mais, lorsqu'il vit que c'était tout de bon, il tergiversa, disant qu'après tout, ce n'était pas lui, mais Nicias, qui était général. Il commençait à craindre, sans le croire toutefois, qu'il ne lui cédât effectivement la place. Alors Nicias, revenant à la charge, se démit du commandement de Pylos, et en prit l'assemblée à témoin. A mesure que Cléon reculait et rétractait ses paroles, le peuple, par un de ces mouvements familiers à la multitude, criait à Nicias

πλεύσαντας — ayant navigué
παρασκευῇ — avec des préparatifs *suffisants*
λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ, — de prendre ceux qui étaient dans
εἰ οἱ στρατηγοὶ — si les stratèges [l'île,
εἶεν ἄνδρες, — étaient des hommes,
καὶ αὐτός γε — et lui-même certes
ποιῆσαι ἂν τοῦτο, — pouvoir faire cela,
εἰ ηρχεν. — s'il commandait.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας, — XXVIII. Or Nicias,
τῶν τε Ἀθηναίων — et les Athéniens
ὑποθορυβησάντων τι — ayant murmuré quelque-peu
ἐς τὸν Κλέωνα, — contre Cléon,
ὅ τι — *demandant* pourquoi
οὐ πλεῖ — il ne s'embarque pas
καὶ νῦν, — encore maintenant,
εἰ φαίνεται αὐτῷ — puisque *la chose* paraît à lui
ῥᾴδιόν γε, — facile certes,
καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν — et en-même-temps voyant lui
ἐπιτιμῶντα, — *le* critiquant *lui-même*,
ἐκέλευεν λαβόντα δύναμιν — *l'*engageait ayant pris des forces
ἥντινα — quelles-que-soient-celles-que
βούλεται — il veut *prendre*
τὸ εἶναι — *en* ce qui était
ἐπὶ σφᾶς — au-pouvoir-d'eux (les stratèges)
ἐπιχειρεῖν. — d'entreprendre *la chose*.
Ὁ δὲ — Mais lui
οἰόμενος τὸ μὲν πρῶτον — croyant d'une part d'abord [ment
αὐτὸν ἀφιέναι — celui-là renoncer *au* commande-
λόγῳ μόνον, — en parole seulement,
ἦν ἑτοῖμος, — était disposé,
γνοὺς δὲ — d'autre part ayant reconnu [lité,
παραδωσείοντα τῷ ὄντι, — *lui* ayant-envie-de-*le*-céder en réa-
ἀνεχώρει, — il reculait,
καὶ ἔφη οὐκ αὐτὸς — et disait non lui-même
ἀλλὰ ἐκεῖνον στρατηγεῖν, — mais celui-là être-stratège,
δεδιὼς ἤδη — craignant déjà,
καὶ οὐκ οἰόμενος — et ne croyant pas
αὐτὸν τολμῆσαι ἄν — lui (Nicias) pouvoir oser
ὑποχωρῆσαί οἱ· — se-retirer-devant lui-même ;
ὁ δὲ Νικίας — d'autre part Nicias
ἐκέλευεν αὖθις, — *l'*engageait de-nouveau,
καὶ ἐξίστατο τῆς ἀρχῆς — et se-désistait du commandement
ἐπὶ Πύλῳ, — auprès de (devant) Pylos,
καὶ ἐποιεῖτο μάρτυρας — et faisait-pour-lui témoins
τοὺς Ἀθηναίους. — les Athéniens.
Οἱ δὲ, — D'autre part ceux-ci,
οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν, — comme la foule a-coutume de faire,
ἐπεκελεύοντο τῷ Νικίᾳ — ordonnaient à Nicias
παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν — de remettre le commandement
καὶ ἐπεβόων ἐκείνῳ — et criaient à celui-là

παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν καὶ ἐκείνῳ ἐπεβόων πλεῖν. Ὥστε οὐκ ἔχων ὅπως τῶν εἰρημένων ἔτι ἐξαπαλλαγῇ, ὑφίσταται τὸν πλοῦν, καὶ παρελθὼν οὔτε[1] φοβεῖσθαι ἔφη Λακεδαιμονίους, πλεύσεσθαί τε λαβὼν ἐκ μὲν τῆς πόλεως οὐδένα, Λημνίους δὲ καὶ Ἰμβρίους τοὺς παρόντας[2], καὶ πελταστὰς οἳ ἦσαν ἔκ τε Αἴνου[3] βεβοηθηκότες, καὶ ἄλλοθεν τοξότας τετρακοσίους· ταῦτα δὲ ἔχων ἔφη πρὸς τοῖς ἐν Πύλῳ στρατιώταις ἐντὸς ἡμερῶν εἴκοσιν ἢ ἄξειν Λακεδαιμονίους ζῶντας ἢ αὐτοῦ ἀποκτενεῖν. Τοῖς δὲ Ἀθηναίοις ἐνέπεσε μέν τι καὶ γέλωτος τῇ κουφολογίᾳ αὐτοῦ, ἀσμένοις δ' ὅμως ἐγίγνετο[4] τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων, λογιζομένοις δυοῖν ἀγαθοῖν τοῦ ἑτέρου τεύξεσθαι, ἢ Κλέωνος ἀπαλλαγήσεσθαι, ὃ μᾶλλον ἤλπιζον, ἢ σφαλεῖσι γνώμης Λακεδαιμονίους σφίσι χειρώσεσθαι.

XXIX. Καὶ πάντα διαπραξάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ

de se démettre, et à Cléon de partir. Ainsi pris au mot, Cléon se décide à s'embarquer. Il déclare devant le peuple qu'il n'a pas peur des Lacédémoniens ; qu'il n'emmènera personne de la ville, mais seulement les Lemniens et les Imbriens, alors à Athènes, des peltastes venus d'Énos en qualité d'auxiliaires, et quatre cents archers d'autres pays. Avec ces troupes, réunies à l'armée déjà sur les lieux, il se fait fort d'amener dans vingt jours les Lacédémoniens captifs ou de les tuer sur place. Les Athéniens riaient de la fatuité de ce langage ; mais les gens sensés s'applaudissaient en pensant que de deux biens l'un était infaillible : ou d'être débarrassés de Cléon, ce qui leur paraissait le plus probable ; ou, dans le cas contraire, de tenir les Lacédémoniens en leur pouvoir.

XXIX. Après avoir pris toutes les dispositions dans l'assem-

πλεῖν	de prendre-la-mer
τοσῷ	d'autant *plus*
ὅσῳ ὁ Κλέων	que Cléon
ὑπέφευγε μᾶλλον	esquivait davantage
τὸν πλοῦν	la navigation (l'expédition)
καὶ ἐξανεχώρει	et reculait
τὰ εἰρημένα.	quant aux choses dites *par lui.*
Ὥστε	De-sorte-que
οὐκ ἔχων	n'ayant pas (ne sachant pas)
ὅπως ἐξαπαλλαγῇ ἔτι	comment il se dégagera encore
τῶν εἰρημένων,	des choses dites *par lui.*
ὑφίσταται τὸν πλοῦν,	il se charge de la navigation,
καὶ παρελθὼν ἔφη	et s'étant avancé il dit
οὔτε φοβεῖσθαι	et-ne pas craindre
Λακεδαιμονίους,	les Lacédémoniens,
πλεύσεσθαί τε	et devoir prendre-la-mer
λαβὼν μὲν οὐδένα	n'ayant pris d'une part personne
ἐκ τῆς πόλεως,	de la ville, [niens
Λημνίους δὲ	d'autre part *ayant pris* des Lem-
καὶ Ἰμβρίους	et des Imbriens
τοὺς παρόντας,	ceux qui étaient-présents,
καὶ πελταστὰς	et des peltastes
οἳ ἦσαν βεβοηθηκότες	qui étaient ayant porté-secours
ἔκ τε Αἴνου,	d'Enos aussi,
καὶ τετρακοσίους τοξότας	et quatre-cents archers
ἄλλοθεν·	*venus* d'autre-part :
ἔφη δὲ ἔχων ταῦτα	et il dit *lui* ayant ces *forces*
πρὸς τοῖς στρατιώταις	outre les soldats
ἐν Πύλῳ	dans (devant) Pylos [niens
ἢ ἄξειν Λακεδαιμονίους	ou devoir amener les Lacédémo-
ζῶντας	vivants
ἢ ἀποκτενεῖν αὐτοῦ	ou devoir *les* tuer là-même
ἐντὸς εἴκοσιν ἡμερῶν.	dans-l-'espace-de vingt jours.
Τὶ δὲ καὶ γέλωτος	Or quelque-peu de rire aussi
ἐνέπεσε μὲν	tomba d'une part
τοῖς Ἀθηναίοις	sur les Athéniens [gage,
τῇ κουφολογίᾳ	par suite de la légèreté-de-lan-
αὐτοῦ,	de lui, [rivait
ὅμως δὲ ἐγίγνετο	d'autre part pourtant *la chose* ar-
τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων	pour les sensés d'entre les hommes
ἀσμένοις,	satisfaits (les satisfaisait),
λογιζομένοις τεύξεσθαι	songeant *eux* devoir obtenir
δυοῖν ἀγαθοῖν τοῦ ἑτέρου,	de deux biens l'un,
ἢ ἀπαλλαγήσεσθαι Κλέωνος,	ou devoir être débarrassés de Cléon,
ὃ ἤλπιζον μᾶλλον,	*ce* qu'ils prévoyaient plutôt,
ἢ χειρώσεσθαι	ou *Cléon* devoir s'emparer
Λακεδαιμονίους	des Lacédémoniens
σφίσι σφαλεῖσι γνώμης.	pour eux déçus de *leur* attente.
XXIX. Καὶ	XXIX. Et
διαπραξάμενος πάντα	ayant achevé toutes *ces* choses

ψηφισαμένων Ἀθηναίων αὐτῷ τὸν πλοῦν, τῶν τε ἐν Πύλῳ στρατηγῶν ἕνα προσελόμενος[1] Δημοσθένη, τὴν ἀναγωγὴν διὰ τάχους ἐποιεῖτο. Τὸν δὲ Δημοσθένη προσέλαβε πυνθανόμενος τὴν ἀπόβασιν αὐτὸν ἐς τὴν νῆσον διανοεῖσθαι. Οἱ γὰρ στρατιῶται, κακοπαθοῦντες τοῦ χωρίου τῇ ἀπορίᾳ, καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι ἢ πολιορκοῦντες ὥρμηντο διακινδυνεῦσαι. Καὶ αὐτῷ ἔτι ῥώμην καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα παρέσχε. Πρότερον μὲν γὰρ οὔσης αὐτῆς ὑλώδους ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἀτριβοῦς διὰ τὴν ἀεὶ ἐρημίαν, ἐφοβεῖτο, καὶ πρὸς τῶν πολεμίων τοῦτο ἐνόμιζε μᾶλλον εἶναι· πολλῷ γὰρ ἂν στρατοπέδῳ ἀποβάντι ἐξ ἀφανοῦς χωρίου προσβάλλοντας αὐτοὺς βλάπτειν· σφίσι μὲν γὰρ τὰς ἐκείνων ἁμαρτίας καὶ παρασκευὴν ὑπὸ τῆς ὕλης οὐκ ἂν ὁμοίως δῆλα εἶναι, τοῦ δὲ αὐτῶν στρατοπέδου καταφανῆ ἂν εἶναι πάντα τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε προσπίπτειν ἂν αὐτοὺς ἀπροσδοκήτως ἢ βούλοιντο· ἐπ' ἐκείναις γὰρ ἂν εἶναι τὴν ἐπιχείρησιν. Εἰ δ' αὖ

blée et reçu à cet effet les suffrages du peuple, Cléon accéléra le départ. De tous les généraux qui étaient à Pylos, il ne s'adjoignit pour collègue que Démosthène. C'est qu'il avait appris que ce général songeait lui-même à faire une descente dans l'île. En effet ses soldats qui souffraient de leur dénûment et qui étaient moins assiégeants qu'assiégés, brûlaient d'en venir à une action décisive. Un incendie survenu dans l'île avait achevé de l'y déterminer. Jusque-là il avait craint de s'engager sur un terrain fourré, désert et sans chemins battus. Cette circonstance lui paraissait favorable aux ennemis, qui pourraient, en sortant de leurs retraites obscures, faire beaucoup de mal à une armée même nombreuse descendue à terre. Leurs dispositions et les fautes qu'ils pourraient commettre seraient masquées par l'épaisseur de la forêt, tandis que celles des Athéniens seraient à découvert. Maître de choisir son terrain, l'ennemi pourrait, dans un moment donné, tomber sur eux à l'improviste. Si les

ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
καὶ Ἀθηναίων ψηφισαμένων
τὸν πλοῦν αὐτῷ,
προσελόμενός τε ἕνα
τῶν στρατηγῶν ἐν Πύλῳ
Δημοσθένη,
ἐποιεῖτο τὴν ἀναγωγὴν
διὰ τάχους.
Προσέλαβε δὲ
τὸν Δημοσθένη,
πυνθανόμενος αὐτὸν
διανοεῖσθαι
τὴν ἀπόβασιν ἐς τὴν νῆσον.
Οἱ γὰρ στρατιῶται,
κακοπαθοῦντες
τῇ ἀπορίᾳ τοῦ χωρίου,
καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι
ἢ πολιορκοῦντες,
ὥρμηντο
διακινδυνεῦσαι.
Καὶ ἔτι
καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα
παρέσχεν αὐτῷ
ῥώμην.
Αὐτῆς μὲν γὰρ
οὔσης πρότερον ὑλώδους
ἐπὶ τὸ πολὺ
καὶ ἀτριβοῦς
διὰ τὴν ἐρημίαν ἀεί,
ἐφοβεῖτο,
καὶ ἐνόμιζε τοῦτο εἶναι
μᾶλλον πρὸς τῶν πολεμίων·
αὐτοὺς γὰρ προσβάλλοντας
ἐκ χωρίου ἀφανοῦς
πολλῷ στρατοπέδῳ ἀποβάντι
βλάπτειν ἄν·
τὰς μὲν γὰρ ἁμαρτίας
καὶ παρασκευὴν ἐκείνων
οὐκ εἶναι ἂν ὁμοίως
δῆλα σφίσιν
ὑπὸ τῆς ὑλῆς,
πάντα δὲ τὰ ἁμαρτήματα
τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν
εἶναι ἂν καταφανῆ,
ὥστε αὐτοὺς
προσπίπτειν ἂν ἀπροσδοκήτως
ᾗ βούλοιντο·
τὴν γὰρ ἐπιχείρησιν
εἶναι ἐπὶ ἐκείνοις.
Εἰ δὲ αὖ

dans l'assemblée
et les Athéniens ayant voté
la navigation pour lui,
et ayant choisi-pour-collègue un seul
des stratèges à (devant) Pylos
Démosthène,
il faisait son départ
en hâte.
D'autre part il prit-avec *lui*
Démosthène,
apprenant lui
songer
à la descente dans l'île.
Car les soldats
souffrant [pays,
par le manque-de-ressources du
et plutôt assiégés
qu'assiégeants,
étaient poussés à (impatients de)
s'exposer-au-danger.
Et en-outre
l'île aussi incendiée
fournit à lui
de la force (un motif décisif).
Car elle d'une part
étant auparavant boisée [tie
sur la grande (la plus grande) *par-*
et non-frayée
à-cause-de la solitude *de* toujours,
il avait-peur,
et il pensait cela être
plutôt en-faveur des ennemis;
car eux se-jetant
d'un lieu obscur [quée
sur une nombreuse armée débar-
pouvoir *lui* nuire;
car d'une part les fautes
et les préparatifs de ceux-là
ne pouvoir être également [niens)
visibles pour eux-mêmes (les Athé-
par-suite-de la forêt,
d'autre part toutes les fautes
de l'armée d'eux-mêmes
pouvoir être apparentes,
de-sorte-que ceux-là [viste
pouvoir tomber *sur eux* à-l'impro-
par-où ils voudraient;
car l'attaque
être au-pouvoir-de ceux-là.
Si d'autre part au-contraire

ἐς δασὺ χωρίον βιάζοιτο ὁμόσε ἰέναι, τοὺς ἐλάσσους, ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας, χρείσσους ἐνόμιζε τῶν πλεόνων ἀπείρων· λανθάνειν τε ἂν τὸ ἑαυτῶν στρατόπεδον πολὺ ὂν διαφθειρόμενον, οὐκ οὔσης τῆς προσόψεως ᾗ χρῆν ἀλλήλοις ἐπιβοηθεῖν.

XXX. Ἀπὸ δὲ τοῦ Αἰτωλικοῦ πάθους [1], ὃ διὰ τὴν ὕλην μέρος τι ἐγένετο, οὐχ ἥκιστα αὐτὸν ταῦτα ἐσῄει. Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἀναγκασθέντων διὰ τὴν στενοχωρίαν τῆς νήσου τοῖς ἐσχάτοις προσίσχοντας ἀριστοποιεῖσθαι διὰ προφυλακῆς, καὶ ἐμπρήσαντός τινος κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης ἄκοντος, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου πνεύματος ἐπιγενομένου τὸ πολὺ αὐτῆς ἔλαθε κατακαυθέν· οὕτω δὴ, τούς τε Λακεδαιμονίους μᾶλλον κατιδὼν πλείους ὄντας, ὑπονοῶν [2] πρότερον ἐλάσσοσι τὸν σῖτον αὐτοὺς ἐσπέμπειν, τήν τε νῆσον εὐαποβατωτέραν οὖσαν, τότε ὡς ἐπ' ἀξιόχρεων τοὺς Ἀθηναίους μᾶλλον σπουδὴν ποιεῖσθαι,

Athéniens s'efforçaient d'en venir aux mains dans le fourré, il sentait que des troupes moins nombreuses, mais connaissant les localités, auraient nécessairement l'avantage sur des forces plus considérables, auxquelles cette expérience manquerait ; en sorte que sa grande armée courrait le risque de périr en détail, sans que les différents corps pussent se prêter un mutuel appui.

XXX. Ces craintes lui étaient suggérées par le souvenir de son désastre d'Étolie, occasionné en partie par une forêt. Mais le hasard voulut que, les Athéniens ayant été contraints par le manque d'espace d'aborder sur la lisière de l'île pour y préparer leur repas sous la garde d'un avant-poste, un soldat, par inadvertance, mit le feu à des broussailles ; l'incendie, attisé par le vent, gagna de proche en proche, et la plus grande partie de la forêt fut consumée. Cet accident permit à Démosthène de mieux juger du nombre des ennemis. Il le trouva plus considérable qu'il ne l'avait cru d'après la quantité de vivres qu'on leur faisait passer. Dès lors il pensa que les Athéniens redoubleraient de zèle pour une entreprise qui ne manquait pas de grandeur ; enfin il s'assura que l'abord de l'île était moins difficile qu'il ne se l'était figuré ; il se disposa donc à effectuer la descente. Il

βιάζοιτο
ἐς χωρίον δασὺ
ἰέναι ὁμόσε,
ἐνόμιζε τοὺς ἐλάσσους,
ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας,
κρείσσους
τῶν πλεόνων ἀπείρων·
τό τε στρατόπεδον ἑαυτῶν
ὂν πολὺ
λανθάνειν ἂν
διαφθειρόμενον,
τῆς προσόψεως
ἧ χρῆν ἐπιβοηθεῖν
ἀλλήλοις
οὐκ οὔσης.

XXX. Ταῦτα δὲ ἐσήει
αὐτὸν
οὐχ ἥκιστα
ἀπὸ τοῦ πάθους Αἰτωλικοῦ,
ὃ ἐγένετο μέρος τι
διὰ τὴν ὕλην.
Τῶν δὲ στρατιωτῶν
ἀναγκασθέντων
διὰ τὴν στενοχωρίαν
προσίσχοντας τοῖς ἐσχάτοις
τῆς νήσου
ἀριστοποιεῖσθαι
διὰ
προφυλακῆς,
καί τινος ἐμπρήσαντος
ἄκοντος
κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης,
ἐπεὶ πνεύματος ἐπιγενομένου
ἀπὸ τούτου
τὸ πολὺ αὐτῆς
ἔλαθε
κατακαυθέν·
οὕτω δὴ,
κατιδών τι μᾶλλον
τούς τε Λακεδαιμονίους
ὄντας πλείους,
ὑπονοῶν πρότερον
αὐτοὺς ἐσπέμπειν τὸν σῖτον
ἐλάσσοσι,
τήν τε νῆσον οὖσαν
εὐαποβατωτέραν,
παρεσκευάζετο τότε
τὴν ἐπιχείρησιν,
ὡς ἐπὶ ἀξιόχρεων
τοὺς Ἀθηναίους ποιεῖσθαι

il poussait
dans un endroit fourré [battre),
pour aller à-la-rencontre (les com-
il pensait les moins nombreux,
mais connaissant le pays,
être plus forts [naissant-pas;
que les plus nombreux ne-le-con-
et l'armée d'eux-mêmes
étant nombreuse
pouvoir n'être-pas-aperçue
étant détruite (être détruite insen-
le moyen-de-voir [siblement),
par-où il fallait *se* secourir
les-uns-les-autres
n'étant pas *à eux*. [venues

XXX. Or ces *pensées* étaient
à lui (Démosthène)
non très peu (surtout)
par-suite-du désastre étolien,
qui était arrivé en partie
à-cause-de la forêt.
Mais les soldats
ayant été forcés
à-cause-de l'étroitesse du lieu
abordant aux extrémités
de l'île
de préparer-leurs-repas
au moyen (sous la garde)
d'un avant-poste,
et quelqu'un ayant mis-le-feu
involontaire (sans le vouloir)
sur un petit *espace* de la forêt,
après que le vent étant survenu
à la-suite-de cela [d'elle
la grande (la plus grande) partie
ne-fut-pas-aperçue
étant consumée (eût été consumée
aussi (alors) donc, [insensiblement);
Démosthène ayant vu mieux
et les Lacédémoniens [*croyait*,
étant plus nombreux *qu'il ne*
lui qui soupçonnait auparavant
eux envoyer les vivres [*n'étaient*,
à de moins nombreux *qu'ils*
et l'île étant
d'un accès-plus-facile,
préparait alors
l'attaque
comme pour *une entreprise* digne
que les Athéniens *y* missent

τὴν ἐπιχείρησιν παρεσκευάζετο, στρατιάν τε μεταπέμπων ἐκ τῶν ἐγγὺς ξυμμάχων καὶ τὰ ἄλλα ἑτοιμάζων. Κλέων δὲ, ἐκείνῳ τε προπέμψας ἄγγελον ὡς ἥξων, καὶ ἔχων στρατιὰν ἣν ἠτήσατο, ἀφικνεῖται ἐς Πύλον. Καὶ ἅμα γενόμενοι πέμπουσι πρῶτον ἐς τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον κήρυκα, προκαλούμενοι εἰ βούλοιντο ἄνευ κινδύνου τοὺς ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρας σφίσι τά τε ὅπλα καὶ σφᾶς αὐτοὺς κελεύειν παραδοῦναι, ἐφ' ᾧ φυλακῇ τῇ μετρίᾳ τηρήσονται, ἕως ἄν τι περὶ τοῦ πλέονος ξυμβαθῇ.

XXXI. Οὐ προσδεξαμένων δὲ αὐτῶν μίαν μὲν ἡμέραν ἐπέσχον, τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς, ἐπ' ὀλίγας ναῦς τοὺς ὁπλίτας πάντας ἐπιβιβάσαντες, πρὸ δὲ τῆς ἕω ὀλίγον ἀπέβαινον τῆς νήσου ἑκατέρωθεν, ἔκ τε τοῦ πελάγους καὶ πρὸς τοῦ λιμένος, ὀκτακόσιοι μάλιστα ὄντες ὁπλῖται, καὶ ἐχώρουν δρόμῳ ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτήριον τῆς νήσου. Ὧδε γὰρ διετετάχατο· ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ φυλακῇ ὡς τριά-

demanda des renforts aux alliés du voisinage et fit tous les autres préparatifs. Sur ces entrefaites, Cléon, après l'avoir averti qu'il approchait avec les troupes demandées, arrive à Pylos. Aussitôt réunis, ils envoient un héraut à l'armée du continent pour demander aux Lacédémoniens s'ils veulent ordonner aux guerriers de l'île de se rendre sans combat, eux et leurs armes, à condition que les Athéniens les tiendront dans une captivité modérée jusqu'à la conclusion d'un armistice définitif.

XXXI. Cette proposition ayant été rejetée, les généraux athéniens attendirent encore un jour. Le lendemain, ils levèrent l'ancre pendant la nuit, après avoir embarqué tous leurs hoplites sur un petit nombre de vaisseaux. Un peu avant l'aurore, ils descendirent sur les deux flancs de l'île, du côté de la haute mer et du côté du port. Les hoplites, au nombre d'environ huit cents, se portèrent à la course contre l'avant-poste ennemi. Les Lacédémoniens étaient échelonnés de la manière suivante. Un premier

μᾶλλον σπουδὴν,
μεταπέμπων τε στρατιὰν
ξυμμάχων ἐκ τῶν ἐγγὺς
καὶ ἑτοιμάζων τὰ ἄλλα.
Κλέων δὲ,
προπέμψας τε ἐκείνῳ
ἄγγελον
ὡς ἥξων,
καὶ ἔχων στρατιὰν
ἣν ἡτήσατο,
ἀφικνεῖται ἐς Πύλον.
Καὶ γενόμενοι ἅμα
πέμπουσι πρῶτον κήρυκα
ἐς στρατόπεδον
τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ,
προκαλούμενοι
εἰ βούλοιντο
κελεύειν
τοὺς ἄνδρας ἐν τῇ νήσῳ,
παραδοῦναι τά τε ὅπλα
καὶ σφᾶς αὐτοὺς
ἄνευ κινδύνου
σφίσιν,
ἐπὶ ᾧ τηρήσονται
τῇ φυλακῇ μετρίᾳ,
ἕως τι
ξυμβαθῇ ἂν
περὶ τοῦ πλέονος.
XXXI. Αὐτῶν δὲ
οὐ προσδεξαμένων,
ἐπέσχον μὲν
μίαν ἡμέραν,
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς,
ἐπιβιβάσαντες
ἐπὶ ὀλίγας ναῦς
πάντας τοὺς ὁπλίτας,
ὀλίγον δὲ πρὸ τῆς ἕω
ἀπέβαινον
ἑκατέρωθεν τῆς νήσου
ἔκ τε τοῦ πελάγους
καὶ πρὸς τοῦ λιμένος,
ὄντες μάλιστα
ὀκτακόσιοι ὁπλῖται,
καὶ ἐχώρουν δρόμῳ
ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτήριον
τῆς νήσου.
Διετετάχατο γὰρ
ὧδε·
ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ

davantage de l'ardeur,
et faisant-venir des troupes
des alliés d'auprès,
et préparant les autres choses.
D'autre part Cléon,
et ayant envoyé-devant à celui-là
un message [qu'il venait),
comme devant venir (annoncer
et ayant les troupes
qu'il avait demandées-pour-lui,
arrive à Pylos.
Et étant ensemble (réunis)
ils envoient d'abord un héraut
au camp *ennemi*
celui sur le continent,
invitant [pas)
s'ils voulaient (s'ils ne voulaient
ordonner
les hommes dans l'île
livrer et leurs armes
et eux mêmes
sans péril (sans combat)
à eux (les Athéniens),
moyennant quoi ils seront gardés
par la garde (la captivité) modérée,
jusqu'à ce que quelque chose
ait été convenu
sur *la question* majeure.
XXXI. Mais eux (les ennemis)
n'ayant pas accueilli *la proposition*,
d'un côté ils suspendirent *l'attaque*
un seul jour,
d'un autre côté le *jour* suivant
ils s'avancèrent de nuit d'une part,
ayant fait-monter
sur peu de vaisseaux
tous les hoplites,
d'autre part peu avant l'aurore
ils débarquaient
de-chaque-côté de l'île,
et du-côté-de la haute-mer
et-du-côté-du port,
étant environ
huit-cents hoplites,
et ils allaient par la course
au premier poste
de l'île. [été disposés
Car ils (les Lacédémoniens) avaient
ainsi :
d'une part dans ce premier

κοντα ἦσαν ὁπλῖται, μέσον δὲ καὶ ὁμαλώτατόν τε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ οἱ πλεῖστοι αὐτῶν καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων εἶχε, μέρος τέ τι οὐ πολὺ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἐφύλασσε τῆς νήσου τὸ πρὸς τὴν Πύλον, ὃ ἦν ἔκ τε θαλάσσης ἀπόκρημνον καὶ ἐκ τῆς γῆς ἥκιστα ἐπίμαχον· καὶ γάρ τι καὶ ἔρυμα αὐτόθι ἦν παλαιὸν λίθων λογάδην πεποιημένον, ὃ ἐνόμιζον σφίσιν ὠφέλιμον ἂν εἶναι, εἰ καταλαμβάνοι ἀναχώρησις βιαιοτέρα. Οὕτω μὲν τεταγμένοι ἦσαν.

XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τοὺς μὲν πρώτους φύλακας, οἷς ἐπέδραμον, εὐθὺς διαφθείρουσιν, ἔν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι ἀναλαμβάνοντας τὰ ὅπλα καὶ λαθόντες τὴν ἀπόβασιν, οἰομένων αὐτῶν τὰς ναῦς κατὰ τὸ ἔθος ἐς ἔφορμον τῆς νυκτὸς πλεῖν. Ἅμα δὲ ἕῳ γιγνομένῃ καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς ἀπέβαινον, ἐκ μὲν νεῶν ἑβδομήκοντα καὶ ὀλίγῳ πλειόνων πάντες πλὴν θαλαμίων[1] ὡς ἕκαστοι ἐσκευασμένοι, τοξόται δὲ ὀκτακόσιοι καὶ πελτασταὶ οὐκ ἐλάσσους τούτων, Μεσσηνίων[2] τε οἱ βεβοηθηκότες

détachement se composait d'une trentaine d'hoplites. Au centre de l'île, près de l'eau, sur un terrain uni, était le gros de la troupe, commandé par Épitadas. Une faible réserve gardait l'extrémité de l'île en face de Pylos. Cet endroit était coupé à pic du côté de la mer et difficilement abordable du côté de la terre. Il s'y trouvait un vieux retranchement de pierres sèches, que les Lacédémoniens comptaient utiliser dans le cas où ils seraient forcés de battre en retraite. Telles étaient leurs dispositions.

XXXII. Les Athéniens fondent au pas de course sur l'avant-poste. En un clin d'œil ils massacrent les soldats encore couchés ou prenant à peine leurs armes. La descente s'était opérée avec tant de silence, que les ennemis l'avaient prise pour le mouvement ordinaire des vaisseaux dans leur station de nuit. Au point du jour, le reste des soldats, chacun selon son arme spéciale, débarqua de soixante et dix navires ou un peu plus, sur lesquels on ne laissa que le dernier rang de rameurs. Il y avait huit cents archers, autant de peltastes, les Messéniens auxiliaires,

φυλακῇ
poste
ἦσαν ὡς τριάκοντα
étaient environ trente
ὁπλῖται,
hoplites,
οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν
d'autre part les plus nombreux [d'entre eux
καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων
et Epitadas leur chef
εἶχε μέσον
en avait (occupaient) le milieu
καὶ ὁμαλώτατόν τε
et la *partie* la plus plate aussi
καὶ περὶ τὸ ὕδωρ,
et celle auprès de l'eau (de la source),
τί τε μέρος οὐ πολὺ
et une partie non nombreuse
ἐφύλασσε τὸ ἔσχατον αὐτὸ
gardait l'extrémité même
τῆς νήσου,
de l'île,
τὸ πρὸς τὴν Πύλον,
celle en-face-de Pylos,
ὃ ἦν
laquelle était
ἀπόκρημνόν τε ἐκ θαλάσσης
et escarpée du-côté-de la mer
καὶ ἥκιστα ἐπίμαχον
et très peu attaquable
ἐκ τῆς γῆς·
du-côté-de la terre ;
καὶ γὰρ
et en effet
καί τι ἔρυμα παλαιὸν
aussi une ancienne forteresse
πεποιημένον λίθων λογάδην
faite de pierres de-choix
ἦν αὐτόθι,
était là-même,
ὃ ἐνόμιζον εἶναι ἂν
laquelle ils pensaient pouvoir être
ὠφέλιμον σφίσιν,
utile à eux [sité de faire retraite)
εἰ ἀναχώρησις βιαιοτέρα
si une retraite plus forcée (la néces-
καταλαμβάνοι.
les surprenait.
Οὕτω μὲν
Ainsi d'une part
ἦσαν τεταγμένοι.
ils avaient été disposés.

XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
XXXII. Or les Athéniens
διαφθείρουσι μὲν εὐθὺς
tuent d'une part sur-le-champ
τοὺς πρώτους φύλακας
les premiers gardes
οἷς ἐπέδραμον,
sur lesquels ils avaient couru,
ἔν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι
et dans leurs lits encore
ἀναλαμβάνοντας τὰ ὅπλα,
prenant leurs armes, [ché
καὶ λαθόντες
et eux (les Athéniens) *leur* ayant ca-
τὴν ἀπόβασιν,
leur descente,
αὐτῶν οἰομένων
ceux-là pensant
τὰς ναῦς πλεῖν
les vaisseaux naviguer (aller)
κατὰ τὸ ἔθος
selon la coutume
τῆς νυκτὸς ἐς ἔφορμον.
la nuit au mouillage.
Ἅμα δὲ ἕῳ γιγνομένῃ
D'autre part avec l'aurore venant
καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς
aussi l'autre (le reste de l') armée
ἀπέβαινον,
débarquaient, [*de* soixante-dix
ἐκ μὲν νεῶν ἑβδομήκοντα
d'une part de vaisseaux *au nombre*
καὶ ὀλίγῳ πλειόνων
ou même un peu plus
πάντες
tous *les hommes*
πλὴν θαλαμίων,
excepté les thalamites,
ὡς ἑσκευασμένοι ἕκαστοι,
selon-qu'*ils étaient* armés chacun,
ὀκτακόσιοι δὲ τοξόται
d'autre part huit-cents archers
καὶ πελτασταὶ
et des peltastes
οὐκ ἐλάσσους τούτων,
non-moins nombreux que ceux-ci,
οἵ τε Μεσσηνίων
et ceux des Messéniens

καὶ ἄλλοι ὅσοι περὶ Πύλον κατεῖχον πάντες πλὴν τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους φυλάκων. Δημοσθένους δὲ τάξαντος διέστησαν κατὰ διακοσίους τε καὶ πλείους, ἔστι δ' ἢ ἐλάσσους, τῶν χωρίων τὰ μετεωρότατα λαβόντες, ὅπως ὅτι πλείστη ἀπορία ἦ τοῖς πολεμίοις πανταχόθεν κεκυκλωμένοις καὶ μὴ ἔχωσι πρὸς ὅ τι ἀντιτάξωνται, ἀλλ' ἀμφίβολοι γίγνωνται τῷ πλήθει, εἰ μὲν τοῖς πρόσθεν ἐπίοιεν, ὑπὸ τῶν κατόπιν βαλλόμενοι, εἰ δὲ τοῖς πλαγίοις, ὑπὸ τῶν ἑκατέρωθεν παρατεταγμένων. Κατὰ νώτου τε ἀεὶ ἔμελλον αὐτοῖς, ἢ χωρήσειαν, οἱ πολέμιοι ἔσεσθαι καὶ οἱ ἀπορώτατοι, τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις καὶ λίθοις καὶ σφενδόναις ἐκ πολλοῦ ἔχοντες ἀλκήν, οἷς μηδὲ ἐπελθεῖν οἷόν τε ἦν· φεύγοντές τε γὰρ ἐκράτουν καὶ ἀναχωροῦσιν ἐπέκειντο. Τοιαύτῃ μὲν γνώμῃ ὁ Δημοσθένης τό τε πρῶτον τὴν ἀπόβασιν ἐπενόει καὶ ἐν τῷ ἔργῳ ἔταξεν.

enfin toute la garnison de Pylos, excepté ceux qui étaient de garde sur le rempart. Démosthène les distribua par groupes de deux cents ou davantage, auxquels il fit occuper les hauteurs. Il voulait que les Lacédémoniens, cernés de toutes parts, ne sussent de quel côté faire face, assaillis en tous sens par la multitude, pris à dos s'ils avançaient, en flanc s'ils se portaient à droite ou à gauche. Ils ne pourraient faire un pas sans avoir derrière eux les troupes légères, insaisissables ennemis, qui les attaqueraient de loin à coups de flèches, de javelots, de pierres ou de frondes, et qu'il n'y aurait pas moyen de poursuivre ; car elles triomphaient même en fuyant; et, dès que l'ennemi rétrogradait, elles revenaient à la charge. Tel était le plan d'attaque précédemment conçu par Démosthène et qu'il mit alors à exécution.

βεβοηθηκότες
καὶ ἄλλοι ὅσοι
κατεῖχον περὶ Πύλον
πάντες πλὴν τῶν φυλάκων
ἐπὶ τοῦ τείχους,
Δημοσθένους δὲ
τάξαντος
διέστησαν
κατὰ διακοσίους τε
καὶ πλείους,
ἔστι δὲ ᾗ
ἐλάσσους,
λαβόντες τὰ μετεωρότατα
τῶν χωρίων,
ὅπως ἀπορία
ὅτι πλείστη
ᾖ τοῖς πολεμίοις
κυκλωμένοις πανταχόθεν
καὶ μὴ ἔχωσι
πρὸς ὅ τι ἀντιτάξωνται,
ἀλλὰ γίγνωνται
ἀμφίβολοι
τῷ πλήθει,
βαλλόμενοι,
εἰ μὲν ἐπίοιεν
τοῖς πρόσθεν,
ὑπὸ τῶν κατόπιν,
εἰ δὲ
τοῖς πλαγίοις,
ὑπὸ τῶν παρατεταγμένων
ἑκατέρωθεν.
Οἵ τε πολέμιοι
καὶ οἱ ἀπορώτατοι
ἔμελλον ἔσεσθαι ἀεὶ αὐτοῖς
κατὰ νώτου,
ἢ χωρήσειαν,
ἔχοντες ἀλκὴν
ἐκ πολλοῦ
τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις
καὶ λίθοις καὶ σφενδόναις,
οἷς μηδὲ ἦν
οἷόν τε ἐπελθεῖν·
ἐκράτουν τε γὰρ φεύγοντες,
καὶ ἐπέκειντο
ἀναχωροῦσιν.
Ὁ μὲν Δημοσθένης
τό τε πρῶτον ἐπενόει
τὴν ἀπόβασιν
καὶ ἔταξεν ἐν τῷ ἔργῳ
τοιαύτῃ γνώμῃ.

ayant porté-secours
et les autres tous-ceux-qui
se-tenaient autour de Pylos
tous excepté les gardes
qui étaient sur le mur.
D'autre part Démosthène
les ayant disposés
ils se-divisèrent
et par deux-cents
et *par* plus, [droits)
et il est par-où (et en certains en-
par moins,
ayant occupé les plus élevés
des endroits,
afin que l'embarras
le plus grand possible
fût aux ennemis
cernés de-toutes-parts
et qu'ils n'eussent (ne sussent pas)
en-face-de quoi ils se rangeraient,
mais qu'ils fussent [attaques
exposés-des-deux-côtés-aux-
de la multitude,
frappés,
si d'une part ils marchaient
contre ceux *étant* devant,
par ceux *étant* derrière,
si d'autre part *ils marchaient contre*
ceux *étant* de-côté,
par ceux rangés
de-chacun-des-deux-côtés.
Et les ennemis
et les plus gênants
devaient être toujours à eux
à dos (par derrière)
où-qu'ils s'avançassent,
ayant force (combattant)
d'une grande *distance*
avec des flèches et des javelots
et des pierres et des frondes,
contre lesquels il n'était pas-même
possible de marcher;
car et ils vainquaient en fuyant,
et ils pressaient
leurs adversaires se-retirant.
Démosthène d'une part
et d'abord concevait
la descente
et il *la* régla dans l'action
avec un tel esprit.

XXXIII. Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἐπιτάδαν καὶ ὅπερ ἦν πλεῖστον τῶν ἐν τῇ νήσῳ, ὡς εἶδον τό τε πρῶτον φυλακτήριον διεφθαρμένον καὶ στρατὸν σφίσιν ἐπιόντα, ξυνετάξαντο καὶ τοῖς ὁπλίταις τῶν Ἀθηναίων ἐπῆσαν, βουλόμενοι ἐς χεῖρας ἐλθεῖν· ἐξ ἐναντίας γὰρ οὗτοι καθειστήκεσαν, ἐκ πλαγίου δὲ οἱ ψιλοὶ καὶ κατὰ νώτου· τοῖς μὲν οὖν ὁπλίταις οὐκ ἐδυνήθησαν προσμίξαι οὐδὲ τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ [1] χρήσασθαι· οἱ γὰρ ψιλοὶ ἑκατέρωθεν βάλλοντες εἶργον, καὶ ἅμα ἐκεῖνοι οὐκ ἀντεπῆσαν, ἀλλ' ἡσύχαζον· τοὺς δὲ ψιλούς, ἢ μάλιστα αὐτοῖς προσθέοντες προσκέοιντο, ἔτρεπον, καὶ οἱ ὑποστρέφοντες ἠμύνοντο, ἄνθρωποι κούφως τε ἐσκευασμένοι καὶ προλαμβάνοντες ῥᾳδίως τῆς φυγῆς χωρίων τε χαλεπότητι καὶ ὑπὸ τῆς πρὶν ἐρημίας τραχέων ὄντων, ἐν οἷς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἐδύναντο διώκειν ὅπλα ἔχοντες.

XXXIV. Χρόνον μὲν οὖν τινα ὀλίγον οὕτω πρὸς ἀλλήλους ἠκροβολίσαντο· τῶν δὲ Λακεδαιμονίων οὐκέτι ὀξέως ἐπ-

XXXIII. Les soldats d'Épitadas, qui formaient le gros de la troupe, voyant leur avant-poste massacré et une armée en mouvement contre eux, se rangèrent en bataille et se portèrent contre les hoplites athéniens qu'ils avaient en tête, au lieu que les troupes légères étaient répandues sur leurs flancs ou derrière eux. Mais ils ne purent joindre les hoplites ni faire usage de leur habileté; car ils étaient contenus par les troupes légères, qui les couvraient de javelots; et les hoplites athéniens, au lieu de marcher à leur rencontre, demeuraient immobiles. Quand les troupes légères s'approchaient trop, les Lacédémoniens les mettaient en fuite; mais ces hommes lestement équipés combattaient en se retirant et dans leur fuite prenaient aisément l'avance; car les aspérités du sol, dans ces lieux longtemps inhabités, rendaient la poursuite impraticable aux Lacédémoniens pesamment armés.

XXXIV. Quelques moments se passèrent ainsi en escarmouches; mais bientôt les Lacédémoniens devinrent incapables de se porter

XXXIII. Οἱ δὲ
περὶ Ἐπιτάδαν
καὶ ὅπερ ἦν πλεῖστον
τῶν ἐν τῇ νήσῳ,
ὡς εἶδον
τό τε πρῶτον φυλακτήριον
διεφθαρμένον
καὶ στρατὸν ἐπιόντα σφίσι,
ξυνετάξαντο
καὶ ἐπῆσαν τοῖς ὁπλίταις
τῶν Ἀθηναίων,
βουλόμενοι ἐλθεῖν ἐς χεῖρας·
οὗτοι γὰρ καθειστήκεσαν
ἐξ ἐναντίας,
οἱ δὲ ψιλοὶ
ἐκ πλαγίου
καὶ κατὰ νῶτου·
οὐ μὲν οὖν ἐδυνήθησαν
προσμῖξαι τοῖς ὁπλίταις
οὐδὲ χρήσασθαι
τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ·
οἱ γὰρ ψιλοὶ
ειργον
βάλλοντες
ἑκατέρωθεν,
καὶ ἅμα ἐκεῖνοι
οὐκ ἀντεπῆσαν,
ἀλλὰ ἡσύχαζον·
ἔτρεπον δὲ
τοὺς ψιλοὺς
ἢ προσθέοντες αὐτοῖς
προσκέοιντο μάλιστα,
καὶ οἱ ὑποστρέφοντες,
ἠμύνοντο,
ἄνθρωποι
ἐσκευασμένοι τε κούφως
καὶ προλαμβάνοντες ῥᾳδίως
τῆς φυγῆς
χαλεπότητί τε χωρίων
καὶ ὄντων τραχέων
ὑπὸ τῆς ἐρημίας πρίν,
ἐν οἷς
οἱ Λακεδαιμόνιοι
οὐκ ἐδύναντο διώκειν
ἔχοντες ὅπλα.

XXXIV. Τινὰ μὲν οὖν
ὀλίγον χρόνον
ἠκροβολίσαντο οὕτω
πρὸς ἀλλήλους·
τῶν δὲ Λακεδαιμονίων

XXXIII. D'autre part ceux
autour d'Epitadas
et *la partie* qui était la plus considérable
de ceux dans l'île,
dès qu'ils virent
et le premier poste
détruit
et l'armée marchant-contre eux,
se-rangèrent-en-bataille
et marchèrent-contre les hoplites
des Athéniens,
voulant *en* venir aux mains;
car ceux-ci se-tenaient
de face,
mais les soldats-armés-à-la-légère
de côté
et par derrière;
d'une part donc ils ne purent
joindre les hoplites
ni profiter
de leur habileté;
car les soldats-armés-à-la-légère
les repoussaient
en *les* frappant
de-chacun-des-deux-côtés,
et en-même-temps ceux-là (les hoplites)
ne marchaient-pas-contre *eux*,
mais restaient-en-repos;
d'autre part ils mettaient-en-fuite
les soldats-armés-à-la-légère
par-où *ceux*-ci courant-sur eux
les pressaient le plus,
et ceux-ci *tout* en fuyant
combattaient,
hommes
et équipés légèrement
et prenant-les-devants facilement
de (par) la fuite
et par la difficulté des lieux
étant rudes aussi
par-suite-de la solitude d'-auparavant,
dans lesquels *lieux*
les Lacédémoniens
ne pouvaient *les* poursuivre
ayant des armes (une armure).

XXXIV. D'une part pendant quelque
peu de temps
ils lancèrent-des-traits-de-loin
les-uns-contre-les-autres; ainsi
d'autre part les Lacédémoniens

ἐκθεῖν ἢ προσπίπτοιεν δυναμένων, γνόντες αὐτοὺς οἱ ψιλοὶ βραδυτέρους ἤδη ὄντας τῷ ἀμύνεσθαι, καὶ αὐτοὶ τῇ τε ὄψει τοῦ θαρσεῖν τὸ πλεῖστον εἰληφότες πολλαπλάσιοι φαινόμενοι, καὶ ξυνειθισμένοι μᾶλλον μηκέτι δεινοὺς αὐτοὺς ὁμοίως σφίσι φαίνεσθαι, ὅτι οὐκ εὐθὺς ἄξια τῆς προσδοκίας ἐπεπόνθεσαν, ὥσπερ ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον τῇ γνώμῃ δεδουλωμένοι ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους, καταφρονήσαντες καὶ ἐμβοήσαντες ἀθρόοι ὥρμησαν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔβαλλον λίθοις τε καὶ τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις, ὡς ἕκαστός τι πρόχειρον εἶχε. Γενομένης δὲ τῆς βοῆς ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ, ἔκπληξίς τε ἐνέπεσεν ἀνθρώποις ἀήθεσι τοιαύτης μάχης, καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης νεωστὶ κεκαυμένης ἐχώρει πολὺς ἄνω, ἄπορόν τε ἦν ἰδεῖν τὸ πρὸ αὐτοῦ ὑπὸ τῶν τοξευμάτων καὶ λίθων ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων μετὰ τοῦ κονιορτοῦ ἅμα φερομένων. Τό τε ἔργον ἐνταῦθα

assez promptement sur les points menacés, et les troupes légères s'aperçurent qu'ils mettaient moins de vivacité dans leur défense. Elles, au contraire, sentirent leur courage doublé en se voyant si supérieures en nombre. Déjà elles s'habituaient à ne plus avoir peur des Lacédémoniens, parce qu'elles ne les avaient pas trouvés d'abord tels qu'elles s'y attendaient. Au premier instant, elles n'avaient pu se défendre d'un sentiment d'effroi à la pensée qu'elles allaient combattre des Lacédémoniens ; mais la crainte fit place au dédain, et, poussant un cri terrible, elles se précipitèrent sur eux en masse avec des pierres, des traits, des javelots, chacun avec la première arme venue. Leurs clameurs, jointes à cette incursion soudaine, frappèrent d'épouvante des hommes peu faits à ce genre de combat. Les cendres de la forêt nouvellement consumée s'élevaient en tourbillons dans les airs, et, mêlées à la grêle de traits et de pierres, interceptaient le jour. Dès ce moment les Lacédémoniens se trouvèrent dans une posi-

οὐκέτι δυναμένων
ἐπεχθεῖν ὀξέως
ἢ προσπίπτοιεν,
οἱ ψιλοὶ
γνόντες αὐτοὺς
ὄντας ἤδη βραδυτέρους
τῷ ἀμύνασθαι,
καὶ αὐτοὶ εἰληφότες
τὸ πλεῖστον
τοῦ θαρσεῖν
τῇ τε ὄψει
φαινόμενοι πολλαπλάσιοι,
καὶ μᾶλλον ξυνειθισμένοι
αὐτοὺς μηκέτι φαίνεσθαι
ὁμοίως
δεινοὺς σφίσιν,
ὅτι οὐχ ἐπεπόνθεσαν
εὐθὺς
ἄξια
τῆς προσδοκίας,
ὥσπερ
ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον
δεδουλωμένοι τῇ γνώμῃ
ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους,
καταφρονήσαντες
καὶ ἐμβοήσαντες
ὥρμησαν ἀθρόοι ἐπὶ αὐτοὺς,
καὶ ἔβαλλον
λίθοις τε καὶ τοξεύμασι
καὶ ἀκοντίοις,
ὡς ἕκαστος εἶχέ τι
πρόχειρον.
Τῆς δὲ βοῆς γενομένης
ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ,
ἔκπληξίς τε ἐνέπεσεν
ἀνθρώποις ἀήθεσι
τοιαύτης μάχης,
καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης
νεωστὶ κεκαυμένης
ἐχώρει ἄνω
πολὺς,
ἦν τε ἄπορον ἰδεῖν
τὸ πρὸ αὐτοῦ
ὑπὸ τῶν τοξευμάτων
καὶ λίθων
φερομένων ἅμα
ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων
μετὰ τοῦ κονιορτοῦ.
Τό τε ἔργον
καθίστατο ἐνταῦθα χαλεπὸν

ne pouvant plus
s'élancer vivement
où *les ennemis* assaillaient,
les soldats-armés-à-la-légère
ayant reconnu eux
étant déjà plus lents
pour le se-défendre,
et eux-mêmes ayant pris
la plus grande partie [confiance)
du avoir-confiance (la plus grande
par la vue aussi [breux,
se montrant beaucoup-plus-nom-
et plus habitués *aux Lacédémoniens*
de sorte que ceux-ci ne-plus paraître
également (aussi)
redoutables à eux,
parce qu'ils n'avaient pas éprouvé
d'abord
des choses dignes
de leur attente, [*ver*
comme *celles qu'ils croyaient éprou-*
lorsque d'abord ils débarquaient
asservis (abattus) par l'esprit
comme *allant* contre des Lacédé-
les ayant méprisés [moniens,
et ayant crié
ils s'élancèrent serrés contre eux,
et il *les* frappaient
et avec des pierres et des flèches
et des javelots, [chose
selon-que chacun avait quelque
sous-la-main. [poussé)
Et le cri ayant-eu-lieu (ayant été
avec l'attaque,
et l'effroi tomba-sur
des hommes non-accoutumés
à un tel combat,
et la cendre de la forêt
récemment brûlée
allait en-haut (s'élevait)
considérable,
et il était impossible de voir
la chose devant soi
par-suite-des flèches
et des pierres
lancées à-la-fois
par beaucoup d'hommes [cela).
avec la cendre (la cendre jointe à
Et l'affaire
devenait alors difficile

χαλεπὸν τοῖς Λακεδαιμονίοις καθίστατο· οὔτε γὰρ οἱ πῖλοι ἔστεγον τὰ τοξεύματα, δοράτιά τε ἐναπεκέκλαστο βαλλομένων, εἶχόν τε οὐδὲν σφίσιν αὐτοῖς χρήσασθαι, ἀποκεκλημένοι μὲν τῇ ὄψει τοῦ προορᾶν, ὑπὸ δὲ τῆς μείζονος βοῆς τῶν πολεμίων τὰ ἐν αὐτοῖς παραγγελλόμενα οὐκ ἐσακούοντες, κινδύνου τε πανταχόθεν περιεστῶτος καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα καθ' ὅ τι χρὴ ἀμυνομένους σωθῆναι.

XXXV. Τέλος δὲ τραυματιζομένων ἤδη πολλῶν διὰ τὸ ἀεὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἀναστρέφεσθαι, ξυγκλήσαντες ἐχώρησαν ἐς τὸ ἔσχατον ἔρυμα τῆς νήσου, ὃ οὐ πολὺ ἀπεῖχε, καὶ τοὺς ἑαυτῶν φύλακας. Ὡς δὲ ἐνέδοσαν, ἐνταῦθα ἤδη πολλῷ ἔτι πλέονι βοῇ τεθαρσηκότες οἱ ψιλοὶ ἐπέκειντο, καὶ τῶν Λακεδαιμονίων ὅσοι μὲν ὑποχωροῦντες ἐγκατελαμβάνοντο, ἀπέθνῃσκον, οἱ δὲ πολλοὶ διαφυγόντες ἐς τὸ ἔρυμα μετὰ τῶν ταύτῃ φυλάκων ἐτάξαντο παρὰ πᾶν ὡς ἀμυνούμενοι ἥπερ ἦν

tion désastreuse. Leurs cuirasses de feutre ne les mettaient pas à l'abri des flèches; les dards dont ils étaient criblés s'y enfonçaient en se brisant. Ils ne savaient où donner de la tête, incapables de rien voir devant eux et d'entendre les commandements, que couvraient les cris des ennemis. Accablés de toutes parts, ils n'entrevoyaient aucune espérance de se dégager en combattant.

XXXV. Déjà un grand nombre d'entre eux étaient couverts de blessures; car ils n'avaient fait que tournoyer à la même place. Enfin, serrant leurs rangs, ils se replièrent sur le dernier retranchement de l'île et sur le poste qui le gardait. Les troupes légères, les voyant céder, redoublèrent de cris et d'audace; elles les assaillirent dans leur retraite et tuèrent tous ceux qu'elles purent atteindre. La plupart cependant parvinrent à gagner le retranchement, et, réunis à ceux qui l'occupaient, ils se disposèrent à défendre tous les points accessibles. Les Athéniens les

τοῖς Λακεδαιμονίοις·
οἵ τε γὰρ πῖλοι
οὐκ ἔστεγον
τὰ τοξεύματα,
δοράτιά τε
ἐναπεκέκλαστο
βαλλομένων,
εἶχόν τε
χρήσασθαι οὐδὲν
σφίσιν αὐτοῖς,
ἀποκεκλῃμένοι μὲν
τῇ ὄψει
τοῦ προορᾶν,
οὐ δὲ ἐσακούοντες
ὑπὸ τῆς βοῆς μείζονος
τῶν πολεμίων
τὰ παραγγελλόμενα
ἐν αὐτοῖς,
κινδύνου τε περιεστῶτος
πανταχόθεν
καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα
κατὰ ὅ τι χρὴ
σωθῆναι ἀμυνομένους.
XXXV. Τέλος δὲ
πολλῶν τραυματιζομένων ἤδη
διὰ τὸ ἀναστρέφεσθαι ἀεὶ
ἐν τῷ αὐτῷ,
ξυγκλήσαντες ἐχώρησαν
ἐς τὸ ἔσχατον ἔρυμα
τῆς νήσου,
ὃ οὐκ ἀπεῖχε πολύ,
καὶ τοὺς ἑαυτῶν
φύλακας.
Ὡς δὲ ἐνέδοσαν,
ἐνταῦθα ἤδη
οἱ ψιλοὶ
τεθαρσηκότες
ἐπέκειντο βοῇ
ἔτι πολλῷ πλέονι,
καὶ τῶν Λακεδαιμονίων
ὅσοι μὲν ἐγκατελαμβάνοντο
ὑποχωροῦντες
ἀπέθνῃσκον,
οἱ δὲ πολλοὶ
διαφυγόντες ἐς τὸ ἔρυμα
ἐτάξαντο
μετὰ τῶν φυλάκων ταύτῃ
παρὰ πᾶν
ἥπερ ἦν ἐπίμαχον
ὡς ἀμυνούμενοι.

pour les Lacédémoniens;
car et les laines-foulées
ne protégeaient-pas-contre
les flèches,
et les javelots
se brisaient-dedans (en s'y enfonçant)
les Lacédémoniens étant frappés,
et ils n'avaient (ne pouvaient)
se servir en rien
d'eux-mêmes,
exclus (privés) d'une part
quant à la vue
du voir-devant *eux*,
d'autre part n'entendant pas
par-suite du cri plus grand
des ennemis
les choses commandées
parmi eux (dans leurs rangs),
et le danger *les* entourant
de-toute-part
et n'ayant pas d'espoir
relativement-à ce qu'il faut *faire*
pour se sauver en se défendant.
XXXV. D'autre part enfin
beaucoup étant blessés déjà
à-cause du se tourner sans cesse
dans la même *place*,
s'étant serrés ils marchèrent
vers la dernière forteresse
de l'île
qui n'était pas éloignée beaucoup,
et vers ceux d'entre eux
qui en étaient les gardes.
Mais dès qu'ils reculèrent,
alors dès-ce-moment
les soldats-armés-à-la-légère
s'étant enhardis
les pressaient avec un cri
encore de beaucoup plus fort,
et des Lacédémoniens [pris
tous-ceux-qui d'une part étaient
en se-retirant,
mouraient,
d'autre part la plupart
s'étant réfugiés dans la forteresse
se rangèrent
avec les gardes *qui étaient* là
devant tout *endroit* [quable
là-où *le retranchement* était attacomme devant se-défendre.

ἐπίμαχον. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπισπόμενοι περίοδον μὲν αὐτῶν καὶ κύκλωσιν χωρίου ἰσχύϊ οὐχ εἶχον, προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας ὥσασθαι ἐπειρῶντο, καὶ χρόνον μὲν πολὺν καὶ τῆς ἡμέρας τὸ πλεῖστον ταλαιπωρούμενοι ἀμφότεροι ὑπό τε τῆς μάχης καὶ δίψους καὶ ἡλίου ἀντεῖχον, πειρώμενοι οἱ μὲν ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου, οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι· ῥᾷον δ' οἱ Λακεδαιμόνιοι ἠμύναντο ἢ ἐν τῷ πρὶν, οὐκ οὔσης σφῶν τῆς κυκλώσεως ἐς τὰ πλάγια.

XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέραντον ἦν[1], προσελθὼν ὁ τῶν Μεσσηνίων στρατηγὸς Κλέωνι καὶ Δημοσθένει ἄλλως ἔφη πονεῖν σφᾶς· εἰ δὲ βούλονται ἑαυτῷ δοῦναι τῶν τοξοτῶν μέρος τι καὶ τῶν ψιλῶν περιιέναι κατὰ νώτου αὐτοῖς ὁδῷ ᾗ ἂν αὐτὸς εὕρῃ, δοκεῖν βιάσεσθαι τὴν ἔφοδον. Λαβὼν δὲ ἃ ᾐτήσατο, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ὁρμήσας, ὥστε μὴ ἰδεῖν ἐκείνους, κατὰ τὸ ἀεὶ παρεῖκον τοῦ κρημνώδους τῆς νήσου προβαίνων καὶ ᾗ οἱ Λακεδαιμόνιοι χωρίου ἰσχύϊ πιστεύσαντες οὐκ

suivirent; mais, ne pouvant tourner la position, à cause de l'escarpement du terrain, ils l'abordèrent de front. La lutte fut opiniâtre; pendant la plus grande partie du jour, les deux partis combattirent, malgré la lassitude, la soif et l'ardeur du soleil. Ils s'efforçaient, les uns d'enlever la hauteur, les autres de s'y maintenir. Au surplus, la défense était plus facile pour les Lacédémoniens depuis que leurs flancs n'étaient plus découverts.

XXXVI. Comme on ne faisait aucun progrès, le chef de Messéniens, s'adressant à Cléon et à Démosthène, leur dit qu'on se fatiguait en vain; que, s'ils voulaient lui donner un certain nombre d'archers et de peltastes, il se faisait fort de tourner la position par le chemin qu'il saurait trouver et de forcer le passage. Il obtint ce qu'il demandait, partit sans bruit, et, dérobant sa marche aux ennemis, il se glissa le long des escarpements, par tous les endroits praticables, vers le point que les Lacédémoniens avaient cru assez fort pour se passer de défense. Il y parvint à

Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐπισπόμενοι
οὐκ εἶχον μὲν
ἰσχύϊ χωρίου
περίοδον
καὶ κύκλωσιν αὐτῶν,
προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας
ἐπειρῶντο
ὦσασθαι,
καὶ μὲν
χρόνον πολὺν
καὶ τὸ πλεῖστον τῆς ἡμέρας
ἀμφότεροι ταλαιπωρούμενοι
ὑπό τε τῆς μάχης
καὶ δίψους καὶ ἡλίου
ἀντεῖχον,
οἱ μὲν πειρώμενοι
ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου,
οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι·
οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι
ἠμύναντο ῥᾷον
ἢ ἐν τῷ πρὶν,
τῆς κυκλώσεως σφῶν
ἐς τὰ πλάγια
οὐκ οὔσης.

Et les Athéniens
les ayant suivis
n'avaient pas d'une part
à-cause-de la force du lieu
entourage (moyen de tourner)
et investissement d'eux (moyen de
mais attaquant de face [les investir),
ils s'efforçaient
de *les* repousser,
et d'une part
pendant un temps considérable
et la plus grande partie du jour
les-uns-et-les autres souffrant
et du combat
et de la soif et du soleil
tenaient-ferme,
les uns s'efforçant
de *les* chasser de la hauteur,
les autres de ne pas céder ;
d'autre part les Lacédémoniens
se-défendaient plus facilement
que dans le *temps* d'-auparavant,
l'investissement d'eux
sur les côtés
n'étant pas.

XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ
ἦν ἀπέραντον,
ὁ στρατηγὸς τῶν Μεσσηνίων
προσελθὼν
Κλέωνι καὶ Δημοσθένει
ἔφη σφᾶς πονεῖν ἄλλως·
εἰ δὲ βούλονται
δοῦναι ἑαυτῷ
τι μέρος τῶν τοξοτῶν
καὶ τῶν ψιλῶν
περιιέναι αὐτοῖς κατὰ νώτου
ὁδῷ ᾗ
αὐτὸς εὕρῃ ἂν,
δοκεῖν βιάσεσθαι τὴν ἔφοδον.
Λαβὼν δὲ
ἃ ἠτήσατο,
ὁρμήσας ἐκ τοῦ ἀφανοῦς,
ὥστε ἐκείνους
μὴ ἰδεῖν,
προβαίνων κατὰ τὸ
ἀεὶ παρεῖκον
τοῦ κρημνώδους τῆς νήσου,
καὶ ᾗ οἱ Λακεδαιμόνιοι
πιστεύσαντες ἰσχύϊ χωρίου
οὐκ ἐφύλασσον,

XXXVI. Or comme *la chose*
était sans-fin,
le stratège des Messéniens
étant-allé-vers
Cléon et Démosthène
dit eux se-fatiguer vainement ;
mais s'ils veulent
donner à lui-même
une partie des archers
et des soldats-armés-à-la-légère
de manière à tourner eux par der-
par une route que [rière
lui-même aura trouvée,
lui penser devoir forcer le passage.
Or ayant obtenu
les choses qu'il avait demandées,
étant parti à la dérobée,
pour ceux-là (les ennemis)
ne pas *le* voir,
s'avançant par *l'endroit*
successivement *le* permettant
de l'escarpement de l'île,
et où les Lacédémoniens,
s'étant fiés à la force du lieu
ne veillaient pas,

ἐφύλασσον, χαλεπῶς τε καὶ μόλις περιελθὼν ἔλαθε, καὶ ἐπὶ τοῦ μετεώρου ἐξαπίνης ἀναφανεὶς κατὰ νώτου αὐτῶν, τοὺς μὲν τῷ ἀδοκήτῳ ἐξέπληξε, τοὺς δὲ ἃ προσεδέχοντο ἰδόντας πολλῷ μᾶλλον ἐπέρρωσε. Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι βαλλόμενοί τε ἀμφοτέρωθεν ἤδη καὶ γιγνόμενοι ἐν τῷ αὐτῷ ξυμπτώματι, ὡς μικρὸν μεγάλῳ εἰκάσαι, τῷ ἐν Θερμοπύλαις (ἐκεῖνοί τε γὰρ τῇ ἀτραπῷ [1] περιελθόντων τῶν Περσῶν διεφθάρησαν, οὗτοί τε [2]), ἀμφίβολοι ἤδη ὄντες οὐκέτι ἀντεῖχον, ἀλλὰ πολλοῖς τε ὀλίγοι μαχόμενοι καὶ ἀσθενείᾳ σωμάτων διὰ τὴν σιτοδείαν, ὑπεχώρουν· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκράτουν ἤδη τῶν ἐφόδων.

XXXVII. Γνοὺς δὲ ὁ Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης ὅτι [3], εἰ καὶ ὁποσονοῦν μᾶλλον ἐνδιώσουσι, διαφθαρησομένους αὐτοὺς ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς, ἔπαυσαν τὴν μάχην καὶ τοὺς ἑαυτῶν ἀπεῖρξαν, βουλόμενοι ἀγαγεῖν αὐτοὺς Ἀθηναίοις ζῶντας, εἴ πως τοῦ κηρύγματος ἀκούσαντες ἐπικλασθεῖεν τῇ

grand'peine et après de longs détours. Tout à coup il se montra derrière eux sur la hauteur. Ils furent consternés de cette apparition soudaine, tandis que les Athéniens qui l'attendaient en conçurent une nouvelle ardeur. Dès lors les Lacédémoniens, attaqués des deux côtés à la fois, se trouvèrent, toute proportion gardée, dans la même situation que les défenseurs des Thermopyles, quand les Perses les tournèrent par le sentier et les taillèrent en pièces. Enveloppés de toutes parts, ils ne résistaient plus; mais, accablés par le nombre, exténués par la faim, ils reculaient. Les Athéniens étaient maîtres du passage.

XXXVII. Cléon et Démosthène, sentant que, pour peu qu'ils pliassent encore, ils seraient exterminés par l'armée athénienne, firent cesser le combat et retinrent les leurs. Ils aspiraient à conduire à Athènes les ennemis vivants, si du moins ceux-ci,

περιελθὼν
χαλεπῶς τε καὶ μόλις
ἔλαθε,
καὶ ἀναφανεὶς ἐξαπίνης
ἐπὶ τοῦ μετεώρου
κατὰ νώτου αὐτῶν,
ἐξέπληξε τοὺς μὲν
τῷ ἀδοκήτῳ,
ἐπέρρωσε πολλῷ μᾶλλον
τοὺς δὲ ἰδόντας
ἃ προσεδέχοντο.
Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι
βαλλόμενοί τε ἀμφοτέρωθεν
ἤδη
καὶ γιγνόμενοι
ἐν τῷ αὐτῷ συμπτώματι,
ὡς εἰκάσαι
μικρὸν μεγάλῳ,
τῷ ἐν Θερμοπύλαις
(ἐκεῖνοί τε γὰρ
τῶν Περσῶν περιελθόντων
τῇ ἀτραπῷ
διεφθάρησαν,
οὗτοί τε),
ὄντες ἤδη
ἀμφίβολοι
οὐκέτι ἀντεῖχον,
ἀλλὰ μαχόμενοι
ὀλίγοι τε πολλοῖς
καὶ ἀσθενείᾳ σωμάτων
διὰ τὴν σιτοδείαν,
ὑπεχώρουν·
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐκράτουν ἤδη
τῶν ἐφόδων.

XXXVII. Ὁ δὲ Κλέων
καὶ ὁ Δημοσθένης γνοὺς ὅτι,
εἰ ἐνδώσουσι μᾶλλον
καὶ ὁποσονοῦν,
αὐτοὺς
διαφθαρησομένους
ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς,
ἔπαυσαν τὴν μάχην
καὶ ἀπεῖρξαν τοὺς ἑαυτῶν,
βουλόμενοι ἀγαγεῖν
αὐτοὺς ζῶντας
Ἀθηναίοις,
εἴ πως
ἀκούσαντες τοῦ κηρύγματος
ἐπικλασθεῖεν τῇ γνώμῃ

ayant fait-le-tour
et difficilement et avec-peine
il ne fut-pas-aperçu,
et ayant paru tout à coup
sur la hauteur
sur le dos d'eux,
il effraya les uns
par l'imprévu (la surprise),
il encouragea bien davantage
les autres ayant vu
ce qu'ils attendaient.
Et les Lacédémoniens
et frappés des-deux-côtés
dès-lors
et se-trouvant
dans le même cas,
pour comparer
le petit au grand, Ipyles
que celui dans les (des) Thermo-
(car et ceux-là (ceux des Thermo-
les Perses *les* ayant tournés Ipyles)
par le sentier
furent tués (même),
et ceux-ci *furent tournés et tués de*
étant dès-lors
exposés-à-deux-attaques
ne tenaient plus,
mais combattant
et peu contre beaucoup (affaiblis)
et avec faiblesse de corps (des corps
à-cause du manque-de-nourriture,
ils se-retiraient;
et les Athéniens
étaient-maîtres dès-lors
des abords.

XXXVII. Or Cléon
et Démosthène ayant reconnu que,
si *les ennemis* cèdent davantage
même si-peu-que-ce-soit,
eux (les ennemis)
devant (devoir) être détruits
par leur armée,
firent-cesser le combat (mêmes,
et arrêtèrent les *soldats* d'eux-
voulant conduire
eux (les Lacédémoniens) vivants
aux Athéniens,
pour voir si par hasard
ayant entendu la proclamation
ils étaient abattus par l'esprit

γνώμῃ καὶ ἠσσηθεῖεν τοῦ παρόντος δεινοῦ. Ἐκήρυξάν τε εἰ βούλοιντο τὰ ὅπλα παραδοῦναι καὶ σφᾶς αὐτοὺς Ἀθηναίοις, ὥστε βουλεῦσαι ὅ τι ἂν ἐκείνοις δοκῇ.

XXXVIII. Οἱ δὲ ἀκούσαντες παρεῖσαν [1] τὰς ἀσπίδας οἱ πλεῖστοι καὶ τὰς χεῖρας ἀνέσεισαν, δηλοῦντες προσίεσθαι τὰ κεκηρυγμένα. Μετὰ δὲ ταῦτα γενομένης τῆς ἀνοκωχῆς ξυνῆλθον ἐς λόγους ὅ τε Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης καὶ ἐκείνων Στύφων ὁ Φάρακος, τῶν πρότερον ἀρχόντων τοῦ μὲν πρώτου τεθνηκότος, Ἐπιτάδου, τοῦ δὲ μετ' αὐτὸν Ἱππαγρέτου ἐφῃρημένου ἐν τοῖς νεκροῖς ἔτι ζῶντος κειμένου ὡς τεθνεῶτος, αὐτὸς τρίτος ἐφῃρημένος ἄρχειν κατὰ νόμον, εἴ τι ἐκεῖνοι πάσχοιεν. Ἔλεγε δὲ ὁ Στύφων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὅτι βούλονται διακηρυκεύσασθαι πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἠπείρῳ Λακεδαιμονίους ὅ τι χρὴ σφᾶς ποιεῖν. Καὶ ἐκείνων μὲν οὐδένα ἀφέντων, αὐτῶν δὲ τῶν Ἀθηναίων καλούντων ἐκ τῆς ἠπείρου κήρυκας καὶ γενομένων ἐπερωτήσεων δὶς ἢ τρὶς, ὁ τελευταῖος

vaincus par leurs maux, humiliaient leur orgueil jusqu'à demander quartier. Ils les firent donc sommer par un héraut de mettre bas les armes et de se rendre à discrétion aux Athéniens.

XXXVIII. A cette proclamation, la plupart abaissèrent leurs boucliers et agitèrent les mains en signe d'adhésion. Une suspension d'armes ayant été convenue, Cléon et Démosthène s'abouchèrent avec Styphon fils de Pharax. Des chefs précédents, Épitadas, le premier, avait été tué; le second, Hippagrétas, laissé pour mort, quoique respirant encore. Styphon avait été désigné d'après la loi pour commander en troisième, s'il arrivait malheur aux deux autres. D'accord avec les siens, il déclara qu'ils désiraient communiquer avec les Lacédémoniens du continent sur le parti à prendre. Les Athéniens ne permirent à personne de s'écarter; mais ils appelèrent des hérauts du continent. Après deux ou trois allées et venues, le dernier envoyé de la part des

καὶ ἠσσηθεῖεν
τοῦ δεινοῦ παρόντος.
Ἐκήρυξάν τε
εἰ βούλοιντο
παραδοῦναι Ἀθηναίοις
τὰ ὅπλα καὶ σφᾶς αὐτούς,
ὥστε βουλεῦσαι
ὅ τι δοκῇ ἂν ἐκείνοις.
XXXVIII. Οἱ δὲ
ἀκούσαντες
οἱ πλεῖστοι
παρεῖσαν τὰς ἀσπίδας
καὶ ἀνέσεισαν τὰς χεῖρας,
δηλοῦντες προσίεσθαι
τὰ κεκηρυγμένα.
Μετὰ δὲ ταῦτα
τῆς ἀνοκωχῆς γενομένης
ἐς λόγους ξυνῆλθον
ὅ τε Κλέων καὶ Δημοσθένης
καὶ ἐκείνων
Στύφων ὁ Φάρακος,
τῶν ἀρχόντων πρότερον
τοῦ μὲν πρώτου, Ἐπιτάδου,
τεθνηκότος,
τοῦ δὲ ἐφῃρημένου
μετὰ αὐτόν
Ἱππαγρέτου
κειμένου ἐν τοῖς νεκροῖς
ἔτι ζῶντος
ὡς τεθνεῶτος,
αὐτὸς ἐφῃρημένος τρίτος
κατὰ νόμον
ἄρχειν,
εἴ πάσχοιέν τι.
Ὁ δὲ Στύφων ἔλεγε
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ
ὅτι βούλονται
διακηρυκεύσασθαι
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους
ἐν τῇ ἠπείρῳ
ὅ τι χρὴ
σφᾶς ποιεῖν.
Καὶ τῶν Ἀθηναίων
ἀφέντων μὲν
οὐδένα ἐκείνων,
αὐτῶν δὲ καλούντων κήρυκας
ἐκ τῆς ἠπείρου,
καὶ ἐπερωτήσεων
γενομένων δὶς ἢ τρὶς,
ὁ ἀνὴρ διαπλεύσας αὐτοῖς

et étaient moins-forts
que le mal présent.
Et ils demandèrent-par-héraut
s'ils voulaient
livrer aux Athéniens
les armes et eux-mêmes,
pour *ceux-ci* décider
ce qui aura plu à eux.
XXXVIII. Or ceux-ci
ayant écouté *cette proposition*
la plupart
lâchèrent leurs boucliers
et agitèrent-en-l'air les mains,
montrant *soi* accepter
les choses publiées.
Or après cela [lieu
la suspension-d'-armes ayant eu-
en conférences se-réunirent
et Cléon et Démosthène
et de ceux-là (des Lacédémoniens)
Styphon le *fils* de Pharax, [ment
de ceux commandant précédem-
le premier d'une part, Epitade,
étant mort,
celui d'autre part ayant été choisi
après lui
Hippagrète
gisant parmi les cadavres
quoique encore vivant
comme étant mort,
lui-même ayant été choisi troisième
conformément à la loi
pour commander, [chose.
si ceux-là éprouvaient quelque
Or Styphon disait [lui
et (ainsi que) ceux *qui étaient* avec
qu'ils veulent
envoyer-un-héraut
vers les Lacédémoniens
qui sont sur le continent
pour savoir ce qu'il faut
eux faire.
Et les Athéniens
n'ayant laissé-partir d'une part
aucun d'eux, [des hérauts
d'autre part eux-mêmes appelant
du continent
et des questions [fois,
ayant eu-lieu deux-fois ou trois-
l'homme ayant passé-vers eux

διαπλεύσας αὐτοῖς ἀπὸ τῶν ἐκ τῆς ἠπείρου Λακεδαιμονίων ἀνὴρ ἀπήγγειλεν ὅτι « οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν ὑμᾶς αὐτοὺς περὶ ὑμῶν αὐτῶν βουλεύεσθαι, μηδὲν αἰσχρὸν ποιοῦντας. » Οἱ δὲ καθ' ἑαυτοὺς βουλευσάμενοι τὰ ὅπλα παρέδοσαν καὶ σφᾶς αὐτούς. Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἐπιοῦσαν νύκτα ἐν φυλακῇ εἶχον αὐτοὺς οἱ Ἀθηναῖοι· τῇ δ' ὑστεραίᾳ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι τροπαῖον στήσαντες ἐν τῇ νήσῳ τὰ ἄλλα διεσκευάζοντο ὡς ἐς πλοῦν καὶ τοὺς ἄνδρας τοῖς τριηράρχοις διεδίδοσαν ἐς φυλακήν, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι κήρυκα πέμψαντες τοὺς νεκροὺς διεκομίσαντο. Ἀπέθανον δ' ἐν τῇ νήσῳ καὶ ζῶντες ἐλήφθησαν τοσοίδε· εἴκοσι μὲν ὁπλῖται διέβησαν καὶ τετρακόσιοι οἱ πάντες· τούτων ζῶντες ἐκομίσθησαν ὀκτὼ ἀποδέοντες τριακόσιοι, οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον. Καὶ Σπαρτιᾶται τούτων ἦσαν τῶν ζώντων περὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν. Ἀθηναίων δὲ οὐ πολλοὶ διεφθάρησαν· ἡ γὰρ μάχη οὐ σταδία ἦν.

XXXIX. Χρόνος δὲ ὁ ξύμπας ἐγένετο ὅσον οἱ ἄνδρες οἱ ἐν

Lacédémoniens apporta cette réponse : « Les Lacédémoniens vous invitent à délibérer vous-mêmes sur ce qui vous concerne, sans rien faire de honteux.» Après s'être consultés, ils se rendirent eux et leurs armes. Pendant ce jour et la nuit suivante, les Athéniens les tinrent sous bonne garde ; le lendemain ils dressèrent un trophée dans l'île, firent leurs préparatifs de départ, et confièrent les prisonniers à la garde des triérarques. Les Lacédémoniens envoyèrent un héraut et obtinrent d'enlever leurs morts. Voici le chiffre de ceux qui périrent et de ceux qui furent pris vivants. Quatre cent vingt hoplites en tout avaient passé dans l'île ; de ce nombre, deux cent quatre-vingt-douze furent emmenés captifs ; le reste avait été tué. Parmi les prisonniers étaient cent vingt Spartiates. La perte des Athéniens fut légère ; car on n'avait pas combattu de pied ferme.

XXXIX. La durée totale du blocus, depuis la bataille navale

τελευταῖος
ἀπὸ τῶν Λακεδαιμονίων
ἐκ τῆς ἠπείρου
ἀπήγγειλεν ὅτι
« οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν
ὑμᾶς αὐτοὺς βουλεύεσθαι
περὶ ὑμῶν αὐτῶν,
ποιοῦντας μηδὲν αἰσχρόν. »
Οἱ δὲ βουλευσάμενοι
κατὰ ἑαυτοὺς
παρέδοσαν τὰ ὅπλα
καὶ σφᾶς αὐτούς.
Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν
καὶ τὴν νύκτα ἐπιοῦσαν
οἱ Ἀθηναῖοι
εἶχον αὐτοὺς ἐν φυλακῇ·
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
οἱ μὲν Ἀθηναῖοι
στήσαντες τροπαῖον
ἐν τῇ νήσῳ
διεσκευάζοντο τὰ ἄλλα
ὡς ἐς πλοῦν
καὶ διεδίδοσαν τοὺς ἄνδρας
τοῖς τριηράρχοις
ἐς φυλακήν,
οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι
πέμψαντες κήρυκα
διεκομίσαντο τοὺς νεκρούς.
Τοσοίδε δὲ
ἀπέθανον ἐν τῇ νήσῳ
καὶ ἐλήφθησαν ζῶντες·
εἴκοσι μὲν καὶ τετρακόσιοι
ὁπλῖται
διέβησαν οἱ πάντες·
τούτων τριακόσιοι
ἀποδέοντες ὀκτὼ
ἐκομίσθησαν ζῶντες,
οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον.
Καὶ τούτων τῶν ζώντων
Σπαρτιᾶται ἦσαν
περὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν.
Οὐ δὲ πολλοὶ Ἀθηναίων
διεφθάρησαν·
ἡ γὰρ μάχη
οὐκ ἦν σταδία.

XXXIX. Ὁ δὲ χρόνος
ξύμπας
ὅσον οἱ ἄνδρες
οἱ ἐν τῇ νήσῳ
ἐπολιορκήθησαν,

le dernier
de-la-part des Lacédémoniens
du continent
annonça que :
« les Lacédémoniens engagent
vous-mêmes délibérer
sur vous-mêmes.
ne faisant rien de honteux.»
Or ceux-ci ayant délibéré
par eux-mêmes (seuls)
livrèrent leurs armes
et eux-mêmes.
Et ce jour d'une part
et la nuit suivante
les Athéniens
avaient eux en garde ;
d'autre part le *jour* d'-après
d'un côté les Athéniens
ayant élevé un trophée
dans l'île
préparaient les autres choses
comme pour la navigation
et distribuaient les hommes
aux triérarques
pour la garde;
d'un autre côté les Lacédémoniens
ayant envoyé un héraut
emportèrent *leurs* morts.
Or autant
moururent dans l'île
et furent pris vivants;
d'une part vingt et quatre-cents
hoplites
avaient passé eux tous (en tout) ;
de ceux-ci trois-cents
manquant de huit
furent emmenés vivants,
d'autre part les autres moururent.
Et parmi ces vivants
les Spartiates étaient
environ vingt et cent.
D'autre part non beaucoup d'Athéniens
périrent ;
car le combat
ne fut pas de-pied-ferme.

XXXIX. D'autre part la durée
tout-entière
pendant laquelle les hommes
ceux *qui étaient* dans l'île
furent assiégés,

τῇ νήσῳ ἐπολιορκήθησαν, ἀπὸ τῆς ναυμαχίας[1] μέχρι τῆς ἐν τῇ νήσῳ μάχης, ἑβδομήκοντα ἡμέραι καὶ δύο. Τούτων περὶ εἴκοσιν ἡμέρας, ἐν αἷς οἱ πρέσβεις περὶ τῶν σπονδῶν ἀπῆσαν[2], ἐσιτοδοτοῦντο, τὰς δὲ ἄλλας τοῖς ἐσπλέουσι λάθρᾳ διετρέφοντο· καὶ ἦν σῖτος ἐν τῇ νήσῳ καὶ ἄλλα βρώματα ἐγκατελήφθη· ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας ἐνδεεστέρως ἑκάστῳ παρεῖχεν ἢ πρὸς τὴν ἐξουσίαν. Οἱ μὲν δὴ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ ἐκ τῆς Πύλου ἑκάτεροι ἐπ' οἴκου, καὶ τοῦ Κλέωνος καίπερ μανιώδης οὖσα ἡ ὑπόσχεσις, ἀπέβη· ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν ἦγαγε τοὺς ἄνδρας, ὥσπερ ὑπέστη.

XL. Παρὰ γνώμην τε δὴ μάλιστα τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τοῦτο τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο· τοὺς γὰρ Λακεδαιμονίους οὔτε λιμῷ οὔτ' ἀνάγκῃ οὐδεμιᾷ ἠξίουν τὰ ὅπλα παραδοῦναι, ἀλλὰ ἔχοντας καὶ μαχομένους ὡς ἐδύναντο ἀποθνήσκειν. Ἀπιστοῦντές[3] τε μὴ εἶναι τοὺς παραδόντας τοῖς τεθνεῶσιν ὁμοίους, καί τινος ἐρομένου ποτὲ ὕστερον τῶν Ἀθηναίων ξυμμάχων

jusqu'au dernier combat livré dans l'île, fut de soixante et douze jours, sur lesquels il y en eut vingt où les Lacédémoniens reçurent des vivres, savoir pendant l'absence des envoyés chargés de parlementer. Le reste du temps ils ne vécurent que d'importations clandestines. On trouva cependant encore dans l'île du blé et d'autres substances alimentaires; car le général Épitadas avait réduit les rations. Les armées d'Athènes et du Péloponnèse quittèrent Pylos et rentrèrent dans leurs foyers. Ainsi fut accomplie, malgré son extravagance, la promesse de Cléon : en moins de vingt jours il amena les guerriers, comme il l'avait promis.

XL. La nouvelle de cet événement produisit en Grèce une sensation extraordinaire. On avait cru que ni la faim ni aucune extrémité n'engagerait les Lacédémoniens à mettre bas les armes, mais qu'ils se feraient tuer plutôt que de se rendre. On ne pouvait se persuader que les captifs fussent de la même trempe que ceux qui étaient morts. Il y eut même un des alliés d'Athènes,

ἀπὸ τῆς ναυμαχίας
μέχρι τῆς μάχης ἐν τῇ νήσῳ,
ἐγένετο ἑβδομήκοντα ἡμέραι
καὶ δύο.
Περὶ εἴκοσιν ἡμέρας τούτων,
ἐν αἷς οἱ πρέσβεις
ἀπῆσαν περὶ τῶν σπονδῶν,
ἐσιτοδοτοῦντο,
τὰς δὲ ἄλλας
διετρέφοντο
τοῖς ἐσπλέουσι
λάθρα·
καὶ σῖτος ἦν ἐν τῇ νήσῳ
καὶ ἄλλα βρώματα
ἐγκατελήφθη·
ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας
παρεῖχεν ἑκάστῳ ἐνδεεστέρως
ἢ πρὸς τὴν ἐξουσίαν.
Οἱ μὲν δὴ Ἀθηναῖοι
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι
ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ
ἑκάτεροι ἐκ τῆς Πύλου
ἐπὶ οἴκου,
καὶ ἡ ὑπόσχεσις
τοῦ Κλέωνος
καίπερ οὖσα μανιώδης
ἀπέβη·
ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν
ἦγαγε τοὺς ἄνδρας,
ὥσπερ ὑπέστη.

depuis le combat-naval
jusqu'au combat dans l'île
fut soixante-dix jours
et deux.
Pendant environ vingt jours de [ceux-là,
ceux dans lesquels les députés
furent-absents au-sujet-de la trêve,
ils recevaient-des-vivres,
mais pendant les autres
ils étaient nourris
par les *vivres* arrivant-par-mer
secrètement;
et du blé était dans l'île
et d'autres aliments
y-furent-saisis;
car le chef Epitadas
donnait à chacun moins
que eu-égard-à la possibilité.
D'une part donc les Athéniens
et les Péloponnésiens
se-retirèrent avec leur armée
les-uns-et-les-autres de Pylos
vers la maison (chez **eux**),
et la promesse
de Cléon
quoique étant insensée
sortit *son effet;*
car en vingt jours
il amena les hommes,
comme il s'*y* était engagé.

XL. Τοῦτό τε δὴ
τῶν κατὰ τὸν πόλεμον
ἐγένετο
μάλιστα παρὰ γνώμην
τοῖς Ἕλλησιν·
ἠξίουν γὰρ
τοὺς Λακεδαιμονίους
παραδοῦναι τὰ ὅπλα
οὔτε λιμῷ
οὔτε οὐδεμίᾳ ἀνάγκῃ
ἀλλὰ ἀποθνήσκειν
ἔχοντας καὶ μαχομένους
ὡς ἐδύναντο.
Ἀπιστοῦντές τε
τοὺς παραδόντας
μὴ εἶναι ὁμοίους
τοῖς τεθνεῶσιν,
καί τινος τῶν ξυμμάχων
Ἀθηναίων
ἐρομένου ποτὲ ὕστερον

XL. Et cela certes [guerre
des choses *arrivées* pendant la
fut
le plus contre l'attente
pour les Grecs;
car ils pensaient
les Lacédémoniens
ne livrer leurs armes
ni par faim
ni par aucune nécessité,
mais mourir
les gardant et combattant
comme ils pouvaient.
Et se-défiant
ceux ayant livré *leurs armes*
ne pas être semblables
à ceux étant morts,
et quelqu'un des alliés
des Athéniens [suite
ayant demandé un jour dans-la-

δι' ἀχθηδόνα ἕνα τῶν ἐκ τῆς νήσου αἰχμαλώτων εἰ οἱ τεθνεῶτες αὐτῶν καλοὶ κἀγαθοὶ, ἀπεκρίνατο αὐτῷ πολλοῦ ἂν ἄξιον εἶναι τὸν ἄτρακτον, λέγων τὸν οἰστὸν, εἰ τοὺς ἀγαθοὺς διεγίγνωσκε, δήλωσιν ποιούμενος ὅτι ὁ ἐντυγχάνων τοῖς τε λίθοις καὶ τοξεύμασι διεφθείρετο.

XLI. Κρισθέντων δὲ τῶν ἀνδρῶν οἱ Ἀθηναῖοι ἐβούλευσαν δεσμοῖς μὲν αὐτοὺς φυλάσσειν μέχρι οὗ τι ξυμβῶσιν· ἢν δ' οἱ Πελοποννήσιοι πρὸ τούτου ἐς τὴν γῆν ἐσβάλλωσιν, ἐξαγαγόντες ἀποκτεῖναι. Τῆς δὲ Πύλου φυλακὴν κατεστήσαντο, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μησσήνιοι[1] ὡς ἐς πατρίδα ταύτην[2] (ἔστι γὰρ ἡ Πύλος τῆς Μεσσηνίδος ποτὲ οὔσης γῆς) πέμψαντες σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐπιτηδειοτάτους ἐλήζοντο τὴν Λακωνικὴν καὶ πλεῖστα ἔβλαπτον ὁμόφωνοι ὄντες[3]. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἀμαθεῖς ὄντες ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ λῃστείας καὶ τοιούτου πολέμου, τῶν τε Εἱλώτων αὐτομολούντων καὶ φοβούμενοι μὴ καὶ ἐπὶ μακρότερον σφίσι τι νεωτερισθῇ τῶν

qui, plus tard, demanda par raillerie à l'un des prisonniers de l'île si c'étaient de braves gens que ceux qui avaient été tués. A quoi l'autre répondit que la flèche serait un objet sans prix, si elle savait discerner les braves, donnant ainsi à entendre que les traits et les pierres frappent au hasard.

XLI. A l'arrivée des prisonniers, les Athéniens arrêtèrent de les tenir aux fers en attendant qu'une convention fût intervenue, et en se réservant de les mettre à mort si jusque-là les Lacédémoniens envahissaient l'Attique. Une garnison fut établie à Pylos. Les Messéniens de Naupacte y envoyèrent leurs gens les plus alertes. A leurs yeux, c'était la patrie; car Pylos avait jadis appartenu à la Messénie. Ils mirent la Laconie au pillage et y firent d'autant plus de mal qu'ils parlaient le même dialecte. Cette guerre de brigandage était nouvelle pour les Lacédémoniens; leurs Hilotes désertaient; on pouvait craindre que l'esprit de révolte ne gagnât toute la contrée; ils étaient donc fort alarmés.

διὰ ἀχθηδόνα
ἕνα τῶν αἰχμαλώτων
ἐκ τῆς νήσου
εἰ οἱ αὐτῶν
τεθνεῶτες
καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ,
ἀπεκρίνατο αὐτῷ
τὸν ἄτρακτον,
λέγων τὸν οἰστὸν,
εἶναι ἂν
ἄξιον πολλοῦ,
εἰ διεγίγνωσκε τοὺς ἀγαθοὺς,
ποιούμενος δήλωσιν
ὅτι ὁ ἐντυγχάνων
τοῖς τε λίθοις καὶ τοξεύμασι
διεφθείρετο.

par peine (pour lui faire de la pei-
à un des prisonniers [ne)
venus de l'île
si ceux d'entre eux
qui étaient morts
étaient beaux et bons (braves),
il répondit à lui
le bois *de la flèche*,
désignant *par là* la flèche,
devoir être
digne d'un grand *prix*, [ves),
s'il distinguait les bons (les bra-
faisant l'indication [sard
que celui qui rencontrait-par-ha-
et les pierres et les flèches
périssait.

XLI. Τῶν δὲ ἀνδρῶν
κομισθέντων
οἱ Ἀθηναῖοι ἐβούλευσαν
φυλάσσειν μὲν αὐτοὺς
δεσμοῖς,
μέχρι οὗ
ξυμβῶσί τι·
ἢν δὲ οἱ Πελοποννήσιοι
ἐμβάλλωσιν πρὸ τούτου
ἐς τὴν γῆν,
ἐξαγάγοντες
ἀποκτεῖναι.
Κατεστήσαντο δὲ
τὴν φυλακὴν τῆς Πύλου,
καὶ οἱ Μεσσήνιοι
ἐκ τῆς Ναυπάκτου
πέμψαντες
ὡς ἐς ταύτην πατρίδα
(ἡ γὰρ Πύλος ἐστὶ
τῆς γῆς οὔσης ποτὲ
Μεσσηνίδος)
τοὺς σφῶν αὐτῶν
ἐπιτηδειοτάτους
ἐλήζοντο τὴν Λακωνικὴν
καὶ ἔβλαπτον πλεῖστα
ὄντες ὁμόφωνοι.
Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι
ὄντες ἀμαθεῖς
λῃστείας
καὶ τοιούτου πολέμου,
τῶν τε Εἱλώτων αὐτομολούντων
καὶ φοβούμενοι
μή τι τῶν κατὰ τὴν χώραν
νεωτερισθῇ σφίσιν

XLI. Or les hommes
ayant été amenés,
les Athéniens résolurent
d'une part de garder eux
par des chaînes (en prison)
jusqu'à ce que [chose;
ils soient convenus de quelque-
si d'autre part les Péloponnésiens
font-irruption avant cela
dans leur territoire,
les ayant tirés *de leur prison*
de *les* tuer.
D'autre part ils établirent
la garnison de Pylos,
et les Messéniens
de Naupacte
ayant envoyé [trie
comme dans celle-ci *étant leur* pa-
(car Pylos est
de la terre qui était autrefois
messénienne)
ceux d'entre eux mêmes
les plus propres à *cela*
pillaient la Laconie
et nuisaient très fort
étant de-même-langage.
Or les Lacédémoniens [souffert)
étant ignorants (n'ayant jamais
du pillage
et d'une telle guerre,
et les Hilotes désertant
et *eux* craignant [le pays
que quelque chose de celles dans
ne fût changé contre eux

κατὰ τὴν χώραν, οὐ ῥᾳδίως ἔφερον, ἀλλὰ, καίπερ οὐ βουλόμενοι ἔνδηλοι εἶναι τοῖς Ἀθηναίοις, ἐπρεσβεύοντο παρ' αὐτοὺς καὶ ἐπειρῶντο τήν τε Πύλον καὶ τοὺς ἄνδρας κομίζεσθαι. Οἱ δὲ μειζόνων τε ὠρέγοντο καὶ πολλάκις φοιτώντων αὐτοὺς ἀπράκτους ἀπέπεμπον.

XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

(Liv. V, §§ 6-11).

VI. Ὁ δὲ Κλέων ὡς ἀπὸ τῆς Τορώνης[1] τότε περιέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν, ὁρμώμενος ἐκ τῆς Ἠιόνος[2] Σταγείρῳ μὲν προσβάλλει Ἀνδρίων ἀποικίᾳ καὶ οὐχ εἷλε, Γαληψὸν[3] δὲ τὴν Θασίων ἀποικίαν λαμβάνει κατὰ κράτος. Καὶ πέμψας ὡς Περδίκκαν πρέσβεις, ὅπως παραγένοιτο στρατιᾷ κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν, καὶ ἐς τὴν Θρᾴκην ἄλλους παρὰ Πολλῆν τὸν Ὀδομάντων βασιλέα, ἄξοντα μισθοῦ Θρᾷκας ὡς πλείστους, αὐτὸς ἡσύχαζε περιμένων ἐν τῇ Ἠιόνι. Βρασίδας δὲ πυνθανόμενος ταῦτα ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ· ἔστι δὲ τὸ χωρίον τοῦτο Ἀργιλίων ἐπὶ μετεώρου πέραν τοῦ

Aussi, tout en désirant dissimuler aux Athéniens leurs inquiétudes, ils ne laissèrent pas de leur envoyer des députés pour obtenir, s'il se pouvait, la restitution de Pylos et de leurs guerriers. Mais les Athéniens avaient des prétentions trop élevées. Ils reçurent plusieurs ambassades qu'ils renvoyèrent sans rien accorder.

XIII

VI. Cependant Cléon, après avoir quitté Torone, avait cinglé contre Amphipolis. D'Eïon, il était allé attaquer Stagire, colonie des Andriens. Il ne l'avait point prise, mais il avait emporté d'assaut Galepsos, colonie des Thasiens. Il avait envoyé une première députation à Perdiccas, lui demander, aux termes du traité, de venir le joindre avec des troupes, et une seconde en Thrace, auprès de Pollès, roi des Odomantes, pour qu'il amenât le plus possible de Thraces mercenaires. En attendant, il restait cantonné à Eïon. Instruit de ces détails, Brasidas alla se poster en face des Athéniens, au-dessus de Cerdylion. C'est une place appartenant aux Argiliens et située sur une éminence, de l'autre côté du fleuve, à

ἐπὶ μακρότερον,
οὐκ ἔφερον
ῥᾳδίως,
ἀλλὰ καίπερ
οὐ βουλόμενοι εἶναι
ἔνδηλοι τοῖς Ἀθηναίοις,
ἐπρεσβεύοντο πρὸς αὐτοὺς
καὶ ἐπειρῶντο κομίζεσθαι
τήν τε Πύλον καὶ τοὺς ἄνδρας.
Οἱ δὲ
ὠρέγοντό τε
μειζόνων
καὶ φοιτώντων πολλάκις
ἀπέπεμπον αὐτοὺς
ἀπράκτους.

jusqu'à une *mesure* plus grande,
ne supportaient pas *cela*
facilement,
mais, quoique
ne voulant pas être [*tant pas cela*,
visibles aux Athéniens ne *suppor-*
députaient vers eux
et espéraient obtenir
et Pylos et les hommes.
Mais ceux-ci (les Athéniens)
et désiraient
de plus grandes choses
et *les députés* venant souvent
ils renvoyaient eux
n'ayant-rien-fait.

XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

VI. Ὁ δὲ Κλέων
ὡς τότε περιέπλευσεν
ἀπὸ τῆς Τορώνης
ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν,
ὁρμώμενος ἐκ τῆς Ἠιόνος
προσβάλλει μὲν Σταγείρῳ
ἀποικίᾳ Ἀνδρίων
καὶ οὐχ εἷλε,
λαμβάνει δὲ κατὰ κράτος
Γάληψον
τὴν ἀποικίαν Θασίων.
Καὶ πέμψας πρέσβεις
ὡς Περδίκκαν,
ὅπως παραγένοιτο στρατιᾷ
κατὰ τὸ ξυμμαχικόν,
καὶ ἄλλους ἐς τὴν Θράκην
παρὰ Πολλῆν
τὸν βασιλέα Ὀδομάντων,
ἄξοντα μισθοῦ
Θρᾷκας ὡς πλείστους,
αὐτὸς ἡσύχαζε
περιμένων ἐν Ἠιόνι.
Βρασίδας δὲ
πυνθανόμενος ταῦτα
ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς
ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ·
τοῦτο δὲ τὸ χωρίον
ἐστὶν Ἀργιλίων
ἐπὶ μετεώρου

VI. Or Cléon [mer
lorsqu'alors il eut fait-le-tour-par-
de Torone
à Amphipolis,
partant d'Eion
d'une part attaque Stagire
colonie des Andriens
et il ne *la* prit pas,
d'autre part il prend de force
Galepsos
la colonie des Thasiens.
Et ayant envoyé des députés
vers Perdiccas,
afin qu'il se joignît à l'armée
selon le *traité* d'-alliance,
et d'autres en Thrace
auprès de Pollès
le roi des Odomantes,
devant amener moyennant salaire
des Thraces les plus nombreux pos-
lui-même restait-immobile [sible,
attendant à Eïon.
D'autre part Brasidas
apprenant cela
s'était établi-en-face lui aussi
près de Cerdylium :
or cette place
est *une place* des Argiliens
sur une hauteur

ποταμοῦ [1] οὐ πολὺ ἀπέχον τῆς Ἀμφιπόλεως, καὶ κατεφαίνετο πάντα αὐτόθεν, ὥστε οὐκ ἂν ἔλαθεν [αὐτόθεν] ὁρμώμενος ὁ Κλέων τῷ στρατῷ· ὅπερ προσεδέχετο ποιήσειν αὐτὸν, ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν, ὑπεριδόντα σφῶν τὸ πλῆθος, τῇ παρούσῃ στρατιᾷ ἀναβήσεσθαι. Ἅμα δὲ καὶ παρεσκευάζετο, Θρᾳκάς τε μισθωτοὺς πεντακοσίους καὶ χιλίους καὶ τοὺς Ἠδῶνας πάντας παραλῶν, πελταστὰς καὶ ἱππέας· καὶ Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων χιλίους πελταστὰς εἶχε πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει. Τὸ δ' ὁπλιτικὸν ξύμπαν ἠθροίσθη δισχίλιοι μάλιστα, καὶ ἱππῆς Ἕλληνες [2] τριακόσιοι. Τούτων Βρασίδας μὲν ἔχων ἐπὶ Κερδυλίῳ ἐκάθητο ἐς πεντακοσίους καὶ χιλίους, οἱ δ' ἄλλοι ἐν Ἀμφιπόλει μετὰ Κλεαρίδου ἐτετάχατο [3].

VII. Ὁ δὲ Κλέων τέως μὲν ἡσύχαζεν, ἔπειτα ἠναγκάσθη ποιῆσαι ὅπερ ὁ Βρασίδας προσεδέχετο. Τῶν γὰρ στρατιωτῶν ἀχθομένων μὲν τῇ ἕδρᾳ, ἀναλογιζομένων δὲ τὴν ἐκείνου

peu de distance d'Amphipolis. De ce point culminant, ses regards plongeaient sur toute la contrée environnante, en sorte que Cléon ne pouvait lui cacher aucun de ses mouvements. Brasidas avait bien prévu que, dédaignant le petit nombre de ses troupes, il monterait à Amphipolis avec les seules forces qu'il avait sous la main. Lui-même se ménageait un renfort de quinze cents Thraces mercenaires et appelait la levée en masse des Édoniens, peltastes et cavaliers. Il avait mille peltastes myrciniens ou chalcidéens, sans compter ceux de l'endroit, environ deux milles hoplites, enfin trois cents cavaliers grecs. De ces troupes, Brasidas ne prit avec lui que quinze cents hommes, lorsqu'il vint camper sur les hauteurs de Cerdylion. Le reste était à Amphipolis, sous les ordres de Cléaridas.

VII. Cléon ne remuait pas encore ; mais enfin il fut obligé de faire ce que Brasidas attendait. En effet ses soldats, fatigués de leur inaction, se prirent à considérer comment il les allait con-

πέραν τοῦ ποταμοῦ,
οὐ πολὺ ἀπέχον
τῆς Ἀμφιπόλεως,
καὶ πάντα κατεφαίνετο
αὐτόθεν,
ὥστε ὁ Κλέων
ὁρμώμενος τῷ στρατῷ
αὐτόθεν
οὐκ ἔλαθεν ἄν·
ὅπερ προσεδέχετο
αὐτὸν ποιήσειν,
ὑπεριδόντα
τὸ πλῆθος
σφῶν
ἀναβήσεσθαι ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν
τῇ στρατιᾷ παρούσῃ.
Ἅμα δὲ καὶ
παρεσκευάζετο,
παρακαλῶν
πεντακοσίους τε καὶ χιλίους
Θρᾷκας μισθωτοὺς
καὶ πάντας τοὺς Ἠδῶνας,
πελταστὰς καὶ ἱππέας·
καὶ εἶχε
χιλίους πελταστὰς
Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων
πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει.
Τὸ δὲ ὁπλιτικὸν
ξύμπαν
ἠθροίσθη
δισχίλιοι μάλιστα
καὶ ἱππῆς Ἕλληνες
τριακόσιοι.
Βρασίδας μὲν ἔχων
ἐς πεντακοσίους καὶ χιλίους
τούτων
ἐκάθητο ἐπὶ Κερδυλίῳ,
οἱ δὲ ἄλλοι
ἐτετάχατο
ἐν Ἀμφιπόλει
μετὰ Κλεαρίδου.

VII. Ὁ δὲ Κλέων
τέως μὲν ἡσύχαζεν,
ἔπειτα ἠναγκάσθη
ποιῆσαι ὅπερ
ὁ Βρασίδας προσεδέχετο.
Τῶν γὰρ στρατιωτῶν
ἀχθομένων μὲν
τῇ ἕδρᾳ,
ἀναλογιζομένων δὲ

au delà du fleuve,
pas beaucoup éloignée
d'Amphipolis,
et tout était-visible
de-là,
de-sorte-que Cléon
partant avec son armée
de-là *où il était*
n'aurait pas passé-inaperçu ;
chose qu'il (Brasidas) attendait
lui (Cléon) devoir faire,
à savoir ayant méprisé
le nombre (le petit nombre)
d'eux (Lacédémoniens)
devoir monter à Amphipolis
avec l'armée présente.
En-même-temps d'autre part aussi
il se préparait,
appelant
et cinq-cents et mille
Thraces mercenaires
et tous les Édoniens,
peltastes et cavaliers ;
et il avait
mille peltastes
des Myrciniens et des Chalcidiens
outre ceux à Amphipolis.
D'autre part le *corps* des-hoplites
tout entier
fut rassemblé
deux-mille *hommes* environ
et des cavaliers grecs
au nombre de trois-cents.
Brasidas d'une part ayant
jusqu'à cinq-cents et mille
de ceux-là (de ces troupes)
était établi auprès de Cerdylium,
d'autre part les autres
avaient été rangés
dans Amphipolis
avec Cléaridas.

VII. D'autre part Cléon [bile,
jusque-là d'un côté restait-immo-
ensuite il fut forcé
de faire *ce* que
Brasidas attendait.
Car les soldats
d'une part étant-mécontents
de l'immobilité,
d'autre part considérant

ἡγεμονίαν πρὸς οἵαν ἐμπειρίαν καὶ τόλμαν μετὰ οἵας ἀνεπιστημοσύνης καὶ μαλακίας γενήσοιτο, καὶ οἴκοθεν ὡς ἄκοντες αὐτῷ ξυνεξῆλθον, αἰσθόμενος τὸν θροῦν καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοὺς διὰ τὸ ἐν τῷ αὐτῷ καθημένους βαρύνεσθαι, ἀναλαβὼν ἦγε. Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ ὥπερ καὶ ἐς τὴν Πύλον εὐτυχήσας ἐπίστευσέ τι φρονεῖν· ἐς μάχην μὲν γὰρ οὐδὲ ἤλπισέν οἱ ἐπεξιέναι οὐδένα, κατὰ θέαν δὲ μᾶλλον ἔφη ἀναβαίνειν τοῦ χωρίου, καὶ τὴν μείζω παρασκευὴν περιέμενεν, οὐχ ὡς τῷ ἀσφαλεῖ, ἢν ἀναγκάζηται, περισχήσων, ἀλλ' ὡς κύκλῳ περιστὰς βίᾳ αἱρήσων τὴν πόλιν. Ἐλθών τε καὶ καθίσας ἐπὶ λόφου καρτεροῦ πρὸ τῆς Ἀμφιπόλεως τὸν στρατὸν, αὐτὸς ἐθεᾶτο τὸ λιμνῶδες τοῦ Στρυμόνος καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ Θράκῃ ὡς ἔχοι, ἀπιέναι τε ἐνόμιζεν, ὁπόταν βούληται, ἀμαχε'· καὶ γὰρ οὐδὲ ἐφαίνετο οὔτ' ἐπὶ τοῦ τείχους οὐδεὶς

duire ; à combien d'expérience et d'audace il opposerait son inepties et sa pusillanimité ; enfin avec quelle répugnance ils avaient quitté leurs foyers pour le suivre. Informé de ces murmures, Cléon ne voulut pas que ses soldats s'ennuyassent de leur immobilité. Il leva le camp et se mit en marche. La manœuvre qu'il employa fut la même qui lui avait réussi à Pylos et lui avait fait croire à son génie. Il pensait que personne n'oserait l'attaquer. Il montait, disait-il, pour une simple exploration ; s'il attendait du renfort, ce n'était pas pour s'assurer, en cas d'engagement, la supériorité du nombre, mais pour investir la place et l'emporter de haute lutte. Il s'avança donc et prit position en face d'Amphipolis, sur une colline escarpée ; puis il alla jeter un coup d'œil sur le lac formé par le Strymon et sur le site de la ville du côté de Thrace. Il croyait pouvoir, à son gré, se retirer sans combat. Personne ne se mon-

τὴν ἡγεμονίαν ἐκείνου	le commandement de celui-là
πρὸς οἵαν ἐμπειρίαν	contre quelle expérience [(Cléon)
καὶ τόλμαν	et audace
γενήσοιτο	il serait (il aurait à lutter)
μετὰ οἵας ἀνεπιστημοσύνης	avec quelle ignorance
καὶ μαλακίας,	et *quelle* mollesse,
καὶ ὡς ἄκοντες	et combien malgré-eux
ξυνεξῆλθον αὐτῷ	ils étaient venus-avec lui
οἴκοθεν,	de-la-maison,
αἰσθόμενος τὸν θροῦν	*lui* s'étant aperçu du murmure
καὶ οὐ βουλόμενος	et ne voulant pas
αὐτοὺς βαρύνεσθαι	eux être ennuyés
διὰ τὸ	à cause du
καθημένους ἐν τῷ αὐτῷ,	restant (rester) dans la même *place*,
ἀναλαβὼν ἦγε.	*les* ayant pris-avec *lui* il *les* menait.
Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ	Et il se servit du moyen
ᾧπερ καὶ εὐτυχήσας	par lequel aussi ayant réussi
ἐς τὴν Πύλον	contre Pylos
ἐπίστευσε	il avait cru
φρονεῖν τι:	être-intelligent en quelque chose;
οὐδὲ μὲν γὰρ ἤλπισεν	car d'un côté il n'avait pas-même
οὐδένα	personne [imaginé
ἐπεξιέναι οἱ	marcher contre lui
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἔφη δὲ ἀναβαίνειν	d'un autre côté il disait monter
μᾶλλον κατὰ θέαν	plutôt en observation
τοῦ χωρίου,	de la place,
καὶ περιέμενεν	et il attendait [forts)
τὴν παρασκευὴν μείζονα,	les préparatifs plus grands (les ren-
οὐχ ὡς περισχήσων	non comme devant-être-supérieur
τῷ ἀσφαλεῖ,	par la *manière* sûre (sûrement),
ἢν ἀναγκάζηται,	s'il était forcé *de combattre*, [ville
ἄλλα ὡς αἱρήσων τὴν πόλιν	mais comme devant prendre la
βίᾳ	de force
περιστὰς	s'étant-placé-autour-d'*elle*
κύκλῳ.	en cercle.
Ἐλθών τε	Et étant allé
καὶ καθίσας τὸν στρατὸν	et ayant établi son armée
ἐπὶ λόφου καρτεροῦ	sur une colline forte
πρὸ τῆς πόλεως,	devant la ville,
αὐτὸς ἐθεᾶτο	lui-même considérait
τὸ λιμνῶδες τοῦ Στρυμόνος	la *partie* marécageuse du Strymon
καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως	et la position de la ville
ἐπὶ τῇ Θράκῃ	vers la Thrace
ὡς ἔχοι,	comment elle était,
ἐνόμιζέ τε ἀπιέναι ἀμαχεί,	et il croyait s'en aller sans-combat,
ὁπόταν βούληται·	quand il *le* voudrait :
καὶ γὰρ οὐδὲ οὐδεὶς	et en effet pas-même personne
οὔτε ἐφαίνετο	ni ne paraissait
ἐπὶ τοῦ τείχους	sur le mur

οὔτε κατὰ πύλας ἐξήει, κεκλημέναι τε ἦσαν πᾶσαι· ὥστε καὶ μηχανὰς ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν ἔχων, ἁμαρτεῖν ἐδόκει· ἑλεῖν γὰρ ἂν τὴν πόλιν διὰ τὸ ἐρῆμον.

VIII. Ὁ δὲ Βρασίδας εὐθὺς ὡς εἶδε κινουμένους τοὺς Ἀθηναίους, καταβὰς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου ἐσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν. Καὶ ἐπέξοδον μὲν καὶ ἀντίταξιν οὐκ ἐποιήσατο πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, δεδιὼς τὴν αὐτοῦ παρασκευὴν καὶ νομίζων ὑποδεεστέρους[1] εἶναι, οὐ τῷ πλήθει (ἀντίπαλα γάρ πως ἦν), ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι (τῶν γὰρ Ἀθηναίων ὅπερ ἐστράτευε καθαρὸν ἐξῆλθε, καὶ Λημνίων καὶ Ἰμβρίων τὸ κράτιστον), τέχνῃ δὲ παρεσκευάζετο ἐπιθησόμενος. Εἰ γὰρ δείξειε τοῖς ἐναντίοις τό τε πλῆθος καὶ τὴν ὅπλισιν ἀναγκαίαν οὖσαν τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἡγεῖτο μᾶλλον περιγενέσθαι ἢ ἄνευ προόψεώς τε αὐτῶν καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ ὄντος καταφρονήσεως. Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὁπλίτας, καὶ τοὺς ἄλλους Κλεαρίδᾳ προ-

trait sur les murs ; personne ne sortait des portes, qui toutes étaient fermées. Aussi regrettait-il de n'avoir pas amené des machines, s'imaginant qu'il aurait pu prendre la ville, dans l'abandon où elle se trouvait.

VIII. Pour Brasidas, il ne vit pas plutot les Athéniens en mouvement, qu'il descendit des hauteurs de Cerdylion et rentra dans Amphipolis. Il renonça à faire des sorties et à se déployer devant les Athéniens. Il se défiait de ses forces et les croyait trop inférieures, non pas en nombre (elles se balançaient presque), mais en qualité ; en effet, l'armée athénienne était exclusivement composée de milices d'Athènes et des meilleurs soldats de Lemnos et d'Imbros. Il méditait un stratagème. S'il eût montré l'effectif de ses troupes et leur chétive tenue, il aurait eu moins de chances de vaincre qu'en les dérobant à la vue et en évitant d'inspirer aux Athéniens un mépris fondé. Il choisit donc cent cinquante hoplites

οὔτε ἐξήει κατὰ πύλας,
πᾶσαί τε ἦσαν κεκλημέναι·
ὥστε καὶ ἐδόκει
ἁμαρτεῖν,
ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν
ἔχων μηχανάς·
ἑλεῖν γὰρ ἂν
τὴν πόλιν
διὰ τὸ ἐρῆμον.

VIII. Ὁ δὲ Βρασίδας
εὐθὺς ὡς εἶδε
τοὺς Ἀθηναίους κινουμένους,
καταβὰς καὶ αὐτὸς
ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου
εἰσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν.
Καὶ μὲν οὐκ ἐποίησατο
ἐπέξοδον καὶ ἀντίταξιν
πρὸς τοὺς Ἀθηναίους,
δεδίως
τὴν παρασκευὴν αὐτοῦ
καὶ νομίζων
εἶναι ὑποδεεστέρους
οὐ τῷ πλήθει
(ἦν γάρ πως
ἀντίπαλα),
ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι
(τῶν γὰρ Ἀθηναίων
ὅπερ ἐστράτευε
ἐξῆλθε
καθαρὸν,
καὶ Λημνίων
καὶ Ἰμβρίων
τὸ κράτιστον),
παρεσκευάζετο δὲ
ἐπιθησόμενος τέχνῃ.
Εἰ γὰρ δείξειε
τοῖς ἐναντίοις
τό τε πλῆθος
τῶν μετὰ ἑαυτοῦ
καὶ τὴν ὅπλισιν
οὖσαν ἀναγκαίαν
ἡγεῖτο περιγενέσθαι ἂν
οὐ μᾶλλον ἢ
ἄνευ προόψεως τε
αὐτῶν
καὶ μὴ ἀπὸ καταφρονήσεως
τοῦ ὄντος.
Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς
πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν
ὁπλίτας,

ni ne sortait par les portes,
et toutes étaient fermées;
de-sorte-que même il croyait
avoir fait-une-faute,
de ce qu'il n'était pas monté
ayant (avec) des machines ;
car *lui* avoir pu prendre
la ville
à cause de l'abandon.

VIII. D'autre part Brasidas
aussitôt qu'il vit
les Athéniens bougeant,
étant descendu aussi lui-même
de Cerdylion
marche contre Amphipolis.
Et d'une part il ne fit pas
sortie ni déploiement-en-face
contre les Athéniens,
craignant (se méfiant de)
l'appareil de lui-même (de ses pro-
et pensant [pres troupes)
ses soldats être inférieurs
non par le nombre
(car *les choses* étaient à peu près
égales),
mais par la valeur (la qualité)
(car parmi les Athéniens
ce qui faisait-partie-de-l'expédition
était sorti *d'Athènes*
pur (sans mélange d'étrangers),
et parmi les Lemniens
et les Imbriens
la *partie* la plus forte),
d'autre part il se préparait [ruse.
devant attaquer (à attaquer) par
Car s'il montrait
à ses adversaires
et le nombre
de ceux *étant* avec lui-même
et *leur* armement
étant fourni-par-la-nécessité,
il pensait devoir vaincre
non plus (moins facilement) que
sans et la vue-préalable
d'eux-mêmes
et non après (sans)le mépris
de *ce* qui était (de leur état).
Ayant donc choisi lui-même
cinquante et cent
hoplites,

στάξας, ἐβουλεύετο ἐπιχειρεῖν αἰφνιδίως, πρὶν ἀπελθεῖν τοὺς Ἀθηναίους, οὐκ ἂν νομίζων αὐτοὺς ὁμοίως ἀπολαβεῖν αὖθις μεμονωμένους, εἰ τύχοι ἐλθοῦσα αὐτοῖς ἡ βοήθεια. Ξυγκαλέσας δὲ τοὺς πάντας στρατιώτας καὶ βουλόμενος παραθαρσῦναί τε καὶ τὴν ἐπίνοιαν φράσαι ἔλεγε τοιάδε.

IX. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι, ἀπὸ μὲν οἵας χώρας ἥκομεν, ὅτι ἀεὶ διὰ τὸ εὔψυχον ἐλευθέρας, καὶ ὅτι Δωριῆς μέλλετε Ἴωσι μάχεσθαι, ὧν εἰώθατε κρείσσους εἶναι, ἀρκείτω βραχέως δεδηλωμένον· τὴν δὲ ἐπιχείρησιν ᾧ τρόπῳ διανοοῦμαι ποιεῖσθαι διδάξω, ἵνα μή τῳ τὸ κατ' ὀλίγον καὶ μὴ ἅπαντας κινδυνεύειν ἐνδεὲς φαινόμενον ἀτολμίαν παράσχῃ. Τοὺς γὰρ ἐναντίους εἰκάζω καταφρονήσει τε ἡμῶν καὶ οὐκ ἂν ἐλπίσαντας ὡς ἂν ἐπεξέλθοι τις αὐτοῖς ἐς μάχην, ἀναβῆναί τε πρὸς τὸ χωρίον καὶ νῦν ἀτάκτως κατὰ θέαν τετραμμένους ὀλιγωρεῖν. Ὅστις δὲ τὰς τοιαύτας ἁμαρτίας τῶν ἐναντίων κάλλιστα

et confia le reste à Cléaridas. Son dessein était d'attaquer subitement les Athéniens avant leur retraite ; car il ne croyait pas qu'il fût possible, lorsqu'ils auraient reçu leurs renforts, de les trouver une autre fois réduits à eux-mêmes. Ayant donc rassemblé ses soldats pour les animer et leur exposer son projet, il leur parla en ces termes :

IX. « Soldats péloponnésiens, je pourrais simplement vous rappeler que nous venons d'une contrée toujours libre par son courage, et que Doriens vous allez combattre ces Ioniens que vous avez tant de fois vaincus. Mais je veux vous exposer mon plan d'attaque, afin que vous ne soyez pas découragés par la pensée que j'ai tort de n'engager qu'une partie de mes forces. C'est sans doute par mépris pour nous et dans l'espoir que nul ne sortirait à leur rencontre, que les Athéniens sont montés sur la colline, où, sans aucun ordre, ils contemplent en pleine sécurité le paysage qui s'offre à leurs yeux. Lorsqu'on aperçoit de telles fautes chez un ennemi et qu'on mesure ses forces pour l'attaquer,

καὶ προστάξας τοὺς ἄλλους
Κλεαρίδᾳ,
ἐβουλεύετο ἐπιχειρεῖν
αἰφνιδίως
πρὶν τοὺς Ἀθηναίους
ἀπελθεῖν,
νομίζων οὐκ ἀπολαβεῖν ἂν
αὖθις αὐτοὺς
ὁμοίως μεμονωμένους,
εἰ ἡ βοήθεια τύχοι
ἐλθοῦσα αὐτοῖς.
Ξυγκαλέσας δὲ
πάντας τοὺς στρατιώτας
καὶ βουλόμενος
παραθαρσῦναί τε
καὶ φράσαι τὴν ἐπίνοιαν
ἔλεγε τοιάδε·
IX. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι,
ἀρκείτω δεδηλωμένον
βραχέως
ἀπὸ μὲν οἵας χώρας
ἥκομεν,
ὅτι
ἐλευθέρας ἀεὶ
διὰ τὸ εὔψυχόν,
καὶ ὅτι Δωριῆς
μέλλετε μάχεσθαι Ἴωσιν,
ὧν εἰώθατε
εἶναι κρείσσους·
διδάξω δὲ
ᾧ τρόπῳ διανοοῦμαι
ποιεῖσθαι τὴν ἐπιχείρησιν,
ἵνα μὴ τὸ κινδυνεύειν
κατὰ ὀλίγον
καὶ μὴ ἅπαντας
φαινόμενον ἐνδέες
παράσχῃ τῳ ἀτολμίαν.
Εἰκάζω γὰρ
τοὺς ἐναντίους
καταφρονήσει τε ἡμῶν
καὶ οὐκ ἐλπίσαντας ἄν
ὥς τις ἐπεξέλθοι αὐτοῖς
ἐς μάχην,
ἀναβῆναί τε πρὸς τὸ χωρίον
καὶ νῦν ὀλιγωρεῖν
ἀτάκτως
τετραμμένους κατὰ θέαν.
Ὅστις δὲ ἰδὼν κάλλιστα
τὰς ἁμαρτίας τοιαύτας
τῶν ἐναντίων

et ayant attaché les autres
à Cléaridas,
il songeait à attaquer
à-l'-improviste
avant les Athéniens
s'être éloignés,
pensant ne pas pouvoir surprendre
une-seconde-fois eux
pareillement isolés,
si le renfort se trouvait
étant venu à eux.
Or ayant convoqué
tous les soldats
et voulant
et *les* encourager
et *leur* expliquer son projet
il disait des choses telles :
IX. « Hommes péloponnésiens,
qu'il suffise ayant été montré
brièvement
d'une part de quel pays
nous sommes venus,
que *nous sommes venus*
d'un pays toujours libre
à-cause-de son courage,
et que Doriens
vous allez combattre des Ioniens,
auxquels vous avez-coutume
d'être supérieurs ;
d'autre part je *vous* instruirai
de quelle manière je songe
à faire l'attaque,
de peur que le s'exposer
par petite *partie*
et non tous-ensemble
vous paraissant insuffisant[gement.
ne cause à quelqu'un du découra-
Car je conjecture
nos adversaires
et par mépris de nous
et n'ayant pu imaginer [eux
que quelqu'un marcherait-contre
pour le combat,
et être montés vers la place
et maintenant être-sans-souci
en désordre
tournés vers l'observation.
Or quiconque ayant vu très bien
les fautes telles
de ses adversaires

ἰδὼν καὶ ἅμα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν ἐπιχείρησιν ποιεῖται μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς μᾶλλον καὶ ἀντιπαραταχθέντος ἢ ἐκ τοῦ πρὸς τὸ παρὸν ξυμφέροντος, πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο· καὶ τὰ κλέμματα ταῦτα καλλίστην δόξαν ἔχει ἃ τὸν πολέμιον μάλιστ' ἄν τις ἀπατήσας τοὺς φίλους μέγιστ' ἂν ὠφελήσειεν. Ἕως οὖν ἔτι ἀπαράσκευοι θαρσοῦσι καὶ τοῦ ὑπαπιέναι πλέον ἢ τοῦ μένοντος[1], ἐξ ὧν ἐμοὶ φαίνονται, τὴν διάνοιαν ἔχουσιν, ἐν τῷ ἀνειμένῳ αὐτῶν τῆς γνώμης καὶ πρὶν ξυνταθῆναι μᾶλλον τὴν δόξαν, ἐγὼ μὲν ἔχων τοὺς μετ' ἐμαυτοῦ[2] καὶ φθάσας, ἢν δύνωμαι, προσπεσοῦμαι δρόμῳ κατὰ μέσον τὸ στράτευμα· σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον, ὅταν ἐμὲ ὁρᾷς ἤδη προσκείμενον καὶ κατὰ τὸ εἰκὸς φοβοῦντα αὐτοὺς, τοὺς μετὰ σεαυτοῦ[3] τούς τ' Ἀμφιπολίτας καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχους ἄγων αἰφνιδίως τὰς πύλας ἀνοίξας ἐπεκθεῖν, καὶ ἐπείγεσθαι[4] ὡς τάχιστα ξυμμίξαι. Ἐλπὶς γὰρ μάλιστ' ἂν αὐτοὺς οὕτω φοβηθῆναι· τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον δεινότερον τοῖς πολεμίοις

non pas ouvertement ni en bataille rangée, mais en tirant parti des circonstances, on est presque assuré du succès. Ruses glorieuses, par lesquelles, en trompant ses adversaires, on rend les plus grands services à ses amis. Ainsi, pendant qu'ils sont encore plongés dans une confiance aveugle et qu'ils songent plutôt à se retirer qu'à s'établir, je veux profiter de leur inadvertance, et, sans leur laisser le temps de la réflexion, les gagner, s'il se peut, de vitesse en me jetant avec les miens sur le centre de leur armée. Pour toi, Cléaridas, quand tu me verras, aux prises avec eux, les frapper probablement d'épouvante, prends avec toi tes soldats, ceux d'Amphipolis et les autres alliés ; fais brusquement ouvrir les portes, sors à la course, et viens au plus tôt me rejoindre. Ton aspect ne peut manquer de les effrayer ; car un nouvel ennemi est bien plus formi-

καὶ ἅμα ποιεῖται
τὴν ἐπιχείρησιν
πρὸς τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ
μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς
καὶ ἀντιπαραχθέντος
μᾶλλον ἢ
ἐκ τοῦ ξυμφέροντος
πρὸς τὸ παρὸν,
ὀρθοῖτο ἂν πλεῖστα·
καὶ ταῦτα τὰ κλέμματα
ἔχει καλλίστην δόξαν
ἅ τις
ἀπατήσας ἂν μάλιστα
τὸν πολέμιον
ὠφελήσειεν ἂν μέγιστα
τοὺς φίλους.
Ἕως οὖν θαρσοῦσιν
ἔτι ἀπαράσκευοι
καὶ ἔχουσι τὴν διανοίαν
τοῦ ὑπανιέναι
πλέον ἢ
τοῦ μένοντος,
ἐξ ὧν φαίνονται ἐμοὶ,
ἐν τῷ ἀνειμένῳ
τῆς γνώμης αὐτῶν
καὶ πρὶν τὴν δόξαν
ξυνταθῆναι μᾶλλον,
ἐγὼ μὲν ἔχων
τοὺς μετὰ ἐμαυτοῦ,
καὶ φθάσας,
ἢν δύνωμαι,
προσπεσοῦμαι δρόμῳ
κατὰ τὸ μέσον στράτευμα·
σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον
ὅταν ὁρᾷς με
ἤδη προσκείμενον
καὶ κατὰ τὸ εἰκὸς
φοβοῦντα αὐτοὺς,
ἄγων τοὺς μετὰ σεαυτοῦ
τούς τε Ἀμφιπολίτας
καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχους
ἀνοίξας αἰφνιδίως
τὰς πύλας,
ἐπεκθεῖν
καὶ ἐπείγεσθαι
ξυμμῖξαι ὡς τάχιστα.
Ἐλπὶς γὰρ
αὐτοὺς φοβηθῆναι ἂν
μάλιστα οὕτω·
τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον

en-même-temps aussi fait
l'attaque
selon le pouvoir de lui-même
non par la *force* ouverte
et rangée-en-bataille
plutôt que
d'après l'utile
par-rapport au présent,
réussirait le plus;
et ces fourberies
ont une très belle gloire
par lesquelles quelqu'un
ayant pu tromper le plus
l'ennemi
servirait très grandement
ses amis.
Tandis donc qu'ils sont-confiants
encore non-préparés
et *qu'*ils ont l'idée
du se retirer
plus que
du restant (du rester),
d'après *ce* qu'ils paraissent à moi,
dans le relâchement
de l'esprit d'eux
et avant *leur* pensée
s'être tendue davantage,
moi d'une part ayant
ceux *qui sont* avec moi-même
et ayant gagné-de-vitesse,
si je peux,
je tomberai par la course
sur le milieu de l'armée;
toi d'autre part, Cléaridas, ensuite,
lorsque tu verras moi
déjà m'attachant à *eux*
et selon la vraisemblance
effrayant eux,
menant ceux avec toi-même
et les Amphipolitains
et les autres alliés
ayant ouvert à-l'improviste
les portes,
sortir-(sors)-en-courant,
et te hâter (et hâte-toi) [possible.
de te-mêler *au combat* le plus vite
Car conjecture *est*
eux pouvoir être effrayés
le plus ainsi :
car ce qui attaque en second-lieu

τοῦ παρόντος καὶ μαχομένου. Καὶ αὐτός τε ἀνὴρ ἀγαθὸς γίγνου, ὥσπερ σε εἰκὸς ὄντα Σπαρτιάτην, καὶ ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες ξύμμαχοι, ἀκολουθήσατε ἀνδρείως, καὶ νομίσατε τρία εἶναι τοῦ καλῶς πολεμεῖν, τὸ ἐθέλειν καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ τοῖς ἄρχουσι πείθεσθαι, καὶ τῇδε ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ ἢ ἀγαθοῖς γενομένοις ἐλευθερίαν τε ὑπάρχειν καὶ Λακεδαιμονίων ξυμμάχοις κεκλῆσθαι, ἢ Ἀθηναίων τε δούλοις, ἢν τὰ ἄριστα ἄνευ ἀνδραποδισμοῦ ἢ θανατώσεως πράξητε, καὶ δουλείαν χαλεπωτέραν ἢ πρὶν εἴχετε, τοῖς δὲ λοιποῖς Ἕλλησι κωλυταῖς γενέσθαι ἐλευθερώσεως. Ἀλλὰ μήτε ὑμεῖς μαλακισθῆτε, ὁρῶντες περὶ ὅσων ὁ ἀγὼν ἐστιν, ἐγώ τε δείξω οὐ παραινέσαι οἷός τε ὢν μᾶλλον τοῖς πέλας ἢ καὶ αὐτὸς ἔργῳ ἐπεξελθεῖν. »

X. Ὁ μὲν Βρασίδας τοσαῦτα εἰπὼν τήν τε ἔξοδον παρεσκευάζετο αὐτὸς, καὶ τοὺς ἄλλους μετὰ τοῦ Κλεαρίδα καθίστη ἐπὶ τὰς Θρᾳκίας καλουμένας τῶν πυλῶν, ὅπως

dable que celui qui est en présence et déjà engagé. Montre-toi courageux en vrai Spartiate. Et vous, alliés, suivez-le résolûment. Songez que pour la victoire trois choses sont nécessaires : la volonté, l'honneur, la subordination. Si en ce jour vous faites preuve de bravoure, vous pouvez compter sur la liberté et l'alliance de Lacédémone ; sinon, esclaves d'Athènes, — à supposer que vous ne soyez pas vendus ou mis à mort, — vous sentirez le joug s'appesantir sur vos têtes, et vous aurez entravé la délivrance du reste des Grecs. Mais non, vous ne faiblirez pas ; vous penserez au prix de la lutte ; et moi je ferai voir que, si je sais exciter les autres, je ne suis pas moins capable d'agir. »

X. Après ces paroles, Brasidas prépara sa sortie et plaça le surplus de ses troupes, sous Cléaridas, aux portes dites de Thrace, avec ordre de marcher quand il en serait temps. Cependant on

δεινότερον τοῖς πολεμίοις
τοῦ παρόντος
καὶ μαχομένου.
Καὶ αὐτός τε γίγνου
ἀνὴρ ἀγαθὸς,
ὥσπερ εἰκὸς
σὲ ὄντα Σπαρτιάτην,
καὶ ὑμεῖς,
ὦ ἄνδρες ξύμμαχοι,
ἀκολουθήσατε ἀνδρείως,
καὶ νομίσατε τρία εἶναι
τοῦ πολεμεῖν καλῶς,
τὸ ἐθέλειν
καὶ τὸ αἰσχύνεσθαι
καὶ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι,
καὶ τῇδε τῇ ἡμέρᾳ
ἢ ἐλευθερίαν τε
ὑπάρχειν
γενομένοις ἀγαθοῖς
καὶ κεκλῆσθαι
ξυμμάχοις Λακεδαιμονίων,
ἢ δούλοις τε
Ἀθηναίων
ἄνευ ἀνδραποδισμοῦ
ἢ θανατώσεως,
ἣν πράξητε
τὰ ἄριστα,
καὶ δούλειαν
χαλεπωτέραν
ἢ εἴχετε πρίν,
γενέσθαι δὲ κωλυταῖς
ἐλευθερώσεως,
τοῖς λοιποῖς Ἕλλησιν.
Ἀλλὰ ὑμεῖς τε
μὴ μαλακισθῆτε
ὁρῶντες περὶ ὅσων
ὁ ἀγών ἐστιν,
ἐγώ τε δείξω
οὐκ ὢν οἷός τε
παραινέσαι
τοῖς πέλας
μᾶλλον ἢ καὶ αὐτὸς
ἐπεξελθεῖν ἔργῳ. »

X. Ὁ μὲν Βρασίδας
εἰπὼν τοσαῦτα
παρεσκευάζετό τε αὐτὸς
τὴν ἔξοδον,
καὶ καθίστη τοὺς ἄλλους
μετὰ τοῦ Κλεαρίδα
ἐπὶ τὰς τῶν πυλῶν·

est plus terrible pour les ennemis
que ce qui est présent
et qui combat.
Et *toi*-même aussi sois
homme brave,
comme *il est* naturel *être*
toi étant Spartiate,
et vous,
ô hommes alliés,
suivez courageusement,
et songez trois *conditions* être
du faire-la-guerre bien,
le vouloir
et le rougir (et avoir de l'honneur)
et obéir à ceux qui commandent,
et en ce jour-ci
ou-bien et la liberté
être
à *vous* ayant été braves
et (ainsi que) d'être appelés
alliés des Lacédémoniens,
ou-bien *de devenir* esclaves
des Athéniens,
sans vente-à-l'encan
ou mise-à-mort,
si vous faites
les choses les plus heureuses,
et *esclaves* par un esclavage
plus rude
que *celui que* vous aviez avant,
et devenir des obstacles
d'affranchissement
pour les autres Grecs.
Mais et vous
ne mollissez pas [*rêts*
en voyant pour quels-grands *inté*-
la lutte est,
et moi je montrerai [*pable*
n'étant pas (que je ne suis pas) ca-
de conseiller
ceux *qui sont* proches (aux autres)
plutôt que aussi moi-même
d'aborder l'œuvre.»

X. Brasidas d'une part
ayant dit autant de choses
et préparait lui-même
la sortie,
et établissait les autres
avec Cléaridas
auprès de celles des portes

ὥσπερ εἴρητο ἐπεξίοιεν. Τῷ δὲ Κλέωνι, φανεροῦ γενομένου αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου καταβάντος καὶ ἐν τῇ πόλει (ἐπιφανεῖ οὔσῃ ἔξωθεν) περὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς θυομένου καὶ ταῦτα πράσσοντος, ἀγγέλλεται (προυκεχωρήκει γὰρ τότε κατὰ τὴν θέαν) ὅτι ἥ τε στρατιὰ ἅπασα φανερὰ τῶν πολεμίων ἐν τῇ πόλει, καὶ ὑπὸ τὰς πύλας ἵππων τε πόδες πολλοὶ καὶ ἀνθρώπων ὡς ἐξιόντων ὑποφαίνονται, ὁ δὲ ἀκούσας ἐπῆλθε· καὶ ὡς εἶδεν, οὐ βουλόμενος μάχῃ διαγωνίσασθαι πρὶν οἱ καὶ τοὺς βοηθοὺς ἥκειν, καὶ οἰόμενος φθήσεσθαι ἀπελθών, σημαίνειν τε ἅμα ἐκέλευεν ἀναχώρησιν, καὶ παρήγγελλε τοῖς ἀπιοῦσιν ἐπὶ τὸ εὐώνυμον κέρας, ὥσπερ μόνον οἷόν τ' ἦν, ὑπάγειν ἐπὶ τῆς Ἠιόνος. Ὡς δ' αὐτῷ ἐδόκει σχολῇ γίγνεσθαι, αὐτὸς ἐπιστρέψας[1] τὸ δεξιὸν καὶ τὰ γυμνὰ πρὸς τοὺς πολεμίους δοὺς ἀπῆγε τὴν στρατιάν. Κἀν τούτῳ Βρασίδας ὡς ὁρᾷ τὸν καιρὸν καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων κινούμενον, λέγει τοῖς μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅτι « Οἱ ἄνδρες ἡμᾶς

avait vu Brasidas descendre des hauteurs de Cerdylion et rentrer dans la ville, qui est toute à découvert. On le voyait distinctement faire un sacrifice devant le temple de Minerve et achever ses dispositions. Cléon était en marche, opérant sa reconnaissance, lorsqu'on lui annonce qu'on discerne dans la ville toute l'armée ennemic, et que par-dessous les portes on voit les pieds des chevaux prêts à sortir. Sur cet avis, il s'approche ; et, après avoir vérifié le fait, ne voulant pas risquer le combat avant l'arrivée de ses auxiliaires, persuadé d'ailleurs qu'il avait le temps d'opérer sa retraite, il commande le départ. La seule manœuvre praticable était de se replier par la gauche sur Eïon. Cléon en donne l'ordre ; mais, trouvant dans ce mouvement trop de lenteur, il fait tourner l'aile droite et emmène l'armée en présentant à l'ennemi le flanc découvert. Alors Brasidas, qui voit l'instant propice et un certain flottement dans l'armée athénienne, dit à ceux qui l'entouraient :

καλουμένας Θρᾳκίας,
ὅπως ἐπεξίοιεν,
ὥσπερ εἴρητο.
Ἀγγέλλεται δὲ τῷ Κλεώνι,
(προυκεχωρήκει γὰρ τότε
κατὰ τὴν θέαν),
αὐτοῦ γενομένου φανεροῦ
καταβάντος ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου
καὶ θυομένου ἐν τῇ πόλει
(οὔσῃ ἐπιφανεῖ ἔξωθεν)
περὶ τὸ ἱερὸν
τῆς Ἀθηνᾶς
καὶ πράσσοντος ταῦτα,
ὅτι ἅπασά τε ἡ στρατία
τῶν πολεμίων
φανερὰ ἐν τῇ πόλει,
καὶ πολλοὶ πόδες
ἵππων τε καὶ ἀνθρώπων
ὡς ἐξιόντων
ὑποφαίνονται ὑπὸ τὰς πύλας,
ὁ δὲ ἀκούσας
ἐπῆλθε·
καὶ ὡς εἶδεν,
οὐ βουλόμενος
διαγωνίσασθαι μάχῃ
πρὶν καὶ τοὺς βοηθοὺς
ἥκειν οἱ,
καὶ οἰόμενος φθήσεσθαι
ἀπελθών,
ἐκέλευεν ἅμα
σημαίνειν τε ἀναχώρησιν,
καὶ παρήγγειλε τοῖς ἀπιοῦσιν
ὑπάγειν
ἐπὶ τὸ κέρας εὐώνυμον
ἐπὶ τῆς Ἠιόνος.
Ὡς δὲ ἐδόκει αὐτῷ
γίγνεσθαι σχολῇ,
αὐτὸς ἐπιστρέψας
τὸ δέξιον
καὶ δοὺς τὰ γυμνὰ
πρὸς τοὺς πολεμίους
ἀπῆγε τὴν στρατίαν.
Καὶ ἐν τούτῳ Βρασίδας
ὡς ὁρᾷ τὸν καιρὸν
καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων
κινούμενον,
λέγει τοῖς μετὰ ἑαυτοῦ
καὶ τοῖς ἄλλοις
ὅτι
« Οἱ ἄνδρες

appelées de-Thrace,
afin qu'ils sortissent,
comme il avait été dit.
D'autre part il est annoncé à Cléon,
(car il s'était avancé alors
en observation),
lui (Brasidas) ayant été visible
descendant du Cerdylium
et sacrifiant dans la ville
(étant en-vue du-dehors)
autour du temple
de Minerve
et s'occupant de ces choses,
que et toute l'armée
des ennemis
est visible dans la ville,
et *que* beaucoup de pieds
et de chevaux et d'hommes
comme devant sortir
sont entrevus sous les portes,
et lui ayant entendu *cela*
s'approcha;
et comme il eut vu,
ne voulant pas
lutter par un combat
avant et les renforts
être arrivés à lui,
et pensant devoir-gagner-de-vitesse
en s'éloignant,
ordonnait en-même-temps
et de sonner la retraite
et prescrivait à ceux qui se-retiraient
de se-replier
vers l'aile gauche
du-côté d'Ïon.
Mais, comme il paraissait à lui
cela avoir-lieu lentement,
lui-même ayant fait-tourner
l'*aile* droite
et ayant présenté les *parties* nues (le flanc découvert)
aux ennemis
il emmenait l'armée.
Et sur cela Brasidas
comme il voit l'occasion-propice
et l'armée des Athéniens
remuant (en mouvement),
dit à ceux *étant* avec lui
et aux autres
que
« Ces hommes

οὐ μενοῦσι· δῆλοι δὲ τῶν τε δοράτων τῇ κινήσει καὶ τῶν κεφαλῶν· οἷς γὰρ ἂν τοῦτο γίγνηται, οὐκ εἰώθασι μένειν τοὺς ἐπιόντας. Ἀλλὰ τάς τε πύλας τις ἀνοιγέτω ἐμοὶ ἃς εἴρηται, καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα θαρσοῦντες. » Καὶ ὁ μὲν κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ σταύρωμα πύλας καὶ τὰς πρώτας τοῦ μακροῦ τείχους [1] τότε ὄντος ἐξελθὼν ἔθει δρόμῳ τὴν ὁδὸν ταύτην εὐθεῖαν ἥπερ νῦν κατὰ τὸ καρτερώτατον τοῦ χωρίου ἰόντι τροπαῖον ἕστηκε, καὶ προσβαλὼν τοῖς Ἀθηναίοις, πεφοβημένοις τε ἅμα τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ καὶ τὴν τόλμαν αὐτοῦ ἐκπεπληγμένοις, κατὰ μέσον τὸ στράτευμα τρέπει. Καὶ ὁ Κλεαρίδας, ὥσπερ εἴρητο, ἅμα κατὰ τὰς Θρᾳκίας πύλας ἐπεξελθὼν τῷ στρατῷ ἐπεφέρετο. Ξυνέβη τε τῷ ἀδοκήτῳ καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθῆναι· καὶ τὸ μὲν εὐώνυμον κέρας αὐτῶν, τὸ πρὸς τὴν Ἠιόνα, ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει, εὐθὺς ἀπορραγὲν ἔφυγε. Καὶ ὁ Βρασίδας ὑποχωροῦντος ἤδη αὐτοῦ

« Ces gens ne nous attendront pas; on le voit assez à l'agitation de leurs lances et au mouvement de leurs têtes; d'ordinaire, ceux qui ont cette contenance n'attendent pas l'ennemi. Qu'on m'ouvre les portes que j'ai dites, et marchons à l'instant sans crainte. » Là-dessus il sort par la porte voisine de la palissade et par la première de la longue muraille qui existait alors. Il s'élance à la course, en ligne directe, vers l'endroit le plus escarpé, où se trouve actuellement un trophée. Il se jette sur le centre des Athéniens, effrayés de leur désordre, confondus de son audace et les met en déroute. En même temps Cléaridas, d'après le plan concerté, sort par les portes de Thrace et débouche avec le gros de l'armée. Son attaque brusque et imprévue achève de semer le trouble parmi les Athéniens. Leur aile gauche, déjà bien avancée vers Ïon, se rompt à l'instant. Brasidas la laisse fuir et se rabat sur

οὐ μενοῦσιν ἡμᾶς·
δῆλοι δὲ
τῇ κινήσει
τῶν τε δοράτων
καὶ τῶν κεφαλῶν·
οἷς γὰρ τοῦτο γίγνηται ἂν
οὐκ εἰώθασι μένειν
τοὺς ἐπιόντας.
Ἀλλὰ τίς τε ἀνοιγέτω ἐμοὶ
τὰς πύλας
ἃς εἴρηται,
καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα
θαρσοῦντες. »
Καὶ ὁ μὲν ἐξελθὼν
κατὰ τὰς πύλας
ἐπὶ τὸ σταύρωμα
καὶ τὰς πρώτας
τοῦ μακροῦ τείχους
ὄντος τότε,
ἔθει δρόμῳ
ταύτην τὴν ὁδὸν εὐθεῖαν
ἥπερ νῦν τροπαῖον ἕστηκεν
ἰόντι
κατὰ τὸ καρτερώτατον
τοῦ χωρίου,
καὶ προσβαλὼν
κατὰ τὸ μέσον στράτευμα
τοῖς Ἀθηναίοις
πεφοβημένοις τε ἅμα
τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ
καὶ ἐκπεπληγμένοις
τὴν τόλμαν αὐτοῦ,
τρέπει.
Καὶ ὁ Κλεαρίδας
ἐπεξελθὼν ἅμα
κατὰ τὰς πύλας Θρᾳκίας,
ὥσπερ εἴρητο,
ἐπεφέρετο τῷ στρατῷ.
Ξυνέβη τε
τῷ ἀδοκήτῳ
καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν
τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθῆναι·
καὶ τὸ μὲν κέρας εὐώνυμον
αὐτῶν,
τὸ πρὸς τὴν Ἠιόνα,
ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει,
ἀπορραγὲν εὐθὺς ἔφυγε.
Καὶ ὁ Βρασίδας,
αὐτοῦ ὑποχωροῦντος ἤδη,
ἐπιπαριὼν τῷ δεξίῳ

n'attendront pas nous;
or *ils sont* évidents *ne pas devoir*
par le mouvement [*attendre*
et des lances
et des têtes;
car *ceux* auxquels cela arrive
n'ont-pas-coutume d'attendre
les assaillants.
Mais et qu'on ouvre à moi
les portes
qu'il a été dit, [possible,
et marchons-contre *eux* le plus vite
ayant-confiance. »
Et lui d'une part étant sorti
par les portes
conduisant vers la palissade
et les premières
du long mur
qui existait alors,
courait par la course
par cette route directe
où maintenant un trophée s'élève
pour qui arrive (quand on arrive)
vers l'*endroit* le plus fort
de la contrée,
et ayant attaqué
vers le milieu de l'armée
les Athéniens
et effrayés en-même-temps
par leur propre désordre
et surpris
de l'audace de lui,
il *les* met-en-déroute.
Et Cléaridas
étant sorti en-même-temps
par les portes de-Thrace,
comme il avait été dit, [mée.
se-portait-contre *eux* avec son ar-
Et il arriva
par cette *attaque* imprévue [côtés
et *faite* soudainement des-deux-
les Athéniens être troublés;
et d'une part l'aile gauche
d'eux
celle *allant* vers Eïon,
qui certes aussi était avancée,
s'étant rompue aussitôt fuit.
Et Brasidas,
elle (cette aile) se-retirant déjà,
marchant-contre la droite

ἐπιπαριὼν τῷ δεξιῷ τιτρώσκεται, καὶ πεσόντα αὐτὸν οἱ μὲν Ἀθηναῖοι οὐκ αἰσθάνονται, οἱ δὲ πλησίον ἄραντες ἀπήνεγκαν. Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων ἔμενε μᾶλλον. Καὶ ὁ μὲν Κλέων, ὡς τὸ πρῶτον οὐ διενοεῖτο μένειν[1], εὐθὺς φεύγων καὶ καταληφθεὶς ὑπὸ Μυρκινίου πελταστοῦ ἀποθνήσκει, οἱ δὲ αὐτοῦ ξυστραφέντες ὁπλῖται ἐπὶ τὸν λόφον τόν τε Κλεαρίδαν ἠμύνοντο καὶ δὶς ἢ τρὶς προσβαλόντα, καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν πρὶν ἥ τε Μυρκινία καὶ ἡ Χαλκιδικὴ ἵππος καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες καὶ ἐσακοντίζοντες αὐτοὺς ἔτρεψαν. Οὕτω δὲ τὸ στράτευμα πᾶν ἤδη τῶν Ἀθηναίων, φυγὸν χαλεπῶς καὶ πολλὰς ὁδοὺς τραπόμενοι[2] κατὰ ὄρη, ὅσοι μὴ διεφθάρησαν ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν ἢ ὑπὸ τῆς Χαλκιδικῆς ἵππου καὶ τῶν πελταστῶν, οἱ λοιποὶ ἀπεκομίσθησαν ἐς τὴν Ἠιόνα. Οἱ δὲ τὸν Βρασίδαν ἄραντες ἐκ τῆς μάχης καὶ διασῶσαντες ἐς τὴν πόλιν ἔτι ἔμπνουν ἐσεκόμισαν· καὶ ἥσθετο μὲν ὅτι νικῶσιν οἱ μεθ' αὐτοῦ, οὐ πολὺ δὲ διαλιπὼν

l'aile droite ; mais là il est blessé et tombe sans que les Athéniens s'en aperçoivent. Ceux qui l'entouraient le relèvent et le rapportent dans la ville. L'aile droite des Athéniens tint plus longtemps. Pour Cléon, qui n'avait pas songé un seul instant à rester, il s'enfuit au plus vite ; mais il fut atteint et tué par un peltaste myrcinien. Les hoplites se concentrèrent sur la colline, soutinrent deux ou trois charges de Cléaridas, et ne plièrent que lorsque la cavalerie myrcinienne et chalcidéenne, jointe aux peltastes, les eut enveloppés, criblés de traits, et finalement mis en déroute. C'est ainsi que toute l'armée athénienne se sauva, non sans peine, et se dispersa en tous sens à travers les montagnes. Ceux qui ne périrent pas sur-le-champ dans la mêlée, ou plus tard sous les coups de la cavalerie chalcidéenne et des peltastes, trouvèrent un refuge à Eïon. Cependant ceux qui avaient relevé Brasidas le rapportèrent, encore vivant du champ de bataille à Amphipolis. Il eut le temps d'apprendre sa victoire, avant de rendre le dernier

τιτρώσκεται,
καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι
οὐκ αἰσθάνονται
αὐτὸν πεσόντα,
οἱ δὲ πλησίον
ἄραντες ἀπήνεγκαν.
Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων
ἔμενε μᾶλλον.
Καὶ ὁ μὲν Κλέων,
ὡς τὸ πρῶτον
οὐ διενοεῖτο μένειν,
φεύγων εὐθὺς
καὶ καταληφθεὶς
ὑπὸ πελταστοῦ Μυρκινίου
ἀποθνήσκει,
οἱ δὲ ὁπλῖται
ξυστραφέντες αὐτοῦ
ἐπὶ τὸν λόφον
ἠμύνοντό τε τὸν Κλεαρίδαν
προσβαλόντα
καὶ δὶς ἢ τρὶς,
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν πρότερον
πρὶν ἥ τε ἵππος
Μυρκινία
καὶ ἡ Χαλκιδικὴ
καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες
καὶ ἐσακοντίζοντες
ἔτρεψαν.
Οὕτω δὲ ἤδη
πᾶν τὸ στράτευμα
τῶν Ἀθηναίων
φυγὸν χαλεπῶς
καὶ τραπόμενοι
πολλὰς ὁδοὺς
κατὰ ὄρη,
ὅσοι μὴ διεφθάρησαν
ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν
ἢ ὑπὸ τῆς ἵππου
Χαλκιδικῆς
καὶ τῶν πελταστῶν,
ἀπεκομίσθησαν οἱ λοιποὶ
ἐς τὴν Ἠιόνα.
Οἱ δὲ ἄραντες
τὸν Βρασίδαν
ἐκ μάχης
καὶ διασώσαντες
ἐσεκόμισαν ἐς τὴν πόλιν
ἔμπνουν ἔτι·
καὶ ἥσθετο μὲν
ὅτι οἱ μετὰ αὐτοῦ

est blessé,
et d'une part les Athéniens
ne s'aperçoivent pas
lui étant (être) tombé,
d'autre part ceux *étant* auprès
*l'*ayant relevé *l'*emportèrent.
D'autre part la droite des Athéniens
tenait davantage.
Et d'une part Cléon,
comme d'abord
il ne songeait pas à tenir,
fuyant aussitôt
et ayant été atteint
par un peltaste myrcinien
meurt;
d'autre part les hoplites
s'étant concentrés là
sur la colline
et repoussaient Cléaridas
les ayant attaqués
et deux-fois ou trois-fois,
et ils ne cédèrent pas auparavant
avant que et la cavalerie
myrcinienne
et la *cavalerie* chalcidienne
et *les* peltastes *les* ayant enveloppés
et les assaillant-de-traits
les eussent mis-en-déroute,
Et ainsi dès-lors
toute l'armée
des Athéniens
ayant fui difficilement
et *eux* s'étant tournée
par beaucoup de routes
vers les montagnes,
tous-ceux-qui ne furent pas détruits
ou aussitôt *en étant* aux mains
ou par la cavalerie
chalcidienne
et les peltastes,
revinrent eux qui-restaient
à Eïon.
D'autre part ceux ayant relevé
Brasidas
du combat (du champ de bataille)
et *l'*ayant sauvé,
le transportèrent dans la ville
respirant encore ;
et il s'aperçut (apprit) d'une part
que ceux *étant* avec lui

ἐτελεύτησε. Καὶ ἡ ἄλλη στρατιὰ, ἀναχωρήσασα μετὰ τοῦ Κλεαρίδου ἐκ τῆς διώξεως, νεκρούς τε ἐσκύλευσε καὶ τροπαῖον ἔστησε.

XI. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Βρασίδαν οἱ ξύμμαχοι πάντες ξὺν ὅπλοις ἐπισπόμενοι δημοσίᾳ ἔθαψαν ἐν τῇ πόλει[1] πρὸ τῆς νῦν ἀγορᾶς οὔσης· καὶ τὸ λοιπὸν οἱ Ἀμφιπολῖται, περιείρξαντες αὐτοῦ τὸ μνημεῖον, ὡς ἥρωί τε ἐντέμνουσι καὶ τιμὰς δεδώκασιν ἀγῶνας καὶ ἐτησίους θυσίας, καὶ τὴν ἀποικίαν ὡς οἰκιστῇ προσέθεσαν, καταβαλόντες τὰ Ἀγνώνεια οἰκοδομήματα[2] καὶ ἀφανίσαντες εἴ τι μνημόσυνόν που ἔμελλεν αὐτοῦ τῆς οἰκίσεως περιέσεσθαι, νομίσαντες τὸν μὲν Βρασίδαν σωτῆρά τε σφῶν γεγενῆσθαι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἅμα τὴν τῶν Λακεδαιμονίων ξυμμαχίαν φόβῳ τῶν Ἀθηναίων θεραπεύοντες, τὸν δὲ Ἄγνωνα κατὰ τὸ πολέμιον τῶν Ἀθηναίων οὐκ ἂν ὁμοίως σφίσι ξυμφόρως οὐδ' ἂν ἡδέως τὰς τιμὰς ἔχειν. Καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς Ἀθηναίοις ἀπέδοσαν. Ἀπέθανον δὲ Ἀθηναίων μὲν περὶ ἑξακοσίους, τῶν δ' ἐναν-

soupir. Le reste de l'armée, revenu de la poursuite avec Cléaridas, dépouilla les morts et dressa un trophée.

XI. Après cela, tous les alliés assistèrent en armes aux funérailles de Brasidas. Il fut enterré aux frais du public dans la ville, à l'entrée de la place actuelle. Les Amphipolitains entourèrent son tombeau d'une balustrade; ils lui offrent des victimes comme à un héros, et ont institué en son honneur des jeux et des sacrifices annuels. Enfin, ils lui ont dédié la colonie comme à son fondateur, après avoir renversé les monuments d'Hagnon, et fait disparaître toutes les traces de son établissement. Ils regardaient Brasidas comme leur sauveur. C'était d'ailleurs, sur le moment, un hommage rendu à Lacédémone, dont ils se ménageaient alors l'alliance et l'appui, tandis qu'ennemis d'Athènes, ils n'avaient plus le même intérêt ni le même plaisir à honorer Hagnon. Ils rendirent leurs morts aux Athéniens. La perte de ces derniers dans cette journée avait été de six cents hommes, celle des enne-

νικῶσιν,
καὶ οὐ διαλιπὼν πολὺ
ἐτελεύτησε.
Καὶ ἡ ἄλλη στρατιὰ,
ἀναχωρήσασα ἐκ τῆς διώξεως
μετὰ τοῦ Κλεαρίδου,
ἐσκύλευσέ τε νεκροὺς
καὶ ἔστησε τροπαῖον.
XI. Μετὰ δὲ ταῦτα
πάντες οἱ ξύμμαχοι
ἐπισπόμενοι ξὺν ὅπλοις
ἔθαψαν τὸν Βρασίδαν
δημοσίᾳ ἐν τῇ πόλει
πρὸ τῆς ἀγορᾶς
οὔσης νῦν·
καὶ τὸ λοιπὸν
οἱ Ἀμφιπολῖται
περιείρξαντες
τὸ μνημεῖον αὐτοῦ,
ἐντέμνουσί τε ὡς ἥρωι
καὶ δεδώκασι τιμὰς
ἀγῶνας καὶ θυσίας ἐτησίους,
καὶ προσέθεσαν τὴν ἀποικίαν
ὡς οἰκιστῇ,
καταβαλόντες
τὰ οἰκοδομήματα Ἀγνώνεια
καὶ ἀφανίσαντες
εἴ τι μνημόσυνον
τῆς οἰκίσεως αὐτοῦ
ἔμελλεν περιγενήσεσθαί που,
νομίσαντές τε
τὸν μὲν Βρασίδαν
γεγενῆσθαι σωτῆρα σφῶν
καὶ ἅμα θεραπεύοντες
ἐν τῷ παρόντι
τὴν ξυμμαχίαν
τῶν Λακεδαιμονίων
φόβῳ τῶν Ἀθηναίων,
τὸν δὲ Ἄγνωνα
κατὰ τὸ πολέμιον
τῶν Ἀθηναίων
οὐκ ἔχειν ἂν τὰς τιμὰς
ὁμοίως ξυμφόρως σφίσιν
οὐδὲ ἂν ἡδέως.
Καὶ ἀπέδοσαν τοὺς νεκροὺς
τοῖς Ἀθηναίοις.
Ἀπέθανον δὲ
Ἀθηναίων μὲν
περὶ ἑξακοσίους,
τῶν δὲ ἐναντίων ἑπτὰ,

sont-vainqueurs, [beaucoup
et n'ayant pas laissé-d'-intervalle
il mourut.
Et l'autre (le reste de l') armée,
étant revenue de la poursuite
avec Cléaridas,
et dépouilla les morts
et éleva un trophée.
XI. Or après cela
tous les alliés
suivant en armes
enterrèrent Brasidas
aux-frais-de-l'État dans la ville
devant la place-publique
existant maintenant;
et pour le reste (désormais)
les Amphipolitains
ayant entouré-d'-une-clôture
le tombeau de lui,
et *lui* sacrifient comme à un héros
et *lui* ont accordé *comme* hommages
des jeux et des sacrifices annuels,
et lui ont dédié la colonie
comme à *son* fondateur,
ayant renversé
les monuments d'-Hagnon
et ayant fait-disparaître
si quelque monument
de la colonisation de lui
devait rester quelque-part,
et ayant pensé
Brasidas d'une part
avoir été sauveur d'eux-mêmes
et en-même-temps cultivant
dans le présent
l'alliance
des Lacédémoniens
par crainte des Athéniens,
d'autre part Hagnon
à-cause-de l'hostilité
des Athéniens [honneurs
ne devoir pas avoir (recevoir) ses
aussi utilement pour eux-mêmes
ni *aussi* agréablement *pour eux*.
Et ils rendirent les morts
aux Athéniens.
Or moururent (il mourut)
des Athéniens d'une part
environ six-cents, [sept,
de leurs adversaires d'autre part

τίων ἑπτὰ, διὰ τὸ μὴ ἐκ παρατάξεως, ἀπὸ δὲ τοιαύτης ξυντυχίας καὶ προεκφοβήσεως τὴν μάχην μᾶλλον γενέσθαι· μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν οἱ μὲν ἐπ' οἴκου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ Κλεαρίδου τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν καθίσταντο.

XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

(Liv. VI, §§ 8-10.)

VIII. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους [1], ἅμα ἦρι, οἱ τῶν Ἀθηναίων πρέσβεις [2] ἦκον ἐκ τῆς Σικελίας, καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι [3] μετ' αὐτῶν, ἄγοντες ἑξήκοντα τάλαντα ἀσήμου ἀργυρίου ὡς ἐς ἑξήκοντα ναῦς μηνὸς μισθὸν, ἃς ἔμελλον δεήσεσθαι πέμπειν. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκκλησίαν ποιήσαντες καὶ ἀκούσαντες τῶν τε Ἐγεσταίων καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων τά τε ἄλλα ἐπαγωγὰ καὶ οὐκ ἀληθῆ, καὶ περὶ τῶν χρημάτων ὡς εἴη ἑτοῖμα ἔν τε τοῖς ἱεροῖς πολλὰ καὶ ἐν τῷ κοινῷ, ἐψηφίσαντο ναῦς ἑξήκοντα πέμπειν ἐς Σικελίαν καὶ στρατηγοὺς αὐτοκράτορας Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους, βοη-

mis seulement de sept ; en effet, ce ne fut point un combat régulier, mais une simple rencontre précédée d'une panique. Après l'enlèvement des morts, les Athéniens mirent à la voile pour Athènes. Cléaridas réorganisa l'administration d'Amphipolis.

XIV

VIII. Dès les premiers jours du printemps suivant, les députés athéniens revinrent de Sicile, avec des envoyés d'Égeste apportant soixante talents d'argent monnayé, comme solde d'un mois pour soixante vaisseaux, dont ils se proposaient de solliciter l'envoi. Les Athéniens tinrent une assemblée, dans laquelle ils entendirent dire, entre autres rapports captieux et mensongers des Égestains et de leurs propres députés, qu'ils avaient vu de grandes valeurs toutes prêtes, soit dans les temples, soit dans le trésor public. Les Athéniens décrétèrent l'envoi de soixante vaisseaux en Sicile, avec des généraux munis de pleins pouvoirs : c'étaient Alcibiade fils de Clinias, Nicias fils de Nicératos, et Lamachos fils de Xénophanès.

διὰ τὸ
τὴν μάχην γενέσθαι
μὴ ἐκ παρατάξεως,
μᾶλλον δὲ
ἀπὸ τοιαύτης ξυντυχίας
καὶ προεκφοβήσεως·
μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν
οἱ μὲν ἀπέπλευσαν
ἐπὶ οἴκου,
οἱ δὲ μετὰ τοῦ Κλεαρίδου
καθίσταντο
τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν.

à-cause-de ceci
le combat avoir eu-lieu
non en-ordre-de-bataille,
mais plutôt
par une telle rencontre
et panique-préalable ;
or après l'enlèvement
les uns firent-voile
vers *leur* maison,
les autres avec Cléaridas
établissaient [polis.
les *affaires* relativement à Amphi-

XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

VIII. Τοῦ δὲ θέρους
ἐπιγιγνομένου,
ἅμα ἦρι,
οἱ πρέσβεις τῶν Ἀθηναίων
ἦκον ἐκ τῆς Σικελίας
καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι
μετὰ αὐτῶν
ἄγοντες ἑξηκόντα τάλαντα
ἀργυρίου ἀσήμου
ὡς μισθὸν μηνὸς
ἐς ἑξήκοντα ναῦς,
ἃς ἔμελλον
δεήσεσθαι πέμπειν.

VIII. Or l'été
suivant,
avec le printemps
les députés des Athéniens
arrivèrent de la Sicile,
et les *députés* égestains
avec eux,
apportant soixante talents [nayé)
d'argent non-marqué (non mon-
comme solde pendant un mois
pour soixante navires,
qu'ils devaient
prier d'envoyer (qu'on envoyât).

Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ποιήσαντες ἐκκλησίαν
καὶ ἀκούσαντες
τῶν τε Ἐγεσταίων
καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων
τά τε ἄλλα ἐπαγωγὰ
καὶ οὐκ ἀληθῆ,
καὶ περὶ τῶν χρημάτων
ὡς εἴη ἑτοῖμα πολλὰ
ἔν τε τοῖς ἱεροῖς
καὶ ἐν τῷ κοινῷ,
ἐψηφίσαντο πέμπειν
ἑξήκοντα ναῦς
ἐς Σικελίαν
καὶ στρατηγοὺς αὐτοκράτορας
Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου
καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου
καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους,
βοηθοὺς μὲν

Et les Athéniens
ayant fait une assemblée
et ayant entendu
et des Égestains
et de leurs propres députés
et les autres *propos* persuasifs
et non vrais,
et au sujet des richesses [bles
qu'elles étaient prêtes considéra-
et dans les temples
et dans le *trésor* commun,
décrétèrent d'envoyer
soixante navires
en Sicile [pouvoirs,
et des généraux ayant-pleins-
et Alcibiade le *fils* de Clinias,
et Nicias le *fils* de Nicératos
et Lamachos le *fils* de Xénophanès,
auxiliaires d'une part

θοὺς μὲν Ἐγεσταίοις πρὸς Σελινουντίους, ξυγκατοικίσαι δὲ καὶ Λεοντίνους[1], ἤν τι περιγίγνηται αὐτοῖς τοῦ πολέμου καὶ τἆλλα τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ πρᾶξαι ὅπῃ ἂν γιγνώσκωσιν ἄριστα Ἀθηναίοις. Μετὰ δὲ τοῦτο ἡμέρᾳ πέμπτῃ ἐκκλησία αὖθις ἐγίγνετο, καθ' ὅ τι χρὴ τὴν παρασκευὴν ταῖς ναυσὶ τάχιστα γίγνεσθαι, καὶ τοῖς στρατηγοῖς, εἴ που προσδέοιντο, ψηφισθῆναι ἐς τὸν ἔκπλουν. Καὶ ὁ Νικίας ἀκούσιος μὲν ἠρημένος ἄρχειν, νομίζων δὲ τὴν πόλιν οὐκ ὀρθῶς βεβουλεῦσθαι, ἀλλὰ, προφάσει βραχείᾳ καὶ εὐπρεπεῖ, τῆς Σικελίας ἁπάσης (μεγάλου ἔργου[2]) ἐφίεσθαι, παρελθὼν ἀποτρέψαι ἐβούλετο καὶ παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις τοιάδε·

IX. « Ἡ μὲν ἐκκλησία περὶ παρασκευῆς τῆς ἡμετέρας ἥδε ξυνελέγη, καθ' ὅ τι χρὴ ἐς Σικελίαν ἐκπλεῖν· ἐμοὶ μέντοι δοκεῖ καὶ περὶ αὐτοῦ τούτου ἔτι χρῆναι σκέψασθαι, εἰ ἄμεινόν ἐστιν ἐκπέμπειν τὰς ναῦς, καὶ μὴ οὕτω βραχείᾳ βουλῇ περὶ

Ils eurent ordre de secourir Égeste contre Sélinonte, de rétablir dans leur patrie les Léontins, si la guerre prenait une tournure favorable ; enfin de régler toutes les affaires de Sicile de la manière qu'ils jugeraient la plus avantageuse aux Athéniens. Cinq jours après cette assemblée, il y en eut une autre pour aviser aux moyens d'activer l'armement de la flotte et pour voter les demandes supplémentaires des généraux. Nicias, qui avait été élu malgré lui, et qui pensait que la ville avait été mal inspirée en formant, sous un prétexte futile et spécieux, le gigantesque projet de conquérir toute la Sicile, parut à la tribune pour détourner le peuple de cette résolution, et prononça le discours suivant:

IX. « Cette assemblée a pour objet les préparatifs de notre expédition de Sicile. Selon moi, cependant, il convient de revenir sur le fond même de la question, pour examiner si nous faisons bien, après une courte délibération sur un sujet si grave, d'envoyer nos

Εγεσταίοις
πρὸς Σελινοντίους,
ξυγκατοικίσαι δὲ καὶ
Λεοντίους,
ἤν τι τοῦ πολέμου
περιγίγνηται αὐτοῖς,
καὶ πρᾶξαι τὰ ἄλλα
τὰ ἐν Σικελίᾳ
ὅπῃ γιγνώσκωσιν ἂν
ἄριστα
Ἀθηναίοις.
Μετὰ δὲ τοῦτο
πέμπτῃ ἡμέρᾳ
ἐκκλησία ἐγίγνετο αὖθις,
κατὰ ὅτι
χρὴ
τὴν παρασκευὴν γίγνεσθαι
τάχιστα
ταῖς ναυσι,
καὶ ψηφισθῆναι τοῖς στρατηγοῖς
ἐς τὸν ἔκπλουν,
εἰ προσδέοιντό
του.
Καὶ ὁ Νικίας
ἠρῃμένος μὲν ἀκούσιος
ἄρχειν,
νομίζων δὲ
τὴν πόλιν βεβουλεῦσθαι
οὐκ ὀρθῶς,
ἀλλὰ ἐφίεσθαι
προφάσει βραχείᾳ
καὶ εὐπρέπει
τῆς Σικελίας ἁπάσης
(μεγάλου ἔργου),
παρελθὼν
ἐβούλετο ἀποτρέψαι
καὶ παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις
τοιάδε·

IX. « Ἥδε μὲν ἐκκλησία
ξυνελέγη
περὶ τῆς ἡμετέρας παρασκευῆς,
κατὰ ὅ τι χρὴ
ἐκπλεῖν ἐς Σικελίαν·
δοκεῖ μέντοι ἐμοὶ
καὶ χρῆναι
σκέψασθαι ἔτι
περὶ τούτου αὐτοῦ,
εἴ ἐστι ἄμεινον
ἐκπέμπειν τὰς ναῦς,
καὶ μὴ ἅρασθαι

pour les Égestains
contre les Sélinontins, [blir
d'autre part *ils décrètèrent* de réta-
les habitants-de-Léontium,
si quelque-partie de la guerre
est-victorieuse pour eux,
et de faire les autres choses
celles en Sicile
comme ils reconnaîtront
elles être les meilleures
pour les Athéniens.
Or après cela
le cinquième jour [veau,
une assemblée avait-lieu de-nou-
pour délibérer en quelle *manière*
il faut
les préparatifs avoir-lieu (être faits)
très vite
pour les navires,
et être voté pour les généraux
pour l'expédition
s'ils avaient besoin-en-outre
de quelque chose
Et Nicias
élu d'une part malgré-lui
pour commander,
pensant d'autre part
la ville avoir décidé
non bien,
mais convoiter
sous un prétexte mince
et spécieux
la Sicile tout-entière
(grande entreprise),
s'étant avancé
voulait *les en* détourner
et conseillait aux Athéniens
des choses telles: [part

IX. « Cette assemblée-ci d'une
a été réunie
au-sujet-de nos préparatifs,
en quelle *manière* il faut
partir pour la Sicile ;
il paraît pourtant à moi
et qu'il faut
examiner encore
sur cela même,
s'il est mieux
d'envoyer les vaisseaux,
et qu'*il* ne *faut* pas nous charger

μεγάλων πραγμάτων ἀνδράσιν ἀλλοφύλοις[1] πειθομένους πόλεμον οὐ προσήκοντα ἄρασθαι. Καίτοι ἔγωγε καὶ τιμῶμαι ἐκ τοῦ τοιούτου καὶ ἧσσον ἑτέρων περὶ τῷ ἐμαυτοῦ σώματι ὀρρωδῶ, νομίζων ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην εἶναι ὃς ἂν καὶ τοῦ σώματός τι καὶ τῆς οὐσίας προνοεῖται· μάλιστα γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ τὰ τῆς πόλεως δι' ἑαυτὸν βούλοιτο ὀρθοῦσθαι. Ὅμως δὲ οὔτε ἐν τῷ πρότερον χρόνῳ διὰ τὸ προτιμᾶσθαι εἶπον παρὰ γνώμην· οὔτε νῦν ἄλλα ἢ ἂν γιγνώσκω βέλτιστα ἐρῶ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς τρόπους τοὺς ὑμετέρους ἀσθενὴς ἂν μου ὁ λόγος εἴη, εἰ τά τε ὑπάρχοντα σῴζειν παραινοίην καὶ μὴ τοῖς ἑτοίμοις περὶ τῶν ἀφανῶν καὶ μελλόντων κινδυνεύειν· ὡς δὲ οὔτε ἐν καιρῷ σπεύδετε οὔτε ῥᾴδιά ἐστι κατασχεῖν ἐφ' ἃ ὥρμησθε, ταῦτα διδάξω.

X. « Φημὶ γὰρ ὑμᾶς πολεμίους πολλοὺς ἐνθάδε ὑπολιπόντας καὶ ἑτέρους ἐπιθυμεῖν ἐκεῖσε πλεύσαντας δεῦρο ἐπαγα-

vaisseaux et de nous lancer, à l'instigation d'étrangers, dans une guerre qui ne nous touche en rien. Et pourtant la carrière des armes a été pour moi une source de gloire. Moins que d'autres j'appréhende pour ma personne — non que je nie le patriotisme de celui qui ménage sa vie ou sa fortune : un tel homme, dans son propre intérêt même, recherche la sûreté de l'État; — mais jamais dans ma vie antérieure l'attrait des honneurs ne m'a porté à trahir ma conscience, et aujourd'hui comme toujours je parlerai selon ma conviction. Je sais qu'avec votre caractère j'aurais peu de chance d'être écouté, si je vous exhortais à conserver ce que vous possédez, sans risquer le certain pour l'incertain, le réel pour l'imaginaire. Aussi me bornerai-je à vous démontrer que le moment est mal choisi pour cette entreprise, et que le but auquel vous visez n'est pas facile à atteindre.

X. « Je soutiens qu'entreprendre cette expédition lointaine, c'est vouloir, aux nombreux ennemis que nous laissons derrière

βραχείᾳ βουλῇ	avec une courte délibération
περὶ μεγάλων πραγμάτων	sur de grandes choses [pas
πόλεμον οὐ προσήκοντα	d'une guerre qui ne *nous* touche
πειθομένους	obéissant
ἀνδρασιν ἀλλοφύλοις.	à des hommes d'une-autre-race.
Καίτοι ἔγωγε	Et-cependant moi-du-moins
καὶ τιμῶμαι	et je suis honoré [guerre)
ἐκ τοῦ τοιούτου	par-suite-de la chose telle (de la
καὶ ὀρρωδῶ ἧσσον ἐτέρων	et je tremble moins que d'autres
τῷ σώματι ἐμαυτοῦ,	pour le corps de moi-même,
νομίζων εἶναι	*tout en* pensant *celui-là* être
ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην	également bon citoyen
ὅς προνοῆται ἄν τι	qui s'occupera en quelque chose
καὶ τοῦ σώματος	et de son corps
καὶ τῆς οὐσίας·	et de son bien ;
ὁ γὰρ τοιοῦτος	car l'*homme* tel
βούλοιτο ἂν μάλιστα	désirerait très fort
καὶ τὰ τῆς πόλεως	aussi les *affaires* de la ville
ὀρθοῦσθαι	être redressées (réussir)
διὰ ἑαυτόν.	à-cause-de lui-même.
Ὅμως δὲ	Et cependant
οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ πρότερον	ni dans le temps d'-auparavant
εἶπον παρὰ γνώμην	je n'ai parlé contre *ma* pensée
διὰ τὸ	à-cause-du
προτιμᾶσθαι	être honoré-plus *que les autres*,
οὔτε νῦν ἐρῶ	ni maintenant je ne dirai
ἄλλα ἢ	d'autres choses que
ἃ γιγνώσκω ἂν	*celles* que j'aurai reconnues
βέλτιστα.	les meilleures.
Καὶ μὲν ὁ λόγος μου	Et d'une part le discours de moi
εἴη ἂν ἀσθενὴς	serait faible
πρὸς τοὺς τρόπους	contre les dispositions
τοὺς ὑμετέρους,	les vôtres,
εἰ παραινοίην	si je *vous* conseillais
σῴζειν τε τὰ ὑπάρχοντα	et de sauver les *biens* existants
καὶ μὴ κινδυνεύειν	et de ne pas vous risquer
τοῖς ἑτοίμοις	avec les *biens* prêts
περὶ τῶν ἀφανῶν	au-sujet des choses obscures
καὶ μελλόντων·	et futures ;
διδάξω δὲ ταῦτα	d'autre part je *vous* apprendrai ceci
ὡς οὔτε σπεύδετε	que ni vous ne vous hâtez
ἐν καιρῷ,	à propos
οὔτε ἐστὶ ῥᾴδια	ni il n'est facile
κατασχεῖν	d'obtenir [êtes élancés.
ἐπὶ ἃ ὡρμησθε.	*ces choses* vers lesquelles vous vous
X. « Φημὶ γὰρ	X. « Car je dis
ὑμᾶς ὑπολιπόντας ἐνθάδε	vous ayant laissé-derrière *vous* ici
πολλοὺς πολεμίους	beaucoup d'ennemis
ἐπιθυμεῖν	désirer
πλεύσαντας ἐκεῖσε	étant allés-par-mer-là-bas

γέσθαι. Καὶ οἴεσθε ἴσως τὰς γενομένας ὑμῖν σπονδὰς ἔχειν τι βέβαιον, αἳ ἡσυχαζόντων μὲν ὑμῶν ὀνόματι σπονδαὶ ἔσονται (οὕτω γὰρ ἐνθένδε[1] τε ἄνδρες ἔπραξαν αὐτὰ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων), σφαλέντων δέ που ἀξιόχρεῳ δυνάμει ταχεῖαν τὴν ἐπιχείρησιν ἡμῖν οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται, οἷς πρῶτον μὲν διὰ ξυμφορῶν ἡ ξύμβασις καὶ ἐκ τοῦ αἰσχίονος ἢ ἡμῖν κατ' ἀνάγκην ἐγένετο, ἔπειτα ἐν αὐτῇ ταύτῃ πολλὰ τὰ ἀμφισβητούμενα ἔχομεν. Εἰσὶ δ' οἳ οὐδὲ ταύτην πω τὴν ὁμολογίαν ἐδέξαντο, καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι· ἀλλ' οἱ μὲν ἄντικρυς πολεμοῦσιν[2], οἱ δὲ καὶ διὰ τὸ Λακεδαιμονίους ἔτι ἡσυχάζειν δεχημέροις σπονδαῖς καὶ αὐτοὶ κατέχονται[3]. Τάχα ἂν δ' ἴσως, εἰ δίχα ἡμῶν τὴν δύναμιν λάβοιεν, ὅπερ νῦν σπεύδομεν, καὶ πάνυ ἂν ξυνεπιθοῖντο μετὰ Σικελιωτῶν, οὓς πρὸ πολλῶν ἂν ἐτιμήσαντο ξυμμάχους γενέσθαι ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ.

nous, en ajouter de nouveaux et les attirer ici. Vous croyez peut-être que la paix récemment conclue a quelque solidité. Cette paix, tant que vous serez tranquilles, subsistera de nom — c'est à quoi l'ont réduite les intrigues pratiquées soit chez nous, soit ailleurs; — mais au premier échec sérieux que nous viendrons à subir, nos ennemis s'empresseront de nous attaquer: d'abord parce qu'ils ont traité à la suite de revers, par nécessité, à des conditions humiliantes; puis parce que le texte du traité laisse plusieurs points en litige. Il est même tels peuples — et ce ne sont pas les moins puissants — qui n'ont pas encore accepté cette paix. Les uns nous font une guerre ouverte, les autres ne sont retenus que par l'inaction des Lacédémoniens et par des armistices de dix jours. Qui sait si, trouvant nos forces divisées — et c'est à quoi nous travaillons présentement, — ils ne seront pas tentés de nous attaquer, de concert avec les Grecs de Sicile, dont naguère ils eussent

ἐπαγαγέσθαι δεῦρο
καὶ ἑτέρους.
Καὶ οἴεσθε ἴσως
τὰς σπονδὰς γενομένας ὑμῖν
ἔχειν τι βέβαιον,
αἳ
ὑμῶν μὲν ἡσυχαζόντων
ἔσονται σπονδαὶ ὀνόματι
(ἄνδρες γὰρ
ἐνθένδε τε
καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων
ἔπραξαν αὐτὰ οὕτω),
σφαλέντων δέ
που
δυνάμει ἀξιοχρέῳ
οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται ἡμῖν
τὴν ἐπιχείρησιν ταχεῖαν,
οἷς πρῶτον μὲν
ἡ ξύμβασις ἐγένετο
κατὰ ἀνάγκην
διὰ ξυμφορῶν
καὶ ἐκ τοῦ αἰσχίονος
ἢ ἡμῖν,
ἔπειτα ἔχομεν
ἐν ταύτῃ αὐτῇ
τὰ ἀμφισβητούμενα πολλά.
Εἰσὶ δὲ οἳ
οὐδὲ ἐδέξαντο πω
τὴν ὁμολογίαν,
καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι·
ἀλλὰ οἱ μὲν
πολεμοῦσιν ἄντικρυς,
οἱ δὲ
καὶ διὰ τὸ
τοὺς Λακεδαιμονίους
ἡσυχάζειν ἔτι,
ἀνέχονται καὶ αὐτοὶ
σπονδαῖς δεχημέροις.
Τάχα δὲ ἴσως,
εἰ λάβοιεν
τὴν δύναμιν ἡμῶν
δίχα,
ὅπερ σπεύδομεν
νῦν,
ξυνεπιθοῖντο ἂν καὶ πάνυ
μετὰ Σικελιωτῶν,
οὓς ἐτιμήσαντο ἄν
πρὸ πολλῶν
γενέσθαι ξυμμάχους
ἐν τῷ χρόνῳ πρίν.

vous *en* attirer ici
encore d'autres.
Et vous croyez peut-être
les trêves ayant eu-lieu pour vous
avoir quelque chose de solide,
lesquelles
vous d'une part restant-tranquilles
seront des trêves de nom
(car des hommes
et d'-ici
et de-chez nos adversaires
ont arrangé ces choses-là ainsi),
d'autre part *vous* ayant échoué
quelque part
avec une force importante
les ennemis feront contre nous
l'attaque prompte,
eux pour qui d'abord d'une part
la convention a eu-lieu
par nécessité
à-cause-de leurs revers
et de la *manière* plus honteuse
que pour nous,
ensuite nous avons
dans *cette convention* même
les *points* contestés nombreux.
D'autre part il *en* est qui
n'ont pas-même accepté encore
cet accord,
et non les plus faibles ;
mais les uns
nous font-la-guerre ouvertement,
les autres
et à-cause-de ceci
les Lacédémoniens
rester-tranquilles encore
sont retenus aussi eux
par des trêves de-dix-jours.
Mais peut-être bien,
s'ils trouvaient
la force de nous
en-deux-parties (divisée),
ce à quoi nous nous hâtons
maintenant,
ils nous attaqueraient et très fort
avec les Siciliens,
lesquels ils auraient estimé
pour beaucoup (beaucoup)
avoir été *leurs* alliés
dans le temps d'-auparavant.

Ὥστε χρὴ σκοπεῖν τινα αὐτὰ, καὶ μὴ μετεώρῳ τῇ πόλει ἀξιοῦν κινδυνεύειν καὶ ἀρχῆς ἄλλης ὀρέγεσθαι πρὶν ἣν ἔχομεν βεβαιωσώμεθα, εἰ Χαλκιδῆς γε οἱ ἐπὶ Θράκης, ἔτη τοσαῦτα [1] ἀφεστῶτες ἀφ' ἡμῶν, ἔτι ἀχείρωτοί εἰσι καὶ ἄλλοι τινὲς κατὰ τὰς ἠπείρους [2] ἐνδοιαστῶς ἀκροῶνται. Ἡμεῖς δὲ Ἐγεσταίοις δὴ οὖσι ξυμμάχοις ὡς ἀδικουμένοις ὀξέως βοηθοῦμεν, ὑφ' ὧν δ' αὐτοὶ πάλαι ἀφεστώτων ἀδικούμεθα, ἔτι μέλλομεν ἀμύνεσθαι.

XI. « Καίτοι τοὺς μὲν κατεργασάμενοι κἂν κατάσχοιμεν· τῶν δ' εἰ καὶ κρατήσαιμεν, διὰ πολλοῦ γε καὶ πολλῶν ὄντων χαλεπῶς ἂν ἄρχειν δυναίμεθα. Ἀνόητον δ' ἐπὶ τοιούτους ἰέναι ὧν κρατήσας τε μὴ κατασχήσει τις καὶ μὴ κατορθώσας μὴ ἐν τῷ ὁμοίῳ καὶ πρὶν ἐπιχειρῆσαι ἔσται. Σικελιῶται δ' ἂν μοι δοκοῦσιν, ὥς γε νῦν ἔχουσι... [1], καὶ ἔτι ἂν ἧσσον δεινοὶ ἡμῖν γενέσθαι, εἰ ἄρξειαν αὐτῶν Συρακόσιοι, ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι μάλιστα ἡμᾶς ἐκφοβοῦσι. Νῦν μὲν γὰρ κἂν ἔλθοιεν

---

mis l'alliance à un si haut prix? C'est là ce qu'il nous faut envisager, au lieu d'aller, quand la situation de notre république est si incertaine, nous jeter dans des périls pour étendre notre domination avant de l'avoir affermie. Les Chalcidéens du littoral de la Thrace, révoltés depuis tant d'années, sont encore insoumis; certains peuples du continent ne montrent qu'une obéissance douteuse ; et nous, qui sommes si prompts à prendre fait et cause pour les Égestains, nous différons de venger nos propres outrages sur des sujets dès longtemps insurgés.

XI. « Si nous venions à bout de les réduire, il y aurait moyen de les contenir. Pour ceux de Sicile, nous aurions beau les vaincre, il nous serait presque impossible, vu leur éloignement et leur grand nombre, de les faire rester dans le devoir. Or il est insensé de marcher contre des peuples que la victoire ne pourra soumettre, tandis qu'un échec suffit pour qu'on ne puisse plus les attaquer avec le même avantage. A mon avis, les Grecs de Sicile, dans leur état présent, nous sont peu redoutables. Ils le seraient encore bien moins s'ils devenaient sujets de Syracuse, ce qui est le grand épouvantail agité par les Égestains. Aujourd'hui, divisés comme ils le sont, ils pourraient marcher

Ὥστε χρὴ
τινα σκοπεῖν αὐτὰ,
καὶ μὴ ἀξιοῦν κινδυνεύειν
τῇ πόλει μετεώρῳ
καὶ ὀρέγεσθαι ἄλλης ἀρχῆς
πρὶν βεβαιωσώμεθα
ἣν ἔχομεν,
εἴ γε Χαλκιδῆς
οἱ ἐπὶ Θρᾴκης
ἀφεστῶτες ἀπὸ ἡμῶν
τοσαῦτα ἔτη
εἰσὶν ἔτι ἀχείρωτοι,
καί τινες ἄλλοι
κατὰ τὰς ἤπειρους
ἀκροῶνται ἐνδοιαστῶς.
Ἡμεῖς δὲ
βοηθοῦμεν ὀξέως
Ἐγεσταίοις δὴ
οὖσι ξυμμάχοις
ὡς ἀδικουμένοις;
μέλλομεν δὲ ἔτι
ἀμύνεσθαι
ὑπὸ ὧν πάλαι ἀφεστώτων
ἀδικούμεθα αὐτοί.
XI. Καίτοι
κατεργασάμενοι τοὺς μὲν
καὶ κατάσχοιμεν ἄν·
εἰ καὶ κρατήσαιμεν
τῶν δὲ,
δυναίμεθα ἂν χαλεπῶς ἄρχειν
διὰ πολλοῦ γε
καὶ ὄντων πολλῶν.
Ἀνόητον δὲ
ἰέναι ἐπὶ τοιούτους
ὧν τίς τε κράτησας
μὴ κατασχήσει,
καὶ μὴ κατορθώσας
μὴ ἔσται
ἐν τῷ ὁμοίῳ ἢ πρὶν
ἐπιχειρῆσαι.
Σικελιῶται δὲ,
ὡς γε ἔχουσι νῦν,
δοκοῦσί μοι γενέσθαι ἂν
καὶ ἔτι ἂν ἧσσον
δεινοὶ ἡμῖν,
εἰ Συρακόσιοι ἄρξειαν αὐτῶν,
ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι
ἐκφοβοῦσιν ὑμᾶς μάλιστα.
Νῦν μὲν γὰρ
ἴσως καὶ ἔλθοιεν ἄν

De-sorte-qu'il faut
quelqu'un examiner ces choses,
et ne pas croire-devoir se-risquer
avec la ville en-suspens,
et convoiter un autre empire
avant que nous ayons affermi
celui que nous avons,
puisque les Chalcidéens
ceux en Thrace
s'étant séparés de nous
depuis tant d'années
sont encore non-soumis,
et *que* quelques autres
dans les continents
obéissent d'une-manière-douteuse.
Et nous
nous secourons vivement
les Égestains donc
étant *nos* alliés,
comme étant lésés ;
d'autre part nous différons encore
de nous venger *de ceux* [voltés
par lesquels depuis-longtemps ré-
nous sommes lésés nous-mêmes.
XI. Et cependant
ayant réduit les uns
nous *les* contiendrions aussi ;
si même nous vainquions
les autres, [mander
nous pourrions difficilement com-
à une grande *distance* certes
et *eux* étant nombreux.
Or *il est* insensé
de marcher contre des *gens* tels
lesquels et quelqu'un ayant vaincus
ne contiendra pas,
et *contre lesquels* n'ayant pas réussi
il ne sera pas [vant
dans la même *position* qu'aupara-
pour attaquer.
D'autre part les Siciliens, [nant,
comme du-moins ils sont mainte-
paraissent à moi pouvoir devenir
même encore moins
redoutables pour nous, [à eux,
si les Syracusains commandaient
ce dont les Égestains
effrayent vous le plus.
Maintenant d'une part en effet
peut-être marcheraient-ils même

ἴσως Λακεδαιμονίων ἕκαστοι χάριτι, ἐκείνως δ' οὐκ εἰκὸς ἀρχὴν[1] ἐπὶ ἀρχὴν στρατεῦσαι· ᾧ γὰρ ἂν τρόπῳ τὴν ἡμετέραν μετὰ Πελοποννησίων ἀφέλωνται, εἰκὸς ὑπὸ τῶν αὐτῶν καὶ τὴν σφετέραν διὰ τοῦ αὐτοῦ καθαιρεθῆναι. Ἡμᾶς δ' ἂν οἱ ἐκεῖ Ἕλληνες μάλιστα μὲν ἐκπεπληγμένοι εἶεν, εἰ μὴ ἀφικοίμεθα, ἔπειτα δὲ καὶ εἰ δείξαντες τὴν δύναμιν δι' ὀλίγου ἀπέλθοιμεν· εἰ δὲ σφαλεῖμέν τι τάχιστ' ἂν ὑπεριδόντες μετὰ τῶν ἐνθάδε ἐπιθοῖντο· τὰ γὰρ διὰ πλείστου πάντες ἴσμεν θαυμαζόμενα καὶ τὰ πεῖραν ἥκιστα τῆς δόξης ὄντα· ὅπερ νῦν ὑμεῖς, ὦ Ἀθηναῖοι, ἐς Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς ξυμμάχους πεπόνθατε· διὰ τὸ παρὰ γνώμην αὐτῶν πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε τὸ πρῶτον περιγεγενῆσθαι, καταφρονήσαντες ἤδη καὶ Σικελίας ἐφίεσθε. Χρὴ δὲ μὴ πρὸς τὰς τύχας τῶν ἐναντίων ἐπαίρεσθαι, ἀλλὰ τὰς διανοίας κρατήσαντας θαρσεῖν, μηδὲ Λακεδαιμονίους

contre nous par complaisance pour Lacédémone; mais, dans l'autre hypothèse, il n'est pas à présumer qu'un empire s'attaque à un autre empire. Supposez en effet que, d'accord avec les Péloponnésiens, ils parvinssent à détruire notre domination; la leur, selon toute apparence, subirait le même sort de la part des mêmes hommes. Pour nous, le meilleur moyen d'imposer aux Grecs de ces contrées, c'est de nous en tenir à distance ou de n'y faire qu'une courte apparition pour leur montrer notre puissance, et de nous retirer aussitôt après. Autrement, au premier échec de nos armes, ils ne manqueraient pas de nous mépriser et de se joindre à nos anciens adversaires. Nous savons tous qu'on admire ce qui est lointain, ce qui n'a pas encore donné la mesure de ses forces. Vous l'avez éprouvé vous-mêmes à l'égard des Lacédémoniens et de leurs alliés. Pour avoir triomphé d'eux contrairement à votre attente et à vos premières appréhensions, vous en êtes venus à les dédaigner et déjà même à convoiter la Sicile. Or il ne faut pas se prévaloir des revers de ses ennemis, mais attendre pour prendre confiance que l'on ait déjoué leurs calculs. Ne croyez pas que les Lacédémoniens, dans

ἕκαστοι χάριτι
Λακεδαιμονίων,
ἐκείνως δὲ
οὐκ εἰκὸς
ἀρχὴν στρατεῦσαι
ἐπὶ ἀρχήν·
εἰκὸς γὰρ
καὶ τὴν σφετέραν καθαιρεθῆναι
ὑπὸ τῶν αὐτῶν
διὰ τοῦ αὐτοῦ
ᾧ τρόπῳ ἀφέλωνται ἂν
τὴν ἡμετέραν
μετὰ Λακεδαιμονίων.
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐκεῖ
εἶεν ἐκπεπληγμένοι ἂν ἡμᾶς
μάλιστα μὲν,
εἰ μὴ ἀφικοίμεθα·
Ἔπειτα δὲ καὶ
εἰ δείξαντες τὴν δύναμιν
ἀπέλθοιμεν
διὰ ὀλίγου·
εἰ δὲ σφαλεῖμέν τι
τάχιστα ὑπεριδόντες
ἐπιθοῖντο ἂν
μετὰ τῶν ἐνθάδε·
πάντες γὰρ ἴσμεν
τὰ διὰ πλείστου
καὶ τὰ δόντα ἥκιστα
πεῖραν τῆς δόξης
θαυμαζόμενα·
ὅπερ ὑμεῖς νῦν,
ὦ Ἀθηναῖοι,
πεπόνθατε
ἐς Λακεδαιμονίους
καὶ τοὺς ξυμμάχους·
διὰ τὸ περιγεγενῆσθαι αὐτῶν
παρὰ γνώμην
πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε
τὸ πρῶτον,
καταφρονήσαντες ἤδη
ἐφίεσθε καὶ τῆς Σικελίας.
Χρὴ δὲ
μὴ ἐπαίρεσθαι
πρὸς τὰς τυχὰς τῶν ἐναντίων,
ἀλλὰ κρατήσαντες
τὰς διανοίας
θαρσεῖν,
μηδὲ ἡγεῖσθαι
Λακεδαιμονίους
τι ἄλλο ἢ σκοπεῖν

chacun par complaisance
des (pour les) Lacédémoniens,
de-cette-manière-là d'autre part
il n'*est* pas vraisemblable
un empire faire-expédition
contre un empire ;
car *il est* vraisemblable
le leur aussi être détruit
par les mêmes
par la même *manière* [supprimé
par laquelle manière ils auraient
le nôtre
avec-l'aide des Lacédémoniens.
D'autre part les Grecs là-bas
redouteraient nous
le plus d'une part,
si nous n'*y* allions pas;
d'autre part ensuite aussi
si ayant montré notre force
nous nous en allions
au-bout-de peu *de temps ;* [chose
mais si nous échouions en quelque
aussitôt *nous* ayant méprisés
ils *nous* attaqueraient
avec ceux *qui sont* ici ;
car tous nous savons [*distance*
les choses *étant* à la plus grande
et celles ayant donné le moins
épreuve de *leur* réputation
étant (être) admirées :
chose que vous maintenant,
ô Athéniens,
vous avez éprouvée
à l'égard des Lacédémoniens
et des alliés;
à cause du avoir triomphé d'eux
contre *votre* attente [vous craigniez
en-comparaison des choses que
d'abord,
les méprisant maintenant
vous convoitez même la Sicile.
Or il faut
ne pas s'exalter [res,
en-raison des revers des adversai-
mais *les* ayant vaincus
quant aux pensées (aux calculs)
prendre-confiance,
et-ne pas croire
les Lacédémoniens
faire une autre chose qu'examiner,

ἄλλο τι ἡγήσασθαι ἢ διὰ τὸ αἰσχρὸν σκοπεῖν, ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν, ἢν δύνωνται, σφήλαντες ἡμᾶς τὸ σφέτερον ἀπρεπὲς εὖ θήσονται, ὅσῳ καὶ περὶ πλείστου καὶ διὰ πλείστου δόξαν ἀρετῆς μελετῶσιν. Ὥστε οὐ περὶ τῶν ἐν Σικελίᾳ Ἐγεσταίων ἡμῖν ἀνδρῶν βαρβάρων ὁ ἀγὼν, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλ' ὅπως πόλιν [1] δι' ὀλιγαρχίας ἐπιβουλεύουσαν ὀξέως φυλαξώμεθα.

XII. « Καὶ μεμνῆσθαι χρὴ ἡμᾶς ὅτι νεωστὶ [2] ἀπὸ νόσου μεγάλης καὶ πολέμου βραχύ τι λελωφήκαμεν, ὥστε καὶ χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ηὐξῆσθαι· καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἡμῶν δίκαιον ἐνθάδε εἶναι ἀναλοῦν, καὶ μὴ ὑπὲρ ἀνδρῶν φυγάδων τῶνδε [3] ἐπικουρίας δεομένων, οἷς τό τε ψεύσασθαι καλῶς χρήσιμον, καὶ τῷ τοῦ πέλας κινδύνῳ, αὐτῶν λόγους μόνον παρασχομένους, ἢ κατορθώσαντας χάριν μὴ ἀξίαν εἰδέναι ἢ πταίσαντάς που τοὺς φίλους ξυναπολέσαι. Εἴ τέ τις [4] ἄρχειν ἄσμενος αἱρεθεὶς παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν, τὸ ἑαυτοῦ μόνον

leur abaissement actuel, aient d'autre ambition que de déjouer, s'il se peut, nos projets, et d'effacer une tache compromettante pour leur réputation si lentement et si laborieusement acquise. Aussi n'est-ce pas des Égestains, peuple barbare, que nous devons nous préoccuper, si nous sommes sages, mais plutôt des meilleurs moyens de prévenir les embûches d'un gouvernement oligarchique.

XII. « Ne perdons pas de vue qu'à peine sortis d'une guerre et d'une épidémie terrible, nous commençons seulement à reprendre haleine et à voir s'accroître nos richesses et notre population. Ces ressources, il est juste de les employer pour nous-mêmes, et non pour ces bannis qui mendient des secours. Ils ont leurs raisons pour déguiser adroitement la vérité. Aux autres les périls; pour eux, l'enjeu n'est qu'en paroles. En cas de succès, jamais leur reconnaissance n'égalera le service rendu; en cas de malheur, ils entraîneront leurs amis dans la ruine. Si certain personnage, tout fier d'un commandement qu'il est trop jeune

διὰ τὸ αἰσχρὸν,
ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν,
ἢν δύνωνται,
σφήλαντες ἡμᾶς
θήσονται εὖ
τὸ σφέτερον ἀπρεπὲς,
ὅσῳ μελετῶσιν
δόξαν ἀρετῆς
καὶ περὶ πλείστου
καὶ διὰ πλείστου.
Ὥστε ὁ ἀγὼν
ἡμῖν,
εἰ σωφρονοῦμεν,
οὐ περὶ τῶν Ἐγεσταίων
ἐν Σικελίᾳ
ἀνδρῶν βαρβάρων,
ἀλλὰ ὅπως
φυλαξώμεθα ὀξέως
πολὶν ἐπιβουλεύουσαν
διὰ ὀλιγαρχίας.

XII. « Καὶ χρὴ
ἡμᾶς μεμνῆσθαι
ὅτι λελωφήκαμεν νεωστί
τι βραχὺ,
ἀπὸ μεγάλης νόσου
καὶ πολέμου,
ὥστε ηὐξῆσθαι
καὶ χρήμασιν
καὶ τοῖς σώμασιν·
καὶ εἶναι δίκαιον
ἀναλοῦν ταῦτα ἐνθάδε
ὑπὲρ ἡμῶν,
καὶ μὴ ὑπὲρ
τῶνδε ἀνδρῶν φυγάδων
δεομένων ἐπικουρίας,
οἷς τό τε καλῶς ψεύδεσθαι
χρήσιμον,
καὶ ἢ κατορθώσαντας
τῷ κινδύνῳ τοῦ πέλας,
παρασχομένους μόνον
λόγους
αὐτῶν,
μὴ εἰδέναι χάριν ἄξιαν,
ἢ πταίσαντάς που
ξυναπολέσαι τοὺς φίλους.
Εἴ τε τις
αἱρεθεὶς ἄσμενος
ἄρχειν
παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν,
σκοπῶν μόνον

à-cause-de leur honte,
de quelle manière encore aussi
s'ils *le* peuvent, [maintenant,
ayant fait-tomber nous [ront)
ils mettront en-bon-état (ils répare-
leur propre déshonneur,
d'autant qu'ils cultivent
la réputation de courage
et le plus
et depuis le plus *longtemps*.
De-sorte-que la lutte (la discussion)
est à nous
si nous sommes-sages,
non au-sujet des Egestains
qui sont en Sicile
hommes barbares,
mais afin que
nous nous gardions attentivement
d'une ville qui *nous* tend-des-embû-
par-le-moyen-de l'oligarchie. [ches

XII. « Et il faut
nous nous souvenir [cemment
que nous nous sommes relevés ré-
quelque peu
d'une grande maladie
et d'une guerre,
de manière à grandir
et en richesses
et par les corps (en hommes);
et être juste
de dépenser ces choses ici
pour nous,
et non pour
ces hommes bannis
demandant du secours,
pour lesquels et le bien mentir
est utile,
et ou ayant réussi
au risque du prochain,
fournissant seulement
des paroles [compte),
d'eux-mêmes (pour leur propre
ne pas savoir un gré suffisant,
ou ayant échoué en-quelque-chose
perdre-avec-*eux* leurs amis.
Et si quelqu'un [d'être élu)
ayant été élu satisfait (satisfait
pour commander
conseille à vous de faire-voile,
examinant seulement

σκοπῶν, ἄλλως τε καὶ νεώτερος ἔτι ὢν ἐς τὸ ἄρχειν, ὅπως θαυμασθῇ μὲν ἀπὸ τῆς ἱπποτροφίας, διὰ δὲ πολυτέλειαν καὶ ὠφεληθῇ τι ἐκ τῆς ἀρχῆς, μηδὲ τούτῳ ἐμπαράσχητε τῷ τῆς πόλεως κινδύνῳ ἰδίᾳ ἐλλαμπρύνεσθαι[1], νομίσατε δὲ τοὺς τοιούτους τὰ μὲν δημόσια ἀδικεῖν, τὰ δὲ ἴδια ἀναλοῦν, καὶ τὸ πρᾶγμα μέγα εἶναι καὶ μὴ οἷον νεωτέρους βουλεύσασθαί τε καὶ ὀξέως μεταχειρίσαι.

XIII. « Οὓς ἐγὼ ὁρῶν νῦν ἐνθάδε τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ παρακελευστοὺς καθημένους, φοβοῦμαι, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις ἀντιπαρακελεύομαι μὴ καταισχυνθῆναι, εἴ τῳ τις παρακάθηται τῶνδε, ὅπως μὴ δόξει, ἐὰν μὴ ψηφίζηται πολεμεῖν, μαλακὸς εἶναι, μηδ', ὅπερ ἂν αὐτοὶ πάθοιεν, δυσέρωτας εἶναι τῶν ἀπόντων, γνόντας ὅτι ἐπιθυμίᾳ μὲν ἐλάχιστα κατορθοῦται, προνοίᾳ δὲ πλεῖστα, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ὡς μέγιστον δὴ τῶν πρὶν κίνδυνον ἀναρριπτούσης, ἀντιχειροτονεῖν, καὶ ψηφί-

pour exercer, vous excite à une expédition qui lui permettra de briller par ses chevaux et de faire servir à son faste la dignité dont il est revêtu, ne sacrifiez pas l'utilité publique à l'ostentation d'un particulier. Songez que de tels citoyens sont les fléaux de l'État et les dissipateurs de leur patrimoine. Ne livrez pas une si vaste entreprise à la témérité d'un jeune homme.

XIII. « Quand je vois ses adhérents groupés autour de lui, je ne puis me défendre d'un sentiment de crainte. A mon tour, j'exhorte les hommes d'âge qui se trouvent assis à leurs côtés à ne pas se laisser dominer par une fausse honte ou par la peur de passer pour des lâches en se prononçant contre l'expédition. Qu'ils se gardent d'imiter leurs voisins dans leur fol engouement pour les objets lointains; car on ne gagne rien par la passion, mais bien par la prudence. Qu'ils votent en sens contraire, par affection pour cette patrie qui s'expose au plus grand de tous les dangers. Qu'ils décrètent que les Siciliens conserveront, par rap-

τὸ ἑαυτοῦ,
ἄλλως τε καὶ ὢν ἔτι
νεώτερος
ἐς τὸ ἄρχειν,
ὅπως μὲν θαυμασθῇ
ἀπὸ τῆς ἱπποτροφίας,
διὰ δὲ
τὴν πολυτέλειαν
ὠφεληθῇ τι
ἐκ τῆς ἀρχῆς,
μηδὲ ἐμπαράσχητε τούτῳ
ἐλλαμπρύνεσθαι ἰδίᾳ
τῷ κινδύνῳ τῆς πόλεως,
νομίσατε δὲ
τοὺς τοιούτους
ἀδικεῖν μὲν τὰ δημόσια,
ἀναλοῦν δὲ τὰ ἴδια,
καὶ τὸ πρᾶγμα
εἶναι μέγα
καὶ μὴ οἷον νεωτέρους
βουλεύσασθαί τε
καὶ μεταχειρίσαι ὀξέως.
XIII. « Οὓς ἐγὼ
ὁρῶν νῦν
καθημένους ἐνθάδε
παρακελευστοὺς τῷ αὐτῷ ἀνδρί,
φοβοῦμαι,
καὶ ἀντιπαρακελεύομαι
τοῖς πρεσβυτέροις
μὴ καταισχυνθῆναι,
εἴ τις τῶνδε
παρακάθηταί τῳ,
ὅπως μὴ δόξει
εἶναι μαλακὸς,
ἐὰν μὴ ψηφίζηται
πολεμεῖν,
μηδὲ εἶναι
δυσέρωτας τῶν ἀπόντων,
ὅπερ αὐτοὶ πάθοιεν ἄν,
γνόντας
ὅτι ἐλάχιστα μὲν
κατορθοῦται ἐπιθυμίᾳ,
πλεῖστα δὲ
προνοίᾳ,
ἀλλὰ ἀντιχειροτονεῖν
ὑπὲρ πατρίδος
ὡς ἀναρριπτούσης κίνδυνον
μέγιστον δὴ
τῶν πρὶν,
καὶ ψηφίζεσθαι

l'*intérêt* de lui-même,
et d'ailleurs aussi étant encore
plus (trop) jeune
pour le commander,
afin que d'une part il soit admiré
par-suite-de l'élève-des-chevaux,
d'autre part *que* (pour
sa magnificence
il profite en quelque chose
de son commandement,
et-ne permettez pas à celui-ci
de briller en particulier
au risque de la ville,
et pensez
les *gens* tels
léser d'une part les *intérêts* publics,
dépenser d'autre part leurs *biens*
et l'affaire [privés,
être grande
et non pas *telle* que de plus jeunes
puissent et décider
et diriger vivement.
XIII. « Lesquels moi
voyant maintenant
siègeant ici
appelés par ce même homme,
je m'effraye,
et je recommande-de-mon-côté
aux plus âgés
de ne pas chercher-en-rougissant
si quelqu'un de ceux-ci
siège-auprès-de quelqu'un *d'eux*,
comment il ne paraîtra pas
être lâche,
s'il ne vote pas
de faire-la-guerre,
et-de-n'être pas [absents
malheureusement-épris des *biens*
ce qu'eux-mêmes éprouveraient,
sachant
que très-peu de choses d'une part
réussissent par le désir,
beaucoup d'autre part
par la prudence,
mais de voter-en-sens-contraire
dans-l'intérêt-de la patrie
comme courant un danger
le plus grand certes
de ceux d'auparavant,
et de voter

ζεσθαι τοὺς μὲν Σικελιώτας οἵσπερ νῦν ὅροις χρωμένους πρὸς ἡμᾶς, οὐ μεμπτοῖς, τῷ τε Ἰονίῳ κόλπῳ, παρὰ γῆν ἤν τις πλέῃ, καὶ τῷ Σικελικῷ, διὰ πελάγους, τὰ αὑτῶν νεμομένους καθ' αὑτοὺς καὶ ξυμφέρεσθαι· τοῖς δ' Ἐγεσταίοις ἰδίᾳ εἰπεῖν, ἐπειδὴ ἄνευ Ἀθηναίων καὶ ξυνῆψαν πρὸς Σελινουντίους τὸ πρῶτον πόλεμον, μετὰ σφῶν αὐτῶν καὶ καταλύεσθαι· καὶ τὸ λοιπὸν ξυμμάχους μὴ ποιεῖσθαι, ὥσπερ εἰώθαμεν, οἷς κακῶς μὲν πράξασιν ἀμυνοῦμεν, ὠφελίας δ' αὐτοὶ δεηθέντες οὐ τευξόμεθα.

XIV. « Καὶ σὺ, ὦ πρύτανι, ταῦτα, εἴπερ ἡγεῖ σοι προσήκειν κήδεσθαί τε τῆς πόλεως καὶ βούλει γενέσθαι πολίτης ἀγαθὸς, ἐπιψήφιζε καὶ γνώμας προτίθει αὖθις Ἀθηναίοις, νομίσας, εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι, τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους μὴ μετὰ τοσῶνδ' ἂν μαρτύρων αἰτίαν σχεῖν, τῆς δὲ πόλεως βουλευσαμένης ἰατρὸς ἂν γενέσθαι, καὶ τὸ καλῶς ἄρξαι τοῦτ' εἶναι, ὅς ἂν τὴν πατρίδα ὠφελήσῃ ὡς πλεῖστα ἢ ἑκὼν εἶναι μηδὲν βλάψῃ. »

port à nous, leurs limites actuelles, limites fort bien tracées, savoir le golfe Ionien, en suivant la côte, la mer Sicilienne en tirant au large, et qu'ils peuvent régler entre eux leurs différends. Aux Égestains en particulier disons qu'ayant commencé leur guerre avec Sélinonte sans nous consulter, c'est à eux de la terminer par eux-mêmes. Gardons-nous désormais de faire alliance avec des peuples qu'il nous faut soutenir dans leurs disgrâces, et qui dans les nôtres ne nous sont d'aucun appui.

XIV. « Et toi, prytane, si tu crois de ton devoir de veiller au salut de l'État, et si tu veux faire acte de patriotisme, remets l'affaire aux voix et fais procéder à une seconde délibération. Si tu appréhendes de revenir sur la chose votée, songe que cette dérogation à la loi ne saurait être répréhensible quand elle a lieu devant tant de témoins. Songe aussi que tu seras le sauveur de la ville mal conseillée, et que le rôle d'un bon magistrat est de rendre à la patrie le plus de services possible, ou tout au moins de ne lui causer volontairement aucun mal. »

τοὺς μὲν Σικελιώτας
χρωμένους πρὸς ὑμᾶς
ὅροις οἵσπερ νῦν,
οὐ μέμπτοις,
τῷ τε κόλπῳ Ἰονίῳ,
ἤν τις πλέῃ παρὰ γῆν,
καὶ τῷ Σικελικῷ
διὰ πελάγους,
νεμομένους
τὰ αὐτῶν,
ξυμφέρεσθαι καὶ κατὰ αὐτούς·
εἰπεῖν δὲ ἰδίᾳ
τοῖς Ἐγεσταίοις,
ἐπειδὴ καὶ ξυνῆψαν
τὸ πρῶτον
πόλεμον πρὸς Σελινουντίους
ἄνευ Ἀθηναίων,
καὶ καταλύεσθαι
μετὰ σφῶν αὐτῶν·
καὶ μὴ ποιεῖσθαι ξυμμάχους
τὸ λοιπόν,
ὥσπερ εἰώθαμεν,
οἷς
πράξασι μὲν κακῶς
ἀμυνοῦμεν
αὐτοὶ δὲ
δεηθέντες ὠφελίας
οὐ τευξόμεθα.

XIV. « Καὶ σὺ, ὦ πρύτανι,
εἴπερ ἡγεῖ προσήκειν σοι
κήδεσθαί τε τῆς πόλεως
καὶ βούλει γενέσθαι
ἀγαθὸς πολίτης,
ἐπιψήφιζε ταῦτα
καὶ προτίθει γνώμας αὖθις
τοῖς Ἀθηναίοις,
νομίσας,
εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι,
τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους
μετὰ τοσῶνδε μαρτύρων
μὴ σχεῖν ἂν αἰτίαν,
γενέσθαι ἂν δὲ
ἰατρὸς
τῆς πόλεως βουλευσαμένης,
καὶ τὸ ἄρξαι καλῶς
εἶναι τοῦτο,
ὃς ὠφελήσῃ ἂν τὴν πατρίδα
ὡς πλεῖστα
ἢ βλάψῃ μηδὲν
εἶναι ἐκών. »

les Siciliens d'une part
usant par-rapport-à nous [nant,
des limites dont *ils usent* mainte-
non blâmables,
à savoir et le golfe Ionien,
si on navigue le-long-de la terre,
et le *golfe* Sicilien, [mer,
si on navigue à travers la-haute-
ayant-en-partage
les *biens* d'eux-mêmes
s'arranger aussi entre eux ; [culier
et *je recommande* de dire en-parti-
aux Egestains,
puisque aussi ils ont engagé
à l'origine
la guerre contre les Sélinontins
sans les Athéniens,
de *la* terminer aussi
avec (par) eux-mêmes ;
et de ne pas prendre-pour alliés
à l'avenir,
comme nous avons-coutume,
des peuples que
d'une part faisant mal *leurs* affaires
nous secourrons (devrons secourir),
de qui nous-mêmes d'autre part
ayant-besoin de secours
nous n'en obtiendrons pas.

XIV. « Et toi, ô prytane,
si tu penses appartenir à toi
et de prendre-soin de la ville
et *si* tu veux être
un bon citoyen,
mets-aux-voix cela
et propose les votes de-nouveau
aux Athéniens,
ayant pensé,
si tu crains le remettre-aux-voix,
d'une part le violer les lois
avec tant de témoins [sabilité,
ne pas devoir comporter de respon-
d'autre part *toi* devoir être
le médecin
de la ville ayant délibéré *mal*,
et le commander bien
être cela,
celui qui aura servi sa patrie
le plus possible
ou ne *lui* aura nui en rien [ment. »
pour être agissant-volontaire-

XV. Ὁ μὲν Νικίας τοιαῦτα εἶπε· τῶν δὲ Ἀθηναίων παριόντες οἱ μὲν πλεῖστοι στρατεύειν παρήνουν καὶ τὰ ἐψηφισμένα μὴ λύειν, οἱ δέ τινες καὶ ἀντέλεγον. Ἐνῆγε δὲ προθυμότατα τὴν στρατείαν Ἀλκιβιάδης ὁ Κλεινίου, βουλόμενος τῷ τε Νικίᾳ ἐναντιοῦσθαι, ὢν καὶ ἐς τἆλλα διάφορος τὰ πολιτικὰ καὶ ὅτι αὐτοῦ διαβόλως ἐμνήσθη, καὶ μάλιστα στρατηγῆσαί τε ἐπιθυμῶν καὶ ἐλπίζων Σικελίαν τε δι' αὐτοῦ καὶ Καρχηδόνα λήψεσθαι καὶ τὰ ἴδια ἅμα εὐτυχήσας χρήμασί τε καὶ δόξῃ ὠφελήσειν. Ὧν γὰρ ἐν ἀξιώματι ὑπὸ τῶν ἀστῶν, ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρῆτο ἔς τε τὰς ἱπποτροφίας καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας· ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον τὴν τῶν Ἀθηναίων πόλιν οὐχ ἥκιστα. Φοβηθέντες γὰρ αὐτοῦ οἱ πολλοὶ τὸ μέγεθος τῆς τε κατὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα παρανομίας ἐς τὴν δίαιταν καὶ τῆς διανοίας ὧν καθ' ἓν ἕκαστον ἐν ὅτῳ γίγνοιτο ἔπρασσεν, ὡς τυραννίδος

XV. Tel fut le discours de Nicias. Les orateurs qui lui succédèrent à la tribune parlèrent pour la plupart dans le sens de la guerre et du maintien du vote précédent; quelques-uns furent d'avis contraire. Mais le plus ardent promoteur de l'entreprise fut Alcibiade, fils de Clinias. Il y était porté par antagonisme contre Nicias, son adversaire politique, et aussi parce qu'il venait d'être désigné d'une manière offensante. D'ailleurs il ambitionnait un commandement qui devait amener la conquête de la Sicile et de Carthage, en lui procurant à lui-même des richesses et de la gloire. Jouissant de la considération publique, il portait ses vues fort au-dessus de sa condition, et dévorait son patrimoine en chevaux et en autres prodigalités. Cet homme fut un des principaux auteurs de la ruine d'Athènes. Bien des gens, alarmés du luxe effréné qu'il déployait dans sa manière de vivre, et de l'audace qui perçait dans toutes ses conceptions, prirent de

XV. Ὁ μὲν Νικίας
εἶπε τοιαῦτα·
τῶν δὲ Ἀθηναίων
οἱ μὲν πλεῖστοι
παριόντες
παρῄνουν στρατεύειν
καὶ μὴ λύειν
τὰ ἐψηφισμένα,
οἱ δέ
τινες
καὶ ἀντέλεγον
Ἀλκιβιάδης δὲ ὁ Κλεινίου
ἐνῆγε προθυμότατα
τὴν στρατείαν,
βουλόμενός τε
ἐναντιοῦσθαι τῷ Νικίᾳ,
ὢν καὶ διάφορος
ἐς τὰ ἄλλα
τὰ πολιτικά,
καὶ ὅτι
ἐμνήσθη αὐτοῦ
διαβόλως,
καὶ μάλιστα
ἐπιθυμῶν τε στρατηγῆσαι
καὶ ἐλπίζων
λήψεσθαι διὰ αὐτοῦ
Σικελίαν τε καὶ Καρχηδόνα
καὶ ἅμα
εὐτυχήσας
ὠφελήσειν τὰ ἰδιὰ
χρήμασί τε καὶ δόξῃ.
Ὢν γὰρ ἐν ἀξιώματι
ὑπὸ τῶν ἀστῶν,
ἐχρῆτο ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν
ἢ κατὰ τὴν οὐσίαν
ὑπάρχουσαν
ἔς τε τὰς ἱπποτροφίας
καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας·
ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον
οὐχ ἥκιστα
τὴν πόλιν τῶν Ἀθηναίων.
Οἱ γὰρ πολλοὶ
φοβηθέντες τὸ αὐτοῦ μέγεθος
τῆς τε παρανομίας
κατὰ τὸ σῶμα ἑαυτοῦ
ἐς τὴν δίαιταν
καὶ τῆς διανοίας
ὧν ἔπρασσεν
κατὰ ἓν ἕκαστον
ἐν ὅτῳ γίγνοιτο,

XV. D'une part Nicias
dit de telles choses;
d'autre part parmi les Athéniens
les uns les plus nombreux
s'avançant (montant à la tribune)
conseillaient de faire-l'expédition
et de ne pas délier (abroger)
les *résolutions* votées,
les autres
quelques-uns (en petit nombre)
disaient-le-contraire aussi.
Mais Alcibiade le *fils* de Clinias
pressait le plus vivement
l'expédition,
et voulant
faire-opposition à Nicias,
étant aussi séparé *de lui*
pour les autres *affaires*
les politiques,
et parce que
il (Nicias) avait fait-mention de lui
calomnieusement,
et surtout
et désirant commander
et espérant
devoir prendre par là (par cette expédition)
et la Sicile et Carthage
et en-même-temps
ayant réussi (s'il réussissait)
devoir servir ses *intérêts* privés
et par les richesses et par la gloire.
Car étant en considération
de-la-part-des citoyens,
il usait des désirs plus grands
que relativement-à sa fortune
existante
et pour l'entretien-des-chevaux
et les autres dépenses ;
ce qui aussi détruisit dans-la-suite
non très-peu
la ville des Athéniens.
Car la plupart
ayant craint sa grandeur
et d'illégalité (d'extravagance)
relativement au corps de lui
pour le genre-de-vie
et de pensée [faisait
des choses (dans les choses) qu'il
une à une [vât,
dans quelque *affaire* qu'il se trou-

ἐπιθυμοῦντι πολέμιοι καθέστασαν, καὶ δημοσίᾳ κράτιστα διαθέντι[1] τὰ τοῦ πολέμου ἰδίᾳ ἕκαστοι τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτοῦ ἀχθεσθέντες, καὶ ἄλλοις ἐπιτρέψαντες, οὐ διὰ μακροῦ ἔσφηλαν τὴν πόλιν. Τότε δ' οὖν παρελθὼν τοῖς Ἀθηναίοις παρήνει τοιάδε·

XVI. « Καὶ προσήκει μοι μᾶλλον ἑτέρων, ὦ Ἀθηναῖοι, ἄρχειν (ἀνάγκη γὰρ ἐντεῦθεν ἄρξασθαι, ἐπειδή μου Νικίας καθήψατο), καὶ ἄξιος ἅμα νομίζω εἶναι. Ὧν γὰρ πέρι ἐπιβόητός εἰμι, τοῖς μὲν προγόνοις μου καὶ ἐμοὶ δόξαν φέρει ταῦτα, τῇ δὲ πατρίδι καὶ ὠφελίαν. Οἱ γὰρ Ἕλληνες καὶ ὑπὲρ δύναμιν μείζω ἡμῶν τὴν πόλιν ἐνόμισαν τῷ ἐμῷ διαπρεπεῖ τῆς Ὀλυμπίαζε θεωρίας, πρότερον ἐλπίζοντες αὐτὴν καταπεπολεμῆσθαι, διότι ἅρματα μὲν ἑπτὰ καθῆκα, ὅσα οὐδείς πω ἰδιώτης πρότερον, ἐνίκησα δὲ καὶ δεύτερος καὶ τέταρτος ἐγενόμην καὶ τἆλλα[2] ἀξίως τῆς νίκης παρεσκευασάμην. Νόμῳ μὲν γὰρ τιμὴ τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ τοῦ δρωμένου καὶ δύναμις

l'ombrage contre lui, et le soupçonnèrent d'aspirer à la tyrannie. Aussi, quoiqu'il eût fait comme général les meilleures dispositions stratégiques, l'animosité qu'inspira sa conduite privée fut cause qu'on lui substitua d'autres chefs, qui ne tardèrent pas à mener la ville à sa perte. En cette occasion, il parut devant le peuple et parla en ces termes :

XVI. « Puisque Nicias m'a pris à partie, je dirai d'abord que le commandement m'appartient mieux qu'à d'autres et que j'ai droit à cet honneur. Ce qui m'attire la malveillance, c'est précisément ce qui fait ma gloire, celle de mes ancêtres et l'avantage de l'État. En effet, les Grecs, à la vue de la magnificence déployée par moi aux jeux Olympiques, se sont exagéré la puissance de notre ville, qu'ils se figuraient écrasée par la guerre. J'ai lancé sept chars dans l'arène, ce qu'aucun particulier n'avait fait avant moi; j'ai remporté le prix, obtenu le second et le quatrième rang; enfin j'ai fait les choses d'une manière digne de ma victoire. Or, d'après la loi, c'est là un honneur, et c'est aussi en réalité un

καθέστασαν πολέμιοι
ὡς ἐπιθυμοῦντι τυραννίδος,
καὶ ἀχθεσθέντες ἰδίᾳ ἕκαστοι
τοῖς αὐτοῦ ἐπιτηδεύμασι
διαθέντι
τὰ τοῦ πολέμου
κράτιστα
δημοσίᾳ,
καὶ ἐπιτρέψαντες ἄλλοις
ἔσφηλαν τὴν πόλιν
οὐ διὰ μακροῦ.
Παρελθὼν δὲ οὖν τότε
παρήνει τοιάδε
τοῖς Ἀθηναίοις·
XVI. « Καὶ προσήκει μοι
μᾶλλον ἑτέρων,
ὦ Ἀθηναῖοι,
ἄρχειν
(ἀνάγκη γὰρ
ἄρξασθαι ἐντεῦθεν,
ἐπειδὴ Νικίας καθήψατό μου),
καὶ ἅμα νομίζω
εἶναι ἄξιος.
Ταῦτα γὰρ περὶ ὧν
εἰμι ἐπιβόητος,
φέρει
τοῖς μὲν προγόνοις μου
καὶ ἐμοὶ
δόξαν,
τῇ δὲ πατρίδι
καὶ ὠφελίαν.
Οἱ γὰρ Ἕλληνες ἐνόμισαν
τὴν πόλιν ἡμῶν μείζω
καὶ ὑπὲρ δύναμιν
τῷ ἐμῷ διαπρεπεῖ
τῆς θεωρίας Ὀλυμπίαζε,
ἐλπίζοντες πρότερον
αὐτὴν καταπεπολεμῆσθαι,
διότι καθῆκα μὲν
ἑπτὰ ἅρματα,
ὅσα οὐδεὶς ἰδιώτης
πω πρότερον,
ἐνίκησα δὲ
καὶ ἐγενόμην δεύτερος
καὶ τέταρτος,
καὶ παρεσκευασάμην τὰ ἄλλα
ἀξίως τῆς νίκης.
Νόμῳ μὲν γὰρ
τὰ τοιαῦτα τιμή,
δύναμις δὲ ὑπονοεῖται

devinrent ennemis *à lui*
comme désirant la tyrannie, [cun
et étant indignés en particulier cha-
par suite de ses façons-d'agir
contre *lui* ayant (quoiqu'il eût) dis-
les *affaires* de la guerre [posé
très bien
dans-l'intérêt-public,
et ayant-confié à d'autres *la guerre*
renversèrent la ville
non-au-bout-d'un long *temps*.
Or s'étant donc avancé alors
il conseillait des choses telles
aux Athéniens :
XVI. « Et il appartient à moi
plus qu'à d'autres,
ô Athéniens,
de commander
(car nécessité *est*
de commencer par-là,
puisque Nicias a attaqué moi),
et en-même-temps je crois
en être digne.
Car ces choses au-sujet desquelles
je suis décrié,
apportent
d'une part aux ancêtres de moi
et à moi
de la gloire,
d'autre part à la patrie
aussi de l'utilité.
Car les Grecs ont cru
la ville de nous plus grande
même au delà de *sa* puissance
par suite de mon éclat
du cortège *envoyé* à Olympie,
eux espérant auparavant [re,
elle avoir été abattue-par-la-guer-
parce que d'une part j'ai fait-partir
sept chars,
autant qu'aucun particulier [vant,
n'en a encore *fait-partir* aupara-
que d'autre part j'ai-été-vainqueur
et *que* j'ai été second
et quatrième,
et *que* j'ai arrangé les autres choses
d'-une-manière-digne de la victoire.
Car d'une part d'après la coutume
les choses telles *sont* un honneur,
d'autre part puissance est présumée

ἅμα ὑπονοεῖται. Καὶ ὅσα αὖ ἐν τῇ πόλει χορηγίαις[1] ἢ ἄλλῳ τῳ λαμπρύνομαι, τοῖς μὲν ἀστοῖς φθονεῖται φύσει, πρὸς δὲ τοὺς ξένους καὶ αὕτη ἰσχὺς φαίνεται. Καὶ οὐκ ἄχρηστος ἥδ' ἡ ἄνοια[2], ὃς ἂν τοῖς ἰδίοις τέλεσι μὴ ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ὠφελῇ, οὐδέ γε ἄδικον ἐφ' ἑαυτῷ μέγα φρονοῦντα μὴ ἴσον εἶναι, ἐπεὶ καὶ ὁ κακῶς πράσσων πρὸς οὐδένα τῆς ξυμφορᾶς ἰσομοιρεῖ· ἀλλ' ὥσπερ δυστυχοῦντες οὐ προσαγορευόμεθα, ἐν τῷ ὁμοίῳ τις ἀνεχέσθω καὶ ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων ὑπερφρονούμενος, ἢ τὰ ἴσα νέμων τὰ ὁμοῖα ἀντιξιούτω. Οἶδα δὲ τοὺς τοιούτους, καὶ ὅσοι ἔν τινος λαμπρότητι προέσχον, ἐν μὲν τῷ κατ' αὐτοὺς βίῳ λυπηροὺς ὄντας τοῖς ὁμοίοις μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ξυνόντας, τῶν δὲ ἔπειτα ἀνθρώπων προσποίησίν τε ξυγγενείας τισὶ καὶ μὴ

indice de puissance. Quant à l'éclat que je répands dans la ville par les chorégies ou à d'autres égards, on conçoit qu'il offusque les citoyens; mais, aux yeux des étrangers, c'est encore un signe de force. Elle n'est pas sans utilité, cette extravagance par laquelle on sert à ses propres dépens et soi-même et l'État. Est-ce donc un crime, à qui est animé d'un noble orgueil, de ne pas aller de pair avec tout le monde? S'il est vrai que le malheureux n'ait personne qui lui tende la main, si toutes les portes se ferment devant lui, de même on doit prendre son parti de se voir dédaigné par les favoris de la fortune. Pour qu'il en fût différemment, il faudrait accorder aux autres cette réciprocité qu'on réclame pour soi-même. Je le sais, les gens fiers d'eux-mêmes, tous ceux qui se distingent de la foule, provoquent de leur vivant la jalousie de leurs égaux et même de tous ceux qui les entourent; mais plus tard il se trouve des gens qui reven-

ἐκ τοῦ δρωμένου.
Καὶ ὅσα
αὖ
λαμπρύνομαι ἐν τῇ πόλει
χορηγίαις
ἢ τῳ ἄλλῳ
φθονεῖται φύσει
τοῖς μὲν ἀστοῖς,
πρὸς δὲ τοὺς ξένους
καὶ αὕτη φαίνεται ἰσχύς.
Καὶ οὐκ ἄχρηστος
ἥδε ἡ ἄνοια,
ὃς ὠφελῇ ἄν
τοῖς ἰδίοις τέλεσι
μὴ ἑαυτὸν μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν,
οὐδέ γε ἄδικον
φρονοῦντα μέγα ἐπὶ ἑαυτῷ
μὴ εἶναι
ἴσον,
ἐπεὶ καὶ
ὁ πράσσων κακῶς
ἰσομορεῖ πρὸς οὐδένα
τῆς ξυμφορᾶς·
ἀλλὰ ὥσπερ δυστυχοῦντες
οὐ προσαγορεύομεθα,
ἐν τῷ ὁμοίῳ
τις ἀνεχέσθω καὶ
ὑπερφρονούμενος
ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων,
ἢ νέμων
τὰ ἴσα
ἀνταξιούτω
τὰ ὅμοια.
Οἶδα δὲ τοὺς τοιούτους,
καὶ ὅσοι προέσχον
ἐν λαμπρότητί τινος,
ὄντας μὲν λυπηροὺς
ἐν τῷ βίῳ
κατὰ αὑτοὺς
μάλιστα μὲν τοῖς ὁμοίοις,
ἔπειτα δὲ καὶ
τοῖς ἄλλοις
ξυνόντας,
καταλιπόντας δέ
τισι τῶν ἀνθρώπων
ἔπειτα
προσποίησίν τε
ξυγγενείας
καὶ μὴ οὖσαν,

par-suite du fait.
Et toutes-les-choses-dans-les-encore
je brille dans la ville
par les chorégies
ou par quelque autre
sont jalousées naturellement
par les citoyens d'une part, [gers,
d'autre part par-rapport aux étran-
cela aussi paraît une force.
Et *elle* n'*est* pas inutile
cette folie,
d'un homme qui aura aidé
par ses propres dépenses
non lui-même seulement,
mais encore la ville,
ni certes *il* n'*est* injuste [même
lui pensant grandement de lui-
ne pas être
égal (au même rang que tous),
puisque aussi
celui qui fait mal ses *affaires*
ne partage avec personne
son malheur; [reu
mais de-même-qu'étant-malheu-
nous ne sommes pas salués,
de la *manière* semblable (de même)
qu'on supporte aussi
étant (d'être) méprisé
par ceux étant-heureux,
ou accordant les choses
égales (l'égalité)
qu'on réclame-en-échange
les choses pareilles (la pareille).
Or je sais les *gens* tels,
et tous-ceux-qui ont excellé
dans l'éclat de quelque chose,
étant (être) d'une part odieux
dans la vie [vivant)
du-temps-d'eux-mêmes (de leur
surtout d'un côté à leurs égaux,
puis d'un autre côté aussi
aux autres [*eux*,
étant-avec (tant qu'ils sont avec)
d'autre part ayant laissé (avoir lais-
à quelques-uns des hommes [sé)
d'-ensuite
et sujet-de-feinte
de parenté
même n'existant pas,

οὖσαν καταλιπόντας, καὶ ἧς ἂν ὦσι πατρίδος, ταύτῃ αὔχησιν, ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων οὐδ' ἁμαρτόντων, ἀλλ' ὡς περὶ σφετέρων τε καὶ καλὰ πραξάντων. Ὧν ἐγὼ ὀρεγόμενος καὶ διὰ ταῦτα τὰ ἴδια ἐπιβοώμενος τὰ δημόσια σκοπεῖτε εἴ του χεῖρον μεταχειρίζω. Πελοποννήσου γὰρ τὰ δυνατώτατα ξυστήσας ἄνευ μεγάλου ὑμῖν κινδύνου καὶ δαπάνης, Λακεδαιμονίους ἐς μίαν ἡμέραν κατέστησα ἐν Μαντινείᾳ[1] περὶ τῶν ἁπάντων ἀγωνίσασθαι· ἐξ οὗ καὶ περιγενόμενοι τῇ μάχῃ οὐδέπω καὶ νῦν[2] βεβαίως θαρσοῦσιν.

XVII. « Καὶ ταῦτα ἡ ἐμὴ νεότης καὶ ἄνοια παρὰ φύσιν δοκοῦσα εἶναι ἐς τὴν Πελοποννησίων δύναμιν λόγοις τε πρέπουσιν ὡμίλησε καὶ ὀργῇ πίστιν παρασχομένῃ ἔπεισε, καὶ νῦν μὴ πεφόβησθε αὐτήν, ἀλλ' ἕως ἐγώ τε ἔτι ἀκμάζω μετ' αὐτῆς καὶ ὁ Νικίας εὐτυχὴς δοκεῖ εἶναι, ἀποχρήσασθε τῇ ἑκατέρου ἡμῶν ὠφελίᾳ. Καὶ τὸν ἐς τὴν Σικελίαν πλοῦν μὴ μεταγιγνώσκετε ὡς ἐπὶ μεγάλην δύναμιν ἐσόμενον. Ὄχλοις τε γὰρ ξυμμίκτοις πολυανδροῦσιν αἱ πόλεις καὶ ῥᾳδίας ἔχουσι τῶν πολιτειῶν τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχάς. Καὶ οὐδεὶς δι'

diquent, même à tort, l'honneur de descendre d'eux; leur patrie s'enorgueillit de leur renommée, et, loin de la tenir pour étrangère ou de mauvais aloi, elle se l'approprie et la proclame sans tache. C'est là l'objet de mon ambition. Bien que ma conduite privée soit en butte à la médisance, examinez si les affaires publiques ont périclité sous ma direction. C'est moi qui ai ligué les plus puissants États du Péloponnèse, et forcé les Lacédémoniens, sans trop de danger ni de dépense pour vous, à jouer en un seul jour le tout pour le tout à Mantinée; et malgré leur victoire, ils ne sont pas encore pleinement rassurés.

XVII. « Il y a plus : ma jeunesse et mon extravagance prétendue ont su, par des discours convenables, gagner à votre cause la masse des Péloponnésiens, et, à force de zèle, leur communiquer de la confiance. Maintenant donc ne craignez rien de ces mêmes qualités; mais, tandis que je les possède encore et que la fortune semble favoriser Nicias, profitez des services que nous pouvons vous rendre. Surtout ne vous laissez pas détourner de l'expédition de Sicile par la pensée qu'elle est dirigée contre des peuples puissants. Les villes de ce pays ont une population nombreuse, à la vérité, mais composée d'éléments hétérogène

καὶ αὔχησιν ταύτῃ
ἧς πατρίδος ὦσιν ἂν
ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων
οὐδὲ ἁμαρτόντων,
ἀλλὰ ὡς περὶ
σφετέρων τε
καὶ πραξάντων καλά.
Ὧν ἐγὼ ὀρεγόμενος
καὶ ἐπιβοώμενος διὰ ταῦτα
τὰ ἴδια
σκοπεῖτε εἰ μεταχειρίζω
τὰ δημόσια
χεῖρόν του.
Ξυστήσας γὰρ
τὰ δυνατώτατα Πελοποννήσου
ἄνευ μεγάλου κινδύνου ὑμῖν
καὶ δαπάνης,
κατέστησα Λακεδαιμονίους
ἐς μίαν ἡμέραν
ἀγωνίσασθαι
περὶ τῶν ἁπάντων·
ἐξ οὗ
καὶ περιγενόμενοι
τῇ μάχῃ
οὐδέπω καὶ νῦν
θαρσοῦσιν βεβαίως.
XVII. Καὶ ἡ ἐμὴ νεότης
καὶ ἄνοια
δοκοῦσα εἶναι παρὰ φύσιν
ὡμίλησέ τε ταῦτα
λόγοις πρέπουσιν
ἐς τὴν δύναμιν
Πελοποννησίων
καὶ ἔπεισε ὀργῇ
παρασχομένη πίστιν,
καὶ νῦν μὴ περιφόβησθε
αὐτὴν,
ἀλλὰ ἕως ἐγώ τε
ἀκμάζω μετὰ αὐτῆς
καὶ ὁ Νικίας
δοκεῖ εἶναι εὐτυχὴς,
ἀποχρήσασθε τῇ ὠφελίᾳ
ἑκατέρου ἡμῶν.
Καὶ μὴ μεταγιγνώσκετε
τὸν πλοῦν ἐς τὴν Σικελίαν
ὡς ἐσόμενον
ἐπὶ μεγάλην δύναμιν.
Αἱ γὰρ πόλεις πολυανδροῦσί τε
ὄχλοις ξυμμίκτοις
καὶ ἔχουσι

et sujet-d'-orgueil à cette *patrie*
de laquelle patrie ils auront été,
comme non au-sujet-d'étrangers
ni *d'hommes* ayant-failli,
mais comme au-sujet-d'*hommes*
et *étant* leurs
et ayant fait de belles *actions*.
Ce que moi désirant
et décrié à cause de cela
quant à mes *affaires* privées
examinez si j'administre
les *affaires* publiques
plus mal que quelqu'un (qu'aucun autre).
Car ayant ligué
les *peuples* les plus puissants du Péloponnèse
sans grand danger pour vous
et *grande* dépense *pour vous*,
j'ai mis les Lacédémoniens
en un seul jour
dans la nécessité de combattre
pour toutes leurs *affaires* :
à la-suite-de quoi
même ayant eu-l'avantage
dans le combat
pas-même-encore maintenant
ils ne sont-rassurés fermement.
XVII. Et la mienne jeunesse
et folie
paraissant être contre nature
et a traité en cela (ainsi)
par des discours convenables
avec la puissance
des Péloponnésiens
et a persuadé par une vivacité
ayant inspiré confiance,
et maintenant ne redoutez pas
elle (ma jeunesse),
mais tandis-que et moi
je suis-florissant avec elle
et *que* Nicias
paraît être heureux,
usez du service
de chacun-des-deux de nous.
Et ne changez-pas-d'avis-sur
l'expédition en Sicile
comme devant avoir-lieu
contre une grande puissance.
Car les villes et sont-très-peuplées
de foules mêlées
et elles ont

αὐτὸ ὡς περὶ οἰκείας πατρίδος οὔτε τὰ περὶ τὸ σῶμα ὅπλοις ἐξήρτυται οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ μονίμοις κατασκευαῖς· ὅτι δὲ ἕκαστος ἢ ἐκ τοῦ λέγων πείθειν οἴεται ἢ στασιάζων ἀπὸ τοῦ κοινοῦ λαβὼν ἄλλην γῆν, μὴ κατορθώσας, οἰκήσειν, ταῦτα ἑτοιμάζεται. Καὶ οὐκ εἰκὸς τὸν τοιοῦτον ὅμιλον οὔτε λόγου μιᾷ γνώμῃ ἀκροᾶσθαι οὔτε ἐς τὰ ἔργα κοινῶς τρέπεσθαι· ταχὺ δ' ἂν ὡς ἕκαστοι, εἴ τι καθ' ἡδονὴν λέγοιτο, προσχωροῖεν, ἄλλως τε καὶ εἰ στασιάζουσιν, ὥσπερ πυνθανόμεθα. Καὶ μὴν οὐδ' ὁπλῖται οὔτ' ἐκείνοις ὅσοιπερ κομποῦνται, οὔτε οἱ ἄλλοι Ἕλληνες διεφάνησαν τοσοῦτοι ὄντες ὅσους ἕκαστοι σφᾶς αὐτοὺς ἠρίθμουν, ἀλλὰ μέγιστον δὴ αὐτοὺς ἐψευσμένη ἡ Ἑλλὰς μόλις ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἱκανῶς ὡπλίσθη. Τά τε οὖν ἐκεῖ ἐξ ὧν ἐγὼ ἀκοῇ αἰσθάνομαι τοιαῦτα καὶ ἔτι εὐπορώτερα ἔσται· βαρβάρους γὰρ πολλοὺς ἕξομεν οἱ

ce qui les rend sujettes à des révolutions et à des bouleversements sans fin. Personne n'y regarde la patrie comme son bien ; aussi personne ne se fournit d'armes pour la défendre. L'État lui-même n'a point de matériel regulier. Chacun prend ses mesures pour tirer quelque avantage du public par la persuasion ou par l'émeute ; s'il échoue, il en est quitte pour s'expatrier. Comment donc de pareilles agglomérations pourraient-elles mettre de l'unité dans leurs conseils ou dans leurs actes? On verra bientôt les villes venir à nous l'une après l'autre à la première ouverture capable de leur plaire, surtout si, comme on l'assure, elles sont en proie aux dissensions. D'ailleurs ne croyez pas que leurs hoplites soient aussi nombreux qu'on l'affirme. Il doit en être à cet égard comme du reste des Grecs, chez qui les forces réelles se sont trouvées fort au-dessous des évaluations arbitraires que chaque peuple en faisait. La Grèce, après avoir accusé des chiffres fabuleux, a reconnu dans la présente guerre que l'effectif de ses troupes réglées ne dépassait pas le strict nécessaire. Telles sont, si je suis bien renseigné, les facilités que nous trouverons en Sicile, sans parler d'une foule de barbares qui, par haine pour

τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχὰς
τῶν πολιτειῶν
ῥᾳδίας.
Καὶ διὰ αὐτὸ οὐδεὶς
οὔτε ἐξήρτυται ὅπλοις
τὰ περὶ τὸ σῶμα,
ὡς περὶ πατρίδος
οἰκείας
οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ
κατασκευαῖς μονίμοις·
ὅτι δὲ ἕκαστος οἴεται
λαβὼν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ
ἢ ἐκ τοῦ πείθειν λέγων
ἢ στασιάζων
οἰκήσειν ἄλλην γῆν,
μὴ κατορθώσας,
ἑτοιμάζεται ταῦτα.
Καὶ οὐκ εἰκὸς
τὸν ὅμιλον τοιοῦτον
οὔτε ἀκροᾶσθαι λόγου
μιᾷ γνώμῃ
οὔτε τρέπεσθαι κοινῶς
πρὸς τὰ ἔργα·
προσχωροῖεν ἂν δὲ
ταχύ,
ὡς ἕκαστοι,
εἴ τι λέγοιτο
κατὰ ἡδονήν,
ἄλλως τε καὶ εἰ
στασιάζουσιν,
ὥσπερ πυνθανόμεθα.
Καὶ μὴν οὐδὲ ὁπλῖται
οὔτε ἐκείνοις
ὅσοι
κομποῦνται,
οὔτε οἱ ἄλλοι Ἕλληνες
διεφάνησαν ὄντες τοσοῦτοι
ὅσους ἠρίθμουν ἕκαστοι
σφᾶς αὐτούς,
ἀλλὰ ἡ Ἑλλὰς
ἐψευσμένη αὐτοὺς
μέγιστον δὴ
ὡπλίσθη μόλις ἱκανῶς
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.
Τά τε οὖν ἐκεῖ
ἐξ ὧν ἐγὼ αἰσθάνομαι
ἀκοῇ
ἔσται τοιαῦτα
καὶ ἔτι εὐπορώτερα·
ἕξομεν γὰρ πολλοὺς βαρβάρους

les changements et les successions
des gouvernements
faciles.
Et à-cause-de cela personne
ni ne s'équipe d'armes
quant à son corps,
comme pour une patrie
qui lui soit propre [dans le pays
ni ne *se fortifie* quant aux choses
par des préparatifs durables;
mais parce que chacun pense
ayant pris de la *fortune* publique
soit par le persuader en parlant,
soit en excitant-une-sédition,
devoir habiter une autre terre,
n'ayant(s'il n'a)pas réussi,[quence).
il prépare cela(se dispose en consé-
Et *il* n'*est* pas vraisemblable
la foule telle
ni entendre un discours
avec un seul avis
ni se tourner-d'un-commun-accord
vers les actes;
mais ils se-joindraient *à nous*
promptement, [son compte,
comme *ils sont* chacun(chacun pour
si quelque chose était dit
selon *leur* plaisir(qui leur plût),
et autrement et si (surtout si)
ils sont-en-sédition,
comme nous *l'*entendons-dire.
Et certes ni-non-plus des hoplites
ne *sont* à eux
aussi-nombreux-que
ils *sont* dits-avec-jactance,
ni les autres Grecs
ne parurent étant autant
qu'ils comptaient chacun
eux-mêmes,
mais la Grèce [eux
ayant exagéré-mensongèrement
très-fortement certes,
fût armée à-peine suffisamment
dans cette guerre-ci.
Et donc les choses là-bas
d'après *ce* que moi je connais
par ouï-dire
seront telles
et encore plus faciles; [bares
car nous aurons beaucoup de bar-

Συρακοσίων μίσει ξυνεπιθήσονται αὐτοῖς· καὶ τὰ ἐνθάδε οὐκ ἐπικωλύσει, ἢν ὑμεῖς ὀρθῶς βουλεύησθε. Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν τοὺς αὐτοὺς τούτους, οὕσπερ νῦν φασι πολεμίους ὑπολιπόντας ἂν ἡμᾶς πλεῖν, καὶ προσέτι τὸν Μῆδον ἐχθρὸν ἔχοντες, τὴν ἀρχὴν ἐκτήσαντο, οὐκ ἄλλῳ τινὶ ἢ τῇ περιουσίᾳ τοῦ ναυτικοῦ ἰσχύοντες. Καὶ νῦν οὔτε ἀνέλπιστοί πω μᾶλλον Πελοποννήσιοι ἐς ἡμᾶς ἐγένοντο, εἴ τε καὶ πάνυ ἔρρωνται, τὸ μὲν ἐς τὴν γῆν ἡμῶν ἐσβάλλειν (κἂν μὴ ἐκπλεύσωμεν) ἱκανοί, εἰσι, τῷ δὲ ναυτικῷ οὐκ ἂν δύναιντο βλάπτειν· ὑπόλοιπον γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἀντίπαλον ναυτικόν.

XVIII. « Ὥστε τί ἂν λέγοντες εἰκὸς ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν ἢ πρὸς τοὺς ἐκεῖ ξυμμάχους σκηπτόμενοι μὴ βοηθοῖμεν; οἷς χρεὼν, ἐπειδή γε καὶ ξυνωμόσαμεν, ἐπαμύνειν καὶ μὴ ἀντιτιθέναι ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνοι ἡμῖν· οὐ γὰρ ἵνα δεῦρο ἀντιβοηθῶσι προσεθέμεθα αὐτοὺς, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐκεῖ ἐχθροῖς ἡμῶν λυπηροὶ ὄντες δεῦρο κωλύωσιν αὐτοὺς ἐπιέναι. Τήν τε ἀρχὴν οὕτως ἐκτησά-

Syracuse, se joindront à nous pour l'attaquer. Les affaires de Grèce ne nous arrêteront point, si nous prenons bien nos mesures. Outre ces mêmes adversaires qu'on nous reproche de laisser derrière nous, nos pères avaient encore à combattre le Mède; ce qui ne les empêcha pas de fonder leur empire sans autre appui que leur supériorité navale. Jamais les Péloponnésiens n'ont eu plus de raison de désespérer qu'en ce moment dans leur lutte contre nous; supposé même qu'ils s'enhardissent au point de recommencer la guerre, ils n'ont pas besoin d'attendre notre départ pour envahir notre pays; mais, sur mer, ils ne peuvent absolument rien contre nous, car nous laissons ici une marine imposante.

XVIII. « Comment donc justifier notre défaut de zèle et notre refus de secourir nos alliés? Nous leur devons aide et protection; nos serments nous y obligent. N'écoutez pas ceux qui vous disent qu'il ne faut attendre d'eux aucune réciprocité. Si nous les avons accueillis, ce n'était pas pour qu'ils vinssent ici nous défendre, mais pour qu'ils retinssent chez eux nos ennemis. Par quel

οἳ μίσει Συρακοσίων
αὐτοῖς ξυνεπιθήσονται·
καὶ τὰ ἐνθάδε
οὐκ ἐπικωλύσει,
ἢν ὑμεῖς βουλεύησθε ὀρθῶς.
Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν
ἔχοντες τούτους τοὺς αὐτούς,
οὕσπερ νῦν φασιν
ἡμᾶς ὑπολιπόντας
πολεμίους
πλεῖν ἄν,
καὶ προσέτι τὸν Μῆδον
ἐχθρὸν,
ἐκτήσαντο τὴν ἀρχήν,
οὔ τινι ἄλλῳ
ἢ ἰσχύοντες τῇ περιουσίᾳ
τοῦ ναυτικοῦ.
Καὶ νῦν
οὔτε Πελοποννήσιοι
ἐγένοντό πω
μᾶλλον ἀνέλπιστοι ἐς ἡμᾶς,
εἴ τε καὶ ἔρρωνται
πάνυ,
εἰσὶ μὲν ἱκανοὶ
τὸ ἐσβάλλειν
ἐς τὴν γῆν ἡμῶν
(καὶ ἂν μὴ ἐκπλεύσωμεν),
οὐ δὲ δύναιντο ἄν
βλάπτειν τῷ ναυτικῷ·
ναυτικὸν γὰρ ἀντίπαλόν
ἐστιν ὑπόλοιπον ἡμῖν.

XVIII. « Ὥστε
τί εἰκὸς λέγοντες ἄν
ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν
ἢ σκεπτόμενοι
πρὸς τοὺς ξυμμάχους ἐκεῖ
μὴ βοηθοῖμεν;
οἷς χρεὼν ἐπαμύνειν,
ἐπειδή γε καὶ
ξυνωμόσαμεν,
καὶ μὴ ἀντιτιθέναι
ὅτι ἐκεῖνοι οὐδὲ ἡμῖν·
οὐ γὰρ προσεθέμεθα αὐτοὺς
ἵνα ἀντιβοηθῶσι
δεῦρο,
ἀλλὰ ἵνα ὄντες λυπηροὶ
τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐκεῖ
κωλύωσιν αὐτοὺς
ἐπιέναι δεῦρο.
Ἐκτησάμεθά τε οὕτως

qui par haine des Syracusains
les attaqueront-avec *nous* ;
et les *affaires* ici (de Grèce)
ne *vous* arrêteront pas,
si vous vous délibérez bien.
Car les pères de nous [mes,
ayant *pour ennemis* ceux-là les mê-
lesquels maintenant on dit
nous ayant laissé-derrière *nous*
comme ennemis
devoir naviguer,
et *ayant* en-outre le Mède
pour ennemi,
ont acquis l'empire,
non par quelque autre *moyen*
qu'étant-puissants par l'abondance
de la *force* navale.
Et maintenant
ni les Péloponnésiens
n'ont été encore
plus sans-espoir à l'-égard-de nous,
et si même ils s'enhardissent
tout à fait, [forts)
d'une part ils sont suffisants (assez
pour le faire-irruption
dans la terre de nous,
(même si nous ne partons pas),
d'autre part ils ne pourraient
nous nuire avec leur *force* navale ;
car une *force* navale capable-de-
est restant à nous. [lutter

XVIII. « De-sorte-que
quoi de raisonnable pouvant dire
ou nous-mêmes hésiterions-nous
ou *quoi de raisonnable* pouvant allé-
aux alliés là-bas [guer
ne *les* secourrions-nous pas ?
auxquels il faut donner-aide,
puisque certes aussi
nous sommes liés-par-serments-
et ne pas opposer [réciproques,
que ceux-ci ne nous *secourent* pas ;
car nous n'avons pas uni-à-nous eux
pour qu'en-échange-ils-secourent
ici,
mais afin qu'étant désagréables
aux ennemis de nous là-bas
ils empêchent eux
de venir-contre *nous* ici.
Et nous avons acquis ainsi

μεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ὅσοι δὲ ἄλλοι ἦρξαν, παραγιγνόμενοι προθύμως τοῖς ἀεὶ ἢ βαρβάροις ἢ Ἕλλησιν ἐπικαλουμένοις, ἐπεί, εἴγε ἡσυχάζοιεν πάντες ἢ φυλοκρινοῖεν οἷς χρεὼν βοηθεῖν, βραχὺ ἄν τι προσκτώμενοι αὐτῇ περὶ αὐτῆς ἂν ταύτης μᾶλλον κινδυνεύοιμεν· τὸν γὰρ προύχοντα οὐ μόνον ἐπιόντα τις ἀμύνεται, ἀλλὰ καὶ μὴ ὅπως ἔπεισι προκαταλαμβάνει. Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ταμιεύεσθαι ἐς ὅσον βουλόμεθα ἄρχειν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἐπειδήπερ ἐν τῷδε καθέσταμεν, τοῖς μὲν ἐπιβουλεύειν, τοὺς δὲ μὴ ἀνιέναι, διὰ τὸ ἀρχθῆναι ἂν ὑφ' ἑτέρων αὐτοῖς κίνδυνον εἶναι, εἰ μὴ αὐτοὶ ἄλλων ἄρχοιμεν. Καὶ οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκεπτέον ὑμῖν τοῖς ἄλλοις τὸ ἥσυχον, εἰ μὴ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἐς τὸ ὁμοῖον μεταλήψεσθε. Λογισάμενοι οὖν τάδε μᾶλλον αὐξήσειν, ἐπ' ἐκεῖνα ἦν ἴωμεν, ποιώμεθα τὸν πλοῦν, ἵνα Πελοποννησίων τε στορέσωμεν τὸ φρόνημα, εἰ

autre système avons-nous obtenu l'empire, nous et tous ceux qui l'ont possédé, si ce n'est en étant toujours prêts à secourir les Grecs et les barbares qui réclamaient notre appui? Si chacun de nous, quand son aide est nécessaire, demeurait en repos ou chicanait sur les races, nous étendrions peu notre puissance, ou plutôt nous la mettrions en péril. Avec des adversaires formidables, la prudence consiste à prévenir leurs attaques, non moins qu'à les repousser. Nous ne sommes pas libres de graduer à volonté l'extension de notre empire. Force nous est, dans la situation où nous sommes, de menacer les uns et de comprimer les autres; car nous serions en danger de tomber sous une domination étrangère, si nous cessions nous-mêmes de dominer. Vous ne pouvez envisager le repos du même œil que les autres peuples, à moins de modeler vos principes sur les leurs. En naviguant vers ces parages, nous augmenterons sans aucun doute la puissance que nous possédons déjà. Faisons cette entreprise, ne fût-ce que pour rabattre l'orgueil des Péloponnésiens, et pour leur

τὴν ἀρχὴν	l'empire
καὶ ἡμεῖς	et nous
καὶ ὅσοι ἄλλοι δὴ	et tous les autres qui certes
ἦρξαν,	ont commandé,
παραγιγνόμενοι προθύμως	en assistant avec-empressement
τοῖς ἐπικαλουμένοις ἀεὶ	ceux *nous* appelant successive-
ἢ βαρβάροις ἢ Ἕλλησιν,	ou barbares ou Grecs, [ment
ἐπεὶ εἴγε πάντες	attendu que si certes tous
ἡσυχάζοιεν	restaient-en-repos
ἢ φυλοκρινοῖεν	ou distinguaient-par-races
οἷς χρεὼν βοηθεῖν,	*ceux* qu'il faut secourir,
προσκτώμενοι ἂν αὐτῇ	ajoutant à lui (à notre empire) [so)
τι βραχὺ,	quelque chose de court (peu de cho-
κινδυνεύοιμεν ἂν μᾶλλον	nous serions-en-danger plutôt
περὶ ταύτης αὐτῆς·	sur lui-même (de le perdre);
οὐ μόνον γάρ	car non seulement
τις ἀμύνεται	on se défend-contre
τὸν προύχοντα	*l'ennemi* supérieur
ἐπιόντα,	venant (quand il vient) contre *nous*,
ἀλλὰ καὶ προκαταλαμβάνει	mais encore on *s'y* prend-d'-avance
ὅπως μὴ ἔπεισι.	comment il ne viendra pas.
Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν	Et il n'est pas *possible* à nous
ταμιεύεσθαι ἓς ὅσον	de régler jusqu'à quel *point*
βουλόμεθα ἄρχειν,	nous voulons commander,
ἀλλὰ ἀνάγκη,	mais nécessité *est*,
ἐπειδήπερ καθέσταμεν	puisque nous sommes placés
ἐν τῷδε,	dans cette *situation*-ci,
ἐπιβουλεύειν τοῖς μὲν,	de tendre-des-embûches aux uns,
μὴ ἀνιέναι τοὺς δὲ,	de ne pas laisser-aller les autres,
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
κίνδυνον εἶναι αὐτοῖς	risque être à *nous*-mêmes
ἀρχθῆναι ἂν	de pouvoir être commandés
ὑπὸ ἑτέρων,	par d'autres [dions pas
εἰ αὐτοὶ μὴ ἄρχοιμεν	si *nous*-mêmes nous ne comman-
ἄλλων.	à d'autres.
Καὶ τὸ ἥσυχον	Et le repos
οὐκ ἐπισκεπτέον ὑμῖν	ne doit pas être considéré par vous
ἐκ τοῦ αὐτοῦ	de la même *manière*
τοῖς ἄλλοις,	que par les autres,
εἰ μὴ καὶ μεταλήψεσθε	si vous ne changez aussi
τὰ ἐπιτηδεύματα	vos façons-d'-agir
ἐς τὸ ὁμοῖον.	en *façon* semblable *à la leur*.
Λογισάμενοι οὖν,	Ayant calculé donc
αὐξήσειν μᾶλλον	*nous* devoir augmenter davantage
τάδε,	ces choses-ci (notre puissance ici),
ἢν ἴωμεν ἐπὶ ἐκεῖνα,	si nous allons contre celles-là,
ποιώμεθα τὸν πλοῦν,	faisons l'expédition,
ἵνα στορέσωμέν τε	afin que et nous abattions
τὸ φρόνημα τῶν Πελοποννησίων,	l'orgueil des Péloponnésiens,
εἰ δόξομεν	si nous paraissons (s'ils nous voient)

δόξομεν ὑπεριδόντες τὴν ἐν τῷ παρόντι ἡσυχίαν καὶ ἐπὶ Σικελίαν πλεῦσαι· καὶ ἅμα ἢ τῆς Ἑλλάδος, τῶν ἐκεῖ προσγενομένων, πάσης τῷ εἰκότι ἄρξομεν, ἢ κακώσομέν γε Συρακοσίους, ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ξύμμαχοι ὠφεληθησόμεθα. Τὸ δὲ ἀσφαλὲς, καὶ μένειν, ἤν τι προχωρῇ, καὶ ἀπελθεῖν, αἱ νῆες παρέξουσι· ναυκράτορες γὰρ ἐσόμεθα καὶ ξυμπάντων Σικελιωτῶν.

« Καὶ μὴ ὑμᾶς ἡ Νικίου τῶν λόγων ἀπραγμοσύνη καὶ διάστασις τοῖς νέοις ἐς τοὺς πρεσβυτέρους ἀποτρέψῃ, τῷ δὲ εἰωθότι κόσμῳ, ὥσπερ καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἅμα νέοι γεραιτέροις βουλεύοντες ἐς τάδε ἦραν αὐτὰ, καὶ νῦν τῷ αὐτῷ τρόπῳ πειρᾶσθε προαγαγεῖν τὴν πόλιν, καὶ νομίσατε νεότητα μὲν καὶ γῆρας ἄνευ ἀλλήλων μηδὲν δύνασθαι, ὁμοῦ δὲ τό τε φαῦλον[1] καὶ τὸ μέσον καὶ τὸ πάνυ ἀκριβὲς[2] ἂν ξυγκραθὲν μάλιστ' ἂν ἰσχύειν, καὶ τὴν πόλιν, ἐὰν μὲν ἡσυχάζῃ, τρίψεσθαί τε αὐτὴν περὶ αὑτὴν ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ πάντων τὴν

montrer que, peu soucieux de la tranquillité présente, nous portons nos armes jusqu'en Sicile. Par là de deux choses l'une : ou, avec l'aide de nos alliés, nous ferons une conquête qui nous vaudra l'empire de la Grèce entière, ou tout au moins nous écraserons les Syracusains, ce qui sera un bénéfice réel pour nous et pour nos alliés. Nos vaisseaux assureront notre séjour en cas de succès, ou notre retraite; car nous l'emporterons toujours par la marine sur les Siciliens réunis.

« Ne vous laissez pas influencer par les discours de Nicias, par l'inaction qu'il vous conseille, ni par la scission qu'il cherche à établir entre les jeunes et les vieux ; mais, fidèles à nos anciennes coutumes et à l'exemple de nos pères, qui, par l'union de ces deux âges, ont élevé notre patrie au rang qu'elle occupe aujourd'hui, efforcez-vous d'accroître sa puissance en marchant sur leurs traces. Songez que la vieillesse et la jeunesse ne peuvent rien l'une sans l'autre ; mais que ce qui fait la force, c'est l'assemblage et la combinaison de la faiblesse, de la médiocrité et de la perfection. Soyez-en bien persuadés : si la république est inactive, elle s'usera elle-même comme tout le reste, et tous les

ὑπεριδόντες τὴν ἡσυχίαν
ἐν τῷ παρόντι
πλεῦσαι καὶ ἐπὶ Σικελίαν
καὶ ἅμα
ἢ ἄρξομεν
πάσης τῆς Ἑλλάδος,
τῷ εἰκότι,
τῶν ἐκεῖ προσγενομένων,
ἤ γε κακώσομεν
Συρακοσίους,
ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ
καὶ οἱ ξύμμαχοι
ὠφεληsόμεθα.
Αἱ δὲ νῆες
παρέξουσι τὸ ἀσφαλὲς,
καὶ μένειν,
ἢν προχωρῇ τι,
καὶ ἀπελθεῖν·
ἐσόμεθα γὰρ ναυκράτορες
καὶ Σικελιωτῶν ξυμπάντων.
« Καὶ ἡ ἀπραγμοσύνη
τῶν λόγων Νικίου
καὶ διάστασις
τοῖς νέοις
πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους
μὴ ἀποτρέψῃ ὑμᾶς,
τῷ δὲ κόσμῳ εἰωθότι
ὥσπερ καὶ
οἱ πατέρες ἡμῶν
νέοι βουλεύοντες
ἅμα γεραιτέροις
ἦραν αὐτὰ
ἐς τάδε,
καὶ νῦν πειρᾶσθε
προάγειν τὴν πόλιν
τῷ αὐτῷ τρόπῳ,
καὶ νομίσατε
νεότητα μὲν καὶ γῆρας
ἄνευ ἀλλήλων
μηδὲν δύνασθαι,
τὸ δέ τε φαῦλον
καὶ τὸ μέσον
καὶ τὸ πάνυ ἀκριβὲς
ξυγκραθὲν ἂν ὅμου
ἰσχύειν ἂν μάλιστα,
καὶ τὴν πόλιν,
ἐὰν μὲν ἡσυχάζῃ,
τρίψεσθαί τε αὐτὴν
περὶ αὐτὴν,
ὥσπερ καί τι ἄλλο,

ayant dédaigné la tranquillité
qui règne dans le présent,
faire-voile même vers la Sicile ;
et en-même-temps
ou nous commanderons
à toute la Grèce
d'après la vraisemblance,
ceux *de* là-bas s'étant joints à *nous*,
ou du-moins nous ferons-du-mal
aux Syracusains,
pendant que et *nous*-mêmes
et *nos* alliés
nous tirerons-du-profit.
D'autre part les navires
nous procureront la sûreté,
à savoir et rester, [chose,
si *cela* est avantageux en quelque
et partir ;
car nous serons maîtres-de-la-mer
et des Siciliens tous-ensemble.
« Et que l'inaction [cias
des discours de (que conseille) Ni-
et la dissidence *qu'il établit*
pour les jeunes
à-l'égard des plus vieux
ne détourne pas vous,
mais d'après l'ordre habituel
de-même-qu'aussi
les pères de nous
les jeunes délibérant
avec les plus vieux [sance)
ont élevé ces choses (notre puis-
à ce *point*-ci,
encore maintenant efforcez-vous
de faire-avancer la ville
de la même manière,
et croyez
jeunesse d'une part et vieillesse
l'une sans l'autre
ne rien pouvoir,
d'autre part et la faiblesse
et la médiocrité [titude
et la parfaitement (parfaite) exac-
ayant pu être mélangées ensemble
devoir être-fortes le plus,
et la ville,
si d'une-part elle reste-en-repos,
et devoir s'user elle-même
sur elle-même,
comme aussi quelque autre chose

ἐπιστήμην ἐγγηράσεσθαι, ἀγωνιζομένην δὲ ἀεὶ προσλήψεσθαί τέ τινα ἐμπειρίαν καὶ τὸ ἀμύνεσθαι οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ μᾶλλον ξύνηθες ἕξειν. Παράπαν τε γιγνώσκω πόλιν μὴ ἀπράγμονα τάχιστ' ἄν μοι δοκεῖν ἀπραγμοσύνης μεταβολῇ διαφθαρῆναι, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀσφαλέστατα τούτους οἰκεῖν οἳ ἂν τοῖς παροῦσιν ἤθεσι καὶ νόμοις, ἢν καὶ χείρω ᾖ, ἥκιστα διαφόρως πολιτεύωσιν. »

XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

(Liv. VI, §§ 30-32.)

XXX. Μετὰ δὲ ταῦτα[1], θέρους μεσοῦντος ἤδη, ἡ ἀναγωγὴ ἐγίγνετο ἐς τὴν Σικελίαν. Τῶν μὲν οὖν ξυμμάχων τοῖς πλείστοις καὶ ταῖς σιταγωγοῖς ὁλκάσι καὶ τοῖς πλοίοις[2] καὶ ὅση ἄλλη παρασκευὴ ξυνείπετο πρότερον εἴρητο ἐς Κέρκυραν ξυλλέγεσθαι, ὡς ἐκεῖθεν ἀθρόοις ἐπὶ ἄκραν Ἰαπυγίαν τὸν Ἰόνιον διαβαλοῦσιν· αὐτοὶ δ' Ἀθηναῖοι, καὶ εἴ τινες

talents y périront de décrépitude, tandis que par la lutte elle acquerra sans cesse une nouvelle vigueur et s'accoutumera à se défendre par des actions plutôt que par des paroles. En un mot, j'estime qu'un État accoutumé à l'activité marche rapidement à sa ruine lorsqu'il se plonge dans l'inertie, et que, pour un peuple, le meilleur moyen d'assurer sa sécurité, c'est de s'écarter le moins possible des mœurs et des lois établies, quelque imparfaites qu'elles soient. »

XV

XXX. On était déjà au milieu de l'été quand la flotte appareilla pour la Sicile. Le gros des alliés, les transports chargés de vivres, les autres bâtiments et tout le matériel de guerre avaient été précédemment acheminés sur Corcyre, d'où l'armée réunie devait traverser le golfe Ionien en se dirigeant vers la pointe d'Iapygie. Au jour fixé, les Athéniens et ceux des alliés qui se trouvaient à

καὶ τὴν ἐπιστήμην πάντων
ἐγγηράσεσθαι,
ἀγωνιζομένην δὲ
προσλήψεσθαί τε ἀεί
τινα ἐμπειρίαν,
καὶ ἔξειν ξύνηθες
τὸ ἀμύνεσθαι
οὐ λόγῳ
ἀλλὰ μᾶλλον ἔργῳ.
Παράπαν τε γιγνώσκω
πόλιν μὴ ἀπράγμονα
δοκεῖν μοι
διαφθαρῆναι ἂν τάχιστα
μεταβολῇ ἀπραγμοσύνης,
καὶ τούτους τῶν ἀνθρώπων
οἰκεῖν ἀσφαλέστατα
οἳ πολιτεύωσιν ἂν
διαφόρως
ἥκιστα
τοῖς ἤθεσιν καὶ νόμοις
παροῦσιν,
ἢν καὶ ᾖ χείρῳ. »

et l'habileté de tous
devoir vieillir,
d'autre part luttant [jours
et devoir acquérir-en-outre tou-
une certaine expérience
et devoir avoir *pour* habituel
le se-défendre
non par la parole
mais plutôt par l'action
Et en-somme je pense
une ville non-inactive
paraître à moi
devoir être perdue très-vite
par le passage à l'inaction,
et ceux-là d'entre les hommes
habiter (vivre) le plus sûrement,
qui se-seront-gouvernés
différemment (en s'en écartant)
le moins
avec les coutumes et les lois
présentes,
si même elles sont moins-bonnes. »

XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

XXX. Μετὰ δὲ ταῦτα,
θέρους μεσοῦντος ἤδη,
ἡ ἀναγωγὴ ἐγίγνετο
ἐς τὴν Σικελίαν.
Εἴρητο μὲν οὖν
τοῖς πλείστοις τῶν ξυμμάχων
καὶ ταῖς ὁλκάσι σιταγωγοῖς
καὶ τοῖς πλοίοις
καὶ ὅση ἄλλη παρασκευὴ
ξυνείπετο,
ξυλλέγεσθαι πρότερον
ἐς Κέρκυραν,
ὡς διαβαλοῦσιν ἐκεῖθεν
ἀθρόοις
τὸν Ἰόνιον
ἐπὶ ἄκραν Ἰαπυγίαν·
Ἀθηναῖοι δὲ
αὐτοὶ
καὶ εἴ τινες τῶν ξυμμάχων
παρῆσαν,

XXX. Or après cela,
l'été étant-au-milieu déjà,
le départ avait-lieu
pour la Sicile.
D'une part donc il avait été dit
à la plupart des alliés
et aux transports portant-du-blé
et aux *autres* navires
et *à* tout l'autre attirail qui
suivait-en-même-temps,
de se réunir d'abord
à Corcyre,
comme devant traverser de-là
réunis
le golfe Ionien gie;
se dirigeant vers la pointe d'-Iapy-
d'autre part les Athéniens
eux-mêmes
et si quelques-uns des alliés
étaient-présents,

τῶν ξυμμάχων παρῆσαν, ἐς τὸν Πειραιᾶ καταβάντες ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ ἅμα ἕῳ ἐπλήρουν τὰς ναῦς ὡς ἀναξόμενοι. Ξυγκατέβη δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ἅπας, ὡς εἰπεῖν, ὁ ἐν τῇ πόλει καὶ ἀστῶν καὶ ξένων, οἱ μὲν ἐπιχώριοι τοὺς σφετέρους αὐτῶν ἕκαστοι προπέμποντες οἱ μὲν ἑταίρους, οἱ δὲ υἱέας, καὶ μετ' ἐλπίδος τε ἅμα ἰόντες καὶ ὀλοφυρμῶν, τὰ μὲν ὡς κτήσοιντο, τοὺς δ' εἴ ποτε ὄψοιντο, ἐνθυμούμενοι ὅσον πλοῦν ἐκ τῆς σφετέρας ἀπεστέλλοντο.

XXXI. Καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, ὡς ἤδη ἔμελλον μετὰ κινδύνων ἀλλήλους ἀπολιπεῖν, μᾶλλον αὐτοὺς ἐσῄει τὰ δεινὰ ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν· ὅμως δὲ τῇ παρούσῃ ῥώμῃ διὰ τὸ πλῆθος ἑκάστων ὧν ἑώρων τῇ ὄψει ἀνεθάρσουν. Οἱ δὲ ξένοι καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος κατὰ θέαν ἦκεν ὡς ἐπὶ ἀξιόχρεων καὶ ἄπιστον διάνοιαν. Παρασκευὴ γὰρ αὕτη, πρώτη ἐκπλεύσασα μιᾶς πόλεως δυνάμει Ἑλληνικῇ, πολυτελεστάτη δὴ καὶ

Athènes descendirent au Pirée et dès l'aurore, montèrent sur les vaisseaux prêts à les recevoir. Avec eux descendit presque toute la population, citoyens et étrangers. Les gens du pays accompagnaient leurs amis, leurs parents ou leurs fils; ils marchaient pénétrés à la fois d'espérance et de tristesse, en pensant d'une part aux conquêtes qu'ils allaient faire, d'autre part à l'incertitude de jamais se revoir et à la distance qui allait se trouver entre eux et leur patrie.

XXXI. Dans ce moment de séparation et à la veille du danger, les difficultés de l'entreprise leur apparaissaient plus frappantes que lorsqu'ils l'avaient décrétée; néanmoins le grand déploiement de forces qu'ils avaient sous les yeux leur rendait confiance. Quant aux étrangers et au reste de la foule, ils étaient accourus par simple curiosité, pour jouir d'un spectacle grandiose et véritablement incroyable. Jamais armée grecque si superbe et si

καταβάντες ἐς τὸν Πειραιᾶ
ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ
ἅμα ἕῳ
ἐπλήρουν τὰς ναῦς
ὡς ἀναξόμενοι.
Ξυγκατέβη δὲ καὶ
ὁ ἄλλος ὅμιλος
ἅπας, ὡς εἰπεῖν,
ὁ ἐν τῇ πόλει
καὶ ἀστῶν καὶ πολιτῶν,
οἱ μὲν ἐπιχώριοι
προπέμποντες ἕκαστοι
τοὺς σφετέρους αὐτῶν
οἱ μὲν ἑταίρους,
οἱ δὲ υἱέας,
καὶ ἰόντες
μετὰ ἐλπίδος τε ἅμα
καὶ ὁλοφυρμῶν,
ὡς κτήσοιντο
τὰ μέν,
εἴ ποτε
ὄψοιντο τοὺς δὲ,
ἐνθυμούμενοι
ὅσον πλοῦν
ἀπεστέλλοντο
ἐκ τῆς σφετέρας.

XXXI. Καὶ ἐν τῷ καιρῷ
παρόντι,
ὡς ἔμελλον ἤδη
ἀπολιπεῖν ἀλλήλους
μετὰ κινδύνων,
τὰ δεινὰ
ἔσῃει αὐτοὺς μᾶλλον
ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν·
ὅμως δὲ
τῇ ῥώμῃ παρούσῃ
ἀνεθάρσουν τῇ ὄψει
διὰ τὸ πλῆθος
ἑκάστων ὧν ἑώρων.
Οἱ δὲ ξένοι
καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος
ἦκεν
κατὰ θέαν
ὡς ἐπὶ διάνοιαν
ἀξιόχρεων καὶ ἄπιστον.
Αὐτὴ γὰρ παρασκευὴ,
ἐκπλευσᾶσα πρώτη
μιᾶς πόλεως
δυνάμει Ἑλληνικῇ,
ἐγένετο πολυτελεστάτη δὴ

étant descendus dans le Pirée
au jour dit
avec l'aurore
remplissaient les vaisseaux
comme devant-prendre-le-large.
Or avec-*eux*-descendit aussi
l'autre (le reste de la) foule
tout-entière, pour *ainsi* dire,
celle dans la ville
foule et de citoyens et d'étrangers,
les gens-du-pays d'une part
escortant chacun
les leurs d'eux-mêmes
les uns *leurs* amis,
les autres *leurs* fils,
et allant
avec et espoir à-la-fois
et lamentations,
afin qu'ils conquissent
ces choses là (la Sicile),
se demandant si jamais
ils verraient ceux-ci,
songeant
par quelle-grande-navigation
ils allaient-en-expédition
hors de leur *patrie*.

XXXI. Et dans le moment
présent,
comme ils devaient déjà
se quitter les-uns-les-autres
avec dangers,
les périls
se présentaïent à eux plus
que lorsqu'ils votaient de partir;
mais cependant
par suite de la force présente
ils se-rassuraient par la vue
à-cause-de la multitude
de chaque chose qu'ils voyaient.
D'autre part les étrangers
et l'autre (le reste de la) foule
étaient venus
en contemplation (en spectateurs)
comme vers une conception
importante et incroyable.
Car cet attirail,
étant sorti le premier
d'une seule ville
avec des forces grecques,
fut le plus dispendieux certes

εὐπρεπεστάτη τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐγένετο. Ἀριθμῷ δὲ νεῶν καὶ ὁπλιτῶν καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον μετὰ Περικλέους καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν μετὰ Ἄγνωνος οὐκ ἐλάσσων ἦν[1]· τετράκις γὰρ χίλιοι ὁπλῖται αὐτῶν Ἀθηναίων καὶ τριακόσιοι ἱππῆς καὶ τριήρεις ἑκατὸν, καὶ Λεσβίων καὶ Χίων πεντήκοντα, καὶ ξύμμαχοι ἔτι πολλοὶ ξυνέπλευσαν· ἀλλὰ ἐπί τε βραχεῖ πλῷ ὡρμήθησαν καὶ παρασκευῇ φαύλῃ, οὗτος δὲ ὁ στόλος[2] ὡς χρόνιός τε ἐσόμενος καὶ κατ' ἀμφότερα, οὗ ἂν δέῃ, καὶ ναυσὶ καὶ πεζῷ ἅμα ἐξαρτυθείς, τὸ μὲν ναυτικὸν μεγάλαις δαπάναις τῶν τε τριηράρχων καὶ τῆς πόλεως ἐκπονηθὲν, τοῦ μὲν δημοσίου δραχμὴν τῆς ἡμέρας τῷ ναύτῃ ἑκάστῳ διδόντος καὶ ναῦς παρασχόντος κενὰς ἑξήκοντα μὲν ταχείας, τεσσαράκοντα δὲ ὁπλιταγωγοὺς καὶ ὑπηρεσίας ταύταις τὰς κρατίστας, τῶν δὲ τριηράρχων[3] ἐπιφοράς τε πρὸς τῷ ἐκ δημοσίου μισθῷ διδόντων τοῖς θρανίταις[4] τῶν ναυτῶν καὶ τἆλλα σημείοις[5] καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένων, καὶ ἐς τὰ μακρότατα

magnifiquement équipée n'était sortie d'un même port. Pour le nombre des vaisseaux et des hoplites, celle qui alla à Épidaure avec Périclès et ensuite à Potidée avec Hagnon n'était point inférieure; car elle comptait quatre mille hoplites, quatre cents cavaliers, cent trirèmes d'Athènes, cinquante de Lesbos et de Chio, sans parler des autres alliés; mais elle n'avait qu'une courte traversée à faire et son équipement laissait beaucoup à désirer. Ici, au contraire, l'expédition devait être de longue durée, et il fallait qu'elle pût agir au besoin sur terre et sur mer. La flotte avait été armée à grands frais par l'État et par les triérarques. L'État donnait une drachme par jour à chaque matelot; il fournissait les vaisseaux, soixante bâtiments légers non gréés, quarante pour le transport des hoplites, avec des équipages de choix. Les triérarques allouaient un supplément de solde aux matelots dits *thranites* et aux autres rameurs; ils avaient orné leurs navire de riches emblèmes et de toute sorte d'embellissements;

καὶ εὐπρεπεστάτη
τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον.
Ἀριθμῷ δὲ νεῶν
καὶ ὁπλιτῶν
καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον
μετὰ Περικλέους
καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν
μετὰ Ἄγνωνος
οὐκ ἦν ἐλάσσων·
τετράκις γὰρ χίλιοι ὁπλῖται
καὶ τριακόσιοι ἱππῆς
καὶ ἑκατὸν τριήρεις
Ἀθηναίων αὐτῶν,
καὶ πεντήκοντα
Λεσβίων καὶ Χίων,
καὶ ἔτι πολλοὶ ξύμμαχοι
ξυνέπλευσαν·
ἀλλὰ ὡρμήθησαν
ἐπί τε βραχεῖ πλῷ
καὶ παρασκευῇ φαύλῃ,
οὗτος δὲ ὁ στόλος
ὡς ἐσόμενος χρόνιός τε
καὶ κατὰ ἀμφότερα,
οὗ δέῃ ἂν
ἐξαρτυθεὶς ἅμα
ναυσὶ καὶ πεζῷ,
τὸ μὲν ναυτικὸν ἐκπονηθὲν
μεγάλαις δαπάναις
τῶν τε τριηράρχων
καὶ τῆς πόλεως,
τοῦ μὲν δημοσίου
διδόντος δραχμὴν
τῆς ἡμέρας
ἑκάστῳ τῷ ναύτῃ
καὶ παρασχόντος
ἑξήκοντα μὲν ναῦς ταχείας
κενάς,
τεσσαράκοντα δὲ
ὁπλιταγωγούς,
καὶ ὑπηρεσίας ταύταις
τὰς κρατίστας,
τῶν δὲ τριηράρχων
διδόντων τε
πρὸς τῷ μισθῷ
ἐκ τοῦ δημοσίου
ἐπιφορὰς τοῖς θρανίταις
τῶν ναυτῶν
καὶ χρησαμένων τὰ ἄλλα
σημείοις καὶ κατασκευαῖς
πολυτελέσι,

et le plus beau [temps-là.
de ceux *qui avaient été* jusqu'à ce
Or par le nombre des vaisseaux
et des hoplites
et l'attirail contre Épidaure
avec Périclès
et le même contre Potidée
avec Hagnon
n'était pas moindre;
car quatre-fois mille hoplites
et trois-cents cavaliers
et cent trirèmes
des Athéniens eux-mêmes,
et cinquante [Chio,
des Lesbiens et des habitants-de-
et encore beaucoup d'alliés
firent-voile-ensemble;
mais ils étaient partis
et pour une courte navigation
et avec des préparatifs mesquins,
mais cette expédition
comme devant être et longue
et sur les deux *éléments*,
là-où il faudrait,
était munie à-la-fois
de vaisseaux et d'infanterie,
la *force* navale élaborée (préparée)
avec de grandes dépenses
et des triérarques
et de la ville,
d'une part le *trésor* public
fournissant une drachme
le jour (par jour)
à chaque matelot
et ayant fourni [pides
d'une part soixante vaisseaux ra-
vides (non gréés),
d'autre part quarante
portant-des-hoplites
et des équipages pour ces *navires*
les meilleurs,
d'autre part les triérarques
et donnant
outre la paye
tirée du *trséor* public
des suppléments aux thranites
d'entre les matelots
et usant pour le reste
d'emblèmes et d'installations
dispendieux,

προθυμηθέντος ἑνὸς ἑκάστου ὅπως αὐτῷ τινι εὐπρεπείᾳ τε ἡ ναῦς μάλιστα προέξει καὶ τῷ ταχυναυτεῖν, τὸ δὲ πεζὸν καταλόγοις[1] τε χρηστοῖς ἐκριθὲν καὶ ὅπλων καὶ τῶν περὶ τὸ σῶμα σκευῶν μεγάλῃ σπουδῇ πρὸς ἀλλήλους ἁμιλληθέν. Ξυνέβη δὲ πρός τε σφᾶς αὐτοὺς ἅμα ἔριν γενέσθαι, ᾧ τις ἕκαστος προσετάχθη, καὶ ἐς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας ἐπίδειξιν μᾶλλον εἰκασθῆναι τῆς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἢ ἐπὶ πολεμίους παρασκευήν. Εἰ γάρ τις ἐλογίσατο τήν τε τῆς πόλεως ἀνάλωσιν [δημοσίαν] καὶ τῶν στρατευομένων τὴν ἰδίαν, τῆς μὲν πόλεως ὅσα τε ἤδη προεξετελέκει καὶ ἃ ἔχοντας τοὺς στρατηγοὺς ἀπέστελλε, τῶν δὲ ἰδιωτῶν ἅ τε περὶ τὸ σῶμά τις καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν ἀνηλώκει καὶ ὅσα ἔτι ἔμελλεν ἀναλώσειν, χωρὶς δ' ἃ εἰκὸς ἦν καὶ ἄνευ τοῦ ἐκ τοῦ δημοσίου μισθοῦ πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι ἐφόδιον ὡς ἐπὶ χρόνιον

chacun d'eux avait fait les plus grands sacrifices pour que son bâtiment se distinguât par son élégance et par la rapidité de sa marche. L'infanterie avait été recrutée d'après des rôles soigneusement dressés; les soldats avaient rivalisé entre eux pour la beauté des vêtements et des armes; en un mot, chacun avait fait les derniers efforts pour briller à la place qui lui était assignée. On eût dit une démonstration de force et de puissance pour éblouir la Grèce, plutôt qu'un armement dirigé contre des ennemis. Si l'on additionne ce que l'État et les particuliers avaient déboursé pour cette expédition, l'État par ses avances et par les sommes fournies aux généraux partant, les particuliers par les frais des soldats pour leur équipement et des triérarques pour leurs navires; si l'on y joint tout l'argent que chacun, indépendamment de la solde publique, devait se procurer pour un voyage de long

καὶ ἑνὸς ἑκάστου προθυμηθέντος — et un chacun s'étant efforcé
ἐς τὰ μακρότατα — jusqu'au plus loin (le plus)
ὅπως ἡ ναῦς — comment le vaisseau
προέξει μάλιστα — l'emportera le plus [d'eux)
αὐτῷ τινι — pour lui quelqu'un (pour chacun
εὐπρεπείᾳ τε — et en beauté
καὶ τῷ ταχυναυτεῖν, — et par le naviguer-vite,
τὸ δὲ πεζὸν — d'autre part l'infanterie
ἐκκριθέν τε — et ayant été choisie (recrutée)
χρηστοῖς καταλόγοις — avec de bons rôles,
καὶ ἁμιλληθὲν — et ayant lutté [tres
πρὸς ἀλλήλους — *les soldats* les-uns-contre-les-au-
μεγάλῃ σπουδῇ — par un grand soin
ὅπλων — des armes (pour les armes)
καὶ τῶν σκευῶν — et des costumes
περὶ τὸ σῶμα. — autour du corps.
Ξυνέβη δὲ — D'autre part il arriva
ἔριν τε γενέσθαι ἅμα — et dispute avoir été en-même-temps
πρὸς σφᾶς αὐτούς — entre eux-mêmes,
ᾧ τις ἕκαστος, — sur *ce point* pour lequel un chacun
προσετάχθη, — avait été commandé,
καὶ μᾶλλον ἐπίδειξιν — et plutôt une démonstration
τῆς δυναμέως καὶ ἐξουσίας — de leur force et de *leur* richesse
ἐς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας — pour les autres Grecs
εἰκασθῆναι — avoir été imaginée
ἢ παρασκευὴν — que des préparatifs
ἐπὶ πολεμίους. — contre des ennemis.
Εἰ γάρ τις ἐλογίσατο — Car si quelqu'un avait calculé
τήν τε ἀνάλωσιν δημοσίαν — et la dépense publique
τῆς πόλεως — de la ville,
καὶ τὴν ἰδίαν — et la *dépense* particulière
τῶν στρατευομένων, — de ceux faisant-l'expédition,
τῆς μὲν πόλεως — d'une part de la ville
ὅσα τε — et tout-ce-que
προετετελέκει ἤδη — elle avait dépensé-auparavant déjà
καὶ ἃ — et les choses que
τοὺς στρατηγοὺς — les généraux
ἔχοντας — ayant (avaient) [envoyait),
ἀπέστελλε, — elle *les* envoyait (lorsqu'elle les
τῶν δὲ ἰδιωτῶν — d'autre part des particuliers
ἅ τε τις — et les choses que chacun
ἀνηλώκει περὶ τὸ σῶμα — avait dépensées pour son corps
καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν, — et le triérarque pour son vaisseau,
καὶ ὅσα ἔμελλεν ἔτι — et toutes-celles-qu'il devait encore
ἀναλώσειν, — dépenser,
χωρὶς δὲ — et en-outre,
ἃ ἦν εἰκὸς — les choses qu'il était vraisemblable
καὶ ἄνευ τοῦ μισθοῦ — même indépendamment de la paye
ἐκ τοῦ δημοσίου — *tirée* du *trésor* public
πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι — tout un chacun se procurer

στρατείαν, καὶ ὅσα ἐπὶ μεταβολῇ τις ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος ἔχων ἔπλει, πολλὰ ἂν τάλαντα εὑρέθη ἐκ τῆς πόλεως τὰ πάντα ἐξαγόμενα. Καὶ ὁ στόλος οὐχ ἧσσον τόλμης τε θάμβει καὶ ὄψεως λαμπρότητι περιβόητος ἐγένετο ἢ στρατιᾶς πρὸς οὓς ἐπῇσαν ὑπερβολῇ, καὶ ὅτι μέγιστος ἤδη διάπλους ἀπὸ τῆς οἰκείας καὶ ἐπὶ μεγίστῃ ἐλπίδι τῶν μελλόντων πρὸς τὰ ὑπάρχοντα ἐπεχειρήθη.

XXXII. Ἐπειδὴ δὲ αἱ νῆες πλήρεις ἦσαν καὶ ἐσέκειτο πάντα ἤδη ὅσα ἔχοντες ἔμελλον ἀνάξεσθαι, τῇ μὲν σάλπιγγι σιωπὴ ὑπεσημάνθη, εὐχὰς δὲ τὰς νομιζομένας πρὸ τῆς ἀναγωγῆς οὐ κατὰ ναῦν ἑκάστην, ξύμπαντες δὲ ὑπὸ κήρυκος ἐποιοῦντο, κρατῆράς τε κεράσαντες παρ' ἅπαν τὸ στράτευμα καὶ ἐκπώμασι χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς οἵ τε ἐπιβάται[1] καὶ οἱ ἄρχοντες σπένδοντες. Ξυνεπηύχοντο δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ὁ ἐκ τῆς γῆς τῶν τε πολιτῶν καὶ εἴ τις ἄλλος εὔνους παρῆν σφίσι. Παιανίσαντες δὲ καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς ἀνή-

cours ; enfin celui que les soldats et les marchands emportaient pour trafiquer, on se fera une idée de l'énorme quantité de numéraire qui sortit alors d'Athènes. L'expédition n'était pas moins remarquable par sa prodigieuse hardiesse et par l'éclat de son appareil que par la disproportion de ses forces avec son but avoué. L'immense étendue du trajet ajoutait encore à la grandeur d'une entreprise qui offrait la perspective illimitée d'un splendide avenir.

XXXII. L'embarquement terminé, la trompette commanda le silence, et l'on fit les vœux accoutumés avant le départ, non pas sur chaque vaisseau isolément, mais sur la flotte entière et par le ministère d'un héraut. Dans toute l'armée, on mêla du vin dans des cratères; chefs et soldats firent des libations avec des coupes d'or et d'argent. A ces invocations s'unissaient celles de la multitude restée sur le rivage, et composée de citoyens et d'autres assistants favorablement disposés. Le Péan chanté et les libations

ἐφόδιον,
ὡς ἐπὶ χρόνιον στρατείαν,
καὶ ὅσα τις
ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος
ἔχων ἐπὶ μεταβολῇ
ἔπλει,
πολλὰ τάλαντα
εὑρέθη ἂν ἐξαγόμενα
ἐκ τῆς πόλεως
τὰ πάντα.
Καὶ ὁ στόλος ἐγένετο
οὐχ ἧσσον περιβόητος
θάμβει τε
τόλμης
καὶ λαμπρότητι ὄψεως
ἢ ὑπερβολῇ στρατιᾶς
πρὸς οὓς
ἐπῆσαν,
καὶ ὅτι διάπλους
μέγιστος ἤδη
ἐπεχειρήθη
ἀπὸ τῆς οἰκείας
καὶ ἐπὶ μεγίστῃ ἐλπίδι
τῶν μελλόντων
πρὸς τὰ ὑπάρχοντα.
XXXII. Ἐπειδὴ δὲ
αἱ νῆες ἦσαν πλήρεις
καὶ πάντα ὅσα ἔχοντες
ἔμελλον ἀνάξεσθαι
ἐσέκειτο ἤδη,
σιωπὴ μὲν ὑπεσημάνθη
τῇ σάλπιγγι,
ἐποιοῦντο δὲ
τὰς εὐχὰς νομιζομένας
πρὸ τῆς ἀναγωγῆς
οὐ κατὰ ἐκάστην ναῦν,
ξύμπαντες δὲ
ὑπὸ κήρυκος,
κεράσαντές τε κρατῆρας
παρὰ ἅπαν τὸ στράτευμα
καὶ σπένδοντες
καὶ οἱ ἐπίβαται
καὶ οἱ ἄρχοντες
ἐκπώμασι
χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς.
Ξυνεπηύχοντο δὲ
καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος
καὶ εἴ τις ἄλλος
παρῆν εὔνους σφίσι.
Παιανίσαντες δὲ

ressource-de-route, [tion,
comme pour une longue expédi-
et toutes-celles-que chacun
ou soldat ou marchand
ayant (avait) en-vue-de l'échange
s'embarquait (en s'embarquant),
beaucoup de talents
auraient été trouvés exportés
de la ville
eux tous (en tout).
Et cette expédition fut
non moins fameuse
et par l'étonnement
de (que causa) *cette* audace
et par l'éclat du spectacle
que par l'exagération de l'armée
par rapport à ceux contre qui
on allait,
et parce que *ce* trajet
le plus grand dès-lors *de ceux qui*
fut entrepris [*eussent été faits*
de la patrie
et avec une très grande espérance
des choses à venir
par-rapport aux choses existantes.
XXXII. Or comme
les vaisseaux étaient pleins
et *que* toutes les choses que ayant
ils devaient prendre-le-large
étaient placées-dedans déjà,
d'une part le silence fut signifié
par la trompette,
d'autre part ils faisaient
les vœux usités
avant le départ
non par chaque navire,
mais tous-ensemble
sous *la voix* du héraut, [le vin)
et ayant mêlé des coupes (l'eau et
par toute l'armée
et faisant-des-libations
et les soldats-du-pont
et les chefs
avec des coupes
et d'-or et d'-argent. [vœux
Et en-même-temps formaient-des-
et l'autre (le reste de la) foule
et si quelque autre
était-présent bienveillant pour eux.
Or ayant chanté-le-péan

γοντο, καὶ ἐπὶ κέρως τὸ πρῶτον ἐκπλεύσαντες ἄμιλλαν ἤδη μέχρι Αἰγίνης ἐποιοῦντο. Καὶ οἱ μὲν[1] ἐς τὴν Κέρκυραν, ἔνθαπερ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα τῶν ξυμμάχων ξυνελέγετο, ἠπείγοντο ἀφικέσθαι.

XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 1-7.)

I. Ὁ δὲ Γύλιππος καὶ ὁ Πυθὴν[2] ἐκ τοῦ Τάραντος, ἐπεὶ ἐπεσνεύασαν τὰς ναῦς, παρέπλευσαν ἐς Λοκροὺς τοὺς Ἐπιζεφυρίους· καὶ πυνθανόμενοι σαφέστερον ἤδη ὅτι οὐ παντελῶς πω ἀποτετειχισμέναι αἱ Συράκουσαί εἰσιν, ἀλλ' ἔτι οἷόν τε κατὰ τὰς Ἐπιπολὰς[3] στρατιᾷ ἀφικομένους ἐσελθεῖν, ἐβουλεύοντο εἴτ' ἐν δεξιᾷ λαβόντες τὴν Σικελίαν διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι, εἴτ' ἐν ἀριστερᾷ ἐς Ἱμέραν πρῶτον πλεύσαντες καὶ αὐτούς τε ἐκείνους καὶ στρατιὰν ἄλλην προσλαβόντες, οὓς ἂν πείθωσι, κατὰ γῆν ἔλθωσι. Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ἱμέρας πλεῖν, ἄλλως τε καὶ τῶν Ἀττικῶν τεσσάρων νεῶν

achevées, la flotte prit le large. D'abord elle sortit du port à la file; puis elle jouta de vitesse jusqu'à Égine; de là elle se dirigea rapidement sur Corcyre, lieu de ralliement assigné au reste des alliés.

XVI

I. Gylippe et Pythen, après avoir radoubé leurs vaisseaux, partirent de Tarente et rangèrent la côte jusque chez les Locriens Épizéphyriens. Là ils apprirent avec plus de certitude que Syracuse n'était pas encore complètement investie, mais qu'il était possible à une armée d'y entrer par les Épipoles. Ils délibérèrent donc s'ils côtoieraient la Sicile à main droite et tenteraient d'entrer dans le port, ou s'ils la tiendraient à main gauche et se dirigeraient d'abord sur Himère, pour gagner ensuite Syracuse par terre, en grossissant leur armée des Himéréens et de tous ceux qu'ils pourraient persuader. Ils s'arrêtèrent à ce dernier parti, d'autant plus volontiers que les quatre vaisseaux athéniens dé-

καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς	et ayant achevé les libations,
ἀνήγοντο,	ils partaient,
καὶ ἐκπλεύσαντες τὸ πρῶτον	et étant sortis d'abord
ἐπὶ κέρως	sur une aile (à la file)
ἐποιοῦντο ἤδη ἅμιλλαν	ils faisaient dès-lors lutte *de vitesse*
μέχρι Αἰγίνης.	jusqu'à Egine.
Καὶ οἱ μὲν	Et eux d'une part
ἠπείγοντο ἀφικέσθαι	se pressaient d'arriver
ἐς τὴν Κέρκυραν,	à Corcyre,
ἔνθαπερ καὶ	où aussi
τὸ ἄλλο στράτευμα	l'autre (le reste de l')armée
τῶν ξυμμάχων	des alliés
ξυνελέγετο.	se rassemblait.

XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

I. Ὁ δὲ Γύλιππος	I. Or Gylippe
καὶ ὁ Πυθὴν,	et Pythen,
ἐπεὶ ἐπεσκεύασαν	après qu'ils eurent réparé
τὰς ναῦς,	leurs vaisseaux
παρέπλευσαν	naviguèrent-le-long-de *la côte*
ἐκ τοῦ Τάραντος	de Tarente] [riens;
ἐς Λοκροὺς τοὺς Ἐπιζεφυρίους·	vers les Locriens ceux Épizéphy-
καὶ πυνθανόμενοι σαφέστερον	et apprenant plus clairement
ἤδη	alors
ὅτι αἱ Συράκουσαι	que Syracuse
οὐκ εἴσι πῶ	n'est pas encore
παντελῶς ἀποτετειχισμέναι,	complètement bloquée,
ἀλλὰ ἔτι οἷόν τε	mais *qu'il est* encore possible
ἀφικομένους στρατιᾷ	arrivant avec une armée
εἰσελθεῖν κατὰ τὰς Ἐπιπολὰς,	d'entrer par l'Epipole,
ἐβουλεύοντο	ils délibéraient
εἴτε λαβόντες τὴν Σικελίαν	soit-qu'ayant pris la Sicile
ἐν δεξιᾷ	à droite [par-mer,
διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι,	ils dussent se risquer à entrer-
εἴτε ἐν ἀριστερᾷ	soit que *l'ayant prise* à gauche
πλεύσαντες πρῶτον	ayant navigué d'abord
ἐς Ἰμέραν	vers Himère
καὶ προσλαβόντες	et ayant pris-avec *eux*
ἐκείνους τε αὐτοὺς	et ceux-là mêmes (les Himéréens)
καὶ ἄλλην στρατιὰν,	et d'autres troupes,
οὓς πείθωσιν ἂν,	*ceux* qu'ils auront pu persuader,
ἔλθωσι κατὰ γῆν.	ils arrivassent par terre.
Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς	Et il parut-bon à eux
πλεῖν ἐπὶ τῆς Ἰμέρας,	de naviguer vers Himère,
ἄλλως τε	et pour-d'autres-motifs
καὶ τῶν τεσσάρων νεῶν	et les quatre navires

οὔπω παρουσῶν ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἃς ὁ Νικίας ὅμως[1] πυνθανόμενος αὐτοὺς ἐν Λοκροῖς εἶναι ἀπέστειλε. Φθάσαντες δὲ τὴν φυλακὴν ταύτην, περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ[2], καὶ σχόντες Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ ἀφικνοῦται ἐς Ἰμέραν. Ἐκεῖ δὲ ὄντες τούς τε Ἰμεραίους ἔπεισαν ξυμπολεμεῖν, καὶ αὐτούς τε ἕπεσθαι καὶ τοῖς ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων ναύταις ὅσοι μὴ εἶχον ὅπλα παρασχεῖν (τὰς γὰρ ναῦς ἀνείλκυσαν ἐν Ἰμέρᾳ), καὶ τοὺς Σελινουντίους πέμψαντες ἐκέλευον ἁπαντᾶν πανστρατιᾷ ἔς τι χωρίον. Πέμψειν δέ τινα αὐτοῖς ὑπέσχοντο στρατιὰν οὐ πολλὴν καὶ οἱ Γελῷοι καὶ τῶν Σικελῶν[3] τινες, οἳ πολὺ προθυμότερον προσχωρεῖν ἑτοῖμοι ἦσαν τοῦ τε Ἀρχωνίδου νεωστὶ τεθνηκότος, ὃς, τῶν ταύτῃ Σικελῶν βασιλεύων τινῶν, καὶ ὢν οὐκ ἀδύνατος, τοῖς Ἀθηναίοις φίλος ἦν, καὶ τοῦ Γυλίππου ἐκ Λακεδαίμονος προθύμως δοκοῦντος ἥκειν. Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος ἀναλαβὼν τῶν σφετέρων ναυτῶν καὶ ἐπιβατῶν

tachés enfin par Nicias, lorsqu'il avait appris l'arrivée des ennemis à Locres, n'étaient pas encore à Rhégium. Ils les prévinrent, franchirent le détroit, et après avoir touché à Rhégium et à Messine, ils atteignirent Himère. Là ils tirèrent à sec leurs vaisseaux, et persuadèrent aux Himéréens de se joindre à eux et de fournir des armes à ceux de leurs matelots qui en manquaient. Ils donnèrent rendez-vous aux Sélinontins pour qu'ils vinssent en armes à leur rencontre. Les habitants de Géla et quelques-uns des Sicules leur promirent des secours. Les Sicules étaient mieux disposés depuis la mort récente d'Archonidas, prince assez puissant, qui régnait sur une partie de la contrée, et qui tenait pour les Athéniens; ce qui acheva de les déterminer, ce fut l'empressement que Gylippe avait mis à venir de Lacédémone. Gylippe prit donc avec lui sept cents de ses

Ἀττικῶν,
ἃς ὁ Νικίας
πυνθανόμενος αὐτοὺς εἶναι
ἐν Λοκροῖς
ἀπέστειλεν ὅμως,
οὔπω παρουσῶν
ἐν τῷ Ῥηγίῳ.
Φθάσαντες δὲ
ταύτην τὴν φυλακὴν
περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ,
καὶ σχόντες
Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ
ἀφικνοῦνται ἐς Ἰμέραν.
Ὄντες δὲ ἐκεῖ
ἔπεισαν τοὺς Ἰμεραίους
ξυμπολεμεῖν τε
καὶ αὐτούς τε ἕπεσθαι
καὶ παρασχεῖν ὅπλα
τοῖς ναύταις
ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων
ὅσοι μὴ εἶχον
(ἀνείλκυσαν γὰρ
τὰς ναῦς
ἐν Ἰμέρᾳ),
καὶ πέμψαντες
ἐκέλευον τοὺς Σελινουντίους
ἅπαντᾶν
πανστρατιᾷ
ἔς τι χωρίον.
Καὶ δὲ
οἱ Γελῷοι
καί τινες τῶν Σικελῶν
ὑπέσχοντο πέμψειν αὐτοῖς
τινα στρατιὰν
οὐ πολλὴν,
οἳ ἦσαν ἕτοιμοι
προσχωρεῖν
προθυμότερον
τοῦ τε Ἀρχωνίδου,
ὃς βασιλεύων τινῶν
τῶν Σικελῶν ταύτῃ
καὶ οὐκ ὢν ἀδύνατος,
ἦν φίλος τοῖς Ἀθηναίοις,
τεθνηκότος νεωστὶ,
καὶ Γυλίππου δοκοῦντος
ἥκειν προθύμως
ἐκ Λακεδαίμονος.
Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος
ἀναλαβὼν
τοὺς τῶν σφετέρων ναυτῶν

attiques,
lesquels Nicias
apprenant eux être
chez les Locriens
avait pourtant envoyés,
n'étant pas-encore
à Rhégium.
Or ayant prévenu
cette garde
ils passent à travers le détroit,
et ayant touché
à Rhégium et à Messine
ils arrivent à Himère.
Or étant là
ils persuadèrent aux Himéréens
et de faire-la-guerre-avec *eux*
et eux-mêmes aussi de suivre
et de fournir des armes
aux matelots
des vaisseaux les leurs
à-tous-ceux-qui n'*en* avaient pas,
(car ils avaient tiré-à-sec
leurs vaisseaux
dans Himère),
et ayant envoyé *des députés*
ils engageaient les Sélinontins
de venir-au-devant-d'*eux*
avec toutes-leurs-forces
dans un certain lieu.
Et d'autre part
les habitants-de-Géla
et quelques-uns des Sicules
promirent d'envoyer à eux
quelques troupes
non nombreuses,
lesquels *Sicules* étaient prêts
à se joindre *à Gylippe*
avec plus-d'empressement
et Archonidas,
lequel régnant sur quelques-uns
des Sicules *de* là,
et n'étant pas sans-puissance,
était ami aux Athéniens,
étant mort récemment,
et Gylippe paraissant
être venu avec-empressement
de Lacédémone.
Et d'une part Gylippe
ayant pris-avec *lui*
ceux de ses matelots

τοὺς ὡπλισμένους ἑπτακοσίους μάλιστα, Ἱμεραίους δὲ ὁπλίτας καὶ ψιλοὺς ξυναμφοτέρους χιλίους καὶ ἱππέας ἑκατὸν, καὶ Σελινουντίων τέ τινας ψιλοὺς καὶ ἱππέας καὶ Γελῴων ὀλίγους, Σικελῶν τε ἐς χιλίους τοὺς πάντας, ἐχώρει πρὸς τὰς Συρακούσας.

II. Οἱ δ' ἐκ τῆς Λευκάδος Κορίνθιοι[1] ταῖς τε ἄλλαις ναυσὶν ὡς εἶχον τάχους ἐβοήθουν, καὶ Γόγγυλος, εἷς τῶν Κορινθίων ἀρχόντων, μιᾷ νηὶ τελευταῖος ὁρμηθεὶς πρῶτος μὲν ἀφικνεῖται ἐς τὰς Συρακούσας, ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου· καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου μέλλοντας ἐκκλησιάσειν, διεκώλυσέ τε καὶ παρεθάρσυνε, λέγων ὅτι νῆές τε ἄλλαι ἔτι προσπλέουσι καὶ Γύλιππος ὁ Κλεανδρίδου Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων ἄρχων. Καὶ οἱ μὲν Συρακόσιοι ἐπερρώσθησάν τε καὶ τῷ Γυλίππῳ εὐθὺς πανστρατιᾷ ὡς ἀπαντησόμενοι ἐξῆλθον· ἤδη γὰρ καὶ ἐγγὺς ὄντα ᾐσθάνοντο αὐτόν. Ὁ δὲ, Ἰετὰς τότε τι τεῖχος ἐν τῇ παρόδῳ τῶν

matelots et soldats de marine qui avaient des armes, mille hommes d'Himère, composés d'hoplites, de troupes légères et de cent cavaliers, un certain nombre de soldats légèrement armés et de cavaliers de Sélinonte et de Géla, enfin un millier de Sicules, et se mit en marche pour Syracuse.

II. Cependant les Corinthiens avaient quitté Leucade avec le gros de leur flotte, et s'avançaient avec toute la célérité possible. Gongylos, un de leurs généraux, parti le dernier avec un seul bâtiment, arriva le premier à Syracuse un peu avant Gylippe. Il trouva les Syracusains à la veille de tenir une assemblée pour entrer en accommodement avec les Athéniens. Il les en détourna et releva leur courage, en leur disant que d'autres vaisseaux étaient en route et que Lacédémone leur envoyait pour général Gylippe fils de Cléandridas. Les Syracusains reprirent assurance, et sortirent aussitôt en masse au-devant de Gylippe, dont on venait de signaler l'approche. Gylippe, après avoir pris en passant

καὶ ἐπιβατῶν	et de *ses* épibates
ὡπλισμένους	qui avaient été armés
ἑπτακοσίους μάλιστα,	sept-cents à-peu-près,
ὁπλίτας δὲ	d'autre part des hoplites
καὶ ψίλους	et des *soldats*-armés-à-la-légère
Ἱμεραίους	Himéréens
χιλίους ξυναμφοτέρους	mille les-deux-ensemble
καὶ ἑκατὸν ἱππέας,	et cent cavaliers,
καὶ Σελινουντίων τε	et aussi des Sélinontins
τινὰς ψίλους	quelques-uns armées-à-la-légère
καὶ ἱππέας	et cavaliers
καὶ ὀλίγους Γελῴων	et peu d'habitants-de-Géla
ἔς τε χιλίους Σικελῶν	et jusqu'à mille de Sicules
τοὺς πάντας,	eux tous (en tout),
ἐχώρει πρὸς τὰς Συρακούσας	marchait vers Syracuse.
II. Οἱ δὲ Κορίνθιοι	II. D'autre part les Corinthiens
ἐκ τῆς Λευκάδος	de Leucade
ἐβοήθουν τε	et venaient-au-secours
ταῖς ἄλλαις ναυσὶν	avec les autres navires, [vitesse,
ὡς εἶχον τάχους,	comme (autant que) ils avaient de
καὶ Γόγγυλος,	et Gongylos,
εἷς τῶν Κορινθίων ἀρχόντων,	un des Corinthiens commandant,
ὁρμηθεὶς τελευταῖος	étant parti le dernier
μιᾷ νηὶ	avec un seul navire
ἀφικνεῖται μὲν πρῶτος	arrive d'une part le premier
ἐς Συρακούσας,	à Syracuse,
ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου·	d'autre part peu avant Gylippe;
καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς	et ayant trouvé *eux*
μέλλοντας ἐκκλησιάζειν	devant tenir-une-assemblée
περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου	sur l'accommodement de la guerre,
διεκώλυσέ τε	et il *les en* empêcha
καὶ παρεθάρσυνε,	et les rassura,
λέγων ὅτι	disant que
ἄλλαι τε νῆες ἔτι	et d'autres vaisseaux encore
προσπλέουσι	arrivent [Cléandridas
καὶ Γύλιππος ὁ Κλεανδρίδου	et (ainsi que) Gylippe le *fils* de
ἄρχων	chef
Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων	les Lacédémoniens *l'*ayant envoyé.
Καὶ οἱ μὲν Συρακόσιοι	Et d'une part les Syracusains
ἐπερρώσθησάν τε	et furent rassurés
καὶ ἐξῆλθον εὐθὺς	et sortirent aussitôt
πανστρατιᾷ	avec-toutes-leurs-forces
ὡς ἀναπαντησόμενοι	comme devant aller-à-la rencontre
τῷ Γυλίππῳ·	de Gylippe;
ἠσθάνοντο γὰρ αὐτὸν	car ils savaient lui
ὄντα ἤδη καὶ ἐγγύς.	étant déjà même près.
Ὁ δὲ,	Lui d'autre part,
ἑλὼν ἐν τῇ παρόδῳ	ayant pris sur son passage
Ἰετὰς τότε τι τεῖχος	Iète alors une forteresse
τῶν Σικελῶν,	des Sicules,

Σικελῶν ἑλὼν, [καὶ] ξυνταξάμενος ὡς ἐς μάχην, ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς· καὶ ἀναβὰς κατὰ τὸν Εὐρύηλον[1], ἥπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι τὸ πρῶτον, ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων ἐπὶ τὸ τείχισμα[2] τῶν Ἀθηναίων. Ἔτυχε δὲ κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ ἐλθὼν ἐν ᾧ ἑπτὰ μὲν ἢ ὀκτὼ σταδίων ἤδη ἀπετετέλεστο τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὸν μέγαν λιμένα διπλοῦν τεῖχος, πλὴν παρὰ βραχύ τι τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν· τοῦτο δ' ἔτι ᾠκοδόμουν. Τῷ δὲ ἄλλῳ τοῦ κύκλου πρὸς τὸν Τρωγίλον[3] ἐπὶ τὴν ἑτέραν θάλασσαν λίθοι τε παρεβεβλημένοι τῷ πλέονι ἤδη ἦσαν καὶ ἔστιν ἃ καὶ ἠμίεργα, τὰ δὲ καὶ ἐξειργασμένα κατελείπετο. Παρὰ τοσοῦτον μὲν Συράκουσαι ἦλθον κινδύνου.

III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, αἰφνιδίως τοῦ τε Γυλίππου καὶ τῶν Συρακοσίων σφίσιν ἐπιόντων, ἐθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον, παρετάξαντο δέ. Ὁ δὲ, θέμενος τὰ ὅπλα ἐγγὺς, κήρυκα προσπέμπει αὐτοῖς λέγοντα εἰ βούλονται ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας πέντε ἡμερῶν, λαβόντες τὰ σφέτερα αὐτῶν, ἑτοῖμος

Iète, château fort des Sicules, et rangé ses troupes en ordre de combat, parvint aux Épipoles. Il y monta, comme les Athéniens la première fois, par l'Euryale, et, réuni aux Syracusains, il se porta contre les lignes ennemies. Au moment où il arriva, les Athéniens avaient déjà terminé sept ou huit stades de la double muraille qui devait s'étendre jusqu'au grand port; il ne leur restait plus qu'un petit espace près de la mer, où ils travaillaient encore. De l'autre côté du retranchement circulaire, dans la direction de Trogilos et de l'autre mer, les pierres étaient déjà déposées à pied d'œuvre sur la plus grande partie de la ligne; en certains endroits, le mur était à moitié fait, en d'autres complètement achevé. C'est à cette extrémité qu'en étaient réduits les Syracusains.

III. Les Athéniens, surpris de l'apparition de Gylippe et des Syracusains, eurent un moment d'hésitation; cependant ils se rangèrent en bataille. Gylippe, après s'être mis au repos sous les armes à peu de distance des ennemis, leur envoya un héraut pour leur signifier que, s'ils voulaient évacuer la Sicile avec armes et bagages dans le délai de cinq jours, il était prêt à traiter avec

καὶ ξυνταξάμενος
ὡς ἐς μάχην,
ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς·
καὶ ἀναβὰς
κατὰ τὸν Εὐρύηλον
ἥπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
τὸ πρῶτον,
ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων
ἐπὶ τὸ τείχισμα
τῶν Ἀθηναίων.
Ἔτυχε δὲ ἐλθὼν
κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ
ἐν ᾧ διπλοῦν μὲν τεῖχος
ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ σταδίων
ἐς τὸν μέγαν λιμένα
ἀπετετέλεστο ἤδη
τοῖς Ἀθηναίοις,
πλὴν παρά τι βραχὺ
τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν·
ᾠκοδόμουν δὲ ἔτι τοῦτο.
Τῷ δὲ ἄλλῳ
τοῦ κυκλοῦ
πρὸς τὸν Τρωγίλον
ἐπὶ τὴν ἑτέραν θάλασσαν
λίθοι τε ἤδη
ἦσαν παραβεβλημένοι
τῷ πλέονι,
καὶ ἔστιν ἃ
κατελείπειτο καὶ ἡμίεργα,
τὰ δὲ καὶ
ἐξειργασμένα.
Συράκουσαι μὲν ἦλθον
παρὰ τοσοῦτον κινδύνου

et s'étant-rangé-en-bataille
comme pour un combat,
arrive aux Epipoles;
et étant monté
par l'Euryale,
par-où aussi les Athéniens
étaient montés la première *fois*,
il marchait avec les Syracusains
sur le mur *d'investissement*
des Athéniens.
Or il se trouva étant arrivé
à *ce moment* du temps, [mur
dans lequel d'une part un double
de sept ou huit stades
jusqu'au grand port
avait été achevé déjà
par les Athéniens,
sauf sur une petite *partie*
celle du-côté-de la mer:
or ils bâtissaient encore celle-là.
D'autre part dans l'autre *partie*
du cercle
vers Trogilos
sur l'autre mer
et des pierres déjà
avaient été apportées-auprès
de la plus grande *partie*,
et il est *des travaux* qui
étaient laissés et à demi-achevés,
les autres aussi
complètement-achevés.
Syracuse d'une part était arrivée
près d'autant de danger.

III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,
τοῦ τε Γυλίππου
καὶ τῶν Συρακοσίων
ἐπιόντων σφίσιν αἰφνιδίως,
ἐθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον,
πάρετάξαντο δέ.
Ὁ δὲ,
θέμενος τὰ ὅπλα
ἐγγὺς,
προσπέμπει αὐτοῖς κήρυκα
λέγοντα,
εἰ βούλονται
ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας
πέντε ἡμερῶν,
λαβόντες
τὰ σφέτερα αὐτῶν
εἶναι ἑτοῖμος σπένδεσθαι.

III. D'autre part les Athéniens,
et Gylippe
et les Syracusains
attaquant eux soudainement,
d'une part furent troublés d'abord,
d'autre part se-rangèrent-en-ba-
Or lui (Gylippe), [taille.
ayant posé les armes (s'étant posé
auprès, [en armes)
envoie vers eux un héraut
disant (pour dire),
s'ils veulent
sortir de la Sicile
au bout de cinq jours,
ayant pris
les *effets* d'eux-mêmes,
lui être prêt à traiter.

εἶναι σπένδεσθαι. Οἱ δὲ ἐν ὀλιγωρίᾳ τε ἐποιοῦντο καὶ οὐδὲν ἀπροκρινάμενοι ἀπέπεμψαν. Καὶ μετὰ τοῦτο ἀντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις ὡς ἐς μάχην. Καὶ ὁ Γύλιππος ὁρῶν τοὺς Συρακοσίους ταρασσομένους καὶ οὐ ῥᾳδίως ξυντασσομένους, ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον ἐς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον [1]. Καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' ἡσύχαζε πρὸς τῷ ἑαυτῶν τείχει. Ὡς δ' ἔγνω ὁ Γύλιππος οὐ προσιόντας αὐτούς, ἀπήγαγε τὴν στρατιὰν ἐπὶ τὴν ἄκραν τὴν Τεμενῖτιν [2] καλουμένην καὶ αὐτοῦ ηὐλίσαντο. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἄγων τὴν μὲν πλείστην τῆς στρατιᾶς παρέταξε πρὸς τὰ τείχη τῶν Ἀθηναίων, ὅπως μὴ ἐπιβοηθοῖεν ἄλλοσε, μέρος δέ τι πέμψας πρὸς τὸ φρούριον τὸ Λάβδαλον [3] αἱρεῖ, καὶ ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῷ πάντας ἀπέκτεινεν· ἦν δὲ οὐκ ἐπιφανὲς τοῖς Ἀθηναίοις τὸ χωρίον. Καὶ τριήρης τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἁλίσκεται τῶν Ἀθηναίων ὑπὸ τῶν Συρακοσίων, ἐφορμοῦσα τῷ μεγάλῳ λιμένι.

IV. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐτείχιζον οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι διὰ τῶν Ἐπιπολῶν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀρξάμενοι ἄνω

eux. Les Athéniens acueillirent avec mépris ce message, et renvoyèrent le héraut sans réponse. Ensuite on fit de part et d'autre les dispositions du combat. Gylippe, s'apercevant que les Syracusains étaient en désordre et avaient de la peine à se former, ramena son armée sur un terrain plus ouvert. Nicias ne le suivit point, et resta immobile devant ses retranchements. Les Athéniens n'avançant pas, Gylippe alla prendre position sur l'éminence appelée Téménitis, où il bivaqua. Le lendemain il se porta en avant et déploya le gros de ses troupes en face des murs des Athéniens, afin de les empêcher de porter ailleurs des secours. En même temps il envoya un détachement contre le fort de Labdale, situé hors de la vue des Athéniens; il le prit et massacra tous ceux qui s'y trouvaient. Le même jour les Syracusains enlevèrent une trirème athénienne en station devant le port.

IV. Là-dessus les Syracusains et leurs alliés commencèrent à construire, vers le haut et en travers des Épipoles, un mur

Οἱ δὲ
ἐποιοῦντό τε ἐν ὀλιγωρίᾳ
καὶ ἀπέπεμψαν
ἀποκρινάμενοι οὐδέν.
Καὶ μετὰ τοῦτο
ἀντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις
ὡς ἐς μάχην.
Καὶ ὁ Γύλιππος ὁρῶν
τοὺς Συρακοσίους
ταρασσομένους
καὶ ξυντασσομένους
οὐ ῥᾳδίως,
ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον
ἐς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον.
Καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε
τοὺς Ἀθηναίους,
ἀλλὰ ἡσύχαζε
πρὸς τῷ τείχει ἑαυτῶν.
Ὡς δὲ ὁ Γύλιππος ἔγνω
αὐτοὺς οὐ προσιόντας,
ἀπήγαγε τὴν στρατιὰν
ἐπὶ τὴν ἄκραν
τὴν καλουμένην Τεμενῖτιν
καὶ ηὐλίσαντο αὐτοῦ.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ἄγων τὴν μὲν πλείστην
τῆς στρατιᾶς
παρέταξε
πρὸς τὰ τείχη
τῶν Ἀθηναίων,
ὅπως μὴ ἐπιβοηθοῖεν
ἄλλοσε,
πέμψας δέ
τι μέρος
πρὸς τὸ φρούριον
τὸ Λάβδαλον
αἱρεῖ,
καὶ ἀπέκτεινε πάντας
ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῷ.
Τὸ δὲ χωρίον οὐκ ἦν
ἐπιφανὲς τοῖς Ἀθηναίοις.
Καὶ τριήρης τῶν Ἀθηναίων,
ἐφορμοῦσα τῷ μεγάλῳ λιμένι
ἁλίσκεται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ
ὑπὸ τῶν Συρακοσίων.

IV. Καὶ μετὰ ταῦτα
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι
ἐτείχιζον τεῖχος ἁπλοῦν
ἀρξάμενοι ἀπὸ τῆς πόλεως
διὰ τῶν Ἐπιπολῶν

Mais eux
et faisaient (prenaient) en dédain
et ils renvoyèrent *le héraut*
n'ayant répondu rien.
Et après cela
ils se préparaient les-uns-contre-
comme pour un combat.
Et Gylippe voyant
les Syracusains
troublés
et se rangeant-en-ordre
non facilement,
ramenait l'armée
dans le lieu-ouvert davantage.
Et Nicias ne menait pas contre *eux*
les Athéniens,
mais il restait-en-repos
auprès du mur d'eux-mêmes.
Or lorsque Gylippe connut
eux ne s'-avançant pas,
il emmena l'armée
sur la hauteur
celle appelée Téménitis,
et ils passèrent-la-nuit là-même.
Et le *jour* suivant, [*partie*
menant d'une part la plus grande
de l'armée,
il *la* rangea-en-bataille
près des murs
des Athéniens, [cours
pour qu'ils ne portassent-pas-se-
ailleurs,
d'autre part ayant envoyé
un détachement
vers le fort
le (de) Labdale
il *le* prend,
et il tua tous *ceux*
qu'il prit dans lui.
Or ce lieu n'était pas
visible pour les Athéniens.
Et une trirème des Athéniens
mouillant-près du grand port
est prise le même jour
par les Syracusains.

IV. Et après cela
les Syracusains et les alliés
bâtissaient un mur simple
ayant commencé de la ville
à travers les Epipoles

πρὸς τὸ ἐγκάρσιον τεῖχος ἁπλοῦν, ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι, εἰ μὴ δύναιντο κωλῦσαι, μηκέτι οἷοί τε ὦσιν ἀποτειχίσαι. Καὶ οἵ τε Ἀθηναῖοι ἀνεβεβήκεσαν ἤδη ἄνω, τὸ ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ τεῖχος ἐπιτελέσαντες, καὶ ὁ Γύλιππος (ἦν γάρ τι τοῖς Ἀθηναίοις τοῦ τείχους ἀσθενές) νυκτὸς ἀναλαβὼν τὴν στρατιὰν ἐπῆει πρὸς αὐτό. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι (ἔτυχον γὰρ ἔξω αὐλιζόμενοι) ὡς ἤσθοντο, ἀντεπῆσαν· ὁ δὲ γνοὺς κατὰ τάχος ἀπήγαγε τοὺς σφετέρους πάλιν. Ἐποικοδομήσαντες δὲ αὐτὸ οἱ Ἀθηναῖοι ὑψηλότερον, αὐτοὶ μὲν ταύτῃ ἐφύλασσον, τοὺς δὲ ἄλλους ξυμμάχους κατὰ τὸ ἄλλο τείχισμα ἤδη διέταξαν ἧπερ ἔμελλον ἕκαστοι φρουρεῖν.

Τῷ δὲ Νικίᾳ ἐδόκει τὸ Πλημμύριον καλούμενον τειχίσαι· ἔστι δὲ ἄκρα ἀντιπέρας τῆς πόλεως, ἥπερ προύχουσα τοῦ μεγάλου λιμένος τὸ στόμα στενὸν ποιεῖ, καὶ εἰ τειχισθείη, ῥᾷον αὐτῷ ἐφαίνετο ἡ ἐσκομιδὴ τῶν ἐπιτηδείων ἔσεσθαι· δι' ἐλάσσονος γὰρ πρὸς τῷ λιμένι [τῷ τῶν Συρακοσίων]

simple qui partait de la ville et croisait la contre-approche. Ils voulaient que les Athéniens, s'ils ne pouvaient empêcher cette construction, fussent dans l'impossibilité d'achever l'investissement. Les Athéniens étaient déjà remontés sur la hauteur, après avoir terminé le mur aboutissant à la mer. Gylippe, qui avait remarqué un point faible dans cet ouvrage, fit pendant la nuit prendre les armes à ses troupes, et s'avança pour l'attaquer; mais sa tentative fut déjouée par les Athéniens, qui se trouvaient bivaquer en dehors de leurs lignes. Gylippe, se voyant découvert, battit promptement en retraite. Les Athéniens donnèrent plus d'élévation à leur muraille et se réservèrent ce poste à garder. Déjà ils avaient assigné à leurs alliés la place que chacun d'eux devait défendre sur tout le reste du retranchement.

Nicias résolut de fortifier le Plemmyrion. C'est un promontoire qui fait face à la ville et dont la saillie rétrécit l'entrée du grand port. En occupant cette position, il avait en vue de faciliter l'arrivage des subsistances, et pensait que les Athéniens seraient plus à portée de surveiller l'arsenal des Syracusains, au lieu d'avoir

ἄνω
πρὸς τὸ ἐγκάρσιον,
ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι,
εἰ μὴ δύναιντο
κωλῦσαι,
μηκέτι ὡσιν οἷοί τε
ἀποτειχίσαι.
Καὶ οἵ τε Ἀθηναῖοι
ἀνεβεβήκεσαν ἤδη ἄνω,
ἐπιτελέσαντες τὸ τεῖχος
ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ,
καὶ ὁ Γύλιππος
(τὶ γὰρ τοῦ τείχους
τοῖς Ἀθηναίοις
ἦν ἀσθενές)
ἀναλαβὼν νυκτὸς
τὴν στρατιὰν
ἐπῄει πρὸς αὐτό.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
(ἔτυχον γὰρ
αὐλιζόμενοι ἔξω
ἀντεπῆσαν·
ὁ δὲ γνοὺς
ἀπήγαγε πάλιν κατὰ τάχος
τοὺς σφετέρους.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
ἐποικοδομήσαντες αὐτὸ
ὑψηλότερον,
αὐτοὶ μὲν ἐφύλασσον
ταύτῃ,
διέταξαν δὲ ἤδη
τοὺς ἄλλους ξυμμάχους
κατὰ τὸ ἄλλο τείχισμα
ἧπερ ἔμελλον ἕκαστοι
φρουρεῖν.
Ἐδόκει δὲ τῷ Νικίᾳ
τειχίσαι
τὸ καλούμενον Πλημμύριον·
ἔστι δὲ ἄκρα
ἀντιπέρας τῆς πόλεως,
ἥπερ προύχουσα
ποιεῖ στενὸν τὸ στόμα
τοῦ μεγάλου λιμένος,
καὶ εἰ τειχισθείη
ἡ ἐσκομιδὴ
τῶν ἐπιτηδείων
ἐφαίνετο αὐτῷ
ἔσεσθαι ῥᾷον·
σφᾶς γὰρ ἐφορμήσειν
διὰ ἐλάσσονος

en haut (qui s'élevait)
en *sens* oblique,
afin que les Athéniens,
s'ils ne pouvaient
empêcher *cette construction*,
ne fussent plus en-état
de *les* investir.
Et aussi les Athéniens [hauteur),
étaient montés déjà en haut (sur la
ayant achevé le mur
près de la mer,
et Gylippe
(car une partie du mur
aux (des) Athéniens
était faible)
ayant pris-avec *lui* de nuit
son armée [partie).
marchait contre elle-même (cette
D'autre part les Athéniens
(car ils se trouvèrent
passant-la-nuit dehors)
marchèrent-contre *lui;*
et lui ayant connu *cela*
amena en-arrière en hâte
les siens.
Or les Athéniens
ayant bâti elle (cette partie)
plus haute,
eux-mêmes d'une part gardaient
dans-cet-endroit-là,
d'autre part ils avaient disposé déjà
les autres *leurs* alliés
le-long-du reste du mur
là-où ils devaient chacun
garder. [Nicias
D'autre part il paraissait-bon à
de fortifier-d'un-mur
le *point* appelé Plemmyrion;
or *c'*est un promontoire
en-face-de la ville,
qui faisant-saillie
rend étroite la bouche
du grand port,
et s'il était fortifié-par-un-mur
l'introduction
des choses nécessaires
paraissait à lui
devoir être chose plus facile;
car eux devoir mouiller
à moindre *distance*

ἐφορμήσειν σφᾶς, καὶ οὐχ ὥσπερ νῦν ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος τὰς ἐπαναγωγὰς[1] ποιήσεσθαι, ἤν τι ναυτικῷ κινῶνται. Προσεῖχέ τε ἤδη μᾶλλον τῷ κατὰ θάλασσαν πολέμῳ, ὁρῶν τὰ ἐκ τῆς γῆς σφίσιν, ἐπειδὴ Γύλιππος ἦκεν, ἀνελπιστότερα ὄντα. Διακομίσας οὖν στρατιὰν καὶ τὰς ναῦς ἐξετείχισε τρία φρούρια· καὶ ἐν αὐτοῖς τά τε σκεύη τὰ πλεῖστα ἔκειτο καὶ τὰ πλοῖα ἤδη ἐκεῖ τὰ μεγάλα ὥρμει καὶ αἱ ταχεῖαι νῆες. Ὥστε καὶ τῶν πληρωμάτων οὐχ ἥκιστα τότε πρῶτον κάκωσις ἐγένετο· τῷ τε γὰρ ὕδατι σπανίῳ χρώμενοι καὶ οὐκ ἐγγύθεν, καὶ ἐπὶ φρυγανισμὸν ἅμα ὁπότε ἐξέλθοιεν οἱ ναῦται, ὑπὸ τῶν ἱππέων τῶν Συρακοσίων κρατούντων τῆς γῆς οἱ πολλοὶ διεφθείροντο. Τρίτον γὰρ μέρος τῶν ἱππέων τοῖς Συρακοσίοις διὰ τοὺς ἐν τῷ Πλημμυρίῳ, ἵνα μὴ κακουργήσοντες ἐξίοιεν, ἐπὶ τῇ ἐν τῷ Ὀλυμπιείῳ[2] πολίχνῃ ἐτετάχατο. Ἐπυνθάνετο δὲ καὶ τὰς λοιπὰς τῶν Κορινθίων ναῦς προσ-

à partir du grand port au moindre mouvement de la marine ennemie. Nicias attachait plus d'importance aux opérations navales depuis que l'arrivée de Gylippe avait diminué ses espérances du côté de la terre. Ayant donc fait passer au Plemmyrion des troupes et les vaisseaux, il y éleva trois forts, où il déposa la plus grande partie du matériel, et près desquels stationnèrent dès lors les bâtiments de charge, ainsi que les vaisseaux légers. A dater de cette époque, les équipages eurent considérablement à souffrir. L'eau était rare et éloignée ; et quand les matelots sortaient pour faire du bois, ils étaient maltraités par les cavaliers ennemis, qui tenaient la campagne. Depuis l'occupation du Plemmyrion, les Syracusains avaient posté au bourg de l'Olympiéion le tiers de leur cavalerie, afin d'empêcher les déprédations. Informé que le gros de la flotte corinthienne approchait, Nicias

πρὸς τῷ λιμένι
τῷ τῶν Συρακοσίων,
καὶ οὐ ποιήσεσθαι ὥσπερ νῦν
τὰς ἐπαναγωγὰς
ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος,
ἢν κινῶνταί τι
ναυτικῷ.
Προσεῖχέ τε ἤδη
μᾶλλον
τῷ πολέμῳ κατὰ θάλασσαν,
ὁρῶν τὰ ἐκ τῆς γῆς
ὄντα ἀνελπιστότερα
σφίσιν,
ἐπειδὴ Γύλιππος ἦκεν.
Διακομίσας οὖν στρατιὰν
καὶ τὰς ναῦς
ἐξετείχισε τρία φρούρια·
καὶ τά τε σκεύη
τὰ πλεῖστα
ἔκειτο ἐν αὐτοῖς
καὶ ἤδη τὰ πλοῖα
τὰ μέγαλα
ὥρμει ἐκεῖ
καὶ αἱ νῆες ταχεῖαι.
Ὥστε καὶ ἡ κάκωσις
τῶν πληρωμάτων
ἐγένετο οὐχ ἥκιστα
τότε πρῶτον.
Οἱ γὰρ ναῦται
χρώμενοί τε τῷ ὕδατι
σπανίῳ καὶ οὐκ ἐγγύθεν
καὶ ἅμα διεφθείροντο
οἱ πολλοί,
ὁπότε ἐξέλθοιεν
ἐπὶ φρυγανισμόν,
ὑπὸ τῶν ἱππέων
τῶν Συρακοσίων
κρατούντων τῆς γῆς.
Τρίτον γὰρ μέρος
τῶν ἱππέων
ἐτετάχατο τοῖς Συρακοσίοις
ἐπὶ τῇ πολίχνῃ
ἐν Ὀλυμπιείῳ
διὰ τοὺς
ἐν Πλημμυρίῳ,
ἵνα μὴ ἐξίοιεν
κακουργήσοντες.
Ὁ δὲ Νικίας ἐπυνθάνετο
καὶ τὰς λοιπὰς ναῦς
ὧν Κορινθίων

près du port
celui des Syracusains, [tenant
et ne pas devoir faire comme main-
leurs mouvements-en-avant
du fond du port, [que chose
si les *Syracusains* bougent en quel-
avec *leur* flotte.
Et il (Nicias) s'appliquait dès-lors
davantage
à la guerre par mer, [terre
voyant les *affaires* du-côté-de la
étant plus désespérées
pour eux-mêmes,
depuis que Gylippe était arrivé.
Y ayant donc transporté des troupes
et ses vaisseaux,
il bâtit trois forts;
et aussi les ustensiles
les plus nombreux
étaient déposés dans eux (ces forts)
et dès-lors les vaisseaux
les grands
mouillaient là
et (ainsi que) les navires rapides.
De-sorte-qu'aussi la souffrance
des équipages
eut-lieu non très-peu (très fort)
alors pour-la-première-fois.
Car les matelots
et usant de l'eau
rare et non *apportée* de-près
et en-même-temps étaient détruits
la plupart,
lorsqu'ils sortaient
pour l'action-de-ramasser-du-bois,
par les cavaliers
ceux Syracusains
étant-maîtres de la terre.
Car la troisième partie
des cavaliers [sains
avait été rangée par les Syracu-
sur le bourg
dans l'Olympiéion
à cause de ceux
qui étaient dans le Plemmyrion,
afin qu'ils ne sortissent pas
devant-faire-du-mal.
D'autre part Nicias apprenait
aussi les autres vaisseaux
des Corinthiens

πλεούσας ὁ Νικίας· καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὐτῶν εἴκοσι
ναῦς, αἷς εἴρητο περί τε Λοκροὺς καὶ Ῥήγιον καὶ τὴν
προσβολὴν τῆς Σικελίας ναυλοχεῖν αὐτάς.

V. Ὁ δὲ Γύλιππος ἅμα μὲν ἐτείχιζε τὸ διὰ τῶν Ἐπι-
πολῶν τεῖχος, τοῖς λίθοις χρώμενος οὓς οἱ Ἀθηναῖοι προ-
παρεβάλοντο σφίσιν, ἅμα δὲ παρέτασσεν ἐξάγων ἀεὶ πρὸ
τοῦ τειχίσματος τοὺς Συρακοσίους καὶ τοὺς ξυμμάχους·
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀντιπαρετάσσοντο. Ἐπειδὴ δὲ ἔδοξε τῷ
Γυλίππῳ καιρὸς εἶναι, ἦρχε τῆς ἐφόδου· καὶ ἐν χερσὶ
γενόμενοι ἐμάχοντο μεταξὺ τῶν τειχισμάτων, ᾗ τῆς ἵππου
τῶν Συρακοσίων οὐδεμία χρῆσις ἦν. Καὶ νικηθέντων τῶν
Συρακοσίων καὶ τῶν ξυμμάχων καὶ νεκροὺς ὑποσπόνδους
ἀνελομένων, καὶ τῶν Ἀθηναίων τροπαῖον στησάντων, ὁ
μὲν Γύλιππος ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα οὐκ ἔφη τὸ ἁμάρ-
τημα ἐκείνων, ἀλλ' ἑαυτοῦ γενέσθαι· τῆς γὰρ ἵππου καὶ
τῶν ἀκοντιστῶν τὴν ὠφελίαν τῇ τάξει, ἐντὸς λίαν τῶν
τειχῶν ποιήσας, ἀφελέσθαι· νῦν οὖν αὖθις ἐπάξειν. Καὶ

détacha vingt vaisseaux pour la tenir en respect, avec ordre de stationner aux environs de Locres, de Rhégium et aux abords de la Sicile.

V. Gylippe continuait à construire le mur en travers des Épipoles, et se servait à cet effet de pierres que les Athéniens avaient apportées pour leur propre compte; en même temps il faisait sortir les Syracusains et leurs alliés, qu'il déployait au fur et à mesure devant le retranchement. Les Athéniens à leur tour se rangèrent en bataille. Lorsque Gylippe crut le moment venu, il donna le signal de l'attaque. Le combat fut livré dans l'intervalle des murs, où les Syracusains ne pouvaient faire usage de leur cavalerie; aussi furent-ils vaincus avec leurs alliés. Après qu'ils eurent relevé leurs morts par composition et que les Athéniens eurent dressé un trophée, Gylippe convoqua ses soldats et leur dit que la faute n'était point à eux, mais à lui seul; qu'en s'engageant trop au dedans des murs, il avait rendu inutiles la cavalerie et les gens de trait; qu'il allait donc les ramener à la

προσπλέουσας·
καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὑτῶν
εἴκοσι ναῦς,
αις εἴρητο
ναυλοχεῖν αὐτὰς
περί τε Λοκροὺς καὶ Ῥήγιον
καὶ τὴν προσβολὴν τῆς Σικελίας.

approchant (approcher); [d'eux
et il envoie pour la surveillance
vingt vaisseaux,
auxquels il avait été dit
de surveiller eux
et autour de Locres et de Rhégium
et de l'abord de la Sicile.

V. Ὁ δὲ Γύλιππος
ἅμα μὲν ἐτείχιζε
τὸ τεῖχος διὰ τῶν Ἐπιπολῶν,
χρώμενος τοῖς λιθοῖς
οὓς οἱ Ἀθηναῖοι
προπαρεβάλοντο
σφίσιν,
ἅμα δὲ
ἐξάγων
παρέτασσεν ἀεὶ
πρὸ τοῦ τειχίσματος
τοὺς Συρακοσίους
καὶ τοὺς ξυμμάχους·
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ἀντιπαρετάσσοντο.

V. Or Gylippe [sait
d'une part en-même-temps bâtis-
le mur à travers les Epipoles,
se servant des pierres
que les Athéniens [près
avaient auparavant-apportées-au-
pour eux-mêmes,
en-même-temps d'autre part
les faisant-sortir [ment
il rangeait-en-bataille successive-
devant le retranchement
les Syracusains
et les alliés;
et les Athéniens
se-rangeaient-en-bataille-en-face.

Ἐπειδὴ δὲ
καιρὸς
ἔδοξεν Γυλίππῳ εἶναι,
ἦρχε τῆς ἐφόδου·
καὶ γενόμενοι ἐν χερσὶν
ἐμάχοντο μεταξὺ
τῶν τειχισμάτων,
ᾗ οὐδεμία χρῆσις ἦν
τῆς ἵππου τῶν Συρακοσίων.
Καὶ τῶν Συρακοσίων
καὶ τῶν ξυμμάχων
νικηθέντων
καὶ ἀνελομένων νεκροὺς
ὑποσπόνδους,
καὶ τῶν Ἀθηναίων
στησάντων τροπαῖον,
ὁ μὲν Γύλιππος
ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα
ἔφη τὸ ἁμάρτημα γενέσθαι
οὐκ ἐκείνων, ἀλλὰ ἑαυτοῦ·
ἀφελέσθαι γὰρ
τὴν ὠφελίαν
τῆς ἵππου καὶ τῶν ἀκοντιστῶν
τῇ τάξει,
ποιήσας λίαν ἐντὸς
τῶν τειχῶν·
νῦν οὖν
ἐπάξειν αὖθις.

D'autre part après que
moment-favorable
parut à Gylippe être *arrivé*,
il commençait l'attaque;
et *en* étant aux mains
ils combattaient dans-l'intervalle
des retranchements,
là-où aucun usage n'était
de la cavalerie des Syracusains.
Et les Syracusains
et leurs alliés
ayant été vaincus
et ayant relevé *leurs* morts
sous-la-garantie-d'une-trêve,
et les Athéniens
ayant élevé un trophée,
Gylippe d'une part
ayant convoqué son armée
dit la faute avoir été
non d'eux, mais de lui-même;
car *lui leur* avoir enlevé
le profit
de la cavalerie et des gens-de-trait
par sa disposition,
l'ayant faite trop en-dedans
des murs;
maintenant donc [l'*ennemi*.
devoir *les* mener de-nouveau *contre*

διανοεῖσθαι οὕτως ἐκέλευεν αὐτοὺς ὡς τῇ μὲν παρασκευῇ οὐκ ἔλασσον ἔξοντας, τῇ δὲ γνώμῃ οὐκ ἀνεκτὸν ἐσόμενον, εἰ μὴ ἀξιώσουσι Πελοποννήσιοί τε ὄντες καὶ Δωριῆς Ἰώνων καὶ νησιωτῶν καὶ ξυγκλύδων ἀνθρώπων κρατήσαντες ἐξελάσασθαι ἐκ τῆς χώρας. Καὶ μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ καιρὸς ἦν, αὖθις ἐπῆγεν αὐτούς.

VI. Ὁ δὲ Νικίας καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, νομίζοντες, καὶ εἰ ἐκεῖνοι μὴ ἐθέλοιεν μάχης ἄρχειν, ἀναγκαῖον εἶναι σφίσιν μὴ περιορᾶν παροικοδομούμενον τὸ τεῖχος (ἤδη γὰρ καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει τὴν τῶν Ἀθηναίων τοῦ τείχους τελευτὴν ἡ ἐκείνων τείχισις, καὶ εἰ προέλθοι, ταὐτὸν ἤδη ἐποίει αὐτοῖς νικᾶν τε μαχομένοις διὰ παντὸς καὶ μηδὲ μάχεσθαι), ἀντεπῆσαν οὖν τοῖς Συρακοσίοις. Καὶ ὁ Γύλιππος τοὺς μὲν ὁπλίτας ἔξω τῶν τειχῶν μᾶλλον ἢ πρότερον προαγαγὼν ξυνέμισγεν αὐτοῖς, τοὺς δ' ἱππέας καὶ τοὺς ἀκοντιστὰς ἐκ πλαγίου τάξας τῶν Ἀθηναίων κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν, ἣ τῶν τειχῶν ἀμφοτέρων αἱ ἐργασίαι ἔληγον. Καὶ προσβαλόντες

charge. Il ajouta qu'ils ne devaient point se croire inférieurs aux ennemis, ou mettre le moins du monde en doute que des Péloponnésiens et des Doriens ne sussent pas vaincre des Ioniens, des insulaires, un ramas d'étrangers, et les chasser de la contrée. Ensuite, quand il fut temps, il les mena une seconde fois au combat.

VI. Nicias et les Athéniens, lors même qu'on ne les eût pas provoqués, sentaient bien qu'il y avait nécessité pour eux de ne pas permettre l'achèvement de la muraille parallèle, car déjà elle était sur le point de dépasser l'extrémité de leur retranchement, et, une fois au delà, il devenait indifférent pour eux d'entasser victoire sur victoire ou de ne pas combattre du tout. Ils marchèrent donc à la rencontre des Syracusains. Gylippe, avant d'en venir aux mains, conduisit ses hoplites à une plus grande distance des murs que la première fois. Il plaça la cavalerie et les gens de trait sur le flanc des Athéniens, dans l'espace plus ouvert où finissaient les ouvrages des deux armées. Au milieu de l'action,

Καὶ ἐκέλευεν αὐτοὺς
διανοεῖσθαι οὕτως
ὡς οὐχ ἔξοντας ἔλασσον
τῇ μὲν παρασκεύῃ,
οὗ δὲ ἐσόμενον
ἀνεκτὸν,
εἰ ὄντες Πελοποννήσιοί τε
καὶ Δωριῆς,
μὴ ἀξιώσωσι,
κρατήσαντες τῇ γνώμῃ
Ἰώνων καὶ νησιωτῶν
καὶ ἀνθρώπων ξυγκλύδων
ἐξελάσασθαι αὐτοὺς
ἐκ τῆς χώρας.
Καὶ μετὰ ταῦτα
ἐπειδὴ καιρὸς
ἦν,
ἐπῆγεν αὖθις αὐτούς.

VI. Ὁ δὲ Νικίας
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι νομίζοντες,
καὶ εἰ ἐκεῖνοι
μὴ ἐθέλοιεν ἄρχειν μάχης,
εἶναι ἀναγκαῖον σφίσιν
μὴ περιορᾶν
τὸ τεῖχος παροικοδομούμενον
(ἤδη γὰρ
ἡ τείχισις ἐκείνων
καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει
τὴν τελευτὴν τοῦ τείχους
τῶν Ἀθηναίων,
καὶ εἰ προέλθοι,
ἐποίει ἤδη τὸ αὐτὸν
αὐτοῖς
νικᾶν τε διὰ παντὸς
μαχομένοις
καὶ μηδὲ μάχεσθαι),
ἀντεπῆσαν οὖν
τοῖς Συρακοσίοις.
Καὶ ὁ Γύλιππος
προαγαγὼν μὲν
τοὺς ὁπλίτας
ἔξω τῶν τειχῶν
μᾶλλον ἢ προτέρον,
τάξας δὲ
τοὺς ἱππέας καὶ ἀκοντιστὰς
ἐκ πλαγίου τῶν Ἀθηναίων
κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν,
ᾗ ἔλῃγον αἱ ἐργασίαι
τῶν ἀμφοτέρων τειχῶν
ξυνέμισγεν αὐτοῖς

Et il engageait eux
à penser ainsi
comme ne devant pas avoir moins
par les préparatifs d'une part, [être
d'autre part comme ne devant pas
tolérable,
si étant et Péloponnésiens
et Doriens,
ils ne se-croient-pas-capables,
ayant vaincu par la pensée (le cou-
des Ioniens et des insulaires [rage)
et des hommes mêlés
de chasser eux
de leur pays.
Et après cela,
lorsqu'une occasion-favorable
fut, [l'ennemi.
il menait de-nouveau eux *contre*

VI. D'autre part Nicias
et les Athéniens pensant,
même si ceux-là [combat,
ne voulaient pas commencer le
être nécessaire à eux-mêmes
de ne pas voir-avec-indifférence
le mur bâti-auprès *du leur*
(car déjà
la construction d'eux
et avait presque dépassé
l'extrémité du mur
des Athéniens,
et si elle avançait *davantage*,
elle faisait dès-lors la même chose
pour eux [ment)
et de vaincre en tout (complète-
en combattant
et de ne pas-même combattre),
marchèrent donc contre
les Syracusains.
et Gylippe
ayant fait-avancer d'une part
les hoplites
hors des murs
plus qu'auparavant,
d'autre part ayant rangé
les cavaliers et les gens-de-trait
sur le côté des Athéniens
dans l'espace-découvert,
où finissaient les travaux
des deux murs
en-venait-aux-mains-avec eux.

οἱ ἱππῆς ἐν τῇ μάχῃ τῷ εὐωνύμῳ κέρᾳ τῶν Ἀθηναίων, ὅπερ κατ' αὐτοὺς ἦν, ἔτρεψαν· καὶ δι' αὐτὸ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα. Καὶ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἔφθασαν παροικοδομήσαντες [καὶ παρελθόντες τὴν τῶν Ἀθηναίων οἰκοδομίαν], ὥστε μηκέτι μήτε αὐτοὶ κωλύεσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐκείνους τε καὶ παντάπασιν ἀπεστερηκέναι, εἰ καὶ κρατοῖεν, μὴ ἂν ἔτι σφᾶς ἀποτειχίσαι.

XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

(Liv. VII, §§ 27-28).

XXVII. Ἀφίκοντο δὲ καὶ Θρᾳκῶν τῶν μαχαιροφόρων τοῦ Διακοῦ γένους[1] ἐς τὰς Ἀθήνας πελτασταὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει τούτῳ τριακόσιοι καὶ χίλιοι, οὓς ἔδει[2] τῷ Δημοσθένει ἐς τὴν Σικελίαν ξυμπλεῖν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὡς ὕστερον ἦκον, διενοοῦντο αὐτοὺς πάλιν ὅθεν ἦλθον ἐς Θρᾴκην ἀποπέμπειν. Τὸ γὰρ ἔχειν πρὸς τὸν ἐκ τῆς Δεκελείας πόλεμον αὐτοὺς πολυτελὲς ἐφαίνετο· δραχμὴν γὰρ τῆς ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμ-

cette cavalerie fondit sur l'aile gauche des Athéniens qui était en face d'elle et la culbuta; sa déroute entraîna celle du reste de l'armée, qui fut rejetée dans les retranchements. La nuit suivante, les Syracusains parvinrent à prolonger leur mur parallèle au delà des lignes ennemies; ils n'avaient donc plus d'obstacle à redouter de la part des Athéniens, tandis que ceux-ci, fussent-ils victorieux, ne pouvaient plus achever l'investissement.

XVII

XXVII. Ce même été, arrivèrent à Athènes treize cents peltastes thraces armés d'épées, de la tribu des Diens. Ils auraient dû accompagner Démosthène en Sicile; mais, comme ils étaient venus trop tard, on décida de les renvoyer chez eux. Leur paye était d'une drachme par jour et par tête; or il semblait dispen-

Καὶ οἱ ἱππῆς
προσβαλόντες ἐν τῇ μάχῃ
τῷ κέρᾳ εὐωνύμῳ
τῶν Ἀθηναίων,
ὅπερ ἦν κατὰ αὐτούς,
ἔτρεψαν·
καὶ διὰ αὐτὸ
καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα
νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων
κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα.
Καὶ τῇ νυκτὶ ἐπιούσῃ
ἔφθασαν
παροικοδομήσαντες
καὶ παρελθόντες
τὴν οἰκοδομίαν τῶν Ἀθηναίων,
ὥστε αὐτοὶ
μήτε μηκέτι κωλύεσθαι
ὑπὸ αὐτῶν,
ἀπεστερηκέναι τε καὶ ἐκείνους
παντάπασιν,
εἰ καὶ κρατοῖεν,
μὴ ἔτι ἂν
ἀποτειχίσαι
σφᾶς.

Et les cavaliers
s'étant jetés dans le combat
sur l'aile gauche
des Athéniens,
qui était en-face-d'eux,
ils *la* mirent-en-déroute;
et à-cause-de cela
aussi le reste de l'armée
vaincu par les Syracusains
fut rejeté dans les retranchements
Et la nuit suivante
ils prirent-les-devants
ayant-bâti-auprès *leur mur*
et ayant dépassé
la construction des Athéniens,
de-sorte-que eux-mêmes
ni ne-plus être empêchés
par eux (les Athéniens),
et avoir même enlevé à ceux-ci
complètement,
si même ils vainquaient,
de ne pouvoir plus (le moyen de
investir [pouvoir encore
eux (les Syracusains).

XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

XXVII. Τριακόσιοι δὲ
καὶ χίλιοι πελτασταὶ
Θρᾳκῶν τῶν μαχαιροφόρων
τοῦ γένους Διακοῦ,
οὓς ἔδει
ξυμπλεῖν τῷ Δημοσθένει
ἐς τὴν Σικελίαν
ἀφίκοντο ἐς τὰς Ἀθήνας
ἐν τούτῳ τῷ αὐτῷ θέρει.
Ὡς δὲ ἦκον ὕστερον,
οἱ Ἀθηναῖοι διενοοῦντο
ἀποπέμπειν αὐτοὺς πάλιν
ἐς Θρᾴκην
ὅθεν ἦλθον.
Τὸ γὰρ ἔχειν αὐτοὺς
πρὸς τὸν πόλεμον
ἐκ τῆς Δεκελίας
ἐφαίνετο πολυτελές·
ἐλάμβανον γὰρ ἕκαστος
δραχμὴν τῆς ἡμέρας.

XXVII. Or trois-cents
et mille peltastes
de Thraces ceux armés-d'épées
de la tribu Dienne,
lesquels il fallait (qui auraient dû)
naviguer-avec Démosthène
pour la Sicile
arrivèrent dans Athènes
dans ce même été. [tard,
Mais comme ils étaient venus plus
les Athéniens songeaient
à renvoyer eux en-arrière
en Thrace
d'-où ils étaient venus.
Car le avoir eux
pour la guerre
qu'on leur faisait de Décélie
paraissait dispendieux :
car ils recevaient chacun
une drachme le jour (par jour).

βανον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια τὸ μὲν πρῶτον ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς ἐν τῷ θέρει τούτῳ τειχισθεῖσα, ὕστερον δὲ φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων[1] κατὰ διαδοχὴν χρόνου ἐπιούσαις τῇ χώρᾳ ἐπῳκεῖτο, πολλὰ ἔβλαπτε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐν τοῖς πρῶτον χρημάτων τ' ὀλέθρῳ καὶ ἀνθρώπων φθορᾷ ἐκάκωσε τὰ πράγματα. Πρότερον μὲν γὰρ βραχεῖαι γιγνόμεναι αἱ ἐσβολαὶ τὸν ἄλλον χρόνον τῆς γῆς ἀπολαύειν οὐκ ἐκώλυον· τότε δὲ ξυνεχῶς ἐπικαθημένων, καὶ ὁτὲ μὲν καὶ πλεόνων ἐπιόντων, ὁτὲ δ' ἐξ ἀνάγκης τῆς ἴσης φρουρᾶς[2] καταθεούσης τε τὴν χώραν καὶ λῃστείας ποιουμένης, βασιλέως τε παρόντος τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων Ἄγιδος, ὃς οὐκ ἐκ παρέργου τὸν πόλεμον ἐποιεῖτο, μεγάλα οἱ Ἀθηναῖοι ἐβλάπτοντο. Τῆς τε γὰρ χώρας ἁπάσης ἐστέρηντο καὶ ἀνδραπόδων πλέον ἢ δύο μυριάδες ηὐτομολήκεσαν, καὶ τούτων πολὺ μέρος χειροτέχναι, πρόβατά τε ἀπωλώλει πάντα καὶ ζεύγη· ἵπποι τε, ὁσημέραι ἐξελαυνόντων τῶν ἱππέων, πρός τε τὴν Δεκέλειαν καταδρομὰς

dieux de les garder pour la guerre de Décélie. Cette place, fortifiée dans le cours de l'été par toute l'armée, fut ensuite occupée par des garnisons que fournissaient les États confédérés, et qui se relevaient alternativement. Rien ne fut plus funeste aux Athéniens, par les pertes énormes, en hommes et en argent, qui en résultèrent. Jusqu'alors les incursions avaient été de courte durée, et n'avaient pas empêché d'exploiter le pays le reste du temps; mais une fois que l'ennemi se fut établi en permanence, que les campagnes furent dévastées, tantôt par des troupes nombreuses, tantôt par la garnison ordinaire qui vivait du pillage; une fois qu'Agis, roi de Lacédémone, constamment sur place, fit de la guerre son unique occupation, alors les Athéniens éprouvèrent des dommages incalculables. Ils perdirent d'un seul coup la jouissance de leurs terres, leurs troupeaux, leurs bêtes de somme; ils virent déserter plus de vingt mille esclaves, artisans pour la plupart; enfin, comme les cavaliers faisaient journellement des

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια
τὸ μὲν πρῶτον
τειχισθεῖσα
ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς
ἐν τούτῳ τῷ θέρει,
ὕστερον δὲ ἐπῳκεῖτο
φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων
ἐπιούσαις
τῇ χώρᾳ
κατὰ διαδοχὴν χρόνου,
ἔβλαπτε πολλὰ
τοὺς Ἀθηναίους
καὶ ἐκάκωσε πρῶτον
τὰ πράγματα
ἐν τοῖς
ὀλέθρῳ τε χρημάτων
καὶ φθορᾷ ἀνθρώπων.
Πρότερον μὲν γὰρ
αἱ εἰσβολαὶ γιγνόμεναι βραχεῖαι
οὐκ ἐκώλυον
ἀπολαύειν τῆς γῆς
τὸν ἄλλον χρόνον·
τότε δὲ ἐπικαθημένων
ξυνεχῶς,
καὶ ὁτὲ μὲν καὶ
πλεόνων ἐπιόντων,
ὁτὲ δὲ ἐξ ἀνάγκης
τῆς φρουρᾶς ἴσης
καταθεούσης τε τὴν χώραν
καὶ ποιουμένης λῃστείας,
βασιλέως τε παρόντος
τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων
Ἄγιδος,
ὃς οὐκ ἐποιεῖτο τὸν πόλεμον
ἐκ παρέργου,
οἱ Ἀθηναῖοι
ἐβλάπτοντο μεγάλα.
Ἐστέρηντό τε γὰρ
τῆς χώρας ἁπάσης,
καὶ πλέον ἢ
δύο μυριάδες ἀνδραπόδων
ηὐτομολήκεσαν,
καὶ πολὺ μέρος τούτων
χειροτέχναι,
πάντα τε πρόβατα καὶ ζεύγη
ἀπολώλει·
ἵπποι τε,
τῶν ἱππέων ἐξελαυνόντων
ὁσημέραι,
ποιουμένων τε καταδρομὰς

Car comme Décélie
d'une part d'abord
ayant été fortifiée
par toute l'armée
dans cet été-là,
d'autre part ensuite était occupée
par des garnisons *tirées* des villes
venant *les unes* après *les autres*
dans le pays
par succession de temps,
elle nuisait beaucoup
aux Athéniens
et elle ruina pour la première *fois*
les affaires [*plus*
parmi celles *qui les ruinèrent le*
et par perte d'argent
et par destruction d'hommes.
Car auparavant d'une part
les incursions étant courtes
n'empêchaient pas
de jouir de la terre
l'autre (le reste du) temps;
mais alors *les ennemis* étant établis
continuellement,
et quelquefois même
de plus nombreux venant-après,
et quelquefois par nécessité
la garnison égale (régulière)
et courant le pays,
et faisant des brigandages,
et un roi étant-présent
celui des Lacédémoniens
à *savoir* Agis,
qui ne faisait pas la guerre
par hors-d'œuvre,
les Athéniens
étaient endommagés grandement.
Car et ils avaient été privés
du pays tout-entier
et plus que
deux myriades d'esclaves
avaient déserté,
et une grande partie de ceux-ci
étaient des artisans,
et tous les troupaux et attelages,
avaient péri;
et les chevaux,
les cavaliers sortant
chaque-jour,
et faisant des incursions

ποιουμένων καὶ κατὰ τὴν χώραν φυλασσόντων, οἱ μὲν ἀπεχωλοῦντο ἐν γῇ ἀποκρότῳ τε καὶ ξυνεχῶς ταλαιπωροῦντες, οἱ δ' ἐτιτρώσκοντο.

XXVIII. Ἥ τε τῶν ἐπιτηδείων παρακομιδὴ ἐκ τῆς Εὐβοίας, πρότερον ἐκ τοῦ Ὠρωποῦ[1] κατὰ γῆν διὰ τῆς Δεκελείας θᾶσσον οὖσα, περὶ Σούνιον κατὰ θάλασσαν πολυτελὴς ἐγίγνετο· τῶν τε πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν ἐδεῖτο ἡ πόλις, καὶ ἀντὶ τοῦ πόλις εἶναι φρούριον κατέστη. Πρὸς γὰρ τῇ ἐπάλξει τὴν μὲν ἡμέραν κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἀθηναῖοι φυλάσσοντες, τὴν δὲ νύκτα καὶ ξύμπαντες πλὴν τῶν ἱππέων, οἱ μὲν ἐφ' ὅπλοις που, οἱ δ' ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ θέρους καὶ χειμῶνος ἐταλαιπωροῦντο. Μάλιστα δ' αὐτοὺς ἐπίεζεν ὅτι δύο πολέμους ἅμα εἶχον, καὶ ἐς φιλονικίαν καθέστασαν τοιαύτην ἣν πρὶν γενέσθαι ἠπίστησεν ἄν τις ἀκούσας. Τὸ γὰρ[2] αὐτοὺς πολιορκουμένους ἐπιτειχισμῷ ὑπὸ Πελοποννησίων μηδ' ὡς ἀποστῆναι ἐκ Σικελίας, ἀλλὰ ἐκεῖ Συρακοὺσας τῷ αὐτῷ τρόπῳ ἀντιπολιορκεῖν, πόλιν οὐδὲν ἐλάσσω

patrouilles, soit vers Décélie, soit dans le reste de la contrée, leurs chevaux recevaient des blessures ou s'estropiaient en parcourant sans relâche un sol hérissé d'aspérités.

XXVIII. D'autre part, le transport des denrées alimentaires fournies par l'Eubée, qui précédemment avait lieu par voie de terre, en suivant la route directe par Oropos et Décélie, dut s'effectuer à grands frais par mer, en doublant le cap Sunium Athènes tirait absolument tout du dehors; ce n'était plus une ville, c'était une place de guerre. Le jour, les citoyens à tour de rôle faisaient la garde des créneaux; la nuit, tous à la fois, hormis les cavaliers, étaient de service, les uns près des armes, les autres sur les remparts. Ces fatigues n'étaient interrompues ni l'été ni l'hiver. Ce qui mettait le comble à la détresse, c'était d'avoir deux guerres sur les bras. Néanmoins, à cette époque, Athènes déploya une énergie qui auparavant eût semblé incroyable. Presque assiégée par les Péloponnésiens, au lieu de rappeler ses soldats de Sicile, elle assiégeait Syracuse, ville qui le disputait

πρὸς τὴν Δεκέλειαν
καὶ φυλασσόντων
κατὰ τὴν χώραν,
οἱ μὲν ἀπεχωλοῦντο
ἔν τε γῇ ἀποκρότῳ
καὶ ταλαιπωροῦντες ξυνεχῶς,
οἱ δὲ ἐτιτρώσκοντο.

XXVIII. Ἥ τε παρακομιδὴ
τῶν ἐπιτηδείων
ἐκ τῆς Εὐβοίας,
οὖσα πρότερον θᾶσσον
ἐκ τοῦ Ὠρωποῦ
κατὰ γὴν διὰ τῆς Δεκελείας
ἐγίγνετο πολυτελὴς
περὶ Σούνιον
κατὰ θάλασσαν·
ἥ τε πόλις ἐδεῖτο
τῶν πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν,
καὶ ἀντὶ τοῦ εἶναι πόλις
κατέστη φρούριον.
Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι
φυλάσσοντες,
κατὰ διαδοχὴν
τὴν μὲν ἡμέραν
πρὸς τῇ ἐπάλξει,
τὴν δὲ νύκτα
καὶ ξύμπαντες
πλὴν τῶν ἱππέων,
οἱ μὲν ἐπὶ ὅπλοις που,
οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ τείχους,
ἐταλαιπωροῦντο
καὶ θέρους καὶ χειμῶνος.
Ἐπίεζε δὲ μάλιστα αὐτοὺς
ὅτι εἶχον ἅμα
δύο πολέμους,
καὶ καθέστασαν
ἐς φιλονικίαν τοιαύτην
ἣν πρὶν γενέσθαι
τις ἀκούσας
ἠπίστησεν ἄν.
Τὸ γὰρ αὐτοὺς
πολιορκουμένους
ἐπιτειχισμῷ,
ὑπὸ Πελοποννησίων
μηδὲ ἀποστῆναι ὡς
ἐκ τῆς Σικελίας,
ἀλλὰ ἀντιπολιορκεῖν
ἐκεῖ
τῷ αὐτῷ τρόπῳ
Συρακούσας

contre Décélie
et étant-de-garde
par le pays,
les uns étaient estropiés
et sur un terrain dur
et se-fatiguant continuellement,
les autres étaient blessés.

XXVIII. Et le transport
des choses nécessaires
venant de l'Eubée, [ment
ayant-lieu auparavant plus rapide-
d'Oropos
par terre à travers Décélie
devenait dispendieux
effectué autour de Sunium
par mer ;
et la ville avait-besoin [importées,
de toutes choses semblablement
et au-lieu-d'être une ville
elle était devenue une forteresse.
Car les Athéniens
étant-de-garde
par succession (à tour de rôle)
le jour d'une part
près du créneau (des créneaux),
la nuit d'autre part
aussi tous-à-la-fois
excepté les cavaliers,
les uns près des armes quelque-part,
les autres sur le rempart,
étaient fatigués
et été et hiver.
Mais *cela* accablait eux surtout
qu'ils avaient à-la-fois
deux guerres,
et ils se-mettaient
dans une ardeur telle
à laquelle avant qu'elle eût été
quelqu'un *en* ayant entendu-parler
n'aurait pas cru.
Car le eux-mêmes
étant assiégés [*eux*
par une fortification-faite-contre
par les Péloponnésiens [(alors)
ne s'être pas-même retirés ainsi
de la Sicile,
mais assiéger-de-leur-côté
là-bas
de la même manière
Syracuse

αὐτήν γε καθ' αὐτὴν τῆς Ἀθηναίων, καὶ τὸν παράλογον τοσοῦτον ποιῆσαι τοῖς Ἕλλησι τῆς δυνάμεως καὶ τόλμης, ὅσοι κατ' ἀρχὰς τοῦ πολέμου οἱ μὲν ἐνιαυτὸν, οἱ δὲ δύο, οἱ δὲ τριῶν γε ἐτῶν (οὐδεὶς πλείω χρόνον) ἐνόμιζον περιοίσειν αὐτοὺς εἰ οἱ Πελοποννήσιοι ἐσβάλοιεν ἐς τὴν χώραν, ὥστε ἔτει ἐπταικαιδεκάτῳ μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν ἦλθον ἐς Σικελίαν, ἤδη τῷ πολέμῳ κατὰ πάντα τετρυχωμένοι, καὶ πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω προσανείλοντο τοῦ πρότερον ὑπάρχοντος ἐκ Πελοποννήσου· δι' ἃ καὶ τότε ὑπό τε τῆς Δεκελείας πολλὰ βλαπτούσης καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτων μεγάλων προσπιπτόντων ἀδύνατοι ἐγένοντο τοῖς χρήμασι. Καὶ τὴν εἰκοστὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον τῶν κατὰ θάλασσαν ἀντὶ τοῦ φόρου[1] τοῖς ὑπηκόοις ἐπέθεσαν, πλείω νομίζοντες ἂν σφίσι χρήματα οὕτω προσιέναι. Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι οὐχ ὁμοίως καὶ πρὶν, ἀλλὰ πολλῷ μείζους καθέστασαν, ὅσῳ καὶ μείζων ὁ πόλεμος ἦν, αἱ δὲ πρόσοδοι ἀπώλλυντο.

avec elle en grandeur. Au début de la guerre, on avait calculé que les Athéniens ne résisteraient qu'une, deux ou tout au plus trois années aux invasions des Péloponnésiens; et voici qu'ils étonnaient les Grecs par un prodigieux déploiement de puissance et d'audace, portant leurs armes en Sicile dix-sept ans après la première invasion de leur pays. Bien qu'à bout de ressources, ils entreprenaient une guerre non moindre que celle des Péloponnésiens. Qu'on y joigne les pertes occasionnées par l'occupation de Décélie, les frais qui allaient toujours croissant, et l'on se fera une idée du délabrement des finances. Ce fut alors qu'au tribut payé par les sujets, ils substituèrent un droit du vingtième sur toute espèce de provenances maritimes, dans l'espoir que cet impôt serait plus productif. Les dépenses n'étaient plus les mêmes qu'autrefois; elles grandissaient avec la guerre, tandis que les revenus disparaissaient.

πόλιν ἐλάσσω οὐδὲν
αὐτήν γε κατὰ αὐτὴν
τῆς Ἀθηναίων,
καὶ ποιῆσαι
τοσοῦτον παράλογον
τῆς δυνάμεως καὶ τόλμης
τοῖς Ἕλλησιν,
ὅσοι κατὰ ἀρχὰς τοῦ πολέμου
ἐνόμιζον αὐτοὺς περιοίσειν
οἱ μὲν ἐνιαυτὸν,
οἱ δὲ δύο,
οἱ δὲ τριῶν γε ἐτῶν
(οὐδεὶς χρόνον πλείω)
εἰ οἱ Πελοποννήσιοι
ἐσβάλοιεν ἐς τὴν χώραν,
ὥστε ἔτει ἑπτακαιδεκάτῳ
μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν
ἦλθον ἐς Σικελίαν,
ἤδη τετρυχωμένοι τῷ πολέμῳ
κατὰ πάντα,
καὶ προσανείλοντο
πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω
τοῦ ὑπάρχοντος πρότερον
ἐκ Πελοποννήσου·
διὰ ἃ
καὶ τότε
ὑπὸ τῆς Δεκελείας
βλαπτούσης πολλὰ
καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτων
προσπιπτόντων μεγάλων
ἐγένοντο ἀδύνατοι
τοῖς χρήμασι.
Καὶ ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον
ἐπέθεσαν τοῖς ὑπηκόοις
ἀντὶ τοῦ φόρου
τὴν εἰκοστὴν
τῶν κατὰ θάλασσαν,
νομίζοντες πλείω χρήματα
προσιέναι ἂν οὕτω σφίσιν.
Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι
καθέστασαν οὐχ ὁμοίως
καὶ πρὶν,
ἀλλὰ πολλῷ μείζους,
ὅσῳ καὶ ὁ πόλεμος
ἦν μείζων,
αἱ δὲ πρόσοδοι
ἀπώλλυντο.

ville *n'étant* inférieure en rien
elle-même certes par elle-même
à celle des Athéniens,
et avoir causé
un tel mécompte [*leur* audace
de (au sujet de) leur puissance et de
aux Grecs,
qui-tous aux débuts de la guerre
pensaient eux devoir *la* supporter
les uns une année,
les autres deux,
les autres pendant trois ans certes
(aucun un temps plus long)
si les Péloponnésiens
entraient dans leur pays,
que l'année dix-septième
après la première invasion
ils allèrent en Sicile,
déjà usés (épuisés) par la guerre
en toutes choses,
et ils entreprirent-en-outre aussi
une guerre *n'étant* en rien moindre
que celle existant auparavant
de-la-part du Péloponnèse ;
à-cause desquelles choses
et alors
par-l'effet-de Décélie
leur nuisant beaucoup
et des autres dépenses
tombant-sur *eux* grandes
ils étaient devenus impuissants
du côté de l'argent.
Et vers ce temps
ils imposèrent à leurs sujets
à-la-place-de *leur* contribution
le vingtième
des *objets importés* par mer,
pensant plus d'argent
devoir revenir ainsi à eux.
Car d'une part les dépenses
étaient établies non semblablement
et auparavant (qu'auparavant),
mais beaucoup plus grandes,
d'autant qu'aussi la guerre
était plus grande,
que d'autre part les revenus
périssaient.

XVIII. SAC DE MYCALESSE.

(Liv. VII, § 29.)

XXIX. Τοὺς οὖν Θρᾷκας τοὺς τῷ Δημοσθένει ὑστερήσαντας[1] διὰ τὴν παροῦσαν ἀπορίαν τῶν χρημάτων οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν εὐθὺς ἀπέπεμπον, προστάξαντες κομίσαι αὐτοὺς Διιτρέφει, καὶ εἰπόντες ἅμα ἐν τῷ παράπλῳ[2] (ἐπορεύοντο γὰρ δι' Εὐρίπου) καὶ τοὺς πολεμίους, ἤν τι δύνηται, ἀπ' αὐτῶν βλάψαι. Ὁ δὲ ἔς τε τὴν Ταναγραίαν[3] ἀπεβίβασεν αὐτοὺς, καὶ ἁρπαγήν τινα ἐποιήσατο διὰ τάχους, καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας ἀφ' ἑσπέρας διέπλευσε τὸν Εὔριπον, καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν ἦγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν[4]. Καὶ τὴν μὲν νύκτα λαθὼν πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ[5] ηὐλίσατο (ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ ἑκκαίδεκα μάλιστα σταδίους), ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πόλει προσέκειτο οὔσῃ οὐ μεγάλῃ, καὶ αἱρεῖ, ἀφυλάκτοις τε ἐπιπεσὼν καὶ ἀπροσδοκήτοις μὴ ἄν ποτέ τινας σφίσιν ἀπὸ θαλάσσης τοσοῦτον

XVIII

XXIX. Ce fut donc par mesure d'économie et à cause de la gêne du moment, que les Athéniens renvoyèrent les Thraces arrivés après le départ de Démosthène. On chargea Diitréphès de les emmener; et, comme il devait traverser l'Euripe, il eut ordre de les employer à faire, pendant ce trajet, tout le mal possible à l'ennemi. Diitréphès les fit descendre sur le territoire de Tanagra et enleva rapidement quelque butin ; puis il partit de Chalcis en Eubée, traversa l'Euripe sur le soir, débarqua les Thraces en Béotie, et les conduisit à Mycalesse. Il passa la nuit près du temple de Mercure, à seize stades de cette ville, sans que son approche eût été signalée ; au point du jour il se précipita dans la place, qui est peu étendue, et s'en empara. Les habitants n'étaient pas sur leurs gardes, et ne s'attendaient guère à être attaqués du côté de la mer, qui est si éloignée ; la muraille était

XVIII. SAC DE MYCALESSE.

XXIX. Ἀπέπεμπον οὖν
εὐθὺς
τοὺς Θρᾷκας
τοὺς ὑστερήσαντας
τῷ Δημοσθένει
οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν
διὰ τὴν ἀπορίαν παροῦσαν
τῶν χρημάτων,
προστάξαντες Διιτρέφει
κομίσαι αὐτούς,
καὶ εἰπόντες ἅμα
καὶ βλάψαι ἀπ' αὐτῶν
ἐν τῷ παράπλῳ
(ἐπορεύοντο γὰρ
διὰ Εὐρίπου)
τοὺς πολεμίους,
ἤν δύνηταί τι.
Ὁ δὲ
ἀπεβίβασέ τε αὐτοὺς
ἐς τὴν Ταναγραίαν,
καὶ ἐποίησατό
τινα ἁρπαγὴν
διὰ τάχους,
καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας
διέπλευσεν ἀπὸ ἑσπέρας
τὸν Εὔριπον,
καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν
ἦγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν.
Καὶ τὴν μὲν νύκτα
ηὐλίσατο λαθὼν
πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ
(ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ
ἑκκαίδεκα σταδίους μάλιστα),
ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ
προσέκειτο τῇ πόλει
οὔσῃ οὐ μεγάλῃ,
καὶ αἱρεῖ,
ἐπιπεσὼν
ἀφυλάκτοις τε
καὶ ἀπροσδοκήτοις
μή ποτέ τινας
ἐπαναβάντας τοσοῦτον
ἀπὸ θαλάσσης
ἐπιθέσθαι ἂν σφίσιν,

XXIX. Ils renvoyaient donc
aussitôt
les Thraces
ceux étant arrivés-en-retard
pour Démosthène
ne voulant pas dépenser
à cause du manque présent
d'argent,
ayant commandé à Diitréphès
d'emmener eux,
et ayant dit en-même-temps
de nuire aussi par le-moyen-d'eux
dans la navigation-le-long-des-
(car ils passaient [côtes
par l'Euripe)
aux ennemis,
s'il *le* peut en quelque chose.
Or lui
et débarqua eux
sur le *territoire* tanagréen,
et fit-faire
quelque pillage
en hâte,
et *parti* de Chalcis l'eubéenne
il traversa dès le soir
l'Euripe, [tie
et *les* ayant débarqués dans la Béo-
il menait eux contre Mycalesse.
Et la nuit d'une part
il campa n'ayant pas-été-aperçu
près du *temple* d'-Hermès
(or il est éloigné de Mycalesse
de seize stades environ),
d'autre part avec le jour
il attaquait la ville
n'étant pas grande,
et il *la* prend,
étant tombé sur
des gens et ne-se-gardant-pas
et ne s'-attendant-pas
jamais quelques-uns
s'étant avancés tant
loin de la mer
pouvoir attaquer eux,

ἐπαναβάντας ἐπιθέσθαι, τοῦ τείχους ἀσθενοῦς ὄντος καὶ ἔστιν ᾗ καὶ πεπτωκότος, τοῦ δὲ βραχέος ᾠκοδομημένου, καὶ πυλῶν ἅμα διὰ τὴν ἄδειαν ἀνεῳγμένων. Ἐσπεσόντες δὲ οἱ Θρᾷκες ἐς τὴν Μυκαλησσὸν, τάς τε οἰκίας καὶ τὰ ἱερὰ ἐπόρθουν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐφόνευον, φειδόμενοι οὔτε πρεσβυτέρας οὔτε νεωτέρας ἡλικίας, ἀλλὰ πάντας ἐξῆς, ὅτῳ ἐντύχοιεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας κτείνοντες, καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια καὶ ὅσα ἄλλα ἔμψυχα ἴδοιεν. Τὸ γὰρ γένος τὸ τῶν Θρᾳκῶν, ὁμοῖα τοῖς μάλιστα τοῦ βαρβαρικοῦ, ἐν ᾧ ἂν θαρσήσῃ, φονικώτατόν ἐστι. Καὶ τότε ἄλλη τε ταραχὴ οὐκ ὀλίγη καὶ ἰδέα πᾶσα καθειστήκει ὀλέθρου, καὶ ἐπιπεσόντες διδασκαλείῳ παίδων, ὅπερ μέγιστον ἦν αὐτόθι καὶ ἄρτι ἔτυχον οἱ παῖδες ἐσεληλυθότες, κατέκοψαν πάντας· καὶ ξυμφορὰ τῇ πόλει πάσῃ οὐδεμιᾶς ἥσσων μᾶλλον ἑτέρας ἀδόκητός τε ἐπέπεσεν αὕτη καὶ δεινή.

faible, écroulée en certains endroits ou d'une hauteur insuffisante, enfin les portes étaient ouvertes comme en temps de paix. Entrée dans Mycalesse, les Thraces saccagèrent les maisons et les temples, firent main basse sur toute la population, n'épargnant n la vieillesse ni l'enfance, et passant au fil de l'épée femmes, enfants, bêtes de somme, en un mot tous les êtres vivants qu'ils rencontraient. Il n'y a pas de peuple barbare plus sanguinaire que les Thraces, tant qu'ils sont dans l'ivresse du succès. La désolation fut immense, et la mort parut sous mille formes. Il y avait à Mycalesse une école très nombreuse, où les enfants venaient d'entrer : les Thraces y firent irruption, et les égorgèrent tous. Jamais désastre plus imprévu ni plus complet ne frappa une ville entière.

τοῦ τείχους ὄντος ἀσθενοῦς
καὶ ἔστιν ᾗ
καὶ πεπτωκότος,
τοῦ δὲ ᾠκοδομημένου
βραχέος,
καὶ πυλῶν ἅμα ἀνεῳγμένων
διὰ τὴν ἄδειαν.
Οἱ δὲ Θρᾷκες ἐπιπεσόντες
ἐπὶ τὴν Μυκαλησσὸν,
ἐπόρθουν τάς τε οἰκίας
καὶ τὰ ἱερὰ
καὶ ἐφόνευον τοὺς ἀνθρώπους,
φειδόμενοι ἡλικίας
οὔτε πρεσβυτέρας
οὔτε νεωτέρας,
ἀλλὰ κτείνοντες
πάντας ἑξῆς,
ὅτῳ ἐντύχοιεν,
καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας,
καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια
καὶ ἄλλα ἔμψυχα
ὅσα ἴδοιεν.
Τὸ γὰρ γένος
τὸ τῶν Θρᾳκῶν
ἐστὶ φονικώτατον
ἐν ᾧ θαρσήσῃ ἄν,
ὅμοια
τοῖς μάλιστα
τοῦ βαρβαρικοῦ.
Καὶ τότε
ἄλλη τε ταραχὴ οὐκ ὀλίγη
καὶ πᾶσα ἰδέα ὀλέθρου
καθειστήκει,
καὶ ἐπιπεσόντες
διδασκαλείῳ παιδῶν,
ὅπερ ἦν μέγιστον αὐτόθι
καὶ οἱ παῖδες ἔτυχον
ἐσεληλυθότες ἄρτι,
κατέκοψαν πάντας·
καὶ αὕτη ξυμφορὰ
ἐπέπεσεν πάσῃ τῇ πόλει
ἥσσων οὐδεμίας
μᾶλλόν τε ἀδόκητος
καὶ δεινὴ ἑτέρας.

le mur étant faible
et il est *des parties* où
même étant tombé,
l'autre *partie* ayant été bâtie
courte (peu élevée), [ouvertes
et les portes en-même-temps étant
à-cause-de la sécurité.
Or les Thraces étant tombés
sur Mycalesse,
ravageaient et les maisons
et les temples,
et tuaient les hommes,
*n'*épargnant l'âge
ni plus vieux
ni plus jeune,
mais tuant
tous à-la-file, [trassent,
quel-que-fût-celui-qu'ils rencon-
et enfants et femmes,
et en-outre et bêtes-de-somme
et autres *êtres* animés
tous-ceux-qu'ils voyaient.
Car la race
celle des Thraces
est très-sanguinaire [fiance,
dans *le cas* où elle aura pris-con-
semblablement
à ceux *qui sont* le plus *sanguinaires*
du *monde* barbare.
Et alors
et un autre trouble non petit
et toute forme de destruction
s'était établie,
et *les Thraces* s'étant jetés-sur
une école d'enfants,
qui était la plus grande là
et *dans laquelle* les enfants se trou-
étant entrés récemment, [vèrent
il *les* taillèrent-en-pièces tous
et ce malheur
fondit sur toute la ville
n'étant moindre qu aucun *malheur*
et plus inattendu
et *plus* effrayant qu'un autre.

XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

(Liv. VII, §§ 42-45.)

XLII. Ἐν τούτῳ[1] δὲ Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων ἔχοντες τὴν ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν παραγίγνονται, ναῦς τε τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα μάλιστα ξὺν ταῖς ξενικαῖς καὶ ὁπλίτας περὶ πεντακισχιλίους ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων, ἀκοντιστάς τε βαρβάρους καὶ Ἕλληνας οὐκ ὀλίγους, καὶ σφενδονήτας, καὶ τοξότας, καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν ἱκανήν. Καὶ τοῖς μὲν Συρακοσίοις καὶ ξυμμάχοις κατάπληξις ἐν τῷ αὐτίκα οὐκ ὀλίγη ἐγένετο, εἰ πέρας μηδὲν ἔσται σφίσι τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου, ὁρῶντες οὔτε διὰ τὴν Δεκέλειαν τειχιζομένην οὐδὲν ἧσσον στρατὸν ἴσον καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ ἐπεληλυθότα, τήν τε τῶν Ἀθηναίων δύναμιν πανταχόσε πολλὴν φαινομένην· τῷ δὲ προτέρῳ στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων ὡς ἐκ κακῶν ῥώμη τις ἐγεγένητο. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν ὡς εἶχε τὰ πράγματα, καὶ νομίσας οὐχ οἷόν τε εἶναι διατρίβειν οὐδὲ παθεῖν ὅπερ ὁ Νικίας ἔπαθεν

XIX

XLII. Peu de temps après arrivèrent Démosthène et Eurymédon, à la tête des renforts envoyés d'Athènes. Ils amenaient soixante-treize vaisseaux, y compris les bâtiments étrangers, environ cinq mille hoplites athéniens et alliés, un grand nombre de gens de trait, grecs et barbares, en un mot un armement complet. Les Syracusains et leurs alliés eurent un moment de stupeur; ils se demandaient si le péril n'aurait aucun terme, puisque l'occupation de Décélie n'empêchait pas les Athéniens d'expédier une armée égale à la première et de faire cet immense déploiement de forces. L'ancienne armée athénienne, au contraire, reprit courage après les maux qu'elle avait soufferts. Démosthène, voyant l'état des choses, estima qu'il ne fallait pas perdre de

XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

LII. Ἐν δὲ τούτῳ
Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων
παραγίγνονται
ἔχοντες τὴν βοήθειαν
ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων,
ναῦς τε μάλιστα
τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα
ξὺν ταῖς ξενικαῖς
καὶ ὁπλίτας
ἑαυτῶν τε
καὶ τῶν ξυμμάχων
περὶ πεντακισχιλίους,
ἀκοντίστας τε
βαρβάρους καὶ Ἕλληνας
οὐκ ὀλίγους,
καὶ σφενδονήτας καὶ τοξότας,
καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν
ἱκανήν.
Καὶ μὲν
ἔκπληξις οὐκ ὀλίγη
ἐγένετο τοῖς Συρακοσίοις
καὶ ξυμμάχοις
ἐν τῷ αὐτίκα,
εἰ μηδὲν πέρας
τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου
ἔσται σφίσιν,
ὁρῶντες
οὔτε διὰ Δεκέλειαν τειχιζομένην
στρατὸν ἴσον
καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ
ἐπεληλυθότα
οὐδὲν ἧσσον,
τήν τε δύναμιν τῶν Ἀθηναίων
φαινομένην πανταχόσε πολλήν·
τὶς δὲ ῥωμὴ
ὡς ἐκ κακῶν
ἐγεγένητο
τῷ προτέρῳ στρατεύματι.
Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν
ὡς τὰ πράγματα εἶχε,
καὶ νομίσας
οὐκ εἶναι οἷόν τε
διατρίβειν
οὐδὲ παθεῖν

XXLII. Or dans ce *temps*
Démosthène et Eurymédon
arrivent
ayant le secours
venu des Athéniens
et des vaisseaux environ
trois et soixante-dix
avec les *vaisseaux* étrangers
et des hoplites
et d'eux-mêmes (des Athéniens)
et des alliés
vers cinq-mille,
et des gens-de-trait
barbares et grecs
non peu-nombreux,
et des frondeurs et des archers,
et les autres apprêts
suffisants.
Et d'une part
une terreur non-petite
fut aux Syracusains
et aux alliés
sur le moment,
se demandant si aucune fin [ger
du (pour) être débarrassé du dan-
ne sera à eux,
voyant
ni à-cause de Décélie fortifiée
une armée égale
et semblable à la première
*n'*étant (n'être) venue-contre *eux*
en rien moins,
et la puissance des Athéniens
se montrant partout considérable ;
d'autre part une certaine force
comme à-la-suite-de *ses* maux
était arrivée
à la première armée.
Or Démosthène ayant vu
comment les affaires étaient,
et ayant pensé
n'être pas possible
d'user (de perdre) *le temps*
ni d'éprouver

(ἀφικόμενος γὰρ τὸ πρῶτον ὁ Νικίας φοβερὸς, ὡς οὐκ εὐθὺς προσέκειτο ταῖς Συρακούσαις, ἀλλ' ἐν Κατάνῃ διεχείμαζεν, ὑπερώφθη τε καὶ ἔφθασεν αὐτὸν ἐκ τῆς Πελοποννήσου στρατιᾷ ὁ Γύλιππος ἀφικόμενος, ἣν οὐδ' ἂν μετέπεμψαν οἱ Συρακόσιοι, εἰ ἐκεῖνος εὐθὺς ἐπέκειτο· ἱκανοὶ γὰρ αὐτοὶ οἰόμενοι εἶναι ἅμα τ' ἂν ἔμαθον ἥσσους ὄντες καὶ ἀποτετειχισμένοι ἂν ἦσαν, ὥστε μηδ' εἰ μετέπεμψαν ἔτι ὁμοίως ἂν αὐτοὺς ὠφελεῖν), ταῦτα οὖν ἀνασκοπῶν ὁ Δημοσθένης καὶ γιγνώσκων ὅτι καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα δεινότατός ἐστι τοῖς ἐναντίοις, ἐβούλετο ὅ τι τάχος[1] ἀποχρήσασθαι τῇ παρούσῃ τοῦ στρατεύματος ἐκπλήξει. Καὶ ὁρῶν τὸ παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, ᾧ ἐκώλυσαν περιτειχίσαι σφᾶς τοὺς Ἀθηναίους, ἁπλοῦν ὄν, καὶ εἰ κρατήσειέ τις τῶν τε Ἐπιπολῶν τῆς ἀναβάσεως καὶ αὖθις τοῦ ἐν αὐταῖς στρατοπέδου, ῥᾳδίως ἂν αὐτὸ ληφθέν (οὐδὲ γὰρ ὑπομεῖναι ἂν σφᾶς οὐδένα), ἠπείγετο ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,

temps ni tomber dans la même faute que Nicias. Celui-ci avait d'abord répandu l'épouvante ; mais, au lieu d'attaquer immédiatement Syracuse, il avait passé l'hiver à Catane ; son irrésolution avait provoqué le dédain de ses adversaires et donné à Gylippe le temps d'arriver avec les secours du Péloponnèse, secours que les Syracusains n'auraient pas même eu l'idée de réclamer, si Nicias les eût assaillis d'emblée dans leur sécurité présomptueuse, ils n'auraient reconnu l'insuffisance de leurs forces qu'en se voyant investis ; alors, eussent-ils demandé du secours, il ne leur eût plus été si utile. Démosthène faisait ces réflexions, et convaincu que jamais il n'inspirerait plus de terreur que dans ce premier jour, il voulut profiter aussitôt du prestige de ses armes. Quand il vit que le mur parallèle opposé à la circonvallation par les Syracusains était simple, et que, pour faire tomber toute résistance, il suffirait d'enlever la montée des Épipoles et le camp placé en ce lieu, il se hâta de tenter une entreprise qu'il regardait

ὅπερ ὁ Νικίας
(ὁ γὰρ Νικίας
ἀφικόμενος τὸ πρῶτον φοβερὸς,
ὡς οὐ προσέκειτο εὐθὺς
ταῖς Συρακουσαῖς,
ἀλλὰ διεχείμαζεν ἐν Κατάνῃ,
ὑπερώφθη τε
καὶ ὁ Γύλιππος ἔφθασεν αὐτὸν
ἀφικόμενος ἐκ τῆς Πελοποννήσου
στρατιᾷ,
ἣν οἱ Συρακόσιοι
οὐδὲ μετέπεμψαν ἄν,
εἰ ἐκεῖνος
ἐπέκειτο εὐθύς·
αὐτοὶ γὰρ οἰόμενοι
εἶναι ἱκανοὶ
ἔμαθόν τε ἅμα
ὄντες ἧσσους
καὶ ἦσαν ἂν ἀποτετειχισμένοι,
ὥστε μηδὲ εἰ
μετέπεμψαν
ὠφελεῖν ἂν αὐτοὺς
ὁμοίως ἔτι),
Δημοσθένης οὖν
ἀνασκοπῶν ταῦτα,
καὶ γιγνώσκων ὅτι
καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι
ἔστι δεινότατος τοῖς ἐναντίοις
τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα,
ἐβούλετο ἀποχρήσασθαι
ὅτι τάχος
τῇ ἐκπλήξει παρούσῃ
τοῦ στρατεύματος.
Καὶ ὁρῶν τὸ παρατείχισμα
τῶν Συρακοσίων,
ᾧ ἐκώλυσαν
τοὺς Ἀθηναίους
περιτειχίσαι σφᾶς,
ὂν ἅπλουν,
καὶ εἴ τις ἐπικρατήσειε
τῆς τε ἀναβάσεως τῶν Ἐπιπολῶν
καὶ αὖθις
τοῦ στρατοπέδου ἐν αὐταῖς,
αὐτὸ ληφθὲν ἂν
ῥᾳδίως
(οὐδὲ γὰρ οὐδένα
ὑπομεῖναι ἂν σφᾶς),
ἠπείγετο
ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,
καὶ ἡγεῖτο

ce que Nicias avait éprouvé
(car Nicias
étant arrivé d'abord terrible,
comme il n'attaquait pas aussitôt
Syracuse,
mais hivernait à Catane,
et fut dédaigné
et Gylippe prévint lui
étant arrivé du Péloponnèse
avec une armée,
que les Syracusains
n'auraient pas-même mandée,
si lui (Nicias)
avait pressé *eux* sur-le-champ ;
car eux pensant
être suffisants *pour résister*
et auraient appris en-même-temps
étant (qu'ils étaient) moins-forts
et auraient été investis,
de-sorte-que pas-même si
ils avaient mandé *des troupes*
cela ne devait aider eux
semblablement encore),
Démosthène donc
considérant ces choses,
et reconnaissant que
lui aussi dans le présent [res
est très-redoutable à ses adversai-
le premier jour surtout,
voulait profiter [hâte)
autant qu'*il est de* hâte (en toute
de la terreur présente
de (que causait) l'armée.
Et voyant le mur-opposé
des Syracusains,
par lequel ils avaient empêché
les Athéniens
d'investir eux-mêmes,
étant (être) simple,
et si quelqu'un s'emparait
et de la montée des Epipoles
et ensuite
du camp dans elles (qui y était)
lui pouvant (pouvoir) être pris
facilement,
(car pas-même aucun
ne pouvoir résister à eux),
il se hâtait
de se mettre à l'entreprise,
et il pensait *cela être*

καὶ οἱ ξυντομωτάτην ταύτην ἡγεῖτο διαπολέμησιν. Ἢ γὰρ κατορθώσας ἕξειν Συρακούσας ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιὰν καὶ οὐ τρίψεσθαι ἄλλως Ἀθηναίους τε τοὺς ξυστρατευομένους καὶ τὴν ξύμπασαν πόλιν.

XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν τήν τε γῆν ἐξελθόντες τῶν Συρακοσίων ἔτεμον οἱ Ἀθηναῖοι περὶ τὸν Ἄναπον [1], καὶ τῷ στρατεύματι ἐπεκράτουν ὥσπερ τὸ πρῶτον, τῷ τε πεζῷ καὶ ταῖς ναυσίν (οὐδὲ γὰρ καθ' ἕτερα οἱ Συρακόσιοι ἀντεπεξῇσαν ὅτι μὴ τοῖς ἱππεῦσι καὶ ἀκοντισταῖς ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπιείου)· ἔπειτα μηχαναῖς ἔδοξε τῷ Δημοσθένει πρότερον ἀποπειρᾶσαι τοῦ παρατειχίσματος. Ὡς δὲ αὐτῷ προσαγαγόντι κατεκαύθησάν τε ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀπὸ τοῦ τείχους ἀμυνομένων αἱ μηχαναὶ καὶ τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ πολλαχῇ προσβάλλοντες ἀπεκρούοντο, οὐκέτι ἐδόκει διατρίβειν, ἀλλὰ πείσας τόν τε Νικίαν καὶ τοὺς ἄλλους ξυνάρχοντας, ὡς ἐπενόει, τὴν ἐπιχείρησιν τῶν Ἐπιπολῶν ἐποιεῖτο. Καὶ ἡμέρας μὲν ἀδύνατα ἐδόκει εἶναι λαθεῖν προσελθόντας τε καὶ ἀναβάντας, παραγγείλας δὲ πέντ' ἡμερῶν σιτία, καὶ τοὺς λιθολόγους

comme décisive. En cas de succès, il était maître de Syracuse ; autrement il lèverait le siége, sans laisser les Athéniens, les compagnons d'armes, et la ville entière s'épuiser en efforts superflus.

XLIII. En conséquence, les Athéniens sortirent d'abord, et dévastèrent le territoire voisin de l'Anapos. Leur armée reprit son ancien ascendant sur terre et sur mer. Les Syracusains ne lui opposèrent d'autres forces que les cavaliers et les gens de trait postés à l'Olympiéion. Ensuite Démosthène jugea à propos d'attaquer avec des machines le mur parallèle; mais, dès la première approche, elles furent brûlées par les ennemis, qui se défendaient du haut du rempart. Les assauts tentés sur divers points ne réussirent pas davantage. Sentant alors qu'il n'y avait plus de temps à perdre, Démosthène, après avoir fait agréer son plan à Nicias et à ses autres collègues, entreprit l'attaque des Épipoles. De jour, il paraissait impossible d'en approcher et d'y monter sans être aperçu. Il fit prendre pour cinq jours de vivres, rassembla les

διαπολέμησιν ξυντομωτάτην οἱ.
Ἢ γὰρ κατορθώσας
ἔξειν Συρακούσας,
ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιὰν
καὶ οὐ τρίψεσθαι ἄλλως
Ἀθηναίους τε
τοὺς ξυστρατευομένους
καὶ τὴν πόλιν ξύμπασαν.

XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν
οἱ Ἀθηναῖοι ἐξελθόντες
ἔτεμον τὴν γῆν τῶν Συρακοσίων
περὶ τὸν Ἄναπον,
καὶ ἐπεκράτουν τῷ στρατεύματι
ὥσπερ τὸ πρῶτον,
τῷ τε πεζῷ
καὶ ταῖς ναυσίν
(οἱ γὰρ Συρακόσιοι
οὐδὲ ἀντεπεξῆσαν
κατὰ ἕτερα
ὅτι μὴ τοῖς ἱππεῦσι
καὶ ἀκοντισταῖς
ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπίειου)·
ἔπειτα
ἔδοξε Δημοσθένει
ἀποπειρᾶσαι πρότερον
μηχαναῖς
τοῦ παρατειχίσματος.
Ὡς δὲ αἵ τε μηχαναὶ
κατεκαύθησαν αὐτῷ
προσαγαγόντι
ὑπὸ τῶν ἐναντίων
ἀμυνομένων ἀπὸ τοῦ τείχους
καὶ προσβάλλοντες
πολλαχῇ
τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ
ἀπεκρούοντο,
ἔδόκει οὐκέτι διατρίβειν,
ἀλλὰ πείσας
τόν τε Νικίαν
καὶ τοὺς ἄλλους ξυναρχόντας,
ἐποιεῖτο τὴν ἐπιχείρησιν
τῶν Ἐπιπολῶν,
ὡς ἐπενόει.
Καὶ μὲν ἐδόκει
εἶναι ἀδύνατα
λαθεῖν ἡμέρας
προσελθόντας τε καὶ ἀναβάντας,
παραγγείλας δὲ
σιτία πέντε ἡμερῶν,
καὶ λαβὼν

fin-de-guerre très prompte pour lui.
Car ou ayant réussi
devoir avoir Syracuse,
ou devoir emmener son armée
et ne pas devoir user inutilement
et les Athéniens
ceux faisant-expédition-avec *lui*
et la ville tout-entière.

XLIII. D'abord d'une part donc
les Athéniens étant sortis [sains
ravageaient la terre des Syracu-
autour de l'Anapos,
et dominaient par leur armée
comme la première *fois*,
et par leur infanterie
et par leurs vaisseaux
(car les Syracusains
ne sortaient pas-même contre *eux*
de l'une-des-deux *manières*
sinon avec les cavaliers
et les gens-de-trait
de l'Olympiéion);
ensuite
il parut-bon à Démosthène
d'éprouver d'abord
avec des machines
le mur-opposé.
D'autre part comme et les machines
eurent été brûlées pour lui
les ayant avancées
par les ennemis
se défendant du *haut* du mur
et que *les Athéniens* attaquant
en-plusieurs-endroits
avec le reste de l'armée
étaient repoussés, [*le temps*,
il paraissait-bon de ne-plus user
mais ayant persuadé
et Nicias
et les autres commandant-avec *lui*,
il faisait l'attaque
des Epipoles,
comme il projetait.
Et d'une part il paraissait
être impossible
de n'être-pas-vu de jour
et s'avançant et montant,
d'autre part ayant ordonné
de prendre des vivres de cinq jours,
et ayant pris

καὶ τέντονας πάντας λαβὼν καὶ ἄλλην παρασκευὴν τοξευμάτων τε καὶ ὅσα ἔδει, ἢν κρατῶσι, τειχίζοντας ἔχειν, αὐτὸς μὲν ἀπὸ πρώτου ὕπνου καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος ἀναλαβὼν [1] τὴν πᾶσαν στρατιὰν ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολὰς, Νικίας δ' ἐν τοῖς τείχεσιν ὑπελείπετο. Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο πρὸς αὐταῖς κατὰ τὸν Εὐρύηλον, ᾗπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ τὸ πρῶτον [2] ἀνέβη, λανθάνουσί τε τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων καὶ προσβάντες τὸ τείχισμα ὃ ἦν αὐτόθι τῶν Συρακοσίων αἱροῦσι, καὶ ἄνδρας τῶν φυλάκων ἀποκτείνουσιν· οἱ δὲ πλείους διαφυγόντες εὐθὺς πρὸς τὰ στρατόπεδα, ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν τρία ἐν προτειχίσμασιν, ἓν μὲν τῶν Συρακοσίων, ἓν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν, ἓν δὲ τῶν ξυμμάχων, ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον καὶ τοῖς ἑξακοσίοις [3] τῶν Συρακοσίων, οἳ καὶ πρῶτοι κατὰ τοῦτο τὸ μέρος τῶν Ἐπιπολῶν φύλακες ἦσαν, ἔφραζον. Οἱ δ' ἐβοήθουν τ' εὐθὺς, καὶ αὐτοῖς ὁ Δημοσθένης καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες ἀμυνομένους προθύμως ἔτρεψαν. Καὶ αὐτοὶ μὲν εὐθὺς ἐχώρουν ἐς τὸ πρόσθεν, ὅπως

maçons et les charpentiers, se pourvut de traits et de tout le matériel nécessaire pour se retrancher en cas de succès; puis à l'heure du premier sommeil, lui-même, Eurymédon et Ménandre mirent en mouvement toute la troupe et marchèrent aux Épipoles. Nicias resta dans les retranchements. Ils abordèrent les Épipoles par l'Euryale, à l'endroit où l'ancienne armée était montée la première fois. Ils trompèrent la vigilance du poste syracusain placé en ce lieu, et enlevèrent le fort que les assiégés y avaient construit. Ceux des gardes qui ne furent pas tués s'enfuirent aussitôt vers les trois camps établis sur les Épipoles et occupés l'un par les Syracusains, le second par les Grecs de Sicile, le troisième par les alliés. Ils signalèrent la présence de l'ennemi, et donnèrent l'éveil aux six cents Syracusains formant le poste d'observation de ce côté des Épipoles. Ceux-ci se portèrent immédiatement au secours; mais Démosthène et les Athéniens, qui arrivaient les culbutèrent, malgré une résistance des plus vives. Les Athéniens, sans perdre un instant, marchent en avant, afin

πάντας τοὺς λιθολόγους
καὶ τέκτονας
καὶ ἄλλην παρασκευὴν
τοξευμάτων τε
καὶ ὅσα ἔδει ἔχειν
τειχίζοντας,
ἢν κρατῶσι,
αὐτὸς μὲν
ἀπὸ τοῦ πρώτου ὕπνου
καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος
ἀναλαβὼν πᾶσαν τὴν στρατιὰν
ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολάς,
Νικίας δὲ
ὑπελείπετο ἐν τοῖς τείχεσιν.
Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο
πρὸς αὐταῖς
κατὰ τὸν Εὐρύηλον,
ἧπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ
ἀνέβη τὸ πρῶτον,
λανθάνουσί τε
τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων,
καὶ προσβάντες αἱροῦσι
τείχισμα τῶν Συρακοσίων,
ὃ ἦν αὐτόθι,
καὶ ἀποκτείνουσιν ἄνδρας
τῶν φυλάκων.
Οἱ δὲ πλείους
διαφυγόντες εὐθὺς
πρὸς τὰ στρατόπεδα,
ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν
τρία
ἐν προτειχίσμασιν,
ἓν μὲν τῶν Συρακοσίων,
ἓν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν,
ἓν δὲ τῶν ξυμμάχων,
ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον,
καὶ ἔφραζον τοῖς ἑξακοσίοις
τῶν Συρακοσίων,
οἳ ἦσαν
καὶ πρῶτοι φύλακες
κατὰ τοῦτο τὸ μέρος
τῶν Ἐπιπολῶν.
Οἱ δὲ
ἐβοήθουν τε εὐθύς,
καὶ ὁ Δημοσθένης
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες
ἔτρεψαν
ἀμυνομένους προθύμως.
Καὶ αὐτοὶ μὲν
ἐχώρουν εὐθὺς

tous les maçons
et *tous* les charpentiers
et un autre approvisionnement
et de traits,
et *de* tout-ce-qu'il fallait avoir
bâtissant (pour bâtir),
s'ils étaient-vainqueurs,
lui-meme-d'une part
dès le premier sommeil
et (avec) Eurymédon et Ménandre
ayant pris-avec *lui* toute l'armée
marchait contre les Epipoles,
d'autre part Nicias
restait dans les murs.
Et après qu'ils furent
près d'elles
du-côté-de l'Euryale,
par-où aussi la première armée
était montée la première *fois*,
et ils ne sont-pas-aperçus
des gardes des Syracusains,
et s'étant approchés ils prennent
le retranchement des Syracusains
qui était là,
et tuent des hommes
d'entre les gardes.
Mais la plupart
s'étant enfuis aussitôt
vers les camps,
qui étaient sur les Épipoles
au nombre de trois,
dans les ouvrages-avancés,
un d'une part des Syracusains,
un d'autre part des autres Siciliens,
un d'autre part des alliés,
annoncent l'attaque, [six-cents
et ils expliquaient *l'affaire* aux
des Syracusains,
qui étaient
aussi les premiers gardes
dans cette partie
des Epipoles.
Or ceux-ci
et portaient-secours promptement,
et Démosthène [trés
et les Athéniens *les* ayant rencon-
mirent-en-déroute
eux résistant avec-ardeur.
Et eux (les Athéniens) d'une part
marchaient aussitôt

τῇ παρούσῃ ὁρμῇ τοῦ περαίνεσθαι ὧν ἕνεκα ἦλθον μὴ βραδεῖς γένωνται· ἄλλοι δὲ τὸ [ἀπὸ τῆς πρώτης] παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, οὐχ ὑπομενόντων τῶν φυλάκων, ἥρουν τε καὶ τὰς ἐπάλξεις ἀπέσυρον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι καὶ ὁ Γύλιππος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐβοήθουν ἐκ τῶν προτειχισμάτων, καὶ, ἀδοκήτου τοῦ τολμήματος σφίσιν ἐν νυκτὶ γενομένου, προσέβαλόν τε τοῖς Ἀθηναίοις ἐκπεπληγμένοι, καὶ βιασθέντες ὑπ' αὐτῶν τὸ πρῶτον ὑπεχώρησαν. Προϊόντων δὲ τῶν Ἀθηναίων ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον ἤδη ὡς κεκρατηκότων καὶ βουλομένων διὰ παντὸς τοῦ μήπω μεμαχημένου τῶν ἐναντίων ὡς τάχιστα διελθεῖν ἵνα μὴ ἀνέντων σφῶν τῆς ἐφόδου αὖθις ξυστραφῶσιν, οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι αὐτοῖς ἀντέσχον καὶ προσβαλόντες ἔτρεψάν τε καὶ ἐς φυγὴν κατέστησαν.

XLIV. Καὶ ἐνταῦθα ἤδη ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ ἐγίγνοντο οἱ Ἀθηναῖοι, ἣν οὐδὲ πυθέσθαι ῥᾴδιον [1] ἦν οὐδ»

de ne pas laisser se ralentir leur ardeur ; d'autres dès le premier choc, occupent le mur parallèle des Syracusains et en arrachent les créneaux. Cependant les Syracusains et leurs alliés, Gylippe en tête, accourent des ouvrages avancés ; mais, déconcertés par cette brusque attaque de nuit, ils n'abordent l'ennemi qu'avec effroi, sont enfoncés et d'abord ramenés en arrière. Déjà les Athéniens, se croyant vainqueurs, s'avançaient toujours plus en désordre ; ils voulaient passer au plus vite sur le corps de ce qui restait d'ennemis à combattre, sans leur laisser le temps de se reconnaître et de se rallier, lorsque les Béotiens, les premiers leur résistent, les chargent victorieusement et les mettent en fuite.

XLIV. Dès ce moment les Athéniens tombèrent dans une étrange confusion. Quant aux détails, aucun des deux partis n'a

ἐς τὸ πρόσθεν,
ὅπως μὴ γένωνται
τῇ ὁρμῇ παρουσῇ
βραδεῖς τοῦ περαίνεσθαι
ὧν ἕνεκα ἦλθον·
ἄλλοι δὲ ἦρουν τε
τὸ παρατείχισμα
τῶν Συρακοσίων
ἀπὸ τῆς πρώτης,
τῶν φυλάκων οὐχ ὑπομενόντων,
καὶ ἀπέσυρον τὰς ἐπάλξεις.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι
καὶ ὁ Γύλιππος
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ
ἐβοήθουν
ἐκ τῶν προτειχισμάτων,
καὶ τοῦ τολμημάτος
γενομένου ἀδοκήτου σφίσιν
ἐν νυκτί,
προσέβαλόν τε ἐκπεπληγμένοι
τοῖς Ἀθηναίοις,
καὶ βιασθέντες ὑπὸ αὐτῶν
ὑπεχωρήσαν τὸ πρῶτον.
Τῶν δὲ Ἀθηναίων
προϊόντων ἤδη
ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον
ὡς κεκρατηκότων,
καὶ βουλομένων διελθεῖν
ὡς τάχιστα
διὰ παντὸς
τοῦ μήπω μεμαχημένου
τῶν ἐναντίων
ἵνα μὴ αὐτῶν ἀνέντων
τῆς ἐφόδου
ξυστραφῶσιν
αὖθις,
οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι
ἀντέσχον αὐτοῖς,
καὶ προσβαλόντες
ἔτρεψάν τε
καὶ κατέστησαν ἐς φυγήν.

XLIV. Καὶ ἐνταῦθα
ἤδη
οἱ Ἀθηναῖοι ἐγίγνοντο
ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ
ἦν
οὐδὲ ἦν ῥάδιον πυθέσθαι
οὐδὲ ὑπὸ ἑτέρων
ὅτῳ τρόπῳ

dans la *direction* en-avant,
afin qu'ils ne devinssent pas
dans leur ardeur présente
lents à achever *les choses*
pour lesquelles ils étaient venus;
d'autres d'un autre côté et pre-
le mur-opposé [naient
des Syracusains
dès le premier *choc*,
les gardes ne *les* attendant pas,
et arrachaient les créneaux.
D'autre part les Syracusains
et les alliés
et Gylippe
et ceux avec lui
portaient-secours
des ouvrages-avancés,
et cette attaque-audacieuse
ayant eu-lieu inattendue pour eux
dans la nuit,
et ils attaquèrent effrayés
les Athéniens,
et repoussés par eux
ils se-retirèrent la première *fois*.
Mais les Athéniens
s'avançant dès-lors
en désordre davantage
comme ayant vaincu,
et voulant passer
le plus vite qu'*il est possible*
à travers tout
ce qui n'avait pas-encore combattu
des ennemis [chant
de peur qu'eux-mêmes se-relâ-
de l'attaque
ils (les ennemis) ne se concentrent
de-nouveau,
les Béotiens les premiers,
résistèrent à eux,
et *les* ayant attaqués
et ils *les* firent-tourner
et *les* mirent en fuite.

XLIV. Et alors
à partir-de-ce moment
les Athéniens étaient
en grand trouble et embarras
que [prendre
il ne fut pas-même facile d'ap-
pas-même des uns-ou-des autres
de quelle manière

ἀφ' ἑτέρων ὅτῳ τρόπῳ ἕκαστα ξυνηνέχθη. Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ σαφέστερα μὲν, ὅμως δὲ οὐδὲ ταῦτα οἱ παραγενόμενοι πάντα πλὴν τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος μόλις οἶδεν· ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ, ἣ[1] μόνη δὴ στρατοπέδων μεγάλων ἓν γε τῷδε τῷ πολέμῳ ἐγένετο, πῶς ἄν τις σαφῶς τι ἤδει; Ἦν μὲν γὰρ σελήνη λαμπρὰ, ἐώρων δὲ οὕτως ἀλλήλους ὡς ἐν σελήνῃ εἰκὸς τὴν μὲν ὄψιν τοῦ σώματος προορᾶν, τὴν δὲ γνῶσιν τοῦ οἰκείου ἀπιστεῖσθαι. Ὁπλῖται δὲ ἀμφοτέρων οὐκ ὀλίγοι ἐν στενοχωρίᾳ ἀνεστρέφοντο. Καὶ τῶν Ἀθηναίων οἱ μὲν ἤδη ἐνικῶντο, οἱ δὲ ἔτι τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ ἀήσσητοι ἐχώρουν. Πολὺ δὲ καὶ τοῦ ἄλλου στρατεύματος αὐτοῖς τὸ μὲν ἄρτι ἀνεβεβήκει, τὸ δ' ἔτι προσανήει, ὥστ' οὐκ ἠπίσταντο πρὸς ὅ τι χρὴ χωρῆσαι. Ἤδη γὰρ τὰ πρόσθεν τῆς τροπῆς γεγενημένης ἐτετάρακτο πάντα καὶ χαλεπὰ ἦν ὑπὸ τῆς βοῆς διαγνῶναι. Οἵ τε γὰρ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι κρατοῦντες

pu me les fournir d'une manière précise. De jour, où tout est plus distinct, ceux qui assistent à une bataille savent à peine ce qui se passe autour d'eux : comment donc, pour un combat nocturne tel que fut celui-ci, — le seul que, dans le cours de cette guerre, se soient livré de grandes armées, — obtenir des renseignements certains ? La lune brillait à la vérité, mais on ne se voyait que comme on peut se voir à sa lumière, c'est-à-dire qu'on apercevait bien la forme des corps, mais sans discerner l'ami de l'ennemi. Une foule d'hoplites des deux partis tournoyaient dans un étroit espace. Parmi les Athéniens, les uns étaient déjà vaincus, d'autres poussaient en avant sans rencontrer d'obstacles ; ceux-ci étaient sur la hauteur, ceux-là gravissaient encore. On ne savait où se diriger; car, une fois la défaite commencée, le désordre devint général, et les clameurs empêchaient de se reconnaître. Les Syracusains et leurs alliés, se sentant victorieux,

ἕκαστα ξυνενήχθη.
Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ
σαφέστερα μὲν,
ὅμως δὲ
οὐδὲ οἱ παραγενόμενοι
ταῦτα πάντα,
πλὴν ἕκαστος οἶδεν μόλις
τὸ κατὰ ἑαυτόν·
ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ
ἣ ἐγένετο μόνη δὴ
μεγάλων στρατοπέδων
ἔν γε τῷδε τῷ πολέμῳ,
πῶς ἄν τίς τι
σαφῶς;
Σελήνη μὲν γὰρ
ἦν λαμπρὰ,
ἐώρων δὲ οὕτως
ἀλλήλους
ὡς εἰκὸς
ἐν σελήνῃ
προορᾶν μὲν
τὴν ὄψιν τοῦ σώματος,
ἀπιστεῖσθαι δὲ
τὴν γνῶσιν
τοῦ οἰκείου.
Ὁπλῖται δὲ
οὐκ ὀλίγοι
ἀμφοτέρων
ἀνεστρέφοντο ἐν στενοχωρίᾳ.
Καὶ τῶν Ἀθηναίων
οἱ μὲν ἐνικῶντο ἤδη,
οἱ δὲ ἐχώρουν
ἔτι ἀήσσητοι
τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ.
Πολὺ δὲ καὶ
τοῦ ἄλλου στρατεύματος
τὸ μὲν ἀνεβεβήκει αὐτοῖς
ἄρτι,
τὸ δὲ προσανήει ἔτι,
ὥστε οὐκ ἠπίσταντο
πρὸς ὅ τι χωρῆσαι.
Ἤδη γὰρ τῆς τροπῆς
γεγενημένης τὰ πρόσθεν
πάντα ἐτετάρακτο
καὶ ἦν χαλεπὰ διαγνῶναι
ὑπὸ τῆς βοῆς.
Οἵ τε γὰρ Συρακόσιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι
κρατοῦντες
παρεκελεύοντό τε

chaque chose arriva.
Car d'une part dans le jour [vérité,
les choses *sont* plus claires à la
mais pourtant [sents
pas-même ceux qui ont été pré-
ne connaissent celles-ci toutes,
mais chacun sait à-peine
celle *qui se passe* devant lui-même;
d'autre part dans un combat-de-
qui fut seul certes [nuit
de (entre de) grandes armées
du moins dans cette guerre-ci,
comment saurait-on quelque chose
clairement?
Car la lune d'une part
était brillante,
d'autre part ils *se* voyaient ainsi
les-uns-les-autres
comme *il est* naturel
dans (à la lumière de) la lune
de voir-devant *soi* d'une part
l'apparence du corps, [point sûr)
d'autre part de se défier (de n'être
de la connaissance de (de recon-
son ami. [naître)
D'autre part des hoplites
non peu-nombreux
des deux *armées*
se tournaient dans un-lieu-étroit.
Et des Athéniens
les uns étaient vaincus déjà,
les autres s'avançaient
encore invaincus
par suite de leur première attaque.
D'ailleurs une *partie* considérable
du reste de l'armée [encore
d'une part était montée pour eux
tout-à-l'heure,
d'autre part montait encore,
de sorte qu'ils ne savaient pas
vers quoi s'avancer.
Car déjà la déroute [d'-avant
ayant eu-lieu dans les *parties*
tout avait été troublé
et il était difficile de *se* reconnaître
par-suite du cri.
Car et les Syracusains
et leurs alliés
étant-vainqueurs
et s'encourageaient

παρεκελεύοντό τε κραυγῇ οὐκ ὀλίγῃ χρώμενοι, ἀδύνατον ὂν ἐν νυκτὶ ἄλλῳ τῳ σημῆναι, καὶ ἅμα τοὺς προσφερομένους ἐδέχοντο· οἵ τε Ἀθηναῖοι ἐζήτουν τε σφᾶς αὐτοὺς, καὶ πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας, καὶ εἰ φίλιον εἴη τῶν ἤδη πάλιν φευγόντων, πολέμιον ἐνόμιζον, καὶ τοῖς ἐρωτήμασι τοῦ ξυνθήματος πυκνοῖς χρώμενοι διὰ τὸ μὴ εἶναι ἄλλῳ τῳ γνωρίσαι, σφίσι τε αὐτοῖς θόρυβον πολὺν παρεῖχον ἅμα πάντες ἐρωτῶντες, καὶ τοῖς πολεμίοις σαφὲς αὐτὸ κατέστησαν· τὸ δ' ἐκείνων οὐχ ὁμοίως ἠπίσταντο, διὰ τὸ κρατοῦντας αὐτοὺς καὶ μὴ διεσπασμένους ἧσσον ἀγνοεῖσθαι, ὥστ' εἰ μὲν ἐντύχοιέν τισι κρείσσους ὄντες τῶν πολεμίων, διέφευγον αὐτοὺς ἅτε ἐκείνων ἐπιστάμενοι τὸ ξύνθημα, εἰ δ' αὐτοὶ μὴ ὑποκρίνοιντο, διεφθείροντο. Μέγιστον δὲ καὶ οὐχ ἥκιστα ἔβλαψεν ὁ παιανισμός[1]· ἀπὸ γὰρ ἀμφοτέρων παραπλήσιος ὢν ἀπορίαν παρεῖχεν. Οἵ τε γὰρ Ἀργεῖοι καὶ οἱ Κερκυραῖοι καὶ ὅσον Δωρικὸν μετ' Ἀθηναίων ἦν ὁπότε παιανίσειαν φόβον παρεῖχε[2] τοῖς Ἀθη-

s'exhortaient à grands cris, seule manière de communiquer entre eux pendant la nuit ; en même temps ils recevaient le choc des assaillants. Les Athéniens se cherchaient les uns les autres, et prenaient pour ennemis tous ceux qu'ils rencontraient, même les leurs en retraite. N'ayant d'autre moyen de ralliement que le mot d'ordre, ils le demandaient tous ensemble et augmentaient ainsi la confusion ; leurs questions réitérées finirent par le révéler à l'ennemi, tandis qu'ils n'apprenaient pas de même celui de leurs adversaires, qui, vainqueurs et non dispersés, se reconnaissaient mieux. Aussi, quand les Syracusains venaient à se heurter contre des forces supérieures, ils échappaient grâce à la connaissance de ce signe ; les Athéniens, au contraire, ne pouvant répondre, étaient massacrés. Rien ne leur fit plus de mal que le chant du Péan, qui, étant à peu près le même des deux côtés, les plongeait dans l'incertitude. Toutes les fois que les Argiens, les Corcyréens et les autres Doriens de l'armée athénienne entonnaient cet hymne, ils causaient aux Athéniens le même effroi que les ennemis ; si

χρώμενοι κραυγῇ
οὐκ ὀλίγῃ,
ὃν ἀδύνατον ἐν νυκτὶ
σημῆναί
τῳ ἄλλῳ,
καὶ ἅμα ἐδέχοντο
τοὺς προσφερομένους·
οἵ τε Ἀθηναῖοι
σφᾶς τε ἐζήτουν αὐτοὺς
καὶ ἐνόμιζον πολέμιον
πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας,
καὶ εἰ εἴη φίλιον
τῶν φυγόντων ἤδη πάλιν,
καὶ χρώμενοι
τοῖς ἐρωτήμασι πυκνοῖς
τοῦ ξυνθήματος
διὰ τὸ μὴ εἶναι
γνωρίσαι
τῳ ἄλλῳ,
παρεῖχόν τε σφίσιν αὐτοῖς
πολὺν θόρυβον,
ἐρωτῶντες πάντες ἅμα,
καὶ κατέστησαν αὐτὸ σαφὲς
τοῖς πολεμίοις.
Οὐ δὲ ἠπίσταντο ὁμοίως
τὸ ἐκείνων
διὰ τὸ
κρατοῦντας καὶ μὴ διεσπαρμένους
ἀγνοεῖσθαι ἧσσον,
ὥστε εἰ μὲν
ὄντες κρείσσους
ἐντύχοιέν τισι
τῶν πολεμίων,
διέφευγον αὐτοὺς
ἅτε ἐπιστάμενοι
τὸ ξύνθημα ἐκείνων,
εἰ δὲ αὐτοὶ
μὴ ἀποκρίνοιντο
διεφθείροντο.
Παιανισμὸς δὲ ἔβλαψεν
μέγιστον καὶ οὐχ ἥκιστα·
ὢν γὰρ παραπλήσιος
ἀπὸ ἀμφοτέρων
παρεῖχεν ἀπορίαν.
Οἵ τε γὰρ Ἀργεῖοι
καὶ οἱ Κερκυραῖοι
καὶ ὅσον Δωρικὸν
ἦν μετὰ Ἀθηναίων,
ὁπότε παιανίσειαν
παρεῖχε φόβον

se servant d'une clameur
non petite,
étant impossible-dans la nuit
de faire-connaître *une chose*
de quelque autre *manière*,
et en-même-temps ils recevaient
ceux qui *les* assaillaient ;
et les Athéniens
et se cherchaient eux-mêmes
et regardaient-comme ennemi
tout ce *qui élait* devant *eux*,
même si *cela* était ami
de ceux fuyant déjà en-arrière,
et se servant
des demandes fréquentes
du mot-d'-ordre
à-cause-du n'être pas *possible*
de *se* reconnaître
par quelque autre *manière*,
et ils causaient à eux-mêmes
un grand trouble,
le demandant tous en-même-temps,
et ils rendirent lui clair (connu)
pour les ennemis. [ment
Mais ils ne savaient pas pareille-
celui d'eux
à cause de ceci [persés
eux étant-vainqueurs et non dis-
se méconnaître moins,
de sorte que si d'une part
les Athéniens étant plus forts
rencontraient quelques-uns
des ennemis,
ceux-ci échappaient à eux
comme connaissant
le mot-d'ordre de ceux-là,
si d'autre part eux-mêmes
ne répondaient pas
ils étaient tués. [nuisit
D'autre part le chant-du-péan *leur*
très fort et non le moins ;
car étant à-peu-près-semblable
des deux *côtés*
il causait de l'embarras.
Car et les Argiens
et les Corcyréens
et tout-ce-qui *étant* dorique
était avec les Athéniens,
lorsqu'ils chantaient-le-péan
causait (causaient) de la crainte

ναίοις, οἱ τε πολέμιοι ὁμοίως. Ὥστε τέλος ξυμπεσόντες αὐτοῖς κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου, ἐπεὶ ἅπαξ ἐταράχθησαν, φίλοι τε φίλοις καὶ πολῖται πολίταις, οὐ μόνον ἐς φόβον καθίστασαν, ἀλλὰ καὶ ἐς χεῖρας ἀλλήλοις ἐλθόντες μόλις ἀπελύοντο. Καὶ διωκόμενοι κατά τε τῶν χρημνῶν πολλοὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς ἀπώλλυντο, στενῆς οὔσης τῆς ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν πάλιν καταβάσεως, καὶ ἐπειδὴ ἐς τὸ ὁμαλὸν οἱ σῳζόμενοι ἄνωθεν καταβαῖεν, οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν καὶ ὅσοι ἦσαν τῶν προτέρων στρατιωτῶν ἐμπειρίᾳ μᾶλλον τῆς χώρας ἐς τὸ στρατόπεδον διεφύγγανον, οἱ δὲ ὕστερον ἥκοντες εἰσὶν οἳ διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν κατὰ τὴν χώραν ἐπλανήθησαν· οὓς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων περιελάσαντες διέφθειραν.

XLV. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ οἱ μὲν Συρακόσιοι δύο τροπαῖα ἔστησαν, ἐπί τε ταῖς Ἐπιπολαῖς ᾗ ἡ πρόσβασις καὶ κατὰ τὸ χωρίον ᾗ οἱ Βοιωτοὶ πρῶτον ἀντέστησαν, οἱ δ' Ἀθηναῖοι τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἐκομίσαντο. Ἀπέθανον δὲ οὐκ

bien qu'en plus d'un endroit où ils se rencontrèrent au milieu du tumulte, amis avec amis, citoyens avec citoyens, ils ne se bornèrent plus à s'effrayer, mais ils se chargèrent mutuellement, et ne se séparèrent qu'à grand' peine. Poursuivis dans leur fuite, plusieurs se jetèrent dans des précipices où ils trouvèrent la mort, car la descente des Épipoles est étroite. De ceux qui parvinrent dans la plaine, la plupart, surtout les soldats de la première expédition, qui connaissaient mieux le pays, se réfugièrent au camp; quelques-uns des nouveaux venus se fourvoyèrent dans la campagne. Dès qu'il fit jour, la cavalerie syracusaine battit l'estrade et les sabra.

XLV. Le lendemain, les Syracusains érigèrent deux trophées : l'un à la montée des Épipoles, l'autre à l'endroit où les Béotiens avaient les premiers résisté. Les Athéniens relevèrent leurs morts par composition. La perte, pour eux et leurs alliés, fut considéra-

τοῖς Ἀθηναίοις,
οἵ τε πολέμιοι
ὁμοίως.
Ὥστε τέλος,
ἐπεὶ ἅπαξ ἐταράχθησαν,
ξυμπεσόντες αὐτοῖς
κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου
φίλοι τε φίλοις
καὶ πολῖται πολίταις,
οὐ μόνον
καθίστασαν ἐς φόβον,
ἀλλὰ καὶ ἐλθόντες ἐς χεῖρας
ἀλλήλοις
ἀπελύοντο μόλις.
Καὶ διωκόμενοι
οἵ τε πολλοὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς
κατὰ τῶν κρημνῶν
ἀπώλλυντο,
τῆς καταβάσεως πάλιν
ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν
οὔσης στενῆς,
καὶ ἐπειδὴ οἱ σῳζόμενοι
καταβαῖεν ἄνωθεν
ἐς τὸ ὁμαλὸν,
οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν
καὶ ὅσοι ἦσαν
τῶν προτέρων στρατιωτῶν
διεφύγγανον ἐς τὸ στρατόπεδον
ἐμπειρίᾳ
μᾶλλον
τῆς χώρας,
οἱ δὲ ἥκοντες ὕστερον
εἴσιν οἳ
διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν
ἐπλανήθησαν κατὰ τὴν χώραν·
οὓς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,
οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων
περιελάσαντες διέφθειραν.

XLV. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
οἱ μὲν Συρακόσιοι
ἔστησαν δύο τροπαῖα,
ἔπί τε ταῖς Ἐπιπολαῖς
ᾗ ἡ προσβάσις
καὶ κατὰ τὸ χωρίον
ᾗ οἱ Βοιωτοὶ
ἀντέστησαν πρῶτον,
οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
ἐκομίσαντο τοὺς νεκροὺς
ὑποσπόνδους.
Οὐ δὲ ὀλίγοι αὐτῶν τε

aux Athéniens,
et les ennemis [nemis).
pareillement (autant que les en-
De-sorte-qu'à la fin,
dès qu'une fois ils furent troublés,
se-rencontrant eux-mêmes
dans plusieurs *parties* de l'armée
et amis *rencontrant* des amis
et citoyens des citoyens,
non seulement
ils *se* mettaient en crainte, [mains
mais encore *en* étant venus aux
les uns contre les autres
ils étaient séparés avec-peine.
Et étant poursuivis
et la plupart *se* jetant eux-mêmes
des hauteurs-escarpées
périssaient,
la descente en-arrière
des Epipoles
étant étroite,
et après que ceux qui étaient sauvés
étaient descendus d'en-haut
dans la plaine,
d'une part la plupart d'entre eux
et tous-ceux-qui étaient
des premiers soldats
se réfugiaient dans le camp
par suite d'une expérience
davantage (plus grande)
du pays, [après
d'autre part ceux (de ceux) venus
il *en* est qui
s'étant trompés dans les routes
errèrent dans le pays;
lesquels, dès que le jour fut,
les cavaliers des Syracusains
ayant galoppé-autour tuèrent.

XLV. Or le *jour* suivant
d'une part les Syracusains
élevèrent deux trophées,
et sur les Epipoles
à l'endroit où *était* l'approche,
et dans le lieu
où les Béotiens
avaient résisté d'abord,
d'autre part les Athéniens
enlevèrent leurs morts
sous-la-garantie-d'-une-trêve.
Or non-peu et d'eux

ὀλίγοι αὐτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων, ὅπλα μέντοι ἔτι πλείω ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς ἐλήφθη· οἱ γὰρ κατὰ τῶν χρημνῶν βιασθέντες ἄλλεσθαι ψιλοὶ [ἄνευ τῶν ἀσπίδων] οἱ μὲν ἀπώλλυντο, οἱ δ' ἐσώθησαν.

XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 69-72.)

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας ὑπὸ τῶν παρόντων[1] ἐκπεπληγμένος καὶ ὁρῶν οἷος ὁ κίνδυνος καὶ ὡς ἐγγὺς ἤδη, ἐπειδὴ καὶ ὅσον οὐκ ἔμελλον ἀνάγεσθαι, καὶ νομίσας, ὅπερ πάσχουσιν ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι, πάντα τε ἔργῳ ἔτι σφίσιν ἐνδεᾶ εἶναι καὶ λόγῳ αὐτοῖς οὔπω ἱκανὰ εἰρῆσθαι, αὖθις τῶν τριηράρχων ἕνα ἕκαστον ἀνεκάλει, πατρόθεν τε ὀνομάζων καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ καὶ φυλήν, ἀξιῶν τό τε καθ' ἑαυτόν (ᾧ ὑπῆρχε λαμπρότητός τι) μὴ προδιδόναι τινὰ, καὶ τὰς πατρικὰς ἀρετάς (ὧν ἐπιφανεῖς ἦσαν οἱ πρόγονοι) μὴ ἀφανίζειν πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης ὑπομιμνήσκων καὶ τῆς ἐν αὐτῇ

ble; le nombre des armes prises dépassa de beaucoup celui des morts; en effet parmi les soldats qui avaient été forcés de se jeter des hauteurs sans leurs boucliers, plusieurs périrent, d'autres furent sauvés.

XX

LXIX. Nicias, effrayé de la situation et mesurant toute l'étendue du danger, éprouva le sentiment habituel aux hommes engagés dans les luttes décisives : il crut ses préparatifs incomplets et ses exhortations insuffisantes. Appelant de nouveau chacun des triérarques par son nom, par celui de son père et de sa tribu, il les conjura de ne pas trahir leur illustration personnelle ou les vertus de leurs aïeux, leur retraçant la liberté illimitée dont jouissait leur patrie, la parfaite indépendance assurée

καὶ τῶν ξυμμάχων
ἀπέθανον,
ὅπλα μέντοι
ἔτι πλείω
ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς
ἑλήφθη·
οἱ γὰρ βιασθέντες ἅλλεσθαι
κατὰ τῶν κρημνῶν
ψιλοὶ ἄνευ τῶν ἀσπίδων
οἱ μὲν ἀπώλλυντο,
οἱ δὲ ἐσώθησαν.

et de leurs alliés
moururent,
des armes pourtant
encore plus nombreuses
qu'en-proportion des morts
furent prises;
car ceux (de ceux) forcés de sauter
des hauteurs-escarpées
nus (désarmés) sans leurs boucliers
les uns périssaient,
les autres furent sauvés.

XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας
ἐκπεπληγμένος
ὑπὸ τῶν παρόντων
καὶ ὁρῶν οἷος
ὁ κίνδυνος
καὶ ὡς ἐγγὺς ἤδη,
ἐπειδὴ καὶ
ὅσον οὔκ ἔμελλον
ἀνάγεσθαι,
καὶ νομίσας
ὅπερ πάσχουσιν
ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι,
πάντα τε εἶναι ἔτι
ἐνδεᾶ σφίσιν ἔργῳ
καὶ ἱκανὰ
οὔπω εἰρῆσθαι
αὐτοῖς
λόγῳ,
ἀνεκάλει αὖθις
ἕνα ἕκαστον τῶν τριηράρχων,
ὀνομάζων πατρόθεν τε
καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ
καὶ φυλὴν,
ἀξιῶν τινά τε
(ᾧ ὑπῆρχέ τι λαμπρότητος)
μὴ προδιδόναι
τὸ κατὰ ἑαυτὸν,
καὶ (ὧν οἱ πρόγονοι
ἦσαν ἐπιφανεῖς)
μὴ ἀφανίζειν
τὰς ἀρετὰς πατρικὰς,
ὑπομιμνήσκων
πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης

LXIX. Or Nicias,
effrayé
par les choses présentes
et voyant quel *était*
le danger
et combien près déjà,
puisque même
ils (les ennemis) devaient presque
se porter-en-avant,
et ayant pensé,
ce qu'on éprouve
dans les grandes luttes,
et tout être encore
incomplet pour eux en action
et des choses suffisantes
n'avoir pas-encore été dites
à eux (aux Athéniens)
en parole,
il rappelait de-nouveau
un chacun des triérarques,
les appelant et du nom-de-leur-père
et eux-mêmes nominativement
et *appelant leur* tribu,
priant et chacun [tion)
(à qui était quelque *peu* d'illustra-
de ne pas trahir [même,
la *réputation* relativement à lui-
et *priant* (*ceux* dont les ancêtres
étaient illustres)
de ne pas faire-disparaître
les vertus de-leurs-pères,
les faisant-souvenir [*toutes*
et de *leur* patrie la plus libre de

ἀνεπιτάκτου πᾶσιν ἐς τὴν δίαιταν ἐξουσίας, ἄλλα τε λέγων ὅσα ἐν τῷ τοιούτῳ ἤδη τοῦ καιροῦ ὄντες ἄνθρωποι οὐ πρὸς τὸ δοκεῖν τινι ἀρχαιολογεῖν φυλαξάμενοι εἴποιεν ἂν, καὶ[1] ὑπὲρ ἁπάντων παραπλήσια ἔς τε γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ θεοὺς πατρῴους προφερόμενα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ παρούσῃ ἐκπλήξει ὠφέλιμα νομίζοντες, ἐπιβοῶνται. Καὶ ὁ μὲν οὐχ ἱκανὰ μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα νομίσας παρῃνῆσθαι, ἀποχωρήσας ἦγε τὸν πεζὸν πρὸς τὴν θάλασσαν καὶ παρέταξεν ὡς ἐπὶ πλεῖστον ἐδύνατο, ὅπως ὅτι μεγίστη τοῖς ἐν ταῖς ναυσὶν ὠφελία ἐς τὸ θαρσεῖν γίγνοιτο. Ὁ δὲ Δημοσθένης καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος (οὗτοι γὰρ ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων στρατηγοὶ ἐπέβησαν) ἄραντες ἀπὸ τοῦ ἑαυτῶν στρατοπέδου εὐθὺς ἔπλεον πρὸς τὸ ζεῦγμα[2] τοῦ λιμένος καὶ τὸν παραλειφθέντα διέκπλουν, βουλόμενοι βιάσασθαι ἐς τὸ ἔξω.

LXX. Προεξαναγαγόμενοι δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ναυσὶ παραπλησίαις τὸν ἀριθμὸν καὶ πρότερον, κατά

à chacun dans sa vie privée. Il ajouta à ces paroles tous les lieux communs auxquels on a recours dans un moment suprême, en leur parlant de leurs femmes, de leurs enfants, des dieux nationaux. Après avoir dit, non tout ce qu'il eût voulu, mais ce qu'il jugeait indispensable, Nicias revint en arrière, et conduisit l'armée sur le bord de la mer. Il étendit sa ligne le plus possible, afin d'augmenter la confiance de ceux qui étaient sur les vaisseaux. En même temps Démosthène, Ménandre et Euthydème, qui commandaient la flotte athénienne, partirent de leur station, en se dirigeant droit vers le barrage du port et l'intervalle resté libre. Leur intention était de forcer le passage.

LXX. Les Syracusains et leurs alliés s'avancèrent avec le même nombre de vaisseaux que dans le combat précédent. Ils en em-

καὶ τῆς ἐξουσίας
ἀνεπιτάκτου
ἐν αὐτῇ
πᾶσιν
ἐς τὴν δίαιταν,
λέγων τε ἄλλα
ὅσα ἄνθρωποι
ὄντες ἤδη
ἐν τῷ τοιούτῳ καιροῦ
εἴποιεν ἄν,
οὐ φυλαξάμενοι
πρὸς τὸ δοκεῖν τινι
ἀρχαιολογεῖν,
καὶ ἐπιβοῶνται
προφερόμενα παραπλήσια
ὑπὲρ ἁπάντων
ἔς τε γυναῖκας καὶ παῖδας
καὶ θεοὺς πατρῴους,
ἀλλὰ νομίζοντες ὠφέλιμα
ἐπὶ τῇ ἐκπλήξει παρούσῃ.
Καὶ ὁ μὲν νομίσας
οὐχ ἱκανὰ
μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα
παρῃνῆσθαι,
ἀποχωρήσας
ἦγε τὸν πεζὸν
πρὸς τὴν θάλασσαν
καὶ παρέταξεν
ἐπὶ πλεῖστον ὡς ἐδύνατο,
ὅπως ὠφελία
ὅτι μεγίστη
πρὸς τὸ θαρσεῖν
γίγνοιτο τοῖς ἐν ταῖς ναυσίν.
Ὁ δὲ Δημοσθένης
καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος
(οὗτοι γὰρ ἐπέβησαν
στρατηγοὶ
ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων)
ἄραντες
ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου ἑαυτῶν
ἔπλεον εὐθὺς πρὸς
τὸ ζεῦγμα τοῦ λιμένος
καὶ τὸν διεκπλοῦν παραλειφθέντα,
βουλόμενοι βιάσασθαι
ἐς τὸ ἔξω.
LXX. Οἱ δὲ Συρακόσιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι
προεξαναγαγόμενοι
ναυσὶ παραπλησίαις
τὸν ἀριθμὸν

et de l'indépendance
ne-subissant-point-d'ordre
dans elle
pour tous
pour le genre-de-vie,
et disant d'autres choses
toutes-celles-que des hommes
étant déjà,
à un tel *point* d'occasion
diraient,
n'ayant pas pris-garde
contre le paraître à quelqu'un
dire-des-choses-vieilles,
et *toutes les choses qu'*on proclame
énoncées semblables
pour toutes *les occasions*
à-l'égard et des femmes et des enfants
et des dieux paternels,
mais *les* regardant-comme utiles
pour la frayeur présente.
Et lui d'une part ayant pensé
non des choses suffisantes
plutôt que nécessaires
avoir été conseillées *par lui*,
s'étant retiré
il conduisait le piéton (l'armée de terre)
vers la mer,
et il *le*-rangea-en-bataille
le plus largement qu'il put,
afin que l'aide
la plus grande possible
pour le prendre-confiance
fût à ceux *étant* dans les vaisseaux.
D'autre part Démosthène
et Ménandre et Euthydème
(car ceux-ci étaient montés
comme stratèges
sur les vaisseaux des Athéniens)
ayant levé-l'ancre
du camp d'eux-mêmes
naviguaient aussitôt vers
le barrage du port
et le passage laissé-auprès,
voulant forcer
pour aller dans le dehors (pour sortir).
LXX. D'autre part les Syracusains
et leurs alliés
s'étant avancés
avec des vaisseaux égaux
par le nombre

τε τὸν ἔκπλουν μέρει αὐτῶν ἐφύλασσον καὶ κατὰ τὸν ἄλλον κύκλῳ λιμένα, ὅπως πανταχόθεν ἅμα προσπίπτοιεν τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ ὁ πεζὸς ἅμα αὐτοῖς παραβοηθῇ ἧπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν. Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ τοῖς Συρακοσίοις Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος, κέρας ἑκάτερος τοῦ παντὸς ἔχων, Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι τὸ μέσον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι προσέμισγον τῷ ζεύγματι, τῇ μὲν πρώτῃ ῥύμῃ ἐπιπλέοντες ἐκράτουν τῶν τεταγμένων νεῶν πρὸς αὐτῷ, καὶ ἐπειρῶντο λύειν τὰς κλήσεις· μετὰ δὲ τοῦτο πανταχόθεν σφίσι τῶν Συρακοσίων καὶ ξυμμάχων ἐπιφερομένων οὐ πρὸς τῷ ζεύγματι ἔτι μόνον ἦν ἡ ναυμαχία, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν λιμένα ἐγίγνετο, καὶ ἦν καρτερὰ καὶ οἵα οὐχ ἑτέρα τῶν προτέρων. Πολλὴ μὲν γὰρ ἑκατέροις προθυμία ἀπὸ τῶν ναυτῶν ἐς τὸ ἐπιπλεῖν ὁπότε κελευσθείη ἐγίγνετο, πολλὴ δὲ ἡ ἀντιτέχνησις τῶν κυβερνητῶν καὶ ἀγωνισμὸς πρὸς ἀλλή-

ployèrent une partie à garder la passe, et disposèrent les autres en demi-cercle dans le reste du port, afin d'attaquer de tous les côtés à la fois. Au même instant, leur armée de terre se portait sur tous les points accessibles. La flotte syracusaine était sous les ordres de Sicane et d'Agatharque, qui commandaient chacun une des deux ailes. Pythen et les Corinthiens occupaient le centre. Quand les Athéniens eurent atteint le barrage, ils enfoncèrent du premier choc la division qui le gardait, et tentèrent de se faire jour. Ensuite les Syracusains fondant sur eux de tous côtés, l'action s'engagea, non plus seulement auprès du barrage, mais aussi dans l'intérieur du port. La lutte fut acharnée et hors de toute comparaison avec les précédentes. De part et d'autre les matelots se montraient impatients de commencer l'attaque au premier signal; les pilotes rivalisaient de talent et de zèle; les

καὶ πρότερον — et auparavant (aux vaisseaux d'au-
ἐφύλασσον — veillaient [paravant)
μέρει αὐτῶν — avec une partie d'eux
κατά τε τὸν ἔκπλουν — et sur la sortie
καὶ κατὰ τὸν ἄλλον λιμένα — et sur le reste du port
κύκλῳ, — en cercle,
ὅπως προσπίπτοιεν — afin qu'ils tombassent
τοῖς Ἀθηναίοις — sur les Athéniens
πανταχόθεν ἅμα, — de tous-les-côtés à-la-fois,
καὶ ὁ πεζὸς — et *que* le piéton (l'armée de terre)
παραβοηθῇ ἅμα αὐτοῖς, — aidât en-même temps eux,
ἥπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν. — là-où aussi les navires aborderaient.
Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ — Or commandaient à la flotte
τοῖς Συρακοσίοις — pour les Syracusains
Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος, — d'une part Sicane et Agatharque,
ἔχων ἑκάτερος — ayant chacun-des-deux
κέρας τοῦ παντός, — une aile de la *flotte* entière,
Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι — d'autre part Pythen et les Corin-
τὸ μέσον. — *ayant* le milieu. [thiens
Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι — D'autre part après que les autres
Ἀθηναῖοι — *à savoir les* Athéniens [aussi
προσέμισγον τῷ ζεύγματι, — se furent approchés du barrage,
τῇ μὲν πρώτῃ ῥύμῃ — d'une part au premier choc
ἐπιπλέοντες ἐκράτουν — faisant-voile-contre ils s'empa-
τῶν νεῶν τεταγμένων — des vaisseaux rangés [raient
πρὸς αὐτῷ, — près de lui,
καὶ ἐπειρῶντο λύειν — et tâchaient de délier (de rompre)
τὰς κλῆσεις· — les fermetures;
μετὰ δὲ τοῦτο — or après cela
τῶν Συρακοσίων — les Syracusains
καὶ τῶν ξυμμάχων — et leurs alliés
ἐπιφερομένων σφίσιν — se-portant-contre eux
πανταχόθεν — de-tous-côtés,
ἡ ναυμαχία ἦν — le combat était
οὐκ ἔτι μόνον — non plus seulement
πρὸς τῷ ζεύγματι, — près du barrage,
ἀλλὰ καὶ ἐγίγνετο — mais encore il avait-lieu
κατὰ τὸν λιμένα, — dans le port,
καὶ ἦν καρτέρα — et il était violent
καὶ οἵα οὐχ ἑτέρα — et *tel* que pas un autre
τῶν προτέρων. — des précédents.
Πολλὴ μὲν γὰρ προθυμία — Car d'une part une grande ardeur
ἐγίγνετο ἑκατέροις — était à chacun-des-deux *partis*
ἀπὸ τῶν ναυτῶν — de-la-part des matelots
ἐς τὸ ἐπιπλεῖν — pour le naviguer-contre *l'ennemi*
ὁπότε κελευσθείη, — toutes-les-fois-que *cela* était ordon-
ἡ δὲ ἀντιτέχνησις — d'autre part la lutte-d'habileté [né,
τῶν κυβερνητῶν — des pilotes
πολλὴ — *était* grande
καὶ ἀγωνισμὸς — et (ainsi que) *leur* rivalité

λους· οἵ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον, ὁπότε προσπέσοι ναῦς νηΐ, μὴ λείπεσθαι τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος τῆς ἄλλης τέχνης· πᾶς τέ τις ἐν ᾧ προσετέτακτο αὐτὸς ἕκαστος ἠπείγετο πρῶτος φαίνεσθαι. Ξυμπεσουσῶν δὲ ἐν ὀλίγῳ πολλῶν νεῶν (πλεῖσται γὰρ δὴ αὗται ἐν ἐλαχίστῳ ἐναυμάχησαν· βραχὺ γὰρ ἀπέλιπον ξυναμφότεραι διακόσιαι γενέσθαι) αἱ μὲν ἐμβολαὶ[1] διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ἀναχρούσεις καὶ διέκπλους ὀλίγαι ἐγίγνοντο, αἱ δὲ προσβολαί, ὡς τύχοι ναῦς νηὶ προσπεσοῦσα ἢ διὰ τὸ φεύγειν ἢ ἄλλῃ ἐπιπλέουσα, πυκνότεραι ἦσαν. Καὶ ὅσον μὲν χρόνον προσφέροιτο ναῦς, οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι καὶ λίθοις ἀφθόνως ἐπ' αὐτὴν ἐχρῶντο· ἐπειδὴ δὲ προσμίξειαν, οἱ ἐπιβάται ἐς χεῖρας ἰόντες ἐπειρῶντο ταῖς ἀλλήλων ναυσὶν ἐπιβαίνειν. Ξυνετύγχανέ τε πολλαχοῦ διὰ τὴν στενοχωρίαν τὰ μὲν ἄλλοις ἐμβεβληκέναι, τὰ δὲ αὐτοὺς ἐμβεβλῆσθαι, δύο τε περὶ μίαν καὶ ἔστιν ἣ καὶ πλείους ναῦς κατ' ἀνάγκην ξυνηρτῆσθαι, καὶ τοῖς

soldats du bord, sitôt que les vaisseaux s'étaient accostés, avaient soin que le service du pont ne fût pas inférieur à la manœuvre. C'était à qui se signalerait dans le poste qui lui était assigné. Jamais un espace si étroit n'avait vu combattre tant de navires; car les deux flottes réunies comptaient près de deux cents bâtiments. Aussi l'encombrement produit par cette accumulation rendait très rares les attaques directes, vu l'impossibilité de reculer ou de percer la ligne ennemie. Le plus souvent les vaisseaux ne faisaient que s'entrechoquer, en voulant fuir ou courir sur un autre bâtiment. Un vaisseau s'avançait-il pour attaquer, il essuyait une grêle de traits, de flèches, de pierres lancées du tillac ennemi; puis, lorsqu'on s'était joint, les soldats en venaient aux mains et s'efforçaient de monter à l'abordage. Souvent il arrivait, faute de place, qu'un même navire heurtait pendant qu'il était heurté, en sorte qu'on voyait deux vaisseaux, ou quelquefois davantage, accrochés autour d'un seul, sans pouvoir se dégager.

πρὸς ἀλλήλους·
οἵ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον
τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος,
ὁπότε ναῦς
προσπέσοι νηΐ,
μὴ λείπεσθαι
τῆς ἄλλης τέχνης·
πᾶς τε τις ἕκαστος
ἠπείγετο φαίνεσθαι πρῶτος
ἐν ᾧ προσετέταχτο
αὐτός.
Πολλῶν δὲ νεῶν
ξυμπεσουσῶν ἐν ὀλίγῳ
(αὗται γὰρ δὴ πλεῖσται
ἐναυμάχησαν
ἐν ἐλαχίστῳ·
ξυναμφότεραι γὰρ
ἀπέλιπον βραχὺ
γενέσθαι διακόσιαι)
αἱ μὲν ἐμβολαὶ
ἐγίγνοντο ὀλίγαι
διὰ τὸ
τὰς ἀνακρούσεις καὶ διέκπλους
μὴ εἶναι,
αἱ δὲ προσβολαὶ
ἦσαν πυκνότεραι,
ὡς ναῦς τύχοι
προσπεσοῦσα νηΐ,
ἢ διὰ τὸ φεύγειν
ἢ ἐπιπλέουσα ἄλλῃ.
Καὶ ὅσον μὲν χρόνον
ναῦς προσφέροιτο,
οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων
ἐχρῶντο ἀφθόνως
ἐπὶ αὐτὴν
τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι
καὶ λίθοις·
ἐπειδὴ δὲ προσμίξειαν
οἱ ἐπιβάται ἰόντες ἐς χεῖρας
ἐπειρῶντο ἐπιβαίνειν
ταῖς ναυσὶν ἀλλήλων.
Ξυνετύγχανέ τε
πολλαχοῦ
διὰ τὴν στενοχωρίαν
τὰ μὲν ἐμβεβληκέναι
ἄλλοις,
τὰ δὲ ἐμβληθῆναι αὐτούς,
δύο τε ναῦς
καὶ ἔστιν ἢ πλείους
ξυνηρτῆσθαι περὶ μίαν

les uns envers les autres;
et les épibates prenaient-soin
le *service* du pont,
lorsqu'un vaisseau
tombait-sur un vaisseau,
ne pas rester-en-arrière
du reste de l'art (de la manœuvre);
et tout un chacun
avait-hâte de paraître le premier
dans la *tâche* où il avait été placé
lui-même.
Or beaucoup de vaisseaux [*pace*
s'étant rencontrés dans un petit *es-*
(car ceux-ci certes très-nombreux
combattirent
dans un très-petit *espace* ;
car les-uns-et-les-autres-ensemble
furent éloignés peu
d'être deux cents) [peron
d'une part les attaques-avec-l'é-
étaient peu-nombreuses
à-cause-de ceci [*la ligne ennemie*
les reculs et les passages-à-travers
n'être pas *possibles*,
d'autre part les chocs
étaient plus fréquents,
selon qu'un navire se trouvait
rencontrant un navire,
ou à-cause du fuir
ou voguant-contre un autre.
Et d'une part tout le temps que
un navire se portait *contre un autre*,
les *soldats* des ponts
se servaient abondamment
contre lui
des javelots et des flèches
et des pierres;
mais lorsqu'ils s'étaient joints,
les épibates venant aux mains
s'efforçaient de monter
sur les vaisseaux les uns-des-autres.
Et il arrivait-en-même-temps
en-beaucoup-d'endroits
à cause de l'étroitesse-du-lieu
d'une part d'avoir heurté-de-l'épe-
d'autres, [ron
d'autre part d'avoir été heurté soi-
et deux vaisseaux [même,
et il est *des endroits* où plusieurs
avoir été attachés autour d'un seul

κυβερνήταις τῶν μὲν φυλακὴν τῶν δ' ἐπιβουλήν, μὴ καθ' ἓν ἕκαστον, κατὰ πολλὰ δὲ πανταχόθεν, περιεστάναι, καὶ τὸν κτύπον μέγαν ἀπὸ πολλῶν νεῶν ξυμπιπτουσῶν ἔκπληξίν τε ἅμα καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς ὧν οἱ κελευσταὶ φθέγγοιντο παρέχειν. Πολλὴ γὰρ δὴ ἡ παρακέλευσις καὶ βοὴ ἀφ' ἑκατέρων τοῖς κελευσταῖς[1] κατά τε τὴν τέχνην καὶ πρὸς τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐγίγνετο, τοῖς μὲν Ἀθηναίοις βιάζεσθαί τε τὸν ἔκπλουν· ἐπιβοῶντες[2] καὶ περὶ τῆς ἐς τὴν πατρίδα σωτηρίας νῦν, εἴ ποτε καὶ αὖθις, προθύμως ἀντιλαβέσθαι, τοῖς δὲ Συρακοσίοις καὶ ξυμμάχοις καλὸν εἶναι κωλῦσαί τε αὐτοὺς διαφυγεῖν καὶ τὴν οἰκείαν ἑκάστους πατρίδα νικήσαντας ἐπαυξῆσαι. Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι ἑκατέρων, εἴ τινά που ὁρῷεν μὴ κατ' ἀνάγκην πρύμναν κρουόμενον, ἀνακαλοῦντες ὀνομαστὶ τὸν τριήραρχον ἠρώτων, οἱ μὲν Ἀθηναῖοι, εἰ τὴν πολεμιωτάτην γῆν οἰκειοτέραν ἤδη τῆς οὐ δι' ὀλίγου πόνου κεκτημένης θαλάσσης ἡγούμενοι

Les pilotes, occupés de l'attaque et de la défense, étaient obligés d'avoir l'œil de tous les côtés à la fois. Le bruit assourdissant causé par la rencontre de cette multitude de navires couvrait la voix des *céleustes*, qui, de part et d'autre, redoublaient de cris et d'exhortations pour commander la manœuvre ou ranimer l'ardeur des matelots. Aux Athéniens, ils criaient de forcer le passage ; que c'était le moment ou jamais de combattre vaillamment pour revoir leurs foyers ; aux Syracusains et à leurs alliés, qu'il était beau d'empêcher l'évasion de leurs adversaires et d'augmenter par ce fait d'armes la gloire de leurs nations. Les généraux des deux armées voyaient-ils un vaisseau reculer sans nécessité, ils appelaient nominativement le triérarque et lui demandaient, les Athéniens, s'il pensait que cette terre hostile vers laquelle il rétrogradait, fût plus favorable que la mer conquise par tant de

κατὰ ἀνάγκην,
καὶ φυλακὴν τῶν μὲν
ἐπιβουλὴν τῶν δὲ,
μὴ κατὰ ἕκαστον ἓν,
κατὰ δὲ πολλὰ
πανταχόθεν,
περιεστάναι τοῖς κυβερνήταις,
καὶ τὸν μέγαν κτύπον
ἀπὸ πολλῶν νεῶν
ξυμπιπτουσῶν
παρέχειν ἅμα
ἔκπληξίν τε
καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς
ὧν οἱ κελευσταὶ φθέγγοιντο.
Ἡ γὰρ δὴ παρακέλευσις
καὶ βοὴ
ἐγίγνετο πολλὴ
ἀπὸ ἀμφοτέρων
τοῖς κελευσταῖς
κατά τε τὴν τέχνην
καὶ πρὸς
τὴν φιλοτιμίαν αὐτίκα,
ἐπιβοῶντες
τοῖς μὲν Ἀθηναίοις
βιάζεσθαί τε τὸν ἔκπλουν
καὶ ἀντιλαβέσθαι προθύμως
περὶ τῆς σωτηρίας
ἐς τὴν πατρίδα,
νῦν,
εἴ ποτε καὶ
αὖθις,
τοῖς δὲ Συρακοσίοις
καὶ ξυμμάχοις
εἶναι καλὸν
κωλῦσαί τε αὐτοὺς διαφυγεῖν
καὶ νικήσαντας
ἐπαυξῆσαι ἑκάστους
τὴν οἰκείαν πατρίδα.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι
ἑκατέρων,
εἴ ὁρῷέν πού τινα
κρουόμενον πρύμναν
μὴ κατὰ ἀναγκὴν,
ἀνακαλοῦντες ὀνομαστὶ
τὸν τριήραρχον
ἠρώτων,
οἱ μὲν Ἀθηναῖοι,
εἰ ὑποχωροῦσιν ἡγούμενοι
τὴν γῆν πολεμιωτάτην
οἰκειοτέραν ἤδη

par nécessité, [uns
et la garde (la défense) contre les
et l'attaque contre les autres,
non par chaque *côté* un *à un*
mais par beaucoup
de-toute-part,
avoir entouré les pilotes,
et le grand bruit
résultant de beaucoup de vaisseaux
se-rencontrant
causer à-la fois
et effroi
et privation de l'audition [saient.
des choses que les céleustes di-
Car certes l'exhortation
et le cri
étaient grands
des deux *côtés*
aux céleustes
et selon leur art
et eu-égard-à
la rivalité du-moment,
criant
aux Athéniens d'une part
et de forcer la sortie
et de s'occuper avec-ardeur
de leur salut (de leur retour)
dans leur patrie,
maintenant
si jamais aussi [fois,
ils s'en étaient occupés une-autre-
d'autre part aux Syracusains
et à *leurs* alliés
être beau
et d'empêcher eux de s'échapper
et ayant vaincu
d'augmenter chacun
leur propre patrie.
Et les stratèges en-outre
de chacun-des-deux *partis*, [qu'un
s'ils voyaient quelque-part quel-
reculant *sa* poupe
non par nécessité,
rappelant nominativement
le triérarque
lui demandaient,
les Athéniens d'une part,
s'ils se-retirent jugeant
cette terre très-ennemie [tenant
plus familière (plus amie) main-

ὑποχωροῦσιν, οἱ δὲ Συρακόσιοι, εἰ οὓς σαφῶς ἴσασι προθυμουμένους [Ἀθηναίους] παντὶ τρόπῳ διαφυγεῖν, τούτους αὐτοὶ φεύγοντας φεύγουσιν.

LXXI. Ὅ τε ἐκ τῆς γῆς πεζὸς ἀμφοτέρων, ἰσορρόπου τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας, πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ ξύστασιν τῆς γνώμης εἶχε, φιλονικῶν μὲν ὁ αὐτόθεν περὶ τοῦ πλείονος ἤδη καλοῦ, δεδιότες δὲ οἱ ἐπελθόντες μὴ τῶν παρόντων ἔτι χείρω πράξωσι. Πάντων γὰρ δὴ ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὰς ναῦς, ὅ τε φόβος ἦν ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος οὐδενὶ ἐοικώς, καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον τῆς τάξεως ἀνώμαλον καὶ τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας ἐκ τῆς γῆς ἠναγκάζοντο ἔχειν. Δι' ὀλίγου γὰρ οὔσης τῆς θέας καὶ οὐ πάντων ἅμα ἐς τὸ αὐτὸ σκοπούντων, εἰ μέν τινες ἴδοιέν πῃ τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας, ἀνεθάρσησάν τε ἂν[1] καὶ πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν μὴ στερῆσαι[2] σφᾶς τῆς σωτηρίας ἐτρέποντο· οἱ δ' ἐπὶ τὸ ἡσσώμενον βλέψαντες ὀλοφυρμῷ τε ἅμα μετὰ βοῆς ἐχρῶντο καὶ ἀπὸ τῶν δρωμένων

travaux; les Syracusains, s'il fuyait des ennemis qu'il savait bien n'avoir d'autre but que la fuite.

LXXI. Pendant que sur mer on se disputait ainsi la victoire, les deux armées de terre, placées sur le rivage, étaient en proie aux plus cruelles perplexités. Pour les indigènes, il s'agissait de compléter leur triomphe; pour les étrangers, d'échapper à un désastre. Les Athéniens, dont toute la fortune était sur leurs vaisseaux, éprouvaient de mortelles alarmes au sujet de l'avenir. Les sinuosités du rivage présentaient aux spectateurs le combat naval sous des aspects divers. Comme la scène était très rapprochée et ne pouvait s'embrasser d'un coup d'œil, ceux qui apercevaient sur quelque point les leurs victorieux reprenaient courage, invoquaient les dieux, et les suppliaient de ne pas leur envier leur salut; ceux, au contraire, qui voyaient le désavantage d'une partie de la flotte éclataient en cris de désespoir; leur

τῆς θαλάσσης κεκτημένης
οὐ διὰ ὀλίγου πόνου,
οἱ δὲ Συρακόσιοι,
εἰ αὐτοὶ φεύγουσιν
τούτους φεύγοντας
οὓς Ἀθηναίους ἴσασι σαφῶς
προθυμουμένους διαφυγεῖν
παντὶ τρόπῳ.

LXXI. Ὅ τε πεζὸς
ἀμφοτέρων
ἐκ τῆς γῆς,
τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας
ἰσορρόπου,
εἶχε πολὺν τὸν ἀγῶνα
καὶ ξύστασιν τῆς γνώμης,
ὁ μὲν αὐτόθεν
φιλονικῶν
περὶ τοῦ ἤδη καλοῦ
πλείονος,
οἱ δὲ ἐπελθυθότες
δεδιότες μὴ πράξωσιν
ἔτι χείρω
τῶν παρόντων.
Πάντων γὰρ δὴ
ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις
ἐς τὰς ναῦς,
ὅ τε φόβος ἦν,
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος
ἐοικὼς οὐδενὶ,
καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον
τῆς τάξεως
ἠναγκάζοντο καὶ ἔχειν
ἐκ τῆς γῆς
τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας
ἀνώμαλον.
Τῆς γὰρ θέας οὔσης
διὰ ὀλίγου,
καὶ πάντων οὐ σκοπούντων ἅμα
ἐς τὸ αὐτὸ,
εἴ μέν τινες
ἴδοιέν πῃ
τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας,
ἀνεθάρσησάν τε ἄν,
καὶ ἐτρέποντο
πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν
μὴ στερῆσαι σφᾶς
τῆς σωτηρίας·
οἱ δὲ βλέψαντες
ἐπὶ τὸ ἡσσώμενον
ἐχρῶντό τε ὀλοφυρμῷ

que la mer conquise
non par une petite peine,
d'autre part les Syracusains,
si eux-mêmes fuient
ceux-là qui fuient [rement
lesquels Athéniens ils savent clai-
désirant s'échapper
de toute manière.

LXXI. Et l'*armée* de-pied (de terre)
des deux *partis*
regardant de la terre,
le combat-naval étant devenu
égal (disputé),
avait grande l'angoisse
et *grand* conflit de la pensée,
d'une part celle de-là (l'armée in- [digène)
s'efforçant
sur ce *qui était* déjà beau
devant être rendu plus grand, [tre
d'autre part ceux étant-venus-con-
craignant qu'ils n'aient fait
des *affaires* encore pires
que les présentes.
Car toutes choses certes
étant placées pour les Athéniens
dans leurs vaisseaux,
et leur crainte était
pour l'avenir
ne ressemblant à aucune,
et à-cause-de l'inégalité
de leur position
ils étaient forcés aussi d'avoir
de la terre
la vue du combat-naval
inégale.
Car le spectacle étant
à petite *distance*
et tous ne regardant pas à-la-fois
vers le même *point*,
si d'une part quelques-uns
voyaient quelque-part
les leurs vainquant,
et ils reprenaient-confiance,
et se tournaient
vers l'invocation des dieux [eux
leur demandant de ne pas priver
du salut;
d'autre part ceux ayant regardé
vers la *partie* qui était vaincue,
et usaient de lamentation

τῆς ὄψεως καὶ τὴν γνώμην μᾶλλον τῶν ἐν τῷ ἔργῳ ἐδουλοῦντο. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς ἀντίπαλόν τι τῆς ναυμαχίας ἀπιδόντες, διὰ τὸ ἀκρίτως ξυνεχὲς τῆς ἁμίλλης καὶ τοῖς σώμασιν αὐτοῖς ἴσα τῇ δόξῃ περιδεῶς ξυναπονεύοντες ἐν τοῖς χαλεπώτατα διῆγον· ἀεὶ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο. Ἦν τε ἐν τῷ [αὐτῷ] στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων, ἕως ἀγχώμαλα ἐναυμάχουν, πάντα ὁμοῦ ἀκοῦσαι, ὀλοφυρμὸς, βοὴ, νικῶντες, κρατούμενοι, ἄλλα ὅσα ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ μέγα στρατόπεδον πολυειδῆ ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι. Παραπλήσια δὲ καὶ οἱ ἐπὶ τῶν νεῶν αὐτοῖς ἔπασχον, πρίν γε δὴ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐπὶ πολὺ ἀντισχούσης τῆς ναυμαχίας ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς, πολλῇ κραυγῇ καὶ διακελευσμῷ χρώμενοι, κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν. Τότε δὲ ὁ μὲν ναυτικὸς στρατὸς, ἄλλος

esprit était encore plus absorbé par ce spectacle que celui des combattants eux-mêmes. D'autres enfin, tournés vers les endroits où l'avantage était balancé et la lutte incertaine, passaient par les émotions les plus pénibles; dans leur effroi, les mouvements de leurs corps suivaient les oscillations de leurs pensées; à chaque instant ils se croyaient ou sauvés ou perdus. Tant que la bataille demeura indécise, ce ne fut, dans toute l'armée athénienne, que gémissements, cris de victoire ou de défaite, en un mot les diverses exclamations qu'arrache à une troupe nombreuse la présence d'un grand péril. Sur les vaisseaux, l'anxiété n'était pas moindre. Enfin, les Syracusains et leurs alliés, après une lutte désespérée, mirent en fuite les Athéniens, les poussèrent avec vigueur, et, s'exhortant à grands cris, les poursuivirent vers le rivage. Tout ce qui restait de la flotte athénienne, tout ce qui

μετὰ βοῆς	avec cri
καὶ ἐδουλοῦντο τὴν γνώμην	et étaient asservis quant à la pensée
μᾶλλον τῶν	plus que ceux
ἐν τῷ ἔργῳ	*qui étaient* dans l'action
ἀπὸ τῆς ὄψεως	par la vue
τῶν δρωμένων.	des choses qui étaient faites.
Ἄλλοι δὲ καὶ ἀπιδόντες	Et d'autres aussi regardant [tée)
πρός τι ἀντίπαλον	vers quelque *partie* égale (dispu-
τῆς ναυμαχίας,	du combat-naval,
διὰ τὸ ξυνεχὲς τῆς ἁμίλλης	à-cause-de la continuité du combat
ἀκρίτως	d'une-manière-non-décisive
ξυναπονεύοντες καὶ	s'inclinant-en-même-temps aussi
περιδεῶς,	avec-effroi
τοῖς σώμασιν αὐτοῖς	par leurs corps mêmes
ἴσα τῇ δόξῃ	conformément à leur pensée
διῆγον	passaient *leur temps*
χαλεπώτατα	très-péniblement [*péniblement ;*
ἐν τοῖς·	parmi ceux *qui le passaient le plus*
ἀεὶ γὰρ	car toujours
ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο	ou ils s'échappaient ou périssaient
παρὰ ὀλίγον.	près de peu (à peu de chose près).
Πάντα τε ὁμοῦ	Et toutes choses ensemble
ἦν ἀκοῦσαι	étaient à entendre
ἐν τῷ αὐτῷ στρατεύματι	dans la même armée
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
ἕως ἐναυμάχουν	tant qu'ils combattaient-sur-mer
ἀγχώμαλα,	également (avec chances égales) ;
ὀλοφυρμὸς, βοὴ,	lamentations cris,
νικῶντες, κρατούμενοι,	vainquants, vaincus,
ἄλλα πολυειδῆ,	*et* d'autres choses diverses
ὅσα μέγα στρατόπεδον	toutes-celles-qu'une grande armée
ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι	était forcée d'exprimer
ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ.	dans un grand danger.
Οἱ δὲ καὶ	D'autre par ceux aussi
ἐπὶ τῶν νεῶν	sur les vaisseaux
ἔπασχον	éprouvaient
παραπλήσια	des *sentiments* semblables
αὐτοῖς,	à eux (à ceux qui étaient à terre),
πρίν γε δὴ	avant que du moins certes
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Syracusains et leurs alliés
τῆς ναυμαχίας ἀντισχούσης	le combat-naval ayant duré
ἐπὶ πολὺ	pendant *longtemps*, [niens ;
ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους	et eussent mis-en-fuite les Athé-
καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς,	et *les* pressant ouvertement,
χρώμενοι πολλῇ κραυγῇ	usant d'un grand cri
καὶ διακελευσμῷ,	et d'une *grande* exhortation,
κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν.	les poursuivissent jusqu'à la terre.
Τότε δὲ	Or alors
ὁ μὲν στρατὸς ναυτικὸς,	d'une part l'armée navale, [pris
ὅσοι μὴ ἐάλωσαν	tous-ceux-qui n'avaient pas été

ἄλλη, ὅσοι μὴ μετέωροι ἐάλωσαν, κατενεχθέντες ἐξέπεσον ἐς τὸ στρατόπεδον· ὁ δὲ πεζὸς οὐκέτι διαφόρως, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ὁρμῆς οἰμωγῇ τε καὶ στόνῳ πάντες, δυσανασχετοῦντες τὰ γιγνόμενα, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς ναῦς παρεβοήθουν, οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν τοῦ τείχους ἐς φυλακὴν, ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι ἤδη περὶ σφᾶς αὐτοὺς καὶ ὅπῃ σωθήσονται διεσκόπουν. Ἦν τε ἐν τῷ παραυτίκα οὐδεμιᾶς δὴ τῶν ξυμπασῶν ἐλάσσων ἔκπληξις. Παραπλήσιά τ' ἐπεπόνθεσαν καὶ ἔδρασαν αὐτοὶ ἐν Πύλῳ· διαφθαρεισῶν γὰρ τῶν νεῶν τοῖς Λακεδαιμονίοις, προσαπώλλυντο αὐταῖς καὶ οἱ ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρες διαβεβηκότες, καὶ τότε τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέλπιστον ἦν τὸ κατὰ γῆν σωθήσεσθαι, ἢν μή τι παρὰ λόγον γίγνηται.

LXXII. Γενομένης δ' ἰσχυρᾶς τῆς ναυμαχίας καὶ πολλῶν νεῶν ἀμφοτέροις καὶ ἀνθρώπων ἀπολομένων, οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐπικρατήσαντες τά τε ναυάγια καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνείλοντο, καὶ ἀποπλεύσαντες πρὸς τὴν πόλιν τρο-

n'avait pas été pris en mer, se jeta confusément à la plage et chercha un abri vers le camp. Dès lors l'armée de terre ne fut plus partagée entre des sentiments divers; ce fut une explosion unanime de douleur, de lamentations et de sanglots. Les uns couraient au secours des vaisseaux, d'autres à la défense du reste des retranchements; d'autres enfin — et c'était le plus grand nombre — ne songeaient déjà plus qu'à leur salut personnel. Jamais on ne vit consternation plus générale et plus profonde. La situation des Athéniens était exactement semblable à celle où ils avaient mis les Lacédémoniens à Pylos. Pour ceux-ci, la perte de leurs vaisseaux entraîna celle des soldats passés dans l'île; de même alors les Athéniens n'avaient plus aucun espoir de se sauver par terre, à moins d'un événement impossible à prévoir.

LXXII. Après ce grand combat naval, où une foule d'hommes et de vaisseaux avaient péri de part et d'autre, les Syracusains et leurs alliés victorieux recueillirent les débris et les morts, ren-

μετέωροι — en-pleine-mer
κατενεχθέντες — étant portés
ἄλλος ἄλλῃ, — différent en différent *côté*
ἐξέπεσον ἐς τὸ στρατόπεδον · — se précipitèrent dans *leur* camp ;
ὁ δὲ πεζὸς — d'autre part *l'armée*-de-pied (de
οὐκέτι — non-plus [terre)
διαφόρως, — diversement (avec des sentiments
ἀλλὰ πάντες — mais tous [divers),
ἀπὸ μίας ὁρμῆς — par-suite-d'un seul élan
οἰμωγῇ τε καὶ στόνῳ — et avec plainte et gémissement
δυσανασχετοῦντες — supportant-avec-peine
τὰ γιγνόμενα, — ce qui arrivait,
παρεβοήθουν οἱ μὲν — couraient-au-secours les uns
ἐπὶ τὰς ναῦς, — vers leurs vaisseaux,
οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν — les autres vers le reste
τοῦ τείχους — du mur
ἐς φυλακήν, — pour la garde, [breux
ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι — et d'autres mêmes les plus nom-
διεσκόπουν ἤδη — examinaient déjà
περὶ σφᾶς αὐτοὺς — relativement à eux-mêmes
καὶ ὅπῃ σωθήσονται. — et par-où ils se sauveront.
Ἔκπληξίς τε ἦν — Et consternation fut
ἐν τῷ παραύτικα — dans le *temps* du-moment
ἐλάσσων δὴ — *non* certes inférieure
οὐδεμίας — à aucune [ble.
τῶν ξυμπασῶν. — de toutes les *consternations*-ensem-
Ἐπεπόνθεσάν τε — Et ils avaient éprouvé
παραπλήσια — des choses semblables
καὶ ἔδρασαν — *à celles qu'*aussi ils avaient faites
αὐτοὶ ἐν Πύλῳ · — eux-mêmes à Pylos ;
τῶν γὰρ νεῶν διαφθαρεισῶν — car les vaisseaux ayant été détruits
τοῖς Λακεδαιμονίοις, — pour les Lacédémoniens,
καὶ οἱ ἄνδρες ἐν τῇ νήσῳ — les hommes aussi dans l'île
διαβεβηκότες — qui *y* avaient passé
προσαπώλλυντο αὐταῖς, — périssaient-avec eux,
καὶ τότε — et alors
τὸ σωθῆναι κατὰ γῆν — le être sauvé par terre
ἦν ἀνέλπιστον · — était chose non-à-espérer
τοῖς Ἀθηναίοις, — pour les Athéniens, [rive
ἢν μή τι γίγνηται — à moins que quelque chose n'ar-
παρὰ λόγον. — contre le calcul.

LXXII Τῆς δὲ ναυμαχίας — LXXII. Or le combat-naval
γενομένης ἰσχυρᾶς — ayant été violent
καὶ πολλῶν νεῶν — et beaucoup de vaisseaux
καὶ ἀνθρώπων — et d'hommes
ἀπολομένων ἀμφοτέροις — ayant péri pour les deux *partis*,
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι — les Syracusains et *leurs* alliés
ἐπικρατήσαντες — ayant vaincu [vires
ἀνείλοντο τά τε ναυαγία — enlevèrent et les débris-des-na-
καὶ τοὺς νεκρούς, — et les morts,

παῖον ἔστησαν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὑπὸ μεγέθους τῶν παρόντων κακῶν, νεκρῶν μὲν πέρι ἢ ναυαγίων οὐδὲ ἐπενόουν αἰτῆσαι ἀναίρεσιν, τῆς δὲ νυκτὸς ἐβούλοντο εὐθὺς ἀναχωρεῖν. Δημοσθένης δὲ Νικίᾳ προσελθὼν γνώμην ἐποιεῖτο πληρώσαντας ἔτι τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν βιάσασθαι, ἢν δύνωνται, ἅμα ἕῳ τὸν ἔκπλουν, λέγων ὅτι πλείους ἔτι αἱ λοιπαί εἰσι νῆες χρήσιμαι σφίσιν ἢ τοῖς πολεμίοις· ἦσαν γὰρ τοῖς μὲν Ἀθηναίοις περίλοιποι ὡς ἑξήκοντα, τοῖς δ' ἐναντίοις ἐλάσσους ἢ πεντήκοντα. Καὶ ξυγχωροῦντος Νικίου τῇ γνώμῃ καὶ βουλομένων πληροῦν αὐτῶν, οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον ἐσβαίνειν διὰ τὸ καταπεπλῆχθαι τῇ ἥσσῃ καὶ μὴ ἂν ἔτι οἴεσθαι κρατῆσαι. Καὶ οἱ μὲν[1] ὡς κατὰ γῆν ἀναχωρήσοντες ἤδη ξύμπαντες τὴν γνώμην εἶχον.

trèrent dans la ville et dressèrent un trophée. Les Athéniens, dans l'excès de leurs maux, ne songeaient pas même à réclamer leurs morts ou les débris de leurs navires; leur unique pensée était de partir immédiatement, cette nuit même. Démosthène alla trouver Nicias, et lui proposa d'équiper à nouveau ce qui restait de la flotte, pour essayer de forcer le passage au lever de l'aurore. Il soutint qu'on avait encore plus de vaisseaux en état de tenir la mer que les ennemis; ce qui était vrai, puisqu'il en restait aux Athéniens une soixantaine, et moins de cinquante aux Syracusains. Nicias donna les mains à ce projet; mais, quand on parla de s'embarquer, les matelots, encore consternés de leur défaite et désespérant de reprendre l'avantage, s'y refusèrent obstinément. Dès lors il ne fut plus question que de se retirer par terre.

καὶ ἀποπλεύσαντες
πρὸς τὴν πόλιν
ἔστησαν τροπαῖον.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,
ὑπὸ μεγέθους
τῶν κακῶν παρόντων,
οὐδὲ μὲν ἐπενόουν
αἰτῆσαι
ἀναίρεσιν
περὶ νεκρῶν
καὶ ναυαγίων,
ἐβούλοντο δὲ
ἀναχωρεῖν εὐθὺς
τῆς νυκτός.
Δημοσθένης δὲ
προσελθὼν Νικίᾳ
ἐποιεῖτο γνώμην
πληρώσαντας ἔτι
τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν,
βιάσασθαι ἅμα ἕῳ,
ἢν δύνωνται,
τὸν ἔκπλουν,
λέγων ὅτι αἱ νῆες λοιπαὶ
χρήσιμαί
εἰσιν ἔτι πλείους σφίσιν
ἢ τοῖς πολεμίοις·
ὡς γὰρ ἑξήκοντα
ἦσαν περίλοιποι
τοῖς μὲν Ἀθηναίοις,
τοῖς δὲ ἐναντίοις
ἐλάσσους ἢ πεντήκοντα.
Καὶ Νικίου ξυγχωρούντος
τῇ γνώμῃ
καὶ αὐτῶν βουλομένων
πληροῦν,
οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον
ἐσβαίνειν,
διὰ τὸ
καταπεπλῆχθαι τῇ ἥσσῃ
καὶ οἴεσθαι
μὴ ἔτι κρατῆσαι ἄν.
Καὶ οἱ μὲν
εἶχον ἤδη τὴν γνώμην
ξύμπαντες
ὡς ἀναχωρήσοντες
κατὰ γῆν.

et ayant navigué
vers la ville
élevèrent un trophée..
D'autre part les Athéniens,
par-suite-de la grandeur
des maux présents,
d'un côté ne songeaient même-pas
à demander
enlèvement (permission d'enlever)
au-sujet des morts
et des débris-des-vaisseaux,
d'autre part ils voulaient
se-retirer aussitôt
dès la nuit.
D'autre part Démosthène
étant allé-vers Nicias
faisait (émettait) l'avis
ayant rempli (équipé) encore
le reste des vaisseaux,
de forcer avec l'aurore,
s'ils *le* peuvent,
la sortie,
disant que les navires qui *leur* restent
capables-de-service
sont encore plus nombreux à eux
qu'aux ennemis ;
car environ soixante
étaient restants
aux Athéniens d'une part,
d'autre part à leurs adversaires
moins que cinquante.
Et Nicias approuvant
cet avis,
et eux voulant
remplir (équiper) *les navires*,
les matelots ne consentaient pas
à y-monter,
à cause de ceci
avoir été consternés par la défaite
et croire
eux ne plus pouvoir vaincre.
Et les *Athéniens* d'une part
avaient dès-lors l'intention
tous-ensemble
comme devant se-retirer
par terre.

XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

(Liv. VII, § 75.)

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο[1], ἐπειδὴ ἐδόκει τῷ Νικίᾳ καὶ τῷ Δημοσθένει ἱκανῶς παρεσκευάσθαι[2], καὶ[3] ἡ ἀνάστασις ἤδη τοῦ στρατεύματος τρίτῃ ἡμέρᾳ[4] ἀπὸ τῆς ναυμαχίας ἐγίγνετο. Δεινὸν οὖν ἦν[5] οὐ καθ' ἓν μόνον τῶν πραγμάτων, ὅτι τάς τε ναῦς ἀπολωλεκότες πάσας ἀπεχώρουν καὶ ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις κινδυνεύοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου ξυνέβαινε τῇ τε ὄψει ἑκάστῳ ἀλγεινὰ καὶ τῇ γνώμῃ αἰσθέσθαι. Τῶν τε γὰρ νεκρῶν ἀτάφων ὄντων, ὁπότε τις ἴδοι τινὰ τῶν ἐπιτηδείων κείμενον, ἐς λύπην μετὰ φόβου καθίστατο, καὶ οἱ ζῶντες καταλειπόμενοι τραυματίαι τε καὶ ἀσθενεῖς πολὺ τῶν τεθνεώτων τοῖς ζῶσι λυπηρότεροι ἦσαν καὶ τῶν ἀπολωλότων ἀθλιώτεροι. Πρὸς γὰρ ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν τραπόμενοι ἐς ἀπορίαν καθίστασαν, ἄγειν τε σφᾶς ἀξιοῦντες καὶ ἕνα ἕκαστον ἐπιβοώ-

XXI

LXXV. Quand Nicias et Démosthène jugèrent les apprêts suffisants, le départ de l'armée s'effectua; c'était le surlendemain du combat naval. La situation des Athéniens était affreuse. Non seulement ils avaient perdu leurs vaisseaux et voyaient leurs belles espérances faire place aux plus noirs pressentiments pour eux et pour leur patrie, mais encore l'évacuation du camp présentait le plus douloureux spectacle à la vue et à l'esprit de chacun. Les morts étaient sans sépulture; le soldat qui voyait un des siens étendu sans vie était glacé de tristesse et d'effroi. Ceux qu'on abandonnait vivants, les blessés et les malades, inspiraient encore plus de compassion et de sympathie; leurs supplications et leurs gémissements étaient à fendre le cœur. Ils conjuraient qu'on les emmenât, appelaient à grands cris tous ceux qu'ils

XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο,
ἐπειδὴ ἐδόκει
Νικίᾳ καὶ τῷ Δημοσθένει
παρεσκευάσθαι
ἱκανῶς,
καὶ ἡ ἀνάστασις
τοῦ στρατοπέδου
ἐγίγνετο ἤδη
τρίτῃ ἡμέρᾳ
ἀπὸ τῆς ναυμαχίας.
Ἦν οὖν δεινὸν
οὐ μόνον
κατὰ ἓν
τῶν πραγμάτων,
ὅτι ἀπεχώρουν
ἀπολελωκότες τε
πᾶσας τὰς ναῦς
καὶ κινδυνεύοντες
καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις
ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος,
ἀλλὰ καὶ
ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου
ἀλγεινὰ αἰσθέσθαι
τῇ τε ὄψει καὶ τῇ γνώμῃ
ξυνέβαινεν ἑκάστῳ.
Τῶν τε γὰρ νεκρῶν
ὄντων ἀτάφων,
ὁπότε τις ἴδοι
τινὰ τῶν ἐπιτηδείων
κείμενον,
καθίστατο ἐς λύπην
μετὰ φόβου,
καὶ οἱ καταλειπόμενοι ζῶντες
τραυματίαι τε καὶ ἀσθενεῖς
ἦσαν πολὺ λυπηρότεροι
τοῖς ζῶσι
τῶν τεθνεώτων
καὶ ἀθλιώτεροι
τῶν ἀπολωλότων.
Τραπόμενοι γὰρ
πρὸς ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν
καθίστασαν
ἐς ἀπορίαν,
ἀξιοῦντές τε ἄγειν σφᾶς

LXXV. Or après cela,
comme il semblait,
à Nicias et à Démosthène
les choses avoir été préparées
suffisamment,
et (en conséquence) la levée
du camp
avait-lieu dès-lors
le troisième jour
depuis le combat-naval.
La situation était donc affreuse
non seulement
relativement à chacune
des affaires,
parce qu'ils se-retiraient
et ayant perdu
tous leurs navires
et étant-en-danger
et eux-mêmes et la ville
au-lieu-d'une grande espérance,
mais encore
dans l'abandon du camp
des choses pénibles à percevoir
et pour la vue et pour l'esprit
arrivaient à chacun.
Car et les morts
étant sans-sépulture,
quand quelqu'un voyait
quelqu'un de ses proches
gisant,
il se mettait en chagrin
avec effroi,
et ceux qui étaient abandonnés [vivants
et blessés et faibles
étaient beaucoup plus affligeants
pour les vivants
que les morts
et plus malheureux
que ceux qui avaient péri.
Car s'étant tournés
vers la supplication et la plainte,
ils mettaient *les autres*
dans l'embarras,
et *leur* demandant d'emmener eux

μενοι, εἴ τινά πού τις ἴδοι ἢ ἑταίρων ἢ οἰκείων, τῶν τε ξυσκήνων ἤδη ἀπιόντων ἐκκρεμαννύμενοι καὶ ἐπακολουθοῦντες ἐς ὅσον δύναιντο, εἴ τῳ δὲ προλίποι ἡ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα, οὐκ ἄνευ ὀλίγων [1] ἐπιθειασμῶν καὶ οἰμωγῆς ὑπολειπόμενοι· ὥστε δάκρυσι πᾶν τὸ στράτευμα πλησθὲν καὶ ἀπορίᾳ τοιαύτῃ μὴ ῥᾳδίως ἀφορμᾶσθαι, καίπερ ἐκ πολεμίας τε καὶ μείζω ἢ κατὰ δάκρυα τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη, τὰ δὲ περὶ τῶν ἐν ἀφανεῖ δεδιότας μὴ πάθωσι. Κατήφειά τέ τις ἅμα καὶ κατάμεμψις σφῶν αὐτῶν πολλὴ ἦν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ πόλει ἐκπεπολιορκημένῃ ἐῴκεσαν ὑποφευγούσῃ, καὶ ταύτῃ οὐ σμικρᾷ· μυριάδες γὰρ τοῦ ξύμπαντος ὄχλου οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων ἅμα ἐπορεύοντο. Καὶ τούτων οἵ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες ὅ τι τις ἐδύνατο ἕκαστος χρήσιμον, καὶ οἱ ὁπλῖται καὶ οἱ ἱππῆς παρὰ τὸ εἰωθὸς αὐτοὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν σιτία ἐπὶ τοῖς

apercevaient de leurs compagnons ou de leurs proches, se cramponnaient à leurs camarades de tente déjà en marche, les suivaient aussi loin qu'ils pouvaient; puis, à bout de forces et d'énergie, ils s'arrêtaient en proférant des obsécrations et des sanglots; en sorte que l'armée entière fondait en pleurs et avait la mort dans l'âme. Elle avait peine à s'éloigner de cette terre ennemie où elle avait souffert des maux qu'elle ne pouvait assez déplorer; mais ceux qu'on entrevoyait dans une vague perspective étaient plus cruels encore. Les soldats étaient mornes et profondément humiliés. On eût dit une ville prise d'assaut, d'où s'enfuit une population sans nombre; en effet, il n'y avait pas moins de quarante mille hommes dans cette foule cheminant à la fois. Chacun s'était chargé du bagage le plus indispensable; les hoplites et même les cavaliers, contrairement à l'usage, portaient leurs aliments outre leurs armes, soit faute de serviteurs, soit

καὶ ἐπιβοώμενοι ἕνα ἕκαστον,
εἴ τις ἴδοι πού
τινα ἢ ἑταίρων
ἢ οἰκείων,
ἐκκρεμαννύμενοί τε
τῶν ξυσκήνων
ἀπιόντων ἤδη
καὶ ἑπακολουθοῦντες
ἐς ὅσον δύναιντο,
εἰ δὲ ἡ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα
προλίποι τῳ,
ὑπολειπόμενοι
οὐκ ἄνευ ἐπιθειασμῶν
καὶ οἰμωγῆς
ὀλίγων·
ὥστε πᾶν τὸ στράτευμα
πλησθὲν δάκρυσι
καὶ ἀπορίᾳ τοιαύτῃ
μὴ ἀφορμᾶσθαι ῥᾳδίως,
καίπερ ἐκ πολεμίας τε
καὶ τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη
μείζω
ἢ κατὰ δάκρυα,
τὰ δὲ
δεδιότας μὴ παθῶσι
περὶ τῶν
ἐν ἀφανεῖ.
Τίς τε κατήφεια
ἅμα καὶ
κατάμεμψις
σφῶν αὐτῶν
ἦν πολλή.
Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ
ἐῴκεσαν
πόλει ἐκπεπολιορκημένῃ
ὑποφευγούσῃ,
καὶ ταύτῃ οὐ σμικρᾷ·
μυριάδες γὰρ
τοῦ ὄχλου ξύμπαντος
οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων
ἐπορεύοντο ἅμα.
Καὶ τούτων
οἵ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες
ὅ τι τις ἕκαστος ἐδύνατο
χρήσιμον,
καὶ οἱ ὁπλῖται
καὶ οἱ ἱππῆς
αὐτοὶ παρὰ τὸ εἰωθὸς
τὰ σφέτερα σιτία αὐτῶν
ἐπὶ τοῖς ὅπλοις

et invoquant un chacun,
si quelqu'un voyait quelque part
quelqu'un ou de *ses* compagnons
ou de *ses* parents,
et se suspendant
à leurs camarades-de-tente
s'en allant alors
et *les* accompagnant
jusqu'à autant qu'ils pouvaient,
et si l'énergie et le corps (la force)
manquait à quelqu'un,
restant-en-arrière
non sans obsécrations
et *sans* lamentation
faibles (poussés d'une voix faible);
de-sorte-que toute l'armée
remplie de larmes
et d'un embarras tel
ne pas s'éloigner facilement,
quoique et d'une *terre* ennemie
et d'une part ayant éprouvé déjà
des maux plus grands (trop grands)
que eu-égard-aux larmes (pour être
d'un autre côté [pleurés),
craignant qu'ils n'*en* éprouvent
relativement aux choses
dans l'obscurité (dans l'avenir).
Et un certain abattement
en-même-temps aussi
un *certain* mécontentement
contre eux-mêmes
était grand (étaient grands).
Car rien autre chose *sinon* que
ils ressemblaient
à une ville prise-d'assaut
fuyant,
et celle-ci non petite;
car des myriades
de la foule tout-entière
non moindres que quatre
cheminaient ensemble.
Et de ceux-là
et les autres portaient tous
ce qu'un chacun pouvait
porter d'utile,
et les hoplites
et les cavaliers [tume
portaient eux-mêmes contre la cou-
leurs vivres d'eux-mêmes
outre leurs armes,

ὅπλοις[1] οἱ μὲν ἀπορίᾳ ἀκολούθων, οἱ δὲ ἀπιστίᾳ· ἀπηυτομολήκεσαν γὰρ πάλαι τε καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρῆμα. Ἔφερον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἱκανά· σῖτος γὰρ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ στρατοπέδῳ. Καὶ μὴν ἡ ἄλλη αἰκία καὶ ἡ ἰσομοιρία τῶν κακῶν, ἔχουσά τινα ὅμως τὸ μετὰ πολλῶν κούφισιν, οὐδ' ὡς ῥᾳδία ἐν τῷ παρόντι ἐδοξάζετο, ἄλλως τε καὶ ἀπὸ οἵας λαμπρότητος καὶ αὐχήματος τοῦ πρώτου ἐς οἵαν τελευτὴν καὶ ταπεινότητα ἀφίκατο[2]. Μέγιστον γὰρ δὴ τὸ διάφορον τοῦτο Ἑλληνικῷ στρατεύματι ἐγένετο, οἷς, ἀντὶ μὲν τοῦ ἄλλους δουλωσομένους ἥκειν, αὐτοὺς τοῦτο μᾶλλον δεδιότας μὴ πάθωσι ξυνέβη ἀπιέναι, ἀντὶ δ' εὐχῆς τε καὶ παιάνων, μεθ' ὧν ἐξέπλεον, πάλιν τούτων τοῖς ἐναντίοις ἐπιφημίσμασιν ἀφορμᾶσθαι, πεζούς τε ἀντὶ ναυβατῶν πορευομένους καὶ ὁπλιτικῷ προσέχοντας μᾶλλον ἢ ναυτικῷ. Ὅμως δὲ ὑπὸ μεγέθους τοῦ ἐπικρεμαμένου ἔτι κινδύνου πάντα ταῦτα αὐτοῖς οἷστὰ ἐφαίνετο.

défiance : en effet, la désertion des esclaves, commencée depuis longtemps, était devenue générale. Les provisions qu'on emportait n'étaient pas même suffisantes, car il n'y avait plus de vivres dans le camp. Cette espèce d'allègement qu'on éprouve à partager ses souffrances avec beaucoup de compagnons n'adoucissait aucunement la situation présente, surtout lorsqu'on songeait à quel triste dénoûment venait aboutir tant d'ostentation et d'orgueil déployés au début. En effet, jamais armée grecque ne subit un plus cruel mécompte : ils étaient venus pour asservir les autres, et ils s'en allaient avec la crainte d'être eux-mêmes asservis; aux vœux et aux péans du départ succédaient des cris du plus funeste augure; partis sur des vaisseaux, ils s'en retournaient à pied, et aux fonctions de marins s'étaient substituées celles d'hoplites. Toutefois ces maux leur paraissaient encore supportables, en comparaison des périls qui les menaçaient.

οἱ μὲν ἀπορίᾳ ἀκολούθων,
οἱ δὲ ἀπιστίᾳ·
ἀπηυτομολήκεσαν γὰρ
πάλαι τε
καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρῆμα.
Καὶ μὴν
ἡ ἄλλη αἰκία
καὶ ἡ ἰσομοιρία
τῶν κακῶν,
ἔχουσα ὅμως
τινὰ κούφισιν
τὸ μετὰ πολλῶν
οὐδὲ ἐδοξάζετο ὡς
ἐν τῷ παρόντι
ῥᾳδία,
ἄλλως τε καὶ
ἀπὸ οἵας λαμπρότητος
καὶ αὐχήματος
τοῦ πρώτου
ἐς οἵαν τελευτὴν
καὶ ταπεινότητα
ἀφίκατο.
Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ διάφορον
ἐγένετο μέγιστον
στρατεύματι Ἑλληνικῷ,
οἷς, ἀντὶ μὲν
τοῦ ἥκειν
δουλωσομένους ἄλλους
ξυνέβη ἀπιέναι
δεδιότας αὐτοὺς μᾶλλον τοῦτο,
ἀντὶ δὲ
εὐχῆς τε καὶ παιάνων
μετὰ ὧν ἐξέπλεον,
ἀφορμᾶσθαι πάλιν
ἐπιφημίσμασιν
ἐναντίοις τούτων,
πορευομένους τε πεζοὺς
ἀντὶ ναυβατῶν
καὶ προσέχοντας μᾶλλον
τῷ ὁπλιτικῷ
ἢ ναυτικῷ.
Ὅμως δὲ
ὑπὸ μεγέθους
τοῦ κινδύνου ἔτι ἐπικρεμαμένου
πάντα ταῦτα
ἐφαίνετο αὐτοῖς οἰστά.

les uns par manque de serviteurs,
les autres par défiance ;
car ils avaient déserté
et depuis-longtemps,
et la plupart en-cet-instant-même.
Et certes
le reste de la souffrance
et le partage-égal
des maux,
qui a pourtant
comme un certain allègement
le *être partagé* avec beaucoup
ne paraissait pas-même ainsi
dans le présent
facile *à supporter*, [*déraient*
et d'ailleurs aussi *quand ils consi-*
de quelle splendeur
et *de quelle* jactance
je parle de la précédente
à quelle fin
et à *quelle* humiliation
ils étaient arrivés. [*tune*
Car certes ce changement *de for-*
était arrivé le plus grand
à une armée grecque,
eux à qui, au-lieu-d'une part
du être venus
devant asservir d'autres *peuples*,
il était arrivé de partir
craignant eux-mêmes plutôt cela,
au-lieu-d'autre part [*péan*
et des vœux et des chants-du-
avec lesquels ils s'embarquaient,
de s'éloigner en-sens-contraire
avec des présages
contraires à ceux-là,
et marchant piétons
au-lieu-de marins,
et s'appliquant plutôt
à la *tactique* des-hoplites
qu'à la nautique.
Mais pourtant
par-suite-de la grandeur
du péril encore suspendu-sur *eux*
toutes ces choses
paraissaient à eux supportables.

XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

(Liv. VII, §§ 80-87.)

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει ἐδόκει, ἐπειδὴ κακῶς σφίσι τὸ στράτευμα εἶχε τῶν [τε] ἐπιτηδείων πάντων ἀπορίᾳ ἤδη καὶ κατατετραυματισμένοι ἦσαν πολλοὶ ἐν πολλαῖς προσβολαῖς τῶν πολεμίων γεγενημέναις, πυρὰ καύσαντας[1] ὡς πλεῖστα ἀπάγειν τὴν στρατιάν, μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν ᾗ διενοήθησαν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἢ οἱ Συρακόσιοι ἐτήρουν[2] πρὸς τὴν θάλασσαν· ἦν δὲ ἡ ξύμπασα ὁδὸς αὕτη οὐκ ἐπὶ Κατάνης τῷ στρατεύματι, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος τῆς Σικελίας τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν καὶ τὰς ταύτῃ πόλεις καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους. Καύσαντες οὖν πυρὰ πολλὰ ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί. Καὶ αὐτοῖς, οἷον φιλεῖ καὶ πᾶσι στρατοπέδοις, μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις, φόβοι καὶ δείματα ἐγγίγνεσθαι, ἄλλως τε καὶ ἐν νυκτί τε καὶ διὰ πολεμίας καὶ [ἀπὸ] πολεμίων οὐ πολὺ ἀπεχόντων ἰοῦσιν, ἐμπίπτει ταραχή· καὶ τὸ μὲν Νικίου στράτευμα, ὥσπερ

XXII

LXXX. La nuit suivante, Nicias et Démosthène, voyant le fâcheux état de l'armée, le manque absolu de subsistances et le grand nombre de blessés, prirent le parti d'allumer autant de feux que possible, et d'exécuter leur retraite, non plus dans la direction projetée, mais en sens contraire aux positions gardées par les Syracusains, c'est-à-dire vers la mer. Cette dernière route ne conduisait plus l'armée à Catane, mais dans la partie opposée de la Sicile, vers Camarine, Géla et les autres villes, grecques ou barbares de ces parages. Ils allumèrent donc une multitude de feux, et partirent la nuit; mais ils tombèrent dans la confusion, résultat ordinaire des terreurs paniques auxquelles sont sujets tous les grands corps d'armée dans les marches nocturnes exécutées à travers un pays hostile et à proximité de l'ennemi. La

XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς
ἐδόκει
τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει,
ἐπειδὴ τὸ στράτευμα
εἶχε σφίσι κακῶς
ἀπορίᾳ τε ἤδη
πάντων τῶν ἐπιτηδείων
καὶ πολλοὶ
ἦσαν κατατετραυματισμένοι
πολλαῖς προσβολαῖς
τῶν πολεμίων
γεγενημέναις,
καύσαντας πυρὰ
ὡς πλεῖστα
ἀπάγειν τὴν στρατιάν,
μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν
ᾗ διενοήθησαν,
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον
ᾗ οἱ Συρακόσιοι
ἐτήρουν,
πρὸς τὴν θάλασσαν·
Αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς
ξύμπασα
ἦν τῷ στρατεύματι
οὐκ ἐπὶ Κατάνης,
ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος
τῆς Σικελίας
τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν
καὶ τὰς πόλεις ταύτη
καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους.
Καύσαντες οὖν
πολλὰ πυρὰ
ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί.
Καὶ ταραχὴ ἐμπίπτει αὐτοῖς,
οἷον φόβοι καὶ δείματα
φιλεῖ ἐγγίγνεσθαι
καὶ πᾶσι στρατοπέδοις,
μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις,
ἄλλως τε καὶ ἰοῦσιν
ἐν νυκτί τε
καὶ διὰ πολεμίας
καὶ ἀπὸ πολεμίων
οὐκ ἀπεχόντων πολύ·
καὶ τὸ μὲν στράτευμα

LXXX. Or la nuit
il paraissait-bon
à Nicias et à Démosthène,
comme l'armée
était à eux dans-un-mauvais-état
et par le manque dès-lors
de toutes les choses nécessaires
et *que* beaucoup
avaient été couverts-de-blessures
par beaucoup d'attaques
des ennemis
ayant-eu-lieu,
ayant allumé des feux
aussi nombreux que *possible*
d'emmener l'armée,
non-plus par la même route,
par laquelle ils avaient songé,
mais par la *direction* contraire
que (de celle que) les Syracusains
gardaient,
vers la mer ;
or cette route
dans-l'ensemble
était pour l'armée
non vers Catane,
mais vers l'autre partie
de la Sicile,
celle vers Camarine et Géla
et les villes par-là
et grecques et barbares.
Ayant allumé donc
beaucoup de feux
ils marchaient dans la nuit.
Et le trouble tombe-sur eux,
comme peurs et craintes
ont-coutume de naître
et dans toutes les armées,
et surtout les plus grandes
et autrement et marchant
et dans la nuit
et à travers un *territoire* ennemi
et *s'éloignant* d'ennemis
non distants beaucoup ;
et d'une part l'armée

ἡγεῖτο, ξυνέμενέ τε καὶ προύλαβε πολλῷ, τὸ δὲ Δημοσθένους, τὸ ἥμισυ μάλιστα καὶ πλέον, ἀπεσπάσθη τε καὶ ἀτακτότερον ἐχώρει. Ἅμα δὲ τῇ ἕῳ ἀφικνοῦνται ὅμως πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐσβάντες ἐς τὴν ὁδὸν τὴν Ἑλωρίνην καλουμένην ἐπορεύοντο, ὅπως, ἐπειδὴ γένοιντο ἐπὶ τῷ ποταμῷ τῷ Κακυπάρει[1] παρὰ τὸν ποταμὸν ἴοιεν ἄνω διὰ μεσογείας· ἤλπιζον γὰρ καὶ τοὺς Σικελοὺς ταύτῃ οὓς μετεπέμψαντο ἀπαντήσεσθαι. Ἐπειδὴ δ' ἐγένοντο ἐπὶ τῷ ποταμῷ, ἠῦρον καὶ ἐνταῦθα φυλακήν τινα τῶν Συρακοσίων ἀποτειχίζουσάν τε καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον. Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν διέβησάν τε τὸν ποταμὸν καὶ ἐχώρουν αὖθις πρὸς ἄλλον ποταμὸν, τὸν Ἐρινεόν· ταύτῃ γὰρ οἱ ἡγεμόνες ἐκέλευον.

LXXXI. Ἐν τούτῳ δ' οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, ὡς ἥ τε ἡμέρα ἐγένετο καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους ἀπεληλυθότας, ἐν αἰτίᾳ τε οἱ πολλοὶ τὸν Γύλιππον εἶχον ἐκόντα ἀφεῖναι τοὺς Ἀθηναίους, καὶ κατὰ τάχος διώκοντες ἦ οὐ

division de Nicias, qui était la première, conserva ses rangs et prit beaucoup d'avance; mais celle de Démosthène, qui formait plus de la moitié de l'armée, se rompit et chemina en désordre. Cependant, à la pointe du jour, ils arrivèrent au bord de la mer; ils prirent la route d'Éloros et gagnèrent du terrain. Leur intention était, une fois au bord du Cacyparis, d'en remonter le cours dans l'intérieur des terres. Ils espéraient ainsi rencontrer les Sicules qu'ils avaient mandés. Parvenus à ce courant d'eau, ils trouvèrent un détachement syracusain occupé à retrancher et à palissader le passage. L'ennemi culbuté, ils passèrent outre, en se dirigeant vers une autre rivière nommée Érinéos. C'était l'itinéraire que leur traçaient leurs guides.

LXXXI. Dès qu'il fit jour et que les Syracusains et leurs alliés se furent aperçus de la disparition des Athéniens, ils accusèrent pour la plupart Gylippe de les avoir volontairement laissés échapper. Ils n'eurent pas de peine à reconnaître la route qu'ils avaient

Νικίου,
ὥσπερ ἡγεῖτο,
ξυνέμενέ τε
καὶ προύλαβε πολλῷ,
τὸ δὲ Δημοσθένους,
τὸ ἥμισυ μάλιστα
καὶ πλέον,
ἀπεσπάσθη τε
καὶ ἐχώρει ἀτακτότερον.
Ἅμα δὲ τῇ ἕῳ
ἀφικνοῦνται ὅμως
πρὸς τὴν θάλασσαν,
καὶ εἰσβάντες ἐς τὴν ὁδὸν
τὴν καλουμένην Ἑλωρίνην
ἐπορεύοντο,
ὅπως, ἐπειδὴ γένοιντο
ἐπὶ τῷ ποτάμῳ
τῷ Κακυπάρει
ἴοιεν παρὰ τὸν ποταμὸν
ἄνω
διὰ μεσογείας·
ἤλπιζον γὰρ
καὶ τοὺς Σικελοὺς
οὓς μετεπέμψαντο
ἀπαντήσεσθαι ταύτῃ.
Ἐπειδὴ δὲ ἐγένοντο
ἐπὶ τῷ ποταμῷ,
ηὗρον καὶ ἐνταῦθά
τινα φυλακὴν
τῶν Συρακοσίων
ἀποτειχίζουσάν τε
καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον.
Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν
διέβησάν τε τὸν ποταμὸν
καὶ ἐχώρουν αὖθις
πρὸς ἄλλον ποταμόν,
τὸν Ἐρίνεον·
οἱ γὰρ ἡγεμόνες
ἐκέλευον ταύτῃ.

LXXXI. Ἐν δὲ τούτῳ
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,
ὡς ἥ τε ἡμέρα ἐγένετο
καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους
ἀπεληλυθότας,
οἵ τε πολλοὶ
εἶχον τὸν Γύλιππον
ἐν αἰτίᾳ
ἀφεῖναι ἑκόντα
τοὺς Ἀθηναίους,
καὶ διώκοντες κατὰ τάχος

de Nicias,
comme elle précédait,
et restait-compacte [coup,
et prenait-de-l'avance de beau-
d'autre part celle de Démosthène
la moitié environ
et *même* plus *de toute l'armée*,
et fut séparée
et marchait plus en-désordre.
D'autre part avec l'aurore
ils arrivent pourtant
vers la mer,
et étant entrés dans la route
celle appelée d'-Eloros,
ils s'avançaient,
afin que, après-qu'ils seraient
sur le fleuve
le Cacyparis
ils marchassent le-long-du fleuve
en-haut (en s'élevant)
à travers le milieu-des-terres ;
car ils espéraient
aussi les Siciles
qu'ils avaient mandés [là.
devoir venir-à-leur-rencontre par
Or après qu'ils furent
sur le fleuve,
ils trouvèrent aussi là
un poste
des Syracusains
et fortifiant
et palissadant le passage.
Et ayant repoussé lui (le poste)
et ils traversèrent le fleuve
et ils marchaient de-nouveau
vers un autre fleuve,
l'Érinéos ;
car les guides
ordonnaient *d'aller* par là.

LXXXI. Or sur cela
les Syracusains et *leurs* alliés,
comme et le jour fut arrivé
et *qu'*ils connurent les Athéniens
étant partis,
et la plupart
avaient Gylippe
en accusation [lontairement)
d'avoir laissé partir volontaire (vo-
les Athéniens,
et *les* poursuivant en hâte

χαλεπῶς ἠσθάνοντο κεχωρηκότας, καταλαμβάνουσι περὶ ἀρίστου [1] ὥραν. Καὶ ὡς προσέμιξαν τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους, ὑστέροις τε οὖσι καὶ σχολαίτερον καὶ ἀτακτότερον χωροῦσιν, ὡς τῆς νυκτὸς τότε ξυνεταράχθησαν, εὐθὺς προσπεσόντες ἐμάχοντο, καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων ἐκυκλοῦντό τε ῥᾷον αὐτοὺς, δίχα δὴ ὄντας, καὶ ξυνῆγον ἐς ταὐτό. Τὸ δὲ Νικίου στράτευμα ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν καὶ πεντήκοντα σταδίους· θᾶσσόν τε γὰρ ὁ Νικίας ἦγε, νομίζων οὐ τὸ ὑπομένειν ἐν τῷ ταιούτῳ ἐκόντας εἶναι καὶ μάχεσθαι σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸ ὡς τάχιστα ὑποχωρεῖν, τοσαῦτα μαχομένους ὅσα ἀναγκάζονται. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἐτύγχανέ τε τὰ πλείω ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρῳ ὢν διὰ τὸ ὑστέρῳ ἀναχωροῦντι αὐτῷ πρώτῳ ἐπικεῖσθαι τοὺς πολεμίους, καὶ τότε γνοὺς τοὺς Συρακοσίους διώκοντας οὐ προυχώρει μᾶλλον ἢ ἐς μάχην ξυνετάσσετο, ἕως ἐνδιατριβῶν κυκλοῦταί τε ὑπ' αὐτῶν καὶ ἐν πολλῷ θορύβῳ αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ [Ἀθηναῖοι] ἦσαν·

prise, et se mirent en toute hâte à leur poursuite; ils les rejoignirent avant l'heure du dîner. Le corps de Démosthène, formant l'arrière-garde, avait marché lentement et sans ordre, par suite du trouble de la nuit; ils l'attaquèrent sur-le-champ, et l'action s'engagea. La cavalerie syracusaine eut bientôt enveloppé et resserré sur un même point ce corps isolé. La division de Nicias avait cinquante stades d'avance. Nicias hâtait le pas, sentant qu'il s'agissait, si l'on voulait être sauvé, de gagner de rapidité, sans s'arrêter à combattre, à moins d'y être forcé. Démosthène était plus exposé et d'une manière plus continue; comme il formait l'arrière-garde, il était le premier assailli. Se voyant serré de près par les Syracusains, il songea moins à faire du chemin qu'à se ranger en bataille, jusqu'à ce qu'enfin sa lenteur permît aux ennemis de le cerner complètement et de jeter ses soldats dans

ᾗ ᾐσθάνοντο	par où ils s'apercevaient
οὐ χαλεπῶς	non difficilement
κεχωρηκόπας,	*eux* étant (être) partis,
καταλαμβάνουσι	ils *les* atteignent
περὶ ὥραν ἀρίστου.	vers l'heure du repas-du-matin.
Καὶ ὡς προσέμιξαν	Et lorsqu'ils eurent joint
τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους,	ceux *étant* avec Démosthène,
αὖσί τε ὑστέροις	et étant les derniers
καὶ χωροῦσι σχολαίτερον	et marchant plus lentement
καὶ ἀτακτότερον,	et plus en-désordre,
ὡς ξυνεταράχθησαν	comme ils avaient été troublés,
τῆς νυκτὸς τότε	la nuit *étant* alors,
προσπέσοντες εὐθὺς	étant tombés-sur *eux* aussitôt
ἐμάχοντο,	ils combattaient,
καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων	et les cavaliers des Syracusains
ἐκυκλοῦντό τε ῥᾷον	et enveloppaient plus facilement
αὐτούς,	eux,
ὄντας δὴ δίχα,	étant donc à-part,
καὶ ξυνῆγον	et *les* rassemblaient
ἐς τὰ αὐτό.	sur le même *point*
Τὸ δὲ στράτευμα Νικίου	Or l'armée de Nicias [avant
ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν	était éloignée dans *la direction* en-
καὶ πεντήκοντα σταδίους.	même de cinquante stades.
Ὅ τε γὰρ Νικίας	Car et Nicias
ἦγε θᾶσσον,	menait *son armée* plus vite,
νομίζων σωτηρίαν	regardant-comme moyen-de-salut
αὖ τὸ ὑπομένειν	non le rester
ἐν τῷ τοιούτῳ	dans la *situation* telle[lontairement)
εἶναι ἐκόντας	pour être agissant-volontaires (vo-
καὶ μάχεσθαι,	et *le* combattre,
ἀλλὰ τὸ ἀποχωρεῖν	mais le s'éloigner
ὡς τάχιστα,	le plus vite qu'*il est possible*,
μαχομένους τοσαῦτα	combattant autant
ὅσα ἀναγκάζονται.	qu'ils *y* sont forcés, [vait
Ὁ δὲ Δημοσθένης ἦν	D'autre part Démosthène se trou-
τὰ πλείω	dans la plupart *des circonstances*
ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρῳ	dans une fatigue plus continue
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
πολεμίους ἔπικεῖσθαι πρώτῳ	les ennemis presser le premier
αὐτῷ ἀναχωροῦντι ὑστέρῳ,	lui se-retirant le dernier,
καὶ τότε γνοὺς	et alors ayant connu (vu)
τοὺς Συρακοσίους διώκοντας,	les Syracusains *le* poursuivant,
προυχώρει οὐ μᾶλλον	il s'avançait non plus (moins)
ἢ ξυνετάσσετο	qu'il ne se rangeait
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἕως ἐνδιατρίβων	jusqu'à-ce-que temporisant
κυκλοῦταί τε ὑπὸ αὐτῶν	et il est enveloppé par eux
καὶ αὐτός τε	et *que* lui-même aussi
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μετὰ αὐτοῦ	et les Athéniens *étant* avec lui
ἦσαν ἐν πολλῷ θορύβῳ·	fussent dans un grand trouble ;

ἀνειληθέντες γὰρ ἔς τι χωρίον ᾧ κύκλῳ μὲν τειχίον περιῆν, ὁδὸς δὲ ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν, ἐλάας δὲ οὐκ ὀλίγας εἶχεν, ἐβάλλοντο περισταδόν. Τοιαύταις δὲ προσβολαῖς καὶ οὐ ξυσταδὸν μάχαις οἱ Συρακόσιοι εἰκότως ἐχρῶντο· τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν πρὸς ἀνθρώπους ἀπονενοημένους οὐ πρὸς ἐκείνων μᾶλλον ἦν ἔτι ἢ πρὸς τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἅμα φειδώ τε τις ἐγίγνετο ἐπ' εὐπραγίᾳ ἤδη σαφεῖ μὴ προαναλωθῆναί τῳ, καὶ ἐνόμιζον καὶ ὡς ταύτῃ τῇ ἰδέᾳ καταδαμασάμενοι λήψεσθαι αὐτούς.

LXXXII. Ἐπειδὴ δ' οὖν δι' ἡμέρας βάλλοντες παντα-χόθεν τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους ἑώρων ἤδη τεταλαιπωρημένους τοῖς τε τραύμασι καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει, κήρυγμα ποιοῦνται Γύλιππος καὶ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι πρῶτον μὲν τῶν νησιωτῶν εἴ τις βούλεται ἐπ' ἐλευθερίᾳ ὡς σφᾶς ἀπιέναι· καὶ ἀπεχώρησάν τινες πόλεις οὐ πολλαί· ἔπειτα δ' ὕστερον καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς μετὰ Δημοσθένους

une affreuse confusion. Confinés sur un terrain tout entouré de clôtures, bordé de part et d'autre par une route et couvert d'oliviers, ils se trouvèrent en butte à une grêle de traits. Les Syracusains préféraient, comme de raison, ce genre d'attaque à une lutte de pied ferme, car ils n'avaient aucun intérêt à se risquer contre des gens au désespoir. Désormais assurés de la victoire, ils voulaient s'épargner des sacrifices inutiles, et jugeaient cette manœuvre suffisante pour faire tomber leurs ennemis en leur pouvoir.

LXXXII. Quand ils eurent ainsi, toute la journée, criblé de traits les Athéniens et leurs alliés, et qu'ils les virent accablés de blessures et de souffrances de toute espèce, Gylippe, les Syracusains et leurs alliés firent une proclamation pour inviter les insulaires à passer à eux sous promesse de la liberté. Les soldats de quelques villes y consentirent, mais en petit nombre. Ensuite toutes les troupes de Démosthène mirent bas les armes, à condi-

Ἀνειληθέντες γὰρ	Car ayant été refoulés
ἔς τι χωρίον	dans un certain endroit
ᾧ μὲν περιῆν	autour duquel d'une part était
τειχίον κύκλῳ	un mur en cercle,
ὁδός τε	et une route
ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν,	et d'un-côté et de l'autre-côté,
εἶχε δὲ	d'autre part il avait
ἐλάας οὐκ ὀλίγας,	des oliviers non peu-nombreux,
ἐβάλλοντο	ils étaient frappés-de-traits
περισταδόν.	tout-autour.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι	Or les Syracusains
ἐχρῶντο εἰκότως	usaient avec-raison
τοιαύταις προσβολαῖς	de telles attaques
καὶ οὐ μάχαις ξυσταδόν·	et non de combats de-pied-ferme;
τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν	car le s'exposer
πρὸς ἀνθρώπους ἀπονενοημένους	contre des hommes désespérés
οὐκ ἦν ἔτι	n'était plus
πρὸς ἐκείνων	dans-l'intérêt d'eux
μᾶλλον ἢ	plutôt que
πρὸς τῶν Ἀθηναίων,	dans-l'intérêt des Athéniens,
καὶ ἅμα	et en-même-temps
τίς τε φειδὼ	et un certain ménagement
ἐγίγνετό τῳ	était à quelqu'un (à chacun d'eux)
ἐπὶ εὐπραγίᾳ	au-sujet-d'un succès
ἤδη σαφεῖ	maintenant évident
μὴ προαναλωθῆναι,	*pour* ne pas périr-auparavant,
καὶ ἐνόμιζον	et ils pensaient
λήψεσθαι αὐτοὺς καὶ ὡς	devoir prendre eux même ainsi
καταδαμασάμενοι	*les* ayant domptés
ταύτῃ τῇ ἰδέᾳ.	de cette manière.
LXXXII. Ἐπειδὴ δὲ οὖν	LXXXII. Or donc comme
βάλλοντες διὰ ἡμέρας	frappant-de-traits pendant le jour
πανταχόθεν	de-toute-part
τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους	les Athéniens et *leurs* alliés
ἑώρων ἤδη τεταλαιπωρουμένους	ils *les* voyaient déjà épuisés
τοῖς τε τραύμασι	et par les blessures
καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει,	et par l'autre souffrance,
Γύλιππος καὶ οἱ Συρακόσιοι	Gylippe et les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
ποιοῦνται κήρυγμα	font-faire une proclamation
πρῶτον μὲν	*demandant* d'une part d'abord
εἴ τις τῶν νησιωτῶν	si quelqu'un des insulaires
βούλεται ἀπιέναι ὡς σφᾶς	veut passer vers eux
ἐπὶ ἐλευθερίᾳ·	moyennant la liberté;
καί τινες πόλεις οὐ πολλαὶ	et quelques villes non-nombreuses
ἀπεχώρησαν·	se-retirèrent (passèrent vers eux);
ἔπειτα δὲ ὕστερον	puis d'autre part après
ὁμολογία γίγνεται	une convention a-lieu
καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἄλλους	aussi avec tous les autres
τοὺς μετὰ Δημοσθένους	ceux avec Démosthène

ὁμολογία γίγνεται ὥστε ὅπλα τε παραδοῦναι καὶ μὴ ἀποθανεῖν μηδένα μήτε βιαίως μήτε δεσμοῖς μήτε τῆς ἀναγκαιοτάτης ἐνδείᾳ διαίτης. Καὶ παρέδοσαν οἱ πάντες σφᾶς αὐτοὺς ἑξακισχίλιοι, καὶ τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον ἅπαν κατέθεσαν ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας ὑπτίας, καὶ ἐνέπλησαν ἀσπίδας τέσσαρας. Καὶ τούτους μὲν εὐθὺς ἀπεκόμιζον ἐς τὴν πόλιν· Νικίας δὲ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸν Ἐρινεὸν, καὶ διαβὰς πρὸς μετέωρόν τι καθῖσε τὴν στρατιάν.

LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι τῇ ὑστεραίᾳ καταλαβόντες αὐτὸν ἔλεγον ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτοὺς, κελεύοντες κἀκεῖνον τὸ αὐτὸ δρᾶν· ὁ δ' ἀπιστῶν σπένδεται ἱππέα πέμψαι σκεψόμενον. Ὡς δ' οἰχόμενος ἀπήγγειλε πάλιν παραδεδωκότας, ἐπικηρυκεύεται Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις εἶναι ἑτοῖμος ὑπὲρ Ἀθηναίων ξυμβῆναι ὅσα ἀνήλωσαν χρήματα Συρακόσιοι ἐς τὸν πόλεμον, ταῦτα ἀπο-

tion qu'on ne ferait périr personne ni de mort violente, ni dans les fers, ni par la privation du strict nécessaire. Ils se rendirent tous, au nombre de six mille. Tout l'argent qu'ils avaient, ils le déposèrent dans des boucliers renversés; ils en remplirent quatre. On les conduisit immédiatement à la ville. Quant à Nicias et à ses compagnons, ils arrivèrent le même jour au fleuve Érinéos, et allèrent camper sur une hauteur.

LXXXIII. Les Syracusains les atteignirent le lendemain, leur dirent que la troupe de Démosthène s'était rendue, et les engagèrent à en faire autant. Nicias, qui ne pouvait les croire, convint d'envoyer un cavalier pour s'assurer du fait. Quand cet émissaire, de retour, eut confirmé le fait, Nicias fit déclarer par un héraut à Gylippe et aux Syracusains qu'il était prêt à traiter avec eux, au nom des Athéniens, pour le remboursement

ὥστε
παραδοῦναί τε ὅπλα
καὶ μηδένα μὴ ἀποθανεῖν
μήτε βιαίως
μήτε δεσμοῖς
μήτε ἐνδείᾳ
τῆς διαίτης ἀναγκαιοτάτης.
Καὶ οἱ πάντες ἑξακισχίλιοι
παρέδοσαν σφᾶς αὐτούς,
καὶ κατέθεσαν
ἅπαν τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον
ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας
ὑπτίας,
καὶ ἐνέπλησαν
τέσσαρας ἀσπίδας.
Καὶ μὲν
ἀπεκόμιζον εὐθὺς τούτους
ἐς τὴν πόλιν·
Νικίας δὲ
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ
ἀφικνοῦνται ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ
ἐπὶ τὸν ποταμὸν
τὸν Ἐρινεὸν,
καὶ διαβὰς
πρὸς τι μετέωρον
καθῖσε τὴν στρατιάν.

LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι
τῇ ὑστεραίᾳ
καταλαβόντες αὐτὸν
ἔλεγον
ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους
παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτούς,
κελεύοντες καὶ ἐκεῖνον
δρᾶν τὸ αὐτό·
ὁ δὲ ἀπιστῶν
σπένδεται πέμψαι
ἱππέα
σκεψόμενον.
Ὡς δὲ οἰχόμενος
ἀπήγγειλε πάλιν
παραδεδωκότας,
ἐπικηρυκεύεται
Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις
εἶναι ἑτοῖμος
ξυμβῆναι ὑπὲρ τῶν Ἀθηναίων
ἀποδοῦναι ταῦτα χρήματα
ὅσα Συρακόσιοι
ἀνήλωσαν
ἐς τὸν πόλεμον,
ὥστε

pour (à condition de)
et livrer les armes [à mort)
et personne ne mourir (n'être mis
ni violemment
ni par des liens
ni par manque
du régime le plus nécessaire.
Et eux tous (en tout) six-mille
livrèrent eux-mèmes,
et ils déposèrent
tout l'argent qu'ils avaient
*l'*ayant jeté dans des boucliers
renversés,
et ils remplirent
quatre boucliers.
Et d'une part
ils emmenaient aussitôt ceux-ci
dans la ville ;
d'autre part Nicias
et ceux-avec lui
arrivent ce jour-là
sur le fleuve
l'Érinéos,
et *l'*ayant passé
allant vers une hauteur
il *y* établit l'armée.

LXXXIII. Or les Syracusains
le *jour* suivant
ayant atteint lui
disaient
que ceux avec Démosthène
avaient livré eux-mèmes,
engageant lui aussi
à faire la mème chose ;
lui d'autre-part n'*y* croyant-pas
convient-par-une-trève d'envoyer
un cavalier
devant examiner *la chose*.
Or comme *celui-ci* étant parti
annonçait *étant* de-retour
*eux s'*étant livrés,
il (Nicias) déclare-par-un-héraut
à Gylippe et aux Syracusains
lui être prêt
à convenir pour les Athéniens
de payer cet argent
tout-celui-que les Syracusains
avaient dépensé
pour la guerre,
pour (à condition de)

δοῦναι, ὥστε τὴν μετ' αὐτοῦ στρατιὰν ἀφεῖναι αὐτούς· μέχρι δ' οὗ ἂν τὰ χρήματα ἀποδοθῇ, ἄνδρας δώσειν Ἀθηναίων ὁμήρους, ἕνα κατὰ τάλαντον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ Γύλιππος οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους, ἀλλὰ προσπεσόντες καὶ περιστάντες πανταχόθεν ἔβαλλον καὶ τούτους μέχρι ὀψέ. Εἶχον δὲ καὶ οὗτοι πονήρως σίτου τε καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἀπορίᾳ. Ὅμως δὲ τῆς νυκτὸς φυλάξαντες τὸ ἡσυχάζον ἔμελλον πορεύεσθαι. Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὅπλα, καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται καὶ ἐπαιάνισαν. Γνόντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ὅτι οὐ λανθάνουσι, κατέθεντο πάλιν πλὴν τριακοσίων μάλιστα ἀνδρῶν· οὗτοι δὲ διὰ τῶν φυλάκων βιασάμενοι ἐχώρουν τῆς νυκτὸς ᾗ ἐδύναντο.

LXXXIV. Νικίας δὲ, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, ἦγε τὴν στρατιάν· οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον πανταχόθεν βάλλοντές τε καὶ κατακοντίζοντες. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπείγοντο πρὸς τὸν Ἀσσίναρον ποταμὸν, ἅμα μὲν βιαζόμενοι ὑπὸ τῆς πανταχόθεν προσβολῆς ἱππέων τε πολλῶν καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου, οἰόμενοι ῥᾷόν τι

des frais de la guerre, à condition que son armée aurait le loisir de se retirer. Pour garantie du payement, il offrait de livrer des otages athéniens, à raison d'un homme par talent. Les Syracusains et Gylippe s'y refusèrent. Ils assaillirent les Athéniens, les enveloppèrent entièrement, et les accablèrent de traits jusqu'au soir. Les Athéniens étaient exténués par le manque de vivres et de toutes les choses nécessaires; néanmoins ils profitèrent du calme de la nuit pour prendre les armes et se mettre en devoir de partir. Les Syracusains s'en aperçurent et entonnèrent le péan. Se voyant découverts, les Athéniens renoncèrent à leur tentative, excepté trois cents hommes, qui forcèrent les gardes et s'en allèrent où ils purent pendant la nuit.

LXXXIV. A l'aube du jour, Nicias remit l'armée en marche. Les Syracusains et leurs alliés ne cessèrent de les harceler en tirant sur eux de toutes parts et en les criblant de javelots. Les Athéniens se hâtaient de gagner le fleuve Assinaros; ils espéraient, une fois au-delà, être moins exposés aux attaques des

αὐτοὺς ἀφεῖναι
τὴν στρατιὰν μετὰ αὐτοῦ·
μέχρι δὲ οὗ
τὰ χρήματα ἀποδοθῇ ἂν,
δώσειν ὁμήρους
ἄνδρας Ἀθηναίων,
ἕνα κατὰ τάλαντον.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι
καὶ Γύλιππος
οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους,
ἀλλὰ προσπέσοντες
καὶ περιστάντες πανταχόθεν
ἔβαλλον καὶ τούτους
μέχρι ὀψέ.
Οὗτοι δὲ καὶ
εἶχον πονήρως
ἀπορίᾳ σίτου τε
καὶ τῶν ἐπιτηδείων..
Ὅμως δὲ φυλάξαντες
τὸ ἡσυχάζον τῆς νυκτὸς
ἔμελλον πορεύεσθαι.
Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὅπλα,
καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται
καὶ ἐπαιάνισαν.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γνόντες
ὅτι οὐ λανθάνουσι,
κατέθεντο
πάλιν
πλὴν τριακοσίων ἀνδρῶν
μάλιστα·
οὗτοι δὲ βιασάμενοι
διὰ τῶν φυλάκων
ἐχώρουν τῆς νυκτὸς
ᾗ ἐδύναντο.

LXXXIV. Νικίας δὲ,
ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,
ἦγε τὴν στρατιάν·
οἱ δὲ Συρακόσιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι
προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον
βάλλοντές τε
καὶ κατακοντίζοντες
πανταχόθεν.
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπείγοντο
πρὸς τὸν ποταμὸν Ἀσσίναρον,
ἅμα μὲν βιαζόμενοι
ὑπὸ τῆς προσβολῆς πανταχόθεν
πολλῶν τε ἱππέων
καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου,
οἰόμενοί τι ῥᾷον

eux laisser-partir
l'armée *qui était* avec-lui ;
d'autre part jusqu'à ce que
l'argent eût été payé,
lui devoir donner *pour* otages,
des hommes d'entre les Athéniens,
un par talent.
D'autre part les Syracusains
et Gylippe
n'admettaient pas ces *propositions*,
mais ayant attaqué
et se tenant-autour de-tous-côtés
frappaient-de-traits aussi eux
jusqu'au tard.
Or ceux-ci aussi
étaient dans-un-état-fâcheux
par manque et de vivres
et des choses nécessaires..
Mais pourtant ayant épié
le *moment* calme de la nuit
ils étaient-près de marcher.
Et ils prennent aussi les armes,
et les Syracusains s'*en* aperçoivent
et ils entonnèrent-le-péan.
Or les Athéniens ayant reconnu
qu'ils n'échappent-pas-à-leurs-
déposèrent *leurs armes* [regards,
par un mouvement-contraire
à-l'exception-de trois-cents hom-
environ ; [mes
or ceux-ci ayant forcé *le passage*
à travers les gardes
allaient pendant la nuit
par-où ils pouvaient.

LXXXIV. D'autre part Nicias,
après que le jour fut arrivé,
emmenait son armée ;
d'autre part les Syracusains
et les alliés [manière
s'attachaient *à lui* de la même
et frappant-de-traits
et lançant-des javelots
de-toute-part.
Et les Athéniens se hâtaient
vers le fleuve Assinaros,
d'une part en-même-temps poussés
par l'attaque *venue* de-toutes-parts
et de beaucoup de cavaliers
et du reste de la foule, [facile
pensant quelque chose de plus

σφίσιν ἔσεσθαι, ἢν διαβῶσι τὸν ποταμὸν, ἅμα δὲ ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας καὶ τοῦ πιεῖν ἐπιθυμίᾳ. Ὡς δὲ γίγνονται ἐπ' αὐτῷ, ἐσπίπτουσιν οὐδενὶ κόσμῳ ἔτι, ἀλλὰ πᾶς τέ τις διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος βουλόμενος καὶ οἱ πολέμιοι ἐπικείμενοι χαλεπὴν ἤδη τὴν διάβασιν ἐποίουν· ἀθρόοι γὰρ ἀναγκαζόμενοι χωρεῖν ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις καὶ κατεπάτουν, περί τε τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν οἱ μὲν εὐθὺς διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐμπαλασσόμενοι κατέρρεον. Ἐς τὰ ἐπὶ θάτερά τε τοῦ ποταμοῦ παραστάντες οἱ Συρακόσιοι (ἦν δὲ κρημνῶδες) ἔβαλλον ἄνωθεν τοὺς Ἀθηναίους, πίνοντάς τε τοὺς πολλοὺς ἀσμένους καὶ ἐν κοίλῳ ὄντι τῷ ποταμῷ ἐν σφίσιν αὐτοῖς ταρασσομένους. Οἵ τε Πελοποννήσιοι ἐπικαταβάντες τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ μάλιστα ἔσφαζον. Καὶ τὸ ὕδωρ εὐθὺς διέφθαρτο, ἀλλ' οὐδὲν ἧσσον ἐπίνετό τε ὁμοῦ τῷ πηλῷ ἠματωμένον καὶ περιμάχητον ἦν τοῖς πολλοῖς.

LXXXV. Τέλος δὲ, νεκρῶν τε πολλῶν ἐπ' ἀλλήλοις ἤδη

cavaliers et des troupes légères comme aussi échapper aux tourments de la faim et de la soif. Arrivés sur le bord de ce fleuve, ils s'y précipitèrent pêle-mêle, chacun voulant traverser le premier. Les ennemis, qui les poursuivaient de près, ajoutèrent bientôt à la difficulté du passage. Les Athéniens, forcés de marcher en colonne serrée, se jetaient les uns sur les autres et se foulaient aux pieds. Enchevêtrés au milieu des lances et des bagages, les uns succombaient sur-le-champ, les autres étaient entraînés par les flots. Les Syracusains, postés sur l'escarpement de la rive opposée, dirigeaient des coups plongeants sur les Athéniens, occupés pour la plupart à étancher leur soif et entassés confusément dans le lit encaissé de la rivière. A la fin, les Péloponnésiens y descendirent et massacrèrent tout ce qui s'y trouvait. Bientôt l'eau fut troublée; cependant on la buvait encore, toute bourbeuse et ensanglantée qu'elle était; on se la disputait même les armes à la main.

LXXXV. Déjà les cadavres étaient amoncelés dans la rivière;

ἔσεσθαι σφίσιν,
ἢν διαβῶσι τὸν ποταμὸν,
ἅμα δὲ
ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας
καὶ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πιεῖν.
Ὡς δὲ γίγνονται
ἐπὶ αὐτῷ,
ἐσπίπτουσιν
ἔτι οὐδενὶ κόσμῳ,
ἀλλὰ πᾶς τέ τις βουλόμενος
διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος
καὶ οἱ πολέμιοι
ἐπικείμενοι
ἐποίουν ἤδη τὴν διάβασιν
χαλεπήν·
ἀναγκαζόμενοι γὰρ χωρεῖν
ἀθρόοι
ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις
καὶ κατεπάτουν,
οἵ τε μὲν
διεφθείροντο εὐθὺς
περὶ τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν,
οἱ δὲ ἐμπαλασσάμενοι
κατέρρεον.
Οἵ τε Συρακόσιοι
παραστάντες ἐς τὰ
ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ
(ἦν δὲ κρημνῶδες)
ἔβαλλον ἄνωθεν
τοὺς Ἀθηναίους,
πίνοντάς τε τοὺς πολλοὺς
ἀσμένους
καὶ ταρασσομένους
ἐν σφίσιν αὐτοῖς
ἐν τῷ ποταμῷ ὄντι κοίλῳ.
Οἵ τε Πελοποννήσιοι
ἐπικαταβάντες
ἔσφαζον μάλιστα
τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ.
Καὶ τὸ ὕδωρ
διέφθαρτο εὐθὺς,
ἀλλὰ οὐδὲν ἧσσον
ἐπίνετό τε
ἡματωμένον ὁμοῦ τῷ πηλῷ
καὶ ἦν περιμάχητον
τοῖς πολλοῖς.

LXXXV. Τέλος δὲ,
πολλῶν τε νεκρῶν
κειμένων ἤδη
ἐπὶ ἀλλήλοις

devoir être à eux,
s'ils passent le fleuve,
en-même-temps d'autre part
par-suite-de la souffrance
et par désir de boire.
Or lorsqu'ils arrivent
sur lui (le fleuve),
ils s'-y-précipitent
sans plus aucun ordre,
mais et chacun voulant
passer lui-même le premier
et les ennemis
qui *les* pressaient
rendaient dès-lors le passage
difficile ;
car forcés de marcher
serrés [autres
et ils tombaient les uns sur les
et *se* foulaient *les-uns-les-autres* ;
et les uns d'une part
périssaient aussitôt
autour des lances et des bagages,
les autres s'*y* embarrassant
descendaient (étaient emportés par)
Et les Syracusains [le-courant.
s'étant postés sur les *parties*
vers l'autre *côté* du fleuve
(or *ce côté* était escarpé)
frappaient d'en-haut
les Athéniens,
et buvant la plupart
contents (avec-empressement)
et s'embarrassant
entre eux-mêmes
dans le fleuve étant creux.
Et les Péloponnésiens
étant descendus-contre *eux*
égorgeaient surtout
ceux *qui étaient* dans le fleuve.
Et l'eau
avait été corrompue aussitôt,
mais néanmoins
et elle était bue
ensanglantée outre la fange
et était un *objet* disputé
par la plupart.

LXXXV. D'autre part enfin,
et beaucoup de morts
gisant déjà
les uns sur les autres

κειμένων ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ διεφθαρμένου τοῦ στρατεύματος τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν, τοῦ δὲ καὶ, εἴ τι διαφύγοι, ὑπὸ τῶν ἱππέων, Νικίας Γυλίππῳ ἑαυτὸν παραδίδωσι, πιστεύσας μᾶλλον αὐτῷ ἢ τοῖς Συρακοσίοις καὶ ἑαυτῷ μὲν χρῆσθαι ἐκέλευεν ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους ὅ τι βούλονται, τοὺς δὲ ἄλλους στρατιώτας παύσασθαι φονεύοντας. Καὶ ὁ Γύλιππος μετὰ τοῦτο ζωγρεῖν ἤδη ἐκέλευε· καὶ τούς τε λοιποὺς, ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο [1] (πολλοὶ δὲ οὗτοι ἐγένοντο), ξυνεκόμισαν ζῶντας, καὶ ἐπὶ τοὺς τριακοσίους, οἳ τὴν φυλακὴν διεξῆλθον τῆς νυκτὸς, πέμψαντες τοὺς διωξομένους ξυνέλαβον. Τὸ μὲν οὖν ἀθροισθὲν τοῦ στρατεύματος ἐς τὸ κοινὸν οὐ πολὺ ἐγένετο, τὸ δὲ διακλαπὲν [2] πολὺ, καὶ διεπλήσθη πᾶσα Σικελία αὐτῶν, ἅτε οὐκ ἀπὸ ξυμβάσεως ὥσπερ τῶν μετὰ Δημοσθένους ληφθέντων. Μέρος δέ τι οὐκ ὀλίγον καὶ ἀπέθανε· πλεῖστος γὰρ δὴ φόνος οὗτος καὶ οὐδενὸς ἐλάσσων τῶν ἐν τῷ [Σικελικῷ] πολέμῳ τούτῳ ἐγένετο. Καὶ

déjà l'armée était anéantie, une partie ayant péri sur les rives, une autre dans la fuite sous les coups des cavaliers, lorsque enfin Nicias se rendit à Gylippe, auquel il se fiait plus qu'aux Syracusains. Il livra sa personne à la discrétion de ce général et des Lacédémoniens, les priant seulement de mettre fin au carnage. Dès lors Gylippe ordonna de faire des prisonniers. Ce qui restait, déduction faite d'un bon nombre distrait par les Syracusains, fut emmené vivant. On envoya aussi à la poursuite de la colonne fugitive et on l'arrêta. Cependant ce qu'on recueillit de captifs pour le compte de l'État fut peu de chose; la plupart furent détournés par les particuliers. Toute la Sicile en fut remplie, attendu qu'ils n'avaient pas été pris par capitulation comme ceux de Démosthène. Le nombre des morts fut aussi très grand, car le massacre fut immense et surpassa tout ce qui s'était vu dans le cours de cette guerre; enfin l'armée avait souffert d'énormes

ἐν τῷ ποταμῷ,
καὶ τοῦ στρατεύματος
διεφθαρμένου
τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν,
τοῦ δὲ καὶ,
εἴ τι διαφύγοι,
ὑπὸ τῶν ἱππέων,
Νικίας παραδίδωσιν ἑαυτὸν
Γυλίππῳ,
πιστεύσας αὐτῷ μᾶλλον
ἢ τοῖς Συρακοσίοις·
καὶ ἐκέλευεν
ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους
χρῆσθαι ἑαυτῷ
ὅ τι βούλονται,
παύσασθαι δὲ φονεύοντας
τοὺς ἄλλους στρατιωτάς.
Καὶ ὁ Γυλίππος μετὰ τοῦτο
ἐκέλευεν ἤδη
ζωγρεῖν·
καὶ ξυνεκόμισαν ζῶντας
τούς τε λοίπους
ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο
(οὗτοι δὲ ἦσαν πολλοί),
καὶ πέμψαντες
τοὺς διωξομένους
ἐπὶ τοὺς τριακοσίους
οἳ διεξῆλθον
τὴν φυλακὴν
τῆς νυκτός.
Τὸ μὲν οὖν τοῦ στρατεύματος
ἀθροισθὲν
οὐκ ἐγένετο πολὺ
ἐς τὸ κοινὸν,
τὸ δὲ διακλαπὲν
πολὺ,
καὶ πᾶσα Σικελία
διεπλήσθη αὐτῶν,
ἅτε οὐ ληφθέντων
ἀπὸ ξυμβάσεως
ὥσπερ τῶν
μετὰ τοῦ Δημοσθένους
Τὶ δὲ μέρος οὐκ ὀλίγον
ἀπέθανεν·
οὗτος γὰρ φόνος δὴ
ἐγένετο πλεῖστος
καὶ ἐλάσσων οὐδενὸς τῶν
ἓν τούτῳ τῷ πολέμῳ
Σικελικῷ.
Καὶ οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν

dans le fleuve,
et l'armée
ayant été détruite
une *partie* près du fleuve,
l'autre *partie* aussi,
si quelque chose *en* avait échappé,
par les cavaliers,
Nicias *se* rend lui-même
à Gylippe,
se-fiant à lui plus
qu'aux Syracusains ;
et il engageait
et lui et les Lacédémoniens
à user de lui-même
en quoi ils veulent, [tuer)
d'autre part de cesser tuant (de
les autres soldats.
Et Gylippe après cela
ordonnait dès-lors
de *les* prendre-vivants ;
et ils emmenèrent vivants
et ceux restants,
tous-ceux-qu'on n'avait pas cachés
(or ceux-là étaient nombreux),
et ayant envoyé
ceux devant *les* poursuivre
contre les trois-cents,
qui s'étaient échappés-à-travers
la garde
pendant la nuit.
Or d'une part la *partie* de l'armée
ayant été rassemblée
ne fut pas considérable
pour le commun (pour l'État),
d'autre part la *partie* détournée
fut considérable,
et toute la Sicile
fut remplie d'eux (de ces soldats),
comme n'ayant pas été pris
par-suite-d'une convention
comme ceux
avec Démosthène.
D'autre part une partie non petite
périt ;
car ce massacre certes
fut très-grand
et moindre que nul de ceux
dans cette guerre
de-Sicile.
Et non peu avaient péri

ἐν ταῖς ἄλλαις προσβολαῖς ταῖς κατὰ τὴν πορείαν συχναῖς γενομέναις οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν. Πολλοὶ δὲ ὅμως καὶ διέφυγον, οἱ μὲν παραυτίκα, οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον· τούτοις δ' ἦν ἀναχώρησις ἐς Κατάνην.

LXXXVI. Ξυναθροισθέντες δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τῶν τε αἰχμαλώτων ὅσους ἐδύναντο πλείστους καὶ τὰ σκῦλα ἀναλαβόντες, ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν. Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων ὁπόσους ἔλαβον κατεβίβασαν ἐς τὰς λιθοτομίας[1] ἀσφαλεστάτην ταύτην εἶναι νομίσαντες τήρησιν, Νικίαν δὲ καὶ Δημοσθένη ἄκοντος τοῦ Γυλίππου ἀπέσφαξαν. Ὁ γὰρ Γύλιππος καλὸν τὸ ἀγώνισμα ἐνόμιζεν οἱ εἶναι, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις καὶ τοὺς ἀντιστρατήγους κομίσαι Λακεδαιμονίοις. Ξυνέβαινε δὲ τὸν μὲν πολεμιώτατον αὐτοῖς εἶναι, Δημοσθένη, διὰ τὰ ἐν τῇ νήσῳ[2], καὶ Πύλῳ, τὸν δὲ διὰ τὰ αὐτὰ επιτηδειότατον· τοὺς γὰρ ἐκ τῆς νήσου ἄνδρας τῶν Λακεδαιμονίων ὁ Νικίας προυθυμήθη, σπονδὰς πείσας τοὺς Ἀθηναίους, ποιήσασθαι, ὥστε ἀφεθῆναι. Ἀνθ'

pertes dans les fréquents engagements soutenus pendant la retraite. Plusieurs parvinrent à s'échapper, soit à l'instant, soit plus tard, et après avoir subi l'esclavage. Catane leur servit de refuge.

LXXXVI. Les Syracusains et leurs alliés se réunirent, retournèrent à la ville avec leurs prisonniers et leur butin. Tous ceux des Athéniens et des alliés qu'ils avaient pris, ils les descendirent dans les Latomies, lieu de détention qu'ils regardaient comme le plus sûr. Pour ce qui est de Nicias et de Démosthène, ils les égorgèrent, malgré l'opposition de Gylippe, qui eût voulu couronner glorieusement ses exploits en amenant aux Lacédémoniens les chefs de l'armée ennemie. L'un d'eux, Démosthène, s'était attiré leur haine à cause des événements de Sphactérie et de Pylos; l'autre, leur amitié pour le même motif : car Nicias avait fait tous ses efforts pour que les Athéniens consentissent à la paix et relâchassent les prisonniers de l'île; aussi les Lacé-

ἐν ταῖς ἄλλαις προσβολαῖς
ταῖς γενομέναις συχναῖς
κατὰ τὴν πορείαν.
Πολλοὶ δὲ ὅμως
καὶ διέφυγον,
οἱ μὲν παραυτίκα,
οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες
καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον·
ἀναχώρησις δὲ ἦν αὐτοῖς
ἐς Κατάνην.

LXXXVI. Οἱ δὲ Συρακόσιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι
ξυναθροισθέντες
ἀναλαβόντες τε πλείστους
τῶν αἰχμαλώτων
ὅσους ἐδύναντο,
καὶ τὰ σκῦλα,
ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν.
Καὶ μὲν κατεβίβασαν
ἐς τὰς λιθοτομίας
τοὺς ἄλλους τῶν Ἀθηναίων
καὶ τῶν ξυμμάχων
ὁπόσους ἔλαβον,
νομίσαντες ταύτην τὴν τήρησιν
εἶναι ἀσφαλεστάτην,
ἀπέσφαξαν δὲ
Νικίαν καὶ Δημοσθένη
τοῦ Γυλίππου ἄκοντος.
Ὁ γὰρ Γύλιππος
ἐνόμιζε τὸ ἀγώνισμα
εἶναι καλὸν οἱ
ἐπὶ τοῖς ἄλλοις
κομίσαι Λακεδαιμονίοις
καὶ τοὺς ἀντιστρατηγούς.
Ξυνέβαινε δὲ τὸν μὲν εἶναι
πολεμιώτατον αὐτοῖς,
Δημοσθένη,
διὰ τὰ
ἐν τῇ νήσῳ
καὶ Πύλῳ,
τὸν δὲ ἐπιτηδειότατον
διὰ τὰ αὐτά·
Νικίας γὰρ
πείσας τοὺς Ἀθηναίους
ποιήσασθαι σπονδὰς
προθυμήθη ὥστε
τοὺς ἀνδρὰς τῶν Λακεδαιμονίων
ἐκ τῆς νήσου
ἀφεθῆναι.
Ἀντὶ ὧν

dans les autres attaques
celles ayant-eu-lieu nombreuses
pendant la marche.
Beaucoup d'autre part cependant
s'échappèrent aussi,
les uns sur-le-champ
les autres même ayant été-escla-
et s'échappant dans-la-suite;
or retraite était à eux
à Catane.

LXXXVI. Or les Syracusains
et leurs alliés
s'étant réunis,
et ayant pris-avec *eux* le plus
de prisonniers
qu'ils pouvaient
et les dépouilles,
se-retirèrent dans la ville.
Et d'une part ils firent-descendre
dans les carrières
les autres d'entre les Athéniens
et des alliés
tous-ceux-qu'ils avaient pris,
pensant cette prison
être la plus sûre;
d'autre part ils égorgèrent
Nicias et Démosthène
Gylippe ne-le-voulant-pas.
Car Gylippe
pensait le prix-du-combat
être beau à lui
outre les autres *récompenses*
d'avoir amené aux Lacédémoniens
même les chefs-ennemis.
Or il se trouvait l'un être
très-ennemi (très odieux) à eux,
à savoir Démosthène,
à cause des choses
qui *s'étaient passées* dans l'île
et à Pylos,
l'autre très ami (très aimé) *d'eux*
à cause des mêmes choses;
Car Nicias
ayant persuadé aux Athéniens
de faire une trêve
s'était efforcé pour que
les hommes d'entre les Lacédémo-
amenés de l'île
fussent relâchés.
A cause desquelles choses

ὧν οἵ τε Λακεδαιμόνιοι ἦσαν αὐτῷ προσφιλεῖς, κἀκεῖνος οὐχ ἥκιστα διὰ τοῦτο πιστεύσας ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ παρέδωκεν. Ἀλλὰ τῶν Συρακοσίων τινὲς, ὡς ἐλέγετο, οἱ μὲν δείσαντες, ὅτι πρὸς αὐτὸν ἐκεκοινολόγηντο[1], μὴ βασανιζόμενος διὰ τὸ τοιοῦτο ταραχὴν σφίσιν ἐν εὐπραγίᾳ ποιήσῃ, ἄλλοι δὲ, καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ Κορίνθιοι, μὴ χρήμασι δὴ πείσας τινὰς, ὅτι πλούσιος ἦν, ἀποδρᾷ καὶ αὖθις σφίσι νεώτερόν τι ἀπ' αὐτοῦ γένηται, πείσαντες τοὺς ξυμμάχους ἀπέκτειναν αὐτόν. Καὶ ὁ μὲν τοιαύτῃ ἢ ὅτι ἐγγύτατα τούτων αἰτίᾳ ἐτεθνήκει, ἥκιστα δὴ ἄξιος ὢν τῶν γε ἐπ' ἐμοῦ Ἑλλήνων ἐς τοῦτο δυστυχίας ἀφικέσθαι διὰ τὴν πᾶσαν ἐς ἀρετὴν νενομισμένην ἐπιτήδευσιν.

LXXXVII. Τοὺς δ' ἐν ταῖς λιθοτομίαις οἱ Συρακόσιοι χαλεπῶς τοὺς πρώτους χρόνους μετεχείρισαν. Ἐν γὰρ κοίλῳ χωρίῳ ὄντας καὶ ὀλίγῳ πολλοὺς οἵ τε ἥλιοι τὸ πρῶτον καὶ πνῖγος ἔτι ἐλύπει διὰ τὸ ἀστέγαστον, καὶ αἱ νύκτες ἐπιγιγνόμεναι τοὐναντίον μετοπωριναὶ καὶ ψυχραὶ τῇ μεταβολῇ ἐς

démoniens lui étaient-ils affectionnés, et de là vint la confiance avec laquelle il se rendit à Gylippe. Mais quelques Syracusains, qui avaient eu avec Nicias des intelligences clandestines, craignirent, dit-on, que, mis à la question pour ce sujet, il ne troublât pour eux la joie de la victoire ; d'autres, et surtout les Corinthiens, qu'à l'aide de ses richesses il ne réussît à s'évader et à leur susciter de nouveaux embarras ; ils persuadèrent donc à leurs alliés de le faire périr. Telles ou à peu près furent les causes de la mort de Nicias, celui des Grecs de nos jours qui, par la réunion de ses vertus, méritait le moins cet excès d'infortune.

LXXXVII. Quant à ceux qui furent enfermés dans les Latomies, les Syracusains les traitèrent dans les premiers temps avec une extrême rigueur. Parqués dans une enceinte creuse et resserrée, ils furent d'abord exposés sans abri à l'ardeur suffocante du soleil ; puis survinrent les fraîches nuits d'automne, et cette

οἵ τε Λακεδαιμόνιοι
ἦσαν προσφιλεῖς αὐτῷ,
καὶ ἐκεῖνος οὐχ ἥκιστα
πιστεύσας διὰ τοῦτο
παρέδωκεν ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ.
Ἀλλὰ τινες
τῶν Σύρακοσίων,
δείσαντες οἱ μὲν,
ὅτι ἐκεκοινολόγηντο
πρὸς αὐτὸν,
ὡς ἐλέγετο,
μὴ βασανιζόμενος
διὰ τὸ τοιοῦτο
ποιήσῃ ταραχὴν σφίσιν
ἐν εὐπραγίᾳ,
ἄλλοι δὲ,
καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ Συρακόσιοι,
πείσας δὴ μή
τινας
χρήμασιν,
ὅτι ἦν πλούσιος,
ἀποδρᾷ,
καί τι νεώτερον
γένηται αὖθις σφίσιν
ἀπὸ αὐτοῦ,
πείσαντες τοὺς ξυμμάχους
ἀπέκτειναν αὐτόν.
Καὶ ὁ μὲν ἐτεθνήκει
αἰτίᾳ τοιαύτῃ
ἢ ὅτι ἐγγυτάτα
τούτων,
ὧν δὴ ἥκιστα ἄξιος
τῶν γε Ἑλλήνων ἐπὶ ἐμοῦ
ἀφικέσθαι ἐς τοῦτο
δυστυχίας
διὰ πᾶσαν τὴν ἐπιτήδευσιν
νενομισμένην
ἐς ἀρετήν.

LXXXVII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι
μετεχείρισαν χαλεπῶς
τοὺς πρώτους χρόνους
τοὺς ἐν ταῖς λιθοτομίαις.
Οἵ τε γὰρ ἥλιοι τὸ πρῶτον
καὶ πνῖγος ἔτι
ἐλύπει
διὰ τὸ ἀστέγαστον
ὄντας ἐν χωρίῳ κοίλῳ
καὶ πόλλους ὀλίγῳ,
καὶ αἱ νύκτες μετοπωριναὶ
καὶ ψυχραὶ

et les Lacédémoniens
étaient bienveillants pour lui,
et lui non très-peu (surtout)
ayant eu-confiance à cause de cela
avait livré lui-même à Gylippe.
Mais quelques-uns
des Syracusains,
ayant craint les uns, [telligences
parce qu'ils avaient eu-des-in-
avec lui,
comme on (à ce que l'on) disait,
qu'étant mis-à-la-torture
à cause de la chose telle
il ne causât du trouble à eux
dans le succès,
d'autre part d'autres,
et non le moins les Syracusains
ayant craint certes que ayant
quelques-uns [gagné
par de l'argent,
parce qu'il était riche,
il ne s'échappât, [veau
et que quelque *danger* plus nou-
ne vînt de-nouveau à eux
de-la-part-de lui,
ayant persuadé les alliés
tuèrent lui.
Et lui d'une part périssait
par une cause telle
ou aussi proche *que possible*
de ces choses,
étant certes le moins digne
des Grecs du moins sous moi (de
de venir à ce *point* [mon temps)
de malheur
à cause de toute sa manière-d'agir
tournée-habituellement
vers la vertu. [sains

LXXXVII. D'autre part les Syra-
maltraitaient durement
pendant les premiers temps
ceux *qui étaient* dans les carrières.
Car et les soleils d'abord
et une chaleur-étouffante en-outre
tourmentaient
à cause de l'absence-de-toit
eux étant dans un lieu creux
et nombreux dans *un lieu* petit,
et les nuits d'-automne
et froides

ἀσθένειαν ἐνεωτέριζον, πάντα τε ποιούντων αὐτῶν διὰ στενοχωρίαν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν ὁμοῦ ἐπ' ἀλλήλοις ξυννενημένων, οἳ ἔκ τε τῶν τραυμάτων καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν καὶ τὸ τοιοῦτον ἀπέθνῃσκον, καὶ ὀσμαὶ ἦσαν οὐκ ἀνεκτοί, καὶ λιμῷ ἅμα καὶ δίψῃ ἐπιέζοντο· ἐδίδοσαν γὰρ αὐτῶν ἑκάστῳ ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος καὶ δύο κοτύλας σίτου [1]. Ἄλλα τε ὅσα εἰκὸς ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ ἐμπεπτωκότας κακοπαθῆσαι, οὐδὲν ὅ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς. Καὶ ἡμέρας μὲν ἑβδομήκοντά τινας οὕτω διῃτήθησαν ἀθρόοι· ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων καὶ εἴ τινες Σικελιωτῶν ἢ Ἰταλιωτῶν ξυνεστράτευσαν, τοὺς ἄλλους ἀπέδοντο. Ἐλήφθησαν δὲ οἱ ξύμπαντες, ἀκριβείᾳ μὲν χαλεπὸν ἐξειπεῖν, ὅμως δὲ οὐκ ἐλάσσους ἑπτακισχιλίων. Ξυνέβη τε ἔργον τοῦτο τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τόνδε μέγιστον γενέσθαι, δοκεῖν δ' ἔμοιγε καὶ ὧν ἀκοῇ Ἑλλη-

transition détermina des maladies. N'ayant pour se mouvoir qu'un espace étroit, et les cadavres de ceux qui succombaient à leurs blessures, aux intempéries ou à quelque accident, gisant pêle-mêle, il en résulta une infection insupportable qu'aggravèrent encore les souffrances du froid et de la faim; car, durant huit mois, on ne donna à chaque prisonnier qu'une cotyle d'eau et deux cotyles de blé. Enfin, de tous les maux qu'on peut endurer dans une captivité pareille, aucun ne leur fut épargné. Pendant soixante-dix jours ils vécurent ainsi tous ensemble; ensuite ceux qui n'étaient ni Athéniens ni Grecs de Sicile ou d'Italie furent vendus. Il est impossible de préciser le nombre total des prisonniers; tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il ne fut pas inférieur à sept mille. Ce fut pour les Grecs l'événement le plus saillant de cette guerre, et, selon moi, de tous les temps dont nous avons

ἐπιγιγνόμεναι τὸ ἐναντίον
ἐνεωτέριζον ἐς ἀσθένειαν
τῇ μεταβολῇ,
αὐτῶν τε ποιούντων πάντα
διὰ τὴν στενοχωρίαν
ἐν τῷ αὐτῷ,
καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν
οἳ ἀπέθνῃσκον
ἔκ τε τῶν τραυμάτων
καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν
καὶ τὸ τοιοῦτον,
ξυννενημένων ὁμοῦ
ἐπὶ ἀλλήλοις,
καὶ ὀσμαὶ οὐκ ἀνεκτοὶ
ἦσαν,
καὶ ἐπιέζοντο ἅμα
λιμῷ καὶ δίψῃ·
ἐδίδοσαν γὰρ ἑκάστῳ αὐτῶν
ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας
κοτύλην ὕδατος
καὶ δύο κοτύλας σίτου.
Οὐδέν τε
ὅσα ἄλλα
ἦν εἰκὸς κακοπαθῆσαι
ἐμπεπτωκότας
ἐν τῷ χωρίῳ τοιούτῳ,
ὅ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς.
Καὶ μὲν
διῃτηθήσαν οὕτω
ἀθρόοι
τινὰς ἑβδομήκοντα
ἡμέρας·
ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων
καὶ εἴ τινες Σικελιωτῶν
ἢ Ἰταλιωτῶν
ξυνεστράτευσαν,
ἀπέδοντο τοὺς ἄλλους.
Οἱ δὲ ξύμπαντες ἑλήφθησαν,
χαλεπὸν μὲν ἐξειπεῖν
ἀκριβείᾳ,
ὅμως δὲ οὐκ ἐλάσσους
ἑπτακισχιλίων.
Ξυνέβη δὲ
τοῦτο τὸ ἔργον δοκεῖν
γενέσθαι μέγιστον τῶν
κατὰ τόνδε τὸν πόλεμον,
δοκεῖν δὲ
ἔμοιγε,
καὶ Ἑλληνικῶν ὧν
ἴσμεν ἀκοῇ,

venant-ensuite au-contraire
innovaient en maladie
par le changement,
et eux faisant tout
à-cause-de l'espace-étroit
dans le même *lieu*,
et en-outre les morts
ceux qui mouraient
et par suite de leurs blessures
et à-cause du changement *de la*
et de la chose telle, [*température*
étant entassés ensemble
les uns sur les-autres,
et des odeurs non-supportables
étaient,
et ils étaient pressés à-la-fois
par la faim et la soif ;
car on donnait à chacun d'eux
pendant huit mois
une cotyle d'eau
et deux cotyles de blé.
Et *il* n'*est* rien [que
quant à toutes les autres choses
il était naturel de souffrir
étant tombés
dans le lieu tel,
qui n'arrivât à eux.
Et d'une part [(à ce régime)
ils furent soumis-au-régime ainsi
pressés *les uns contre les autres*
pendant quelque soixante-dix
jours ;
ensuite à-l'exception des Athéniens
et si quelques-uns des Siciliens
ou des Italiens
avaient fait-partie-de-l'expédition,
on vendit les autres.
Or eux tous (en tout) furent pris,
d'une part il *est* difficile de *l'é-*
avec exactitude, [noncer
d'autre part pourtant non moins
que sept-mille.
Or il arriva
cet événement paraître
avoir été le plus grand de ceux
dans cette guerre,
et *pour* paraître (à ce qu'il paraît)
à moi-du-moins, [grecs que
le plus grand aussi des *événements*
nous connaissons par ouï-dire,

νικῶν ἴσμεν, καὶ τοῖς τε κρατήσασι λαμπρότατον καὶ τοῖς διαφθαρεῖσι δυστυχέστατον· κατὰ πάντα γὰρ πάντως νικηθέντες καὶ οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν κακοπαθήσαντες, πανωλεθρίᾳ δὴ τὸ λεγόμενον καὶ πεζὸς καὶ νῆες καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐχ ἀπώλετο, καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν.

XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

(Livre VIII, §§ 1-2.)

I. Ἐς δὲ τὰς Ἀθήνας ἐπειδὴ ἠγγέλθη [1], ἐπὶ πολὺ μὲν ἠπίστουν καὶ τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν [2] ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἔργου διαπεφευγόσι καὶ σαφῶς ἀγγέλλουσι, μὴ [3] οὕτω γε ἄγαν πανσυδὶ διεφθάρθαι· ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν, χαλεποὶ μὲν ἦσαν τοῖς ξυμπροθυμηθεῖσι τῶν ῥητόρων τὸν ἔκπλουν, ὥσπερ οὐχ αὐτοὶ ψηφισάμενοι, ὠργίζοντο δὲ καὶ τοῖς χρησμολόγοις τε καὶ μάντεσι καὶ ὁπόσοι τι τότε αὐτοὺς θειάσαντες ἐπήλπισαν ὡς λήψονται Σικελίαν. Πάντα δὲ πανταχόθεν αὐτοὺς

conservé le souvenir. Jamais fait d'armes ne fut plus glorieux pour les vainqueurs, ni plus lamentable pour les vaincus. Le désastre de ceux-ci fut aussi complet que possible : armée, vaisseaux, tout fut perdu; et d'une si grande multitude d'hommes, bien peu revirent leurs foyers.

XXIII

I. Quand ces nouvelles furent arrivées à Athènes, on refusa longtemps de croire à un désastre si complet, malgré les assertions formelles des témoins les plus dignes de foi, échappés du milieu même de la déroute. Il fallut bien cependant se rendre à l'évidence. Alors le peuple se déchaîna, d'une part contre les orateurs qui avaient poussé à l'expédition, comme si lui-même ne l'eût pas votée; de l'autre contre les colporteurs d'oracles, les devins et tous ceux qui, dans le temps, avaient par leurs prédictions éveillé l'espoir de conquérir la Sicile. On n'avait sous

καὶ λαμπρότατόν τε
τοῖς κρατήσασι
καὶ δυστυχέστατον
τοῖς διαφθαρεῖσι·
νικηθέντες γὰρ παντῶς
κατὰ πάντα
καὶ κακοπαθήσαντες
οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδέν,
καὶ πεζὸς καὶ νῆες
καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐχ ἀπώλετο
πανωλεθρίᾳ,
τὸ λεγόμενον,
καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν
ἀπενόστησαν ἐπὶ οἴκου.

et le plus éclatant aussi
pour ceux ayant vaincu
et le plus malheureux
pour ceux ayant péri ;
car ayant été vaincus totalement
en toute chose
et n'ayant souffert
rien de petit en rien,
et fantassin et navires *périrent*,
et *il* n'*est* rien qui ne périt
par une destruction-complète,
selon la chose dite (comme on dit),
et peu de beaucoup
revinrent à la maison.

XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

I. Ἐπειδὴ δὲ ἠγγέλθη
ἐς τὰς Ἀθήνας,
ἐπὶ πολὺ μὲν
ἠπίστουν
καὶ τοῖς πάνυ
τῶν στρατιωτῶν
διαπεφευγόσιν
ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ
καὶ ἀγγέλλουσι σαφῶς,
μὴ διεφθάρθαι
οὕτω γε ἅπαν
πανσυδί·
ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν,
ησαν μὲν χαλεποὶ
τοῖς τῶν ῥητόρων
ξυμπροθυμηθεῖσι
τὸν ἔκπλουν
ὥσπερ αὐτοὶ
οὐ ψηφισάμενοι,
ὠργίζοντο δὲ
καὶ
τοῖς τε χρησμολόγοις τε
καὶ μάντεσι,
καὶ ὁπόσοι
θειάσαντές τι τότε
ἐπήλπισαν αὐτοὺς
ὡς λήψονται Σικελίαν.
Πάντα δέ τε

I. Or après que *cela* eut été annoncé
dans Athènes,
pendant longtemps d'une part
ils refusaient-de-croire (leurs)
même à ceux tout à fait (aux meilleurs)
d'entre les soldats
s'étant échappés
de la chose même
et *l'*annonçant nettement,
n'*imaginant* pas *tout* avoir été détruit
ainsi du moins absolument
en-masse ;
d'autre part quand ils *l'*eurent connu,
d'une part ils furent irrités
contre ceux des orateurs
ayant concouru-avec-ardeur
à l'expédition,
comme (comme si) eux-mêmes
n'ayant pas (n'avaient pas) voté,
d'autre part ils étaient-en-colère
aussi
contre les et colporteurs-d'oracles
et devins,
et *contre* tous-ceux-qui alors
ayant prophétisé quelque chose
avaient fait-espérer à eux
qu'ils prendront la Sicile.
D'autre part et tout

ἐλύπει τε καὶ περιειστήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ φόβος τε καὶ κατάπληξις μεγίστη δή. Ἅμα μὲν γὰρ στερόμενοι καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος καὶ ἡ πόλις ὁπλιτῶν τε πολλῶν καὶ ἱππέων καὶ ἡλικίας οἵαν οὐχ ἑτέρων ἑώρων ὑπάρχουσαν ἐβαρύνοντο· ἅμα δὲ, ναῦς οὐχ ὁρῶντες ἐν τοῖς νεωσοίκοις ἱκανὰς οὐδὲ χρήματα ἐν τῷ κοινῷ οὐδ' ὑπηρεσίας ταῖς ναυσὶν, ἀνέλπιστοι ἦσαν ἐν τῷ παρόντι σωθήσεσθαι, τούς τε ἀπὸ τῆς Σικελίας πολεμίους εὐθὺς σφίσιν ἐνόμιζον τῷ ναυτικῷ ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ πλευσεῖσθαι, ἄλλως τε καὶ τοσοῦτον κρατήσαντας, καὶ τοὺς αὐτόθεν πολεμίους τότε δὴ καὶ διπλασίως πάντα παρεσκευασμένους κατὰ κράτος ἤδη καὶ ἐκ γῆς καὶ ἐκ θαλάσσης ἐπικείσεσθαι, καὶ τοὺς ξυμμάχους σφῶν μετ' αὐτῶν ἀποστάντας. Ὅμως δὲ ὡς ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι, ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ ναυτικὸν ὅθεν ἂν δύνωνται, ξύλα

les yeux que des sujets de tristesse, d'effroi, de consternation. Les citoyens, chacun en particulier, avaient fait des pertes cruelles. La ville avait à regretter cette foule d'hoplites, cette cavalerie, cette jeunesse, qu'il était devenu impossible de remplacer. L'aspect des chantiers dégarnis, l'épuisement du trésor, le manque d'équipages pour la flotte, tout se réunissait pour faire désespérer du salut. Au premier jour on s'attendait à voir les ennemis de Sicile cingler contre le Pirée après la victoire éclatante qu'ils venaient de remporter; ceux de Grèce, dont les forces étaient doublées, venir fondre sur Athènes par terre et par mer; enfin les alliés soulevés leur donner la main. Néanmoins il fut décidé qu'on résisterait avec les ressources disponibles; qu'on équiperait tant bien que mal une flotte, en rassemblant des bois et de l'ar-

ἐλύπει αὐτοὺς πανταχόθεν	affligeait eux de-tous-côtés
καὶ φόβος τε	et la crainte aussi [certes
καὶ ἔκπληξις μεγίστη δὴ	et la consternation la plus grande
περιειστήκει	*les* entourait [lieu.
ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ.	à-propos-de la chose ayant eu-
Ἅμα μὲν γὰρ	Car en-même-temps d'une part
στερόμενοι	étant privés
ἕκαστός τε ἰδίᾳ	et chacun en-particulier
καὶ ἡ πόλις	et (ainsi que) la ville
πολλῶν τε ὁπλιτῶν	et de beaucoup d'hoplites
καὶ ἱππέων	et de cavaliers
καὶ ἡλικίας οἵαν	et d'une jeunesse *telle* que
οὐχ ἑώρων ἑτέρων	ils n'en voyaient pas *formée* d'autres
ὑπάρχουσαν	restant
ἐβαρύνοντο·	ils étaient-mécontents ;
ἅμα δὲ	en-même-temps d'autre part
οὐχ ὁρῶντες	ne voyant pas
ἐν τοῖς νεωσοίκοις	dans les abris-pour-les-vaisseaux
ναῦς ἱκανὰς,	des vaisseaux suffisants,
οὐδὲ χρήματα	ni de l'argent
ἐν τῷ κοινῷ	dans le *trésor* commun
οὐδὲ ὑπηρεσίας	ni des équipages
ταῖς ναυσὶν,	pour les vaisseaux,
ἦσαν ἐν τῷ παρόντι	ils étaient dans le présent
ἀνέλπιστοι σωθήσεσθαι,	sans-espoir d'être sauvés,
ἐνόμιζόν τε	et ils pensaient
τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῆς Σικελίας	leurs ennemis de Sicile
πλευσεῖσθαι εὐθὺς σφίσιν	devoir naviguer aussitôt contre eux
ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ	vers le Pirée
τῷ ναυτικῷ,	avec leur flotte,
ἄλλως τε καὶ	et pour-d'-autres-motifs et
κρατήσαντας τοσοῦτον,	ayant vaincu autant, [Grèce)
καὶ τοὺς πολεμίους αὐτόθεν	et leurs ennemis de-là-même (de
τότε δὴ παρεσκευασμένους	alors certes pourvus
πάντα	de toutes choses
καὶ διπλασίως	et doublement
ἐπιχείσεσθαι ἤδη	devoir *les* presser maintenant
κατὰ κράτος	avec force
καὶ ἐκ γῆς	et du-côté-de la terre
καὶ ἐκ θαλάσσης,	et du-côté-de la mer,
καὶ τοὺς ξυμμάχους σφῶν αὐτῶν	et les alliés d'eux-mêmes
ἀποστάντας	passant
μετὰ αὐτῶν.	avec eux (les Lacédémoniens).
Ὅμως δὲ	Pourtant d'autre part
ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι	il semblait qu'il fallait ne pas céder,
ὡς ἐκ	comme d'après (comme il était pos-
τῶν ὑπαρχόντων,	les *ressources* présentes, [sible avec
ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ	mais préparer même
ναυτικὸν	une flotte
ὅθεν δύνωνται ἄν,	d'où-ils *le* pourraient,

ξυμπορισαμένους καὶ χρήματα, καὶ τὰ τῶν ξυμμάχων ἐς ἀσφάλειαν ποιεῖσθαι, καὶ μάλιστα τὴν Εὔβοιαν[1], τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν τι ἐς εὐτέλειαν σωφρονίσαι καὶ ἀρχήν τινα πρεσβυτέρων ἀνδρῶν ἑλέσθαι, οἵτινες περὶ τῶν παρόντων ὡς ἂν καιρὸς ᾖ προβουλεύσουσι. Πάντα τε πρὸς τὸ παραχρῆμα περιδεὲς, ὅπερ φιλεῖ δῆμος ποιεῖν, ἑτοῖμοι ἦσαν εὐτακτεῖν. Καὶ ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς, καὶ ἐποίουν ταῦτα, καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

II. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σικελίας τῶν Ἀθηναίων μεγάλην κακοπραγίαν εὐθὺς οἱ Ἕλληνες πάντες ἐπηρμένοι ἦσαν, οἱ μὲν μηδετέρων ὄντες ξύμμαχοι, ὡς, ἤν τις καὶ μὴ παρακαλῇ σφᾶς, οὐκ ἀποστατέον ἔτι τοῦ πολέμου εἴη, ἀλλ' ἐθελοντὶ ἰτέον ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους, νομίσαντες κἂν ἐπὶ σφᾶς ἕκαστοι ἐλθεῖν αὐτοὺς, εἰ τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ κατώρθωσαν, καὶ ἅμα βραχὺν ἔσεσθαι τὸν λοιπὸν πόλεμον, οὗ μετασχεῖν καλὸν εἶναι, οἱ δ' αὖ τῶν Λακεδαιμονίων ξύμμαχοι ξυμπροθυμηθέντες ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν ἀπαλλά-

gent ; qu'on surveillerait les alliés et particulièrement l'Eubée ; qu'on introduirait dans l'administration la plus sévère économie ; enfin qu'on élirait un conseil de vieillards pour donner leur avis préalable sur toutes les mesures à prendre. Dans ce premier moment de terreur, le peuple, selon sa coutume, était disposé à tout régulariser. Ces résolutions arrêtées furent mises à exécution sur-le-champ. L'été finit.

II. L'hiver suivant, le désastre des Athéniens en Sicile excita parmi les Grecs une fermentation générale. Ceux qui jusqu'alors étaient demeurés neutres ne croyaient pas pouvoir s'abstenir plus longtemps de se mêler à la guerre, même sans y être invités. Ils se disaient que, si les Athéniens eussent triomphé en Sicile, ils n'auraient pas manqué de les attaquer ; d'ailleurs il leur semblait que cette guerre serait bientôt finie et qu'il était honorable d'y prendre part. Les alliés de Lacédémone redoublaient de zèle, dans l'espoir d'être bientôt délivrés de leurs longues souffrances.

ξυμπορισαμένους ξύλα
καὶ χρήματα,
καὶ ποιεῖσθαι ἐς ἀσφάλειαν
τὰ τῶν ξυμμάχων,
καὶ μάλιστα τὴν Εὔβοιαν,
σωφρονίσαι τε
ἐς εὐτέλειάν
τι τῶν κατὰ τὴν πόλιν,
καὶ ἑλέσθαι τινὰ ἀρχὴν
ἀνδρῶν πρεσβυτέρων,
οἵτινες προβουλεύσουσι
περὶ τῶν ὑπαρχόντων,
ὡς καιρὸς ἢ ἄν·
ἦσάν τε ἕτοιμοι
εὐτακτεῖν πάντα
πρὸς τὸ περιδεὲς παραχρῆμα,
ὅπερ δῆμος φιλεῖ
ποιεῖν.
Καὶ ἐποίουν ταῦτα,
ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς,
καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

II. Τοῦ δὲ χειμῶνος
ἐπιγιγνομένου
πάντες οἱ Ἕλληνες
ἦσαν εὐθὺς ἐπηρμένοι
πρὸς τὴν μεγάλην κακοπραγίαν
τῶν Ἀθηναίων
ἐκ τῆς Σικελίας,
οἱ μὲν ὄντες ξύμμαχοι
μηδετέρων,
ὡς, καὶ ἦν
τις μὴ παρακαλῇ σφᾶς
οὐκ εἴη ἔτι ἀποστατέον
τοῦ πολέμου,
ἀλλὰ ἰτέον ἑθελοντὶ
ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους,
νομίσαντες ἕκαστοι
αὐτοὺς ἐλθεῖν ἄν
καὶ ἐπὶ σφᾶς,
εἰ κατώρθωσαν
τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ,
καὶ ἅμα τὸν πόλεμον λοιπὸν
ἔσεσθαι βραχὺν,
οὗ εἶναι καλὸν
μετασχεῖν,
οἱ δὲ αὖ ξύμμαχοι
τῶν Λακεδαιμονίων
ξυμπροθυμηθέντες
ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν
ἀπαλλάξεσθαι διὰ τάχους

s'étant procuré du bois
et de l'argent, [de nuire)
et mettre en sûreté (hors d'état
les choses des alliés,
et surtout l'Eubée,
et de régler-sagement
en-vue-d'économie [la ville,
quelqu'une des *parties* concernant
et de choisir une magistrature
d'hommes plus vieux,
qui délibèreront-avant *le peuple*
touchant les choses présentes,
selon qu'occasion sera ;
et ils étaient prêts
à régler tout
selon la crainte du-moment,
chose que le peuple a-coutume
de faire.
Et ils faisaient cela,
comme il avait paru-bon à eux,
et l'été finissait.

II. D'autre part l'hiver
suivant
tous les Grecs
furent aussitôt exaltés
à-cause-du grand échec
des Athéniens
du-côté-de la Sicile,
les uns *n*'étant alliés
ni-des-uns-ni-des-autres,
dans la pensée que, même si
on n'appelle pas eux,
il n'y avait plus à-s'abstenir
de la guerre,
mais à-marcher volontairement
contre les Athéniens,
pensant chacun
ceux-ci avoir dû venir
aussi contre eux-mêmes,
s'ils avaient réussi
les choses en Sicile, [tante
et en-même-temps la guerre res-
devoir être courte,
à laquelle être beau
de participer,
et d'autre part les alliés
des Lacédémoniens
s'efforçant-avec-ardeur
plus qu'auparavant
de se débarrasser en hâte

ξεσθαι διὰ τάχους πολλῆς ταλαιπωρίας. Μάλιστα δὲ οἱ τῶν Ἀθηναίων ὑπήκοοι ἑτοῖμοι ἦσαν καὶ παρὰ δύναμιν αὐτῶν ἀφίστασθαι, διὰ τὸ ὀργῶντες κρίνειν τὰ πράγματα καὶ μηδ' ὑπολείπειν λόγον αὐτοῖς ὡς τό γ' ἐπιὸν θέρος αὐτοὶ οἷοί τ' ἔσονται περιγενέσθαι. Ἡ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων πόλις πᾶσί τε τούτοις ἐθάρσει καὶ μάλιστα ὅτι οἱ ἐκ τῆς Σικελίας αὐτοῖς ξύμμαχοι πολλῇ δυνάμει, κατ' ἀνάγκην ἤδη τοῦ ναυτικοῦ προσγεγενημένου, ἅμα τῷ ἦρι ὡς εἰκὸς παρέσεσθαι ἔμελλον. Πανταχόθεν τε εὐέλπιδες ὄντες ἀπροφασίστως ἅπτεσθαι διενοοῦντο τοῦ πολέμου, διαλογιζόμενοι καλῶς τελευτήσαντος αὐτοῦ κινδύνων τε τοιούτων ἀπηλλάχθαι ἂν τὸ λοιπὸν οἷος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων περιέστη ἂν αὐτούς, εἰ τὸ Σικελικὸν προσέλαβον, καὶ καθελόντες ἐκείνους αὐτοὶ τῆς πάσης Ἑλλάδος ἤδη ἀσφαλῶς ἡγήσεσθαι.

Mais rien n'égalait l'empressement des sujets d'Athènes à se révolter ; sans consulter leurs forces, sans écouter d'autre voix que celle de la passion, ils soutenaient que les Athéniens seraient hors d'état de se maintenir même l'été suivant. Chez les Lacédémoniens, la confiance était surtout accrue par la certitude que les alliés de Sicile arriveraient en force dès le printemps, car les circonstances les avaient forcés d'ajouter la guerre maritime à guerre de terre. Pour tous ces motifs, ils se préparaient à pousser les hostilités à outrance, convaincus que, la guerre une fois terminée à leur avantage, ils n'auraient plus à redouter les dangers dont les eussent menacés les Athéniens et les Siciliens réunis ; et que, Athènes abattue, leur propre domination sur toute la Grèce serait irrévocablement assurée.

πολλῆς ταλαιπωρίας.
Μάλιστα δὲ
οἱ ὑπήκοοι τῶν Ἀθηναίων
ἦσαν ἕτοιμοι
ἀφίστασθαι αὐτῶν
παρὰ δύναμιν
διὰ τὸ κρινεῖν τὰ πράγματα
ὀργῶντες
καὶ μηδὲ ὑπολείπειν αὐτοῖς
λόγον
ὡς αὐτοὶ ἔσονται οἷοί τε
περιγενήσεσθαι
τό γε θέρος ἐπιόν.
Ἡ δὲ πόλις
τῶν Λακεδαιμονίων
ἐθάρσει πᾶσί τε τούτοις
καὶ μάλιστα ὅτι
οἱ ξύμμαχοι ἐκ τῆς Σικελίας,
τοῦ ναυτικοῦ προσγεγενημένου
ἤδη κατὰ ἀνάγκην,
ἔμελλον παρέσεσθαι αὐτοῖς
πολλῇ δυνάμει
ἅμα τῷ ἦρι
ὡς εἰκός.
Ὄντες τε εὐέλπιδες
πανταχόθεν
διενοοῦντο
ἅπτεσθαι τοῦ πολέμου
ἀπροφασίστως,
διαλογιζόμενοι
αὐτοῦ τελευτήσαντος καλῶς
ἀπηλλάχθαι τε ἂν
τὸ λοιπὸν
κινδύνων τοιούτων
οἷος ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων
περιέστη ἂν αὐτούς,
εἰ προσέλαβον
τὸ Σικελικόν,
καὶ αὐτοὶ καθελόντες
ἐκείνους
ἡγήσεσθαι ἤδη ἀσφαλῶς
πάσης τῆς Ἑλλάδος.

d'une grande misère.
Mais surtout
les sujets des Athéniens
étaient disposés
à s'éloigner d'eux [forces
au-delà-de (sans consulter) *leurs*
à cause du juger les affaires
étant-passionnés
et *du* ne pas-même laisser à eux
le calcul (la possibilité de croire)
qu'eux-mêmes seront capables
de subsister
du-moins l'été suivant.
D'autre part la ville
des Lacédémoniens, [ces choses
prenait-confiance et par toutes
et surtout parce que
leurs alliés de Sicile,
la *guerre* navale s'étant ajoutée
maintenant par nécessité,
devaient venir vers eux
en grandes forces
avec le printemps
comme *il était* vraisemblable.
Et étant remplis-d'espoir
de-tous-côtés,
ils songeaient
à se mettre à la guerre
sans-prétexte (sans hésitation),
calculant
elle ayant fini bien
eux et pouvoir être délivrés
à l'avenir
de dangers tels
que celui *venant* des Athéniens
qui aurait entouré eux,
si *ceux-ci* avaient pris-en-outre
la Sicile,
et eux-ayant détruit
ceux-là (les Athéniens) [rement
devoir commander dès-lors sû-
à toute la Grèce.

XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

(Liv. VIII, §§ 65-70.)

LXV. Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Πείσανδρον [1] παραπλέοντές [2] τε, ὥσπερ ἐδέδοκτο, τοὺς δήμους ἐν ταῖς πόλεσι κατέλυον, καὶ ἅμα ἔστιν ἀφ' ὧν χωρίων καὶ ὁπλίτας ἔχοντες σφίσιν αὐτοῖς ξυμμάχους ἦλθον ἐς τὰς Ἀθήνας. Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα τοῖς ἑταίροις προειργασμένα. Καὶ γὰρ Ἀνδροκλέα τέ τινα τοῦ ὁήμου μάλιστα προεστῶτα ξυστάντες τινὲς τῶν νεωτέρων κρύφα ἀποκτείνουσιν, ὅσπερ καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην οὐχ ἥκιστα ἐξήλασε, καὶ αὐτὸν κατ' ἀμφότερα, τῆς τε δημαγωγίας ἕνεκα καὶ οἰόμενοι τῷ Ἀλκιβιάδῃ ὡς κατιόντι καὶ τὸν Τισσαφέρνη φίλον ποιήσοντι χαριεῖσθαι, μᾶλλόν τι διέφθειραν· καὶ ἄλλους τινὰς ἀνεπιτηδείους τῷ αὐτῷ τρόπῳ κρύφα ἀνήλωσαν. Λόγος τε ἐκ τοῦ φανεροῦ προείργαστο αὐτοῖς ὡς οὔτε μισθοφορητέον εἴη ἄλλους ἢ τοὺς στρατευομένους [3], οὔτε μεθεκτέον τῶν πραγμάτων πλείοσιν ἢ πεντα-

XXIV

LXV. Pendant leur traversée, Pisandre et ses collègues, conformément au plan adopté, abolirent la démocratie dans les villes et recrutèrent çà et là quelques hoplites pour auxiliaires. Arrivés à Athènes, ils y trouvèrent leurs affaires déjà bien avancées par les conjurés. Quelques jeunes gens, s'étant donné le mot, avaient tué secrètement un certain Androclès, l'homme le plus influent du parti populaire et le principal auteur du bannissement d'Alcibiade. En l'immolant, ils avaient voulu à la fois frapper le démagogue et complaire à Alcibiade, dont le retour semblait prochain, et qui devait leur procurer l'amitié de Tissapherne. Ils s'étaient également défaits de quelques autres citoyens qui leur portaient ombrage. Enfin ils avaient déclaré, dans un discours médité de longue main, que les seuls emplois rétribués devaient être ceux de l'armée, et la gestion des affaires n'appartenir qu'à cinq mille

XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

LXV. Οἱ δὲ ἀμφὶ
τὸν Πείσανδρον
παραπλέοντές τε
κατέλυον τοὺς δήμους
ἐν ταῖς πόλεσιν,
ὥσπερ ἐδέδοκτο,
καὶ ἅμα ἔστιν
ἀπὸ ὧν χωρίων
καὶ ἔχοντες ὁπλίτας
ξυμμάχους σφίσιν
ἦλθον ἐς τὰς Ἀθήνας.
Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα
προειργασμένα τοῖς ἑταίροις.
Καὶ γάρ
τινες τῶν νεωτέρων
ξυστάντες
ἀποκτείνουσί τε κρύφα
τινὰ Ἀνδροκλέα
προεστῶτα μάλιστα
τοῦ δήμου,
ὅσπερ καὶ ἐξήλασεν
τὸν Ἀλκιβιάδην
οὐχ ἥκιστα,
καὶ διέφθειραν αὐτὸν
μᾶλλόν τι
κατὰ ἀμφότερα
ἕνεκά τε τῆς δημαγωγίας
καὶ οἰόμενοι χαριεῖσθαι
τῷ Ἀλκιβιάδῃ
ὡς κατιόντι
καὶ ποιήσοντι τὸν Τισσαφέρνην
φίλον·
καὶ ἀνήλωσαν κρύφα
τῷ αὐτῷ τρόπῳ
τινὰς ἄλλους ἀνεπιτηδείους.
Λόγος τε
προείργαστο
ὡς οὔτε εἴη μισθοφορητέον
ἄλλους ἢ
τοὺς στρατευομένους,
οὔτε μεθεκτέον
τῶν πραγμάτων
πλείοσιν ἢ πεντακισχιλίοις,

LXV. Or ceux autour [lègues)
de Pisandre (Pisandre et ses col-
et naviguant-le-long-*des côtes*
dissolvaient les peuples (les démo-
dans les villes, [craties)
comme il avait été arrêté,
et en-même-temps il est *des pays*
desquels pays
ayant (tirant) aussi des hoplites
comme alliés pour eux
ils vinrent dans Athènes.
Et ils trouvent la plupart des choses
faites-d'-avance par leurs compa-
Et en effet [gnons.
quelques-uns des plus jeunes
s'étant ligués
et tuent secrètement
un certain Androclès
gouvernant le plus
le peuple,
lequel aussi avait banni
Alcibiade
non le moins,
et ils firent-périr lui
plus en quelque sorte
à-cause-de *ces* deux *raisons*
et à-cause-de sa popularité
et pensant devoir faire-plaisir
à Alcibiade
comme devant rentrer
et devant faire Tissapherne
leur ami ;
et ils détruisirent secrètement
de la même-manière
quelques autres non-conformes.
Et un propos
avait été fait-auparavant
comme-quoi ni il n'était à-salarier
d'autres que
ceux faisant-la-guerre,
ni à donner-part
des affaires
à plus qu'à cinq-mille,

κισχιλίοις, καὶ τούτοις οἳ ἂν μάλιστα τοῖς τε χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ὠφελεῖν οἷοί τε ὦσιν.

LXVI. Ἦν δὲ τοῦτο εὐπρεπὲς πρὸς τοὺς πλείους, ἐπεὶ ἔξειν γε τὴν πόλιν οἵπερ καὶ μεθίστασαν ἔμελλον. Δῆμος μέντοι ὅμως ἔτι καὶ βουλὴ ἡ ἀπὸ τοῦ κυάμου [1] ξυνελέγετο· ἐβούλευον δὲ οὐδὲν ὅ τι μὴ τοῖς ξυνεστῶσι δοκοίη, ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες ἐκ τούτων ἦσαν καὶ τὰ ῥηθησόμενα πρότερον αὐτοῖς προύσκεπτο. Ἀντέλεγέ τε οὐδεὶς ἔτι τῶν ἄλλων, δεδιὼς καὶ ὁρῶν πολὺ τὸ ξυνεστηκός· εἰ δέ τις καὶ ἀντείποι, εὐθὺς ἐκ τρόπου τινὸς ἐπιτηδείου ἐτεθνήκει, καὶ τῶν δρασάντων οὔτε ζήτησις, οὔτ' εἰ ὑποπτεύοιντο δικαίωσις ἐγίγνετο, ἀλλ' ἡσυχίαν εἶχεν ὁ δῆμος καὶ κατάπληξιν τοιαύτην ὥστε κέρδος ὁ μὴ πάσχων τι βίαιον, εἰ καὶ σιγῴη, ἐνόμιζε. Καὶ τὸ ξυνεστηκὸς πολὺ πλέον ἡγούμενοι εἶναι ἢ ὅσον ἐτύγχανεν ὄν, ἠσσῶντο ταῖς γνώμαις, καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως καὶ διὰ τὴν ἀλλήλων ἀγνωσίαν οὐκ εἶχον αὐτοὶ ἐξευρεῖν. Κατὰ δὲ ταὐτὸ τοῦτο καὶ προσολοφύρασθαί τινι ἀγαναχτήσαντα,

citoyens, les plus capables de servir l'État de leur fortune et de leurs personnes.

LXVI. Ce n'était là qu'une amorce jetée à la multitude ; car les meneurs entendaient bien garder pour eux le gouvernement. Néanmoins le peuple et le conseil élu au scrutin des fèves se rassemblaient encore ; mais ils ne décidaient rien sans l'agrément des conjurés. Les orateurs mêmes étaient du complot et leurs discours concertés d'avance. Personne n'osait les contredire, tant la faction inspirait de frayeur. Quelqu'un élevait-il la voix, on trouvait bientôt le moyen de s'en défaire. Les meurtriers n'étaient ni recherchés ni poursuivis lorsqu'on les soupçonnait. Le peuple ne remuait point ; sa terreur était telle, que, même en restant muet, il s'estimait heureux d'échapper à la violence. Les esprits étaient subjugués, parce qu'on croyait les conjurés bien plus nombreux qu'ils ne l'étaient. A cet égard, on ne savait à quoi s'en tenir, à cause de la grandeur de la ville et parce qu'on ne se connaissait pas assez les uns les autres. Aussi, malgré l'indignation qu'on éprouvait, nul n'osait confier à son

καὶ τούτοις ο
ὧσιν ἂν οἷοί τε μάλιστα
ὠφελεῖν τοῖς τε χρήμασιν
καὶ τοῖς σώμασιν.
LXVI. Τοῦτο δὲ ἦν εὔπρεπὲς
πρὸς τοὺς πλείους,
ἐπεὶ
οἵπερ καὶ μεθίστασαν
ἔμελλον ἕξειν γε
τὴν πόλιν.
Δῆμος μέντοι ὅμως
καὶ βουλὴ ἡ ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ
ξυνελέγετο ἔτι·
ἐβούλευον δὲ οὐδὲν
ὅ τι μὴ δοκοίη τοῖς ξυνεστῶσιν,
ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες
ἦσαν ἐκ τούτων,
καὶ τὰ ῥηθησόμενα
προύσκεπτο πρότερον αὐτοῖς.
Οὐδείς τε τῶν ἄλλων
ἀντέλεγεν ἔτι,
δεδιὼς καὶ ὁρῶν
τὸ ξυνεστηκὸς πολύ·
εἰ δέ τις καὶ
ἀντείποι,
ἐτεθνήκει εὐθὺς
ἔκ τινος τρόπου ἐπιτηδείου,
καὶ οὔτε ζήτησις
οὔτε δικαίωσις τῶν δρασάντων
εἰ ὑποπτεύοιντο,
ἐγίγνετο,
ἀλλὰ ὁ δῆμος εἶχεν
ἡσυχίαν καὶ κατάπληξιν
τοιαύτην
ὥστε ὁ μὴ πασχών
τι,
εἰ καὶ σιγῴη,
ἐνόμιζε κέρδος.
Καὶ ἡγούμενοι τὸ ξυνεστηκὸς
εἶναι πολὺ πλέον
ἢ ὅσον ἐτύγχανεν ὄν,
ἡσσῶντο
ταῖς γνώμαις,
καὶ οὐκ εἶχον αὐτοὶ
ἐξευρεῖν
διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως
καὶ διὰ τὴν ἀγνωσίαν
ἀλλήλων.
Κατὰ δὲ τοῦτο τὸ αὐτὸ
καὶ ἦν ἀδύνατον

et à ceux qui
pourront être capables le plus
d'aider et par l'argent
et par les corps (par leur personne).
LXVI. Or cela était spécieux
pour la plupart,
attendu que
ceux qui aussi *le* changeaient
devaient avoir certes
le gouvernement.
Mais le peuple pourtant
et le conseil celui *sorti* de la fève
se rassemblaient encore ;
mais ils *ne* décidaient rien
qui ne parût-bon aux conjurés,
mais-même ceux parlant (les ora-
étaient de ceux-là, [teurs)
et les choses devant être dites
étaient examinées auparavant par
Et aucun des autres [eux.
ne contredisait plus,
craignant et voyant
le *parti* conjuré nombreux ;
d'ailleurs si quelqu'un aussi
contredisait,
il était mort (il périssait) aussitôt
de quelque manière convenable,
et ni recherche
ni punition de ceux ayant fait *cela*
s'ils étaient soupçonnés ;
n'avait-lieu,
mais le peuple avait
tranquillité et terreur
telle
que celui qui n'éprouvait pas
quelque *mauvais traitement*,
si même il se taisait,
regardait-*cela*-comme un gain.
Et estimant le *parti* conjuré
être beaucoup plus nombreux
qu'autant il se trouvait étant,
ils étaient subjugués
par leurs esprits,
et ils ne pouvaient eux-mêmes
découvrir *le nombre des conjurés*
à-cause-de la grandeur de la ville
et-à-cause de l'ignorance
des uns à l'égard des autres.
D'autre part pour cette même *cause*
il était aussi impossible

ὥστε ἀμύνασθαι ἐπιβουλεύσαντα, ἀδύνατον ἦν· ἢ γὰρ ἀγνῶτα ἂν εὗρεν ᾧ ἐρεῖ ἢ γνώριμον ἄπιστον. Ἀλλήλοις γὰρ ἅπαντες ὑπόπτως προσῇσαν οἱ τοῦ δήμου, ὡς μετέχοντά τινα[1] τῶν γιγνομένων. Ἐνῆσαν γὰρ καὶ οὓς οὐκ ἄν ποτέ τις ᾤετο ἐς ὀλιγαρχίαν τραπέσθαι· [καὶ τὸ ἄπιστον οὗτοι μέγιστον πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐποίησαν], καὶ πλεῖστα ἐς τὴν τῶν ὀλίγων ἀσφάλειαν ὠφέλησαν, βέβαιον τὴν ἀπιστίαν τῷ δήμῳ πρὸς ἑαυτὸν καταστήσαντες.

LXVII. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ καιρῷ οἱ περὶ τὸν Πείσανδρον ἐλθόντες εὐθὺς τῶν λοιπῶν εἴχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον ξυλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρας ἑλέσθαι ξυγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ ξυγγράψαντας γνώμην ἐσενεγκεῖν ἐς τὸν δῆμον ἐς ἡμέραν ῥητὴν καθ' ὅ τι ἄριστα ἡ πόλις οἰκήσεται. Ἔπειτα ἐπειδὴ ἡ ἡμέρα ἐφῆκε, ξυνέκλῃσαν τὴν ἐκκλησίαν[2] ἐς τὸν Κολωνόν (ἔστι δὲ ἱερὸν Ποσειδῶνος ἔξω πόλεως ἀπέχον σταδίους μάλιστα δέκα), καὶ ἐσήνεγκαν

voisin le secret de ses plaintes ou ses projets de vengeance; il eût fallu pour cela s'ouvrir à des inconnus ou à des suspects. La défiance était générale dans le parti populaire; on se soupçonnait mutuellement de tremper dans le complot, surtout depuis qu'il y était entré des gens qu'on croyait incapables de pactiser avec l'oligarchie. Rien ne contribua davantage à inspirer au peuple de l'inquiétude et aux oligarques de la sécurité, en confirmant la multitude dans cette suspicion envers elle-même.

LXVII. Telle était la situation d'Athènes, lorsque Pisandre et ses collègues y arrivèrent. A l'instant ils se mirent à l'œuvre pour achever ce qui était si bien commencé. D'abord ils convoquèrent les citoyens et firent décider qu'on nommerait dix commissaires munis de pleins pouvoirs et qu'on les chargerait d'élaborer un projet de constitution et de le soumettre au peuple dans un délai déterminé. Le jour venu, ils réunirent l'assemblée dans une enceinte close, à Colone, lieu consacré à Neptune et

ἀγανακτήσαντα
προσολοφύρασθαί τινι
ὥστε ἐπιβουλεύσαντα
ἀμύνασθαι·
εὗρεν γὰρ ἂν
ἢ ἄγνωτα
ᾧ ἐρεῖ,
ἢ γνώριμον ἄπιστον.
Οἱ γὰρ τοῦ δήμου
προσῆσαν ἀπίστως ἅπαντες
ἀλλήλοις,
ὡς τινα μετέχοντα
τῶν γιγνομένων.
Ἐνῆσαν γὰρ
καὶ οὓς
οὔ πότε τις ᾤετο
τραπέσθαι ἐς ὀλιγαρχίαν·
καὶ οὗτοι ἐποίησαν μέγιστον
τὸ ἄπιστον
πρὸς τοὺς πολλούς,
καὶ ὠφέλησαν πλεῖστα
ἐς τὴν ἀσφάλειαν
τῶν ὀλίγων,
καταστήσαντες τῷ δήμῳ
τὴν ἀπιστίαν βέβαιον
πρὸς ἑαυτόν.

LXVII. Οἱ οὖν
περὶ τὸν Πείσανδρον
ἐλθόντες
ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ
εἴχοντο εὐθὺς τῶν λοιπῶν.
Καὶ πρῶτον μὲν
ξυλλέξαντες τὸν δῆμον
εἶπον γνώμην
ἑλέσθαι δέκα ἄνδρας
ξυγγραφέας αὐτοκράτορας,
τούτους δὲ ξυγγράψαντας
εἰσενεγκεῖν γνώμην
ἐς τὸν δῆμον
ἐς ἡμέραν ῥητὴν
κατὰ ὅ τι ἡ πόλις
οἰκήσεται ἄριστα.
Ἔπειτα ἐπειδὴ
ἡ ἡμέρα ἐφῆκε,
ξυνέκλησαν τὴν ἐκκλησίαν
ἐς τὸν Κολωνόν
(ἔστι δὲ ἱερὸν
Ποσειδῶνος
ἔξω πόλεως
ἀπέχον δέκα σταδίους

étant indigné [qu'un,
de se plaindre-auprès-de quel-
pour ayant tendu-des-embûches
se venger ;
car il aurait trouvé
ou un inconnu
auquel il parlera (il aurait parlé),
ou une *personne* connue peu-sûre.
Car ceux du peuple
allaient avec-défiance tous
les uns vers les autres, [ticipant
comme *s'adressant* à quelqu'un par-
aux choses ayant-lieu.
Car dans *les conjurés* étaient
même *des gens* que
jamais on n'aurait crus
se tourner vers l'oligarchie ;
et ceux-là rendirent très grande
la défiance
envers la plupart,
et aidèrent très fort
à la sécurité [ques),
des peu-nombreux (des oligar-
ayant établi pour le peuple
la défiance solide
envers lui-même.

LXVII. Ceux donc
autour de Pisandre (Pisandre et
étant arrivés [ses collègues)
dans ce moment-là
s'attachaient aussitôt au reste.
Et d'abord d'une part
ayant assemblé le peuple
ils émirent l'avis
de choisir dix hommes
rédacteurs ayant-pleins-pouvoirs,
d'autre part ceux-ci *l'*ayant rédigé
apporter *leur* avis
devant le peuple
à jour fixe
indiquant de quelle manière la ville
sera gouvernée le mieux.
Puis après que
le jour fut arrivé,
ils enfermèrent l'assemblée
à Colone
(or *c'*est un *lieu* consacré
de (à) Neptune
hors de la ville
en étant éloigné de dix stades

οἱ ξυγγραφῆς ἄλλο μὲν οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο, ἐξεῖναι μὲν Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ εἰπεῖν γνώμην ἣν ἄν τις βούληται· ἢν δέ τις τὸν εἰπόντα ἢ γράψηται παρανόμων ἢ ἄλλῳ τῳ τρόπῳ βλάψῃ, μεγάλας ζημίας ἐπέθεσαν. Ἐνταῦθα δὴ λαμπρῶς ἐλέγετο ἤδη μήτε ἀρχὴν ἄρχειν μηδεμίαν ἔτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ κόσμου μήτε μισθοφορεῖν, προέδρους τε ἑλέσθαι πέντε ἄνδρας, τούτους δὲ ἑλέσθαι ἑκατὸν ἄνδρας, καὶ τῶν ἑκατὸν ἕκαστον πρὸς ἑαυτὸν τρεῖς· ἐλθόντας δὲ αὐτοὺς τετρακοσίους ὄντας ἐς τὸ βουλευτήριον ἄρχειν ὅπῃ ἂν ἄριστα γιγνώσκωσιν αὐτοκράτορας, καὶ τοὺς πεντακισχιλίους δὲ ξυλλέγειν ὁπόταν αὐτοῖς δοκῇ.

LXVIII. Ἦν δὲ ὁ μὲν τὴν γνώμην ταύτην εἰπὼν Πείσανδρος, καὶ τἆλλα ἐκ τοῦ προφανοῦς προθυμότατα ξυγκαταλύσας τὸν δῆμον· ὁ μέντοι ἅπαν τὸ πρᾶγμα ξυνθεὶς ὅτῳ τρόπῳ κατέστη ἐς τοῦτο καὶ ἐκ πλείστου ἐπιμεληθεὶς Ἀντιφῶν

situé à dix stades de la ville. Là les commissaires proposèrent un article unique, portant que tout Athénien aurait le droit d'émettre l'avis qu'il voudrait et prononçant des peines sévères contre quiconque poursuivrait, pour violation de loi ou pour tout autre motif, celui qui aurait usé de cette liberté. Cela fait, on proposa nettement l'abolition des anciennes magistratures, la suppression des emplois salariés et la nomination de cinq présidents, chargés d'élire cent citoyens, qui à leur tour s'en adjoindraient chacun trois autres. Ces quatre cents devaient siéger au conseil, exercer selon leurs lumières une autorité sans limites, et rassembler les cinq mille quand ils le jugeraient à propos.

LXVIII. Ce fut Pisandre qui ouvrit cet avis et qui en général s'était montré le plus ardent adversaire de la démocratie. Mais celui qui avait conçu le plan de cette résolution et qui l'avait longuement préparée fut Antiphon, l'un des hommes les plus vertueux

μάλιστα),
καὶ οἱ ξυγγραφῆς ἐσήνεγκαν
οὐδὲν μὲν ἄλλο,
τοῦτο δὲ αὐτό,
ἐξεῖναι μὲν
ἀνδρὶ Ἀθηναίῳ
εἰπεῖν γνώμην
ἣν τις βούληται ἄν·
ἣν δέ τις
ἢ γράφηται
παρανόμων
ἢ βλάψῃ τῳ ἄλλῳ τρόπῳ
τὸν εἰπόντα,
ἐπέθεσαν μεγάλας ζημίας.
Ἐνταῦθα δὴ
ἐλέγετο λαμπρῶς
ἤδη
μήτε ἄρχειν ἔτι
μηδεμίαν ἀρχὴν
ἐκ τοῦ αὐτοῦ κοσμοῦ
μήτε μισθοφορεῖν,
ἐλέσθαι τε πέντε ἄνδρας
προέδρους,
τούτους δὲ ἑλέσθαι
ἑκατὸν ἄνδρας,
καὶ ἕκαστον τῶν ἑκατὸν
τρεῖς πρὸς ἑαυτόν·
αὐτοὺς δὲ
ὄντας τετρακοσίους
ἐλθόντας ἐς τὸ βουλευτήριο
ἄρχειν αὐτοκράτορας.
ὅπῃ γιγνώσκωσιν ἄν
ἄριστα,
καὶ δὲ ξυλλέγειν
τοὺς τετρακοσίους,
ὁπόταν δοκῇ αὐτοῖς.

LXVIII. Ὁ δὲ μὲν
εἰπὼν ταύτην τὴν γνώμην
ἦν Πείσανδρος,
καὶ τὰ ἄλλα
ξυγκαταλύσας τὴν δημοκρατίαν
προθυμότατα
ἐκ τοῦ προφανοῦς·
ὁ μέντοι ξυνθεὶς
ἅπαν τὸ πρᾶγμα
ὅτῳ τρόπῳ κατέστη
ἐς τοῦτο
καὶ ἐπιμεληθεὶς
ἐκ πλείστου
ἦν Ἀντιφῶν,

environ),
et les rédacteurs *n*'apportèrent
d'une part rien autre chose,
mais ceci même,
d'une part être permis
à un homme athénien
d'émettre un avis
celui que chacun voudra ;
d'autre part si quelqu'un
ou accuse
de choses illégales (d'illégalité)
ou lèse de quelque autre manière
celui *l*'ayant émis, [nes.
ils *lui* imposèrent de grandes pei-
Alors donc
il était dit ouvertement
dès-ce-moment
ni *quelqu'un* n'exercer plus
aucune magistrature [cien)
d'après le même ordre (l'ordre an-
ni ne recevoir-de-salaire,
et *qu'il fallait* choisir cinq hommes
comme présidents,
ceux-ci d'autre part choisir
cent hommes,
et chacun des cent
en choisir trois pour lui-même :
or eux-mêmes
étant quatre-cents
étant allés dans la salle-du-sénat
commanderayant-pleins-pouvoirs
comme ils jugeront
le mieux,
et d'autre part réunir
les quatre-cents,
lorsqu'il paraîtra-bon à eux.

LXVIII. Or celui d'une part
ayant émis cet avis
était Pisandre,
et d'ailleurs
ayant détruit la démocratie
très ardemment [vert) ;
de la *manière* évidente (à décou-
celui toutefois ayant arrangé
toute l'affaire [vée
de laquelle manière elle était arri-
à ce *point*
et s'*en* étant occupé
depuis très longtemps
était Antiphon,

ἦν, ἀνὴρ Ἀθηναίων τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀρετῇ τε οὐδενὸς δεύτερος καὶ κράτιστος ἐνθυμηθῆναι γενόμενος καὶ ἃ γνοίη εἰπεῖν, καὶ ἐς μὲν δῆμον οὐ παριὼν οὐδ' ἐς ἄλλον ἀγῶνα ἑκούσιος οὐδένα, ἀλλ' ὑπόπτως τῷ πλήθει διὰ δόξαν δεινότητος διακείμενος, τοὺς μέντοι ἀγωνιζομένους καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ ἐν δήμῳ πλεῖστα εἷς ἀνὴρ, ὅστις ξυμβουλεύσαιτό τι, δυνάμενος ὠφελεῖν [1]. Καὶ αὐτὸς δὲ, ἐπειδὴ μετέστη ἡ δημοκρατία, καὶ ἐς ἀγῶνας κατέστη τὰ τῶν τετρακοσίων ἐν ὑστέρῳ μεταπεσόντα τε ὑπὸ τοῦ δήμου ἐκακοῦτο, ἄριστα φαίνεται τῶν μέχρι ἐμοῦ, ὑπὲρ αὐτῶν τούτων αἰτιαθεὶς ὡς ξυγκατέστησε, θανάτου δίκην ἀπολογησάμενος [2]. Παρέσχε δὲ καὶ ὁ Φρύνιχος ἑαυτὸν πάντων διαφερόντως προθυμότατον ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν, δεδιὼς τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ ἐπιστάμενος εἰδότα αὐτὸν ὅσα ἐν τῇ Σάμῳ πρὸς τὸν Ἀστύοχον ἔπραξε [3], νομίζων οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν κατὰ τὸ εἰκὸς ὑπ' ὀλιγαρχίας κατελθεῖν· πολύ τε

qui fussent alors à Athènes. Penseur profond et non moins habile orateur, il n'intervenait pas volontiers dans les débats politiques ou judiciaires, car sa réputation d'éloquence prévenait la multitude contre lui ; mais c'était l'homme le plus capable de servir par ses conseils ceux qui avaient une lutte à soutenir dans l'assemblée ou dans un tribunal. Lorsque plus tard, après la chute des Quatre-Cents, il fut en butte à l'animosité du peuple pour la part qu'il avait prise à leur établissement, il présenta, contre l'accusation capitale qu'on lui intentait, la plus belle défense qui de mémoire d'homme ait jamais été prononcée. Phrynichos fut aussi l'un des plus fougueux partisans de l'oligarchie. Il craignait Alcibiade, qu'il savait instruit de toutes ses intrigues de Samos auprès d'Astyochos, et il ne croyait pas son rappel possible sous un régime oligarchique. Une fois compromis, il fit preuve d'une

ἀνὴρ δεύτερός τε	homme et *n'étant* inférieur
ἀρετῇ	par la vertu
οὑδενὸς Ἀθηναίων	à aucun des Athéniens
τῶν κατὰ ἑαυτὸν	de ceux touchant lui (de son temps)
καὶ γενόμενος κράτιστος	et étant devenu le plus habile
ἐνθυμηθῆναι	à concevoir
καὶ εἰπεῖν ἃ γνοίη,	et à dire les choses qu'il pensait,
καὶ μὲν οὐ παριὼν	et d'une part ne paraissant pas
ἐς δῆμον	devant le peuple
οὐδὲ ἑκούσιος	ni volontaire (volontairement)
ἐς οὐδένα ἄλλον ἀγῶνα,	dans aucun autre débat,
ἀλλὰ διακείμενος ὑπόπτως	mais étant-en-situation-suspecte
τῷ πλήθει	pour la multitude
διὰ δόξαν δεινότητος,	à-cause-de *sa* réputation d'habileté,
ἀνὴρ μέντοι δυνάμενος	homme pouvant cependant
ὠφελεῖν εις μάλιστα	aider *à lui* seul le plus
τοὺς ἀγωνιζομένους	ceux se débattant
καὶ ἐν δικαστηρίῳ	et dans un tribunal
καὶ ἐν δήμῳ,	et devant le peuple,
ὅστις ξυμβουλεύσαιτό	quel-que-fût-celui-qui *le* consultât
τι.	sur quelque-chose.
Καὶ αὐτὸς δὲ,	Et lui-même d'autre part,
ἐπειδὴ ἡ δημοκρατία μετέστη,	lorsque la démocratie eut changé,
καὶ ἐν ὑστέρῳ	et *que* dans la suite
τὰ τῶν τετρακοσίων	les *affaires* des quatre-cents
κατέστη ἐς ἀγῶνας,	furent venues en débats,
μεταπεσόντα τε	puis *qu'*étant tombées [ple,
ἐκακοῦτο ὑπὸ τοῦ δήμου,	elles étaient malmenées par le peu-
αἰτιαθεὶς ὑπὲρ τούτων αὐτῶν	accusé pour ces choses mêmes
ὡς	comme-quoi
ξυγκατέστησε,	il avait contribué-à-*l'*établir,
φαίνεται	il est-évident
ἀπολογησάμενος ἄριστα	s'étant justifié le mieux
τῶν μεχρὶ ἐμοῦ,	de ceux *qui ont vécu* jusqu'à moi
δίκην θανάτου·	d'une accusation de mort (capitale).
Καὶ δὲ ὁ Φρύνιχος	D'autre part aussi Phrynichos
παρέσχεν ἑαυτὸν προθυμότατον	montra lui-même très-ardent
διαφερόντως πάντων	supérieurement à tous
ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν,	pour l'oligarchie,
δεδιὼς τὸν Ἀλκιβιάδην	craignant Alcibiade
καὶ ἐπιστάμενος	et sachant
αὐτὸν εἰδότα	lui connaissant (connaître)
ὅσα ἔπραξεν	toutes-les-choses-qu'il avait faites
ἐν τῇ Σάμῳ	à Samos
πρὸς τὸν Ἀστύοχον,	auprès d'Astyochos,
νομίζων	pensant [rentrer
αὐτὸν οὐ κατελθεῖν ἄν ποτε	lui (Alcibiade) ne devoir jamais
κατὰ τὸ εἰκὸς	selon la vraisemblance
ὑπὸ τῆς ὀλιγαρχίας·	par-le-fait de l'oligarchie ;
ἔφάνη τε πολὺ	et il parut *de* beaucoup

πρὸς τὰ δεινὰ, ἐπειδήπερ ὑπέστη, φερεγγυώτατος ἐφάνη. Καὶ Θηραμένης ὁ τοῦ Ἄγνωνος ἐν τοῖς ξυγκαταλύουσι τὸν δῆμον πρῶτος ἦν, ἀνὴρ οὔτε εἰπεῖν οὔτε γνῶναι ἀδύνατος. Ὥστε ἀπ' ἀνδρῶν πολλῶν καὶ ξυνετῶν πραχθὲν τὸ ἔργον οὐκ ἀπεικότως καίπερ μέγα ὂν προυχώρησε· χαλεπὸν γὰρ ἦν τὸν Ἀθηναίων δῆμον ἐπ' ἔτει ἑκατοστῷ μάλιστα ἐπειδὴ οἱ τύραννοι κατελύθησαν ἐλευθερίας παῦσαι[1], καὶ οὐ μόνον μὴ ὑπήκοον ὄντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἥμισυ τοῦ χρόνου τούτου αὐτὸν ἄλλων ἄρχειν εἰωθότα.

LXIX. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐκκλησία οὐδενὸς ἀντειπόντος ἅμα κυρώσασα ταῦτα διελύθη, τοὺς τετρακοσίους ἤδη ὕστερον τρόπῳ τοιῷδε ἐς τὸ βουλευτήριον ἐσήγαγον. Ἦσαν Ἀθηναῖοι πάντες ἀεὶ οἱ μὲν ἐπὶ τείχει οἱ δ' ἐν τάξει τῶν ἐν Δεκελείᾳ πολεμίων ἕνεκα. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς μὲν μὴ ξυνειδότας εἴασαν, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἀπελθεῖν, τοῖς δ' ἐν τῇ ξυνωμοσίᾳ εἴρητο ἡσυχῇ μὴ ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ὅπλοις ἀλλ'

fermeté peu commune. Enfin, au premier rang des ennemis de la démocratie, on doit encore placer Théramène, fils d'Hagnon, homme qui ne manquait ni d'éloquence ni de génie. Faut-il donc s'étonner qu'une affaire conduite par tant de gens habiles ait réussi malgré son extrême difficulté ? Ce n'était pas chose aisée en effet, cent ans après l'expulsion des tyrans d'Athènes, que d'arracher au peuple sa liberté ; d'autant plus que, durant plus de la moitié de cette période, loin de subir aucune sujétion, il avait contracté l'habitude de commander à d'autres.

LXIX. L'assemblée dissoute et ces divers articles sanctionnés sans opposition, il fut immédiatement procédé à l'installation des Quatre-Cents dans la salle du conseil. Les Athéniens étaient continuellement en armes, ou sur les murailles ou dans les corps de réserve, depuis que les ennemis occupaient Décélie. Ce jour-là on laissa se rendre à leur poste, comme de coutume, ceux qui n'étaient pas du complot ; les autres eurent pour consigne d'attendre paisiblement, non à leur poste de guerre, mais à une

φερεγγυώτατος πρὸς τὰ δεινά,
ἐπειδήπερ ὑπέστη.
Καὶ Θηραμένης
ὁ τοῦ Ἄγωνος
ἦν πρῶτος ἐν τοῖς
ξυγκαταλύουσι τὸν δῆμον,
ἀνὴρ ἀδύνατος
οὔτε εἰπεῖν οὔτε γνῶναι.
Ὥστε τὸ ἔργον
πραχθὲν ἀπὸ ἀνδρῶν
πολλῶν καὶ ξυνετῶν
προυχώρησεν οὐκ ἀπεικότως
καίπερ ὂν μέγα·
ἦν γὰρ χαλεπὸν
παῦσαι τὸν δῆμον Ἀθηναίων
ἐλευθερίας
ἐπὶ ἑκατοστῷ ἔτει μάλιστα
ἐπειδὴ οἱ τύραννοι
κατελύθησαν,
καὶ οὐ μόνον
μὴ ὄντα ὑπήκοον,
ἀλλὰ καὶ εἰωθότα
ἄρχειν αὐτὸν
ἄλλων
ὑπὲρ ἥμισυ
τούτου τοῦ χρόνου.
LXIX. Ἐπειδὴ δὲ
οὐδενὸς ἀντειπόντος
ἡ ἐκκλησία διελύθη
ἅμα κυρωσάσα
ταῦτα,
ἤδη ὕστερον
εἰσήγαγον τοὺς τετρακοσίους
ἐς τὸ βουλευτήριον
τρόπῳ τοιῷδε.
Πάντες Ἀθηναῖοι ἦσαν ἀεὶ
οἱ μὲν ἐπὶ τείχει
οἱ δὲ ἐν τάξει
ἕνεκα τῶν πολεμίων
ἐν Δεκελίᾳ.
Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ
εἴασαν μὲν
τοὺς μὴ ξυνειδότας
ἀπελθεῖν,
ὥσπερ εἰώθεσαν,
εἴρητο δὲ
τοῖς ἐν τῇ ξυνωμοσίᾳ
περιμένειν ἡσυχῇ
μὴ ἐπὶ τοῖς ὅπλοις αὐτοῖς
ἀλλὰ ἄποθεν,

le plus intrépide contre les dangers
dès qu'il *les* eût affrontés.
Et Théramène
le *fils* d'Hagnon
était le premier parmi ceux (tie),
détruisant le peuple (la démocratie),
homme *n'étant* sans-puissance
ni pour parler ni pour penser.
De-sorte-que cette affaire
faite par des hommes
nombreux et intelligents
réussit non invraisemblablement
quoiqu'étant grande (difficile);
car il était difficile
de priver le peuple des Athéniens
de liberté
vers la centième année environ
après que les tyrans
avaient été détruits,
et non-seulement
n'étant pas docile,
mais encore étant habitué
à commander lui-même
à d'autres
au-delà (pendant plus) de la moitié
de ce temps-là.
LXIX. Or après que
personne n'ayant parlé-contre
l'assemblée se fut dissoute
en-même-temps ayant (dès qu'elle [eut) ratifié
ces *dispositions*,
dès-lors après
ils introduisirent les quatre-cents
dans la salle-du-conseil
d'une manière telle.
Tous les Athéniens étaient toujours
les uns sur le rempart
les autres dans un poste
à-cause des ennemis
qui se trouvaient à Décélie.
Donc ce jour-là
d'une part ils laissèrent
ceux n'étant-pas-complices
s'en aller *à leur poste*,
comme ils avaient-coutume,
d'autre part il avait été dit
à ceux *étant* dans le complot
d'attendre tranquillement
non près des armes mêmes
mais loin-de-là,

ἄποθεν περιμένειν καὶ, ἤν τις ἐνιστῆται τοῖς ποιουμένοις, λαβόντας τὰ ὅπλα μὴ ἐπιτρέπειν. Ἦσαν δὲ καὶ Ἄνδριοι καὶ Τήνιοι καὶ Καρυστίων [1] τριακόσιοι καὶ Αἰγινητῶν τῶν ἐποίκων, οὓς Ἀθηναῖοι ἔπεμψαν οἰκήσοντας, ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἥκοντες ἐν τοῖς ἑαυτῶν ὅπλοις, οἷς τὰ αὐτὰ προείρητο. Τούτων δὲ διατεταγμένων οὕτως ἐλθόντες οἱ τετρακόσιοι μετὰ ξιφιδίου ἀφανοῦς ἕκαστος, καὶ οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μετ' αὐτῶν [Ἕλληνες] νεανίσκοι, οἷς ἐχρῶντο εἴ πού τι δέοι χειρουργεῖν, ἐπέστησαν τοῖς ἀπὸ τοῦ κυάμου βουλευταῖς οὖσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι λαβοῦσι τὸν μισθόν· ἔφερον δὲ αὐτοῖς τοῦ ὑπολοίπου χρόνου παντὸς αὐτοὶ καὶ ἐξιοῦσιν ἐδίδοσαν.

LXX. Ὡς δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἥ τε βουλὴ οὐδὲν ἀντειποῦσα ὑπεξῆλθε καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται οὐδὲν ἐνεωτέριζον ἀλλ' ἡσύχαζον, οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες ἐς τὸ βουλευτήριον τότε μὲν πρυτάνεις τε σφῶν αὐτῶν ἀπεκλήρωσαν, καὶ ὅσα πρὸς τοὺς θεοὺς, εὐχαῖς καὶ θυσίαις καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν ἐχρήσαντο, ὕστερον δὲ πολὺ μεταλλαξάντες τῆς τοῦ δήμου

certaine distance, prêts à donner main forte en cas d'obstacle. Or il y avait des gens d'Andros, de Ténos, trois cents Carystiens, quelques Athéniens de la colonie d'Égine, venus tout armés dans ce but qui avaient reçu les mêmes instructions. Ces mesures prises, les Quatre-Cents, munis de poignards sous leurs vêtements et accompagnés de cent vingt jeunes Grecs qui les servaient dans les coups de main, se présentèrent à la porte du conseil élu au scrutin des fèves. Ils sommèrent les membres de se retirer en recevant leur indemnité. Ils avaient apporté eux-mêmes la somme nécessaire pour le reste du temps à courir, et ils la leur distribuèrent à leur sortie.

LXX. Le conseil s'était écoulé sans mot dire et les citoyens ne faisant aucun mouvement, les Quatre-Cents entrèrent dans la salle, tirèrent au sort parmi eux des prytanes, et s'installèrent dans leurs fonctions avec les cérémonies, les vœux et les sacrifices d'usage. Ensuite ils modifièrent profondément la constitution

καὶ ἤν τις ἐντιστῆται
τοῖς ποιουμένοις
λαβόντας τὰ ὅπλα
μὴ ἐπιτρέπειν.
Ἦσαν δὲ
καὶ Ἄνδριοι
καὶ Τήνιοι
καὶ τριακόσιοι Καρυστίων
καὶ τῶν ἐποίκων Αἰγινητῶν
οὓς Ἀθηναῖοι ἔπεμψαν
οἰκήσοντας,
ἥκοντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸ
ἐν τοῖς ὅπλοις ἑαυτῶν,
οἷς τὰ αὐτὰ
προείρητο.
Τούτων δὲ διατεταγμένων
οὕτως οἱ τετρακόσιοι
ἐλθόντες ἕκαστος
μετὰ ξιφιδίου ἀφανοῦς,
καὶ μετὰ αὐτῶν
οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν
νεανίσκοι Ἕλληνες,
οἷς ἐχρῶντο
εἴ δέοι που
χειρουργεῖν τι,
ἐπέστησαν τοῖς βουλευταῖς
ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ
οὖσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ,
καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι
λαβοῦσι τὸν μισθόν·
αὐτοὶ δὲ αὐτοῖς ἔφερον
παντὸς τοῦ χρόνου ὑπολοίπου,
καὶ ἐδίδοσαν ἐξιοῦσιν.

LXX. Ὡς δὲ
τούτῳ τῷ τρόπῳ
ἥ τε βουλὴ ὑπεξῆλθεν
ἀντειποῦσα οὐδὲν
καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται
ἐνεωτέριζον οὐδὲν
ἀλλὰ ἡσύχαζον,
οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες
ἐς τὸ βουλευτήριον
τότε μὲν
ἀπεκλήρωσάν τε
πρυτάνεις σφῶν αὐτῶν,
καὶ ὅσα
πρὸς τοὺς θεούς,
καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν
ἐχρήσαντο εὐχαῖς καὶ θυσίαις,
ὕστερον δὲ

et si quelqu'un s'opposait
aux choses qui se faisaient,
ayant pris leurs armes
ne pas *le* permettre.
D'autre part étaient
et des Andriens
et des Téniens
et trois-cents des Carystiens
et *ceux* des colons éginètes
que les Athéniens avaient envoyés
devant habiter *l'île*,
étant venus pour cela même,
dans les armes d'eux-mêmes
auxquels les mêmes *instructions*
avaient été dites-d'avance.
Or ces choses ayant été disposées
ains. (alors) les quatre-cents
étant venus chacun
avec un poignard non-visible,
et avec eux
les vingt et cent
jeunes-gens grecs,
dont ils se servaient [stance
s'il fallait en-quelque-circon-
faire-avec-la-main quelque chose,
se présentèrent aux sénateurs
sortis de la fève [tion,
étant dans la salle-de-délibéra-
et dirent à eux de sortir
ayant reçu leur salaire ;
or eux-mêmes leur apportaient
le salaire de tout le temps restant,
et ils *le* donnaient aux sortants.

LXX. Or comme
de cette manière
et le sénat se fut dérobé
n'ayant rien dit-contre
et *que* les autres citoyens [pas)
n'innovaient rien (ne bougeaient
mais restaient-tranquilles,
les quatre-cents étant entrés
dans la salle-de-délibération
alors d'une part
et tirèrent-au-sort
des prytanes parmi eux-mêmes,
et pour toutes-les-choses qui
concernent les dieux
en s'établissant au pouvoir
ils usèrent de vœux et de sacrifices,
et ensuite

διοικήσεως (πλὴν τοὺς φεύγοντας οὐ κατῆγον τοῦ Ἀλκιβιάδου ἕνεκα), τά τε ἄλλα ἔνεμον κατὰ κράτος τὴν πόλιν, καὶ ἄνδρας τέ τινας ἀπέκτειναν οὐ πολλοὺς, οἳ ἐδόκουν ἐπιτήδειοι εἶναι ὑπεξαιρεθῆναι, καὶ ἄλλους ἔδησαν, τοὺς δὲ καὶ μετεστήσαντο· πρός τε Ἄγιν τὸν Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ, ἐπεκηρυκεύοντο, λέγοντες διαλλαγῆναι βούλεσθαι καὶ εἰκὸς εἶναι αὐτὸν σφίσι καὶ οὐκέτι τῷ ἀπίστῳ δήμῳ μᾶλλον ξυγχωρεῖν.

démocratique, sans toutefois, à cause d'Alcibiade, rappeler les bannis. En général leur administration fut violente. Ils se défirent de quelques citoyens qui leur portaient ombrage; ils en condamnèrent d'autres aux fers et à la déportation; enfin ils envoyèrent un héraut à Décélie auprès d'Agis, roi de Lacédémone, pour lui dire qu'ils étaient prêts à conclure un accord, et qu'il aimerait mieux sans doute traiter avec eux qu'avec une populace indigne de confiance.

μεταλλαξάντες πολὺ
τῆς διοικήσεως τοῦ δήμου
(πλὴν οὐκ κατῆγον
ἕνεκα τοῦ Ἀλκιβιάδου
τοὺς φεύγοντας),
ἔνεμόν τε τὰ ἄλλα
τὴν πόλιν
κατὰ κράτος,
καὶ ἀπέκτειναν τε
τινὰς ἄνδρας οὐ πολλοὺς,
οἳ ἐδόκουν εἶναι ἐπιτήδειοι
ὑπεξαιρεθῆναι,
καὶ ἔδησαν ἄλλους,
καὶ μετεστήσαντο τοὺς δέ·
ἐπεκηρυκεύοντό τε
πρὸς Ἄγιν
τὸν βασιλέα Λακεδαιμονίων,
ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ,
λέγοντες βούλεσθαι διαλλαγῆναι
καὶ εἶναι εἰκὸς
αὐτὸν συγχωρεῖν μᾶλλον
σφίσιν
καὶ οὐκέτι τῷ δήμῳ
ἀπίστῳ.

ayant changé beaucoup
de l'administration du peuple
(sauf-qu'ils ne rappelaient pas
à-cause-d'Alcibiade
les bannis), [choses
et gouvernaient dans les autres
la ville
par la force,
et ils tuèrent aussi
quelques hommes non nombreux,
qui paraissaient être bons
à être supprimés,
et *en* enchaînèrent d'autres,
et *en* exilèrent d'autres;
et ils négociaient-par-un héraut
avec Agis
le roi des Lacédémoniens,
étant dans Décélie,
disant vouloir traiter,
et être vraisemblable
lui s'accorder davantage
avec eux-mêmes
et non-plus avec le peuple
sans-foi.

FIN DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

NOTES

SUR LES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

Page 6 : 1. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος. Les histoires d'Hécatée et d'Hérodote débutaient aussi par le nom de l'auteur, suivi du nom de sa patrie.

Page 8 : 1. Ὧν, attraction pour ἅ, régime direct de σκοποῦντι. Avec πιστεῦσαι, il faut sous-entendre τούτοις τοῖς τεκμηρίοις.

— 2. Οὖσαι, sous-entendu φαίνονται.

— 3. Τὴν ἑαυτῶν, sous-entendu γῆν.

— 4. Ὅσον, sous-entendu ὥστε.

— 5. Ἄδηλον ὄν, accusatif absolu.

— 6. Ἀτειχίστων ὄντων, participe au génitif absolu sans sujet exprimé : c'est une tournure fréquente dans Thucydide.

Page 10 : 1. Ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον. L'article neutre τοῦ donne la valeur d'un substantif à la locution adverbiale ἐπὶ πλεῖστον (longtemps) et permet de l'employer avec la préposition ἐξ au génitif.

— 2. Οἱ δυνατώτατοι, apposition à οἳ ἐκπίπτοντες.

Page 12 : 1. Οὐχ ἥκιστα, pour μάλιστα, litote fréquente dans Thucydide.

— 2. Ἐπαγομένων n'a pas pour sujet τῶν παιδῶν, mais quelque chose de sous-entendu comme ἀνδρῶν τινῶν.

— 3. Τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον. L'adverbe μᾶλλον joue ici le rôle d'un véritable adjectif qualificatif par rapport à ὁμιλίᾳ. Cette construction se rencontre fréquemment chez Thucydide.

Page 14 : 1. Πλεῖω, c'est le pluriel attique pris adverbialement.

— 2. Ἑλληνικῆς, sous-entendu καλουμένης; on l'appelait auparavant mer de Carie.

Page 16 : 1. Τοῦ, sous-entendu ἕνεκα devant ce génitif.

— 2. Τοῖς ἀσθενέσι, pour les faibles qui accompagnaient les chefs et que ceux-ci devaient nourrir.

— 3. Πολέσιν... οἰκουμέναις. Ces peuplades n'étaient pas encore réunies en villes (ἄστεα), mais disséminées en bourgades.

Page 18 : 1. Ἐν τοῖς, expression elliptique fréquente chez Thucydide, pour πρῶτοι ἐν τοῖς οὖσι πρώτοις, et en français : furent des premiers.

— 2. Τεττίγων. Les anciens croyaient que les cigales naissaient de la terre. Cette parure était donc un symbole de l'autochthonie à laquelle prétendaient les Athéniens.

— 3. Κρωβύλον. On appelait *crobyle* une sorte de renflement des cheveux relevés sur la tête. L'Apollon du Belvédère a les cheveux ainsi disposés.

Page 20 : 1. Πλωϊμωτέρων, au neutre, avec un sujet indéterminé sous-entendu.

Page 22 : 1. Ἕκαστοι, par syllepse pour ἕκαστον.

— 2. Ἀνῳκισμένοι. C'est également une syllepse pour ἀνῳκισμέναι, le sujet grammatical étant πόλεις.

— 3. Ἐφάνησαν a pour sujet sous-entendu οἱ τεθνεῶτες.

Page 24 : 1. Ὅρκοις. Tous les prétendants d'Hélène avaient juré à son père Tyndare que si jamais Hellène était ravie à l'époux qui serait choisi pour elle, tous s'uniraient pour le venger.

— 2. Πελοποννησίων, génitif complément de τά. Toutefois quelques-uns, le considérant comme un génitif partitif, le font dépendre de οἱ δεδεγμένοι : ceux d'entre les Péloponnésiens qui ont recueilli.

— 3. Τὴν ἐπωνυμίαν, la qualité de héros éponyme du Péloponnèse, auquel en effet il donna son nom.

— 4. Εὐρυσθέως. Eurysthée, roi de Mycène, petit-fils de Persée, était allié aux Pélopides par sa mère Astydamie, fille de Pélops et sœur d'Atrée. C'est cette parenté, favorisée par les circonstances, qui fit passer son royaume aux Atrides.

Page 26 : 1. Αὐτόν, Atrée. Les deux fils de Pélops et d'Hippodamie, Atrée et Thyeste avaient tué leur frère Chrysippos que leur père avait eu d'une autre femme. Ce meurtre les fit exiler à Pise.

Page 26 : 2. Ὅμηρος ... δεδήλωκε. Homère, *Iliade*, II, 612-614.

> Αὐτὸς γάρ σφιν δῶκεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
> Νῆας ἐϋσσέλμους περάαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον,
> Ἀτρίδης, ἐπεὶ οὔ σφι θαλάσσια ἔργα μεμήλει.

— 3. Ἐν τῇ παραδόσει. Voy. *Iliade*, II, 100-108.

Page 28 : 1. Ἀπιστοίη μή. L'emploi de μή après un verbe dont le sens est négatif est toujours pléonastique en grec, et confirme l'idée exprimée par le sens du verbe au lieu de la détruire.

Page 30 : 1. Νεῶν. Voy. *Iliade*, II, 510 et 719-720.

— 2. Αὐτερέται, soldats rameurs. Au contraire, dans les trirèmes athéniennes du temps de Thucydide, les co mbattants, au nombre d'une trentaine environ, étaient distincts des rameurs, au nombre de cent vingt.

— 3. Περίνεως désigne quiconque ne fait pas partie de l'équipage proprement dit.

— 4. Μέλλοντας, qui grammaticalement se rapporte à περίνεως, représente en réalité les Grecs, il en est de même de ἔχοντας deux lignes plus bas.

Page 32 : 1. Κατάφρακτα, munis de bordages en planches destinés à protéger soit tous les rameurs, quand il n'y en avait qu'un rang, soit dans la trière ceux du rang le plus élevé.

— 2. Φαίνονται δέ. Le mot δέ, dans cette sorte de reprise, a conservé un sens analogue à celui de δή, dont il n'est qu'un affaiblissement

Page 36 : 1. Λεωκόριον. Le *Léocorion* était un sanctuaire élevé en l'honneur des filles du vieux roi Léos, qui s'étaient dévouées pour sauver Athènes en se laissant mourir de faim.

— 2. Πιτανάτην λόχον, corps de troupes formé des hommes de la tribu de Pitané (tribu ou dème de Sparte).

— 3. Λογογράφοι. On appelle logographes, étymologiquement *prosateurs*, les écrivains qui les premiers ont recueilli les traditions ou les légendes propres à chaque cité.

Page 40 : 1. Τὸ μὴ μυθῶδες. La négation μὴ n'est pas absolument synonyme de οὐ; elle ajoute à la négation une nuance de généralité indéterminée; elle équivaut en français à : ce qui pourrait manquer de merveilleux à mes récits.

Page 40 : 2. Ἀγώνισμα... ξυγκεῖται. Cette phrase contient sans doute une allusion à Hérodote qui avait lu aux jeux Olympiques quelques parties de son histoire.

— 3. Δυοῖν... πειζομαχίαιν. Les batailles navales d'Artémisium et de Salamine d'une part, les combats des Thermopyles et de Platées de l'autre. Thucydide ne semble parler en effet que de l'expédition de Xerxès qu'on appelle ordinairement la seconde guerre médique.

Page 42 : 1. Ἔστι παρ' οἷς, c'est-à-dire παρ' ἐνίοις. La locution ἔστιν οἳ pour ἔνιοι est fréquente chez Thucydide.

— 2. Εὐβοίας ἅλωσιν. Les Athéniens s'étaient emparés de l'Eubée en 445 malgré Lacédémone et avaient conclu la même année une trêve de trente ans avec leurs adversaires.

Page 46 : 1. Εἰρημένον, accusatif absolu. C'est le traité de l'an 445 qui avait dit cela.

— 2. Ποτειδαίας, ville de Chalcidique qui avait abandonné le parti d'Athènes et qu'assiégeait une armée athénienne.

— 3. Τὸ Μεγαρέων ψήφισμα. Ce décret fermait aux Mégariens les portes d'Athènes et les ports de la domination athénienne.

Page 50 : 1. Εἰργόμενοι, par la supériorité de leurs adversaires qui sont maîtres de la mer.

Page 52 : 1. Προαναλώσειν. Ce verbe signifie proprement épuiser toutes ses ressources avant la fin de la guerre, sans résultat utile par conséquent.

— 2. Ὁμόφυλοι. Il y a parmi eux des Doriens et des Éoliens (les Béotiens).

Page 54 : 1. Ἐπιτείχισις. On appelait ainsi la construction de travaux offensifs destinés à servir de base d'opération pour une attaque. Ces travaux étaient de deux sortes : tantôt ils consistaient comme ici dans l'établissement d'une ville véritable (πόλιν ἀντίπαλον) que l'on bâtissait d'avance, à loisir, dans le voisinage du territoire ennemi, tantôt dans des fortifications (φρούρια) improvisées pendant la guerre sur le propre territoire de l'ennemi.

— 2. Τὴν μὲν, sous-entendu ἐπιτείχισιν, accusatif absolu.

Page 58 : 1. Οὐδεὶς ... φεύγειν. En abandonnant le service d'Athènes les étrangers mercenaires renonçaient du même coup à leur patrie, alliée ou sujette d'Athènes.

Page 58 : 2. Τμηθῆναι, couper les arbres dans un pays qu'on veut ravager.

Page 60 : 1. Ἀρχήν. Allusion sans doute à l'expédition en Sicile dont il était déjà question à Athènes.

Page 62 : 1. Κωλύει, sens intransitif, pour κωλύεται.

Page 66 : 1. Ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ, formule consacrée qui se retrouve sans cesse dans les traités publics.

— 2. Αἰνησίου... Πυθοδώρου. L'un était le premier des éphores de Sparte, l'éphore *éponyme*, l'autre le premier archonte d'Athènes, l'archonte *éponyme*.

— 3. Βοιωταρχοῦντες. C'étaient les chefs de la confédération béotienne.

Page 68 : 1. Θεμένοι... τὰ ὅπλα. L'expression θέσθαι τὰ ὅπλα signifiait *disposer ses armes* pour le combat, la marche ou même pour une halte; ici par conséquent, le sens est : « s'étant rangés en bataille sur l'agora. »

Page 70 : 1. Ἔτι νύκτα. L'adverbe ἔτι retombe sur νύκτα, le temps où il faisait encore nuit.

Page 72 : 1. Τελευτῶντος τοῦ μηνός est l'explication de ἐν σκότῳ ; il faisait nuit noire, car le mois lunaire finissant, la lune était à son déclin.

Page 78 : §1. Ὁσίως. La violation de la paix était un acte impie à cause des serments échangés lors de la conclusion du traité.

Page 82 : 1. Ἐξεκόμισαν. C'était pour les préparer à soutenir un siège devenu imminent.

— 2. Οἰνόην. Cette ville défendait la route qui allait d'Éleusis à Thèbes.

Page 86 : 1. Τοὺς Ῥείτους. C'étaient des étangs d'eau salée situés près de la mer à l'endroit où la voie sacrée d'Athènes à Éleusis venait côtoyer le rivage.

— 2. Δήμων. Les dèmes étaient des divisions territoriales de l'Attique qui empruntaient leur nom à la principale bourgade qu'ils renfermaient. Ce dème d'Acharnes a donné son nom à la comédie d'Aristophane intitulée *les Acharniens*.

Page 88 : 1. Θριῶζε, pour ἐς Θρῖαν ou Θριώ suivant une autre forme du mot. Thria est un dème de l'Attique, voisin des Ῥεῖτοι.

Page 92 : 1. Ἐκκλησίαν... ξύλλογον. Le premier mot indique une assemblée régulière du peuple appelé à prendre une décision, le second une réunion quelconque sans caractère légal.

— 2. Φρυγίοις. C'était un endroit voisin du mont Égaléos, au nord-ouest de l'Attique.

Page 96 : 1. Ὠρωπόν... Γραϊκήν. L'Oropos est une montagne au nord de l'Attique près de la mer. — Γραϊκήν est une correction de quelques éditeurs pour Πειραικήν donné par les manuscrits.

— 2. Ἐν τῷ αὐτῷ χειμῶνι, l'hiver de 431 à 480.

— 3. Τῷ πατρίῳ νόμῳ. Cette loi est attribuée à Solon.

— 4. Τὰ ὀστᾶ, les ossements, ou plutôt les cendres produites par ces ossements; les cadavres étaient recueillis et brûlés après chaque bataille.

Page 98 : 1. Ἐπὶ... πόλεως, le Céramique, situé au nord-ouest d'Athènes, sur la route d'Éleusis, avec des arbres, des ruisseaux, et une belle vue.

— 2. Τὸν λόγον τόνδε. Cette addition d'un discours à la cérémonie habituelle remontait aux guerres médiques, d'après Denys d'Halicarnasse (*Antiquités romaines*, V, 175).

Page 102 : 1. Οἱ πατέρες ἡμῶν désigne la génération qui a précédé celle de Périclès et qui a soutenu les guerres médiques.

Page 106 : 1. Προστιθέμενοι. Il s'agit de ces humiliations qui, pour n'entraîner aucune perte matérielle (ἀζημίους), n'en sont pas moins douloureuses par les spectacles qu'elles donnent aux autres (λυπηρὰς τῇ ὄψει), comme par exemple d'être relégué dans les réunions à des places déshonorantes. C'est une allusion manifeste à Lacédémone où ce genre de punition était fort en usage. Le contraste de Sparte et d'Athènes est d'ailleurs sans cesse présent à la pensée de Périclès dans tout ce discours.

Page 112 : 1. Αὐτοί, par nous-mêmes et non comme les Lacédémoniens, en nous déchargeant de ce soin sur des assemblées dont ce serait la fonction propre.

Page 118 : 1. Τὴν ἔτι ἀπόλαυσιν. L'adverbe ἔτι retombe sur ἀπόλαυσις; c'est l'équivalent de τὸ ἀπολαύειν ἔτι.

Page 120 : 1. Ἄφίεσθαι. Beaucoup d'éditions portent ἐφίεσθαι qui signifie désirer, et alors le sens est : ils ont voulu satisfaire tout à la fois leur vengeance et leurs vœux.

Page 124 : 1. Ὧν. Il faut sous-entendre comme antécédent περὶ τούτων.

Page 126 : 1. Τόνδε, votre vie présente par opposition à la vie heureuse d'autrefois.

Page 128 : 1. Στέφανον. Ce mot est ici pris dans le sens métaphorique. Cette couronne consiste dans les honneurs rendus au morts et dans le soin que la cité prend de leurs enfants.

Page 130 : 1. Οἷς, sous-entendu δήμοις.

— 2. Ἡ νόσος, la maladie que l'on sait, la peste.

— 3. Λεγόμενον, accusatif absolu, au lieu de λεγομένη qu'on s'attendrait à trouver.

— 4. Οὕτως se rattache directement à φθόρα et équivaut à τοσαύτη.

Page 132 : 1. Κρῆναι, des fontaines d'eau vive; on attribue au géomètre Méton la création de ces fontaines en 414.

Page 134 : 1. Ἤφίει, imparfait attique de ἀφίημι pour ἀφίει.

Page 136 : 1. Ἀνέχεσθαι. Ce verbe est construit d'abord transitivement avec τὰς ἐπιβολάς et ἄλλο τι, puis intransitivement avec γυμνοί, sous-entendu ὄντες, qui équivaut à τὸ γυμνοὺς εἶναι.

Page 142 : 1. Ξυνήρει : sujet sous-entendu τὸ κακόν.

— 2. Τὰ πρόβατα. Dans la célèbre description de la peste où Lucrèce s'est inspiré de Thucydide, le poète latin dit :

Lanigeras tanquam pecudes et bucera secla (VI, 1241).

Page 146 : 1. Θήκας signifie ici la manière d'ensevelir. Le sens ordinaire est tombeau.

Page 148 : 1. Κρίνοντες, nominatif absolu pour ἐπεὶ ἔκρινον.

— 2. Ἐλπίζων. Même observation que pour κρίνοντες.

Page 150 : 1. Ἀνεῖλε, sous-entendu φωνήν : éleva la voix; c'est le terme consacré pour désigner la réponse des oracles.

— 2. Ἤικαζον, forme attique pour εἴκαζον.

Page 154 : 1. Ὁ δέ. Cette particule a ici un sens analogue à celui de δή. Cette proposition est principale.

— 2. Τὴν δύναμιν. La puissance véritable d'Athènes et non l'importance de la guerre.

— 3. Ἡσυχαζόντας... θεραπεύοντας... ἐπικτωμένους... κινδυνεύοντας. Ces quatre participes ont le sens conditionnel.

— 4. Ἔξω... δοκοῦντα. Allusion aux rivalités d'ambition qui amenèrent à l'intérieur d'Athènes des divisions fatales à sa puissance.

Page 158 : 1. Ὡς, c'est-à-dire ὡς εἴκος ἐστὶ γίγνεσθαι.

— 2. Πρὸς οὕς, suppléez περὶ τῆς δυνάμεως τούτων πρὸς οὕς.

— 3. Οἱ ἐκπέμψαντες, anacoluthe; on s'attendrait plutôt à τῶν ἐπιπεμψάντων, et plus loin : οὐ... ἐπιγνωσκόντων... ἀλλὰ ποιούντων... καὶ ταραχθέντων.

Page 160 : 1. Προνενικῆσθαι. Dans l'été de l'année 429, Phormion, à la tête de la flotte athénienne, avait déjà battu les Péloponnésiens à l'entrée du golfe de Corinthe.

Page 164 : 1. Τῷ κόλπῳ, le golfe de Corinthe.

— 2. Διέκπλοι, l'action de percer la ligne ennemie pour prendre ses navires à revers; ἀναστροφαί, l'action de virer de bord.

Page 166 : 1. Παρὰ ταῖς τε ναυσί. Les Athéniens n'étaient pas encore embarqués.

— 2. Τοῦ δ'αὐτοῦ χειμῶνος. Dans l'hiver de 428-427; le siège avait commencé au mois de juin 429.

Page 168 : 1. Τὰ τείχη, les murs de circonvallation élevés par les assiégeants.

— 2. Οὐκ ἐξαλειλιμμένον. L'absence d'un enduit permettait de compter les rangées de briques.

Page 172 : 1. Παρεσκεύαστο : sujet indéterminé; sous-entendez τὰ πράγματα ou un mot analogue.

— 2. Πρὸς τὸν πηλόν. Le pied nu tenait mieux sur le sol détrempé.

Page 174 : 1. Οἱ τριακόσιοι. Thucydide n'a point encore parlé de ces trois cents soldats.

Page 176 : 1 Φρυκτοὶ πολέμιοι. Ce sont des torches servant

à signaler l'ennemi. Il est plusieurs fois question dans Thucydide de cette sorte de signaux, qui constituaient une télégraphie optique, et pouvaient donner des indications assez précises.

Page 178 : 1. Ἀπηλιώτου, par le vent d'est, moins froid que le vent du nord et qui amène la neige. Quelques éditions portent ἢ βορέου après ἀπηλιώτου, par un vent d'est plutôt (μᾶλλον) que du nord.

Page 180 : 1. Ἀνδροκράτους, ancien héros platéen dont le sanctuaire était au pied du Cithéron, dans le voisinage du champ de bataille de Platées.

— 2. Δρυὸς κεφαλάς. Les Têtes-de-chêne étaient un des principaux passages du Cithéron conduisant d'Hysies à Éleuthère.

— 3. Ἐρύθρας καὶ Ὑσίας, deux petites villes à 30 et à 26 stades de Platée, au pied du Cithéron du côté du nord.

Page 182 : 1. Αὖθις. La veille les Athéniens avaient rendu un décret qui prescrivait au commandant de la flotte de passer au fil de l'épée tous les Mytiléniens adultes et de vendre comme esclaves les femmes et les enfants. Le décret fut aussitôt expédié pour être mis à exécution, mais dès le lendemain les Athéniens se prirent à considérer l'atrocité de la sentence qu'ils venaient de rendre. Une nouvelle assemblée se réunit, et l'affaire fut remise en délibération.

Page 184 : 1. Ἐπίδειξιν. Ce mot se dit proprement d'un discours d'apparat appartenant au genre que nous appelons en français, *genre démonstratif*. Ici il est pris en mauvaise part.

Page 186 : 1. Οὐχ ὅπως, même sens que s'il y avait οὐχ ὅπως μή, *non modo non*. Il semble qu'en pareil cas la négation du second verbe, ἀλλὰ μηδ' ἀτιμάζειν, suffise pour les deux. Il en est de même souvent en latin, au lieu de : *non modo non quiescere sed ne spirare quidem*, César dit : *non modo quiescere, sed ne spirare quidem.*

Page 194 : 1. Ὡς οὐκ ἔσται. La négation forme pléonasme après ἀνέλπιστον.

Page 198 : 1. Τὴν πόλιν. Thucydide a raconté au chapitre XXVII. comment le parti démocratique de Mytilène, d'abord contenu par

les oligarques et laissé sans armes avait fini par s'armer et, devenu le maître, avait rendu la ville à la flotte athénienne.

Page 198 : 2. Μὴ προσποιεῖσθαι, feindre que non, dissimuler. Ce verbe est ici construit comme φημί, οὔ φημι, je nie.

Page 202 : 1. Μή, pléonastique après un verbe négatif.

Page 204 : 1 Ἀπεκομίζοντο. L'arrivée d'une flotte athénienne commandée par Eurymédon les avait déterminés à quitter Corcyre. Leur retraite assura le triomphe du peuple et fut le signal de mille atrocités.

— 2. Ἰσθμόν. Cet isthme n'existe plus, Leucade est aujourd'hui une île. Dans l'antiquité, l'isthme paraît avoir été à plusieurs reprises coupé, puis reformé par des ensablements.

— 3. Τοὺς Μεσσηνίους. Ce sont cinq cents hoplites messéniens et, comme tels, ennemis acharnés de Lacédémone qu'une flotte athénienne avait amenés quelque temps auparavant.

— 4. Ὑλαϊκὸν λιμένα. Un des deux ports de Corcyre situé dans le quartier populaire de la ville. On y envoie les navires pour massacrer plus facilement ceux des aristocrates qui se trouvent à bord.

— 5. Ἀπέκτεινον. Il s'agit ici des massacres exécutés dans la ville même, pendant le court voyage des vaisseaux, et à l'aide des Messéniens.

Page 206 : 1. Εν τοῖς sous-entendu ἐν τοῖς πράγμασι πρώτοις οὖσιν; dans cette locution ἐν τοῖς est toujours au neutre, quel que soit le genre du substantif qui précède.

Page 208 : 1. Ἐχόντων ce génitif absolu et ceux qui suivent, ἑτοίμων, πολεμουμένων se rapportent à un nom sous-entendu comme στασιαστῶν.

— 2 Μᾶλλον δέ sous-entendu χαλεπά. Cela revient à dire χαλεπώτερα δὲ καὶ ἡσυχαίτερα, ou en d'autres termes, ἀλλὰ τότε μὲν χαλεπώτερα τότε δὲ ἡσυχαίτερα.

Page 218 : 1. Τῇ Νήσῳ, l'île de Sphactérie qui barre l'entrée de la rade de Pylos et où quatre cents hoplites lacédémoniens dont cent vingt Spartiates étaient restés bloqués après la destruction de la flotte lacédémonienne.

— 2. Διαμώμενοι τὸν κάχληκα. Ils mettaient en tas les cailloux

du rivage pour recueillir l'eau qui se déposait dans les trous formés par le déplacement des cailloux.

Page 218 : 3. Τῶν νεῶν, les vaisseaux athéniens qui croisaient devant l'île de Sphactérie du côté du large pour le bloquer.

Page 220 : 1. Σῖτον ἠροῦντο. Les équipages de ces navires prenaient leurs repas à terre pendant que les autres étaient ancrés au large.

— 2. Οὓς ᾥοντο. Il y a là une forte ellipse ; suppléez : ἄνδρας πολιορκοῦσιν (à eux assiégeant des hommes) οὓς ᾥοντο.

— 3. Ἔτι νυκτός, c'est-à-dire νυκτὸς ἔτι οὔσης.

Page 222 : 1. Οἱ ὁπλῖται, les hoplites lacédémoniens de Sphactérie.

— 2. Μηκῶνα... κεκομμένον. Le pavot enduit de miel et la graine de lin pilée passaient pour être sous le plus petit volume possible particulièrement propres à tromper la faim et la soif.

— 3. Ἀλιμένων ὄντων, dans la partie de l'île qui est tournée vers la haute mer.

Page 224 : 1. Οὐ δεξάμενοι. Les Lacédémoniens avaient précédemment envoyé une ambassade inutile.

Page 226 : 1. Ὅ τι est ici une forme indirecte de l'interrogation τί.

— 2. Τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι, en ce qui dépendait d'eux, les stratèges, Nicias et ses collègues.

Page 228 : 1. Οὔτε est en corrélation avec τε (πλεύσεσθαί τε) ; pour le mot à mot il faut séparer οὐ et τε.

— 2. Λημνίους καὶ Ἰμβρίους. Lemnos et Imbros avaient été colonisées par Athènes.

— 3. Αἴνου. La ville d'Énos en Thrace était éolienne, mais alliée et tributaire d'Athènes.

— 4. Ἀσμένοις ἐγίγνετο, sujet indéterminé comme τὰ πράγματα : cette tournure par le datif équivalant à un verbe (par exemple ici ἥδοντο οἱ ἄνθρωποι) est très fréquente en grec.

Page 230 : 1. Προσελόμενος. Cléon est seul élu stratège par le peuple. Démosthène n'est que son lieutenant choisi par lui-même.

Page 232 : 1. Αἰτωλικοῦ παθοῦς. Démosthène avait subi l'année précédente un grave échec en Étolie.

— 2. Ὑπονοῶν. Au moment des négociations entre Sparte et

Athènes au sujet des affaires de Sphactérie, il avait été convenu que les Lacédémoniens pourraient faire entrer journellement dans l'île, aussi longtemps que dureraient les pourparlers, une quantité de vivres calculée d'après le nombre des soldats investis. Or Démosthène soupçonnait les Lacédémoniens d'avoir dans cette occasion grossi le chiffre des hommes.

Page 236 : 1. Θαλαμίων. On appelait θαλάμιοι, dans les trirèmes, les rameurs du banc le plus bas ; ceux du haut s'appelaient θρανῖται, et ceux du milieu ζευγῖται.

— 2. Μεσσηνίων. Nous trouvons sans cesse des Messéniens dans les armées d'Athènes quand l'ennemi à combattre est Sparte.

Page 240 : 1. Τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ. Les Lacédémoniens étaient plus aguerris sur terre que les Athéniens, qui reprenaient leur supériorité sur mer.

Page 246 : 1. Ἀπέραντον ἦν, sujet indéterminé τὸ πρᾶγμα.

Page 248 : 1. Τῇ ἀτραπῷ, par le sentier d'Éphialte, article emphatique, *per illam semitam*, ce sentier si connu.

— 2. Οὗτοί τε. Il y a là une forte ellipse, comme οὗτοί τε ὁμοίως διεφθάρησαν.

— 3. Ὅτι forme avec διαφθαρησομένους qui suit un pléonasme peu ordinaire.

— 4. Εἴ πως se rattache directement à ἔπαυσαν : pour voir si par hasard.

Page 250 : 1. Παρεῖσαν, ancienne forme attique de l'aoriste pour παρῆκαν.

Page 254 : 1. Τῆς ναυμαχίας. La bataille navale qui avait eu pour effet de couper les communications des Lacédémoniens entre l'île et la terre ferme.

— 2. Ἀπῆσαν. Pendant la durée de l'ambassade que les Lacédémoniens avaient envoyée pour demander la paix.

— 3. Ἀπιστοῦντες, au nominatif par anacoluthe pour ἀπιστούντων.

Page 256 : 1. Οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μεσσήνιοι, les Messéniens établis à Naupacte après leur révolte malheureuse contre Lacédémone et leur héroïque résistance à Ithome.

— 2. Ἐς πατρίδα τάυτην, c'est-à-dire ἐς τοῦτο τὸ χωρίον ὡς ἐς

πατρίδα. Ταύτην se rapporte grammaticalement à πατρίδα par attraction.

Page 256 : 3. Ὁμόφωνοι ὄντες. Ce qui leur permettait de se dissimuler plus facilement en cas de besoin et de nouer des intelligences avec les Hilotes.

Page 258 : 1. Τορώνης. Cléon venait de prendre Torone, ville de Chalcidique.

— 2. Ἠιόνος, place forte, voisine de l'embouchure du Strymon.

— 3. Γαληψόν. Stagire et Galepsos avaient abandonné la confédération athénienne.

Page 260 : 1. Πέραν τοῦ ποταμοῦ, au delà du Strymon, par rapport à Amphipolis.

— 2. Ἕλληνες, par opposition aux cavaliers thraces.

— 3. Ἐτετάχατο, forme archaïque et poétique pour τεταγμένοι ἦσαν.

Page 264 : 1. Ὑποδεεστέρους se rapporte par syllepse à τὴν παρασκευήν.

Page 268 : 1. Τοῦ μένοντος équivaut à τοῦ μένειν.

— 2. Τοὺς μετ' ἐμαυτοῦ. Les cent cinquante hoplites dont Brasidas s'était réservé le commandement direct.

— 3. Τοὺς μετὰ σεαυτοῦ, les hoplites péloponnésiens au nombre de mille huit cent cinquante.

— 4. Ἐπεχθεῖν... ἐπείγεσθαι. Ces infinitifs sont employés pour des impératifs.

Page 272 : 1. Ἐπιστρέψας. Ce verbe, dans la langue militaire, ainsi que le substantif ἐπιστροφή, qui en vient, indique un mouvement d'ensemble par conversion ; le demi-tour individuel s'appelait κλίσις.

Page 274 : 1. Τείχους. Amphipolis était défendue de deux côtés par le Strymon, le dernier côté avait une double enceinte formée, à ce qu'il semble, d'une palissade (σταύρωμα) et d'un long mur, qui fut détruit plus tard.

Page 276 : 1. Οὐ διενοεῖτο μένειν. Il ne songeait qu'à faire une simple reconnaissance.

— 2. Τραπόμενοι, syllepse pour τραπόμενον.

Page 278 : 1. Ἐν τῇ πόλει, les Grecs n'enterraient dans l'intérieur des villes que par exception et ordinairement par honneur.

— 2. Τὰ Ἀγνώνεια οἰκοδομήματα. Hagnon, fils de Nicias, avait établi en 437 des colons athéniens au lieu précédemment appelé les Neuf Voies (αἱ Ἐννέα ὁδοί), dont il fit une ville qu'il nomma Amphipolis.

Page 280 : 1. Θέρους. L'été de l'année 415.

— 2. Ἀθηναίων πρεσβεῖς. Des députés athéniens avaient été envoyés en Sicile l'hiver précédent pour examiner l'état des choses.

— 3. Ἐγεσταῖοι. Les habitants d'Égeste, ville de race élymienne, étaient en guerre avec ceux de Sélinonte, leurs voisins de race dorienne. Ils demandaient l'appui d'Athènes, et promettaient d'abondants subsides en faisant valoir les richesses de leurs temples.

Page 282 : 1. Λεοντίνους. Les habitants de Léontium, à la suite de discordes intestines, avaient abandonné leurs villes et s'étaient dispersés.

— 2. Μεγάλου ἔργου. Quoique ce génitif se rapporte grammaticalement à τῆς Σικελίας, ce n'est pas la Sicile, c'est la conquête de la Sicile qui est une entreprise laborieuse.

Page 284 : 1. Ἀλλοφύλοις. Les Égestains n'étaient pas de pure race grecque ; la race élymienne, à laquelle ils appartenaient, prétendait remonter en partie à une migration troyenne.

Page 286 : 1. Ἐνθένδε équivaut à παρ' ἡμῖν. Allusion aux intrigues d'Alcibiade et à sa politique belliqueuse.

— 2. Πολεμοῦσιν. Notamment les Corinthiens.

— 3. Κατέχονται. Entre autres les Béotiens et différentes cités de la Chalcidique.

Page 288 : 1. Ἔτη τοσαῦτα, depuis l'an 432, c'est-à-dire depuis dix-sept ans.

— 2. Τὰς ἠπείρους, sur la côte d'Asie et dans la Grèce occidentale.

— 3. Ὡς... ἔχουσι. Il manque peut-être après ces mots quelque chose, comme οὐ πάνυ δεινοὶ εἶναι ; l'ellipse n'est pourtant pas impossible à admettre.

Page 290 : 1. Ἀρχήν, l'empire exercé par une cité sur d'autres cités : par exemple celui des Athéniens sur leurs sujets, ou celui que les Syracusains pouvaient prendre sur la Sicile.

Page 292 : 1. Πόλιν, Sparte, que sa constitution politique rendait ennemie d'Athènes.

— 2. Νεωστί. La dernière recrudescence de la peste s'était produite en 427, douze ans auparavant.

— 3. Φυγάδων τῶνδε. Ces exilés peuvent être les Léontins dont il a été parlé plus haut, ou les Égestains considérés ici ironiquement comme des Troyens fugitifs.

— 4. Τις, Alcibiade.

Page 294 : 1. Ἐλλαμπρύνεσθαι. Le mot ἐν qui entre dans la composition des deux verbes ἐμπαρασχῆτε et ἐλλαμπρύνεσθαι équivaut à ἐν τῷ πολέμῳ, διὰ τοῦ πολέμου τούτου.

Page 296 : 1. Πρύτανι. Nicias interpelle celui des prytanes qui ce jour-là faisait fonction de président, et auquel appartenait la direction des débats.

Page 300 : 1. Διαθέντι. La grammaire demanderait plutôt διαθέντος au génitif absolu.

— 2. Τὰ ἄλλα, notamment les sacrifices aux dieux et les banquets qui accompagnaient toute victoire aux jeux Olympiques.

Page 302 : 1. Χορηγίαις. La chorégie, ou entretien des chœurs dramatiques, était une des charges qui pesaient sur les riches à Athènes.

— 2. Ἄνοια, ὅς pour ἄνοια τούτου ὅς.

Page 304 : 1. Ἐν Μαντινείᾳ. Cette bataille de Mantinée, une des plus considérables de la guerre du Péloponnèse fut livrée en l'année 418.

— 2. Νῦν, en 415, trois ans après la bataille de Mantinée.

Page 312 : 1. Τὸ φαῦλον désigne la jeunesse par allusion ironique à l'opinion de Nicias.

— 2. Τὸ πάνυ ἀκριβές, l'âge par excellence des calculs exacts et de la prévoyance. C'est encore une allusion ironique à l'adresse de Nicias.

Page 314 : 1. Μετὰ ταῦτα, après les discussions préliminaires

sur l'affaire des Hermès et sur le rôle qu'on attribuait à Alcibiade dans ces scandales.

Page 314 : 2. Πλοίοις. Ces πλοῖα que Thucydide distingue à la fois des vaisseaux de guerre (ναῦς) et des vaisseaux destinés à transporter les vivres (σιταγωγοὶ ὁλκάδες), sont principalement des navires de transport pour les hoplites, ce qu'on appelait ὁπλιταγωγοὶ ναῦς.

Page 318 : 1. Ἐλάσσων ἦν. Cette double expédition avait eu lieu en 430. La même flotte servit successivement sous Périclès et sous Hagnon et reçut deux destinations différentes.

— 2. Ὁ στόλος. La phrase est coupée par une foule d'incidentes et reprend à la fin du chapitre le verbe dont ὁ στόλος est le sujet, ἐγένετο. Καὶ ὁ στόλος... περιβόητος ἐγένετο.

— 3. Τριηράρχων. Les triérarques étaient les riches citoyens qui étaient chargés de subvenir aux frais d'équipement d'un navire de guerre. L'État fournissait la coque et la mâture ainsi que la solde de l'équipage, le triérarque fournissait tout le reste. La dépense était si lourde, que souvent elle était partagée entre plusieurs triérarques pour un seul navire.

— 4. Θρανίταις. Les thranites, ou rameurs du banc supérieur, ayant les rames les plus longues avaient le service le plus fatigant. Il était juste de leur allouer un supplément de solde.

— 5. Σημείοις, les emblèmes, tels que statues de dieux ou de héros, têtes d'animaux fantastiques, dont les Athéniens ornaient la proue de leurs galères.

Page 320 : 1. Καταλόγοις. On appelait proprement κατάλογος le rôle où étaient inscrits les citoyens qui devaient le service. Ici καταλόγοις χρηστοῖς équivaut à κατολόγοις τῶν χρηστῶν, *optimi cujusque delectu*.

Page 322 : 1. Ἐπιβάται. On appelait *épibates*, les soldats qui combattaient sur le pont.

Page 324 : 1. Οἱ μέν. Cette phrase dans le texte complet de Thucydide est en corrélation avec le début de la phrase suivante où l'auteur transportant son récit à Syracuse raconte les sentiments qu'y produisit l'annonce de l'expédition et les résolutions qui y furent prises.

— 2. Γύλιππος... Πυθήν. Le Lacédémonien Gylippe envoyé au secours de Syracuse serrée de près par les Athéniens avait été obligé

par une tempête de relâcher à Tarente. Le Corinthien Pythen avait amené deux vaisseaux à Gylippe, qui en avait deux aussi.

Page 324 : 3. Τὰς Ἐπιπολάς. On appelait ainsi une colline escarpée qui dominait Syracuse à l'ouest. Ce nom venait, suivant Thucydide (VI, 96), de ce que la colline commandait tout le pays (διὰ τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἄλλου εἶναι).

Page 326 : 1. Ὅμως, malgré le dédain qu'il avait témoigné d'abord à l'égard de Gylippe et de ses quatre navires.

— 2. Τοῦ πορθμοῦ, le détroit de Messine.

— 3. Τῶν Σικελῶν. Thucydide distingue les Sicules, Σικελοί, des Siciliotes, Σικελιῶται. Les premiers sont les anciens habitants de l'île, de race italienne ; les seconds sont des Grecs, colons ou habitants hellénisés, établis en Sicile.

Page 328 : 1. Ἐκ τῆς... Λακεδαιμόνιοι. Les Corinthiens de Leucade formaient le gros de la flotte que Gylippe avait laissée en arrière. C'était une force de quinze navires, dix de Corinthe, deux de Leucade et trois d'Ambracie.

Page 330 : 1. Τὸν Εὐρύηλον, l'Euryale, un des sommets les plus occidentaux du massif des Épipoles.

— 2. Τὸ τείχισμα, le mur d'investissement élevé par les Athéniens.

— 3. Τὸν τρώγιλον, petite baie au nord de Syracuse.

Page 332 : 1. Μᾶλλον modifie εὐχωρίαν.

— 2. Τὴν Τεμενῖτιν, hauteur voisine du faubourg de Téménitès, récemment enclavé dans Syracuse.

— 3. Τὸ Λάβδαλον. Ce fort se trouvait entre les lignes athéniennes et l'Euryale.

Page 336 : 1. Τὰς ἐπαναγωγάς. Le mot ἐπαναγωγή signifie le mouvement en avant que fait un navire pour se porter contre un adversaire.

— 2. Τῷ Ὀλυμπιείῳ. L'Olympiéion était un temple de Jupiter Olympien situé sur une hauteur, au fond du grand port, et où les Syracusains avaient bâti un fort.

Page 342 : 1. Θρᾳκῶν... γένους. Ces Thraces de la tribu des Doriens habitaient le mont Rhodope. Ils avaient pour armè la μάχαιρα, sorte d'épée légèrement arrondie du côté du tranchant et droite de l'autre.

Page 342 : 2. Οὓς ἔδει. Ils étaient arrivés en retard après le départ de la flotte.

Page 344 : 1. Ἀπὸ τῶν πόλεων, des différentes villes alliées de Sparte.

— 2. Τῆς ἴσης φρουρᾶς, la garnison permanente de Décélie, laquelle était toujours égale par opposition à πλειόνων ἐπιόντων.

Page 346 : 1. Ὠρωποῦ, Oropos, port de l'Attique situé en face de l'Eubée au nord de Décélie.

— 2. Τὸ γάρ. Les trois infinitifs ἀποστῆναι, ἀντιπολιορκεῖν et ποιῆσαι, accompagnés de l'article et non suivis d'un verbe à un mode personnel ont un sens exclamatif.

Page 348 : 1. Τοῦ φόρου. Le φόρος était une contribution directe, un tribut fixe pour chaque ville sujette et payé par elle à termes réguliers. Le vingtième était un impôt indirect prélevé sur chaque espèce de marchandise entrant au Pirée.

Page 350 : 1. Τοὺς... ὑστερήσαντας. Ce sont les mêmes Thraces dont il a été question dans le morceau précédent.

— 2. Τῷ παραπλῷ. Ce mot désigne une navigation le long des côtes. Les Thraces vont suivre le long canal qui sépare l'Eubée du continent.

— 3. Τὴν Ταναγραίαν, le territoire de Tanagra. La ville était à 7 ou 8 kilomètres de la mer.

— 4. Μυκαλησσόν, ville située à une trentaine de stades de la mer, ou environ 5 kilomètres.

— 5. Ἑρμαίῳ, temple d'Hermès qui se trouvait sur le chemin de Chalcis à Mycalesse.

Page 354 : 1. Ἐν τούτῳ. Nicias avait pressé les Athéniens de lui envoyer des renforts. Démosthène et Eurymédon lui amenèrent des forces considérables.

Page 356 : 1. Ὅ τι τάχος poétique pour ὅτι τάχιστα ; c'est comme s'il y avait : καθ' ὅ τι τάχος ἐδύνατο.

Page 358 : 1. Τὸν Ἄναπον. L'Anapos coule au sud-ouest des Épipoles et se jette au fond du grand port.

Page 360 : 1. Ἀναλαβών, au singulier, se rapporte grammaticalement à Démosthène seul; les mots καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος équivalent à μετ' Εὐρυμέδοντος καὶ Μενάνδρου.

Page 360 : 2. Τὸ πρῶτον, lorsque l'armée de Nicias était arrivée pour la première fois devant Syracuse.

— 3. Τοῖς ἑξακοσίοις. C'étaient six cents soldats d'élite dont Thucydide a parlé précédemment (VI, 96).

Page 362 : 1. Ἦν.... πυθέσθαι. Il y a une anacoluthe ; on s'attendrait à trouver ὥστε, dans un embarras tel, que....

Page 364 : 1. Le relatif ἥ, bien que l'antécédent en soit pris au sens général (νυκτομαχία bataille nocturne quelconque), est pris lui-même au sens particulier, et rappelle le combat livré en cette circonstance.

Page 366 : 1. Ὁ παιανισμός, le chant du Péan. Le Péan que les soldats grecs chantaient en allant au combat était un hymne guerrier composé par Tynnichos de Chalcis.

— 2. Φόβον παρεῖχε. Parce que les Athéniens reconnaissant le dialecte dorien croyaient avoir affaire à des Syracusains.

Page 370 : 1. Τῶν παρόντων. La flotte athénienne avait été battue dans le grand port, dont les Syracusains s'empressèrent de fermer l'entrée pour bloquer les Athéniens. Ceux-ci résolurent alors de tenter un suprême effort pour forcer le passage et gagner le large.

Page 372 : 1. Καί. Après ce mot il faut suppléer ὅσα.

— 2. Τὸ ζεῦγμα. C'était un barrage formé par les Syracusains avec des navires à l'ancre. L'entrée du grand port large d'environ 8 stades (près de 1500 mètres) était ainsi interceptée, sauf un étroit passage (διέκπλους).

Page 376 : 1. Αἱ ἐμβολαί. Le mot ἐμβολή signifie l'action de heurter avec l'éperon (ἔμβολον) un navire ennemi ; προσβολή désigne un simple choc. Pour heurter un navire avec l'éperon, il fallait que l'assaillant commençât par prendre du champ, ce qu'il faisait sans virer de bord, au moyen d'un mouvement de recul ἀνάκρουσις. Il fallait de plus éviter la proue de l'ennemi, armée aussi d'un éperon, et l'attaquer soit par le flanc, soit par la poupe, ce qui se faisait tantôt en traversant la ligne ennemie διέκπλους, tantôt la tournant περίπλους. Ces manœuvres où excellaient les Athéniens exigeaient une mer libre et de l'espace.

Page 378 : 1. Τοῖς κελεύσταις. Les céleustes étaient les officiers qui commandaient les manœuvres.

Page 378 : 2. Ἐπιβοῶντες, au nominatif par anacoluthe, pour ἐπιβοῶσι, comme s'il y avait précédemment οἱ κελευσταὶ παρεκελεύοντο καὶ ἐπεβόων.

Page 380 : 1. Ἀνεθάρσησαν ἄν. La particule ἄν n'indique pas ici le conditionnel, mais seulement la répétition de l'action.

— 2. Μὴ στερῆσαι. Il faut sous-entendre τοῦ ou ὥστε devant cet infinitif: pour qu'ils ne les privassent pas...

Page 386 : 1. Οἱ μέν fait prévoir dans le texte complet la mention subséquente des Syracusains.

Page 388 : 1. Μετὰ δὲ τοῦτο. Après des délais causés par une ruse d'Hermocrate. C'est grâce à ce retard que les Syracusains, mal préparés le premier jour eurent le temps de barricader les routes par où les Athéniens devaient passer.

— 2. Παρεσκευάσθαι, sujet indéterminé, sous-entendu τὰ πράγματα.

— 3. Καὶ, est ici en tête de la proposition principale : « en conséquence. »

— 4. Τρίτῃ ἡμέρᾳ. Le surlendemain, le troisième jour en comptant celui de la bataille conformément à la manière ordinaire de calculer chez les Grecs.

— 5. Δεινὸν... ἦν, sujet indéterminé, sous-entendu τὸ πρᾶγμα.

Page 390 : 1. Ὀλίγων. Quelques commentateurs entendent « poussés d'une voix faible. »

Page 392 : 1. Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ordinairement c'étaient des esclaves qui portaient les bagages des hoplites et des cavaliers.

— 2. Ἀφίκατο, forme archaïque et poétique pour ἀφιγμένοι ἦσαν.

Page 394 : 1. Πυρὰ καύσαντας. Ils allument des feux pour faire croire qu'ils restent.

— 2. Ἐτήρουν. Cette route surveillée par les Syracusains, était celle qui, s'enfonçant d'abord dans les terres pour contourner les Épipoles, se dirigeait ensuite au nord vers Catane ; les Athéniens venaient d'y essuyer un échec à 60 stades environ du grand port. Ils reviennent alors au sud-est vers la mer (πρὸς τὴν θάλασσαν), c'est-à-dire vers le fond du grand port, pour prendre, à cet endroit, la route qui menait à Éloros, ville située sur la côte orientale de la Sicile, au sud de Syracuse.

Page 396 : 1. Τῷ Κακυπάρει. Le Cacyparis (aujourd'hui le Cassibite) coupait la route d'Éloros près de la mer, à mi-chemin environ entre cette dernière ville et Syracuse.

Page 398 : 1. Περὶ ἀρίστου ὥραν. Les armées athéniennes prenaient deux repas par jour, le premier (ἄριστον), vers dix heures du matin, le second δόρπον vers le coucher du soleil. On appelait δεῖπνον un repas solide, à quelque heure qu'il fût placé. C'était ordinairement le soir qu'il avait lieu chez les Athéniens.

Page 408 : 1. Ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο, tous ceux que les soldats syracusains n'avaient pas cachés pour se les approprier ou pour les vendre comme esclaves à leur profit personnel.

— 2. Τὸ διακλαπέν désigne le ἀποκρυφθέντας de la phrase précédente.

Page 410 : 1. Τὰς λιθοτομίας. Ces carrières situées sur les Épipoles subsistent encore aujourd'hui. Il y en avait trois servant de prison ; on voit par le récit de Thucydide qu'elles étaient à ciel ouvert.

— 2. Τῇ νήσῳ, l'île de Sphactérie.

Page 412 : 1. Ἐκεκοινολόγηντο. Thucydide a mentionné, plus haut (chap. 48), ces négociations clandestines entre Nicias et certains citoyens de Syracuse.

Page 414 : 1. Σίτου. Il s'agit ici de la ration journalière des prisonniers.

Page 416 : 1. Ἐς δὲ... ἠγγέλθη. Ce début s'oppose à la dernière phrase du livre précédent, ταῦτα μὲν περὶ τὴν Σικελίαν γενόμενα, et les mots τὰ γενόμενα forment le sujet d'ἠγγέλθη.

— 2. Τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν. Ceux qui méritent le mieux de porter le nom de soldats, qui en ont toutes les qualités.

— 3. Μὴ, pléonastique avec ἠπίστουν.

Page 420 : 1. Τὴν Εὔβοιαν. Le voisinage de l'Eubée en rendait la soumission particulièrement nécessaire à la sécurité d'Athènes.

Page 424 : 1. Πείσανδρον. En l'année 412, un certain nombre de riches triérarques athéniens, partisans de l'oligarchie, se trouvant réunis à Samos avaient formé le projet de rétablir dans

leur patrie cette forme de gouvernement. Pisandre, l'un d'entre eux, fut envoyé de Samos à Athènes avec plusieurs de ses collègues pour mettre ce plan à exécution.

Page 424 : 2. Παραπλέοντες, à mesure que leur navigation les conduisait devant une ville nouvelle.

— 3. Ὡς οὔτε... στρατευομένους. En d'autres termes qu'il ne fallait payer ni les juges ni les membres de l'assemblée, contrairement à la tradition démocratique.

Page 426 : 1. Βουλὴ... κυάμου. Les cinq cents membres du sénat athénien étaient tirés au sort annuellement à l'aide de fèves.

Page 428 : 1. Ὡς μετέχοντά τινα, accusatif absolu, c'est-à-dire νομίσαντες εἶναι τινα...

— 2. Ξυνέκλησαν. L'assemblée est comme emprisonnée dans une enceinte étroite, loin de la ville et à la discrétion des conjurés.

Page 432 : 1. Ὠφελεῖν. Antiphon, comme la plupart des orateurs athéniens, écrivait des plaidoyers pour ceux qui lui en demandaient, et c'étaient les plaideurs eux-mêmes qui prononçaient ces discours appris par cœur. On appelait *logographes* ceux qui écrivaient des discours pour les autres.

— 2. Ἀπολογησαμενος. Cette défense d'Antiphon, aujourd'hui perdue, était ordinairement citée par les anciens sous le titre de *Discours sur la Révolution*. Antiphon passait pour avoir été le maître de Phrynichos. La vivacité de l'admiration témoignée ici par l'historien semble d'accord avec cette tradition.

— 3. Πρὸς Ἀστύοχον ἔπραξε. Phrynichos, peu confiant dans les promesses d'Alcibiade, avait essayé de ruiner son influence auprès d'Astyochos, navarque lacédémonien, en dénonçant à celui-ci ses intrigues avec les oligarques athéniens de Samos.

Page 434 : 1. Παῦσαι. L'expulsion des Pisistratides avait eu lieu en 510. De 510 à 411, en comptant selon l'usage grec les deux années extrêmes, le temps écoulé est précisément de cent ans.

Page 436 : 1. Ἄνδριοι... Καρυστίων. Andros et Ténos sont deux Cyclades ; Caryste était une ville de l'Eubée.

FIN DES NOTES SUR LES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE I

Pages

I. Préface de Thucydide 6
II. Périclès conseille aux Athéniens de faire la guerre 44

LIVRE II

III. Attaque des Thébains contre Platée 66
IV. Première invasion de l'Attique 82
V. Périclès prononce l'oraison funèbre des soldats athéniens tués dans la première année de la guerre 96
VI. La peste d'Athènes 130
VII. Portrait de Périclès 152
VIII. Discours de Phormion 160

LIVRE III

IX. Épisode du siège de Platée 166
X. Discours de Diodote sur les affaires de Mytilène. . 182
XI. Les troubles de Corcyre et l'état moral de la Grèce. 204

LIVRE IV

XII. Prise de Sphactérie. 218

LIVRE V

XIII. Cléon et Brasidas à Amphipolis 258

LIVRE VI

XIV. Délibération sur la guerre de Sicile. 280
XV. Départ de la flotte athénienne. 314

LIVRE VII

XVI. Arrivée de Gylippe à Syracuse. 324
XVII. Efforts désespérés d'Athènes 342
XVIII. Sac de Mycalesse 350
XIX. Bataille des Épipoles 354
XX. Dernière bataille navale. 370
XXI. Préparatifs de retraite des Athéniens. 388
XXII. Désastre final de l'expédition 394

LIVRE VIII

XXIII. État des esprits en Grèce 416
XXIV. La conjuration des Quatre-Cents. 424

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE LETTRES

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.

P

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-12.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

EN VENTE :

ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25 c.
— Morceaux choisis, par C. Poyard. 6 fr.
ARISTOTE : Poétique. 1 vol. 2 fr. 50 c.
BABRIUS. Fables..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope..... 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien..... 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne..... 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade..... 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques..... 2 fr.
La 1re Philippique séparément. 60 c.
DENYS D'HALICARNASSE. Première Lettre à Ammée.. 1 fr. 25 c.
ESCHINE : Discours contre Ctésiphon. Prix..... 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c.
ESOPE : Fables choisies. 1 fr. 25 c.
EURIPIDE : Électre..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50 c.
— Iphigénie à Aulis..... 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :
— Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.
— Homélie sur les Machabées.. 90 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Éloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
HÉRODOTE : Morceaux choisis. 7 f. 50
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes. 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants XVII à XX. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol..... 4 fr.

ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c
— Conseils à Démonique..... 75 c.
— Éloge d'Évagoras..... 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
LUC (Saint) : Évangile..... 3 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
PÈRES GRECS (Choix de discours).. Prix..... 7 fr. 50 c.
PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les)..... 3 fr. 50 c.
PLATON : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50 c.
— Apologie de Socrate..... 2 fr.
— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Gorgias..... 6 fr.
— Phédon..... 5 fr.
PLUTARQUE : Lecture des poëtes. Prix..... 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants.. 2 fr.
— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Vie d'Aristide..... 2 fr.
— Vie de César..... 2 fr.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée..... 5 fr.
— Vie de Solon..... 3 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr.
— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
— Antigone..... 2 fr. 25 c.
— Électre..... 3 fr.
— OEdipe à Colone..... 2 fr.
— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
THÉOCRITE : OEuvres. 7 fr. 50 c.
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I..... 6 fr.
— Guerre du Péloponèse, liv. II. 5 fr.
XÉNOPHON : Les sept livres de l'Anabase..... 12 fr.
Chaque livre séparément... 2 fr.
— Apologie de Socrate..... 60 c.
— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
— — livre II..... 1 fr. 25 c.
— Économique, chapitres I à XI. 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
Chaque livre séparément.. 2 fr.
— Morceaux choisis, par de Parnajon..... 7 fr. 50 c.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins* qu'on explique dans les classes.

1277. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01670079 3